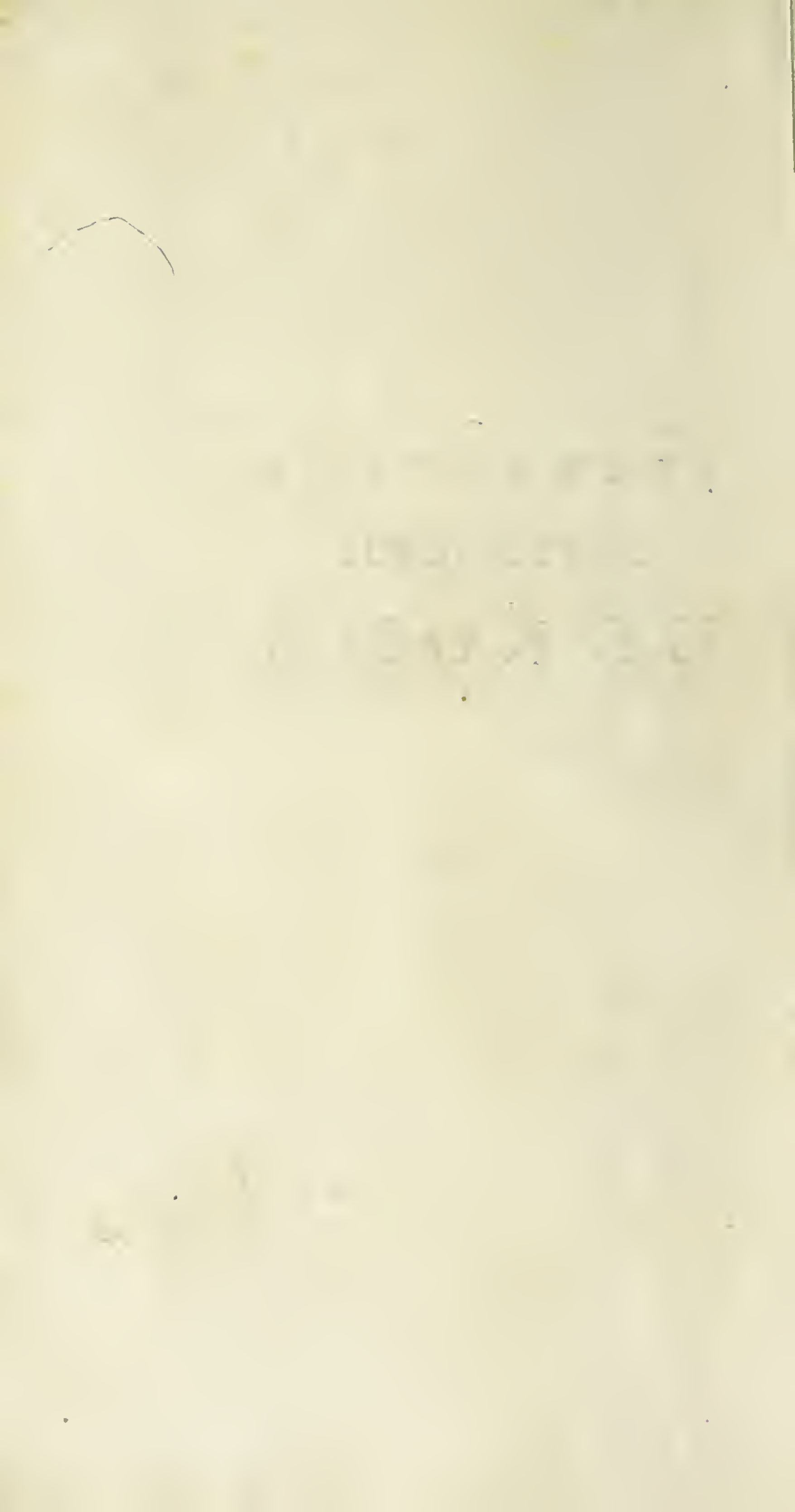




340 **VASI, JOS.** Itinéraire instructif de Rome en faveur des étrangers. Avec une description de ce qu'il y a de plus remarquable aux environs. 2 vols. bound into. 1. With a great number of engraved views. 8vo. Old calf, gilt borders on covers (rebacked). Rome, Salvioni 1786. (6173). L. 75. —

Nice copy, with excellent proofs of the charming engravings.

ITINERAIRE
INSTRUCTIF
DE ROME



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF
DE ROME
EN FAVEUR DES ÉTRANGERS

Qui souhaitent connoitre les Ouvrages de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, & tous les Monumens Antiques & Modernes de cette Ville.

Avec une Description de ce qu'il y a de plus remarquable aux Environs.

PAR LE CHEVALIER JOSEPH VASI.

CINQUIÈME ÉDITION,
Corrigée, Augmentée & Enrichie de Planches
PAR MARIANO VASI.

TOME PREMIER.



A ROME MDCCLXXXVI.
De l'Imprimerie de Louis Perego Salvioni.

Chez l'Auteur dans la nouvelle maison Barazzi, près la rue de la Croix.
Prix 8. paules, broché.

AVERTISSEMENT.



IL y a quelques Années que feu mon Pere donna au Public une Description de Rome Antique & Moderne tirée des plus savans Antiquaires, en 10. Volumes *in Folio*, ornée de 250. planches gravées par lui-même. Il reduisit ensuite ce grand Ouvrage en un vol. in 12. en faveur des Etrangers qui desiroient depuis long-tems un manuel commode, éxact & fidelle qui put leur fournir à peu de frais le moyen d'observer tout ce que cette Ville célébre renferme de beau & d'intéressant. Il y joignit une description des environs de Rome & l'accompagna de plusieurs planches. La troisième édition Italienne étant épuisée, il en fit une quatrième en François, afin de rendre son ouvrage plus utile aux Etrangers, qui sont presque tous familiarisés avec cette Lan-

gue aujourd'hui si universellement répandue.

Comme cet ouvrage a été goûté, j'ai cru devoir en donner une nouvelle édition & plus ample & plus correcte que les précédentes: du moins je n'ai rien négligé pour atteindre à ce but. J'y ai ajouté les observations que j'ai puisées dans les ouvrages qui concernent les beaux Arts & les Monumens Antiques qui nous restent. J'ai eu soin sur-tout de vérifier & d'indiquer les choses comme elles se trouvent à-présent, depuis les divers changemens qu'elles ont essuyés. J'ai profité des nouvelles collections qui se sont formées depuis quelques Années. Les Curieux, guidés par un ouvrage antérieur à ces changemens, ne pourroient qu'être totalement dépaysés: si je ne leur avois indiqué dans celui-ci avec toute l'éxactitude possible les différens endroits, où l'on voit encore de nos jours tous les mor-

ceaux intéressans qu'ils veulent connoitre.

J'ai divisé cette Description de Rome en huit journées, sans prétendre néanmoins que l'on pût en parcourir les beautés & les raretés en si peu de tems; mais l'ordre & la méthode sont nécessaires partout: j'ai dirigé la marche de mon ouvrage d'après ce principe; aussi lui ai-je donné la distribution qui convenoit le mieux. D'ailleurs comme la plupart des Etrangers ne s'arrêtent pas à Rome autant qu'il le faudroit pour observer à loisir tout ce que cette superbe Ville renferme d'intéressant, la table des matiéres sera précédée d'une Note qui indiquera ce qu'il y a de plus remarquable à voir, lorsque l'on n'a que peu de tems à y rester.

Je n'entreprens point de décrire minucieusement tout ce que Rome contient, j'aurois trop grossi cet ouvrage: je me borne à indiquer aux Amateurs des beaux

Arts & de l'Antiquité, ce qu'il leur importe le plus de connoitre: par-là mon ouvrage en devient moins volumineux. Je ne me pique point d'employer un style recherché : le luxe de l'expréssion seroit deplacé dans un ouvrage de cette nature ; mais je tache d'étre clair & exact, c'est-là l'essentiel. Comme il est presque impossible d'éviter quelques repétitions dans la description de tant d'objets de curiosité que présentent cette vaste Capitale & ses environs, j'espere qu'on voudra bien me les pardonner. Je n'ai rien negligé pour rendre mon ouvrage utile & agréable; & si le Public daigne l'accueillir avec bonté, je me croirai amplement dedommagé de mes peines.

AVANT-PROPOS.

Origine de Rome.

E toutes les parties de l'Europe, l'Italie est sans contredit une des plus rémarquables. Les Peuples les plus éloignés se sont toujours estimés heureux d'y pouvoir établir leur demeure, & l'ambition d'y regner a fait naître l'envie à différentes Nations d'y venir fonder des Colonies, malgré les plus grandes difficultés. Mais quoique toute l'Italie soit fertile, & que le climat en soit tempéré, il faut pourtant avouër que la Contrée qu'on appelloit autrefois *Latium*, & qui se nomme à-présent la Campagne de Rome, bornée au Septentrion par le Tibre, est un des plus délicieux séjours de l'Italie & des plus célébres par la rénommée des Peuples qui l'ont habitée.

Les premiers qui s'établirent dans le *Latium*, & dans les lieux circonvoisins, se nommoient Sicules, Peuple barbare, dont on ignore l'origine. Long-tems avant le siége de Troye, des Arcadiens appellés Aborigènes qui avoient pour chef Œnotrus, vinrent former un établissement en Italie: elle fut dés lors appellée Œnotrie,

jusqu'à ce qu'un descendant d'Œnotrus, nommé Italus, lui eût donné le sien, & l'eut fait appeller Italie, nom qu'elle a toujours conservé depuis. Quelques tems après, une troupe de Pelasgiens, nés dans le Péloponnèse, & qui habitoient alors la Thessalie, contraints d'abandonner leur Pays, vinrent se réfugier chez les Aborigènes. Ces deux Peuples, ayant rèuni leurs forces, chassérent les Sicules, qui se rétirérent dans une Isle appellée Trinacrie, dont les Sicaniens possedoient une partie, & qu'on nomma ensuite l'Isle de Sicile.

Environ soixante ans avant la guerre de Troye, Evandre banni du Péloponnèse, arriva avec une troupe d'Arcadiens en Italie. Faunus qui étoit alors le chef des Aborigènes dans le *Latium*, les reçut avec bonté, & leur donna autant de terrein, qu'ils en voulurent, sur une colline aux bords du Tibre, où ils construisirent un petit Village, qu'ils nommerent *Palantium*, en memoire de leur ancienne Patrie qui portoit ce nom dans l'Arcadie. Les Romains l'appellérent depuis *Palatium*, d'où lui vint ensuite le nom de Mont-Palatin. Faunus eut Evandre pour successeur au gouvernement de cette Peuplade. A celui-ci, peu d'années après, succéda Hercule, venu en Italie à la tête d'une armée considérable pour se rendre

maître de ce Pays. Hercule en quittant l'Italie, y laissa quelques uns des Peuples Grecs, qu'il avoit amenés avec lui, lesquels s'unirent & vécurent en paix avec les Aborigènes.

Cinquante-cinq ans après la rétraite d'Hercule, son fils Latinus regna sur les Aborigènes. Ce fut de son nom que ces Peuples furent appellés Latins, & le Pays *Latium*. Vers ce tems-là, les Troyens, qui s'étoient sauvés de l'embrasement de la Ville d'Ilion avec Enée, aborderent proche de l'embouchure du Tibre dans le Pays des Aborigènes, qui s'assemblérent pour s'opposer à ces Etrangers. Mais Latinus leur Roi ayant appris que c'étoient les Troyens qui cherchoient, après l'incendie de Troye, un endroit pour s'établir & fonder une Ville sous la conduite d'Enée, fils d'Anchise & de Vénus, & voyant avec un étonnement mélé de respect cette Nation illustre & le Héros qui la commandoit, il alla à sa rencontre, donna la main à Enée en signe d'amitié, le reçut dans son palais, & pour serrer par des noeuds plus étroits l'alliance des deux Nations, il lui donna Lavinie sa fille en mariage. Enée pour réconnoitre une générosité si marquée, voulut que les Troyens à l'exemple des Aborigènes prissent le nom de Latins, après quoi il bâtit une Ville à laquelle il donna le nom de *La-*

vinium, en l'honneur de Lavinie son épousse, dont il eût bientôt un Fils appellé Ascagne.

Ascagne succéda à Enée son Pere qui mourut quatre ans après Latinus. Le jeune Prince remit à sa Mere le gouvernement de la Ville de *Lavinium*, & alla en bâtir une nouvelle sur le mont-Albain, appellée *Albe la longue*, parcequ' elle s' étendoit en longueur sur cette montagne.

Après une longue suite de générations de Pere en Fils, Proca devint Roi de cette Ville, & fut Pere de Numitor & d'Amulius. Celui-ci après avoir vaincu & chassé du trône son Frere ainé, renferma avec les Vestales, Rhéa-Sylvia sa Niéce, Fille unique de ce Prince, afin de la forcer à la continence, & s'assurer par-là l'usurpation du Royaume. Malgré sa précaution, la Vestale devint enceinte, & accoucha de deux Jumeaux, que leur Oncle Amulius fit exposer sur le bord du Tibre, dans un lieu appellé *Velabrum*, au bas du mont-Palatin. Par une heureuse circonstance, ce fleuve alors débordé, se rétira peu à peu, & laissa à sec ces deux innocentes victimes. On raconte qu'une louve descendue des montagnes pour se désaltérer, accourut aux cris de ces enfans, & leur présenta la mammelle. Ce fut sous un figuier, qui devint depuis fort-célébre, & qu' on nomma *Ru-*

minalis; parceque *Rumis* en Latin signifie une tête de Louve.

Tous les Ecrivains anciens de l'histoire de Rome n'ont pas cru pouvoir s'empêcher de mêlér dans leurs écrits des faits, dont ils sentoient le fabuleux, inventé par l'Antiquité, afin d'exciter un plus grand respect envers une Ville, dont la providence Divine avoit conservé si miraculeusement les Fondateurs.

On ajoute, que Faustule Intendant des troupeaux du Roi, fut témoin de cette aventure, & que frappé d'un prodige si étonnant, il porta les enfans à sa femme Laurentia pour les élever; il donna à l'un le nom de Romulus, & à l'autre celui de Rémus. Quelques-uns prétendent que les débauches de cette femme lui avoient fait donner par les bergers le nom de louve, & que c'est ce qui a donné lieu à ce récit fabuleux.

Romulus & Rémus menérent d'abord une vie commune avec les bergers. Dans la suite, ces deux Frères, dédaignant le soin des troupeaux, s'adonnérent à chasser dans les forêts. Devenus par cet éxercice robustes & intrépides, ils en venoient souvent aux mains avec les voleurs, enlevoient leur butin qu'ils distribuoient aux bergers. Ceux-là trouverent le moyen de se venger; ils les surprirent, Romulus s'arracha de

leurs mains, mais Rémus fut pris & conduit au Roi par ces brigands. Comme ils l'accusoient d'avoir fait des brigandages sur les domaines de Numitor, Amulius lui renvoya l'accusé, afin que ce Prince en fit lui même justice.

Numitor venoit d'apprendre que Rémus avoit un Frère jumeau : cette circonstance, l'âge des deux Frères, & la noblesse de leurs inclinations, tout lui rappelloit le souvenir de ses petits Fils, & les interrogations qu'il fit, achevérent de le convaincre que son prisonnier étoit Rémus. Dès lors on ne songea qu'à se défaire du Tyran : comme en effet Romulus & Rémus, suivis d'une troupe de jeunes gens de courage, tuérent Amulius, & remirent Numitor leur Ayeul sur le trône d'Albe.

Fondation de Rome.

Romulus & Rémus regarderent le Mont Palatin, au pied duquel ils avoient été exposés & nourris, comme leur véritable Patrie; & pour montrer combien ce lieu leur étoit agréable, ils resolurent, à l'aide de leurs Compagnons de fortune, d'y fonder une Ville. Ce fut donc l'an du Monde 3253., & avant l'ére vulgaire 751. ans, du tems qu'Achaz étoit Roi de Juda, dans la VII. Olimpiade, le 21. Avril, lorsqu' on célébroit la fête de Palés Déesse des ber-


VETUS PLANUM URBIS ROMAE
Castrum Pretorium
Porta s. Laurentij
Porta Major
Anphitheatrum Castrensem
Aggeres Tarquinij Superbi
Mons Viminalis
Mons Esquilina
Porta Pia
Thermæ Diocletiani
Porta Viminalis
Porta Salaria
Mons Quirinalis
Porta s. Ioannis
Porta Collina
Viminalis
Porta Esquilinus
Porta Neuia
Porta Latina
Muris inclinatus
Porta Pinciana
Regia Numæ
Porta Celimontana
Mons Coelius
Porta s. Sebastiani
Collis Hortulorum
Thermas Constantini
Anphitheatrum Flavij
Porta Capena
Naumachia Domitiani
Forum Trajani
Mura Romuli
Thermæ Antoniane
Campus Martius
Porta Flaminea
Forum Romanum
Mons Palatinus
M. Capitolius
Aventinus
Porta Populi
Arcus Triumphalis
Columna Antonini
M. Citorius
Mausoleum Augus.
Pantheon
Circus Flamineus
Circus Maximus
Mons
Circus et Mausoleum Hadriani
Circus Agonalis
Campus
Prata Quintij
Insula
Pons Senatorius
Porta Flumentana
Porta s. Paoli
Porta s. Petri
Via Recta
Minor
Porta Trigemina
M. Testaceus
Porta s. Pellegrini
Leonina
Porta Septimiana
Civitas
Campus Triumphalis
Porta s. Spiritus
Naumachia Augusti
Pons Sublicius
Porta Portuensis
Sepulcrum Numæ
Mons Ianiculus
Circus Neronis
Porta Turrionis
Mons Vaticanus
Porta Aurelia
Porta Fabbrica
Porta Pertusa
L
M
P
T
1. Porta Ianualis. 2. P. Carmentalis
3. Porta Pandana. 4. Ara maxima
5. Theatrum Marcelli. 6. Pons Fabricius
7. Pons Cestius. 8. Pons Antonini
9. Theat. Pompei 10. Pons Triumphalis.
11. Pons Ælij Hadriani. 12. Sepul. Scip. Affric.
13. Sepulcrum Romuli. 14. Sep. Caj Cestij.

gers, que Romulus agé de dix-huit ans, traça lui même autour du Mont-Palatin, avec une charrue tirée par un boeuf & une vache, le plan de sa Ville en forme quarrée.

Il s'étoit élevé une dispute très-vive entre les deux Freres pour savoir qui donneroit son nom à la nouvelle Ville, & à qui devoit appartenir le commandement. Ils s'en étoient rapportés à ce qu'en décideroit l'augure pris du vol des oiseaux. Rémus, s'étant retiré sur le Mont-Aventin y avoit vu six vautours, & Romulus, quoiqu'un peu après, en avoit vu douze, à ce qu'il dit, sur le Mont-Palatin: ainsi l'augure lui ayant été favorable, il ne tarda pas à exécuter son projet. Rémus trouva qu'il faisoit le fossé trop étroit, & pour le prouver, il le franchit à pieds joints; Romulus outré de l'insulte, le frappa d'un coup mortel.

Cette nouvelle Ville fut appellée *Roma*, du nom de Romulus son premier fondateur. Elle ne contenoit dans le commencement que le Mont-Palatin; le Capitole en étoit la forteresse, mais separée de la Ville par une place intermédiaire destinée à tenir le marché. Le Capitole ne fut renfermé dans la Ville qu'après que Tatius Roi des Sabins eut été déclaré Collégue de Romulus, en conséquence du traité qui suivit l'enlevement des Sabines. Les Sujets de

Tatius ne voulant plus faire qu'un même Peuple avec ceux de Romulus, habitérent cette montagne. Les cinq autres qui environnent celles-ci ne furent enfermées avec elles dans la même enceinte qu'à mesure que la Ville se peupla, comme on verra ci-après.

Asyle établi par Romulus. Enlevement des Sabines.

Pour attirer des habitans dans sa nouvelle Ville, Romulus bâtit sur le mont-Capitolin un Temple, à l'accés duquel il accorda le droit d'asyle avec sa protection royale, & par ce moyen, le nombre de ses Sujets augmenta si fort par le concours des avanturiers & des transfuges, que dans le court espace de quatre ans, cette Ville naissante étoit en état de mesurer ses forces avec celles des plus puissantes Villes du voisinage.

Mais il falloit des Femmes pour perpétuer la population dans ce nouvel état. Romulus qui le comprit, s'adressa pour cet effet aux Sabins, & leur demanda leurs Filles en mariage pour ses Sujets. Ceux-ci irrités de la demande, la rejetterent avec mépris en disant, qu'il pouvoit ouvrir encore un asyle aux Femmes. Ce réfus injurieux piqua Romulus jusqu'au vif; mais il dissimula son ressentiment. Il fit publier

qu'il avoit dessein de célébrer une Fête & des jeux solemnels à l'honneur de Neptune. Il s'efforça de leur donner tout l'eclat & toute la splendeur qui pouvoient exciter la curiosité, & sur tout celle des Femmes.

Le bruit de cette nouveauté se repandit bientôt dans les Pays circonvoisins : on accourut de toutes parts à la fête; les Sabins sur tout s'y rendirent, & pour condescendre à la curiosité de leurs Femmes & de leurs Filles, ils les emmenerent avec eux. Ce fut au milieu de ce spectacle, & au plus fort de la joie publique, que Romulus donna le signal dont on étoit convenu auparavant, & dans un instant les Filles des Sabins, au nombre d'environ sept-cent, furent enlevées de force & devinrent les Femmes d'autant de Citoyens. Ce procédé violent & inattendu occasiona une guerre sanglante entre les deux Nations, mais qui fut de courte durée. Les nouvelles épouses se jetterent dans la melée des combattans, les desarmerent par leurs larmes, & les engagerent, non seulement à la paix, mais encore à faire entr'eux une alliance si étroite, que les deux Peuples n'en firent plus qu'un seul. Les Sabins quittérent leur Ville pour venir habiter Rome sous la condition cependant, que Tatius leur Roi partageroit le sceptre avec Romulus dans une égale autorité.

Cette union obligea les deux Rois à donner plus d'étendue à leur Ville, & à renfermer dans l'enceinte de ses murs, le Mont-Capitolin qui fut destiné à être la demeure de Tatius. Le courage des Romains s'éleva à mesure que leurs forces augmenterent. Les deux Rois firent la guerre à leurs voisins & les subjuguerent. Ce fut dans ces premieres expéditions militaires, que Tatius perdit la vie après six ans de regne, & laissa le gouvernement à Romulus, qui fut aussi le premier legislateur de son Peuple.

Loix établies par Romulus. Sa Mort.

La population se trouvant établie dans la Ville, Romulus jugea qu'il étoit nécessaire, afin de regler les moeurs des Citoyens, d'y publier aussi des loix. Le premier objet de ses soins fut le culte des Dieux: il voulut qu'on les consultât par la voie des auspices avant de rien entreprendre. La loi concernant le mariage est également sage & simple: il veut que la Femme soit sous la puissance de son Mari, qu'elle entre en communauté de biens avec lui; qu'elle partage avec ses enfans l'héritage du defunt, ou qu'elle soit seule héritiere, si elle est sans enfans. Il lui deffend l'usage du vin, afin d'éviter l'ivresse qui conduit naturellement à l'adultére: si elle est convaincue d'avoir violé la foi conju-

gale, ou d'avoir bu du vin, son Mari devient son juge, c'est à lui à déterminer la peine, qui doit être la punition du crime. Pour abréger, j'ajouterai seulement que les esclaves & les étrangers exerçoient les arts méchaniques, tandis que l'agriculture & la guerre étoient reservées aux Citoyens.

Après tant de sages dispositions, Romulus assembla le Peuple proche du marais de la Chèvre, & tandis qu'il étoit occupé à le haranguer, il survint tout à coup un orage horrible; le tonnerre se fit entendre au milieu des éclairs; le Ciel s'obscurcit par un brouillard épais qui déroba le le Prince à la vue de son Peuple; il disparut subitement, & on ne le revit plus sur la terre.

Telle fut la fin du Fondateur de Rome. Il cessa de vivre à l'âge de 55. ans, sans laisser de postérité. Cet événement singulier donna lieu à diverses opinions sur sa mort. Les uns crurent qu'il avoit été tué par les Senateurs, & que ceux-ci avoient câché son corps pour éviter le ressentiment du Peuple: les autres, sur le témoignage de Proculus, se persuaderent qu'il avoit été enlevé dans le Ciel au milieu de la tempête. Les grandes qualités qu'on avoit admirées en lui, jointes au témoignage d'un homme tel que Proculus, firent prévaloir cette derniere opinion, on s'en

tint là, & on aima mieux le croire avec les Dieux, que de faire des perquisitions trop sevéres sur son genre de mort.

Gouvernement de Rome sous les Rois, les Consuls & les Empereurs.

Romulus étant mort, six Rois lui succéderent, & occuperent le tróne des Romains consécutivement pendant l'espace de 244. ans, c'est-à-dire, Numa Pompilius, Tullus Hostilius, Ancus Martius, Tarquin l'Ancien, Servius Tullius & Tarquin le Superbe. Ce dernier par ses violences & son excessive cruauté, obligea le Peuple non seulement à lui óter la couronne, mais encore à abolir la dignité Royale. Ce fut à cette derniere époque que s'introduisit dans Rome l'état Républicain. Le Peuple reprit l'autorité Souveraine pour la confier à des Consuls qu'il élisoit chaque Année; & pendant 460. ans que dura cette forme de gouvernement, les Romains par leurs victoires & leurs conquêtes étendirent leur domination dans toutes les parties du Monde.

Le nombre des habitans ayant considérablement augmenté, on fut obligé de donner plus d'étendue à cette Ville, & pour cela on renferma dans les murs, outre le Mont-Palatin & le Capitole, les cinq autres collines avec leurs plaines, savoir le Qui-

rinal, le Cœlius, le Viminal, l'Esquilin & l'Aventin, ce qui lui fit donner le nom de *Civitas Septicollis*, c'est-à-dire, Ville des sept Monts.

Enfin Jules Cesar 705. ans après la fondation de Rome, donna commencement au regne des Empereurs, & porta la puissance Romaine à un point de grandeur qu'aucun autre Peuple n'avoit jamais atteint. Rome qui avoit été la Capitale d'un petit Royaume, ensuite celle d'une puissante République, devint bientôt la Capitale du Monde entier, la demeure des Savans en tout genre, le répertoire le plus complet des chefs d'oeuvres des arts de la Gréce & de l'Asie; & comme toutes les Nations lui apportoient ce qu'elles avoient de plus précieux & de plus remarquable, elle devint le centre des richesses de l'Univers.

Chûte de l'Empire Romain.

La trop vaste étendue de l'Empire Romain ne put plus soutenir le fardeau d'une si prodigieuse domination. Constantin le Grand, pour se placer au centre de son vaste empire, en transporta le Siége à Bisance, qui fut appellée de son nom Constantinople. Rome se vit par-là privée de la présence de son Chef, abandonnée à elle même, & ensuite son empire divisé entre les Fils du grand Constantin vers l'an 364. en

Empires d'Orient & d'Occident. Bientôt elle devint la proie des Peuples barbares, qui après en avoir sécoué le joug, s'en rendirent les maîtres, renverserent ses murailles, ses Temples & ses palais, détruisirent les superbes monumens élevés à la gloire de ses Héros, & l'ensévelirent sept fois sous ses propres ruines. Malgré ces révolutions consécutives, cette Ville montre par ses restes mêmes, ce qu'elle a été dans le tems de sa splendeur. On y voit encore presque par tout des Temples, de beaux morceaux antiques, des marbres, des colonnes & des statues superbes.

Etat Présent de la Ville de Rome.

Ayant donné une legere idée de Rome telle qu'elle étoit dans son principe, & dans ses accroissemens jusqu'à la chûte de son Empire, il ne reste plus qu'à dire un mot sur l'état où elle se trouve de nos jours. Après avoir dominé sur la plus grande partie de l'ancien Monde, & avoir vu renverser son Empire par les Nations barbares; la Réligion Chrétienne lui en a élevé un autre plus solide. Elle a toujours été le Siége du Trône Pontifical, & de tous les Papes qui l'ont honorée de leur présence, il y en a peu qui n'aïent travaillé avec ardeur à rélever l'éclat de sa puissance.

Son enceinte actuelle est d'environ seize


PLANUM NOVÆ URBIS
14
1. Platea Populi
2. Platea Columnæ Ant.
3. Platea s. Marci
4. Capitolium
5. Campus Vaccinus
6. Colosseum
7. S. Ioan. in Laterano
8. S. Crux in Ierusalé
9. S. Maria Major.
10 Mons Quirinalis
11 Platea Terminis
12 Platea Hispaniæ
13. Portus Ripæ minoris
14 Platea de Rotunda
15. Platea Navona
16 Palatium Farnesium
17. Insula Tiberina
18. Portus Ripæ majoris
19. S. Maria in Transtiberim
20. Basilica Vaticana
P. s. Laurentij
P. Major
P. s. Ioan.
Porta Latina
P. s. Sebastiani
Porta s. Pauli
P. Portuẽsis
P. Cavalleggeri
P. Fabbrica
P. Pertusa
Porta Angelica
Porta Castri
Porta Populi
P. Pinciana
P. Salara
Porta Pia
L
T
M
D

milles. On y entre par seize Portes, savoir au Nord, les portes du Peuple, Pinciana, Salara; au Levant, les portes Pie, S.Laurent, Majeure, S. Jean & Latine; au Midi, les portes S. Sebastien & S. Paul; & au delà du fleuve vers le Couchant, les portes Portese, S.Pancrace, des Chevaux-Legers, Fabrique, Angèlique & Castello : sans compter les portes Septimienne & du S. Esprit qui sont en dédans de la Ville; ni les portes Chiusa & Pertusa, qui à-présent sont fermées.

Rome est divisée en 14. quartiers qu'on nomme *Rioni*, & que les Latins appelloient *Regiones*. Ces quartiers n'ont plus les mêmes limites qu'ils avoient anciennement, attendu les changemens qui se sont faits dans la Ville à la suite des désastres qu'elle a essuyés. Le seul quartier des Monts en renferme cinq, ou six des anciens, à raison de ce qu'il est peu habité, & on y remarque quantité de morceaux d'antiquités qui meritent l'attention des curieux: ce sont des restes de Temples, de Cirques, de Thermes, d'aqueducs, & d'autres édifices intêrèssants : & par une raison contraire, le quartier Flaminien, qui jàdis s'étendoit depuis le Capitole jusqu'au pont Molle, en y comprénant le Champ de Mars, est divisé en plusieurs quartiers, à cause de la nombreuse population qu'il renferme maintenant.

Il y a dans Rome environ cent-soixante quatre mille habitans, sans compter les Juifs, qui occupent un quartier separé, & qui sont environ douze mille. Tout le Peuple est reparti en 82. Paroisses; en 123. Maisons ou Couvents d'Hommes: 55. Monastéres & Conservatoires de Filles: 43. Colléges, Séminaires, & Communautés: 32. Hôpitaux & hospices pour les pauvres & les pélérins.

Rome moderne peut aller de pair avec Rome antique par la magnificence des Souverains Pontifes, & par les embellissemens qu'elle a reçû depuis que le Bramante Lazari, Raphael d'Urbin, Michel-Ange Buonarroti, l'Algarde, Barozzi de Vignole, & le Bernin ont fait revivre les beaux Arts, que la barbarie des Siécles passés avoit tenus long-tems ensévelis. En effet, la somptuosité des Eglises & des Palais modernes ne le céde point en richesses & en magnificence aux Temples & autres édifices des Anciens. Si on ne bâtit plus des Cirques, des Thermes, des Hypodrômes & des Naumachies, c'est que l'on ne fait plus d'usage de ces grands édifices. La beauté des rues & des places, la multitude des Monumens antiques, prècieux restes de l'ancienne splendeur; les Obélisques, les colonnes, les arcs de triomphe & les fontaines, qui sont décorées avec autant de goût que de

magnificence : les chefs d'oeuvres de peinture & ceux de sculpture antique & moderne : la richesse des collections en tout genre, & l'élégance des Maisons de plaisance & des jardins qui la décorent, lui donnent encore une grande supériorité sur toutes les autres Villes du Monde.

J'en atteste le zéle avec lequel les Artistes y accourent de toutes parts pour l'admirer, y étudier & s'y former le goût. Ce n'est que dans cette superbe Ville qu' ils trouvent les secours qui ont servi aux grands Hommes pour se former & exceller dans les beaux Arts. Le Princes étrangers y forment des Académies ; toutes les Nations font connoitre leur goût par les hommages qu'elles lui rendent. Rome enfin par ses chefs d'oeuvres, merite encore d'être appellée la Reine de l'Univers. Le Lecteur équitable en sera convaincu par l'ouvrage que je Lui présente, dans lequel, je l' avertis d'avance, que je consulterai moins la beauté du langage, que l' intérêt de la vérité.

Pour faciliter l'intelligence de ce que j'aurai à dire de plusieurs Papes, je donne ici la

Table Chronologique des quarante-quatre derniers Papes avec l'année de leur exaltation, de leur Nom de Maison & de leur Patrie.

Eugene IV.	1431.	Condulmera, Venitien.
Nicolas V.	1447.	Parentucello, de Sarzane.
Caliste III.	1455.	Borgia, Espagnol.

Pie II.	1458.	Piccolomini, Sienois.
Paul II.	1464.	Barbo, Venitien.
Sixte IV.	1471.	Rovere, de Savone.
Innocent VIII.	1484.	Cibo, Genois.
Alexandre VI.	1492.	Borgia, Espagnol.
Pie III.	1503.	Piccolomini, Sienois.
Jules II.	1503.	Rovere, de Savone.
Léon X.	1513.	De Medici, Florentin.
Adrien VI.	1522.	Florent, Hollandois.
Clément VII.	1523.	De Medici, Florentin.
Paul III.	1534.	Farnese, Romain.
Jules III.	1550.	Du Mont S. Sabino.
Marcel II.	1555.	Cervino, de Montepulciano.
Paul IV.	1555.	Caraffa, Napolitain.
Pie IV.	1559.	De Medici, Milanois.
S. Pie V.	1566.	Ghislieri, du Bois Alessandrin.
Grégoire XIII.	1572.	Buoncompagni Bolonnois.
Sixte V.	1585.	Peretti, de Monte-Alto.
Urbain VII.	1590.	Castagna, Romain.
Grégoire XIV.	1590.	Sfondrati, Milanois.
Innocent IX.	1591.	Fachinetti, Bolonnois.
Clément VIII.	1592.	Aldobrandini, Florentin.
Léon XI.	1605.	De Medici, Florentin.
Paul V.	1605.	Borghese, Romain.
Grégoire XV.	1621.	Ludovisi, Bolonnois.
Urbain VIII.	1623.	Barberini, Florentin.
Innocent X.	1644.	Pamfili, Romain.
Aléxandre VII.	1655.	Ghigi, Sienois.
Clément IX.	1667.	Rospigliosi, de Pistoje.
Clément X.	1670.	Altieri, Romain.
Innocent XI.	1676.	Odescalchi, de Côme.
Aléxand. VIII.	1689.	Ottoboni, Vénitien.
Innocent XII.	1691.	Pignatelli, Napolitain.
Clément XI.	1700.	Albani, d' Urbin.
Innocent XIII.	1721.	Conti, Romain.
Benoît XIII.	1724.	Orsini, Romain.
Clément XII.	1730.	Corsini, Florentin.
Benoît XIV.	1740.	Lambertini, Bolonnois.
Clément XIII.	1758.	Rezzonico, Venitien.
Clément XIV.	1769.	Ganganelli, de S. Ange in Vado.
Pie VI.	1775.	Braschi, de Cesene.

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

PREMIERE JOURNÉE.



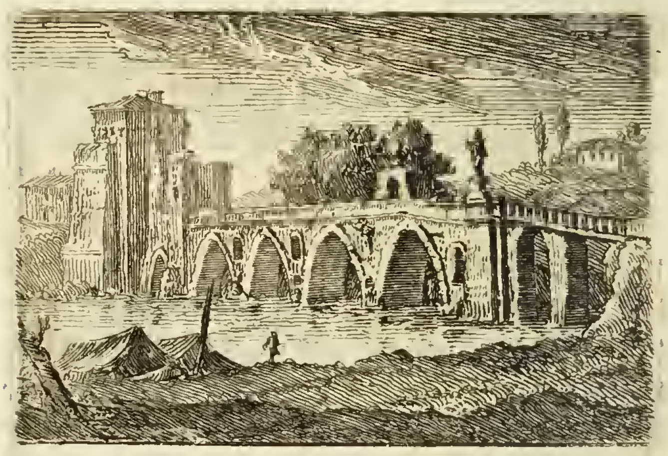
Ous les Voyageurs Ultramontains qui viennent à Rome par terre s'y rendent par deux routes ; ou par celle de Lorétte, ou par celle de Florence. Ces deux routes se rèunissent au *Ponte-Molle*, sur lequel on passe pour entrer dans la Ville qui en est à deux milles. On y entre par la Porte du Peuple, d'où l'on va d'abord à la place d'Espagne, où logent presque tous les Etrangers : c'est pourquoi je ne suivrai point l'ancien ordre des quartiers, mais un autre plus méthodique & plus commode pour les Voyageurs, en commençant ma Description de Rome par le *Ponte-Molle* bâti sur le Tibre, & je prendrai de-là occasion de dire un mot de la source & du cours du

Tibre.

Cette riviere, que la grandeur de Rome a fait aller de pair avec les plus fameux fleuves du Monde, s'appelloit anciennement *Albula* ; mais Tibérinus Roi d'Albe s'y étant noyé, il prit le nom de Tiber qu'il

conserve encore, & d'où l'on a fait en Italien *Tevere*. Il prend sa source dans la Toscane au pied des Appennins, son cours jusqu'à la mer est de 150. milles. Son lit est profond & large, mais les grandes pluies le rendent sujet à des inondations qui devastent tous les environs, & le peu de largeur de son embouchure, contribue encore à les augmenter. Ses eaux sont troubles à cause des terres argilleuses, & les minéraux qui s'y mêlent les rendent très-salubres. Ce fleuve reçoit 42. petites rivieres, ou torrens, & traversant Rome, il en favorise le commerce en facilitant le transport des vivres & des autres marchandises. Autrefois on comptoit huit ponts de pierre sur ce fleuve, trois desquels ayant été détruits, ils n'en reste plus que cinq, dont le premier est le

Ponte Molle.



Ce pont s'appelloit anciennement *Æmi-*

lius, parcequ' il fut bâti par Æmilius Scaurus Censeur : ensuite par corruption il se nomma *Milvius*, & à-présent *Ponte Molle*. Ce fut sur ce pont que le Grand Constantin remporta le 28. Octobre de l'an 312. une célébre victoire sur le tyran Maxence. Il ne lui reste d'antique que la tour bâtie par Belisaire & les piliers sur lesquels Nicolas V. fit rébâtir le pont, où passe la

Voie Flaminia.

Cette route se nomme Flaminia du nom de Cajus Flaminius Consul, qui la fit tracer & paver de larges pierres jusqu'à Rimini. Elle n'a pas changé de nom, elle le conserve même jusqu'à la place de Sciarra, où commence la voie Lata. Cette route étoit autrefois ornée d'arcs & de statues des Hommes Savants, mais aujourdhui au lieu de décorations payennes, on y voit de petites Eglises. D'abord à main gauche, se trouve la Statue de S. André Apôtre que le Pape Pie II. l'an 1462. fit élever dans l'endroit où la tête de ce Saint Apôtre avoit été déposée, pendant une nuit lorsqu' on la transporta du Péloponnese à Rome. Elle appartient à la Confrairie des Convalescens & des Pélérins, de même que la petite chapelle qu'on voit peu aprés, dediée au même Saint.

A'quelque distance de-là, on trouve la

Vigne du Couvent de S. Augustin remarquable par les anciennes Catacombes qu'on y peut voir. Un peu plus loin est située

L'Eglise de S. André Apôtre.

Cette jolie petite Eglise ronde, toute de pierres de taille, décorée de pilastres d'ordre Ionique fut bâtie par ordre de Jules III. pour une grace reçue de ce Saint Apôtre, lorsqu'il étoit Prélat & Gouverneur de Rome. L'architecture est de Jacques Barozzi de Vignole, & c'est un des édifices modernes le plus estimés & des mieux entendus de Rome. Dans la suite à gauche il y a la

Villa du Pape Jules III.

Elle s'appelloit autrefois *Villa* Cesi, mais depuis que Jules III. y fit bâtir le palais sur les dessins de Balthasar Peruzzi, elle changea de nom. Ensuite par ordre de S. Charles Borromée, elle fut achevée du tems de Pie IV. son Oncle. Sa façade est belle, le portail est orné de deux pilastres, & le coin où est la fontaine est décoré de colonnes. Il y a vis-à-vis une hôtellerie qu'on appelle aussi l'hôtellerie du Pape Jules. A-présent l'une & l'autre appartiennent au Prince Colonna. Au bout de la rue, on voit le

Palais de la Chambre Apostolique.

Ce superbe bâtiment fut fait par ordre

du même Jules III. d'après les dessins de Jacques Barozzi de Vignole. La belle cour est décorée d'un portique circulaire orné de colonnes & de peintures de Thadée Zuccheri. Il y a au fond une belle fontaine bien ornée. Cette maison de plaisance a èté dernierement réparée par le Pontife actuel Pie VI. C'est de ce palais que les Cardinaux & les Ambassadeurs commencent la marche de leurs entrées publiques dans Rome.

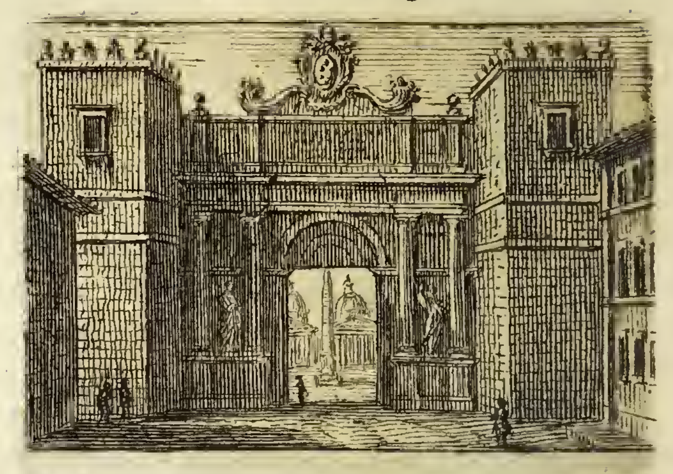
A droite de ce palais, il y a un arc nommé l'arc obscur. A un mille & demi de là est la fontaine de l'eau appellée *acetosa*, parcequ'elle est d'une saveur aigre. Cette eau est minérale & très-utile pour guérir différentes maladies, aussi les Romains en font ils grand usage en été.

Ensuite retournant sur la voie Flaminia, on trouve à quelque distance sur la main droite la *Villa* Sannesia, dont le portail est de Marc-Arconio.

Tout proche de la porte du Peuple, on trouve à gauche la *Villa* Odescalchi qui n'a de rémarquable que le portail, fait sur les dessins d'Honorius Lunghi.

La Villa Giustiniani étoit située sur le penchant d'une colline qu'on voit à-gauche: mais aujourdhui elle n'offre plus que des ruines, & le portail fait par le cav. Borromini. Ensuite on arrive d'abord à la

Porte du Peuple.



C'est aujourdhui la principale & la plus frequentée de toutes celles de cette Capitale. On l'appelloit autrefois, de même que la voie, Porte Flaminia, mais ensuite elle changea de nom à cause d'une plantation de peupliers, laquelle commençoit au tombeau d'Auguste, & qui alloit y aboutir, c'est de-là qu'elle prit le nom de Porte du Peuple, qu'elle conserve encore à-prèsent. Elle fut rebâtie par ordre de Pie IV. sous la conduite de Jacques Barozzi de Vignole, d'après les dessins de Michel Ange. Sa façade extèrieure est de pierres de taille, soutenue par quatre colonnes d'ordre Dorique en marbre, posées sur de grands piédestaux, ayant sur leur entablement un Attique & au-dessus les armes du Pape. Entre les colonnes sont placées les statues

de S. Pierre & de S. Paul, faites par Mochi. Sa façade intèrieure est aussi d'ordre Dorique avec quatre grands pilastres & un Attique au-dessus de l'entablement. Elle fut décorée par ordre d'Alexandre VII. l'an 1655. par le cav. Bernin, à l'occasion de l'entrée solemnelle de Christine Reine de Suéde. A côté de cette porte est située

L'Eglise de S. Marie du Peuple.

Pour effacer la mémoire de Neron & des Domitiens qui avoient leurs tombeaux dans cet endroit, le Pape Paschal II. fit ériger cette Eglise en 1099., & la dédia à la Vierge. Ensuite en 1227. elle fut rebâtie aux frais du Peuple Romain. Le Pape Sixte IV. en accorda la jouissance aux Religieux Augustins de la Congrégation de Lombardie en 1447. Enfin Alexandre VII. la fit considérablement embellir par Bernin.

Dans la prèmiere chapelle à droite, le tableau de la Nativité de N. S. est de Bernardin Pinturicchio. La seconde chapelle a été décorée par le Cardinal Cibo sous la direction du cav. Fontana. Elle est toute revêtue de beaux marbres & ornée de seize colonnes Composites. Le superbe tableau de l'Autel est de Charles Maratte; il représente la Conception de la Vierge, avec S. Jean l'Evangéliste, S. Jerôme, S. Augustin & S. Athanase; la coupole a été

peinte par Louis Garzi ; les deux tombeaux des Cardinaux Cibo sont de Cavallini : les deux tableaux latéraux dont l'un représentant le martyre de S. Catherine, est de M. Daniel, & l'autre, S. Laurent, est de Jean Morandi. Dans la troisième chapelle, la Vierge avec S. Augustin est de Pinturicchio. La quatrième chapelle n'a rien de considérable. Sur l'Autel de la croisée il y a un tableau de la Visitation, peint par Jean Morandi. Dans la chapelle suivante, on voit sur l'Autel un tableau qui représente S. Luce, peint par Louis Garzi. L'autre chapelle qui est à côté du maître Autel a un tableau de S. Thomas de Villeneuve, de Fabrice Chiari. Les peintures de la coupole de l'Eglise sont du cav. Vanni.

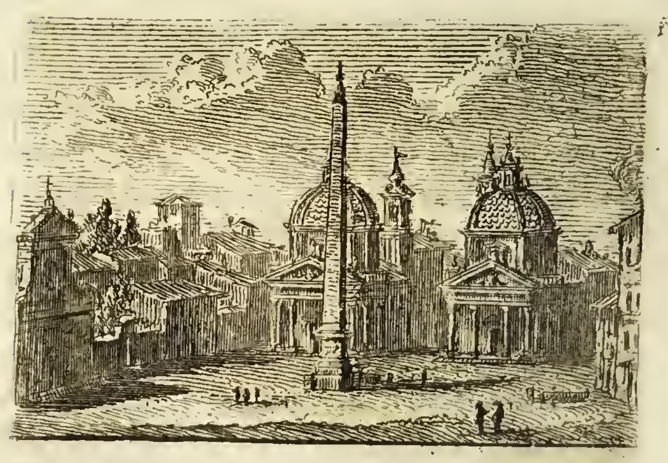
Le grand Autel où l'on révere une Image miraculeuse de la Vierge, fut fait par ordre d'Urbain VIII. sur les dessins du cav. Rainaldi. Les deux superbes tombeaux dans le choeur ont été sculptés par André Sansovino. La première chapelle au de-là du maître Autel a un tableau de l'Assomption de la Vierge, d'Annibal Carrache, & deux autres tableaux latéraux, qui sont de Michel-Ange de Caravage ; les peintures de la voûte sont d'Innocent Tacconi, & le reste, de Jean Baptiste de Novarre. Les statues & les peintures de la chapelle suivante sont de Jules Mazzoni. Sur l'Autel de

la croisée il y a un tableau de Bernardin Mei. Dans la suivante est représentée l'histoire de la Croix, peinte par Louis Gentile. Le tableau de l'autre chapelle est d'Augustin Masucci éléve de Charles Maratte: les peintures à frèsque sont de Jean de S. Jean. Elle est toute ornée de tombeaux avec des bustes en marbre.

La chapelle suivante qui est dediée à N. Dame de Lorette,& qui appartient au Prince Ghigi, est une des plus jolies & des plus riches qu'il y ait à Rome. Elle est toute revêtue de beaux marbres & décorée de pilastres Corinthiens cannellés. Raphael d'Urbin en donna les dessins, aussi bien que les cartons pour les peintures de la frise sous la coupole, des quatre ronds, de celles des mosaïques de la coupole, & du tableau de l'Autel, d'après lesquels Sebastien del Piombo commença à la peindre, mais ensuite elle fut achevée par François Salviati. Il faut remarquer seulement que David & Aaron dans les lunettes sont du cav. Vanni. Aux quatre coins de cette chapelle, il y a quatre statues de marbre; celles d'Elie & de Jonas assis sur la baleine qu'on estime infiniment, sont de Lorenzetto, d'après les dessins de Raphael: les deux autres qui représentent Habacuc tiré par l'Ange de la fosse aux lions & Daniel dans la même fosse, sont deux excellens ou-

vrages du cav. Bernin, de même que les deux mausolées, ornés de pyramides. Le tombeau singulier de la Princesse Odescalchi Ghigi a été placé sur la face extérieure d'un pilastre de cette chapelle, fait sur les dessins du cav. Paul Posi. Enfin, on voit dans la dernière chapelle le batême de N. S. peint par le Pasqualini. Les tombeaux qui sont placés aux côtés & autour des piliers de la nef meritent d'être vus. En sortant de cette Eglise il faut remarquer

L'Obélisque Egyptien de la Place du Peuple.



Cette grande place présente un point de vue imposant. Le superbe Obélisque Egyptien au milieu & une belle fontaine, les deux Eglises en forme de rotondes, précédées chacune d'un beau portique en colonnade unifòrme, trois rues tirées presque

au cordeau & d'une longueur si considérable que l'oeil le plus perçant en apperçoit à peine les extrêmités, forment un aspect magnifique, & annoncent la Ville de Rome d'une maniere frappante à tous les Etrangers aux premiers pas qu'ils font en y entrant.

Les Obélisques sont des monumens de la plus haute antiquité, qu'ont faits éléver les anciens Rois d'Egypte pour orner les places, pour immortaliser les grandes actions des Héros, & pour conserver la mémoire des Personnes qu'ils aimoient. Ces Obélisques sont encore aujourdhui un des principaux ornemens de Rome.

L'Obélisque qui décore la place du Peuple fut fait à Héliopolis par ordre de Samneserte Roi d'Egypte, qui regnoit 522. ans avant J.C. L'Empéreur Auguste le fit transporter à Rome pour orner le Grand Cirque. Aprés avoir été renversé & enfoui dans la terre pendant plusieurs Siécles, le Pape Sixte V. en 1589. le fit déterrer & élever dans cette place par le cav. Fontana; le surmonta d'une Croix de bronze haute de 13. pieds de Paris. Cet Obélisque est un des plus admirables ouvrages des Rois d'Egypte: il est d'un seul morceau de granit rouge: ses quatre faces sont chargées d'hiéroglyphes, c'est-à-dire, de figures, ou symboles mistérieux, dont se servoient

les Egyptiens pour couvrir & envélopper les choses sacrées & les mystéres de leur Théologie. Il a 74. pieds de haut : la Croix dont il est surmonté en a 13. : le piédestal avec la base en a 25., sa plus grande largeur dans le vif est de 8. pieds ; ainsi depuis le pavé jusqu'au sommet de la Croix il y a 112. pieds de Paris.

Sur cette grande place, on voit deux belles Eglises d'une architecture uniforme, dont les façades sont ornées de huit colonnes, d'une coupole & de huit statues. Les Religieux de ces deux Couvens ont fait dernierement construire les campaniles & rebâtir leurs maisons, qui donnent à l'entrée du Cours une belle décoration reguliere. Celle qui est à droite s'appelle

L'Eglise de S. Marie des Miracles.

La Confrèrie de S. Jacques des Incurables en 1525. avoit fait bâtir dans cet endroit une petite Eglise en l'honneur d'une Image de la Vierge. Ensuite l'an 1628. aux instances du Cardinal Barberini, elle fut donnée aux Religieux de la Nation Françoise du Tiers Ordre de S. François qu'à Paris on appelle Picpus, à cause, que leur premier Couvent fut bâti dans un fauxbourg qui porte ce nom.

Le Pape Alexandre VII. commença à la faire rebâtir sur les dessins du cav. Rai-

naldi; & ce fut le Cardinal Gastaldi Génois, qui la fit achever avec quelques changemens par les cav. Bernin & Fontana.

En entrant dans l'Eglise, on remarque sur le maître Autel une Image de Nôtre Dame, enfermée dans une niche au milieu d'un portail soutenu de quatre colonnes, avec quatre Anges sculptés par Antoine Raggi, qui a fait les figures des deux tombeaux qu'on voit aux côtés du maître Autel, l'un du Cardinal Gastaldi & l'autre de son Frere, dont les bustes en bronze sont du cav. Lucenti. On remarque dans les chapelles deux tableaux de S. François qui sont du frere Modeste Lyonnoïs, Réligieux du même Ordre: celui de S. Antoine est de M. Gascard: ceux du Crucifix & de la Vierge sont de M. Vanloo le jeune. De l'autre côté on voit

L'Eglise de S. Marie de Monte Santo.

Elle fut bâtie semblable à la précédente aux dépens du même Cardinal Gastaldi, & sur les mêmes dessins. Cette Eglise fut donnée aux Carmes Siciliens, parcequ'ils avoient dans cet endroit une petite Eglise qui fut démolie pour y bâtir celle-ci.

Les peintures de la premiere chapelle à droite sont de Salvator Rosa, Napolitain; la plus estimée est celle qui représente Daniel sur le point d'être jetté dans la fosse

aux lions. La troisième chapelle fut peinte par Nicolas Berrettoni, le meilleur éleve de Charles Maratte. Le maître Autel, où se conserve l'Image de la Vierge, est orné de marbres avec de belles colonnes: les quatre bustes des Pontifes en bronze doré qu'on voit aux côtés, sont du cav. Lucenti. Le tableau de la chapelle suivante qui représente S. François & S. Roch, est de Charles Maratte, & les deux latéraux, l'un est de Louis Garzi & l'autre de M. Daniel. Dans la Sacristie de cette chapelle il y a deux tableaux, l'un de S. Jacques & l'autre de S. François, peints par Baciccio; & sur l'Autel, une Piété, par le Chiari. Le tableau de la chapelle suivante est de Geminiani: celui de la seconde est de Berrettoni, & le S. Albert dans la dernière est d'Onuphre d'Avellin.

Après avoir vu ce qu'il y a de remarquable dans la place du Peuple, il faut entrer dans une des trois rues, & comme celle qui se présente au milieu est la principale de Rome, je commençerai par celle qu'on appelle la

Rue du Cours.

Comme je l'ai dit ci-dessus, cette rue s'appelloit Voie Flaminia jusqu'à la place de Sciarra, où commençoit l'ancienne Voie Lata; mais depuis que Paul II. vers l'an

1465. permit qu'on y fit les courses des chevaux, on l'appella rue du Cours. Elle fut redressée & tirée au cordeau par ordre de Paul III. Farnese. C'est sur tout vers deux heures avant la nuit qu'elle brille par l'affluence du Peuple & par le concours des voitures des Princes & Seigneurs, qui en font leur promenade: & particulierement les huit derniers jours du Carneval qui passe pour un des plus brillans de l'Italie, tous les Masques s'y rendent l'après midi: les rues & les fenêtres sont parées & remplies d'un nombre infini de Peuple; & chaque jour on fait la course des chevaux.

Le premier édifice remarquable qu'on rencontre sur cette grande rue, c'est le

Palais Rondinini.

Ce n'est que depuis peu d'années que le Marquis Joseph Rondinini a donné une nouvelle forme à son palais: il en a orné la façade de deux grandes portes, le vestibule de 20. colonnes & la cour de plusieurs bas-reliefs anciens & d'une belle fontaine ornée de statues. Il y a fait construire un bel escalier & orner l'appartement dans le goût le plus moderne & le plus beau. On y voit une salle toute ornée de bas-réliefs anciens: plusieures chambres sont pavées de beaux marbres & toutes decorées de tableaux des plus habiles maîtres & de dif-

férentes statues & bustes antiques. Parmi les tableaux, est à remarquer le portrait de Paul Bril, peint par Vandik; quatre paysages de M. Vernet; un Christ, peint par Raphael : deux têtes, par Correge; & enfin un cabinet orné de beaux dessins originaux. On remarque parmi les statues une belle Vénus & un Faune; une tête de Méduse, & celle d'un Faune, & d'autres marbres antiques. A quelque pas de-là on trouve à gauche

L'Eglise de Jesus & Marie.

Les Réligieux Augustins déchaussés vers l'an 1640. bâtirent le Couvent & l'Eglise d'après les dessins de Charles Milanois. Dans la suite, elle fut achevée sous la conduite du cav. Rainaldi par Monseigneur George Bolognetti qui la fit orner toute de marbres, de sculptures & de peintures. Le premier tombeau qu'on voit à droite en entrant dans l'Eglise est un des beaux ouvrages de Dominique Guidi. Celui qui suit la chapelle du Crucifix, est de la Maison Bolognetti, sculpté par François Aprile. Le tableau de la seconde chapelle est de M. Basile, & le tombeau qui en est proche est de Cavallini. Le S. Antoine dans la troisième, est de Jerôme Pesci. Le couronnement de la Vierge sur le maître Autel est d'Hiacinte Brandi, qui a peint

aussi le plafond de l'Eglise. La chapelle suivante a été peinte par d'Alexandris, & le tombeau est du même Cavallini: les autres tombeaux sont aussi de la Maison Bolognetti. Les peintures de l'autre chapelle sont d'Hiacinte Brandi, & celles de la derniere, de Felix Ottini. Le tombeau à côté de la porte est d'Hercule Ferrata. La Sacristie est décorée d'un beau plafond, peint par Jean Lanfranc. Vis à-vis est

L'Eglise & l'Hôpital de S. Jacques des Incurables.

Vers l'an 1338. le Cardinal Pierre Colonna légua une somme considérable pour bâtir cette Eglise qu'on appella *in Augusta*, parcequ'elle est proche du mausolée d'Auguste. L'hôpital qui y est annexé fut destiné pour les malades des deux séxes attaqués de maux incurables, ou difficiles à guérir. Le Cardinal Salviati protecteur de cette maison de charité, fit rebâtir l'Eglise en 1600. sur les dessins de François de Volterre; mais elle fut achevée sous la direction de Charles Maderne. L'Eglise est desservie par quatorze Prêtres.

Le tableau de la prèmiere chapelle à droite est du cav. Roncalli. Le grand basrèlief en marbre avec l'Image de N. Dame, dans la seconde chapelle est de M. le Gros,

célébre sculpteur François, & les deux latéraux sont de Joseph Passeri. Le S. Jean Baptiste à la troisiême chapelle est du cav. Pusignano. La Cêne de N.S. avec les Apôtres, du maître Autel, les peintures en haut, de même que le Pere Eternel qu'on voit au milieu de la grande voûte sont de Jean Baptiste de Novarre: les deux tableaux des côtés, sont l'un de Nappi & l'autre de Vespasien Strada. Dans la chapelle suivante la Nativité de N. S. est d'Antiveduto Grammatica. La Statue de S. Jacques est d'Hippolite Buzio. Le tableau de la dernière chapelle est de François Zucchi.

Dans la troisième rue à gauche, appellée *Strada Vittoria* on trouve

L'Eglise & le Monastere des Vrsulines.

Cette petite Eglise, dediée à S. Joseph a été reparée & enrichie de dorures & de peintures, faites par le P. Pozzi Jesuite. Le Monastere fut fondé par la Princesse Camille Orsini Borghese. Ensuite il a été augmenté en 1684. par la Duchesse Laure de Modéne. Enfin il a été retabli presqu'en entier, par les libéralités de Benoît XIV. & de Clement XIII.

Rentrant dans le Cours, on trouve à gauche la rue de la Croix, qui conduit directement à la place d'Espagne, & à droite

L'Eglise de S. Ambroise & de S. Charles.

Le Pape Sixte IV. en 1471. donna à la Nation Milanoise une petite Eglise paroissiale qu'on appelloit S. Nicolas *del Tufo*. Bientôt apres, elle fut aggrandie & dédiée à S. Ambroise Archêveque & protecteur des Milanois, qui la porterent depuis au point où on la voit aujourdhui, en la faisant rebâtir en entier vers l'an 1612. Honorius Lunghi en donna les dessins & commença l'édifice : Martin son fils le continua jusqu'à la voûte, & Pierre de Cortone l'acheva. Apres la Canonisation de S. Charles Borromée, il fut associé au patronat de cette Eglise en qualité de National, ce qui fait qu'elle est plus connue sous le nom de ce Saint, que sous celui de S. Ambroise. Elle est desservie par douze Prêtres de la même Nation. Il y a un double hópital pour les malades & les pélérins Nationaux. La façade de cette Eglise est magnifique, de même que l'intèrieur qui est à trois nefs separées par des piliers Corinthiens & orné de peintures & stucs dorés.

Le tableau du maître Autel est de Charles Maratte. La tribune, les angles de la coupole & la grande voûte ont été peintes par Hiacinte Brandi. Tous les ornemens en stucs dorés avec des bas-reliefs & statues sont de Fancelli & de Cavallini. Les pein-

tures dans les petites nefs sont du cav. Benefial & de Joseph Chiari. Le bel Autel neuf dans la croisée à droite, enrichi de marbres & de bronzes dorés, est des dessins du cav. Paul Posi: le tableau en mosaïque est d'après l'original de Charles Maratte, qu'on voit dans l'Eglise de S. Marie du Peuple: la statue de Judith est de M. Lebrun & celle de David, de Pierre Pacilli. Dans les autres chapelles, il n'y a rien qui puisse meriter l'attention des curieux.

Au sortir de cette Eglise, on trouve près de-là sur la gauche la rue Condotti, où est située

L'Eglise de la Trinité.

Dom Diego Archèvêque de Lima ayant desiré d'établir à Rome des Religieux Espagnols de l'ordre de la Rédemption des Captifs, légua une somme pour la construction de cette Eglise qui fut bâtie en 1741. sur les dessins d'Emmanuel Rodriguez Portugais. Son intérieur est de forme ovale, chargé de dorures. On y compte huit chapelles dont la premiere est située dans le vestibule à main droite, où il y a un beau tableau représentant le B. Siméon, peint par François Preziado Espagnol, & deux latéraux, l'un du bon Pasteur, par Antoine Velasqués Espagnol, & l'autre du B. Michel, par le cav. Casali. Le tableau

de S. Cathérine est du cav. Casali, qui a peint aussi les autres deux tâbleaux des Chapelles suivantes, de même que tous leurs latéraux.

Le tâbleau du maître Autel est de Corrado Giaquinto: les latéraux & la voûte sont d'Antoine Velasqués. La Conception de la Vierge qu'on voit dans la chapelle à côté du maître Autel, est de François Preziado. Le S. Jean de Matha dans l'autre chapelle est de Cajétan Lapis. Le martyre de S. Agnès peint sur l'Autel de la derniere chapelle est du cav. Benefial. En sortant de cette Eglise, on voit d'abord sur la rue du Cours le

Palais Ruspoli.

Cet édifice, autrefois Ruscellai & ensuite Gaetani, est un des plus grands & des plus beaux de ceux qui ornent le Cours. Le célébre Barthelemi Ammannato de Florence en fut l'architecte. On y voit en entrant sous le portique quatre statues anciennes, placées dans des niches. Le rez-de-chaussée est décoré de plusieurs bustes & statues antiques, & de peintures à fresque, de paysages de M. Léandre & de M. François Franzesi. On remarque dans une des chambres un beau groupe ancien représentant les trois graces, & dans une autre on voit un grand bas-rélief antique.

L'escalier de ce palais est le plus beau qu'il y ait à Rome : toutes les marches sont d'un seul morceau de marbre de Paros de dix pieds de long, sur deux de large, qui ont couté 400. livres la piéce. Cet esalier a quatre rampes de 28. marches chacune, & il est d'une magnificence qui le rendent singulier. Sur le palier de l'escalier, on voit dans des niches un Apollon & des Faunes, ouvrages Grecs bien conservés. Le premier étage est décoré de tableaux de bons maîtres & de différentes statues & bustes antiques. Il y a une magnifique gallerie ornée des bustes des douze Césars & de peintures dans la voûte de Jacques Zucchi, éléve du Vasari. Le second appartement est aussi orné de beaux tableaux.

Ensuite suivant la rue du Cours on trouve d'arbord à main gauche la rue Fratina & à droite la place &

L'Eglise de S. Laurent in Lucina.

On appelle cette Eglise *in Lucina*, parcequ'elle fut fondée par S. Lucine Dame Romaine, petite Fille de l'Empereur Gallien. Ensuite le Pape Marcel I. vers l'an 306. en fit un tître de Cardinal, & Celestin III. l'ayant faite réparer, la consacra en 1196. Paul V. en 1606. donna cette Eglise aux Clercs Réguliers mineurs qui for-

ment une Congrégation différente de celle des Théatins. Le Pere Raphael d'Averse Général de cet ordre la fit réparer & embellir l'an 1650. sous la direction du cav. Côme de Bergame. C'est la plus ancienne & la plus grande Paroisse de Rome, car elle comprend presque tout le quartier du Champ de Mars. Le maître Autel fait d'apres les dessins du cav. Rainaldi est orné de beaux marbres & merite d'étre remarqué; on éstime aussi beaucoup le tâbleau du Crucifix, peint par Guido Reni. La chappelle à gauche dediée à la B. Hyacinte Marescotti a été peinte par le cav. Benefial & dans la derniere, le S. Charles est de Charles Vénitien. Au milieu du plâfond, on voit la resurrection de N. S. peinte par Gruter, Napolitain. Le célébre Nicolas Poussin peintre François mort en 1665. est enterré dans cette Eglise.

Il est à remarquer que faisant une cave pour renouveller la Sacristie, on trouva à une certaine profondeur quelques signes d'un cadran solaire qui avoit anciennement indiqué les heures au moyen de l'ombre de l'Olélisque d'Auguste, qu'on retrouva ensuite à quelque distance de-là en 1748. & dont je parlerai plus amplement dans la suite. En sortant de l'Eglise, on voit à droite le

Palais Fiano Ottoboni.

Il fut bâti par un Cardinal Anglois titulaire en 1300. sur les ruines d'un ancien édifice qu'on appelloit le palais de Domitien. Il appartenoit autrefois à la maison Peretti, ensuite à celle de Ludovisi, & à-présent il est possedé par la maison Ottoboni des Ducs de Fiano.

Ce palais a servi long-tems d'appui a un Arc de triomphe appellé l'Arc de *Tripoli*, à cause des trophées dont il étoit orné: il fut encore nommé l'Arc de Portugal, du Cardinal George Costa de cette Nation qui l'habita. Certains Antiquaires avoient pensé que cet arc avoit été dressé en l'honneur de Domitien, de Druse, ou de Claude; mais Nardini, après avoir éxaminé les bas-reliefs, qui lui avoient servi d'ornement, a jugé qu'il étoit de Marc-Aurele Antonin. Le Pape Alexandre VII. pour debarasser la rue du Cours, le fit démolir & fit transporter les bas-réliefs aux palais du Capitole. De-là en suivant la rue du Cours, on trouve à gauche le palais Raggi, & dans la rue à côté, la place &

L'Eglise de S. Silvestre in Capite.

Cette Eglise est si ancienne qu'on la croit fondée par le Pape S. Denis vers l'an 261. Le Pape S.Simmaque la fit rébâtir l'an 500.

C'étoit une des vingt Abbayes de Rome desservie par des Moines Grecs. S.Grégoire le Grand y prononça sa neuvième Homélie. S. Paul I. la fit rébâtir l'an 757. Etant dépuis abandonnée, les Religieuses de S. Claire y furent introduites vers l'an 1286. Celles-ci ont renouvellé le Monastere & l'Eglise, en l'ornant de peintures. On y conserve la Tête de S. Jean Baptiste & une Image du Sauveur que, suivant une ancienne tradition, il envoya lui-même à Abgare Roi d'Edesse.

Les peintures de la voûte sont d'Hiacinte Brandi; celles de la croisée, du cav. Roncalli, & celles de la tribune sont de Geminiani. Le maître Autel est décoré de quatre colonnes d'un bel albâtre Oriental. Les peintures de la premiere chapelle à droite sont de Joseph Chiari. Le S. François dans la seconde est d'Horace Gentileschi, & les peintures des côtés sont de Louis Garzi. Le tâbleau de la troisiémé est, de Joseph Ghezzi. L'Image de la Vierge dans la croisée est de Tarquin de Viterbe. Le tâbleau de la chapelle de l'autre côté est de Térence d'Urbin, & ceux dans les autres chapelles suivantes sont du Geminiani. Les belles peintures de la derniere chapelle du Crucifix sont de François Trevisani. En retournant sur la rue du Cours on trouve à gauche

L'Eglise de S. Marie Madeleine des Répenties.

C'étoit autrefois une Eglise parroissiale bâtie en l'honneur de S. Luce par Honorius I. en 626. Léon X. la donna vers l'an 1520. aux Filles pénitentes qui etoient auparavant au Monastere de S. Marthe, fondé par S. Ignace de Loyola, proche le collége Romain, où sont actuellement des Religieuses Augustines.

Parmi les peintures de l'Eglise, on distingue la Madeleine pénitente qui est sur le maître Autel, ouvrage célébre du Guerchin, de sa plus belle maniere, & le tableau du Crucifix à la premiere chapelle est d'Hiacinte Brandi.

Vis-à-vis de cette Eglise, on trouve le palais du Marquis Teodoli, & peu après celui de Verospi, qui fut bati sur les dessins d'Honorius Lunghi. Le fond de la cour est orné de trois statues & d'une fontaine. Dans le premier appartement il y a une gallerie peinte à fresque par l'Albane, qui y à représenté sous des allégories poëtiques, les planétes & les différentes heures du jour. Au coté droit est le

Palais Ghigi.

Ce vaste & majestueux palais fut commencé sur les dessins de Jacques de la Porta,

continué par Charles Maderne, & terminé par Felix de la Greca, pour servir d'habitation aux Neveux d'Alexandre VII. On y remarque des statues, des bustes antiques & des peintures très-estimées, du Titien, du Guide, du Guerchin, de Charles Maratte & d'autres excellens peintres. Il y a aussi une belle chapelle & une Bibliothéque précieuse, enrichie de quantité de manuscrits rares, parmi lesquels est une généalogie de Jesus-Christ, écrite dans le quatriême Siécle. La majeure partie de ce palais s'étend sur la

Place Colonne.



Le Pape Gregoire XIII. orna cette place d'une belle fontaine du dessin de Jacques de la Porta, & Alexandre VII. lui donna la forme réguliere & rectangle qu'elle a aujourdhui. Cette place tient un des premiers rangs parmi les plus belles de Rome.

Elle a environ 242. pieds de long sur 182. de large. Les édifices dont elle est entourée sont bien bâtis, les percées en sont agréables, & ce qui lui donne le plus grand air de magnificence c'est la

Colonne Antonine.

Cette superbe Colonne a donné son nom à cette place & en fait le principal ornement. Elle fut élévée par le Sénat Romain & par l'Empereur Marc-Aurele Antonin en l'honneur d'Antonin le Pieux son Beaupere auquel il succéda à l'Empire: il y renferma ses cendres dans une urne d'or, & fit placer sur la cime sa statue en bronze doré; & parceque celui-ci n'avoit fait aucune entreprise notable dans la guerre, il y fit sculpter tout autour en bas-réliefs les victoires qu'il avoit remportées contre les Marcomans. Le tems & les diverses révolutions, sur tout les incendies qui ont été autrefois très-fréquens à Rome, avoient endommagé cette colonne. Le Pape Sixte V. la fit réparer en 1589. & fit placer à son sommet la statue de l'Apôtre S. Paul en bronze doré. Cette colonne est de marbre blanc entourée de bas-réliefs depuis la base jusqu'à son chápiteau. L'Artiste paroit avoir pris pour modéle celle de Trajan, étant dans le même goût, quoique inférieure pour l'éxécution. Le

tout est composé de 28. blocs de marbre : elle a 15. pieds de diamêtre, & 116., de hauteur sans y comprendre la statue qui en a 13. & le piedestal sur lequel elle pose en a 9 La colonne renferme un bel escalier en limaçon de 190. dégrés qui conduisent commodement jusqu'au sommet, il est èclairé par 41. lucarnes.

Cette place étoit autrefois ornée d'une Basilique & d'un Temple, & aujourdhui entre autres palais, il y a celui du Vice-Gérent du Cardinal Vicaire, où le rez-de-chaussée est occupé par les archives & les Offices des Notaires de la Chambre Apostolique.

On peut traverser ce palais pour voir la place & le

Palais de Monte Citorio.

Ce palais est situé sùr une petite colline qu'on appelloit autrefois *Mons Citatorius*, parceque c'étoit-là que s'assembloient les Centuries, après avoir été convoquées pour donner leurs voix à l'élection des Magistrats. Le grand palais, dont la façade fait le principal ornement de la place, fut commencé vers l'an 1650. par la Maison Ludovisi sur les dessins du cav. Bernin, mais l'ouvrage ayant été abandonné, Innocent XII. acheta l'emplacement, le fit terminer sous la direction du cav.

Fontana & y établit les différens Tribunaux de Judicature ; c'est pourquoi on l'appelle aussi la Cour Innocentienne.

La grande salle du premier étage, où est la statue d'Innocent XII. est destinée pour les Tribunaux des Prélats, appellés Clercs de Chambre. Dans les piéces suivantes, il y a les salles d'audience des Lieutenants de l'Auditeur de la Chambre & de l'Auditeur de la Signature où ils résident. Le second étage est destiné à l'habitation de l'Auditeur & du Trésorier de la Chambre. Le rez-de-chaussée est occupé par les Offices des Notaires de l'Auditeur de la Chambre, par les archives & par le banc des Huissiers. On voit dans la cour une grande colonne de marbre cipollin couchée qui fut trouvée dans le Champ de Mars, à l'endroit où est actuellement la Poste de Turin ; le Pape Pie VI. la fit detérrer en 1778. & transporter dans cet endroit. Sur le balcon qui décore la façade de cet édifice on fait dix fois l'année le tirage de la loterie.

Au milieu de la place est situé le piédestal de la colonne d'Antonin le Pieux, qui fut trouvé & deterré avec la colonne en 1704. dans la cour de la maison des Missionnaires qui est à coté du même palais, où étoit l'emplacement de l'ancien *Forum* ou place d'Antonin, au milieu duquel étoit élevée la dite colonne, dédiée à cet Empe-

reur. Le Pape Clement XI. alors regnant eût dessein de l'élever, mais trouvant cétte colonne qui est de marbre rouge d'Egypte, rompue en plusieurs piéces, il la fit transporter dans une cour derriere le palais de *Monte Citorio*, où on la voit encore couchée.

Benoît XIV. voulant rendre au public ce beau monument, fit élever le piedéstal dans le dessein de placer dessus une statue de marbre, mais cela n'eût pas son effet. Ce grand piédestal est de marbre blanc de 11. pieds de haut, sur 12. de large. Ses trois côtés sont ornés de bas-réliefs; ceux des deux côtés représentent la pompe funêbre de l'Empereur Antonin; l'autre son apothéose: le tout est d'une bonne maniere. Retournant ensuite sur la place Colonne, on voit à droite

L'Eglise de S.Barthélemi des Bergamasques

Une Compagnie de Fidéles en 1561. érigea cette Eglise sous le tître de Nôtre Dame de Pitié, avec un hôpital pour les fous; mais ensuite ceux-ci ayant été transférés près l'hôpital du S. Esprit sous le Pontificat de Clement XI., l'un & l'autre furent cedés à la Confrerie des Bergamasques, qui renouvella l'Eglise & la dédia à S. Barthélemi Apôtre; & établit l'hôpital pour les malades Nationaux. Le tableau du maî-

tre Autel est de Durante du Bourg Saint Sepulchre, celui à main droite est d'Antoine Valtelline, & celui à gauche d'Aurelien Milani. Suit le

Palais Niccolini.

Ce grand palais qui appartient au Marquis Niccolini fut bâti sur les dessins de François Peperelli. A-présent il est habité par le Prince de Piombino de la Maison Ludovisi Buoncompagni qui a une superbe suite de médailles antiques en or, & un grand nombre de pierres gravées & de camées.

Le palais Spada qui est de l'autre côté du Cours dans le quarré de la place Colonne, est un logement vaste & commode; quelquefois occupé par de grands Seigneurs étrangers. Entrant ensuite dans la petite rue à droite, on trouve

L'Eglise de S. Marie in Via.

Un miracle opéré par une Image de la Vierge, engagea le Cardinal Capocci à faire bâtir cette Eglise en 1253. On conserve cette Image dans la premiere chapelle à côté du puits, où elle fut trouvée. Leon X. l'ayant cédée aux Religieux Servites, ceux ci en 1594. la firent rebâtir sur les dessins de Martin Lunghi; mais la façade est du cav. Rainaldi. Dans la seconde chapelle à droite le S. Philippe Benizi a été peint par

Caravaggino, d'après le dessin d'André Sacchi. Dans la troisiême chapelle il y a une Annonciation, une Nativité de N. S. & une Adoration des Mages, peintes par le cav. d'Arpin. La dernière chapelle de l'autre côté a été peinte par Montesanti.

Suivant le chemin à droite on voit dans une petite place où est la Poste de Milan

L'Eglise de S. Claude des Bourguignons.

C'est une petite Eglise, mais qui n'est pas sans mérite. Ce fut François Henri Franc-Comtois qui la fonda en 1662. avec un hôpital pour y recevoir les pélérins de sa Nation. Sa façade a été rebâtie dans ce Siecle sur les dessins de M. Deriset de Lyon, & ornée des statues de S. Claude & de S. André Apôtre: ces deux statues estimées ont été faites, la premiere par M. Antoine Granciaquet, & l'autre par M. Bretton Bourguignons. Le tableau du maître Autel est de Pierre Barberi: celui du côté droit est de M. de Troy, ancien directeur de l'Académie de France à Rome, & celui à gauche est de Placide Costanzi. Ensuite retournant dans la rue du Cours après la place Colonne, on trouve la place & le

Palais Sciarra.

La place prend le nom de ce palais qui à été bâti par les anciens Princes de la Maison

Sciarra Colonna sur le dessin de Flaminius Ponzio, à l'exception cependant du grand portail en marbre blanc, qu'on dit étre d'Antoine Labacco, où selon d'autres du Vignole. Cette illustre branche étant éteinte, le palais appartient aujourdhui à la Maison Barberini, Princes de Carbognano & de Palestrine.

Le Lecteur saura volontiers qu'en 1641. en fouillant dans cette place, on decouvrit à la profondeur de 18. pieds l'ancien pavé de la voie Flaminia qui aboutissoit précisèment dans cet endroit à la voie Lata; on y trouva aussi des bas-réliefs avec le portrait de l'Empereur Claude, un grand morceau de pierre avec l'inscription de ce Prince, & une medaille qui preséntoit sa figure & son nom d'un côté, & de l'autre un arc avec une statue équestre; ce qui a fait croire que dans cet endroit étoit l'arc de cet Empereur.

Il y en à-présent un autre moderne fait simplement pour servir de communication à l'édifice qui est à côté de ce palais, & qu'on appelle l'Arc de Carbognano. Vis-à-vis de cet arc il y a une rue qui conduit à la

Place de Pietra.

On l'appelloit autrefois la place des Prêtres, parcequ'il y avoit un hospice pour y recevoir les pauvres Prêtres invalides, & aujourdhui on l'appelle par corruption de

Pietra, ce qui a fait croire à quelques-uns que ce nom lui venoit de la grande quantité de piérres, qu'on en avoit tirées. On remarque dans la même place le

Portique de la Basilique d'Antonin.

Ce beau monument ancien mérite l'attention des Amateurs des antiquités & des beaux arts. C'est un reste du portique de la Basilique, ou du Temple d'Antonin le Pieux qui consiste aujourdhui en une magnifique façade, soutenue par onze grandes colonnes de marbre blanc cannelées & d'ordre Corinthien, qui paroissent avoir souffért beaucoup du feu & du tems. L'architrave & la frise qui s'est très-bien conservée est majestueuse & proportionée à la hauteur des colonnes qui est de 39. pieds 7. pouces, & qui ont 4. pieds 2. pouces de diamétre. Au dédans du portique il y a une autre architrave toute ruinée, & un reste de voûtes en briques. Cet édifice étant proche de la place Colonne, je n'ai pas de peine à croire, avec plusieurs Antiquaires, qu'il en étoit un des ornemens.

Le Pape Innocent XII. en 1695. fit accommoder par le cav. Fontana cet édifice à l'usage de la Douane de terre, & en assigna le produit à l'hôpital des pauvres invalides de S.Michel à *Ripa-grande*. Passant par la petite rue à droite on trouve la place &

L'Eglise de S. Ignace.

Ce fut le Cardinal Ludovisi Neveu du Pape Gregoire XV. qui commença en 1626. cette magnifique Eglise en faveur des ci devant Jesuites & l'unit au College Romain dont je parlerai ci-après. Elle ne fut achevée qu'en 1683. après la mort de ce Cardinal qui légua par testament 200. mille écus Romains pour en continuer la bâtisse. L'architecture de cette Eglise est l'ouvrage de plusieurs Hommes célébres. Le Dominiquin en donna deux différens dessins, d'après lesquels le P. Grassi Jesuite forma celui qui a été éxécuté. L'Algardi fut l'architecte de la grande façade qui est de deux rangs de pilastres & de colonnes d'ordre Corinthien & Composite.

Le P. Pozzi autre Jesuite a peint le tableau du maître Autel qui répresente l'Apparition de N.S. à S. Ignace, ainsi que toute la tribune, la fausse coupole, la grande voûte & les tableaux de la premiere chapelle à droite: c'est encore lui qui a donné l'idée & la direction des deux magnifiques chapelles de la croisée qui sont enrichies des plus beaux marbres, ainsi que de beaux bronzes dorés. On admire sur l'Autel de la chapelle à droite, le grand bas-rélief sculpté par le célébre M. le Gros, qui représente S. Louis de Gonzague, dont le

corps repose dans une belle urne sous l'Autel qui est orné de quatre colonnes torses de verd antique, surmontées de figures, du même Artiste: les deux Anges placés sur la balustrade sont de Bernardin Ludovisi. L'autre chapelle vis-à-vis est semblable à celle-ci. On y voit sur l'Autel un bas-rélief représentant l'Annonciation de la Vierge sculpté par Philippe Valle : les figures sur le frontispice sont de Pierre Bracci, de même que les deux Anges de la balustrade, & les peintures de la voûte sont du cav. Mazzanti. Les autres peintures de l'Eglise sont du P. Latri autre Jesuite, excepté celles de la chapelle de S. Joseph qui sont de différens maîtres, c'est-à-dire le tableau de S. Joseph & un latéral sont de François Trevisani & l'autre vis-à-vis, de Joseph Chiari; le dôme a été peint par Louis Garzi. On remarque encore dans cette Eglise le mausolée de Gregoire XV. qui est à côté de la chapelle de S. Louis près de la porte latérale : c'est un bel ouvrage de M. le Gros, qui a fait au-bas du mausolée le portrait en medaillon du Cardinal Ludovisi Neveu de ce Pape ; mais les figures de la Réligion & de l'Abondance sont d'Etienne Monot.

En sortant de-là, on trouve dans la petite place à gauche l'Eglise de S. Macut, qui autrefois appartenoit à la Nation Bergamasque, & aujourdhui elle dépend de la Basilique de S. Pierre.

Dans le palais à côté de cette Eglise étoit le Séminaire Romain, fondé par Pie IV. en 1560. selon la constitution du Concile de Trente, pour les Jeunes ecclésiastiques. Il fut transferé depuis au College Romain en 1774. par Clement XIV. après l'extinction des Jesuites qui en étoient les Directeurs.

Retournant sur la place à main droite de l'Eglise de S. Ignace, on trouve une petite Eglise nommée l'Oratoire du Pere Caravite, parceque ce Pere Jesuite l'erigea du produit des aumônes & des legs pieux des Fidéles qui s'y rassembloient tous les soirs pour y entendre des exhortations & y faire des éxercices spirituels qui s'y pratiquent à-présent par des Prêtres séculiers. Les peintures à frèsque qu'on voit dans le portique sont de Lazare Baldi, & le tableau de l'Autel est du cav. Conca.

De-là en traversant la rue du Cours on arrive à une petite place où est situé l'Oratoire du Crucifix de S. Marcel, qui fut bâti par les Cardinaux Alexandre & Ranuce Farnese en 1561. en faveur de la Confrèrie de S. Marcel. Il présente une jolie façade faite sur les dessins de Vignole. Au dedans, les peintures à droite sont de Nicolas Pomaranci, & les autres à gauche sont de Cesar Nebbia.

En revenant sur la rue du Cours le pre-

mier objet à droite qui frappe agréablement lès yeux, c'est la façade du

Palais de Carolis.

Il fut bâti par le Marquis de Carolis dont la famille s'éteignit presque dès sa naissance. Cette brillante façade est de l'architecture d'Alexandre Specchi. Après la mort de ce Marquis les Jesuites en firent l'acquisition; mais à-prèsent le Marquis Simonetti en est propriétaire, & M. le Cardinal de Bernis, Ministre de France à Rome l'occupe actuellement. Vis-à-vis de celui-ci est le palais Mellini, autrefois Cesi, rebâti sur les dessins de Thomas de Marchis. A côté est

L'Eglise de S. Marcel.



Cette Eglise est fort-ancienne, ayant été bâtie sur l'emplacement de la maison de S. Lucine Dame Romaine, où le Pape

S. Marcel souffrit le martyre, sous le tyran Maxence. Elle étoit Collégiale, mais Gregoire XI. l'an 1375. la donna à une Congrégation de Réligieux qui vivent sous la régle de S. Augustin, qu'on nomme Servites, parcequ'ils se qualifient Serviteurs de la Vierge. Cette Eglise s'écroula vers l'an 1519. & accabla sous ses ruines tout ce qui se trouva dédans, à l'exception d'un Crucifix de rélief, qui resta intact. Depuis ce tems on l'a tenu en grande vénération, & du produit des offrandes qui devinrent alors très-abondantes, l'Eglise fut relevée en 1597. sur les dessins de Jacques Sansovino; mais la façade est postérieure, faite sous la direction du cav. Fontana, ornée d'un bas-rélief qui représente S. Philippe Benizi, sculpté par Antoine Raggi, & de six statues, de François Cavallini.

Le tableau de l'Annonciation de la Vierge dans la première chapelle à droite est de Lazare Baldi: celui de la seconde, est de Paul Baldini. La troisième chapelle a été peinte per Jean Baptiste de Novarre. Les peintures de la chapelle du Crucifix sont en partie de Perin de Vaga & en partie de Daniel de Volterre. Le tableau de S. Pellegrin dans la quatriême, est d'Aurélien Milani, & les latéraux, de Dominique Corvi. Jean Baptiste de Novarre a peint diverses histoires au pourtour de la nef, &

la vie de la Vierge dans la voûte du maître Autel. Le S. Philippe Benizi avec Ste. Julienne Falconieri dans la chapelle de l'autre côté est du cav. Gagliardi. S. Paul dans la suivante, est de Frederic Zuccheri & les peintures à fresque sont de Thadée, son Frere: trois des statues sont d'Algardi & les autres sont plus anciennes. On croit que le Christ mort de la chapelle suivante a été peint par Salviati. Les peintures de la dernière chapelle sont de Paul Baldini. Presque vis-à-vis est

L'Eglise de S. Marie in Via Lata.

C'est une des plus anciennes Eglises de Rome, puisque suivant une vieille tradition, elle a été consacrée en l'honneur de N. Dame par les Apôtres S. Pierre & S. Paul, près de laquelle ils habiterent, aussi bien que S. Jean l'Evangeliste, S. Luc & S. Martial. On conserve dans le souterrain la mémoire de ces Saints Apôtres, & Evangelistes, répresentés sur un bas-rélief en marbre. Dans la suite l'Eglise a été renouvellée, & ce fut le Pape S. Serge qui en fit la consécration l'an 700. Elle fut d'abord unie au fameux monastére des Réligieuses de S. Ciriaque. Innocent VIII. la fit rebâtir en 1485. & afin de debarasser la rue du Cours, ce Pape fit abbattre l'ancien Arc, cru de Gordien, qui étoit vis-à-vis.

Cette Eglise ayant été dans la suite érigée Collégiale, vers l'an 1660. fut renouvellée & ornée aux dépens des Chanoines & de la Maison d'Aste sous la direction du cav. Côme de Bergame qui l'a decorée de douze colonnes de marbre. La belle façade soutenue de colonnes d'ordre Corinthien, le portique & les degrés qui conduisent au souterrain sont des dessins du célébre Pierre de Cortone, qui a fait aussi le maître Autel, orné de marbres les plus précieux, où on revére une Image de Nôtre Dame qu'on dit peinte par S. Luc. Les peintures de la tribune sont d'André Camassei & celles du plafond, d' Hiacinte Brandi qui a peint le tâbleau de S. André au prèmier Autel à droite: le S. Nicolas du second, est de Joseph Ghezzi. Les deux prèmiers ovales qu'on voit dans cette petite nef à droite sont d'Augustin Masucci, le troisième & le cinquième sont de Pierre de Pietri, & le sixième est aussi de Masucci. Le tâbleau de S. Paul qui est sur l'Autel de l'autre côté est du cav. Ghezzi. La Vierge de la derniere chapelle est de Pierre de Pietri. Derriere cette Eglise est la grande place du

Collége Romain.

Ce Collége est un des plus beaux & des plus vastes de Rome. Il est uni à l'Eglise

de S. Ignace, comme je l'ai dit ci-dessus. Ce fut Gregoire XIII. qui le fit bâtir en 1582. sur les dessins de Barthelemi Ammannato. La cour est environnée d'un portique à double étage, & les classes sont disposées tout autour. C'est le plus nombreux de tous les autres Colléges & l'on y enseigne gratuitement les langues Latine, Grecque, Hébraïque & toutes les sciences: on y admet les Jeunes étudiants des autres petits Colléges de la Ville. Il comprend aussi le Séminaire Romain, qui étoit à côté de l'Eglise de S. Macut, & qui y fut transferé en 1774. après l'extinction des Jesuites, auxquels ont été substitués des Prêtres seculiers pour l'instruction de la Jeunesse. L'on y voit, une bibliothéque très-precieuse & nombreuse, & le célébre Cabinet du P. Kircher Jesuite, enrichi de vases d'agathe, de cornalines, de beaux camées, de bustes & de figures en marbre, & quantité d'autres choses concernantes l'histoire naturelle. Sur cette place, on voit

L'Eglise & le Monastere de S. Marthe.

S. Ignace de Loyola établit d'abord cette maison pour des Femmes répenties; mais elle devint en 1561. un monastere de Réligieuses Augustines, après que ces Femmes pénitentes eurent été transferées à celui de S. Marie Madeleine au Cours.

L'Eglise a été reparée en 1673. sur les dessins de Charles Fontana, & ornée de beaux marbres, de stucs dorés & de peintures, parmi lesquelles sont deux tableaux qui representent les trois Maries, peintes par Louis Garzi, & l'histoire de S. Marthe dans la voûte, par Baciccio Gauli, lesquelles sont dignes de l'attention des Amateurs. La même place est bien décorée par le magnifique

Palais Doria.

Cette belle partie du palais fut bâtie par les Princes de l'ancienne Maison Pamfili sur l'architecture du cav. Borromini, ainsi que l'autre partie qui est sur le Cours, faite sous la direction de Valvasori, de même que la troisième, qui a sa façade sur la place de Venise. Ces trois édifices ensemble forment un des plus grands & plus vastes palais de Rome. La décoration intérieure répond à la beauté de son architecture extérieure. La cour principale est ornée d'une colonnade & de portiques ouverts, par le moyen desquels les trois palais communiquent les uns aux autres. Les appartemens sont grands, nobles, & d'une belle distribution.

Le Prince Doria, comme héritier de la Maison Pampfili, posséde tout ce grand palais, dans lequel il y a une quantité pro-

digieuse de beaux tableaux, peints par les meilleurs maîtres, & bien conservés, je n'en citerai que quelques-uns : le Pere de famille qui reçoit l'enfant prodigue, peint par le Guerchin : deux beaux paysages du Poussin : l'Assomption, l'adoration des Rois, la fuite en Egypte, & N. S. que l'on porte au tombeau, sont quatre superbes tableaux d'Annibal Carrache : une S. Madeleine, du Caravage : une copie très-bien faite de la nôce Aldobrandine, par Poussin: un fameux tableau du Titien, qui représente une bacchanale : une belle tête en pastel, d'Annibal Carrache : une Vierge, de Rubens & une autre du Guide : une ébauche, du Correge, fort-éstimée. Il y a encore une chambre pleine de portraits, faits par le Titien, par Vandick, par Paul Veronese & par d'autres excellens maîtres. La chapelle est remarquable par le tableau d'Annibal Carrache & par un riche Ostensoir qu'on expose à l'Eglise de S. Agnès, de la valeur d'environ sept-cent mille livres de France. Le Prince Doria actuel a considérablement augmenté la collection de tableaux & la bibliothéque.

En face de ce palais du côté du Cours se présente le

Palais de l'Académie de France.

Louis XIV. dit le Grand établit à Rome

en *1666.*, une Académie des beaux Arts en faveur de ses Sujets. Louis XV. pour mettre le comble aux voeux de son Auguste Trisayeul, achetta du Duc de Nevers en 1725. ce beau palais des dessins du cav. Rainaldi; y plaça l'Académie Royale de France, composée d'un Directeur & de douze Pensionnaires qui ont remporté les prix de peinture, de sculpture, ou d'architecture à Paris. Au rez-de-chaussée sont les salles d'Académie, où l'on pose le modele, & d'autres chambres remplies des plâtres de Marc-Aurele du Capitole & de plusieurs autres statues antiques. Tout le premier étage est aussi orné de modèles en plâtre des plus belles statues de l'Italie. L'appartement supérieur est occupé par le Directeur, & les Pensionnaires sont logés au troisième.

A' la fin de la rue du Cours, sur le coin à droite à l'entrée de la place de Venise, on trouve le palais Rinuccini, auparavant de la famille d'Asti, bâti sur les dessins de Jean Antoine de Rossi.

Suivant la rue du Cours à gauche on voit le palais Paracciani & ensuite le grand

Palais Bolognetti.

Il appartenoit à la famille Bigazzini qui le fit bâtir sur les dessins du cav. Fontana; mais le Comte Bolognetti, après l'avoir

acquis l'a fait augmenter du double dans la partie qui regarde la place des SS. Apôtres, sous la direction du cav. Nicolas Giansemoni. Au-devant de-là est la place & le

Palais de Vénise.

La place spacieuse, où se termine la rue du Cours, a pris son nom de ce grand palais de la République de Venise. Il fut bâti par le Pontife Paul II. Vénitien en 1468. sur les dessins à demi Gothiques de Julien de Majano. Les Papes l'habitoient l'été avant de bâtir celui de *Monte-Cavallo*; & Charles VIII. Roi de France y logea, lorsqu'il passa dans Rome pour aller à Náples. Clement VIII. en 1594. le donna à la République pour servir de demeure à ses Ambassadeurs, en même tems que la République assigna un palais dans Vénise pour l'habitation du Nonce Apostolique.

Dans la même place vis-à-vis le palais, on voit la troisième partie du

Palais Doria.

Le Prince Camille Pamfili l'an 1743. fit bâtir ce grand palais sous la direction de Paul Amalj. L'étendue de sa façade embellit la place, & ses différens appartemens le rendent digne d'étre habité par un grand Seigneur quelquonque.

Après on voit le palais de Gottifredo,

d'une belle architecture de Camille Arcucci. Ensuite on trouve le

Palais Altieri.

Ce magnifique palais qui s'étend jusqu'à la place du Jesus, est un des plus grands & des plus beaux qu' il y ait à Rome. Il fut bâti sur les dessins de Jean Antoine de Rossi, par le Cardinal Camerlingue Jean Baptiste Altieri. Ensuite il fut augmenté par le Cardinal Paluzzo Altieri sous le Pontificat de Clement X. qui étoit de cette Maison. Il comprend deux cours & plusieurs corps de logis: l'escalier est très-majestueux. Les appartemens sont ornées de peintures & de quelques statues: on y voit un beau Faune antique: une tête de Pescennius Niger: un Siléne tout velu: une table de lapis-lazuli & un vase d'albâtre Oriental. Parmi les peintures, on distingue le portrait du Titien, peint par lui-même: deux paysages de Claude Lorrain, dont l'un est le chef-d'oeuvre de ce peintre & probablement le plus beau tableau de paysage qui existe. Il y a une chapelle peinte par le Bourguignon: une salle peinte par Charles Maratte: le massacre des Innocents, du Poussin: une Lucréce, du Guide: une Vierge du Correge: un portrait, de Raphael: une Vénus, de Philippe Lauri: une charité Romaine, du Guerchin, & d'autres

beaux tableaux. Il y a aussi une riche bibliothéque pleine de manuscrits, avec des medailles & des cornalines très-estimées. Au sortir de ce palais on voit sur la place

L'Eglise du Jesus.

Cette Eglise qui tient un des premiers rangs parmi les plus belles & les plus riches de Rome, est aujourdhui desservie par des Prêtres Séculiers, depuis l'extinction de la Société des Jesuites, en faveur desquels elle avoit été bâtie, par ordre & aux dépens du Cardinal Alexandre Farnese Néveu de Paul III., & ce fut le Vignole qui en fit les dessins, & en commença la construction dans l'endroit d'une autre Eglise dediée à N. Dame. Jacques de la Porte son éleve l'acheva sur les dessins de ce célébre architecte, de même que la belle façade de deux ordres, à pilastres Joniques & Corinthiens en travertin.

Dans la suite le Cardinal Edouard Farnese, Néveu du Cardinal Alexandre, fonda la maison professe qui fut aussi bâtie dans le lieu, où étoit une petite Eglise dédiée à S. André. Cette grande maison avec l'Eglise forment un corps de bâtimens dont le circuit est très-considérable.

L'intérieur de cette Eglise est d'ordre Composite, & tout décoré de beaux tableaux. Les peintures de la première cha-

pelle à droite sont d'Augustin Ciampelli. Le S. François Borgia dans la seconde chapelle est du P. Pozzi Jesuite & les peintures à frèsque sont du cav. Celio. La troisième chapelle à été peinte par Fréderic Zuccheri. Le bel Autel de la croisée à droite à été fait sur les dessins de Pierre de Cortone: le beau tableau de S. François Xavier qui est réprésenté mourant, est de Charles Maratte: les peintures du haut sont de Carloni. Dans la petite chapelle ronde à côté du maître Autel il y à le tableau de S. François, ouvrage de Jean de Vecchi; les peintures de la coupole sont de Balthasar Croce: il y a aussi plusieurs histoires de S. François, peintes par Joseph Peniz Flamand. Le tableau du maître Autel, orné de quatre belles colonnes de jaune antique, lequel représente la Circoncision de N. S. est de Jerôme Muziani. Les peintures de la voûte de la tribune, de même que celles de la coupole & de la grande voûte sont de Baciccio Gauli, Génois. Le tombeau du Card. Bellarmin à côté du maître Autel est orné de statues, faites pas Pierre Bernin. La petite chapelle ronde du côté droit, dédiée a N. Dame, a été peinte par Jean-Baptiste Pozzo & par le P. Valérien Jesuite.

Le magnifique Autel de la croisée dedié à S. Ignace, fait sur les dessins du P. Pozzi

Jesuite, est un des plus majestueux & des plus riches de Rome. La figure du Saint haute de 10. pieds, & grouppée avec trois Anges, le tout fondu en argent, sur le modele de M. le Gros, est placée sur l'Autel dans une niche ornée de lapis-lazuli & d'albâtres antiques : le tableau qui le couvre ordinairement est de Vandik. Cet Autel est aussi orné de quatre grandes colonnes de bronze doré, & le fond de leurs cannellures est revêtu de lapis-lazuli: le globe qui est entre le Pere Eternel & J. C. placés sur le fronton, est le plus beau morceau de cette pierre précieuse que l'on connoisse. L'apothéose du Saint est peinte sur la voûte par Baciccio. On conserve sous l'Autel le corps de S. Ignace dans une urne précieuse. Aux deux côtés de l'Autel sont deux excellens grouppes de marbre, dont l'un représente la Foi adorée par les Nations barbares, de Jean Teudone; l'autre répresentant l'hérésie sous l'emblême d'un homme qui tient un serpent & d'une femme decrepite, qui tombent à la renverse au seul aspect de la Croix, est un très bel ouvrage de M. le Gros.

Dans la chapelle suivante après la porte latèrale, le martyre de plusieurs Saints au Japon est du cav. d'Arpin. Les peintures de la penultième chapelle dédiée à N. Dame sont de François Romanelli, & celles

depuis la corniche jusqu'au haut sont de Christophie de Pomarance : les quatre belles statues sont de Fancelli, de Dominique Guidi & de Lanzoni. L'histoire de S. Pierre dans la dernière chapelle est de François Mola ; & les peintures de la voûte sont du dit Pomarance. Les deux tableaux sur les portes sont de divers Jesuites Flamands : les stucs & les statues sur la grande corniche ont été faites sur les dessins de Baciccio Gauli, par Léonard Reti & Antoine Raggi. Parmi les peintures qui ornent la Sacristie, on remarque sur l'Autel le tableau de S. Ignace, d'Annibal Carrache, & un *Ecce Homo*, d'aprés l'original de Guide.

Dans la place du Jesus, vis-à-vis le palais Altieri, on voit celui de Petroni, bâti sous la direction du cav. Fuga. Ensuite, allant vers le Capitole, on trouve le palais Astalli & celui de Muti Bussi, bâtis l'un & l'autre sur les dessins de Jean Antoine de Rossi. Auprès de ce dernier est

L'Eglise de S. Venant & S. Ansovin.

Anciennement elle étoit dédiée à S. Jean Baptiste dite *in Mercatello*, par rapport au marché de comestibles que l'on y tenoit. En 1542. S. Ignace de Loyola y érigéa une Congrégation de Gentils-Hommes pour instruire les Néophites & les Cathécuménes ; mais ceux-ci ayant été transferés pro-

che l'Eglise de S.Marie aux Monts,en 1635. les Moines de S. Basile de Grotta Ferrata leur succéderent. Enfin en 1674. la Confrérie des Camerinois, après l'avoir restaurée, la dediérent à leurs Saints Patrons, que l'on voit peints sur le maître Autel, par Louis Garzi : les deux lateraux sont d'Angustin Masucci ; & le tableau de l'Autel de S. Charles & de S. Philippe Neri est du même Garzi.

La place qui est près de-là, entre le palais Muti Bussi & l'escalier du Capitole, est décorée d'une belle fontaine, faite par le Senat Romain sur les dessins de Jacques de la Porta, & des deux palais, l'un de Ruspoli & l'autre de Massimi.

Dans la petite rue, à côté de l'escalier de l'Eglise d'*Ara Cœli*, qu'on appelle la Petacchia, on voit l'ancienne Eglise de S. Blaise Evêque, à-présent dediée à la B. Rita. Sa belle façade fut faite sous Alexandre VII. d'après les dessins de Charles Fontana. En retournant sur la place du Capitole, on voit

*L'Eglise de S. Marie d'*Ara Cœli.

Cette très-ancienne Eglise est située au sommet du Capitole, où on arrive par un grand escalier de 120. marches de marbre qui ont été tirées des ruines d'un Temple de Romulus, sur le mont-Quirinal. Elle

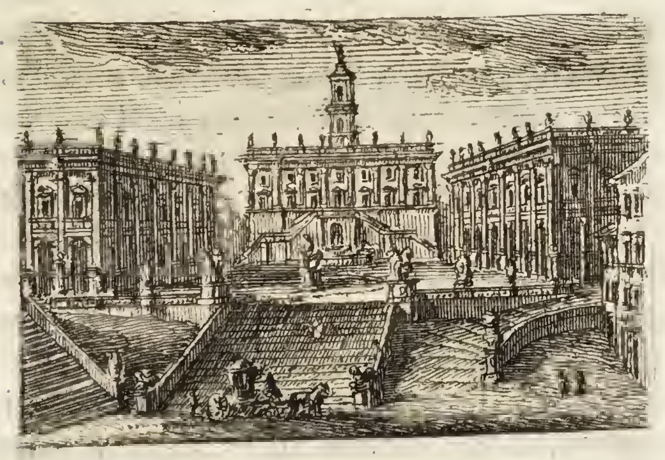
fut bâtie à l'endroit où étoit autrefois le Temple de Jupiter Capitolin, selon certains antiquaires; de Jupiter Ferétrien, selon d'autres; que Romulus fit éléver après la victoire remportée sur les Ceniniens. En suivant une ancienne tradition, c'est ici que l'Empereur Auguste, dans le tems de la Naissance de Jesus-Christ, fit drésser un Autel sous le nom de *Ara Primogeniti Dei*: de-là est derivé le nom de *Ara Cœli*, c'est-à-dire Autel du Ciel. On conserve encore cet Autel qui est isolé entre le maître Autel & la Sacristie, & qui fut consacré par le Pape S. Anaclet en 103. Il est décoré de huit colonnes d'albâtre Oriental qui portent une petite coupole; & sous cet Autel il y a une belle urne de porphyre, où l'on conserve le corps de Ste. Héléne, Mere du Grand Constantin.

Cette Eglise étoit une des vingt anciennes Abbayes de Rome, occupée par des Bénédictins jusqu'à l'an 1252. que Innocent IV. la donna aux Religieux Cordeliers Observantins de S. François. Elle est divisée en trois nefs par 22. colonnes de beaux marbres, tirées du Temple de Jupiter Capitolin: sur la troisième à gauche on lit, *A Cubiculo Augustorum*. Le plafond est tout orné de dorures. Sur le maître Autel est placée une Image de la Vierge qu'on dit peinte par S. Luc. Dans le choeur qui

est derriere le maître Autel, on voit un tableau qui passe pour être de Raphael. Les chapelles sont decorées de peintures du Muziani, de Michel Mail, Bourguignon, de Jean de Vecchi, de Nicolas de Pesaro, de Trevisani & de Vespasien Strada.

Dans le Couvent des Cordelíers il y a une bibliothéque bien choisie. En sortant de ce côté-là on passe d'abord sur le

Capitole.



Cette colline prit le nom de Capitole, d'une tête humaine qui y fut trouvée, & qui fut regardée comme un presage assuré de la grandeur de Rome qui devoit être la principale Ville du Monde.

Le Capitole étoit autrefois le centre de la puissance Romaine, le lieu élevé d'où les Vainqueurs du Monde regloient le sort du reste des mortels, le lieu inaccessible à

tous autres qu'aux Romains & aux Dieux, qui sembloient leur avoir confié le sceptre de l'Univers. Cette forteresse étoit ceinte de murailles épaisses & fort-escarpées ; on y entroit par une seule porte de bronze. C'étoit sur cette colline que Romulus avoit erigé un Temple pour servir d'asyle aux transfuges. On y voyoit encore le Temple de Jupiter Capitolin qui étoit rempli de trophées, de depouilles, & de riches présens, offerts par les Consuls, les Generaux & les Empereurs : une seule statue de la Victoire en or pesoit 320. livres Romaines. Il y avoit aussi sur le Capitole les Temples de la Fortune, de Jupiter Féretrien, de Vejovis, de la Foi, de Jupiter Gardien & plusieurs autres édifices qui le décoroient. Dans le même endroit où est à-présent le palais du Senateur, il y avoit le *Tabularium* où l'on conservoit les actes, les priviléges & les loix du Senat ; & l'*Athenæum* qui renfermoit la fameuse bibliothéque, fondée par l'Empereur Domitien, & c'étoit là l'école où on enseignoit les arts liberaux. Sur l'autre crouppe, dite la Roche Tarpéienne, il y avoit le Temple de Junon Moneta & la *Curia Calabra*, où le Pontife Mineur observoit les nouvelles lunes, & convoquoit le Peuple pour lui annoncer combien il restoit de jours depuis les Calendes jusqu'aux Nones.

Le Capitole moderne est bien different de l'ancien Capitole. Il présente à l' oeil un agreable aspect, & l'on peut dire qu'il est un des plus beaux endroits de Rome. On y montoit anciennement par la place Romaine, du côté de Midi; mais depuis que le Champ de Mars fut habité, le Pape Paul III. fit ouvrir la belle rue qui lui fait face du côté du Nord-Ouest, & sur les dessins du célébre Michel-Ange fit le superbe escalier cordonné & bordé de balustrades, au-bas desquelles sont deux lionnes de basalte qui jettent l'eau par la gueule: à côté de celle qui est à gauche en montant l'escalier, on remarque une ancienne statue en porphyre très-bien drappée, mais sans tête & sans bras. Au haut de l'escalier il y a deux grands piédestaux sur lesquels sont placées les statues colossales de Castor & Pollux en marbre Grec, tenant chacun un cheval: elles furent trouvées près de la Juiverie, du tems de Pie IV. & ce fut Gregoire XIII. qui les fit placer où elles sont actuellement. On voit après sur les balustrades deux grands & beaux trophées antiques qui étoient autrefois au-dessus du chateau de l'eau Martia: après ces trophées sont deux statues de marbre, représentant les Fils de Constantin, trouvées dans les Thermes de cet Empereur, sur le Mont-Quirinal. En-

fin aux extremités des mêmes balustrades il y a deux colonnes milliaires, celle à gauche est la premiere qui étoit placée sur la Voie Appia pour marquer le premier mille.

En entrant dans la place du Capitole, le premier objet qui se présente aux yeux, c'est la belle statue équestre en bronze doré, représentant l'Empereur Marc-Aurele qui fut trouvée dans une vigne près de la Basilique de S. Jean de Latran, sous le Pontificat de Sixte IV. qui la fit d'abord élever devant le palais de Latran : ce fut Paul III. qui sous la direction de Michel-Ange, la fit transporter & placer sur le piedestal comme on la voit aujourdhui. La figure de l'Empereur & celle du cheval ont tant d'expression que Charles Maratte en admirant ce chef d'oeuvre l'apostropha en lui disant: oublie que tu es mort & marche. Cette superbe place quarrée est décorée de trois beaux palais faits sur les dessins de Michel-Ange: celui vis-à-vis de la balustrade de l'escalier appartient au Senateur de Rome : les deux autres aux côtés, l'un renferme la collection des Antiques & l'autre appartient aux Conservateurs de la Ville. Il faut-à-présent entrer dans ces trois bâtimens, & premiérement dans le

Palais du Senateur.

Boniface IX. fit bâtir ce palais sur le dé-

bris de l'ancien *Tabularium*: mais ce fut Michel-Ange qui l'orna de la belle façade, decorée d'un ordre Corinthien en pilastres, qui fut ensuite achevée par Jacques de la Porta. L'escalier par lequel on monte au palais est à double rampe, le devant est orné d'une fontaine sur laquelle on voit une belle figure de Rome assise, dont la drappérie est en porphyre: elle est placée dans une grande niche, au milieu de deux statues colossales qui représentent le Tibre & le Nil.

La grande salle où l'on entre d'abord, est celle où se tiennent les audiences du Tribunal, composé du Sénateur, de deux collatéraux, d'un Juge Criminel, d'un Avocat fiscal & d'un Capitaine d'appellations. C'est encore dans cette salle qu'on fait tous les trois ans la distribution des prix aux Jeunes Artistes qui se sont distingués dans la peinture, la sculpture & l'architecture: cette distribution se fait solennellement par les Chefs de l'Academie de S. Luc. La même salle est décorée de trois statues de marbre, celles de Paul III., de Gregoire XIII. & de Charles d'Anjou Roi de Sicile. Dans les appartemens du Senateur qui sont au-dessus il y a de beaux tableaux & plusieurs autres choses à remarquer. Les prisons du Capitole sont au fond du bâtiment.

Ensuite on passe dans le palais à droite

du côté de l'Eglise d'*Ara Cœli* qui fut bâti sur les dessins de Michel-Ange, & qui renfèrme le *Musæum* ou le

Cabinet d'Antiques du Capitole.

Ce Cabinet consiste en une riche collection des plus beaux monumens qui nous restent de l'antiquité. Elle fut commencée par Innocent X. & successivement continuée par Clement XII., Benoît XIV., & Clement XIII. qui l'ont augméntée au point où elle est aujourdhui. La Maison Corsini a fait graver cette superbe collection, & ce fut le Prélat Jean Bottari qui en entreprit la savante description, qui fut ensuite achevée par le Chanoine Fuggini avec beaucoup d'exactitude, en quatre volumes *in folio*. Le Lecteur se contentera que je me restreigne ici à ce qu'il y a de plus remarquable par le travail & par le goût, afin de ne pas trop grossir mon ouvrage.

En entrant dans la cour on voit au fond la statue colossale, appellée Marforio, du *Forum Martis*, d'où elle a été tirée. Cette figure est placée sur une fontaine dans une grande niche, ornée de deux colonnes de granite Egyptien & de pilastres Toscans,& surmontée d'une balustrade où sont placées quatre statues de Vestales. Aux côtés de la grande niche sont deux Cariatides en forme de Satyres. On remarque sous les

portiques de la cour deux belles figures Egyptiennes, l'une en granite rouge, & l'autre en basalte qui a derriere plusieurs hiéroglyphes : une superbe tasse de marbre blanc, soutenue d'un trépied, & ornée de têtes de lions, d'un fort bon goût: deux statues de Minerve, dont l'une est colossale & une des plus belles figures de cette Déesse : une Diane qui vient de décocher ùn fléche de son arc : deux Amazones assés jolies : une tête colossale de Cybéle, d'un bon stile : plusieurs autels, sarcophages, & autres statues. On voit au-fond du portique le tombeau d'Alexandre Severe & de Mammea sa mere : il est tout orné de bas-reliefs. Au pied de l'escalier est une statue colossale qu'on croit du Roi Pyrrhus. Il y a après, une belle colonne d'albâtre diaphane, & une petite chambre pleine de figures Egyptiennes, trouvées dans le Canope de la Villa d'Adrien à Tivoli. Elles sont presques toutes en basalte & représentent des Prêtres, des Prêtresses & des Divinités. Elles ont toute la simplicité du stile de cette Nation, excepté trois qui paroissent des ouvrages Grecs. Au milieu de la chambre est placé un crocodille assés beau.

En montant l'escalier on voit incrustés sur les murailles, des fragmens de marbre où est gravé l'ancien plan de Rome : ils

ont été tirés de l'Eglise de S. Côme & S. Damien a *Campo Vaccino*. On trouve sur le premier pallier de l'escalier, dans deux niches, les belles statues de Junon & de la Pudicité, & deux grands bas-reliefs qui étoient de l'arc de Marc-Aurele, situé à côté du palais Fiano sur la rue du Cours, comme je l'ai annoncé à la page 42. Ensuite arrivant au haut, on trouve sur la droite trois pieds, fragmens de colosses, dont l'un est en bronze, & appartenoit à la figure de Cajus Cestius l'Epulon, placée près son tombeau à la porte S.Paul. Sur les murailles sont incrustées plusieurs inscriptions sepulchrales & une mosaïque ancienne. A côté de la porte du Cabinet il y a un assés beau lion.

L'appartement qui renferme la collection d'Antiques, consiste en sept grandes chambres qui sont celle du Vase, celle d'Hercule, la grande salle, la chambre des Philosophes, celle des Empereurs, la gallerie & la chambre des mélanges.

La chambre du Vase est tapissée de 122. inscriptions toutes interressantes qui sont rangées par ordre chronologique. Le beau vase de marbre blanc est placé dans le milieu de la chambre sur un autel rond, orné d'un bas-relief où sont représentées douze Divinités différentes : il fut trouvé près du tombeau de Cécile Metella. A gauche

de la porte d'entrée est un petit sarcophage orné de bas-reliefs qui représentent les differens âges de la vie humaine. On y voit aussi quatre autres sarcophages, tous ornés de beaux bas-reliefs: diverses urnes cinéraires : deux colonnes d'un marbre très rare: une statue de Pancrasiaste lutteur: un Amour qui tend son arc, & une Jeune Muse, figure pleine de graces.

En passant dans la seconde chambre qui est appellée de l'Hercule, on voit sur les murailles des inscriptions & des bas-reliefs anciens fort-interressans. Vis-à-vis de la fenêtre est située la statue d'Hercule qui brule l'hydre à sept têtes, & c'est de cette belle figure que la chambre a pris son nom. La statue assise sur une chaise à bras qu'on voit dans le milieu de la chambre est d'un travail superbe: elle semble représenter Agrippine. La statue d'Antinoüs qui est la premiere en entrant, fut trouvée dans la maison d'Adrien à Tivoli: elle est d'une grande beauté: l'Apollon, tenant sa lyre appuiée sur un gryphon, est très-estimé: une vieille qui tient entre les jambes un vase, est aussi d'un beau travail, de meme qu'un enfant dans l'attitude de se couvrir le visage d'un masque de Sylvain: une Psyché avec des ailes de papillon: un beau grouppe de deux statues qu'on croit Mars & Vénus: la sta-

tue du chasseur Politimus debout près d'un arbre, tenant un lapin, est très-estimée : sur un trépied orné de trois griffons on voit une figure d'homme & une de femme qui s'embrassent qu'on croit être l'Amour & Psyché : ce grouppe est très-expressif & très-elegant : on trouve deux Faunes & parmi les autels il y en a trois fort-singuliers, consacrés aux vents, à Neptune & au calme.

La grande salle est d'une magnificence vraiment incomparable. Il y a la grande statue en bronze d'Innocent X. faite sur le modele de l'Algarde : celle de Clement XII. est vis-à-vis, & c'est Pierre Bracci qui en a donné le modele. Les murailles sont ornées de stucs & de 36. bustes en marbre. Au-milieu de cette salle sont situés deux centaures & trois statues fort singulieres : celle qui est voisine de l'entrée représente un Gladiateur à demi tombé qui tache encore de se defendre : les deux Centaures en marbre noir qui ont été trouvés dans la Villa Adrienne à Tivoli, sont d'un travail superbe : entre les deux Centaures est placée une belle figure d'un Prêtre Egyptien : la troisième statue est une fameuse figure, connue sous le nom de Mirmille mourant. Parmi les plus belles statues qui environnent cette salle, on compte, une petite figure d'Harpocrate, Dieu du silence : une

Muse avec un bouquet de trois plumes sur la tête : une Hygia, Déesse de la Santé, avec un serpent autour d'un bras : Marc-Aurele en habit de guerre : l'Empereur Adrien, représenté tout nud avec le casque en tête, tenant la patere & une hache : une belle statue de Marius : un Faune, accoudé sur un tronc d'arbre : une Junon qui a l'air très-noble dont la drapperie est fort-admirée : une Vestale qui porte une tasse, drappée avec beaucoup de goût : une belle figure de la Clemence & plusieurs autres statues.

La chambre des Philosophes a les murailles ornées de pretieux bas-reliefs : celui qu'on estime le plus, réprésente trois femmes qui poursuivent un Faune nud dont le travail est de Callimacus. Cent-deux bustes de Philosophes & d'autres illustres Personages sont placés sur un double gradin. Ceux de Pitodoras & de Pittagore, ainsi que la tête d'Homere, sont les plus estimés. On remarque au milieu de la chambre les belles têtes d'Epicure & de son éleve Metrodore dont on lit les noms ecrits en Grec : il y a après deux statues, l'une de femme & l'autre d'un jeune homme qu'on dit être les enfans de Niobé foudroyés par Apollon & Diane. Enfin on remarque sur un piedestal une belle statue de Zenon, chef des Stoiciens.

La chambre des Empereurs est aussi ornée de bas-reliefs & contient une riche collection de 85. bustes des Empereurs, Imperatrices & Princesses de leurs Familles, tous posés sur un double gradin par ordre chronologique. Il y a encore dans une niche vis-à-vis de la fenêtre un buste de Jupiter qu'on appelle de la Valle, parceque il appartenoit à cette Famille: on voit dans une autre niche, une tête presque colossale de Marc-Agrippa. Dans le milieu de la chambre on voit une belle Vénus dont l'attitude est la même que celle de la célébre Vénus de Florence. Il y a deux autres statues d'un grand merite; la premiere qui est en basalte, placée entre les fenêtres représente, dit-on, un certain Aventinus, fils d'Hercule qui fut adoré sur le Mont-Aventin où elle a été trouvée; l'autre qui est vis-à-vis, tenant des fleurs dans la main représente la Déesse Flore: elle est très-estimée par la beauté de sa drapperie. Parmi la collection des bustes les plus remarquables sont ceux de Jules Cesar & de son frére Drusus, à côté duquel est la tête d'Antonine son épouse & mere de Claude: deux bustes de Caligula, dont l'un est superieur à l'autre par la beauté du travail: celui de Poppea seconde femme de Néron, l'emporte sur tout par sa singularité, il est d'une seule

piéce de marbre violâtre, mais la téte est blanche sans aucune tache & paroit être un vrai camée : le buste de Vespasien aussi est très-estimé, dont la tête est en marbre blanc & le buste en albâtre fleuri : la tête de Julie, fille de Titus, en marbre de Paros est remarquable, de même que le buste de Domitie Longine, femme de Domitien : on voit quatre bustes de Marc-Aurele, dont deux représentent ce Prince encore jeune, & deux dans un age plus avancé. Le buste de Lucille est très-estimé par sa parfaite ressemblance avec les medailles les mieux conservées : celui de Faustine est célébre, de même que le buste de l'Empereur Commode, le merite du travail étant joint a celui de la rareté, parceque toutes les statues de ce Prince furent renversées & brisées après sa mort.

Les murailles de la gallerie sont ornées de 187. inscriptions en marbre du Colombaire de Lyvie Auguste qui fut decouvert en 1726. près de la petite Eglise qu'on appelle *Domine quo vadis*. Elle renferme encore divers sarcophages, autels, vases, bas-reliefs antiques, deux colonnes d'un beau marbre qu'on appelle Porta santa, différens bustes & statues, parmi lesquelles il y a deux belles figures en basalte, l'une d'Esculape & l'autre de Jupiter foudroyant: deux têtes colossales, l'une de Trajan &

l'autre d'Antonin : une jolie figure de Pallas, & une autre de Céres.

La chambre des melanges qui est la derniere est nommée ainsi parcequ'elle renferme un melange de 91. bustes & têtes qui ne forment pas une suite reglée. Il faut observer entr' autres, celui d'Ariane & celui d'Alexandre qui est un des plus beaux que l'on ait de ce Prince ; un portrait d'un jeune homme inconnu ; une tête de Jupiter Ammon, & une autre de Bacchus. Vers le fond de la chambre il y a sur un autel ancien, une belle figure de Faune en rouge antique qui rit à l'aspect d'une grappe de raisin qu'il tient à sa main & d'une chevre à ses pieds. Sur un piedestal en porphyre est placé un joli petit grouppe en bronze qui représente Hecate sous ses trois formes. On voit un vase Etrusque en bronze de la hauteur de deux pieds, avec une inscription qui fait croire qu'il avoit été donné à Mitridate. Les murailles de cette chambre sont incrustées de 152. inscriptions sepulchrales. C'est ici qu'on conserve le fameux tableau des quatre colombes qui boivent sur le bord d'un bassin: c'est le morceau le plus parfait que l'on connoisse de mosaïque antique dont parle Pline, & qui fut trouvé dans la Villa Adrienne à Tivoli. En sortant de ce palais on voit vis-à-vis le

Palais des Conservateurs.

Il est ainsi nommé parceque les trois Magistrats Municipaux, appellés Conservateurs, y tiennent leurs assemblées. En entrant dans la cour on trouve d'abord sous le portique, à main droite la statue de Jules Cesar, & à gauche celle d'Octavien Auguste. Dans la cour il y a deux piéds, deux mains & deux têtes colossales, celle en marbre est de Domitien, & l'autre en bronze est de Commode. On y voit aussi differens autres morceaux qu'on dit être du colosse que Lucullus fit venir du Pont: il avoit 41. pieds de haut. On y trouve le combat du lion avec le cheval, ouvrage ancien très-estimé. Au fond de la cour sous le portique est située la belle statue de Rome assise qui est placée sur un piédestal, orné d'un bas-relief qui représente la conquête d'une Province qu'on croit être la Dacie. Des deux côtés sont deux Rois prisonniers, très-bien sculptés en pierre de touche: après sont deux Idoles Egyptiens en granite Oriental. Vis-à-vis de l'escalier on voit incrustée sur la muraille la célébre colonne rostrale que le Peuple Romain fit drésser dans le *Forum Romanum*, en l'honneur de Duillius, après qu'il eut remporté une victoire sur les Carthaginois, dans un combat naval. Au pre-

mier pallier de l'escalier sont placées dans deux belles niches, les statues d'Uranie & de Thalie qui sont d'un bon stile. On voit encore dans une petite cour les quatre beaux bas-reliefs qui rappellent les victoires de Marc-Aurele Antonin : ces monumens de l'antiquité ont été tirés de l'arc de triomphe de cet Empereur qui étoit dans la rue du Cours à côté du palais Fiano : nous avons remarqué ci-dessus les deux autres bas-reliefs qui appartenoient aussi au même arc & qui se trouvent au premier pallier de l'escalier du Cabinet d'antiques.

Après avoir monté un autre escalier on arrive à la salle où est la grande statue en bronze de Sixte V., celle de Paul IV. & une d'Urbain VIII. faite par le Bernin. On voit aussi les bustes de la Reine Christine & de Casimire Reine de Pologne. Toute cette grande salle fut peinte à fresque par le cav. d'Arpin qui y a représenté les premiers traits de l'histoire Romaine.

Suit après une chambre où Thomas Lauretti a peint la continuation de l'histoire Romaine. Cette chambre est aussi ornée des statues des Généraux des troupes de l'Eglise, Marc-Antoine Colonna, Thomas Rospigliosi, François Aldobrandini, Alexandre Farnese & Charles Barberini. Il y a aussi differens bustes & têtes antiques.

La seconde chambre a une belle frise, peinte par Daniel de Volterre qui y a représenté le triomphe de Marius après la defaite des Cimbres. Dans le milieu de la chambre est placée la belle louve en bronze qui allaite Romulus & Rémus, c'est celle qui fut frappée de la foudre aux pieds de derriere, le jour même que Jules César fut assassiné. Il y a aussi la célébre statue en bronze, reputée celle du berger Martius qui s'arrache une épine du pied: un beau buste en bronze de Brutus, premier Consul de Rome: une statue en bronze d'un des douze Camilles: trois bustes dans les niches: une demi-figure d'Apollon: un buste de Proserpine, un de Diane, de Jules César, d'Adrien, un bas-relief qui représente le Temple de Janus, & deux beaux tableaux, l'un représentant S. Françoise Romaine, de Romanelli, & l'autre, un Christ mort, du célébre frére Côme Piazza, Capucin Vénitien.

La troisième chambre est presqu'entiérement revetue de fragmens de fastes Consulaires, jusqu'au tems d'Auguste. On voit au-dessus de la porte, une belle tête de Mithridate, Roi de Pont: sur la cheminée un trophée magnifique avec deux petites figures en bronze de Dieux Penates: deux Amours en marbre & une figure de Rhéa-Sylvia. Sur les murailles sont deux

inscriptions, l'une rappelle les victoires remportées par Marc-Antoine Colonna, & l'autre, celles d'Alexandre Farnese.

La chambre suivante est ornée d'une frise où sont représentés differens jeux Olympiques, & d'un superbe tableau de la Sainte Famille, peint par Jules Romain. On y voit aussi differens bustes & têtes antiques, une de Scipion l' Africain : une de Philippe Roi de Macedoine: un buste d'Appius Claudius : un de Michel-Ange, fait par lui même : celui de Marc-Aurele : une belle tête de Meduse : deux oies en bronze & autres antiques.

Dans la chambre qu'on appelle des tapisseries on remarque une frise, peinte par Annibal Carrache qui y a représentés les exploits militaires de Scipion Africain. Les tapisseries représentent differens traits de l'histoire Romaine. Aux quatre coins de cette chambre il y a quatre bustes très-estimés, l'un de Sapho la pöetesse, l'autre de Socrate, celui d'Ariane & celui de Sabine Poppée, seconde femme de Neron.

La dernière chambre qui est nommée d' Hercule, renferme la fameuse statue d'Hercule en bronze doré & celles de Virgile, de Ciceron, de la Déesse du Silence qui est assise, de Cybele, & de Cérès. Cette chambre est peinte à fresque par le célébre Pierre Perugin qui y a réppresenté

divers traits de l'histoire Romaine. Près de-là est la chapelle des Conservateurs, qui est toute ornée de peintures de bons maîtres.

En sortant de l'appartement des Conservateurs on traverse une salle dont les murailles sont presque toutes revêtues de grandes tables de marbre, sur les quelles sont ecrits les fastes Consulaires anciens & modernes, & l'on arrive d'abord à la

Gallerie des Tableaux du Capitole.

Benoît XIV. pour faciliter les études des éleves de l'Academie de S. Luc, achetta une quantité de tableaux, & il en forma cette riche collection qui est divisée en deux grands sallons, dont l'un à droite, est au-dessus des archives & l'autre à gauche est au-dessus de l'academie du nud.

Dans le premier sallon il y a le buste de Benoît XIV. sculpté par M. Verchafelt, & dans la partie qui fait face en entrant, sont placés des tableaux, dont les plus remarquables sont, celui qui représente Bacchus & Ariane dans l'île de Crete, peint par Guide Reni: Ste.Hélene en meditation, de Paul Veronese: la Sibille Persique, du Guerchin: une S. Madeleine, de François Albano: une autre Madeleine, du Tintoret: un S. Jerôme tenant un Crucifix, du Guide: un autre semblable, de l'Albano:

un petit tableau de la Vierge & de l'Enfant Jesus, d'Annibal Carrache : deux superbes tableaux de la Ste. Famille, peints par Benvenuto Garofalo : une S. Cécile touchant l'orgue, du même : une femme qui représente la charité, de Louis Carrache : J. C. chez le Pharisien, célébre tableau fait en miniature par Madame Subleyras.

Dans la partie qui est au couchant, on voit un Samson qui étouffe le lion, de Pierre de Cortone : la Vierge qui adore l'Enfant Jesus, du même : l'enlêvement des Sabines, du même encore : Romulus & Rémus avec la louve, de Rubens : une Madeleine, tableau en ovale, du Guide : la Nativité de N. S., d' Annibal Carrache, ou du Bassano : un S. Jean Baptiste, demi figure, du Guerchin : un *Ecce Homo*, du Barocci : une Europe, du Guide : la Sainte Famille, d'André Sacchi : un S. Jean Baptiste avec la Croix, du Guerchin : le mariage de Rachel, de Ciro Ferri : une tête d'homme avec un collier, du Titien : la Déesse Flore sur un char de triomphe, de Nicolas Poussin : une figure de l'Innocence, de Romanelli : le jugement de Salomon, de Jacques Bassano ; un Poliphême, du Guide, & une Ame dans le sein de la felicité, du même.

Sur la façade au-dessus de la porte, on voit un Ange qui apparoit aux bergers, du

Bassano : l'adoration des Mages, du même : le portrait d'une femme, demi figure, qui est une ébauche du Guide : un grand tableau qui représente la Vierge, l'Enfant Jesus & d'autres Saints, excellente copie d'après Paul Véronese, faite par Jean Bonatti : une demi figure de la Vierge, ébauche du Guide.

Sur la façade du côté du levant on remarque entre autres, un beau tableau où est representé un gladiateur, d'Annibal Carrache : la vente de Joseph, de Pierre Testa : la Vierge avec l'Enfant-Jesus & differens Saints, de Pierre Perugin : le triomphe de Bacchus & de Silene, du même encore : une Cleopatre, du même : un portrait de Guide, fait par lui même : une tête avec un collier, du Domeniquin : une Lucrece, ébauche du Guide : un grand tableau du sacrifice d'Iphigenie, de Pierre de Cortone : la Vierge avec l'Enfant Jesus, S. Jean & S. Catherine, copie faite par Pierre de Cortone, d'après l'original du Titien : un S. Christophle & l'Enfant Jesus, du Tintoret : Judith avec la tête d'Holopherne, copiée sur l'original du Guide, par Charles Maratte : David qui coupe la tête du géant Golíath, de Pierre de Cortone : l'emblême de la vanité sous la figure d'une femme, du Titien.

En entrant de-là dans le second sallon,

on voit en face de la porte, un grand tableau qui représente l'enlévement d'Europe, accompagné d'un nombre de figures, de Paul Veronese : la bataille entre Alexandre & Darius, de Pierre de Cortone.

Sur la façade laterale du côté du nord on remarque entre les autres tableaux, un Michel-Ange de Caravage, qui représente une Bohemienne qui dit la bonne aventure à un jeune homme : une belle Sybille, du Dominiquin : l'amour avec un flambeau à la main, du Guide : Marc-Antoine & Cleopatre, du Guerchin : S. Jean l'Evangeliste, & un autre tableau de la même mesure, représentant un jeune homme nud, du Caravage : l'Enfant Jesus avec S. Jean Baptiste, ébauche du Guide : deux tableaux qui représentent S.Sebastien, l'un est du Guide, & l'autre d'Annibal Carrache : le Pere Eternel dans la gloire, du Bassano : N. S. qui chasse les prophanateurs du Temple, peint par le même : la Vierge & N. S. mort, du Pomarance : Erminie qui trouve le berger, du cav. Lanfranc : l'enlêvement d'Hélene, de Romanelli : & un Soldat qui est assis, de Salvator Rosa.

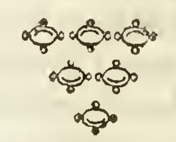
Sur la façade du côté de l'entrée il y a un grand tableau du Bassano, qui représente les forges de Vulcain : la Galatée de Raphael, copiée par Pierre de Cortone.

Sur la façade du côté de midi est à remarquer le très-beau tableau de Paul Véronese, qui représente l'Ascension de N. Seigneur : un tableau de Scarsellino de Ferrare : deux beaux tableaux de Pierre de Cortone, l'un qui représente le combat de David & Goliath, & l'autre David qui porte en triomphe la tête du géant : la Vierge avec les Apôtres dans le Cenacle, de Paul Véronese : S. Matthieu avec l'Ange, du Guerchin : uu *Ecce Homo* avec des Soldats, du Bassano : le char de Vénus, de Pierre de Cortone : le repas du Pharisien, du Bassano : une femme qui tient un flambean allumé, de Paul Véronese : une Muse, du même auteur : la fortune avec un genie qui la retient, du Guide : la Vierge & l'Enfant-Jesus, de Pierre Perugin : la vue des mines d'alun, de Pierre de Cortone : un beau tableau représentant l'Amour & Psiché, du cav. Luti : une tête de vieillard, du Bassano : Moyse qui fait sortir l'eau du rocher, de Luc Giordano : le Baptême de N. S., du Tintoret : S. Jean Baptiste à genoux, du Caravage : une S. Madeleine à genoux, de Paul Véronese : une bataille, du Peuple Juif, de Nicolas Poussin : une demie figure de S. Jean-Baptiste, du Guerchin : la Vierge avec l'Enfant-Jesus & d'autres figures, d'Annibal Carrache : la Piscine probatique avec N. S., du Dominiquin:

six vues de Rome, de Gaspard Vanvitelli.

Sous cette gallerie il y a l'école du dessin sur le nud, établie aussi par Benoît XIV. afin que les éleves pussent trouver dans le Capitole de quoi étudier la nature & l'art. Un membre de l'Academie de S.Luc preside à cette école, & on y distribue deux fois l'année des medailles d'argent pour prix de ceux des éleves qui se sont les plus distingués dans le dessin.

L'endroit qui est derriere le palais des Conservateurs, & qui est à-présent occupé par le palais Caffarelli & par differens petits édifices, étoit le lieu plus fortifié du Capitole. C'étoit-là la fameuse Roche Tarpeiénne d'où l'on precipitoit autrefois les criminels dans l'abime qui étoit au-dessous. Cette roche s'appella Tarpeiénne & en Italien *Rupe Tarpeja*, à cause que la fille de Tarpejus y fut tuée par les Soldats de Titus Tatius, pour avoir fait entrer de ce côté-là les ennemis dans la roche. On la nomme aujourdhui *Monte-Caprino*, parceque ayant été abandonnée, les chevres y broutoient.



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

SECONDE JOURNÉE.



Yant terminé la route de la premiere journée au Capitole, pour suivre nôtre tour avec ordre, nous passerons maintenant dans le

Campo-Vaccino.

Cette grande place ou plutôt espece de champ, situé au pied du Capitole & du Mont-Palatin, étoit autrefois le *Forum Romanum*, si célébre dans l'antiquité par les assemblées du Senat & du Peuple Romain qui s'y faisoient, & par la beauté des édifices, dont il étoit entouré; c'est-à dire, de Temples, de Basiliques, d'Arcs, de Curies & d'autres superbes édifices, tous ornés d'un nombre infini de statues. Ce lieu qui étoit autrefois le plus décoré & le plus magnifique de Rome a pris le nom de *Campo-Vaccino*, du marché des boeufs & d'autres bêtes de boucherie que l'on y tient aujourdhui.

Les beaux Monumens anciens qui nous restent, attestent encore la grandeur des Romains dans le tems où ils triomphoient

de tout l'Univers connu, & y attirent l'admiration des Artistes & des Amateurs de l'antiquité. Sur le penchant du Capitole, & derriere le palais du Senateur, on trouve premierement les restes du

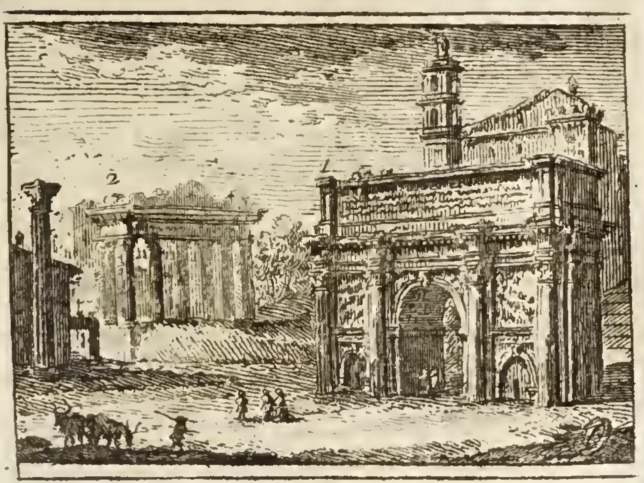
Temple de Jupiter Tonnant.

Il a été élevé par Auguste en action de graces de ce qu'il fut preservé de la foudre qui tomba à ses pieds. Le Senat & le Peuple Romain le retablirent: il n'est reste que trois colonnes cannellées de marbre Grec à moitié enterrées; elles ont 4. pieds de diametre, avec leurs chapiteaux d'ordre Corinthien, & une partie de l'entablement qui devoient soutenir le portique. Elles sont fort-estimées des Sçavans & des Artistes. Auprès de-là sur la droite, on voit le

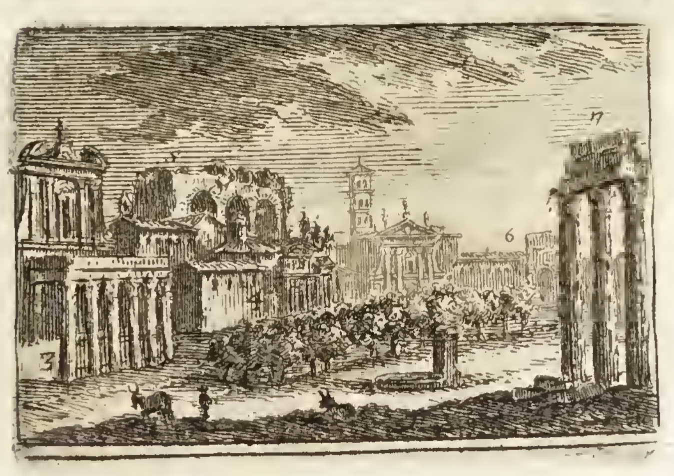
Temple de la Concorde.

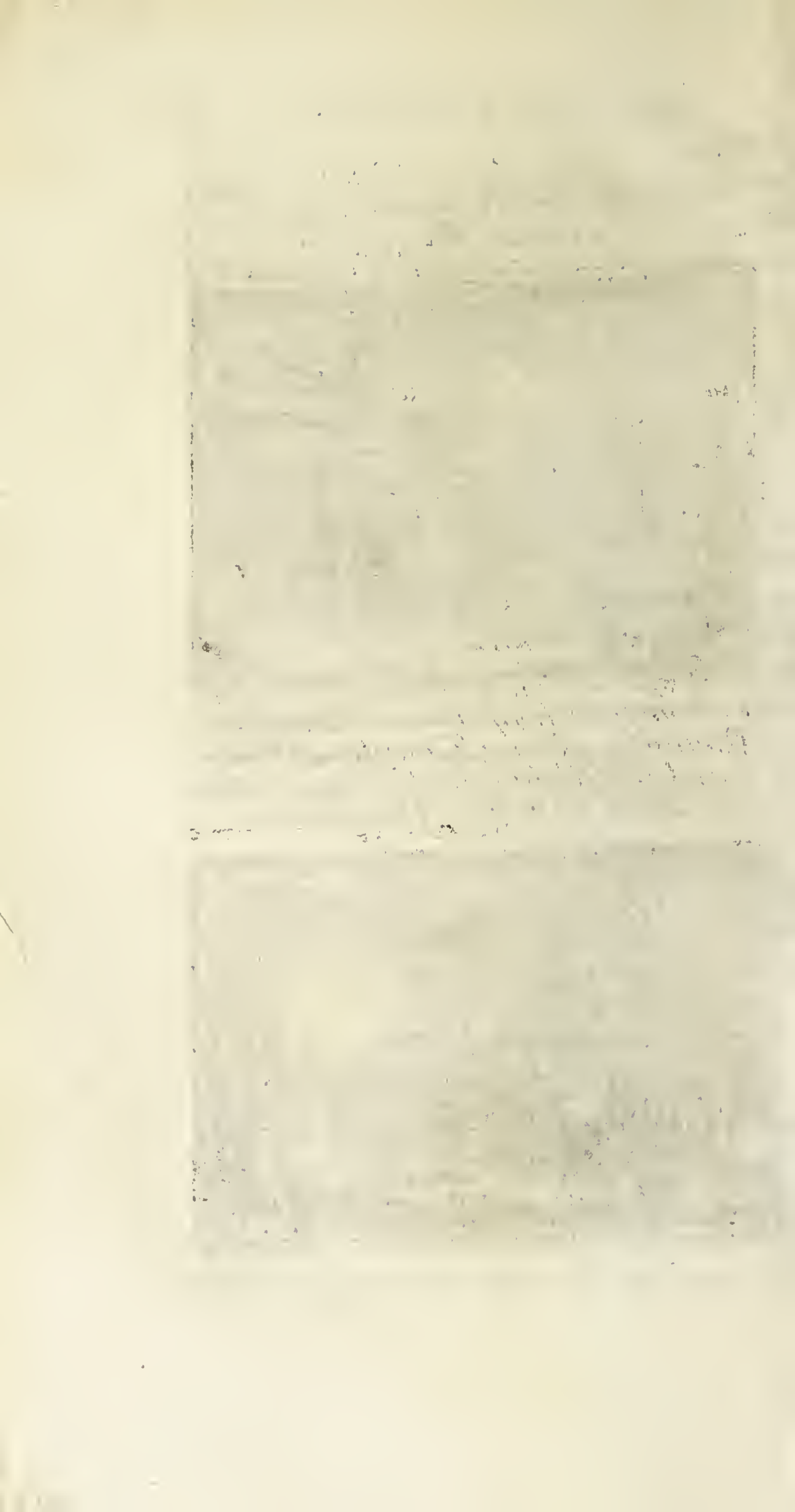
Il fut dedié à la Déesse de la Concorde par Furius Camille Dictateur, après le retablissement de la paix entre le Peuple & le Senat, qui avoient été en discorde, sur ce que le premier pretendoit que les familles plebeiennes fussent admises au Consulat. Ce fut dans ce Temple que Ciceron étant Consul assembla le Senat & fit condanner Lentulus & Cetegus complices de la conjuration de Catilina. On n'en voit aujourdui que les restes du portique qui

Vestigia Fori Romani, nunc dicti = Campo Vaccino =



1. Arcus Settimj Severi 2. Templum Concordię 3. Temp. Faustinę 4. Temp. Romuli, et Remi 5. Temp. Pacis 6. Arcus Titi 7. Columna Comitiorum.





consistent en huit belles colonnes de granite Oriental d'ordre Ionique, avec leur entablement : chaque colonne a 4. pieds, 2. pouces de diametre, & 40. pieds de hauteur, compris la base & le chapiteau. Du côté de l'intérieur du portique il y a sur l'architrave de beaux ornemens. Sur le penchant de l'autre côté du Capitole est

L'Eglise de S. Joseph.

Elle fut bâtie en 1539. par la Confrèrie des Menuisiers sur les dessins de Jacques de la Porta. Parmi les peintures dont elle est ornée, on distingue le tableau de la Nativité de N. S. qui est le premier ouvrage de Charles Maratte ; & l'autre qui est vis-à-vis, de Joseph Ghezzi. Au-bas est

L'Eglise de S. Pierre in Carcere.

Ancus Martius quatrième Roi des Romains fit construire dans ce lieu la prison qu'on appella d'abord Mamertine, du nom de la rue qui étoit au coin : étant ensuite rebâtie par Servius Tullius, on nomma encore la prison Tulliane. Elle étoit destinée à renfermer les criminels condannés au dernier supplice. C'est ici où les Apôtres S. Pierre & S. Paul furent enfermés sous l'empire de Neron. On descend encore dans les anciens souterrains de cette prison où est une fontaine qu'on dit avoir

été produite miraculeusement par les prieres de S. Pierre, pour baptiser S. Processus & Martinien qui gardoient le cachot, avec 47. autres qui furent tous après martyrisés. Devant le grand escalier cordonné du Capitole on voit

L'Arc de Septime Severe.

Cet Arc fut élevé par le Senat & le Peuple Romain au commencement du troisiême Siecle de l'ére vulgaire, à la gloire de cet Empereur, pour avoir subjugué les Parthes & autres Nations barbares. Il est tout de marbre blanc avec trois arcades, & huit colonnes cannellés d'ordre Composite, orné de bas-reliefs de mediocre sculpture, qui ont beaucoup souffert; & parcequ'il est en partie enterré on ne peut pas bien juger de sa beauté. Autrefois on montoit sur cet arc par un escalier dans l'interieur, & l'on avoit placé sur la plateforme l'Empereur Severe dans un char de triomphe tiré par six chevaux de front. Près de cet arc est

L'Eglise de S. Luc.

Dans les anciens tems il y avoit ici un Temple de Mars, erigé par Auguste, qui y faisoit assembler le Senat lorqu'il s'agissoit de traiter des affaires de la guerre : & pour cela il fut encore appellé l'Archive

du Senat. Ensuite sur les ruines de ce Temple fut bâtie l'Eglise, qu'Alexandre IV. en 1255. consacra en l'honneur de S. Martine. Ensuite Sixte V. en 1588. la donna aux Peintres qui y ont erigé leur Confrèrie sous la protection de S. Luc leur Patron, auquel ils dédierent la nouvelle Eglise qu'Urbain VIII. fit bâtir vers l'an 1630. sous la conduite du célébre Pierre de Cortone. Le tableau de la chapelle à droite, dediée à S.t Lazare peintre, est de Lazare Baldi; l'Assomption que l'on voit dans l'autre chapelle vis-à-vis est du cav. Conca. Le maître Autel est orné d'un beau tableau copié par Grammatica d'après l'original de Raphael, son maître: il représente S. Luc, qui peint la Vierge: son original est conservé dans une salle de l'Academie. Il y a aussi sur le même Autel une statue couchée de S. Martine, faite par Nicolas Menghino. La chapelle souterraine a été bâtie sur les dessins & aux fraix du même Pierre de Cortone: on y remarque un bel Autel, très-riche en pierres precieuses & en bronze doré, sous lequel repose le corps de Ste. Martine. Il y a quelques bas-reliefs en terre cuite, & près de la porte de la Sacristie est un petit Autel avec un tableau de Ciro Ferri.

L'Academie de S. Luc qui est unie à cette Eglise, est composée de Peintres, de

Sculpteurs & d' Architectes qui tiennent leurs seances dans des salles, dont trois sont remplies de tableaux faits par les membres de cette Compagnie, de modeles en terre cuite & de bas-reliefs antiques & modernes. On y voit aussi le crane de Raphael d'Urbin, auquel tous les Artistes rendent un grand respect. Cette Academie qui s'assemble pour les receptions solemnelles dans une des salles du palais des Conservateurs, a produit depuis trois Siécles plusieurs Artistes d'un grand merite.

On appelloit l'Eglise de S. Luc dont je viens de parler, de même que celle de S. Adrien, *in tribus foris*, à cause des trois places voisines, du *Forum Romanum*, *Forum Cesaris & Forum Augusti*. Suit

L'Eglise de S. Adrien.

C'étoit autrefois le Temple de Saturne, selon l'opinion commune; ensuite le Pape Honorius I. le fit changer en Eglise l'an 630.; & Sixte V. en 1589. donna cette Eglise, qui jusqu'alors avoit été Collegiale, aux Peres de la Merci, qui la firent rebâtir sur les dessins de Martin Lunghi le jeune, aux frais du cardinal Cusano Milanois. Le tableau qui merite de la consideration est celui qui est placé près de la petite porte laterale & qui représente S. Pierre Nolasque, peint par le Guerchin.

On croit qu'une partie de l'ancien Temple de Saturne étoit destinée pour les archives & le trésor public, appellé *Ærarium Sanctius*. C'est devant le même Temple qu' Auguste fit placer la colonne Milliaire, où commençoient toutes les routes qui conduisoient de Rome dans les differentes Provinces de l'Empire Romain. On trouve à-présent cette colonne sur la balustrade du Capitole. A quelque distance de-là sont les restes du

Temple d'Antonin & de Faustine.

Le Senat Romain fit élever ce magnifique Temple à la memoire de l'Empereur Antonin le Pieux, & à Faustine son Epouse vers l'an 168. de l'ere vulgaire. Ce qui reste à-présent de ce grand monument consiste dans le portique, decoré de dix colonnes de marbre Oriental d'ordre Corinthien: la base & une partie de ces colonnes sont enterrées: elles ont 4. pieds, 6. pouces de diametre, & 43. pieds, 4. pouces de haut y compris la base, & le chapiteau. L'entablement de deux côtés du portique est composé de grands morceaux de marbre de Paros, & les frises sont ornées de griffons & de candelabres superbes. On voit aussi deux chapiteaux de pilastres, avec une partie des murs anciens de la nef. Au-dedans de ce portique est

L'Eglise de S. Laurent in Miranda.

Sur les débris du même Temple d'Antonin & de Faustine fut bâtie cette Eglise, qu'on appelle *in Miranda*, peut-étre à cause des restes de ce Temple fameux. Elle étoit Collegiale ; ce fut Martin V. qui en 1430. la donna au Collége des Apoticaires qui la firent rebâtir en 1602. On remarque sur le maître Autel le martyre de S. Laurent, de Pierre de Cortone : le tableau de la derniere chapelle à gauche est du Dominiquin, & l'Assomption de la Vierge, est du cav. Vanni.

Il y avoit au devant de l'ancien portique un Temple de Pallas qui fut demoli au tems de Paul III. : un peu plus loin étoit situé l'Arc Fabien que Fabius Censeur fit eriger au commencement de la célébre Voie Sacrée qui abboutissoit au Colisée : on dit qu'elle fut ainsi nommée, parceque ce fut là où Romulus & Tatius firent leur alliance. Suit après

L'Eglise de S. Côme & de S. Damien.

On croit que c'étoit ici le Temple de Rémus & Romulus. S. Felix IV. vers l'an 526. convertit ce Temple en Eglise. Ensuite Adrien I. en 780. la fit rebâtir, & y fit mettre les portes de bronze:il y a aux côtés deux colonnes de porphyre,d'ordre Corin-

thien avec un entablement ancien. Cette Eglise étoit Collegiale, mais Jules II. la donna aux Religieux du Tiers Ordre de S. François, qui en jouissent encore. Elle est composée de deux édifices dont le premier est rond & le second est presque quarré. C'etoit sur l'ancien pavé de cette Eglise qu'étoit gravé l'ancien plan de Rome, qu'on voit placé sur les murailles de l'escalier du Cabinet d'antiques au Capitole. Le maître Autel est enrichi de beaux marbres, & environné d'une ancienne tribune en mosaïque.

Les deux colonnes antiques que l'on voit à côté de cette Eglise & qui sont devant l'Oratoire de la Confrérie de la *Via Crucis*, l'une avec son chapiteau & l'autre sans le sien, d'ordre Corinthien, enterrées environ de la moitié, nous font connoitre combien la rue étoit basse. Les ruines que l'on trouve après, sont celles du

Temple de la Paix.

Sur les débris de la maison d'or de Neron, l'Empereur Vespasien fit bâtir ce Temple qu'il consacra à la Paix. Ce fut le plus vaste & le plus superbe que Rome ait jamais élevé à aucune des fausses Divinités qu'elle adoroit. Il étoit divisé en trois nefs, comme on voit encore, par les trois arcs qui font connoitre la grandeur de ce Temple qui

avoit 340. pieds de long, & 250. de large. La nef du milieu étoit soutenue par huit grandes colonnes cannelées de marbre blanc d'une seule piece de 46. pieds de hauteur, sur 5. pieds, 8. pouces de diametre. Paul V. fit élever dans la place de S. Marie Majeure la seule de ces colonnes qui s'étoit conservée sur pied. Les murs de l'interieur de ce grand Temple tous couverts en tables de bronze doré, rassembloient les ouvrages de peinture & de sculpture des plus fameux Artistes de la Grece. C'est-là que Vespasien avoit fait mettre en depôt les richesses qu'il avoit apporté de la Syrie, & les depouilles les plus précieuses du Temple de Jerusalem; & que les Romains en tems de guerre venoient mettre leurs trésors comme dans un lieu de sureté, de maniere qu'ayant été incendié sous l'Empereur Commode,& la violence du feu ayant fait fondre le bronze, l'or & l' argent qui y étoient renfermés, on les voyoit couler comme autant de ruisseaux. Au fond du *Campo-Vaccino* est située

L'Eglise de S. Francoise Romaine, ou de S. Marie la Neuve.

C' étoit ici le vestibule de la maison d'or de Néron, où l'on dit que les Apôtres S. Pierre & S. Paul obtinrent de Dieu

par leurs prieres la chûte de Simon le Magicien. C'est pourquoi les Chretiens y fonderent cette Eglise, qui fut d'abord dediée aux mêmes SS. Apôtres. Ensuite le Pape S. Nicolas I. vers l'an 860. la fit rébâtir, & l'ayant dediée à la Vierge, elle prit le nom de S.Marie la Neuve. Les Moines Benedictins de la Congregation du Mont Olivet qui la desservent, firent le beau portail sur les dessins de Charles Lombardi. On remarque devant le maître Autel le tombeau, où repose le corps de S.Françoise, fait en bronze doré, sur les dessins du cav. Bernin. A gauche du maître Autel il y a le mausolée de Gregoire XI., qui en 1377. rétablit à Rome le S. Siege, qui avoit été environ 70. ans à Avignon: ce beau mausolée est orné de quatre colonnes & d'un bas-relief, ouvrage de Pierre Paul Olivieri. Parmi les peintures, la Pieté est d'Hiacinte Brandi, & la S. Françoise est une copie du Guerchin. Dans le souterrain de l'Eglise on voit sur l'Autel, un très-bon bas-relief qui représente la Sainte, fait par le cav. Bernin. Il faut entrer dans le jardin de ce Monastere pour voir le

Temple du Soleil, & de la Lune.

Il n'y a guéres de point d'antiquité plus obscur que celui-ci, & sur lequel les Auteurs soient plus divisés. Ce morceau an-

cien consiste en deux especes d'hemiciles ou grandes niches adossées l'une à l'autre. Quelques uns pensent que c'étoit le Temple d'Isis & de Serapis ; d'autres celui de Vénus & de Rome ; mais on croit plus communement du Soleil & de la Lune. Ensuite sortant de-là, on voit auprès

L'Arc de Tite.

Le Senat & le Peuple Romain ont élevé ce monument à la gloire de Tite Vespasien, pour la conquéte de la Judée & de la prise de Jerusalem. Quoiqu'il soit plus petit que les autres du même genre, qu'il n'ait qu'une arcade, & qu'il ait beaucoup souffert des injures du tems, on voit cependant que le travail en est excellent. Il est orné de beaux bas-reliefs & de deux colonnes cannellées d'ordre Composite. On voit sous l'arcade le triomphe de l'Empereur, tiré dans un char à quatre chevaux de front, accompagné de ses Licteurs; & vis-à-vis le fameux chandelier à sept branches, les tables de la loi, les vases, & autres depouilles du Temple de Jerusalem.

Avant de sortir du *Campo-Vaccino* il est bon d'observer à côté de cet Arc les

Jardins Farneses, appellés Orti Farnesiani.

Sur le célébre Mont-Palatin, ou sur les ruines du grand palais des Césars,

Paul III. Farnese fit établir ces jardins qui appartiennent aujourdhui au Roi de Naples comme héritier de la Maison Farnése. La principale entrée est sur le place de *Campo-Vaccino* & vis-à-vis le Temple de la Paix. C'est un portail de belle architecture de Jacques de Vignole qui l'a orné de deux colonnes d' ordre Jonique. En entrant dans les jardins, on trouve une partie circulaire revêtue de charmilles avec des niches où sont placées des statues médiocres. Un escalier cordonné conduit à une grotte dont le vestibule est orné de deux demi figures de prisonniers. Dans le sallon on voit une grotte en niche avec un jet d'eau, & plusieurs statues antiques, parmi lesquelles on distingue une Grecque dont les cheveux sont bouclés sur la tête, une statue d' Esculape, une Vénus marine & des bustes de Marc-Aurele & de Commode. Sur une autre terrasse découverte on trouve une fontaine faite sur les dessins de Michel-Ange, & des statues Grecques d'Apollon, de Bacchus & d'un Faune. Les escaliers sont à double rampe & ornés de deux statues de Junon. Par ces escaliers on arrive à la terrasse superieure où sont une quantité de fragments d'architecture, & entr'autres un chapiteau Jonique d'un travail exquis: ces fragments sont des restes du palais des Empereurs.

A quelque distance de-là on trouve les bains de Livie ; ce sont deux petites salles souterraines, dont les voûtes sont ornées de fort-jolies peintures. En sortant de ces jardins du côté de *Campo-Vaccino*, on trouve à gauche

L'Eglise de S. Marie Liberatrice.

Il y avoit ici anciennement une Eglise appellée S. Sauveur *in lacu*, à cause du célébre *lacus Curtius*, qui en étoit proche. Dans la suite elle fut rabâtie, & consacrée par le Pape S. Silvestre qui la dedia à la Vierge : elle prit ensuite le nom de S. Marie Liberatrice, parcequ' on dit que S. Silvestre Pape délivra Rome, par ses prieres, d'un dragon qui se tenoit près de-là dans une caverne. Autrefois il y avoit un Monastére de Benedictines, lesquelles ayant été transferées ailleurs, Jules III. en 1550. le ceda à la Maison de Tordespecchi, qui y entretient deux Chapelains pour desservir l'Eglise : elle fut reparée par le Cardinal Lante en 1617. sous la direction d'Honorius Longhi. Parmi les peintures il y a l'image de N.Dame, & de S.Françoise, ouvrages de M.Parocel : & dans la seconde chapelle à gauche sont deux tableaux où est représenté S. Silvestre avec le dragon.

On croit communément qu'à côté de cette Eglise il y avoit le Lupercal, espece

de grotte, où se retiroit la louve qui allaita Romulus & Rémus sous le *ficus Ruminalis*, qui n'étoit pas loin de-là : c'est pourquoi les Romains y avoient mis l'effigie d'une louve que deux enfans tettent, & c'est la même qu'on voit encore à-présent dans le palais des Conservateurs au Capitole, & qui reçut un coup de foudre. Auprès de la même Eglise sont les

Trois Colonnes du Campo-Vaccino.

Selon le sentiment des plus habiles Antiquaires, c'étoit ici le lieu des Comices c'est-à dire des assemblées du Peuple qu'on appelloit Comices Curiates, dans lesquelles on établissòit les loix, on élisoit les Prêtres, on traitoit des affaires, on punissoit les coupables par des peines afflictives, & même de mort : enfin c'étoit ici où on examinoit les comptes des Questeurs & de ceux qui avoient été chargés des deniers Publics. Ce Comice étoit separé de la place par des degrés où par des barreaux ; il fut decouvert comme la place, jusqu'au tems d'Annibal, qu'on le couvrit d'un toit soutenu de hautes & belles colonnes, dont il reste encore trois ; elles sont de marbre cannellées d'ordre Corinthien de 4. pieds, 5. pouces de diametre & 45. pieds, 3. pouces de haut, en y comprenant la base & le chapiteau : l'entable-

ment qu' elles soutiennent quoique grand & majestueux, est cependant d' un travail exquis & d'une delicatesse achevée. Ces trois colonnes sont un des plus beaux restes d' antiquité, & servent d'exemple aux modernes pour regler les proportions & les ornemens de l' ordre Corinthien. Quelques uns ont cru que ces colonnes étoient restées du pont de Caligula qui alloit du Mont-Palatin au Capitole; d'autres que c'étoit un reste du Temple de Jupiter Stator: mais le tout sans fondement.

Dans cet endroit vers l'Eglise de S. Marie Liberatrice il y avoit un édifice qu'on appelloit *Curia Hostilia*, du Roi Tullus Hostilius qui la fit bâtir: c'étoit-là où le Senat traitoit des affaires du public. Sylla la fit reparer, mais elle fut reduite en cendres quand on y brula le corps mort de Publius Claudius Tribun du Peuple: Jules César ensuite la fit rebâtir, & on la nomma *Curia Julia*.

Il y avoit encore deux *Rostra*, l'ancien étoit entre la place & le Comice près de la fontaine du *Campo-Vaccino*, & le nouveau au-bas du Mont-Palatin. On les appelloit en Latin *Rostra*, à cause que les piliers qui les soutenoient étoient remplis des *rostra*, c'est-à-dire des becs ou d'esperons d'airain des vaisseanx des Antiates, gagnés par les Romains dans la premiére bataille navale

qu'ils donnerent. Ces *rostra* étoient une espece de tribunal, pupitre, ou chaire, où l'on montoit pour haranguer le Peuple assemblé dans la place; c'est là qu'on faisoit aussi l'oraison funebre des Personnes illustres. Vers le Capitole & à côté de la Douane on voit une colonne isolée, d'ordre Corinthien, cannellée, qui aura servi avec des autres pour soutenir les portiques de la place, ou le pont de Caligula.

Au milieu de la place étoit aussi le lac *Curtius*, ainsi appellé parceque ce fut là que se precipita volentairement Mutius Curtius pour fermer l'abyme qui s'étoit ouvert au milieu du *Forum*.

Pour ne pas m'ecarter de mon sisteme je ne m'arreterai pas plus long-tems à parler de quelques autres antiquités qui étoient là; mais je m'en tiendrai à ce qui existe à-presént. Retournant à l'Arc de Tite, la rue qu'on voit à droite conduit sur le Mont-Palatin, où se trouve presque vis-à-vis la porte laterale des jardins Farneses l'Eglise de S. Sebastien *in Pallara* qui fut bâtie au lieu où étoit l'hypodrome, ou l'ecurie du palais des Césars, dans lequel S. Sebastien fut martirisé à coups de fleches. Elle fut nommée in *Pallara* à cause du palais des Empereurs qui étoit proche de-là. Urbain VIII. la fit reparer en 1624. & orner des peintures d'André Camassei.

Un peu plus haut on trouve la *Villa* Spada, qui a appartenu ensuite au Marquis Magnani & à-prèsent elle a changé de maître: elle occupe une partie du palais des Césars, dont on voit encore des souterrains decouverts l'an 1777. On voit dans la maison des peintures, entre autres deux petits tableaux dans une voûte, dont l'un représénte Hércule & l'autre les Muses: outre une Venus qu'on croit de Raphael. Il y a encore un reste de baicon qui à été reparé, d'où l'on pretend que les Césars donnoient le signal, pour les jeux qui se celébroient dans le grand Cirque,situé au-bas du mont.

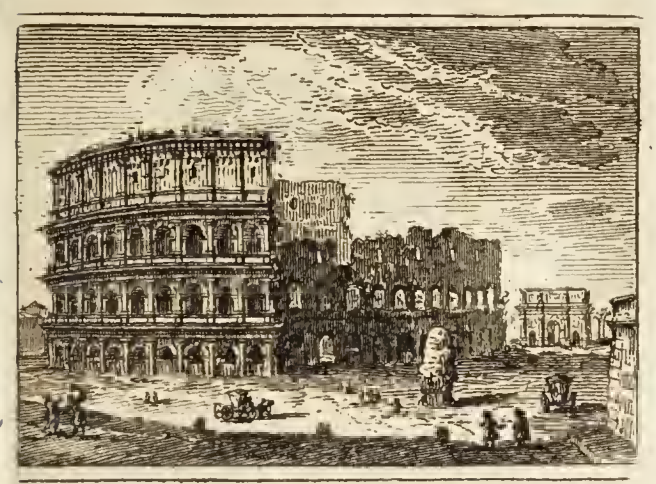
Vis-à-vis il y a le Couvent & l'Eglise de S. Bonaventure, desservie par des Franciscains de la reforme de S. Pierre d'Alcantara, qui sont comme les Recolets de France. Elle fut erigée par le Cardinal Barberin en 1677. On y voit des tableaux du cav. Benaschi, & de Louis Garzi.

De-là retournant à l'Arc de Tite,à peine l'a-t-on passé qu'on voit de loin

L'Amphithéatre Flavien, dit le Colisée.

C'est le plus magnifique & le plus celébre édifice de l'ancienne Rome, & quoiqu'il soit à demi ruiné on y reconnoit fort bien jusqu'où pouvoit aller la magnificence des anciens Romains. Flavius Vespasien l'an 72. de l'ere vulgaire le commença &

Prospectus exterior Amphiteatri Flaviani, vulgo dicti=il Colosseo=et Arcus Constantini. 114



Prospectus interior ejusdem Amphiteatri, una cum parva Ecclesia, et Viæ Crucis Sacellis, nuper erectis.



Tite son fils le finit après y avoir emploié, dit-on,dix millions d'ecus & y avoir fait travailler douze mille Juifs conduits esclaves à Rome après la prise de Jerusalem. Tite enchanté de son ouvrage, le dédia à son Pere. Ce superbe Amphithèatre étoit destiné aux combats des Gladiateurs, des bêtes feroces & à d' autres spectacles des Romains. Il est de figure ronde par dehors, & ovale par dedans, de pierres Tiburtines, & à double portique, soutenu de gros pilliers quarrés de 6. pieds de large. Il est à quatre étages; les arcades des trois premiers sont ornées chacune de deux colonnes; toutes ces colonnes sont d' un ordre different selon l'étage où elles sont placées: celles du prèmier ou d' en bas sont d'ordre Dorique; celles du second sont Joniques; l' ordre Corinthien distingue celles du troisième; & le quatrième étage consiste en une muraille fort haute, percée par plusieurs fenêtres, & ornée de pilastres d'ordre Corinthien. Ces quatre étages sont distingués par quatre grandes corniches qui regnent tout autour de cet édifice, dont la circonference est de 1612. pieds; sa hauteur est à peu près de 156. pieds & sa circonference interieure est d'environ 800. pieds. On y entroit par quatre grandes portes, & il pouvoit contenir cent sept mille spectateurs,

dont 87000. assis, & 20000. debout: & l'on le couvroit avec une grande tente soutenue par des poutres de bronze. Il prit le nom de Colisée du prodigieux colosse de Neron qui en étoit tout près.

Ce lieu est aussi remarquable par le grand nombre de Chretiens qui y ont souffert le martyre, dans les persecutions de quelques Empereurs cruels qui les y livroient aux bêtes feroces: c'est pourquoi pour honorer leur memoire on y a erigé dans l'arêne quatorze petites chapelles, que Benoît XIV. fit renouveller, où l'on fait les exercices sacrés de la *Via Crucis*.

Dans la place du Colisée, avant l'Arc de Constantin, on voit le reste de la fontaine appellée *Meta Sudans*, parcequ'elle avoit la forme des bornes de Cirque, & que l'eau sortant du sommet, la baignoit tout autour. Sur cette place est situé

L'Arc de Constantin.

Après la fameuse victoire remportée sur Maxence au *ponte-Molle*, & qui delivra en même tems l'Eglise d'un persecuteur cruel, & Rome d'un Tiran, le Senat & le Peuple Romain firent élever cet Arc de triomphe à Constantin le Grand qui par ses vertus merita d'étre le premier Empereur Chretien. Il est d'ordre Corinthien avec trois arcades: le deux grandes façades sont or-

nées de huit colonnes cannelées de jaune antique, & de plusieurs bas-reliefs de merite bien different; les uns, faits du tems de Constantin, se ressentent beaucoup de la barbarie dans laquelle les beaux arts commençoient à tomber; les autres au contraire, enlevés de l'arc de Trajan, présentent des beautés, qui indiquent un Siécle où la sculpture étoit à sa perfection. Ceux-ci sont au nombre de vingt: il y en a dix de forme quarrée, qui sont dans l'Attique, huit ronds au-dessus des portes laterales & deux autres plus grands au-dessous du grand arc. Tous ces bas-reliefs & les huit belles figures de Daces, placées sur les colonnes se rapportent aux expeditions & aux victoires de Trajan.

Les arcs ruinés que l'on voit de loin à droite sont de l'aqueduc que fit construire l'Empereur Claude pour porter l'eau sur le Mont-Palatin.

Traversant le Colisée, on voit une belle rue, ornée de plusieurs maisons avec des jardins, qui conduit directement à la place de S. Jean de Latran. On trouve à gauche une petite Eglise qui est dediée à Nôtre Dame de Lorete, avec un hospice nommé du Pere Ange Carme, parcequ'il l'erigea en faveur des pauvres convalescens qui y sont entretenus pendant quatre jours. A peu de distance est

L'Eglise de S. Clément.

Elle est une des plus anciennes Eglises de Rome, bâtie dans l'endroit même où étoit la maison paternelle de S. Clément Pape, dans laquelle il reçût l'Apôtre S. Barnabé quand il vint à Rome. Nicolas I. la fit rebâtir en 860. & y mit le corps de S. Clément. Elle a été reparée en divers tems, mais conserve encore plusieurs marques d'antiquité, comme le maître Autel isolé, le choeur entouré de siéges de pierre & pavé de marqueterie, aux deux côtés duquel il y a deux Ambons, ou jubez de pierre. Elle est à trois nefs divisées par deux rangs de colonnes anciennes d'ordre Jonique, de differens marbres. On y voit encore l'ancien portique exterieur & le Couvent autrefois des Religieux de S. Ambroise dit *ad Nemus*, dont l'ordre est éteint: ce sont les Religieux de S. Dominique qui occupent à-présent leur place par concession d'Urbain VIII.. Clément XI. sans rien ôter de sa venerable antiquité rétablit & orna cette Eglise de belles peintures: celles de la chapelle de la Passion sont des ouvrages du Masaccio, très-estimés par son ancienneté. Le tombeau du Card. Rovarella, qui est à gauche du maître Autel, est un sarcophage antique, où l'on voit les instruments de Faunes & de Bacchantes.

Avant de passer outre il faut monter sur le mont *Cœlius* qui est situé vis-à-vis de l'Eglise dont je viens de parler. Cette colline prit ce nom de Celius Capitaine des Toscans, lorsqu'il vint loger ici pour donner du secours à Romulus, où étoient les logements des Soldats etrangers. En arrivant sur le haut de la colline on trouve d'abord

L'Eglise des Quatre Saints Couronnés.

Le Pape Honorius I. en 630. fit bâtir cette Eglise en l'honneur de quatre Saints Martyrs, que Diocletien avoit fait couronner avec des cercles de fer ardens. Leon IV. y plaça avec les corps de ces Saints, ceux de cinq autres Martyrs, & Pascal II. y bâtit un grand palais qui a été habité par plusieurs Pontifes; mais ensuite Pie IV. en 1560. en fit un Conservatoire pour de pauvres filles Orphelines qui vivent sous la conduite de quelques Religieuses Augustines, jusqu'à ce qu'elles prennent un état. L'Eglise fut ensuite reparée & ornée par le Cardinal Millini, & on y voit des peintures anciennes. Dans le premier Autel à droite il y a la Nativité de N.S., qu'on dit, ouvrage du Naldini: la tribune est peinte par Jean de S. Jean, il y a exprimé les tourmens de divers Martyrs: on voit encore un tableau du cav. Baglioni qui répresente S. Sebastien.

En suivant la rue qui est vis-à-vis, on trouve à gauche une petite Eglise qu'on appelle S. Marie Imperatrice, où n'y a rien d'autre à voir qu'une ancienne Image de la Vierge.

Ensuite tournant à droite & marchant toujours près des restes de l'ancien aqueduc de l'eau de Claude, appellée encore de Neron, on trouve à gauche une grande porte faite dans les murs de l'aqueduc même, où en entrant on voit

L'Eglise de S. Etienne le Rond.

On dit que cette Eglise étoit autrefois le Temple de Faunus, ou plutôt de l'Empereur Claude. Simplicius I. la fit rebâtir en 467. & la dedia à S. Etienne Martyr. S. Gregoire le Grand en fit ensuite un titre de Cardinal Diacre. Nicolas V. la retablit, & Gregoire XIII. l'unit au College Germanique. Elle est de figure ronde, & ornée de deux rangs de 60. colonnes d'ordre Jonique, qui sont presque toutes de granite. Sur les murs des bas-côtés on voit un grand nombre de peintures qui représentent les maryres de differens Saints, faites par Nicolas Pomarancio, & par Antoine Tempesta. Ensuite suivant la même rue, on arrive d'abord à une prairie où il y a dans le milieu une petite barque qui donne le nom à

L'Eglise de S. Marie de la Navicella.



Sur le plus haut du Mont Cœlius, où ètoit l'ancien domicile des Soldats ètrangers de la garde des Empereurs, & au lieu même où étoit la maison de Cyriaca Dame Romaine, est placée cette ancienne Eglise, appellée aussi *in Domnica*, qui repond au mot Grec Cyriaca, laquelle durant les persecutions prenoit le soin de recueillir les corps des Martyrs & de leur donner la sepulture, comme elle fit au corps de S. Laurent. Elle a été rebâtie par Pasqual I. & ensuite fut reparée par Leon X. sous la direction de Raphael d'Urbin. On y voit 18. belles colonnes de granite, & deux autres de porphyre. Les peintures de la frise sont de Jules Romain & de Perin de Vaga.

Au côté droit de l'Eglise est la principale entrée de la

Villa Mattei.

Le Duc Cyriaque Mattei fit construire cette Villa en 1572. qui étoit autrefois la plus belle qu'il y eût à Rome. Au milieu d'une agreable prairie disposée en forme d'un ancien Cirque, il y a dressé un obélisque de granite Egyptien de deux pieces, dont la superieure est couverte de caracteres hierogliphiques : on y remarque encore une urne ornée des neuf Muses & une tête colossale d'Alexandre le Grand. C'est dans cette espece de cirque que les Peres de l'Oratoire de S. Philippe Neri, à son imitation en faisant le jeudi gras la visite des sept Eglises, accompagnés de quatre ou cinq mille Personnes leur donnent à diner. La belle collection de statues & d'antiques, qui étoit autrefois dans cette maison de plaisance, a été separée & transportée ailleurs, & il n'en reste à-présent que quelques statues & bustes mediocres. Au sortir de-là par la même porte, se trouve peu loin à main gauche

L'Eglise de S. Thomas in Formis.

Cette ancienne Eglise fut ornée de marbre & de mosaïques par S. Jean de Matha fondateur de l'ordre de la Redemption des Captifs ; mais ensuite ayant été abandonnée par ces Religieux, elle fut reduite en

commande, & après unie au Chapitre de S. Pierre en 1393. par Boniface IX.. Elle est presque toujours fermée à cause que ce quartier est fort desert, parceque plusieurs fois cette Ville a souffert des devastations, & particulierement en 1084. lorsque l'armée de Robert Guiscard voulant delivrer Gregoire VII. qui étoit assiegé dans le château S. Ange par l'Empereur Henri, on detruisit & brula tout ce qu'il y avoit d'habitations entre le Mont-Coelius & le Capitole : c'est pourquoi les Romains abandonnant cet ancien quartier, allérent habiter le Champ de Mars & le voisinage du Vatican. Cette Eglise s'appelloit *in Formis*, par les formes ou arcs de l'aqueduc de l'eau Claudia, dont on voit encore des restes. Ensuite passant sous l'arc du même aqueduc se présente au bout de la rue

L'Eglise des SS. Jean & Paul.

Cette ancienne Eglise fut bâtie par S. Pammachius dans le IV. Siecle, sur la maison paternelle de ces Saints & nobles freres Jean, & Paul, ici decapités sous Julien l'Apostat. Elle a été reparée par differens Cardinaux titulaires, & sur tout par le Cardinal Paleotti, sur les dessins de Canavari. Nicolas V. en 1448. donna cette Eglise aux Religieux de l'ordre des

Jesuates qui ayant été depuis abolis, Clement XI. l'accorda aux Prêtres de la Mission ; mais à-présent par concession du Pape Clement XIV. elle est occupée par les Religieux de l'ordre des Passionistes. On entre dans cette Eglise par un beau portique decoré de huit colonnes antiques: elle est partagée en trois nefs par 30. colonnes de beaux marbres : le pavé est aussi en marbre & il y a beaucoup de porphyre. Dans la grande nef on voit à droite une pierre sur laquelle furent decapités ces Saints Freres, dont les corps reposent sous le maître Autel, dans une belle urne de porphyre. Les trois premièrs tableaux des Autels à droite sont d'Aurelien Milani : le quatrième, du cav. Benefiali : le tableau du maître Autel est de Jacques Triga, & les peintures de la tribune sont de Nicolas Pomarancio.

A gauche de cette Eglise on voit le clocher, bâti sur quelques restes d'antiquité, qu'on dit de la *Curia Hostilia nova* que le Roi Tullus Hostilius fit construire pour les Albanois.

De l'autre côté de l'Eglise il y a plusieurs arcades & murs ruinés, le tout de briques, que l'on dit être de l'ancienne poissonnerie. En retournant sur ses pas, après avoir passé l'arc de l'aqueduc, on prend la seconde rue à gauche qui conduit à

L'Eglise de S. André & aux Hôpitaux de S. Jean de Latran.

Deux grands hôpitaux, l'un pour les Hommes, & l'autre pour les Femmes sont unis à cette Eglise. Celui des Hommes fut bâti l'an 1216. par le Cardinal Jean Colonna: on y entretient 120. lits, & on y reçoit les malades de tous pays & de tout âge. Dans celui des Femmes qui fut augmenté par Alexandre VI. il y a 80. lits, & l'un & l'autre sont sous la conduite de la Confrèrie du Sauveur. Le premier objet qui se présente en entrant dans la place, c'est

L'Obélisque Egyptien de la Place de S. Jean de Latran.



Cet Obélisque est le plus grand que l'on connoisse, & c'est celui de Ramessés Roi d'Egypte qui en avoit orné dans Thebes

un Temple dedié au Soleil ; mais cette capitale de l'Egypte ayant été détruite, Cambise le retira de ses ruines. Il est de granite rouge, orné d'hiérogliphes. Au rapport d'Ammien Marcillin il fut plus grand autrefois qu'il n'est aujourdhui. La difficulté de le transporter, detourna Auguste du dessein d'en embellir Rome ; mais Constantin le Grand plus entreprenant que lui, l'ayant fait descendre par le Nil jusqu'à Alexandrie, Constance son fils remplit un projet que la mort empêcha son Pere d'executer ; il fit passer l'Obélisque en Italie sur un vaisseau de trois cent rames, d'une construction singuliére, fait exprés, & le plaça au milieu du grand Cirque.

Le Pape Sixte V. qui sçavoit depenser en souverain, avide d'illustrer son regne, tira en 1588. cet Obélisque des ruines du grand Cirque, où il restoit enfoncé de 17. pieds dans la terre, rompu en trois piéces ; après l'avoir fait retablir dans la premiere forme, il le fit élever sous la direction du cav. Dominique Fontana en cette grande place. Sa hauteur hors de la base, sans compter les ornemens est d'environ 115. pieds, & avec le piedestal jusqu'au sommet de la Croix il a 140. pieds de hauteur; sa largeur par le bas est de 9. pieds d'un côté, & de 8. de l'autre. Au pied de cette masse merveilleuse se trouve

une belle fontaine. Sur cette grande place est la principale façade du

Palais de Latran.

Constantin le Grand après avoir erigé la Basilique de S. Jean, donna à S. Silvestre Pape son palais, afin qu'il lui servit de residence; il fut ensuite le sejour ordinaire des Papes jusqu'au quatrième Siecle. Il fut incendié, dans le tems que le Siege Pontifical étoit en France, & étant tombé en ruines, le Pape Gregoire XI. pour jouir de la sureté du chateau, alla fixer son habitation près de la Basilique Vaticane. Mais Sixte V. considerant la convenance d'un palais auprès de la Basilique de Latran, en 1586. fit construire celui-ci sur les dessins du cav. Fontana, & l'orna de peintures à fresque. Comme les Papes pour leur commodité fixerent leur residence au Vatican, ou à *Monte-Cavallo*, il fut changé par Innocent XII. en un Conservatoire, où l'on entretient environ 250. jeunes filles orphelines qui vivent sous la direction des Deputés de l'hospice de S. Michel à *Ripa*, & qui s'occupent au travail de la soie. A gauche de ce palais, & à côté de la façade laterale de S. Jean de Latran il y a le

Baptistére de Constantin.

C'est une Eglise qui porte le nom de

S. Jean *in Fonte*, celébre autant par son ancienneté que par la beauté de ses riches ornemens. Constantin le Grand fut le fondateur de ce Baptistére, & plusieurs Papes l'ont restauré. Cet édifice est de figure octogone ; on descend par trois marches aux fonts Baptismeaux formés d'une belle urne de basalte, au-dessus de laquelle sont deux petits bas-reliefs, dont l'un repprésente le baptême de J. C. par S. Jean Baptiste, & l'autre celui du grand Constantin, par S. Silvestre : c'est-là où l'on administre solennellement le Sacrement du Baptême le Samedi de Pasque, & de Pentecoste aux Juifs & aux Payens qui le demandent, & pendant plusieurs Siecles, il n'y avoit point de Baptistére ailleurs dans Rome. Ces fonts baptismeaux sont environnés d'une balustrade & couverts d'une coupole soutenue par huit colonnes de porphyre, lesquelles soutiennent une grande architrave antique & huit autres colonnes de marbre blanc : ces huit dernieres colonnes portent un entablement, au-dessus duquel sont des pilastres peints ployés : entre ces pilastres il y a huit beaux tableaux d'André Sacchi qui représentent quelques traits de la vie de la Vierge, & de S. Jean Baptiste. Les autres peintures à fresque qu'on voit sur les murailles de l'Eglise, représentent l'apparition de la Croix à Constantin, par Hiacinte Gimi-

gnani; la battaille de Constantin au *ponte Molle*, par Camassei; la destruction des Idoles, par Charles Maratte; Constantin qui brûle les ecritures des Ariens, par Charles Mangoni.

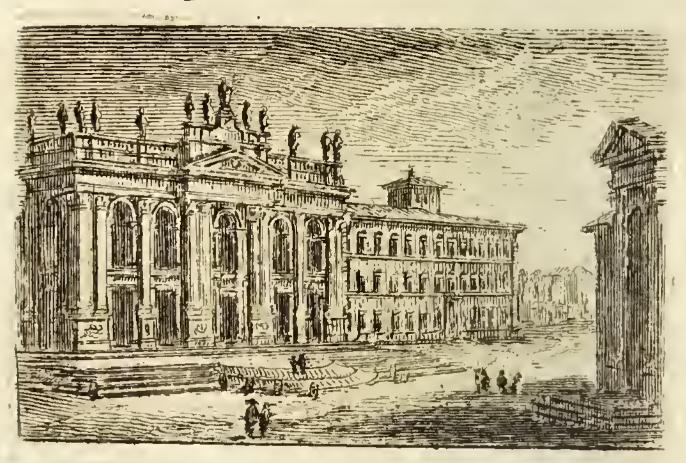
Aux côtés de cette Eglise il y a deux chapelles fermées par des grilles de fer; la plus grande qui est dédiée à S.Jean-Baptiste, fut erigée par S.Hilaire Pape en 461. dans le même endroit où Constantin le Grand avoit sa chambre: ensuite elle fut reparée & ornée par Clement VIII., de même que celle de S.Jean l'Evangéliste qui est vis-à-vis, où on voit sur l'autel sa statue en bronze, & deux tableaux du cav. d'Arpin.

De l'autre côté de l'Eglise on trouve deux autres chapelles; celle à droite fut erigée en 1253. par Anastase IV. qui la dedia aux Saintes Ruffine & Seconde, Martyres, dont les corps reposent sous l'Autel; l'autre qui est vis-à-vis renferme sous l'Autel les corps de S. Cyprien & de S. Justine Martyrs. Ces deux chapelles ont été dernierement renouvellées: on y voit le beau mausolée du Chanoine Alexandre Borgia, & deux autres de la Maison Lercari. Enfin on trouve auprès, une autre chapelle qui fut erigée en 640. par Jean IV. pour y placer les corps de S. Venant & d'autres Martyrs, que l'on voit représentés en mosaïque dans la tribune. Elle a été reparée par la Maison

Ceva qui a fait dresser l'Autel, dedié à la Vierge & eriger les deux tombeaux, sculptés par l'Algardi.

En sortant du Baptistére on voit la façade laterale de la Basilique de S. Jean. Le beau portique est orné de grilles de fer, & dans la voûte sont des peintures en arabesques. Au fond du portique est placée une magnifique statue en bronze, erigée en memoire de Henri IV. Roi de France bienfaiteur de cette Eglise. Pie IV. eleva les deux clochers, & Sixte V. fit le même portique de cette Basilique, dans laquelle on pourroit entrer par-là; mais afin de marcher avec plus d'ordre je commencerai ma description par la principale entrée de la

Basilique de S. Jean de Latran.



Cette célébre Basilique est le premier & le principal entre tous les Temples de

Rome & du Monde Chrétien, c'est pourquoi on l'appelle : *Ecclesiarum Vrbis & Orbis Mater & Caput*. Elle est le siege du Souverain Pontife en sa qualité d'Evêque de Rome ; & après son exaltation au Souverain Pontificat il va solemnellement prendre posession de cette Eglise. Elle a été connue sous differentes denominations : on l'appella d'abord Basilique Constantinienne parceque Constantin en fut le premier fondateur ; Basilique de Latran, à cause qu'elle fut bâtie sur l'emplacement du palais de la famille *Laterano*, dont le dernier héritier fut tué par ordre de Neron qui s'empara de ses biens, sous pretexte de conjuration ; du Sauveur, parcequ'elle fut consacrée par le Pape S. Silvestre le *9*. de Novembre de l'an 324. en l'honneur du nôtre Sauveur : les grandes richesses dont elle fut decorée, la firent encore distinguer sous le nom de Basilique d'or. Depuis le VII. Siecle qu'elle fut dediée à S. Jean Baptiste, & à S. Jean l'Evangeliste elle prit celui de ces deux Saints.

Cette Basilique fut reparée par divers Pontifes ; mais ensuite ayant été presque entierement brulée avec son palais par un incendie, en 1308., le Pape Clement V. qui tenoit alors le S. Siege à Avignon, envoya une grosse somme d'argent pour la rebâtir. Eugenie IV. l'acheva, & Pie IV. y

fit faire le beau plafond de menuiserie dorée, qui y est encore. Clement VIII. en 1600. renouvella toute la nef superieure de la croisée sous la direction de Jacques de la Porte. Innocent X. à l'occasion de l'année Sainte en 1650 fit renouveller la grande nef du milieu sur les dessins du cav. Borromini.

Enfin le Pape Clemente XII. fit la façade principale de cette Basilique sur les dessins d'Alexandre Galilei. Elle est une des plus magnifiques de Rome, toute ornée & decorée de grandes colonnes & de pilastres d'ordre Composite, avec onze statues qui terminent la belle façade. Quatre colonnes de granite soutiennent l'arc de la loge qui sert au Pape pour donner la benediction au Peuple. Le portique inferieur est soutenu par 24. pilastres de marbre d'ordre Composite : au-fond du portique il y a une statue antique de Constantin le Grand, trouvée dans ses bains au *Monte-Cavallo*. Les bas-reliefs qu'on voit sur les portes, sont, le premier de Bernardin Ludovisi, le second de Maini, & l'autre de Pierre Bracci. La grande porte de bronze étoit à l' Eglise de S. Adrien à *Campo-Vaccino* : l'autre murée qui est à droite est la Porte Sainte qui ne s'ouvre qu'en l'Année Sainte.

L'interieur de cette Basilique est à cinq nefs, distinguées par quatre rangs de pi-

liers. Celle du milieu a été renouvellée sous la direction du cav. Borromini qui a fait couvrir les anciennes colonnes par les grands pilastres cannelés d'ordre Composite. A chaque pilier il y a une statue colossale d'un Apôtre, dans une grande niche ornée de deux colonnes de verd antique. Ces statues de marbre hautes de 14. pieds & 5. pouces, sont toutes estimées : celle de S. Jacques le Majeur, de S. Matthieu, de S. André, & de S. Jean sont du cav. Rusconi ; celle de S. Thomas & de S. Barthelemi sont deux belles figures de M. le Gros : celle de S. Tadée, est de Laurent Ottoni : le S. Simeon est de François Moratti : le S. Philippe est de Joseph Mazzuoli : le S. Jacques le Mineur est d'Ange de Rossi : celles de S. Pierre & de S. Paul sont d'Etienne Monnot. Au-dessus de ces statues sont des bas-reliefs en stuc, & plus haut il y a des tableaux de figure ovale, des meilleurs peintres du tems, où on voit représentés les Prophetes. On remarque sur-tout le Jeremie, du cav. Sebastien Conca ; le Baruc, du Trevisani ; le Daniel, d'André Procaccini ; l'Amos, du cav. Nasini ; l'Abdias, de Joseph Chiari ; le Jonas, du cav. Benefiali ; l'Isaia, du cav. Luti, & le Michée, du cav. Leon Ghezzi.

La chapelle de la Maison Corsini qui est la premiere à gauche en entrant, est

une des plus magnifiques & riches de Rome. Elle fut bâtie par ordre de Clement XII. sur les dessins d'Alexandre Galilei, de Florence, qui l'a decòrée d'un ordre Corinthien. Le tableau de S. André Corsini, sur l'Autel, est en mosaïque, copié d'après l'original de Guide qu'on trouve dans le palais Barberini : le quadre de bronze doré est sur un fond d'albâtre Oriental & les deux colonnes sont de verd antique. On voit au-dessus les statues de l'innocence & de la penitence, & en haut un bas-relief en marbre blanc, où S. André paroit l'épée à la main, protegeant l'armée des Florentins à la battaille d'Anghieri. Il y a deux magnifiques tombeaux, celui à gauche est du Pape Clement XII. formé d'une belle urne antique de porphyre, qui étoit abandonée sous le portique du Panthéon, elle est entourée d' ornemens d'un fort bon goût: l' autre vis-à-vis est du Cardinal Neri Corsini, Oncle de Clement XII. orné de belles statues en marbre dont l'une représentant la Temperance est la plus belle, faite par Philippe Valle. Il y a quatre niches avec les statues des vertus cardinales ; & au-dessus quatre bas-reliefs en marbre très-estimés. La coupole est toute ornée de stucs, & de dorures ; les murailles & le pavé de cette chapelle sont revêtus de marbres durs ; & la gril-

le de l'entrée est de bronze doré. Enfin elle est très riche en ornemens, & en vases sacrés, qu'on conserve dans sa Sacristie.

Suit la chapelle Santori de forme ovale & d'ordre Jonique, faite par Honorius Longhi. Le Christ en marbre placé sur l'Autel est d'Etienne Maderne, & les peintures de la voûte sont de Baccio Carpi, maître de Pierre de Cortone. Il n'y a rien de considerable dans la chapelle suivante qui appartient à la Maison Lancellotti. Prés de-là on trouve le tombeau du Cardinal Casannate, qui a legué aux Dominiquains sa bibliothéque, qu'on conserve au Couvent de la Minerve: la statue de ce Cardinal est du célébre M. le Gros. Dans la chapelle voisine il y a un très beau tableau de S. Hylaire peint par Guillaume Bourguignon. Passant dans la grande nef, on voit au milieu le tombeau en bronze de Martin V. & deux grosses colonnes de granite qui soutiennent le grand arc, qui ont 35. pieds de haut.

Le maître Autel est placé au milieu de la croisée: il est isolé & orné de quatre colonnes de marbre qui soutiennent un pavillon fait à la Gothique, où entre autres reliques on conserve les têtes de S. Pierre & de S. Paul, renfermées dans des bustes d'argent tout ornés de diamans.

Au-fond de la croisée il y a le magnifi-

que Autel du S. Sacrement, fait sur les dessins de Pierre Paul Olivieri. Il est orné d'un riche Tabernacle de pierres precieuses : deux Anges en bronze sont aux côtés & quatre colonnes de verd antique soutienent un portail:au-dessus est placé entre deux Anges en bronze, un bas-relief d'argent, représentant la Cêne de N. S. Cet Autel est couronné d'une architrave & d'un fronton de bronze doré, soutenu de quatre colonnes anciennes cannellées, de bronze doré d'ordre Composite, qui étoient au Temple de Jupiter, au Capitole. L'Ascension de N. S. peinte au-haut de l'Autel, est du cav. d'Arpin qui fut inhumé dans cette Eglise & peu éloigné de-là est son tombeau. Les autres peintures qui décorent toute la croisée sont de César Nebbia, de Paris Nogari, de Bernardin Césari & du Novarra. Aux côtés du même Autel il y a quatre statues en marbre,celle du Prophete Elie est de Camille Mariani; celle de Moyse est de Flaminius Vacca; celle d'Aaron est de Silla, Milanois; celle de Melchisedech, est de Gilles, Flamand.

La chapelle voisine qui sert de choeur pour les Chanoines pendant l'hiver, renferme de belles formes & un tombeau d'une Princesse Colonna. Le tableau de l'Autel est du cav. d'Arpin, & les peintures de la voûte sont de Baltazar Croce.

Dans la Sacristie qui est derriere cette chapelle il y a des peintures qui meritent d'étre observées, & particulierement le tableau de l'Annonciation peint par Marcel Venusti sur les dessins du Buonarroti. Près de-là est une grande salle peinte par l'Alberti & par Ciampelli. De l'autre côté de la Sacristie on passe dans l'ancien Cloître fait par S. Gelase I. l'an 497. pour les Chanoines reguliers de S. Augustin, où on voit plusieurs marbres & inscriptions antiques, tirés des Saints lieux de Jerusalem. Clement XII. a fait près de-là un Couvent pour les Religieux reformés de S. François, Penitentiers de cette Basilique.

Ensuite retournant dans l'Eglise on voit l'Autel du Sauveur, erigé par Nicolas IV. sous la grande tribune qu'il fit orner de mosaïques. Dans la chapelle suivante, pres de l'orgue il y a un tableau de la Nativité de N. S. & differentes peintures à fresque de Nicolas de Pesaro. Les Apôtres peints sur les murs de ce côté de la croisée, sont du cav. d'Arpin, de Cesar Nebbia, de Pierre Nogari & d'autres.

En descendant dans la petite nef, la premiere chapelle qu' on trouve, a un S. Jean l'Evangeliste, peint par Lazare Baldi. Auprès de la porte de communication avec le palais, on voit la chapelle de la Maison Massimi, faite sur les dessins de Jacques de

la Porta. Entre les tombeaux de cette nef il faut remarquer celui du Cardinal Rasponi, & celui de Madame Vaini, ouvrages de Philippe Romain; & dans l'autre nef, celui du Cardinal Ranucius Farnése, fait par le Vignole, & celui du cav. Casanova avec la statue faite par M. le Gros.

Onze Conciles tant Géneraux que Provinciaux ont été célébrés dans cette Basilique qui est sous la protection de l'Empereur, comme successeur de Constantin & du Roi très-Chrétien comme Fils ainé de l'Eglise Catholique. Anciennement elle étoit désservie par des Chanoines Reguliers, établis par le Pape S. Gélase I. en 497. qui y resterent jusqu'à l'an 1300. que Boniface VIII. y mit un nombre de Chanoines & Prebendiers Seculiers qui ont pour Chef un Archiprêtre Cardinal. En sortant de cette Eglise par la même porte de la façade principale, on voit à gauche

L'Echelle Sainte.

Le Pape Sixte V. fit élever cet édifice sur les dessins du cav. Fontana, pour y conserver l'Echelle Sainte qui étoit auparavant en piéces au vieux palais Papal de Latran. Elle est formée de 28. marches de marbre blanc, les mêmes qui étoient à la maison de Pilate à Jerusalem, & sur lesquelles Nôtre Seigneur monta & descendit plusieurs

fois dans le tems de sa Passion. S. Hélene Mere du grand Constantin l'envoya à Rome avec autres plusieurs choses sanctifiées par le Sang de N. Seigneur. Ce célébre Santuaire est tenu en grande veneration, c'est pourquoi on ne le monte qu'à genoux, & l'on descend par un des quatre escaliers collateraux. Ce degré par le grand concours des Chretiens qui l'ont monté continuellement, est tout creusé; & c'est pour cela qu'on l'a couvert de grandes planches.

Le même Sixte V. fit aussi placer au haut de cet escalier la célébre chapelle domestique des Papes, qui étoit au palais de Latran, & parceque sous l'Autél, qui est d'un goût Gothique, il y a trois caisses de Reliques de Martyrs, & d'autres Saints, on l'appelle *Sancta Sanctorum*. L'image de N. Seigneur qu'on y apperçoit sur l'Autel a été commencée à peindre, suivant une ancienne tradition, par S. Luc, & achevée par les Anges, & c'est pour cela qu'on l'appelle *Achyropæta*, c'est à dire, qui n'est point faite de la main des hommes; & il n'est permis à Personne d'entrer dans cette Chapelle.

Au côté droit de ce Santuaire est l'Oratoire de la Confrèrie du S. Sacrement, & après on voit une grande niche faite pour conserver la memoire du célébre *Triclinium* de S. Leon III. que Benoît XIV. fit

placer ici, & arranger dans la même forme & avec les mêmes mosaïques, dont S. Leon avoit decoré le grand Cenacle ou refectoire, qu'il fit bâtir dans son palais de Latran.

On croit que la maison de Marc-Aurele étoit dans ces environs, parceque sa statue equestre qui est à-présent au Capitole a été trouvée ici près.

Vis-à-vis du palais de Latran est située la belle Maison de plaisance Giustiniani où sont plusieurs antiques. Dans la grande allée il y a une figure de Jupiter & une d'Esculape; un grand vase orné de bas-reliefs tres-estimés; une fontaine où est la statue de Jupiter & des bustes antiques. On voit devant la maison plusieures statues, urnes & bas-reliefs. Dans les appartemens il y a une Minerve, un Mercure en forme de planete, deux beaux vases ornés de bas-reliefs & autres antiques. Dans la grande place de S. Jean de Latran on voit de loin les anciens murs de Rome & la

Porte S. Jean.

Elle s'appelloit autrefois *Porta Cælimontana*, étant sur la pente du Mont *Cælius*; mais ensuite ayant été renouvellée par Gregoire XIII. sur les dessins de Jacques del Duca, elle prit le nom de la Basilique voisine. On sort par cette porte pour aller à la Ville de Frascati, à Marino, & à Albane;

c'est encore à cette porte que commence l'ancienne route *Campania*, qui conduit à Naples. On apperçoit sur la gauche des restes d'anciens aqueducs, & à trois milles de distance, sur la droite on trouve la fontaine de l'eau sainte très-bonne pour boire, & pour l'usage de bains, où il y a toutes sortes de commodités. Entrant à Rome par la même porte, il faudra prendre à droite & suivre la belle allée qui conduit à la

Basilique de S. Croix de Jerusalem.

C'est une des sept Basiliques que l'on visite pour gagner les indulgences. Elle fut bâtie par Constantin le Grand dans son palais, qui auparavant étoit de la Famille Sessorienne, à la priere de S. Hélene sa Mere, pour y deposer le bois de la S. Croix, autres reliques, & beaucoup de terre qu'elle avoit apportée des Saints lieux de Jerusalem, dont l'Eglise a pris son nom. Elle est desservie par des Moines de Citeaux de la Congregation de Lombardie. Après avoir été reparée par plusieurs Papes, Benoît XIV. la retablit sur les dessins du cav. Dominique Gregorini. La façade est d'une belle architecture, & le portique est d'un goût singulier, composé de piliers & colonnes, dont quatre sont de granite qui soutiennent une coupole.

L'interieur de l'Eglise est à trois nefs separées par deux rangs de colonnes & de piliers .Les peintures du grand plafond, & les deux fresques dans la tribune sont de Corrade Giaquinto; l'invention de la S. Croix peinte en haut de la tribune, est dit-on de Pierre Perugin. Sous le maître Autel qui est isolé, il y a une belle urne de basalte,où reposent les corps de S.Césarée, & S. Anastase, martyrs. Dans la premiere chapelle à main droite en entrant, on voit un beau tableau de Jean Bonatti; dans la seconde, une copie de celui de Charles Maratte, dont on conserve l'original dans la bibliothéque de ce Monastere, avec deux beaux tableaux de Paul Rubens. Sur l'Autel de la troisiême chapelle est un tableau peint par le cav. Vanni. Par la petite porte à droite on descend dans la chapelle de S. Hélene, où il y a aussi des peintures; & vis-à-vis est la chapelle de la Pitié. Retournant ensuite à l'Eglise, le tableau du premier Autel est de Louis Garzi; & S.Thomas dans la troisième est de Joseph Passeri.

Le Monastere de ces Religieux est entre les ruines du Temple de Venus & de Cupidon, & celles de

L'Amphithéatre Castrense.

Dans les jardins des ces Moines de Citeaux sur la main gauche,on voit un res-

te d'Amphithéatre, formé d'un ordre de colonnes de briques avec des arcades, dont la partie la mieux conservée est engagée dans les murs de la Ville. Celui-ci étoit des Troupes du Pretoire, qui avoient ici leur camp, & étoit destiné à exercer les Soldats à combattre contre les bêtes, & à représenter differens jeux militaires. Suetone rapporte, que l'Empereur Tibére étant à Circée, où les Troupes celébroient ces sortes de jeux, non seulement y assista, mais encore afin de faire voir son courage, il tua à coups de fleche un sanglier qui fut laché sur l'arène.

A peu de distance de cet Amphithéatre, & proche l'ancien aqueduc il y avoit un Cirque fait par l'Empereur Aurelien, dont on voit encore quelques vestiges des coins, ou degrés, où les spectateurs se mettoient pour voir les jeux. De l'autre côté du même Monastere on voit les restes du

Temple de Vénus & de Cupidon.

Cet édifice qui par ces ruines paroit avoir été considerable, à-présent ne consiste plus qu'en une grande niche, avec deux pans de murs à côté. On croit communement que c'étoit un Temple dedié à Vénus & Cupidon: on y a trouvé le grouppe antique de Vénus avec Cupidon à ses pieds, que l'on voit aujourdhui sous le

portique du Cabinet d'antiques du Vatican. De-là en prenant la petite rue à droite, on arrive d'abord à la

Porte Majeure.

Cette porte fut bâtie par l' Empereur Claude, lorsqu'il fit construire son aqueduc, qui passe sur cet édifice, & qui conduisoit à Rome de la distance de 45. milles trois eaux par trois conduits l'un sur l'autre; le plus bas étoit pour l'eau Martia, la Tepula étoit au milieu, & la Julia au-dessus. On voit sur cette porte trois inscriptions outre celle de l'Empereur Claude, sçavoir celle d' Honorius, celle de Vespasien & celle de Tite. La beauté de cet édifice, construit en grands travertins sans ciment, a fait donner le nom de Majeure à cette porte, ou peut-être s'appelle telle ainsi parcequ'elle est vis-à-vis de la rue qui conduit directement à S. Marie Majeure. Au lieu de l'eau de Claude, dont elle fut autrefois le reservoir, elle l'est maintenant de l'eau Felice, depuis que Sixte V. y a fait aboutir l'aqueduc qui fournit la fontaine du Moyse à la place de Termini.

A deux milles hors de cette porte on trouve les restes de l'ancienne Eglise des SS. Marcellin & Pierre qui fut erigée par Constantin le Grand en l'honneur de ces Saints Martyrs. Dans la même Eglise il fit

ensevelir le corps de S. Hélene sa Mere dans une grande urne de porphyre que le Pape Pie VI. a fait restaurer & placer dans le *Musæum* du Vatican. Cette Eglise ayant été abandonnée long-tems à cause des devastations des barbares, quelques pelerins transporterent en France les corps de ces Saints. Urbain VIII. afin de conserver la memoire de ce lieu, y fit bâtir une petite chapelle, qui est sous la garde du Chapître de S. Jean de Latran. Cet endroit s'appelle par les Ecrivains Ecclesiastiques *inter duos lauros*, & par le vulgaire *Torrepignattara*.

Entrant par la même porte & suivant la rue qui conduit directement à la Basilique de S. Marie Majeure, on trouve à droite dans une vigne qui appartient à la famille Magnani, le

Temple de Minerve Medica.

C'est un des beaux monumens de l'antiquité; il est tout de briques, de forme décagone par dedans; il a d'un angle à l'autre 22. pieds & demi, ce qui fait en tout 225. pieds de circonférence: entre les angles, il y a des arcades qui soutiennent la coupole, & des grandes niches rondes en voûte qui font un peu moins d'un demi cercle. Selon toutes les apparences, chaque niche avoit la statue d'un Dieu, & Minerve appellée Medica, c'est-à-dire Déesse de la

santé, étoit dans celle du milieu. Ces statues ont été trouvées ici au tems de Jules III. Quelques Antiquaires prétendent que cet édifice étoit la Basilique de Lucius & Cajus; & d'autres croient que c'étoit le Temple d'Hercule Callaicus; mais leurs preuves sont foibles.

Il y a aussi dans la même vigne le tombeau ou le *Columbarium* de la famille Aruntia: il est composé de deux petites chambres souterraines, l'une n'a que de petits frontons qui couvrent des tombeaux où sont des urnes cinéraires; l'autre est ornée dans la voûte de quelques jolies peintures & de quelques figures & arabesques en stuc. A peu de distance, on trouve un autre *Columbarium* qui n'a qu'une chambre, remplie d'urnes. Au bout de la même rue, on voit à droite les ruines des

Trophées de Marius.

Ces restes d'antiquité sont du réservoir de l'eau Martia. On les appelle encore les trophées de Marius, parceque dans les arcs de briques, il y avoit deux trophées en marbre qu'on dit élevés en l'honneur de Marius après les victoires remportées sur Jugurtha, sur les Cimbres & les Teutons. Ces trophées furent transportés au Capitole & placés sur les balustrades.

Dans la grand e rue Felice qui conduit à

S. Croix de Jerusalem, on trouve à droite après les jardins Palombara, la

Villa Alticri.

Elle est très-agréable par la beauté de ses jardins, divisés par des allées d'arbres, par un labyrinthe de verdure, & sur tout par son palais orné de différentes statues, bustes, & de peintures antiques, tirées du tombeau des Nasons, qui fut découvert vers l'an 1675. sous le Pontificat de Clement X. dans la Voie Flaminia, à environ quatre milles de Rome.

Ensuite retournant aux trophées de Marius, on voit de l'autre côté une allée d'arbres, au bout de laquelle est située

L'Eglise de Ste. Bibiane.

C'est ici le lieu qu'on appelloit anciennement *ad ursum pileatum*, où l'Empereur Licinus avoit son palais. Olimpina Dame Romaine y érigea cette Eglise en 363. qui fut consacrée en 470. par S. Simplicius Pape en l'honneur de Ste. Bibiane qui avoit habité cet endroit. Honorius III. la rétablît en 1224. & Urbain VIII. après l'avoir faite réparer sur les dessins du cav.Bernin, l'orna de peintures. La statue de la Sainte, placée sur le maître Autel est un chef d'oeuvre du cav.Bernin. On remarque sous le même Autel une grande urne ancienne

d'albâtre Oriental qui renferme les corps de S. Bibiane ; de S. Demétrie sa sœur & de S. Dafrose leur mere, toutes martyres.

La nef de l'Eglise est separée des bas-côtés par huit colonnes antiques dont six sont de granite. Six tableaux à fresque qui décorent la nef, représentent l'histoire de Ste. Bibiane ; les trois à droite sont d'Augustin Ciampelli, les autres à gauche sont de Pierre de Cortone. Dans la chapelle à droite il y a un tableau d'un des éleves de Pierre de Cortone, retouché par lui-même : la chapelle vis-à-vis est ornée de deux colonnes d'une belle brêche. A côté de la porte, on voit une colonne de marbre rouge où la Sainte fut liée dans le tems de son martyre. Sous cette Eglise est le Cimétiére de S. Anastase Pape qui renferme les corps d'environ 5260. Martyrs.

Ensuite retournant sur ses pas, on voit dans une vigne à droite, d'autres restes de l'aqueduc de Claude ; & sur la place des trophées de Marius on trouve à droite

L'Eglise de S. Eusébe.

Elle fut bâtie dans le même endroit où ce noble Romain avoit sa maison & où il fut emprisonné & condamné par l'Empereur Constance à mourir de faim. Cette Eglise est très-ancienne, étant dès le tems de S. Grégoire le Grand un titre de Cardi-

nal. Elle a été réparée plusieurs fois; enfin les Moines Celestins qui la desservent, l'ont faite rebâtir en 1750. sur les dessins de Nicolas Piccioni. Les peintures les plus remarquables sont celles de la voûte, faites par le cav. Mengs, un des meilleurs peintres de notre Siécle. Le tableau de l'Autel à droite est d'André Rutard, Flamand, Moine Celestin; l'autre vis-à-vis est de César Rossetti, qui a peint encore celui du Crucifix dans le choeur: Balthassar Croce a fait celui qui est sur le maître Autel. Le couvent des Celestins fut bâti sur les ruines du palais de l'Empereur Gordien qui étoit précédé d'un péristile orné de 204. colonnes de marbre.

On voit vis-à-vis la petite Eglise de S. Julien, & c'est la première que les Religieux Carmes ont eu à Rome. Elle leur fut donnée par Honorius III. l'an 1219. lorsque S. Ange vint à Rome pour l'approbation de son Ordre. Depuis l'an 1781. elle appartient aux Prêtres de la Congrégation du Rédempteur. Auprès de-là est

L'Arc de Gallien.

C'est un édifice de travertin orné de deux pilastres Corinthiens, sans aucune beauté d'architecture. Il fut elévé en l'honneur de cet Empereur, environ l'an 260. par un certain Marc-Aurele comme l'indique

l'inscription qui est sur la frise. Cet arc s' appelle vulgairement l' arc de S. Vite, parcequ'il est à côté de

L'Eglise des SS. Vite & Modeste.

Elle fut bâtie dans le même endroit où étoit la boucherie, nommée *Macellum Livianum*, & ensuite *Macellum Martyrum*, à cause qu'on y martyrisoit les Chrétiens sur une pierre qu'on y conserve encore & qui est appellée *Pietra Scelerata*. Cette Eglise fut rebâtie par Sixte IV.. On y conduit les personnes & les animaux enragés qui sont souvent guéris par l'intercession de ces Martyrs, L' Eglise est à-prèsent desservie par des Religieux Polonois qui en 1780. ont succedé aux Moines de Citeaux. En rebroussant chemin & suivant la grande rue qui conduit à la place de S. Marie Majeure, on trouve à droite

L'Eglise de S. Antoine Abbé.

Cette Eglise qui est très-ancienne, fut erigée par S. Simplicius Pape qui l'orna de mosaïques. Ensuite elle fut rébâtie vers l'an 1191. par un legs du Cardinal Capocci, qui y fonda un hôpital pour les pauvres brûlés; & l'une & l'autre furent donnés aux Antonins François, dont le Prieur fit rebatir l'Eglise en 1481. telle qu'on la voit aujourdhui;mais ceux-ci ayant été réu-

nis à l'ordre de Malthe en 1777., Pie VI. Pape actuel y a substitué les Religieuses Camaldules. On voit dans l'Eglise quelques restes des anciennes mosaïques qui représentent un tigre étranglant un taureau, dont le travail est de bon goût. Le Crucifix qui est sur le maître Autel, est de Jean Odazzi, & les deux tableaux latéraux sont de M. Parrocel, Avignonois, qui a peint aussi les deux chapelles latérales. Les fresques de la coupole & le tableau de la chapelle de S. Antoine, sont de Nicolas Pomarancio.

Vis-à-vis de cette Eglise il y avoit une Croix couverte d'un dais, soutenu de quatre colonnes, qui fut dressé par ordre de Clement VIII. l'an 1595. en memoire de l'abjuration d'Henri IV. Roi de France; mais ce monument étant tombé, Benoît XIV. le fit retablir & placer sur le piedestal la figure du S. Crucifix & celle de la Vierge; & aux quatre faces du piedestal, les armes du Roi, celles du Dauphin, de Clement VIII. & les siennes.

Dans cet endroit du mont Esquilin étoient les beaux jardins de l'Empereur Gallien, & ceux de Mécene. Ce célébre favori d'Auguste y avoit établi une academie où se rassembloit un nombreux concours de Gens de lettres, Citoyens & Etrangers qu'il avoit coûtume de proteger

par des récompenses qui ont immortalisé son nom & qui font encore donner le nom de Mécenes à ceux qui protegent les sciences & les beaux arts. La maison de Virgile étoit encore dans ce quartier, de même que celle d'Horace & celle de Properce. Non loin de-là étoit la fameuse tour d'où Neron, en voyant bruler Rome, chantoit sur sa lyre, l'incendie de Troye.

La place de S. Marie Majeure est ornée d'une grande colonne cannellée de marbre blanc, avec son chapiteau d'ordre Corinthien. C'est l'unique qui soit restée entiere de celles qui soutenoient l'ancien Temple de la Paix: sa hauteur est de 46. pieds, sur 5. pieds, 8. pouces de diametre. Ce fut Paul V. qui la fit transporter & élever dans cette place, sous la direction de Charles Maderne qui y plaça au dessus la Statue de la Vierge en bronze doré, dont M. Bertolot donna le modéle. Il faut à-présent remarquer la

Basilique de S. Marie Majeure.

Elle fut bâtie sur les restes d'un Temple de Junon Lucine, par Jean, Patrice Romain, sous le Pontificat de S. Liberius, en conséquence d'une vision qu'ils eurent dans le même tems, & qui fut ensuite confirmée le jour suivant, par un miracle, le plan même de l'Eglise leur ayant été tracé par la



neige tombée du Ciel, le 5. Août de l'an 352. sur le mont Esquilin. C'est ce qui fit donner à cette Eglise le nom de *Sancta Maria ad Nivem*, & de *Basilica Liberiana*; mais le nom dont elle a été ensuite plus communément appellée est celui de S. Marie Majeure, parcequ'elle est la plus considérable des Eglises consacrées à la Sainte Vierge.

Le Pontife Sixte III. la fit rebâtir en 432. dans la forme & grandeur qu'on la voit aujourdhui: ensuite plusieurs Papes l'ont reparée; & enfin Benoît XIV. la restaura & décora de marbres & de dorures, & fit elever la façade principale en 1748. sur les dessins du cav. Fuga qui l'a ornée de deux ordres, un Corinthien sur un Ionique. Le portiqne est décoré de huit belles colonnes de granite, de pilastres de marbre, de quatre bas-réliefs & d'une statue fondue en bronze par le cav. Lucenti, laquelle repré-

sente Philippe IV. Roi d' Espagne, bienfaiteur de cette Basilique. Dans le portique supérieur sont placées les mosaïques de l'ancienne façade. Les deux édifices latéraux servent pour le Cardinal Archiprêtre & pour les Chanoines de la Basilique. On y entre par quatre portes, sans compter celle qui est murée, & qui ne s'ouvre que l'Année Sainte.

L'intérieur de cette belle Eglise est à trois nefs, séparées par 36. colonnes Joniques de marbre blanc, & quatre autres de granite qui soutienent les deux grandes arcades de la nef. On y voit d'abord en entrant deux tombeaux, celui à droite est de Clement IX., & l'autre à gauche de Nicolas IV. Le tableau de la premiere chapelle à droite représentant la vision de la Vierge à Jean, Patrice Romain, est de Joseph del Bastaro. Suit la sacristie dont le vestibule est orné d'une statue en bronze de Paul V. & de différens tombeaux, parmi lesquels on remarque celui de l'Ambassadeur du Roi de Congo, fait par le cav. Bernin: les peintures de la voûte sont du cav. Passignano, de même que celles de la chapelle suivante qui sert de choeur l'été aux Chanoines, où il y a sur l'Autel l'Assomption de la Vierge, en bas-rélief, faite par le pere du cav. Bernin. Continuant ensuite le tour des chapelles, le tableau de la Sainte Fa-

mille est d'Augustin Masucci; celui de la chapelle suivante est d'Etienne Pozzi. La chapelle du S. Crucifix est ornée de beaux marbres sur les dessins du cav. Fuga. C'est ici où on conserve le Berceau de N. Seigneur qui fut envoyé à Rome par S. Hélene; & c'est pourquoi la Basilique a pris encore le nom de S. Marie *ad Præsepe*. Le tableau de l'Annonciation dans la chapelle suivante est du cav. Pompée Battoni.

La fameuse chapelle de Sixte V. faite sur les dessins du cav. Fontana est toute revétue de beaux marbres, & ornée de pilastres Corinthiens, de bas-réliefs & de peintures. On y voit à droite le mausolée de ce grand Pape, decoré de bas-reliefs, de quatre colonnes de verd antique & de la statue du Pontife. Vis-à-vis est celui de S. Pie V. formé d'une belle urne de verd antique, ornée d'un bas-rélief de bronze doré, où on conserve son corps. Les peintures de cette chapelle sont de Jean Baptiste Pozzo, d'André d'Ancone, de Jacques de Bresse, & de Salvator Fontana. L'Autel du S. Sacrement qui est placé au milieu de la chapelle est surmonté d'un tabernacle de bronze doré soutenu par quatre Anges du même métal.

Le maître Autel est isolé & formé d'une grande urne antique de porphyre, dont le couvercle de marbre, soutenu par quatre petits Anges en bronze doré, lui sert de

table. Cet Autel est placé sous un baldaquin soutenu par quatre belles colonnes de porphyre sur lesquelles sont quatre grands Anges en marbre, faits par Pierre Bracci. Près de cet Autel, on voit une petite fenêtre grillée qui repond au souterrain, où on conserve plusieurs Reliques. Le tableau de l'Autel qui est au-fond de la tribune est de François Mancini, & les mosaïques en haut sont de Jacques Turitta, faites par ordre de Nicolas IV. l'an 1289. Les autres mosaiques représentant des histoires de la Vierge sur le grand arc de la tribune sont remarquables, parcequ'elles datent du cinquième Siécle, & ont été citées au second Concile de Nicée, pour attester l'ancienneté du culte des Images.

La magnifique chapelle Borghese qui est de l'autre côté de la nef, a été fondée par Paul V. de cette Maison, vers l'an 1611. sur les dessins de Flaminius Ponzio Milanois. Ell'est toute revêtue de marbres les plus rares, & decorée de belles peintures & de sculptures. Les deux tombeaux sont ornés de statues, de bas-réliefs & de colonnes: Silla Milanois est l'auteur des statues de Paul V., & de Clement VIII.; les autres sont du Muziani, du Mochi, du Malvicino, & de Pierre Bernin. Les belles peintures entre les fenêtres & celles sur les arcs sont du Guide. Rien n'est plus riche

que l'Autel de cette chapelle : l'image de la Vierge qu'on dit peinte par S. Luc, est placée sur un fond de lapis-lazuli, entourée de pierres précieuses & soutenue par quatre Anges de bronze doré, de même que les ornemens, & les bases des quatre superbes colonnes cannelées de jaspe oriental, qui portent une corniche dont la frise est d'une agathe précieuse : le tout est surmonté d'un beau bas-rélief de bronze doré qui représente le miracle de la neige : cet Autel est du dessin de Jerôme Rainaldi. Les peintures à fresque au haut de l'Autel & celles dans le rond de l'arc, ou de la voûte sont du cav. d'Arpin, qui a peint aussi dans les quatre angles sous le dôme quatre Prophêtes : les peintures du dôme sont de Louis Civoli Florentin. Cette chapelle a sa Sacristie particuliere ornée de stucs dorés & de peintures du cav. Pussignano.

L'autre chapelle qui est à côté de celle-ci appartient à la maison Sforza; Michel-Ange en a donné les dessins : le tableau de l'Autel est de Jerôme de Sermonete, & les peintures à fresque sont de César Nebbia. Elle sert de choeur aux Chanoines pendant l'hiver. Le tableau de l'Autel suivant est de Placide Costanzi. On voit ensuite la chapelle de la famille Cesi, de l'architecture de Martin Lunghi : le tableau de l'Autel est de Jerôme de Sermonete, & les au-

tres peintures sont de Louis Gentili & de Charles Cesi. Les deux tombeaux sont de frere Guillaume de la Porta.

Cette Basilique est une des sept Eglises principales de Rome & une des quatre qui ont la Porte Sainte. Elle est desservie par des Chanoines & par des Béneficiers qui ont pour chef un Cardinal Archiprêtre. Il y a encore six Penitenciers Jacobins de différentes Nations, institués par S. Pie V.

Il faut sortir de cette Basilique par la porte du côté de la tribune, afin de voir sa seconde façade commencée par Clement X. qui est de l'architecture du cav. Rainaldi, faite toute de travertin, ornée de pilastres, de statues & de deux coupoles octogones, qui font un effet très agréable. Dans la place de cette seconde façade il y a

L'Obélisque de S. Marie Majeure.

L'Empereur Claude le fit venir d'Egypte pour orner le mausolée d'Auguste, où il fut trouvé. Sixte V. le fit elever dans cette place sous la direction du cav. Fontana. Il est de granite d'Egypte sans hieroglyphes: sa hauteur est de 42. pieds & celle du piedestal est de 21. pieds. La pointe qui y manque a été supplée par l'ornement de la Croix, & par les armes du même Pontife. En retournant sur la place principale de la même Basilique, on trouve peu après

L'Eglise de S. Praxede.

Sur le même endroit où étoient les Thermes de Novatus, dans la rue appellée anciennement *Lateritia*, & à-présent de la *Suburra*, à l'instance de S. Praxede soeur du même Novatus, S. Pie I. vers l'an 160. erigea cette Eglise, qui servoit de refuge aux anciens Fidéles dans les tems des persecutions. La Sainte qui fournissoit à leurs besoins, s'occupoit en même tems du soin de recueillir les corps des Martyrs qu'elle ensevelissoit dans l'Eglise, dont elle versoit le sang dans le puits qui est au milieu.

S. Pasqual I. la fit rebâtir en 817., comme on la voit aujourd'hui, à trois nefs séparées par 16. colonnes de granit,& orna la tribune de mosaïques, de même que la chapelle de S. Zénon & de S. Valentin Martyrs dont les corps reposent sous l'Autel qui est orné de deux colonnes d'albâtre. On conserve dans cette célébre chapelle une colonne de jaspe que le Cardinal Jean Colonna apporta de Jerusalem en 1223., à laquelle N. S. fut attaché & flagellé. Ensuite S. Charles Borromée étant titulaire de cette Eglise la fit reparer & orner. Le maître Autel est placé sous un grand baldaquin soutenu par quatre colonnes de porphyre, sur lesquelles sont quatre Anges, faits par Joseph Rusconi; le tableau de la

tribune est de Dominique Muratori. Sous cet Autel reposent les corps de Ste. Praxéde & de Ste. Pudentienne sa soeur. Les peintures de la grande nef sont de Balthazar Croce, de Paris Nogari, de César Nebbia & du Ciampelli. Le S. Bernard dans la premiere chapelle à droite est de Philippe Luzi. Le Christ dans la seconde est de Jean de Vecchi, la voûte est du Bourguignon & les latéraux sont de Ciro Ferri.

Dans l'autre bas-côté est la Sacristie où on conserve un fameux tableau de Jules Romain représentant la flagellation de N.S. qui étoit auparavant dans la chapelle de S. Zénon. Le tableau de la chapelle suivante de S. Jean Gualbert, fondateur des Moines de Valombreuse, Congrégation de S. Benoît qui desservent cette Eglise, est du Bourguignon. La voûte de la chapelle Olgiati est du cav. d'Arpin, & le tableau de l'Autel est de Frédéric Zuccheri. Le tableau de S. Charles Borromée de la chapelle suivante est de M. Parrocel & les latéreaux sont de Louis Stern. La derniére chapelle est peinte par Joseph Severoni. Il parait par l'inscription qui est à côté de la porte principale, que dans cette Eglise sont ensevelis 2300. Martyrs. Sortant par la grande porte & tournant à droite, on trouve une grille de fer qui conduit à la porte latérale de

L'Eglise de S. Martin.

Le Pape S. Silvestre, durant la persécution, s'assembloit avec les Fideles dans un souterrain qui étoit près des Thermes de Tite. Mais après que Constantin eût rendu la paix à l'Eglise, le même S. Silvestre le convertit en une Eglise, où il assembla un Concile, auquel assisterent Constantin le grand & plus de 230. Evêques. Le Pape S. Symmaque l'an 500. au-dessus de cette Eglise fit bâtir celle-ci qu'il dédia aux Saints Martin Evêque & Silvestre Pape, dont les corps réposent dans le souterrain où on conserve une chaire de pierre qui servoit de siége Pontifical au même S. Silvestre, & on y voit le tombeau du vénérable Cardinal Tommasi, couvert d'une seule brique, ainsi qu'il l'avoit ordonné par son testament. L'escalier & l'entrée du même souterrain ornés de plusieurs colonnes, sont de belle architecture, de Pierre de Cortone.

Après différentes réparations, cette Eglise fut donnée aux Rèligieux Carmes. Elle est à trois nefs, soutenues par 24. colonnes antiques, d'ordre Corinthien, bien decorée de marbres, de stucs & de peintures. S. Charles Borromée en étant titulaire y fit le lambris doré. Les statues sur la corniche sont de Paul Naldini, & les peintures de la tribune de Galeazzo, qui a peint

aussi l'histoire du Concile aux bas-côtés à gauche. Les païsages à fresque qu'on voit entre les Autels, sont de Gaspard Poussin, très-estimés des Artistes; excepté les deux grands qui sont aux côtés de l'Autel de S. Marguerite; les autres peintures sont de Philippe Gagliardi, de Fabrice Chiari, du Muziano & de Pierre Testa qui a peint aussi le tableau de S. Ange Carme.

En sortant par la porte principale on voit dans une vigne les *Sette Sale*, qui sont à-présent neuf, en ayant découvert deux autres. Ces salles communiquent les unes aux autres, & à ce qu'on croit, étoient des reservoirs d'eaux à l'usage des Thermes de Tite, ou peût-être plus anciennement pour les jardins de Néron qui étoient près de-là. Ensuite descendant au-bas on trouve

L'Eglise & le Monastere de S. Luce in Selci.

Cette Eglise s'appelloit anciennement *in Orfea*, mais parceque dans la suite la rue fut pavée, on l'appella *in Selci*. Elle est si ancienne qu'au tems du Pape S. Symmaque vers l'an 500. elle étoit déja Diaconie de Cardinal. Cette Eglise avec le Monastere étoit autrefois occupée par les Benedictins, ensuite par les Chartreux, & à-présent par des Religieuses Augustines, qui ont fait rebâtir l'Eglise en 1604., de l'architecture de Charles Maderne. Il y a

plusieurs beaux tableaux; la S.Luce au premier Autel à droite est du cav. Lanfranc; le S. Augustin du second Autel est du Speranza, qui a fait aussi le S. Jean avec la Vierge; le tableau de l'Annonciation du maître Autel est très-estimé; celui du dernier Autel est du cav. d'Arpin.

En montant sur la colline du mont Esquilin, on voit le monastere & l'Eglise de la Purification qui étoit autrefois une des vingt Abbayes de Rome, mais étant abandonnée, Marius Orsini la fit rébâtir en 1589. & y fonda le monastere qu'occupent des Réligieuses de Ste. Claire. Ensuite auprès delà on trouve

L'Eglise de S. Pierre in Vincoli, *ou aux Liens.*

Suivant une ancienne tradition, on croit que l'Apôtre S. Pierre, érigea dans cet endroit même la premiere Eglise qu'il dédia au S.Sauveur; mais ayant été brulée lors de l'incendie de Rome par Neron, S.Léon le grand la fit rebâtir, lors qu'il reçut en don la chaîne dont le chef des Apôtres avoit été chargé à Jerusalem par Hérode, laquelle l'Impératrice Eudoxie rapporta à son rétour de la Terre Sainte. On dit encore que S. Leon ayant voulu mesurer cette chaîne avec celle dont le même S. Apôtre fut chargé dans la prison Mamertine, elles s'uni-

rent miraculeusement, & n'en firent plus qu'une seule, qu'on conserve sous le maître Autel. Cette Eglise fut rebâtie par Adrien I. & reparée par Jules II. qui la donna aux Chanoines Réguliers du Sauveur. Elle est à trois nefs soutenues par 20. colonnes cannellées de marbre de Paros, & deux de granite d'ordre Dorique, bien conservées; elles ont sept pieds de circonference.

Sur le premier Autel à droite il y a un très-beau tableau de S. Augustin, peint par le Guerchin. Le tombeau auprès est du Cardinal Margotti, fait sur les dessins du Dominiquin qui y a peint le portrait; de même que celui du Cardinal Agucchi. On remarque sur l'Autel suivant une très-bonne copie du Dominiquin, dont on conserve l'original dans la sacristie.

Le superbe tombeau de Jules II. qui est placé dans la croisée à droite, est du celébre Michel-Ange, & on peut le regarder comme un chef d'oeuvre de sculpture moderne, particulierement à cause de la statue colossale de Moise, placée au bas du sarcophage. Ce Saint legislateur du Peuple de Dieu est représenté assis, les tables de la loi pliées sous son bras, dans l'attitude de parler au Peuple qu'il regarde fierement, & dont il semble qu'il ait à se plaindre: l'expression de cette figure est admirable &

les détails sont traités avec un soin & une vérité qui étonnent. Les autres statues de ce tombeau sont de Raphaël de Montelupo éleve du même Michel-Ange; celui-ci n'ayant pu les faire, la mort l'ayant enlevé dans le tems qu'il y travailloit.

Dans la chapelle suivante, il y a une demi figure de S. Marguérite peinte par le Guerchin. Dans le fond de la tribune, on voit une belle chaire antique de marbre, & des peintures de Jacques Coppi, Florentin. Dans l'autre côté il n'y a de remarquable qu'un tableau sur le dernier Autel qui représente la Pitié avec les trois Maries, du Pomarancio. La maison de ces Chanoines est de l'architecture de Jules de Sangallo; on y trouve une bibliothéque fort bien choisie.

En suivant la rue qui est à côté de cette maison, on trouve à gauche la fabrique de la poudre à canon, & à peu de distance une vigne où sont les restes des

Thermes de Tite.

Elles sont encore appellées Thermes de Trajan, parcequ'il les avoit augmentées. Les piéces qui restent, nous montrent que les dedans ont été construits dans la grande maniere de ce tems-là qui étoit excellente & très-noble. Ici fut trouvé le superbe grouppe du Laocoon, qu'on voit dans le *Musæum* du Vatican. On découvrit, il y a quelques

années tout près de-là plusieurs chambres, onze desquelles sont dans le jardin Lauretti, & 25. dans celui qui est à côté qui appartient au Marquis Gualtieri. Elles meritent d'être vues à cause des peintures antiques dont elles sont ornées, que Louis Mirri a fait graver. Retournant dans la place de S. Pierre *in Vincoli*, & descendant quelques marches, on trouve à gauche

L'Eglise de S. Francois de Paule.

Cette Eglise avec le Couvent des Minimes de la Calabre Citérieure qui la desservent, fut fondée en 1623. par Jean Pizzulo Prêtre Calabrois. Elle a été ensuite rebâtie par la Princesse Pamfili de Rossano. Enfin vers l'an 1760. le P. Zavarroni Général de l'Ordre la fit renouveller sur les dessins de Louis Berrettoni qui la décora d'une jolie façade.

Peu loin de-là, on voit la nouvelle Eglise & le monastere des Religieuses Minimes. La rue qui est presque en face conduit au Monastere des Philippines, où il y a des filles qui vivent sous la protection de S. Philippe Neri & sous la conduite de Religieuses Augustines.

A côté de ce monastere est celui des *Turquines*, c'est-à-dire des Religieuses bleues qui fut erigé vers l'an 1675. par la Princesse Camille Orsini. Ces Religieuses qui

vivent sous la regle reformée de S. Augustin, à cause de la couleur de l'habit qu'elles portent, s'appellent *Turquines*. Leur Eglise est dediée à la Vierge sous le tître de l'Annonciation. Les tableaux des Autels sont de Joseph Ghezzi.

Ensuite tournant vers la main gauche, on arrive à la place derriere la tribune de S. Marie Majeure ; & descendant par l'allée d'arbres au bout de laquelle à gauche on entre dans l'ancienne & célébre rue Patrice, appellée en Latin *Vicus Patritius*, qui divise le mont Viminal de l'Esquilin, où les Patriciens furent obligés d'habiter par ordre du Roi Servius Tullius, parcequ'ils lui étoient suspects, afin qu'à la moindre revolte, il pût les accabler de pierres dans cette vallée. Celle-ci à-prèsent s'appelle rue Urbaine, où à droite on trouve

L'Eglise de S. Pudentienne.

C'est ici qu'étoit le palais de Pudens, Sénateur Romain où il reçut l'Apôtre S. Pierre la premiere fois qu'il vint à Rome l'an 44. & où il logea long-tems & convertit Pudens avec ses fils Novat, Timothée & ses deux filles Pudentienne & Praxede : c'est pourquoi le Pape S. Pie I. changea ce palais en Eglise l'an 160., & l'on peut dire que c'est la plus ancienne de Rome. Elle a été retablie plusieurs fois depuis par les Sou-

verains Pontifes, & Sixte V. y établit les Religieux Feuillans qui ont un beau monastere avec une belle bibliothéque. Le Cardinal Henri Gaetani qui en étoit titulaire, la repara & y fit faire en 1598. une magnifique chapelle sur les dessins de François de Volterre. Elle est ornée de quatre colonnes de jaune antique, de belles statues & de deux tombeaux, ornés chacun de deux colonnes de verd antique. Il y a sur l'Autel un grand bas-relief en marbre, qui représente l'adoration des Mages, de Pierre Paul Olivieri; & deux colonnes d'un marbre superbe appellé *pidochioso*: la voûte est ornée de peintures du cav. Baglioni. Sur l'Autel de la chapelle de S. Pierre est placée la statue de N. S. qui donne les clefs à ce Saint Apôtre, ouvrage de Jean Baptiste de la Porta. Dans cet Autel, on conserve celui où S. Pierre célébroit. Dans le puits qu'on voit auprès de-là, S. Pudentienne mettoit le sang des Saints Martyrs, & lequel renferme un grand nombre de leurs corps. Les statues en stuc du maître Autel sont de Leonard Reti & les peintures de la coupole sont de Nicolas Pomarancio. Au sortir delà on voit vis-à-vis

L'Eglise & le Monastere de l'Enfant Jesus.

Clement XII. fit bâtir cette jolie Eglise sur les dessins du cav. Fuga qui lui a donné

la forme d'une Croix Grecque, & qui l'a ornée de pilastres Composites. Les Religieuses de ce Monastere ont pour institut particulier d'instruire les Jeunes Filles à bien faire la premiere Communion, & de recevoir les Femmes honnêtes pour faire les éxercices Spirituels.

Retournant ensuite sur la grande rue de S. Marie Majeure, se présente vis-à-vis la *Villa* Negroni, autrefois du Cardinal Peretti de Montalto qui la fit construire & y bâtit le palais qui a sa principale façade sur la place de Termini: devenu ensuite Pape, il l'augmenta, de sorte qu'elle étoit une des plus grandes & des plus belles de Rome; mais depuis étant passée à la Maison Negroni, de Gênes, celle-ci l'a vendue dernierement à un certain Staderini. Dans le premier palais en face de l'entrée, on voit dans le portique des peintures en arabesques, à l'imitation des loges de Raphael au Vatican. Le statues qui décoroient ces deux beaux palais ont été transportées ailleurs.

En suivant la rue Felice, on trouve à gauche l'Eglise de N. Dame de la Santé, avec le Collége des Mineurs Conventuels, autrefois hospice des Evêques Orientaux.

Vis-à-vis est l'Eglise de S. Norbert, avec le Collége ou l'hospice des Chanoines Réguliers de S. Augustin, qui ont été fondés en Picardie par S. Norbert, vers l'an 1120.

En entrant dans la petite rue à côté, on trouve la *Villa* Strozzi, qui appartenoit autrefois aux Frangipagni, où il y a des belles allées, beaucoup de statues & de bustes antiques & modernes, avec d'autres raretés.

De-là en reprenant le chemin par la rue *Felice*, on trouve à droite la *Villa* du Cardinal Duc d'Yorck.

Ensuite à quelque distance, on voit à gauche l'Eglise avec l'hospice de S. Paul premier hermite, où résident quelques Religieux Hongrois de cet Ordre, qui dernierement ont fait rebâtir le Couvent & l'Eglise qui est en forme de Croix Grecque, ornée de colonnes & de pilastres.

Près de-là, s'ouvre à gauche une rue bordée de vignes & de jardins, où étoit la célébre vallée & le Temple de Quirinus, bâti du tems de Numa Pompilius en l'honneur de Romulus, retabli ensuite sous le Consul Lucius Papirius, & enfin détruit pour en enlever les marbres, dont on a fait les grands degrés de l'Eglise d'*Ara-Cœli*. A-présent dans cette vallée Quirinale, il ne reste à voir que

L'Eglise de S. Vital.

Cette Eglise est fort-ancienne, car elle fut bâtie sous Innocent I. en 416. & dédiée aux SS. Freres martyrs Gervais & Prothais fils de S. Vital, qui fut enterré vif en haine de

la foi. Après différens retablissemens ayant été unie à celle de S.André à *Monte Cavallo*, elle fut entierement rebâtie & ornée de peintures médiocres. Ensuite retournant sur la rue Felice, on trouve

L'Eglise de S. Denis l'Areopagite.

Les Religieux François reformés de l'ordre de la S. Trinité pour la redemption des captifs, erigerent cette Eglise l'an 1619. sur les dessins de Jean Antoine Macci. Dans la chapelle à droite le tableau de la Vierge est de M. Dasi : à l'Autel qui est vis-à-vis, le S. Denis portant sa tête dans ses mains est de M. David, & le tableau du maître Autel est de Charles Cesi, qui a fait les autres peintures à fresque proche de la porte. Il y a un assés bon tableau attaché à la muraille, qui représente S. Charles Borromée. Presque vis-à-vis est le

Palais Albani.

Ce grand palais forme le coin Oriental de la place des quatre fontaines, comme on voit dans la planche suivante. Il a été bâti sur les dessins de Dominique Fontana. On y trouve des peintures des plus grands maîtres, parmi les quelles, on distingue une galerie peinte par Paul de Plaisance; des voûtes, de Nicolas des Abecci; l'esquisse coloriée du célébre tableau de la Transfigu-

ration, par Raphaël: une Vierge débout, S. Jean Baptiste qui embrasse N. S. par le même artiste: le mariage de S. Cathérine, de Pierre de Cortone: la mort de la Vierge; la même qui donne à tetter à l'Enfant Jesus, & un autre de la Sainte Famille, peints par Charles Maratte. Il y a plusieurs marbres antiques dont les plus remarquables sont, le groupe de Thésée avec le Minotaure, un Apollon de bronze, des bustes de Ptolomée Auletes & de divers Empereurs. On y voit encore une bibliothéque considérable, composée d'environ quarante mille volumes, & d' un grand recueil des dessins de celébres maîtres.

Suit la place des quatre fontaines, qui est un beau carefour, formé par l'intersection des deux grandes rues Felice, & Pia, & ornée de quatre fontaines, dont elle a pris le nom, de même que

L'Eglise de S. Charles.

Elle a été bâtie en 1640. d'une architecture charmante du cav. Borromini, qui en un petit endroit de la même grandeur qu'un des grands piliers de la Basilique de S. Pierre, a sû faire cette jolie Eglise, qui appartient aux Religieux Espagnols Trinitaires reformés qui y ont leur Couvent. La façade de cette Eglise est à deux ordres de colonnes, & le dedans est de forme ovale, orné



de 14. colonnes. Le tableau de S. Ursule de l'Autel à droite est de Dominique Perusien, qui a peint aussi l'autre vis-à-vis. La Sainte Trinité du maître Autel & l'Annonciation qui est sur la porte d'entrée, sont de Mignard, excellent peintre François. Dans la petite chapelle à côté, il y a un tableau de la Vierge, de Romanelli.

A' gauche de cette Eglise est celle de S. Anne, avec un hospice pour les Carmes dechaussés Espagnols & Portugais. Suit

L'Eglise de S. André.

Cette belle Eglise fut bâtie en 1678. sur les dessins du cav. Bernin aux dépens du Prince Pamfili, neveu d' Innocent X., avec la maison unie pour servir de Noviciat aux Jesuites, auxquels ont succedé les Prêtres de la Mission. Le portail est décoré d'un ordre Corinthien; l' intérieur est de forme

ovale tout orné de beaux marbres, de pilastres & de quatre colonnes Corinthiennes, de stucs dorés, de peintures, & terminé par un dôme. Le beau tableau de S. François Xavier de la premiere chapelle à droite est du Baciccio qui a peint aussi les latéraux. Le S. Vincent de Paul, fondateur des Prêtres de la Mission, sur l'Autel de la seconde chapelle, & les peintures de la voûte sont de Philippe Bracci, les latéraux sont d' Hyacinte Brandi. Le S. André Apôtre sur le maître Autel est de Guillaume Bourguignon. La chapelle suivante dédiée à S. Stanislas dont le corps repose sous l'Autel dans une urne de lapis-lazuli, est ornée des marbres les plus précieux, & d'un beau tableau de Charles Maratte: les peintures latérales sont du cav. Mazzanti, & celles de la voûte, de Jean Odazzi. Le S. Ignace dans la derniere chapelle est du même cav. Mazzanti: les peintures des côtés, & celles de la voûte sont de Joseph Chiari.

Dans la maison, on remarque la chapelle de S. Stanislas qui lui avoit servi de chambre. C'est-là que l'on voit la belle statue de ce Saint, faite par M. le Gros, celébre sculpteur François. On y voit encore dans d'autres chambres plusieurs tableaux d'habiles maîtres.

De-là il faut retourner à la place des quatre fontaines, où, après le palais Albani, on

trouve l'Eglise de S. Thérese avec le Monastere des Religieuses Carmelites reformées. Peu après il y a un autre Monastere de Religieuses mitigées de S. Therese, appellées communement les Barberines, parcequ' il fut erigé par le Pape Urbain VIII. de la Maison Barberini. Ensuite le Cardinal François Barberini fit bâtir l'Eglise, qui porte le tître de l' Incarnation, où sont deux tableaux d' Hyacinte Brandi.

Tout auprès est l' ancienne Eglise de S. Caius Pape & Martyr, qui fut bâtie au lieu même où avoit été sa maison paternelle. Urbain VIII. la fit rebâtir, & Alexandre VII. la donna aux mêmes Religieuses Barberines.

En arrivant à la place de Termini, on trouve à droite l'hospice des Camaldules Toscans, & tout proche de-là

L'Eglise de S. Bernard.

Elle est de forme circulaire, & fut bâtie en 1598. dans une des tours des Thermes de Dioclétien, que les Anciens appelloient *Calidarj*, par Catherine Sforza qui fit aussi construire le couvent annexé, en faveur des Religieux Bernardins de la reforme des Feuillans. Elle est decorée de stucs, de statues, & de peintures, mais qui n'ont rien de fort remarquable. Dans le jardin de ces Religieux on voit des restes d'un amphi-

theatre qui appartenoit aussi aux Thermes de Diocletien. En sortant de-là on voit vis-à-vis

L'Eglise de S. Susanne.

Cette ancienne Eglise occupe le même emplacement de la maison de S. Gabinius Pere de S.Susanne, & Frere du Pape S. Caius proche parent de Dioclétien. La Sainte ayant refusé d'epouser le Fils de cet Empereur, parcequ'il étoit Payen, fut décolée dans la maison de son Pere. C'est pourquoi S. Caius Pape fit bâtir cette Eglise qu'il consacra l'an 290. Ensuite Sixte IV. la fit reparer en 1475. Enfin le Cardinal Rusticucci en 1603. fit le beau portail de travertin à deux ordres de colonnes, sur les dessins de Charles Maderne. Le corps de cette Sainte repose sous le maître Autel. Ce sont les Religieuses Bernardines qui possédent ce monastere & cette Eglise qui est ornée de stucs dorés, d'un beau plafond, de quatre statues en stuc & de peintures de Cesar Nebbia & de Balthazar Croce.

Dans cet endroit étoient la maison & les célébres jardins de Saluste, qui servoient de promenades aux Empereurs, & qui s'étendoient jusqu'au mont *Pincius* & joignoient ceux de Lucullus; c'est pourquoi on appelloit ce lieu *Collis hortulorum*. Cette grande place est aussi decorée par la

Fontaine de Termini.



Cette Fontaine, l'une des trois plus belles qui soient dans Rome, s'appelle communement la fontaine de Moïse, & l'eau qu'elle donne l'*acqua Felice*, du nom de Frere Felix qui étoit celui de Sixte V. lors qu'il étoit encore Cordelier. Ce grand Pape la fit conduire dans Rome du Village de la Colonne distant de 5. lieues de cette Capitale. Le cav. Fontana en fut l'architecte: la façade est de travertin, ornée de quatre colonnes. Elle présente trois niches: Moïse, statue colossale, ouvrage de Prosper de Bresse, avec la verge à la main, faisant jaillir l'eau du rocher, est représenté dans celle du milieu: les deux autres renferment des bas-reliefs, sur l'un desquels on voit Aaron avec le Peuple Hebreu, qui s'empressent de boire, celui-ci est de Jean de la Porta: l'autre

fait par Flaminius Vacca représente Gedéon & l'armée Juïve qui étanchent leur soif par l'eau miraculeuse; celle-ci jaillit avec abondance. de trois ouvertures & tombe dans autant de bassins, sur les bords desquels sont quatre lions, deux en marbre blanc, & deux en marbre noirâtre qui jettent de l'eau à gueule béante: ces deux derniers qui sont plus estimés, étoient auparavant dans le portique du Panthéon.

L'édifice qui est au côté droit de cette fontaine sert à la manufacture des toiles peintes, établie par Clement XIV. & augmentée par Pie VI.

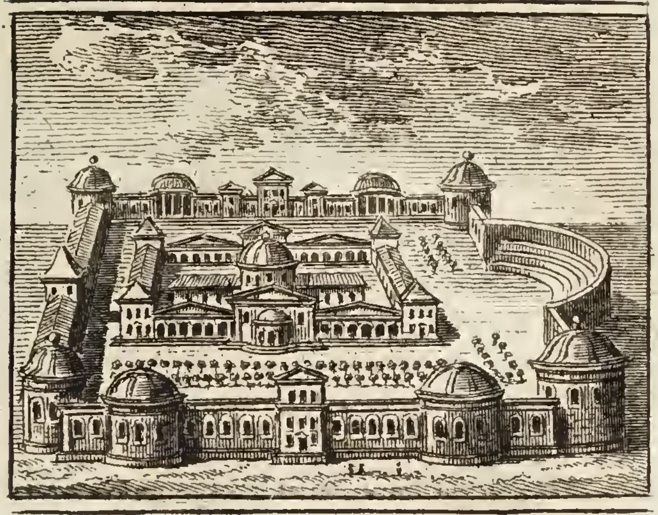
Le long & vaste bâtiment qu'on voit dans la grande place de Termini a été fait pour placer les bleds de la Chambre Apostolique.

Clement XIII. ajouta un autre édifice qui est à côté de l'Eglise des Chartreux & y fit des grands puits pour conserver l' huile. On voit dans cette place les restes des

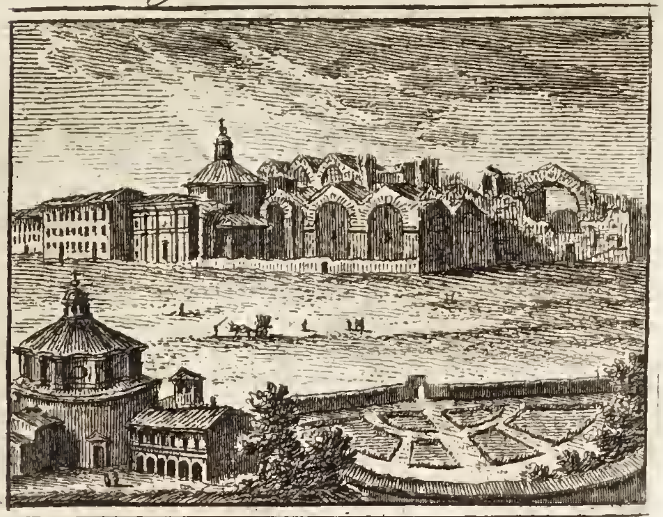
Thermes de Dioclétien.

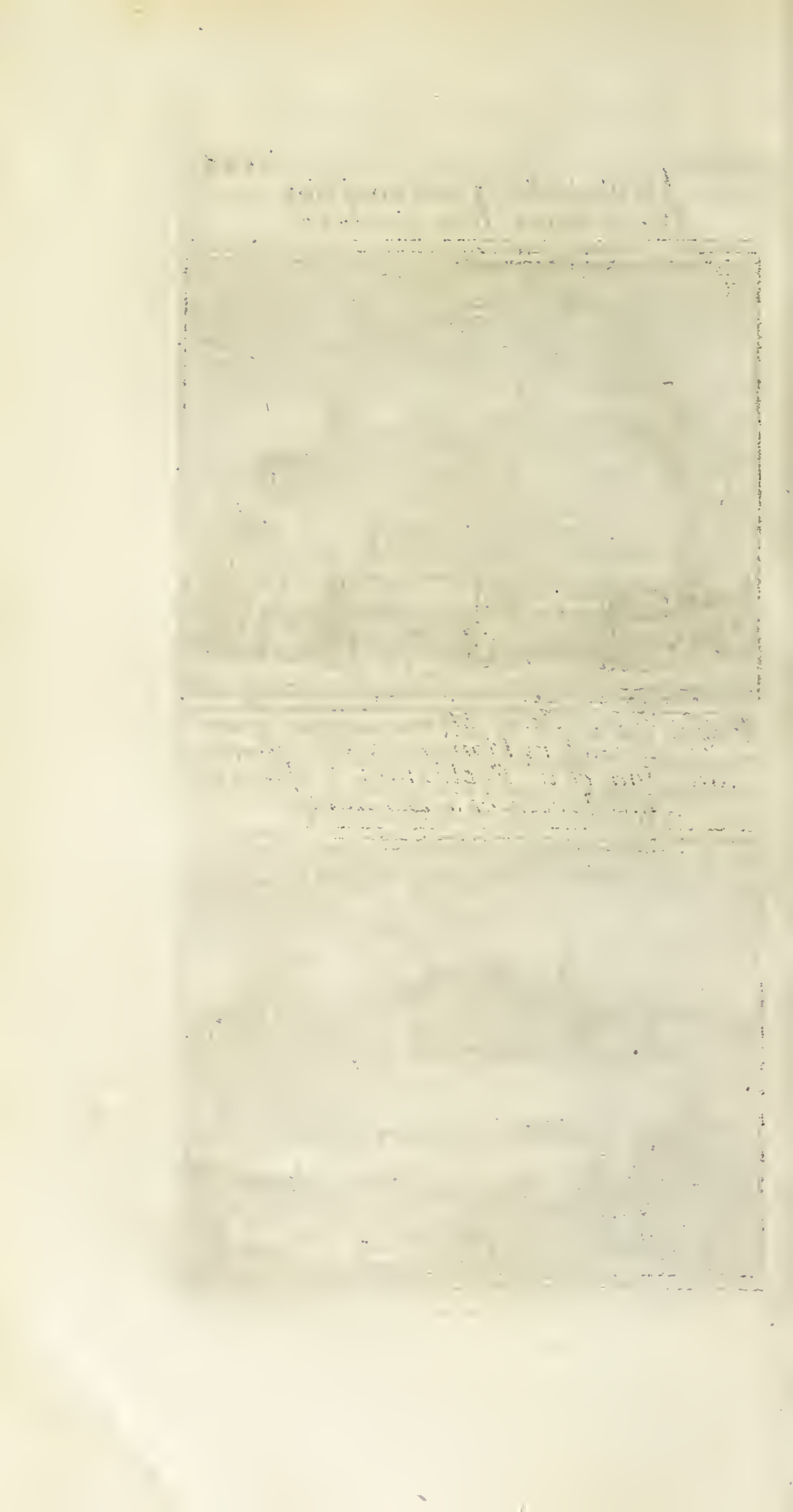
Les Thérmes & particulierement ceux des Empereurs, étoient des magnifiques bâtimens destinés non seulement aux bains, mais encore à tous les exercices du corps, & à l'étude de toutes les sciences. Ils renfermoient de plus, des grandes places, des galeries, des portiques ornés de peintures, & de statues Grecques, des allées d'arbres,

Delineatio Thermarum Diocletiani Imperatoris.



Ruinæ earumdem Thermarum, quæ redactæ sunt in Monasterium Chartusianorum, et in Ecclesiam s. Mariæ Angelorum, et s. Bernardi.





& des éspeces de bois pour la proménade, des jardins, des fontaines, & toute sorte de magnificence & d'agrément. Les Grecs furent les premiers inventeurs des Thermes ou bains, & les Romains à leur imitation en établirent l'usage par propreté parcequ'ils portoient les chemises de laine, le linge étant fort rare alors.

Ces Thermes de Dioclétien étoient les plus grands, les plus magnifiques & les plus célébres de tous. Ils occupoient toute la grande place, l'Eglise & le couvent des Chartreux, celle de S.Bernard, les greniers, & les maisons voisines, le tout ensemble formoit la circonférence de 1200. pas. On assûre que Dioclétien employa pendant sept ans 40000. Chrétiens pour elever ce superbe édifice, & que ce cruel Empereur en fit autant de Martyrs de la foi. Il y avoit des portiques magnifiques, une belle Bibliothéque, une galerie célébre, des jeux, des écoles de manége, des proménades, des bains, où trois mille deux cent personnes pouvoient se baigner en même tems sans se voir. Le nombre des statues qu'on y a trouvées, les incrustations des salles, les grandes colonnes, dont les Chartreux se sont servis pour orner leur Eglise, & les ruines qu'on voit encore, ne permettent pas de douter de la richesse & de la magnificence de ces Thermes, dont une partie a

été convertie en un Temple sacré qu'on appelle

L'Eglise de S. Marie des Anges.

Le Pape Pie IV. voulant convertir en Eglise les restes des Thermes de Dioclétien, en donna la commission à Michel-Ange qui sachant profiter habilement de la situation & de la forme de cet ancien bâtiment, en fit une des Eglises les plus magnifiques & les plus belles de Rome. Elle a été ensuite réparée & décorée sur les dessins du cav. Vanvitelli par ordre de Benoît XIV. qui fit ériger dans la croisée transversale la chapelle du B. Nicolas Albergati Chartreux, dans l'endroit où étoit autrefois la porte principale de l'Eglise. On y entre à-présent par une rotonde qui étoit un des chauffoirs, *calidarium*, dans laquelle sont quatre tombeaux; l'un est de Charles Maratte, l'autre de Salvator Rosa; les deux autres sont de Pierre Paul Parisio & de François Alciati.

La rotonde communique à la nef transversale qui étoit la grande salle du milieu des Thermes de Dioclétien. Cette grande salle qui est un quarré-long qui forme la croisée de l'Eglise, a une majesté qui au premier abord en impose : elle est décorée de seize colonnes énormes ; huit sont d'un seul morceau de granite d'Egypte qui ornoient autrefois cette même salle; les autres

sont de briques, & dans les mêmes proportions : leur hauteur est de 43. pieds, y compris le châpiteau & la base ; mais dans une Eglise qui a 89. pieds de hauteur au-dessous de la voûte, elles ne paroissent point démesurées. Dans le pavé qui est en marbre, on voit la méridienne : c'est une des plus belles & des plus ornées qu'on ait fait. Ce fut le Prélat François Bianchini qui fit choix de cet édifice dont la solidité avoit été éprouvée par une antiquité de plus de quatorze Siécles, & qui en 1701. fit le Gnomon astronomique pour observer les mouvemens du soleil & de la lune.

Benoît XIV. pour orner cette grande Eglise, y fit placer des tableaux originaux de la Basilique de S. Pierre, qu'il fit ôter & remplacer par d'autres tableaux en mosaïque. Le premier tableau de la nef, à droite en entrant, qui représente le crucifiement de S. Pierre, est de Nicolas Ricciolini. A' côté de ce tableau, il y a une belle copie de la chûte de Simon le Magicien faite par M. Trémoliere, François, d'après le tableau de Vanni qui est peint sur l'ardoise à S. Pierre. Le tableau du Bienheureux Nicolas Albergati sur l'Autel de la grande chapelle, est d'Hercule Graziani, & les latéraux sont de François Trevisani. Le troisième tableau suivant, avec S. Pierre qui ressuscite Tabita est une copie de celui de Jean Baglioni : &

le quatrième avec S. Jerôme & d'autres Saints est du Muziani. Dans la nef du maître Autel sont quatre autres grands tableaux; le premier peint par Romanelli, est une presentation de la Vierge au Temple; le second represente le martyre de S. Sébastien, par le Dominiquin; le troisième, le baptême de J. C., de Charles Maratte, & le quatrième, la mort d'Ananie & de Saphire, du Pomarancio.

Dans l'autre côté de la grande nef le tableau qui représente la Conception de la Vierge est de Pierre Bianchi, & l'autre à côté, est de Placide Costanzi : celui sur l'Autel est du cav. Odazzi & les latéraux sont de François Trevisani. De l'autre côté, la chûte de Simon le Magicien, est du cav. Pompée Battoni, & le beau tableau de S. Basile, est de M. Subleyras. Les peintures en haut sont d'André Procaccini, de Nicolas Ricciolini, du Trevisani & d'autres.

Le cloître des Chartreux fait sur les dessins du même Michel-Ange est décoré de cent colonnes, qui soutiennent une galerie couverte, ornée de bonnes estampes. En sortant de-là, il faut retourner à la fontaine de Termini & voir

L'Eglise de S. Marie de la Victoire.

Paul V. érigea cette Eglise en l'honneur de S. Paul Apôtre l'an 1605. & la donna aux

Carmes dechaussés avec un collége pour instruire les Hérétiques. Ensuite elle prit le nom de S. Marie de la Victoire, à cause d'une Image miraculeuse de la Vierge qui fut portée d'Allemagne par un Religieux Carme dans le tems que Ferdinand II. Empereur remporta une victoire sur les Hérétiques,& de la conquête de l'Autriche qu'il fit en 1621. On conserve cette Image sur le maître Autel, autour de laquelle il y a plusieurs pierres précieuses.

La façade de cette Eglise est de Jean Baptiste Soria. Ce fut, en creusant les fondemens du portail, que l'on trouva le bel Hermaphrodite de la *Villa* Borghese, que le Cardinal Scipion Borghese acquit, en payant les fraix de la construction de cette façade. L'interieur de l'Eglise est de Charles Maderne: c'est une des plus jolies Eglises de Rome: elle est décorée de pilastres d'un bel albâtre de Sicile, de stucs dorés, de belles peintures, de statues, & d'un pavé en marbre. Le tableau de Ste. Madeleine à la première chapelle à droite, est de Jean Baptiste Mercati: dans la suivante, la Vierge qui presénte l'Enfant Jesus à S. François,est du Dominiquin,comme aussi les deux latèraux. Le bas-relief où est représentée l'Assomption de la Vierge, & le portrait du Cardinal Vidoni dans la troisième chapelle sont de Pompée Ferrucci, de Florence. La

magnifique chapelle de la croisée faite sur les dessins de Jean Baptiste Contini a sur l'Autel la statue de S. Joseph avec l'Ange qui lui apparut en songe, sculpture de Dominique Guidi: les deux bas-reliefs aux côtés sont de M. Monot, & le S. Joseph dans la gloire peint dans la voûte est de Ventura Lamberti. Dans le chœur il y a un tableau qui représente S.Paul, de Gherard Hontorst Hollandois. Les peintures du dôme sont de Dominique Perusien, & celles de la grande voûte de l' Eglise sont des Orazj.

La somptueuse chapelle de l'autre côté de la croisée a été décorée par le Cardinal Fredéric Cornaro sur les dessins du cav. Bernin, qui a sculpté le buste du même Cardinal & la célébre statue de S. Thérése avec l'Ange: ce grouppe est regardé par les Artistes comme un chef-d'oeuvre. Dans la chapelle suivante, ornée de belles pierres, il y a un tableau du Guerchin: le Christ en Croix d'un côté, & le portrait du Cardinal de l'autre, sont du Guide. La chapelle suivante a été peinte par Nicolas Lorrain; le Christ avec la Vierge dans la derniere chapelle est du cav. d'Arpin.

En suivant la rue Pie, auprès la porte du même nom, on trouve à gauche la *Villa* Sciarra, autrefois Valenti, & vis-à-vis la *Villa* Costaguti, où on voit quelques vestiges de l'ancien *Castrum Prætorium*, c'est

à-dire du quartier où logeoient les Soldats Prétoriens. Au bout de la rue est la

Porte Pie.

Elle étoit autrefois nommée *Porta Nomentana*, parcequ'on sortoit par-là pour aller à l'ancienne Ville de *Nomentum*. On l'a aussi appellée *Porta Viminalis*, parcequ'elle est située sur le mont Viminal : elle fut ensuite nommée porte de Ste. Agnès, à cause de l' Eglise de cette Sainte qui est hors de cette porte: enfin elle a pris le nom de Pie IV. qui en fit décorer la partie intérieure sur les dessins de Michel-Ange ; mais elle n' a pas été acheveé . Hors de cette porte, on trouve d'abord la *Villa* Patrizi , avec un beau palais où le Roi de Naples, aujourdhui Roi d'Espagne Charles III. logea la nuit du 3. Novembre 1744.

On voit après, la *Villa* Lancellotti, celle de Bolognetti & autres . A deux milles de distance de la porte Pie , est située

L'Eglise de S. Agnés.

Constantin le Grand érigea cette Eglise à la priere de Ste. Constance sa fille , dans le même endroit où Ste. Agnès fut enterrée. Honorius I. orna cette Eglise de mosaiques, & Innocent VIII. la donna aux Chanoines Réguliers du S. Sauveur. On y descend par un escalier de marbre de 35. marches; l'E-

glise est à trois nefs, séparées par deux rangs de seize colonnes antiques, l'un sur l'autre; parmi lesquelles il y en quatre de porta Santa & deux de granite d'Egypte d'ordre Corinthien. Pie V. y fit le beau tabernacle de marbre, orné de quatre colonnes du plus beau porphyre qui décore le maître Autel sous lequel repose le corps de Ste. Agnès : sa statue est en albâtre Oriental, mais la tête, les mains, & les pieds sont de bronze doré. Dans la chapelle de Notre Dame, il y a un Candelabre antique, & sur l'Autel est placée une tête du Sauveur, faite par Michel-Ange. Tout proche, est

L'Eglise de Ste. Constancc.

On croit que c'étoit un baptistére que le même Constantin fit construire pour le baptême des deux Constances, l'une Soeur & l'autre Fille de cet Empereur. Cette Eglise est de forme circulaire, surmontée d'une petite coupole qui est soûtenue par deux rangs de 24.colonnes de différens marbres. Au milieu est l'Autel sous lequel on conserve le corps de Ste. Constance. Dans une niche qui est vis-à-vis, il y a un tombeau de porphyre orné de bas-réliefs, que Constantin fit enlever du mausolée d'Adrien, pour y placer le corps de Ste. Constance; & comme il est orné de pampres & d'enfans qui jouent, on l'appelle commune-

ment le tombeau de Bacchus ; & parceque la voûte de cette Eglise est ornée d'une ancienne mosaïque qui repprésente des enfans avec des raisins, quelque Antiquaire a cru que c'étoit le Temple de Bacchus.

Proche de-là on voit des restes qu'on croit de l'Hyppodrôme construit par Constantin, lequel consistoit en une grande cour fermée de murailles, où l'on faisoit faire le manége aux chevaux.

Presque à un mille de distance on trouve le pont Nomentanus, vulgairement appellé *ponte-Lamentano* qui est sur le Téveron & qui fut bâti, de même que le *ponte-Salaro*, par Narsés.

Un peu plus haut étoit la *Villa* de Faonte affranchi de Neron, où ce perfide Empereur se tua lui même. Auprès de-là, étoient les vignes de Senéque, d'Ovide, de Quintius & de Martial. Ensuite retournant à la porte Pie & allant à droite le long des murs de Rome, on arrive à la

Porte Salara.

Cette porte qui a changé plusieurs fois de nom, a d'abord été appellée Quirinale, puis Agonale, Collina, & enfin Salara, nom qui lui est resté jusqu' à-présent.

Près de cette porte étoit le *Campus Sceleratus*, dans lequel on enterroit toutes vives les Vestales qui avoient violé leur chasteté.

Hors de la même porte, à un quart de mille on trouve la

Villa Albani.

Elle a été formée, depuis le milieu de ce Siécle, par le Cardinal Alexandre Albani qui l'a décorée avec une telle magnificence qu'elle est une des plus belles & des plus riches de Rome. Ce célébre Cardinal avoit toutes les connoissances & tout le goût possible pour l'antique; il a recuilli une prodigieuse quantité de marbres de toute espece dont il a rempli & orné sa *Villa*. C'est-là que l'Abbé Winkelman, un des plus habiles Antiquaires de ce Siécle, attaché au Cardinal Albani, a puisé une partie des rares connoissances qu'il a acquises dans ce genre & a donné au public une savante description de cette *Villa* en deux volumes *in folio*.

En suivant l'ordre que le Concierge observe ordinairement en faisant voir le palais aux Etrangers, on entre d'abord dans le vestibule qui est de forme octogone, orné de colonnes, de bas-réliefs modernes en stuc & de statues de C. César fils d'Agrippa, de Cérés, d'une Muse & de Brutus. En haut, il y a deux têtes colossales de Méduse & une de fleuve.

A droite, on trouve une espece de salle où est l'escalier de l'appartement; on y voit quatre urnes d'albâtre de Volterre, différens

bas-réliefs, une tête d'un Philosophe ancien, & une peinture antique qui représente Octavie & Livie sacrifiant au Dieu Mars.

En montant l'escalier, on voit des beaux bas-réliefs, & on entre d'abord dans une salle ovale bien décorée. Il y a deux belles colonnes de jaune antique & une statue de Faune. La voûte est du Bicchierari, les clair-obscurs sont de Nicolas Lapiccola & les petits paysages; de Paul Annesi.

Suivent trois chambres; dans la première on voit sur une table de granite, le buste du Cardinal Alexandre Albani auquel on doit cette célébre collection d'antiques. Les peintures de la voûte sont du Bicchierari, & les marines sont de M. Vernet. Dans la seconde chambre ornée de tapisseries, il y a un buste d'albâtre & deux tables de porphyre: la voûte est du Bicchierari, de même que celle de la troisième chambre.

Vient ensuite un riche cabinet qui renferme les antiques les plus rares & les plus précieuses. Le pavé est de mosaïque & les peintures sont de Nicolas Lapiccola. On voit huit vases d'albâtre & six de porphyre; une fontaine au milieu, du même marbre; dix bustes d'albâtre avec les têtes de marbre blanc; trois statues en bronze; un Canope de basalte avec des figures de Divinités Egyptiennes; une petite statue d'émeraude représentant Osiris, & des bas-reliefs.

Suivent trois piéces; dans la premiere on voit un superbe buste d'un Faune en beau marbre & un autre de Bacchante. Dans la seconde piéce il y a un beau buste de femme, un de Demosthéne & un autre d'Antinoüs sous la forme d'Osiris. La derniere pièce est décorée de plusieurs bas-réliefs antiques, parmi lesquels on distingue celui d'Antinoüs de grandeur naturelle qui est le plus estimé de ceux qui sont dans cette *Villa.* Il y a aussi quatre bustes dont deux sont d'albâtre avec la tête de marbre blanc; deux tables de mosaïque & deux de porphyre.

On passe ensuite dans la galerie qui est décorée de la maniere la plus élégante & la plus superbe. Il y a quatre belles colonnes de porphyre; les pilastres ornés de camées antiques, sont revétus de mosaïques modernes, mais composées de marbre veritable, suivant l'usage des Anciens. Mengs, célébre peintre Saxon, en a peint la voûte & y a représenté Apollon sur le Parnasse au milieu des Muses: les peintures à clair-obscur sont de Nicolas Lapiccola. On remarque deux superbes statues, l'une de Pallas & l'autre de Leucotoé tenant Bacchus dans ses bras; les bustes en bronze avec la tête en basalte de Jupiter Serapis & de Jules César; deux autres bustes en bronze d'un Faune & d'un des Ptolomées; deux Sphinx en basalte & plusieurs bas-réliefs antiques.

Les cinq piéces qui suivent, sont des chambres à coucher; on y trouve cependant quelques morceaux antiques, deux bustes d'albâtre avec la tête en marbre blanc de Volusien & de Marc-Aurele: un bas-rèlíef représentant Zethus & Amphion, fils de Jupiter & d'Antiope; un buste de Berenice en porphyre avec la tête de basalte, & un buste de Lucille en rouge antique avec la tête de basalte.

Après avoir descendu l'escalier, on passe dans le cabinet nommé d'Antonin le Pieux, qui est revêtu de marbres & orné d'un fort bon goût: il y a au milieu un grand bassin d'albâtre fleuri. On remarque dans ce cabinet les statues d'Antonin le Pieux, d'un Héros inconnu & de Julie Mesa, qu'on croit être Sapho; les bustes de Macrin, de Volusien, d' Auguste & de Septime Severe.

De ce cabinet on passe dans une longue galerie où sont des termes avec les têtes d'Annibal, de Thémistocles, de Miltiade, de Xénophon, d'Amilcar, de Leonidas, de Paris, d'un des Ptolomées, de Licon péripatéticien, de Massinissa, d'Alcibiade, de Marc-Agrippa, de Scipion-Emilien & d'Alexandre le Grand; une statue de Faustine la jeune, une de Vénus, une figure en attitude de danser, une Muse, un Faune, & une Prêtresse Etrusque.

En retournant au vestibule d'entrée, vis-à-vis est la chapelle privée qui est ornée de quatre belles colonnes: l'Autel est formé d'un tombeau de granite dans lequel reposent les corps de S. Anticole & de Ste. Reine martyrs.

Ensuite on passe dans le grand portique qui est ouvert en arcades, tout pavé en marbre & soûtenu par des pilastres & 44. colonnes de différens marbres. Il est décoré d'une statue de Junon, de deux Sphinx en basalte, d'une urne de marbre violet & de plusieurs statues des Empereurs Tibere, Auguste, Lucius Verus, Septime Severe, Trajan & Adrien, qui sont sur des piédestaux ornés de bas-réliefs antiques.

De-là on entre dans le cabinet qu'on appelle de Marc-Aurele. Il a la même forme & la même décoration que celui d'Antonin le Pieux. Au milieu est un grand bassin d'albâtre fleuri. On remarque la statue de Marc-Aurele, placée sur un piédestal avec un bas-rélief antique qui représente Polyphême chantant ses amours pour Galatée; une statue de Domitien qui est la seule qui se soit conservée entiere; une autre de Pupien; le buste de Philippe; celui de Pallas qui est la plus belle tête connue de cette Déesse; il est placé sur un autel orné de bas-réliefs; un buste de Lucius Verus, de Marc-Aurele & de Gordien le troisième.

De ce cabinet on entre dans une autre longue galerie où on voit des termes avec les têtes d'Euripide, d'un Romain inconnu, d'Homere, d'Anacréon, de Sophocle, de Persée & d'autres: il y a aussi une statue de Prêtresse Etrusque; une figure d'un Faune; une Diane, une Nymphe & une Junon.

Au bout de cette galerie, il y a une espece de chambre ; ornée de douze colonnes, dont une est d'albâtre. On y voit une statue d'un Roi captif dont la drappérie est d'une rare bréche d'Egypte: une tête d'Iole couverte de la peau d'un lion; une petite statue d'un Faune; un lion en basalte; un autre Faune;deux bustes de jeunes femmes, d'albâtre fleuri; différens bas-réliefs anciens & un pavé de mosaïque antique. Après les colonnes, on voit une belle statue de Marsyas, une figure d'Agrippine assise & un bas-rélief avec Bacchus sur un tigre.

Suivent quatre chambres remplies de beaux marbres antiques. Dans la premiere piéce,il y a une petite figure d'un Roi captif; deux bustes de Caracalla; une petite statue d'une fille de Niobé; un autel; un paysan qui éventre un daim; une tête de Lucius Verus, avec le buste d'albâtre; une figure d'un Comédien; une peinture antique; un buste de Serapis, en basalte; une statue de Mercure; une d' Hercule; plusieurs bas-réliefs & autres.

Dans la seconde piéce, ornée de quatre colonnes, on remarque des statues d'un des Ptolomées, d'une Bacchante, de Pallas, de Vénus, d'un autre Ptolomée, d'un Pêcheur, petite statue très-estimée qui est placée sur un autel orné de trois figures; un beau vase antique avec des feuillages; une grande cuve autour de laquelle sont représentés les travaux d'Hercule, & différens bas-réliefs.

La troisième piéce est décorée de six colonnes dont deux sont d'albâtre, d'une cuve de granite noir, d'une tête d'albâtre fleuri, de deux têtes de lions du même marbre, d'une statue d'un jeune homme, d'un terme d'albâtre fleuri avec la tête de Priape, d'un buste de Commode, d'un tableau de mosaïque antique, de beaux bas-rèliefs & d'inscriptions antiques.

La derniere piéce est ornée de huit colonnes cannellées: on y voit des statues, d'un Faune assis, d'un Valet de Comédie, d'un Apollon d'un beau travail, d'une Leda avec le cigne, & de trois bas-réliefs antiques.

De-là on va voir le pavillon du billard, dont le portique est orné d'une statue de Junon & d'une de Siléne, de termes avec différentes têtes, d'un bas-rélief & d'un candelabre antique. La salle du billard est décorée de huit belles colonnes, d'une fameuse statue d'un Prêtre Etrusque, des statues d'un des Ptolomées, d'une Vénus, d'un

jeune homme qu'on croit Geta, de Maxime, de Bacchus & de Hiacinthe. Dans une petite piéce, il y a un beau bas-rélief & une petite table de mosaïque antique. La piéce suivante est ornée de 14. colonnes & de deux statues, l'une de Diane Ephésienne & l'autre d'une Satyre.

En retournant sur la terrasse qui est devant le palais, on descend dans le parterre par un escalier double, dont les balustrades sont ornées de plusieurs statues, d'une fontaine au milieu avec trois oisons en bronze, de deux lions, & de deux sphinx. Au-bas de l'escalier, on voit une fontaine au milieu de deux cariatides: sur une conque de granite soutenue par deux sphinx, est placée la figure du Nil. Sous les extrêmités de la balustrade, il y a deux autres fontaines, ornées de cariatides & de deux figures de fleuves qui sont placées sur deux conques. Les deux bustes colossaux qu'on voit près de-là, l'un vis-à-vis de l'autre, sont ceux de Tite & de Trajan. Au milieu du parterre, il y a une autre belle fontaine,composée d'un grand bassin, au centre duquel sont quatre figures d'Atlas qui portent sur leur dos un grand bassin de granite.

A l'extrêmité du parterre & vis-à-vis du palais, est un autre pavillon, décoré d'un beau portique ouvert de forme demi-circulaire qui est soûtenu par des pilastres &

par 26. colonnes de granite. Sous ce portique on remarque un grand nombre de marbres antiques, c'est à-dire, dix statues, dixhuit bustes, plusieurs termes avec des têtes antiques, différens bas-réliefs & vingt colonnes sur lesquelles sont placées de petites statues. Aux côtés de l'entrée du Canope, il y a deux sphinx en basalte, & deux statues, l'une d'Apollon & l'autre de Mars, & au milieu une grande tasse de brêche d'Egypte. En entrant dans la salle du Canope, on voit plusieurs statues Egyptiennes en beaux marbres, parmi lesquelles on distingue celle d'albâtre représentant une Divinité Egyptienne.

La galerie suivante est décorée d'un pavé de mosaïques antiques, de différens bas-réliefs, de deux statues en marbre noir, l'une d'un Faune & l'autre d'un Lutteur & de quatre tables de brêche d'Egypte. Les peintures de la voûte sont de Lapiccola, les paysages de Paul Annessi & les petits tableaux, de Bicchierari.

Derriere ce pavillon, on trouve une espece de portique, au milieu duquel est placée une statue colossale de Rome assise; au-bas de cette statue, il y a un bas-rélief qui représente Thesée elévant la pierre qui cachoit les armes de son pere. Aux côtés sont placées deux statues assises, l'une d'Auguste & l'autre de Claude, & deux autres sta-

tues de Héros. Il y a aussi cinq bustes antiques, un sarcophage, orné d'un superbe bas-rélief, où sont les nôces de Pelée & de Thétis; un grand bas-rélief qui représente Pollux descendu de cheval sur le point de tuer Lincée pour venger la mort de son frere; une belle tasse ornée de bacchanales; deux figures de Prisonniers & deux Amours.

Dans la place qui est devant ce portique, il y a une belle fontaine ornée de deux colonnes & de deux grand bas-réliefs. On voit aussi à la naissance d'un fleuve qui coule par cascades, la figure d'Amphitrité appuyant le bras sur un taureau.

On voit dans le parterre, à droite du pavillon, un Temple bâti en ruines. Du côté de l'escalier, il y a entre deux colonnes de granite, un grouppe de Pan avec Apollon, les statues de Paris, de Jupiter, de Julie Soemia, de Proserpine & les bustes d'Emilien Empereur & de Pescennius.

Au milieu d'une place de verdure, est un petit obélisque Egyptien de 20. pieds de haut; & en parcourant les jardins, on trouve de tous côtés des statues, des bustes, des vases, des urnes & des inscriptions antiques en telle abondance qu'on en compte en tout 677. sans y comprendre les colonnes & les inscriptions.

En sortant de cette *Villa* & suivant la même route, on trouve à un mille de ci-

stance le pont Salaro sur le Téveron que Narsés fit bâtir sous l'Empire de Justinien, aprés la victoire remportée sur les Goths.

Un peu plus loin, est le mont Sacré, où le Peuple Romain se rétira, lorsque le Senat eut refusé l'abolition des dettes que l'on faisoit esperer depuis long-tems: cette rétraite devint célébre par la création des Tribuns du Peuple qui donna bientôt au Peuple un crédit plus considérable & le rendit ensuite maître de la Republique.

En rentrant dans la Ville par la porte Salara & prenant la rue à droite, on trouve à gauche dans la vigne Mandosi quelques restes d'antiques qu'on croit du Cirque de Flore, & on y voit encore la forme d'un Temple rond. A peu de distance est la

Villa Ludovisi.

Cette belle maison de plaisance du Prince de Piombino de la Famille Boncompagni ne se fait voir que le Samedi matin. Elle a été construite par le Cardinal Louis Ludovisi, neveu de Gregoire XIV. Les jardins de cette *Villa* ont plus de deux milles de circuit; les allées & les bosquets sont très agréables, ornés d'un grand nombre de statues, & le casin principal fait sur les dessins du Dominiquin, renferme une collection de morceaux précieux d'antiques.

Dans la premiere salle, on voit sur la

porte d'entrée un buste de Pyrrhus en bas-rélief, une statue d'Esculape, un Apollon, une Vénus, un buste de Claude avec la tête de bronze, une statue d'Antonin le Pieux, une autre statue d'Apollon, un buste d'Antinoüs & d'autres antiques.

Dans la seconde salle, il y a une superbe statue antique de Mars qui a été reparée par le Bernin, un grouppe d'Apollon & Diane, un autre du Dieu Pan & Serenga, une statue de Cleopatre, un Gladiateur assis, une Vénus sortant du bain qui s'essuye le sein, de l'ecole Florentine, différens bustes & autres statues.

Dans la piéce suivante à gauche, on trouve une statue de Bacchus, une de Mercure, une figure bien drappée qu'on croit d'Agrippine; au-dessus il y a un beau bas-rélief de marbre rouge d'Egypte, représentant une tête de Bacchus.

On remarque dans la quatriéme piéce le grouppe célébre qu'on croit représenter Papirius qui fait semblant de revéler à sa mere le secret du Sénat & qui la trompe par une fausse confidence: il porte le nom Grec de Ménélaüs, fils d'Etienne, sculpteur Grec. Aria & Paetus, grouppe également célebre; Paetus soutient sa femme d'une main dans l'instant qu'elle tombe après s'être tuée, & de l'autre il s'enfonce le poignard dans le corps, au-dessus de la clavicule. Le grouppe

qui représente Pluton qui enleve Proserpine, est du cav. Bernin.

Dans l'autre petit casin placé vers le milieu du jardin, la premiere salle du rez-de chaussée est décorée dans la voûte de superbes peintures à fresque du Guerchin, dont le tableau du milieu représente l'Aurore sur son char repandant des fleurs. Dans la piéce suivante, on voit en haut quatre paysages peints à fresque, dont deux sont du Dominiquin & les deux autres, du Guerchin. Dans une autre piéce, il y a un grand buste de porphyre de Marc-Aurele avec la tête de bronze, & dans un coffre un corps d'homme pétrifié.

L'appartement supérieur a une autre excellente fresque dans la voûte qu'on regarde comme le chef-d'oeuvre du Guerchin. Elle représente la Renommée sonnant de la trompette & portant un rameau d'olive. On voit aussi dans cette salle six bustes, dont un est du Bernin.

Les célebres jardins de Saluste s'etendoient jusqu'à cette *Villa* & vers le Cirque de Flore. En suivant la rue qui conduit à la place Barberini, on trouve à gauche

L'Eglise de S. Nicolas de Tolentin.

Le Prince Pamfili fit bâtir cette Eglise en 1614. sous la direction de Jean Baptiste Baratti, éleve de l'Algardi. Elle appartient

à des Religieux reformés de S. Augustin, & est decorée d' un beau portail à deux rangs de colonnes & de belles peintures. Le tableau de S. Nicolas de Bari dans la premiere chapelle à droite est de Philippe Laurenzi, & les peintures laterales sont de Jean Borghesi: celui de la chapelle suivante est de Lazare Baldi : il y a sur l'Autel de la troisième chapelle un beau tableau du Guerchin, & autres peintures de Pierre Paul Baldini; & dans celle de la croisée un S. Jean Baptiste, du Baciccio. L'architecture du maître Autel a été faite sur les dessins d' Algardi, de même que les deux statues des côtés; mais la Vierge est de Dominique Guidi; le S. Nicolas & le Pere Eternel en marbre sont d'Hercule Ferrata. Les peintures du dôme sont de Coli & de Gherardi, de Lucques. La chapelle suivante est ornée de peintures de Jean François Romanelli, de Viterbe. Le tableau de S. Agnés dans la chapelle de la croisée est d'aprés l'original du Guide. La chapelle suivante qui est de la Maison Gavotti, est très-bien ornée sur les dessins de Pierre de Cortone qui y a peint la voûte: le bas-relief sur l'Autel représentant Notre Dame de Savone est de Côme Fancelli; la statue de S. Jean Baptiste est de Raggi, & celle de S. Joseph d'Hercule Ferrata.

Ensuite retournant dans la grande rue, on

trouve á gauche la petite Eglise de S. Basile avec l'hospice des Moines de Grottaferrata. Peu après on arrive à la place Barberini, qui est decorée de deux belles fontaines, dont le cav. Bernin à donné les dessins; l'une est dans le milieu, ornée d'un Triton & de quatre dauphins; l'autre qui est au coin de la place a trois abeilles qui jettent de l'eau. A côté de cette place, on voit à droite

L'Eglise de la Conception & le Couvent des Capucins.



Le Cardinal François Barberini, Capucin, Frere d' Urbain VIII. fonda le Couvent & cette Eglise, qui quoique simple, ne laisse pas d'étre decorée & riche en très-belles peintures. Sur l'Autel de la premiere chapelle à droite, il y a le célébre tableau de S. Michel, peint par le Guide. La Trans-

figuration de N. S. dans la chapelle suivante, est de Marius Balassi. Dans la troisième chapelle il y a un tableau du Dominiquin qui représente S. François ravi en extase. Le tableau de la quatrième chapelle est de Baccio Carpi, & celui de la cinquième, est d'André Sacchi. Sur le maitre Autel, on voit le beau tableau de la Conception peint par le cav. Lanfranc. Sous l'Autel qui est dans le chœur repose le corps de S. Justin philosophe & martyr. Près du maître Autel est le tombeau du Prince Alexandre, fils de Jean III. Roi de Pologne, mort à Rome l'an 1714. Dans la chapelle suivante, de l'autre côté, le tableau de S. Bonaventure est d'André Sacchi. La Nativité de N. S. dans l'autre chapelle est du Lanfranc. Le Christ mort avec la Vierge dans la suivante, est du Camassei. Le S. Felix dans l'autre chapelle est d'Alexandre Turchi, de Verone; & le tableau de la derniére chapelle où est representée la guerison de S. Paul par Ananie, est de Pierre de Cortone. Sur la porte de l'Eglise il y a le carton de Giotto, Florentin, sur lequel on a fait la fameuse mosaïque de la nacelle de S. Pierre, placée dans le portique de la Basilique Vaticane. Le corps du même Cardinal fondateur est inhumé dans cette Eglise sous une simple pierre, sur laquelle on lit ces mots: *Hic jacet pulvis, cinis, & nihil*. Au bout de la

rue qui est à côté de l'horloge des Capucins, on voit

L'Eglise de S. Isidore.

Elle fut bâtie sur les dessins d'Antoine Casoni vers l'an 1622. après la Canonisation du même Saint, des aumônes de divers Fideles. Cette Eglise d'abord fut accordée aux Franciscains Espagnols; mais n'y étant pas restés, elle fut donnée aux Peres Observantins Hibernois, qui y entretiennent un collége. Les épousailles de la Vierge avec S. Joseph, & toutes les autres peintures de la premiere chapelle à droite en entrant, sont de Charles Maratte. Pierre Paul Baldini a peint la seconde chapelle de S. Anne. Celle qui est à côté du maître Autel, faite sur les dessins du Bernin a aussi un beau tableau de la Conception, de Charles Maratte, & deux tombeaux sculptés par le fils du même Bernin. Le tableau de S. Isidore sur le maître Autel est un morceau precieux d'André Sacchi. Les peintures de la petite chapelle suivante sont d'un Espagnol · celles dans la chapelle de S. Antoine de Padoue sont de Dominique Perusien, & les autres de la derniere chapelle du Crucifix sont de Charles Maratte. Retournant ensuite dans la place Barberini, & entrant dans la rue Felice, on voit à gauche le

Palais Barberini.

Ce palais qui appartient au Prince de Palestrine de la Maison Barberini, est l'un des plus grands & des plus beaux de Rome. Il fut bâti sous le Pontificat d'Urbain VIII. Papé de cette Maison, sur les dessins du cav. Bernin, dans l'endroit où étoit le vieux Capitole fait par Numa Pompilius. Il renferme un prodigieux nombre de statues, bustes, urnes & bas-réliefs antiques, outre une superbe collection de tableaux des plus habiles maîtres: il faudroit un volume entier pour en donner le detail; c'est pourquoi, afin de ne pas m'ecarter de mon sistême, je ne citerai que les choses les plus considérables.

Entrant d'abord dans l'appartement du rez-de-chaussée qui est composé de huit grandes salles, on remarque dans la premiere, quelques cartons de Pierre de Cortone & de Romanelli, deux grandes urnes, ornées de bas-réliefs, plusieurs statues & bustes antiques, & une statue moderne de Diane, qu'on dit du Bernin. Dans la seconde salle, il y a des grandes statues d'Apollon, d'Agrippine, & de la Déesse de la Santé, quelques Idoles Egyptiennes, deux bustes colossaux & différens tableaux. Dans les piéces suivantes qui sont à la gauche de cette salle, on voit des statues Egyp-

tiennes de basalte, des urnes ornées de bas-réliefs, un petit grouppe antique des trois Graces, une mosaïque & deux peintures antiques; un tableau enlevé de dessus le mur qui représente un petit Enfant, du Guide, & d'autres tableaux de bons maîtres; différentes statues, bustes, têtes & bas-réliefs antiques. On doit remarquer sur-tout le Faune qui dort; c'est une statue Grecque du plus beau choix de nature, bien composée & la plus célébre de toutes les statues de ce palais. Dans les autres piéces qui sont à droite de la seconde salle, on remarque une belle Vénus, une Isis, un Bacchus, un Marc-Aurele, un Narcisse, une Diane chasseresse, un Silène, une belle statue en bronze de Septime Severe, deux fameux bustes de Marius & Sylla & autres marbres antiques. On y voit encore plusieurs tableaux de bons maîtres.

Il y a deux escaliers qui conduisent aux appartemens supérieurs; dans celui à gauche, on trouve quelques statues & un gros Lion antique qui est fort-beau. La voûte de la grande salle du premier étage, est decorée d'une superbe fresque qui est un des plus fameux ouvrages de Pierre de Cortone, pour l'étendue, l'ordonnance, la richesse & la grande éxécution. Le sujet de cette peinture est le triomphe de la Gloire, exprimé par des figures allégori-

ques aux attributs de la Maison Barberini. On voit encore dans cette salle quatre grands tableaux d'André Sacchi.

On passe de-là dans la premiere chambre où sont, une statue d'une Amazone, un Satyre, une Junon, une Julie, un Brutus avec ses enfans & plusieurs autres statues & bustes antiques; sur la cheminée sont les têtes de Marc-Aurele, de Vitellius & de Lucius Verus. Dans cette chambre on voit une très-belle copie de la Transfiguration de Raphael, faite par Charles Napolitain, avec la plus grande éxactitude; un beau tableau de M. Valentin représentant Rome triomphante, & sept cartons de Pierre de Cortone où sont exprimés des traits de l'histoire d' Urbain VIII.

Dans la seconde chambre, il y a une belle tête de Jupiter en bas-rélief, deux grands tableaux de Romanelli, dont l'un représente le festin des Dieux, l'autre Arianne & Bacchus: la battaille de Constantin, contre Maxence, copie du tableau de Jules Romain qui est au Vatican, faite par Charles Napolitain. Dans la troisième chambre, une Madeleine, en demi-figure, du Guide; le celébre tableau des Joueurs, du Caravage; trois autres tableaux du même; une histoire de l'ancien Testament, du Poussin; un Christ mort, d'Annibal Carrache; une Charité, du Guide; un

portrait de Raphael, peint par lui-même & un tableau du Parmesan. Dans la quatrième piéce, un naufrage, de Benoît Luti; un Martyre, du Camassei; un portrait de Cardinal, de Charles Maratte; la Famille du Titien, peinte par lui même; une Charité, du Romanelli; Icare & Dèdale, du Guerchin. Dans la cinquieme piéce, la Reine Esther, du Guerchin, & le Tobie, de M. Valentin. Dans la sixiéme piéce, une Madeleine, du Guide; un beau tableau d'André Sacchi; une Madeleine, de Charles Maratte, & un *Ecce Homo*, du Corrége.

Dans la premiere piéce de l'autre côté, il y a deux grands tableaux, du Camassei; un autre qui représente le Temple de Diane, de Pierre de Cortone; une Joueuse d'instrument, du Lanfranc, & trois paysages de Jean Both. Dans la seconde piéce, cinq portraits, du Titien; un de jeune femme, de Leonard de Vinci, & un portrait d'un Duc d'Urbin, du Corrége. Dans la troisiéme piéce, une Ste. Barbe, de Ciro-Ferri; deux tableaux du Guerchin, & deux autres du Bassan. Dans la quatrième, la Samaritaine, du Romanelli; une Pitié, de Michel-Ange de Caravage; le songe de Jacob, du Lanfranc; le Sauveur & la Madeleine, du Tintoret.

On trouve aussi dans les autres appartemens, plusieurs tableaux de considération,

tel que le beau tableau de Leonard de Vinci qui représente la Modestie & la Vanité; la fameuse Madeleine du Guide, figure entiere dont le caractére est très-beau & les drapperies bien faites; un S. Etienne, d'Annibal Carrache; un portrait du Cardinal Barberini, par André Sacchi; deux Vénus, l'une du Titien & l'autre de Paul Veronese; un tableau de Raphael représentant sa maîtresse; une Madeleine, du Titien; un baptême de J. C., d'André Sacchi; un S. Grégoire, du Guide; une Vierge très-estimée, de Raphael; la Samaritaine, du Carrache, & différentes statues & bustes antiques. Il y a aussi une riche Bibliotheque formée par le Cardinal François Barberini, où on compte plus de 30. mille volumes, outre plusieurs milliers de manuscrits rares.

Le Pape Clement VIII. a fondé presque vis-à vis de ce palais, la petite Eglise dédiée à S. André Apôtre, avec un Collége, où l'on éleve les Jeunes Ecossois dans les sciences Ecclésiastiques pour en former des Missionnaires dans leur Pays. En suivant la rue Felice, apres la place Barberini, on trouve à gauche

L'Eglise de S. Ildephonse.

Les Augustins Reformés Espagnols bâtirent cette Eglise en 1619., qui ensuite fut renouvellée sur les dessins de Louis Paglia,

Sicilien. Il y a dans la chapelle de la Nativité un grand & beau bas-rèlief en marbre; & aux côtés du maître Autel, des peintures très-bien éxécutées.

A quelque distance de-là, on trouve à droite l' Eglise de S. Françoise Romaine, qui fut renouvellée en 1614. par les Trinitaires Italiens, qui y ont fait un hospice. On n'y voit qu'un beau tableau de la Vierge, peint par François Cozza

A l'extrêmité de la rue *Felice*, on voit à gauche un édifice elevé que firent bâtir Thadée & Frederic Zuccheri peintres célébres, pour leur habitation: ce qu'il y a de particulier, c'est le petit portique à l'entrée, & des peintures à frésque des mêmes maîtres: mais ce qui le rend plus recommendable, c'est qu'il a servi de demeure à Marie Casimire Reine de Pologne; ce fut pour son usage qu'on fit le pont qui joint cette maison avec celle qui est vis-à-vis; pont qu'on appelle encore l'arc de la Reine.

Dans cette place qui est l'endroit le plus elevé du mont Pincius, ainsi appellé, parceque le Senateur Pincius y avoit son palais, est située

L'Eglise de la Trinité du Mont.

Charles VIII. Roi de France l' an 1494. à son passage à Rome fonda cette Eglise avec le Couvent en considération de S.



François de Paule, fondateur des Religieux Minimes, qui étoit encore en vie, pour y établir des Peres François. On monte à cette Eglise par un double escalier: le portail est de travertin surmonté de deux clochers qui ont deux quadrans, l'un solaire, & l'autre d'une horloge qui indique les heures, suivant l'usage de France. Elle fut consacrée par Sixte V. qui en fit le titre d'un Cardinal Diacre: les Cardinaux de Mâcon, de Lorraine, & autres l'ont fort décorée de célebres peintures.

Dans la premiere chapelle à droite, le baptême de N. S, sur l'Autel, & toutes les autres peintures, sont de Jean Baptiste Naldini: le tableau de S. François de Sales dans la seconde, est de Fabrice Chiari: dans la troisième, l'Assomption & la Présentation de la Vierge au Temple, furent dessinées par Daniel de Volterre, & coloriées par

Rossetti, son éleve ; le massacre des Innocens qui est de l'autre côté à été peint par Michel Alberti, d'après les cartons du même Daniel ; les peintures de la voûte sont de Marc de Sienne & de Pellerin de Bologne ; mais ces fresques ont beaucoup souffert. Le S.Michel-Archange dans la chapelle suivante est de Dominique Corvi, & les peintures de la voûte sont de Paris Nogari. Suivent deux autres chapelles qui sont peintes à fresque d'une maniere ancienne, mais bonne. Dans la chapelle de la croisée il y a le tableau de S. François de Paule.

Le maître Autel a été renouvellé sur les dessins de Jean Champagne,François, qui y a représenté en stuc le Mistére de la Trinité,& aux cotés, les statues de S.François de Paule, & de S. Louis. La grande fresque de l'extrêmité de la croisée, représentant l'Assomption de la Vierge, fut commencée par Thadée Zuccheri, & terminée par Frederic son Frere:les peintures du haut sont de Perin del Vaga. On voit dans la chapelle suivante la chronologie de la Vierge, peinte à fresque d'une maniere ancienne. Le tableau de l'Autel de l'autre chapelle qui représente N. S. avec la Madeleine est de Jules Romain ; les autres peintures sont de son beaufrere & de Perin del Vaga, éleves de Raphael. Suit celle qui est dediée à la Vierge. On remarque dans l'autre chapelle la célé-

bre fresque de Daniel de Volterre qui représente la Descente de la Croix. Ce tableau est de l'aveu de tous les connoisseurs le premier chef d'oeuvre de la peinture, après la Transfiguration de Raphael. Ce grand artiste employa plusieurs années à ce tableau, & à toutes les autres peintures, dont la même chapelle est ornée. L'Annonciation de la Vierge & la Creation du Monde dans la penultième chapelle sont de César Piemontois: le Crucifix & les autres peintures de la derniere, sont de César Nebbia. Sur l'Autel de la Sacristie il y a un tableau de Pierre Perugin.

Le Cloître est orné des portraits des Rois de France peints à frèsque par Avanzino Nucci, & de plusieurs histoires de S. François de Paule, ouvrages de Paris Nogari, du cav. Roncalli, & de Jacques Speranza: la Canonisation du même Saint est du cav. d'Arpin, qui y acquit beaucoup de gloire. Au sortir du Couvent, on apperçoit sur la droite une grande rue, au bout de laquelle est une fontaine & le

Palais de la Villa *Medici*.

Le Cardinal Ferdinand de Medicis fils du Duc de Toscane fit bâtir ce palais qui fut augmenté & orné dans la suite par le Cardinal Alexandre de Medicis qui depuis fut Pape sous le nom de Leon XI. La situation

est superbe, parceque de-là on découvre toute la Ville de Rome. Annibal Lippi fut l'architecte du Palais qui est à deux façades; celle du côté des jardins, qu'on croit faite sous la direction de Michel-Ange, est la plus belle, toute ornée de bas-réliefs, de bustes & de statues antiques. Dans le portique supérieur qui est orné de six colonnes dont deux sont de granite d'Egypte,on voit six grandes statues antiques placées dans les niches, que l'on croit des Prêtresses de Romulus: un beau buste antique de Jupiter Capitolin, & deux Lions, dont l'un est antique, & l'autre à gauche est moderne, de Flaminius Vacca, & celui-ci est plus beau, que l'autre.

De-là on passe au premier appartement, où logea l'Empereur Joseph II. & le grand Duc de Toscane son Frere en 1769. Il y a une longue galerie ornée de plusieurs colonnes, de bustes & de statues antiques, parmi lesquelles on distingue le Dieu Pan qui apprend à Appollon à jouer de la flûte, un Bacchus avec la panthére à côté, un des fils de Niobé, un Faune, un Mercure & une Vénus.

Dans les jardins qui sont d'un mille & demi de circuit,il y a en face du palais deux grands bassins de granite Oriental, tirés des Thermes de Tite, l'un a 22. pieds de long, & l'autre 18. Suit une belle fontaine

ornée d'un petit Obélisque de granite avec des caracteres Fgyptiens. Ensuite aux côtés du même palais, il y a plusieurs statues antiques, dont quelques unes meritent l'attention des connoisseurs. On voit aussi dans un pavillon à droite une grande coupe de porphyre de bonne forme, & deux statues modernes en bronze. Dans le reste des jardins, on trouve une Rome colossale, quelques autels antiques, & plusieurs statues, parmi lesquelles est une belle Cléopatre.

En sortant de cette *Villa* par la porte latérale, il faut aller par la rue à gauche, où à peu de distance, on trouve la porte Pinciana, ainsi appellée du mont Pincius sur lequel elle est située, & qui a tiré ce nom, comme j'ai dit ci-devant, du grand palais qu'y avoit le Senateur Pincius, & que Belisaire général des troupes de l'Empereur Justinien choisit pour sa demeure. L'on conserve encore une pierre en dehors de la porte sur laquelle, on dit que ce Genéral s'asseyoit pour demander la charité, lorsqu'on lui eût crévé les yeux: on y a gravé ces mots pour en conserver la memoire: *Date obolum Belisario*. Hors de cette porte dans la rue à gauche, on trouve la

Villa Borghese.

Le Cardinal Scipion Borghese Neveu de Paul V. fit construire cette grande *Villa*

qui renferme un espace d' environ quatre milles de circonférence. La principale porte est ornée d' un bas-rélief antique & de deux termes: elle présente à la vue un vaste bosquet partagé par des belles allées, décorées de fontaines & flanquées de palissades en verdure qui forment des routes différentes pour arriver à la place du palais principal.

Il n' y a certainement aucune maison de particulier, je dirois presque de Souverain, ni à Rome, ni en aucun lieu du Monde, qui puisse être comparée à celle-ci, par la quantité & la variété des marbres, statues, bustes, bas-réliefs, vases, autels & sarcophages dont elle est ornée. Le Possesseur actuel a ajouté une quantité de choses précieuses en tout genre à ce que lui avoient laissé ses Ayeux: il a mis parmi tous ces chefs d'oeuvres de l'art un ordre très-bien entendu, & les a rangés avec le goût le plus satisfaisant & le plus propre à les faire parcourir avec enthousiasme & avec admiration.

Ce palais fait sur les dessins de Jean Venance, Flamand, est presque entierement revêtu à l'extérieur de bas-réliefs antiques & orné de statues. Un double escalier conduit à un portique décoré aussi de statues & de bas-réliefs. De-là on passe dans le premier appartement, & d' abord se pré-

sente la grande salle qui est ainsi que toutes les autres de la décoration la plus riche. Huit colonnes de porphyre ornent les deux grandes portes & deux especes de niches aux deux bouts, dans lesquelles sont deux très-belles figures, l'une d'Achille qui est la plus admirable que l' on connoisse de ce Héros, l'autre de Mercure : il y a encore quatre autres figures de Gladiateurs & de Muses. Douze niches contiennent les bustes des douze Césars. Ce qu' il y a de plus admirable dans cette salle, ce sont deux bas-réliefs antiques qui sont au-dessus de la porte, vis-à-vis de celle par où l' on entre ; l' un représente cinq danseuses, une des plus belles productions qui nous soient restées de l' art des Grecs; l' autre est Curtius qui se précipite avec son cheval dans le gouffre : c' est un ouvrage d' une hardiesse de pensée & d' éxécution étonnante. Ceux qui sont au-dessus de la porte d'entrée, sont très beaux aussi, mais un peu moins bien éclairés, ce qui fait qu' on en jouit moins. Le plafond qui est de la plus riche composition & d' un grand effet par son entente de clair-obscur, est de Mariano Rossi, Sicilien. Les amateurs de marbres y verront avec plaisir deux superbes tables de porphyre.

De-là nous passerons dans la seconde salle, en suivant l' ordre que le Concierge

observe ordinairement en faisant voir le palais aux Etrangers. La premiere statue qui frappe les yeux, est une figure connue sous le nom de Seneque mourant; bien des Antiquaires doutent que ce soit le sujet de cette statue: elle est de pierre de touche, avec les yeux d'albâtre, ce qui fait un effet penible à la vue: en la comparant avec une figure presque du même stile qui est au Vatican, on croiroit que c'est un esclave qui servoit aux bains. Un joli monument est un vase porté par les trois graces grouppées d'une façon très-ingénieuse; il est placé sur une fort belle table de pierre de touche. Au milieu de la salle est un vase antique, orné de très-beaux masques. Un très-beau sarcophage Grec, représentant la mort de Meléagre; au dessus est un beau Bacchus qui joue avec un enfant: à côté sont deux vases en marbre blanc, faits par un sculpteur vivant, M. Massimiliani, d'un beau travail.

Dans la troisième salle, il y a quatre vases de marbre blanc; le grouppe d'Apollon & Daphné, du cav. Bernin; un autre grouppe qui représente Enée & Anchise, un Jupiter, un Belisaire, un joli grouppe des trois graces, un paysage charmant, de M. More, peintre Anglois: celui qui doit faire le pendant sera de Charles Labruzzi, habile paysagiste Romain.

Au milieu de la quatrième salle est un vase superbe dont les bas-reliefs représentent une bacchanale. Les deux figures qui sont vis-à-vis l'une de l'autre, sont, l'une l'Apollon au Lesard, le même qui est au Vatican; & l'autre Narcisse: elles sont toutes deux fort-belles. On peut voir six beaux bas-reliefs antiques & quatre modernes; les premiers sont superbes; David la fronde à la main, est du Bernin. Le plafond qui représente le jugement de Paris, est de Leangeli.

Dans le milieu de la cinquième salle est une superbe figure de Siléne qui porte un enfant; les jambes sur-tout sont des plus belles qu'on connoisse dans l'antique. C'est dans cette salle qu'est le fameux Centaure dompté par l'amour. Il y a encore deux belles tasses de porphyre supportées par deux petites colonnes tronquées, de granite; & une autre tasse d'albâtre: deux jolis bas-réliefs modernes; deux Muses; une Vénus; quatre colonnes de verd-antique & autres beaux marbres. Les peintures de la voûte sont de Thomas Conca.

La sixième salle est une des plus riches en marbres précieux. Le pavé est entiérement en mosaïque, partie antique, partie moderne. Au milieu est un superbe bassin de porphyre brêche porté par qua-

tre crocodiles de bronze. On remarque une belle Junon de porphyre dont la tête, les pieds & les mains sont de marbre blanc; une jolie figure de More dont la tête, les pieds & les mains sont de pierre de touche; une Diane chasseresse d'albâtre, dont la tête, les pieds & les mains sont de bronze; une quantité de figures Egyptiennes, des Sphinx au-dessus des portes. Toute la salle est revétue de porphyre, de blanc & noir antique, de granite & pierre de touche; la voûte est peinte par Thomas Conca.

Au milieu de la septième salle est la fameuse figure du Gladiateur combattant, chef-d'oeuvre de l'antiquité, production au-dessus de tous les éloges: le piedestal est orné de quatre bas-réliefs qui représentent des Athlêtes qui ne sont pas fort-intéressans: il y en a un autre sur le piédestal d'une Flore, qui représente Vénus & l'Amour, qui est beaucoup plus beau. Cette salle est ornée de quatre belles colonnes de brêche coralline, de deux autres figures de Gladiateurs, deux Jeunes gens, d'une louve de rouge antique & d'un sanglier antique. On remarque une charmante figure de la Muse Polymnie, & un joli Morphée de pierre de touche placé sur un superbe sarcophage. Il y a quatre beaux paysages de M. Tierce & le plafond de M. Pecheu, habiles peintres François.

A côté de la porte de la huitième salle, on trouve le fameux Hermaphrodite, figure superbe couchée sur un matelas fait par le Bernin. Il y a un beau grouppe de Castor & Pollux; le grouppe de Coriolan & sa Mere, & une jeune Muse, est à très peu de chose près la même que l'on voit au Capitole. Dans l'embrasure de la fenêtre est un autre Hermaphrodite, enfermé dans une armoire dont les deux sexes sont très-apparens: on ne le montre que quand on le demande. On voit quelques paysages de Votki; le plafond est de Buonvicini.

Dans la derniere salle qu'on peut plutôt appeller galerie par sa grandeur, il y a à gauche en entrant le fameux buste de Lucius Verus de marbre de Paros, chef d'œuvre de la sculpture antique. Cette galerie est ornée de quatre Vènus, un Mercure, quatre autres belles figures, seize bustes, parmi lesquels on distingue celui dont je viens de parler; une belle Minerve & une tête de Berenice. Il y a des arabesques en mosaïque d'un très-bon goût; & onze bas-réliefs modernes. Le plafond est de Leangeli.

Dans la premiere salle du second appartement, il y a cinq grands paysages de M. Hackert, habile peintre Prussien; le premier & le dernier sont ceux qui frappent le plus généralement, quoique tous fassent

grand plaisir: les autres quatre au dessus de la porte sont aussi du même : le plafond est de Dominique Corvi. On voit quatre belles tables de granite.

La seconde salle ne contient que des portraits de la Maison Borghese & par la-même la moins intéressante pour les Etrangers.

Le plafond & tous les tableaux de la troisième salle sont peints par M. Hamilton, peintre Anglois du plus grand merite. Un des petits compartimens du plafond qui représente le jugement de Paris est celui qui en général a fait le plus de plaisir.

La quatrième salle est ornée en entier de paysages dont la plus part sont d'Orizzonte, éleve ou imitateur de Gaspard Poussin. Le plafond est de Novelli, peintre Venitien.

En sortant de cette quatrième salle, on passe sur une galerie decouverte où il y a quelques statues peu intéressantes, mais de beaux bas-réliefs; de-là on peut voir à son aise une partie de ceux qui ornent le palais à l'extérieur, dont on ne jouit pas bien d'en bas. On rentre dans la maison par l'autre extrêmité de la galerie & l'on se trouve dans la cinquième salle. Là on remarque sur la cheminée un beau tableau du cav. Pompée Battoni; une Ste. Susanne très-belle dont on ignore l'auteur; un beau Luc Jordan; une Vénus, du Titien qui n'est pas

terminée, mais l'on sent toute l'intention de la couleur d'une maniere admirable; deux belles tables de porphyre; sur la cheminée, une pendule d'un grand goût, ornée de figures dans la maniere Egyptienne; quelques tableaux Flamands & un plafond peint par le cav. Tamberg.

Dans la sixième salle, il y a un beau tableau de M. Desprez, peintre François, qui représente la place de S. Pierre dans le moment où le Pape donne la benediction au Peuple; une très-belle bacchanale, de Nicolas Poussin: un beau tableau représentant des Canards, on le croit de Veninx. Sur la cheminée un bel Hondekooter; deux tableaux d'hyver, peints par Peters, pleins de merite; un beau Paul Veronese représentant une femme nue debout qui paroit sortir du bain; quelques tableaux Flamands: deux belles tables de verd-antique. On n'oubliera pas de remarquer au revetissement de la cheminée un très-beau bas-reliefs de rouge antique, représentant Thésée qui pleure une Nimphe qu'il a tuée.

Il doit y avoir encore dans ce superbe palais quelques autres salles qui seront interessantes, mais comme elles ne sont pas achevées au moment où je fais cette description, j'en resterai là pour le moment, reservant cette addition pour les éditions suivantes.

En sortant de cette *Villa* du côté de la porte du Peuple, on apperçoit à gauche un pan des anciens murs de Rome, bâtis par l'Empereur Aurelien, revêtus en *opus reticulatum*, selon l'usage des plus anciens bâtimens des Romains. Ce mur est appellé *Muro Torto*, parcequ'il est incliné & hors de son à-plomb, comme s'il étoit prèt à tomber, & cependant il s'est maintenu dans cet état depuis le tems de Belisaire, c'est-à dire depuis l'an 538. de l'ére vulgaire, quoiqu'il serve dappui à une terrasse de plus de 40. pieds de hauteur.



ITINERAIRE INSTRUCTIF DE ROME

TROISIEME JOURNÉE.



Près avoir achevé la journée précedente près de la porte du Peuple, il est à propos de rentrer dans la Ville par la même porte & de parcourir la

Rue du Babuino.

En entrant dans cette grande rue, on trouve à droite l'Oratoire de Ste. Monique erigé par les Augustins de l'Eglise de S. Marie du Peuple en faveur d'une Confrèrie vers l'an 1748.

De l'autre côté de la rue, on voit le palais Sora avec une fontaine ornée d'une statue antique, degradée par l'injure du tems, & qu'on appelle par mépris le *Babuino*. C'est cette statue qui a donné son nom à la rue.

Tout l'emplacement qui est derriere ce palais & les maisons suivantes s'appelle les jardins de Naples, parcequ'autrefois c'étoient des jardins qui portoient ce nom.

Presque vis-à-vis de la fontaine du *Babuino*, il y a un Oratoire qui porte le tître des Ames les plus nécessiteuses du Purgatoire. On trouve ensuite

L'Eglise de S. Athanase & le Collége des Grecs.

Le Pape Gregoire XIII. en 1577. fonda cette Eglise avec le Collége pour la Jeunesse de la Nation Grecque, afin de leur faire apprendre les sciences, & conserver le Rite Grec. C'est pourquoi on y entretient un Evêque Grec, comme Résident de leur Nation pour officier dans les Fêtes de l'année, & pour conférer les Ordres aux Jeunes gens de ce Collége, & autres qui sont reünis à l' Eglise Romaine. L'architecture de l' Eglise est de Jacques de la Porta, mais la façade est de Martin Lunghi: toutes les peintures sont de François Tibaldese, Toscan. Le Collége qui est à côté fut rebâti l'an 1772. Dans la premiere rue à gauche, est placé le

Théatre d'Aliberti.

C'est le plus grand théâtre de Rome & est destiné à représenter les drames en musique dans le tems du Carnaval. Il a pris le nom de celui qui l'a fait bâtir.

L'Empereur Domitien construisit dans cet endroit une fameuse Naumachie assés spacieuse, pouvant contenir une très-grande quantité d'eau pour y représenter des batailes navales, qui servoient de spectacle au Peuple, & d'exercice à la Jeunesse Ro-

maine qu' on accoutumoit par-là à la guerre maritime. A peine les combats étoient finis & les vaisseaux rétirés, que l' eau disparoissoit & ne laissoit plus voir qu' une arène seche sur laqnelle se présentoient des gladiateurs qui amusoient le Peuple par un spectacle nouveau. L'eau qui servoit à la Naumachie descendoit du sommet du mont Pincius,où l'on appérçoit encore dans la vigne des Peres Augustins, près de la porte du Peuple,les reservoirs destinés à la contenir. En retournant dans la rue du *Babuino*, on arrive bientôt à la

Place d' Espagne.



Cette place l'une des plus spacieuses de Rome,est environnée de belles maisons & de quelques palais, tels que celui d' Espagne dont elle tire son nom, qui appartient au Roi, & qui sert de logement à son Am-

bassadeur; celui de Mignanelli, & le College de la Propagande. La belle fontaine qui est au milieu de cette place s'appelle la *barcaccia*, parcequ' elle a la forme d' un vaisseau; ce fut le Bernin,qui en donna le dessin. Le superbe escalier qui donne à la place un air très-gai, & par lequel on monte à l'Eglise de la Trinité du mont,a été bâti sur les dessins de François de Sanctis, sous le Pontificat d'Innocent XIII. Ce fut Etienne Gueffier, François, qui legua les fonds nécessaires pour la construction de ce bel escalier, afin de procurer à l'Eglise des Peres Minimes un accés plus facile. Cette place est très-frequentée par les Etrangers, parcequ'elle est environnée des meilleurs auberges de la Ville.

En face du grand escalier se présente une belle rue qui aboutit au collége Clementin. On la nomme *strada Condotti*, rue de Conduits, à cause que les conduits ou canaux qui distribuent l' eau Vierge ou de Trevi passent le long de cette rue. Le premier palais qu' on y rencontre c' est le palais Lepri. Peu après, on trouve à droite le palais de la Religion de Malthe qui lui a été donné par le savant Antoine Bosius pour y loger son Ambassadeur. Le palais Nunez orné de peintures & de stucs est situé vis-à-vis de celui-ci. Il faut actuellement revenir sur ses pas, regagner la place d'Espagne, & voir le

Collége de Propaganda Fide.

Ce grand Collége fut fondé par Gregoire XV. en 1622.; ensuite il a été augmenté & doté par Urbain VIII. qui a fait renouveller le bâtiment sur les dessins du cav. Bernin. Enfin Alexandre VII. fit bâtir la façade latérale & l'Eglise qui est dans le collége, sur les dessins du Borromini. Ce collége est destiné à l'éducation des Jeunes Ecclésiastiques qui s'occupent à porter la Foi Catholique chez les Infideles de l'Afrique, & de l'Asie, & c'est pour cela qu'on l'appelle Collége de la Propagande. On y entretient des Eleves de toute Nation: on y enseigne la Philosophie, la Theologie & les langues étrangeres. Il renferme une bonne Bibliothéque & une imprimerie digne d'attention sur-tout par rapport au grand nombre de caracteres étrangers, qu'on y trouve jusqu'au nombre de 40. especes différentes. Il en sort de fort-belles editions qui sont au profit du Collége. C'est une Congregation de Cardinaux qui en a la direction. Au sortir du Collége il sera à propos de tourner à droite & suivre la rue jusqu'à

L'Eglise de S. Joseph a Capo le Case.

On appelle cette Eglise *a Capo le Case*, qui signifie le commencement des maisons, parcequ'anciennement les premieres maisons

de la Ville étoient bâties sur le penchant de la colline, où cette Eglise est située. Elle fut fondée par le Pere François Soto, Espagnol de l'Oratoire de S. Philppe Neri pour les Carmelites déchaussées en 1590. Ensuite elle fut renuovellée & augmentée par le Cardinal Marcel Lante, en 1628., qui l'orna de beaux tableaux. Celui du premier Autel à droite est du Lanfranc; l'autre qui est vis-à-vis est de Soeur Marie Eufrasie Religieuse de ce Monastere; celui du maître Autel, où est représentée la Vierge & l'Ange qui éveille S. Joseph, est d'André Sacchi. On y voit sur la porte du monastere S. Therese peint à fresque par le même André Sacchi, qui ensuite fut retouchée par Charles Maratte, à cause qu'elle avoit un peu souffert. Il faut sçavoir que jusqu'ici s'étendoient les magnifiques jardins de Lucullus. En descendant au-bas de la rue, on trouve derriere le collége de la Propagande

L'Eglise de S. André alle Fratte.

Cet endroit, comme j'ai dit ci-dessus, étant autrefois le commençement des maisons de la Ville, confinoit aux jardins clos de haies qu'on l'appelle en Italien *Fratte*, c'est pour cela qu'on le nomme *alle fratte*. Cette Eglise est desservie par des Réligieux Minimes Calabrois, auxquels Sixte V. la donna en 1585. Ensuite Octave del Bufalo

en 1612. la fit rebâtir sur les dessins de Jean Guerra, neammoins le dôme, & le clocher sont d'une invention particuliere du cav. Borromini. Le tableau sur l'Autel de la premiere chapelle à droite est du Gemignani, & ceux des côtés sont, l'un de Marc-Antoine Bellavia, & l'autre de Jacovacci : le tableau de la seconde chapelle est de François Cozza ; le S. François de Sales dans la troisième est de Marc-Antoine Romoli : la quatrième chapelle est dediée à la Vierge. Suit la porte laterale qui conduit au cloître, à côté de laquelle il y a le tombeau du Prince Laurent, Neveu du Roi de Maroc mort à Rome en 1739. On voit après la belle chapelle de S. François de Paule faite sur les dessins de Philippe Barigioni, ornée de beaux marbres & de deux Anges en marbre, du Bernin. Le tableau de S. André dans le fond de la tribune est de Lazare Baldi ; celui au côté droit, du cav. Trevisani, & l'autre à gauche, de Jean Baptiste Lenardi. Les peintures à fresque dans la voûte de la tribune & celles du dôme sont de Pasqualin Marini. La chapelle qui est vis-à-vis de celle de S. François de Paule a un tableau ovale de S. Anne, de Joseph Bottani. Le S. Joseph dans la chapelle suivante est de François Cozza : le S. Michel dans l'autre, de Ludovic Gemignani. Suit la chapelle du Crucifix. Enfin les peintures de

la derniere, sont d'Avanzino Nucci.

Au commencement de la rue qui est prèsque vis-à-vis de l'Eglise, dont je viens de parler, on voit à droite le palais Bernin, qui étoit du cav. Jean Laurent Bernin, architecte & sculpteur celébre. A-présent il appartient à ses parents.

Un peu plus bas est l'Eglise de S. Jean *in Campo Martio*, qui est desservie par des Religieux Espagnols de la Merci. Elle renferme des peintures de Paris Nogari, de Jacques Stella, du cav. Baglioni, & d'autres bons Artistes. En retournant à la petite place de S. André *delle Fratte*, & avançant dans la rue à droite, on trouve le

Collége Nazaréen.

Le Cardinal Michel-Ange Tonti Archevêque de Nazareth fonda ce Collége en 1622. pour y élever douze Jeunes gens de famille honnête, qu'il mit sous la direction des Religieux des Ecoles Pies. Ce collége ayant acquis de la célébrité par le concours de plusieurs jeunes gens de qualité, que leurs Parens y mirent en pension, fut transferé du mont S. Onufre, où il avoit été fondé, dans l'endroit qu'il occupe aujourd-hui, qui étoit le palais de son fondateur.

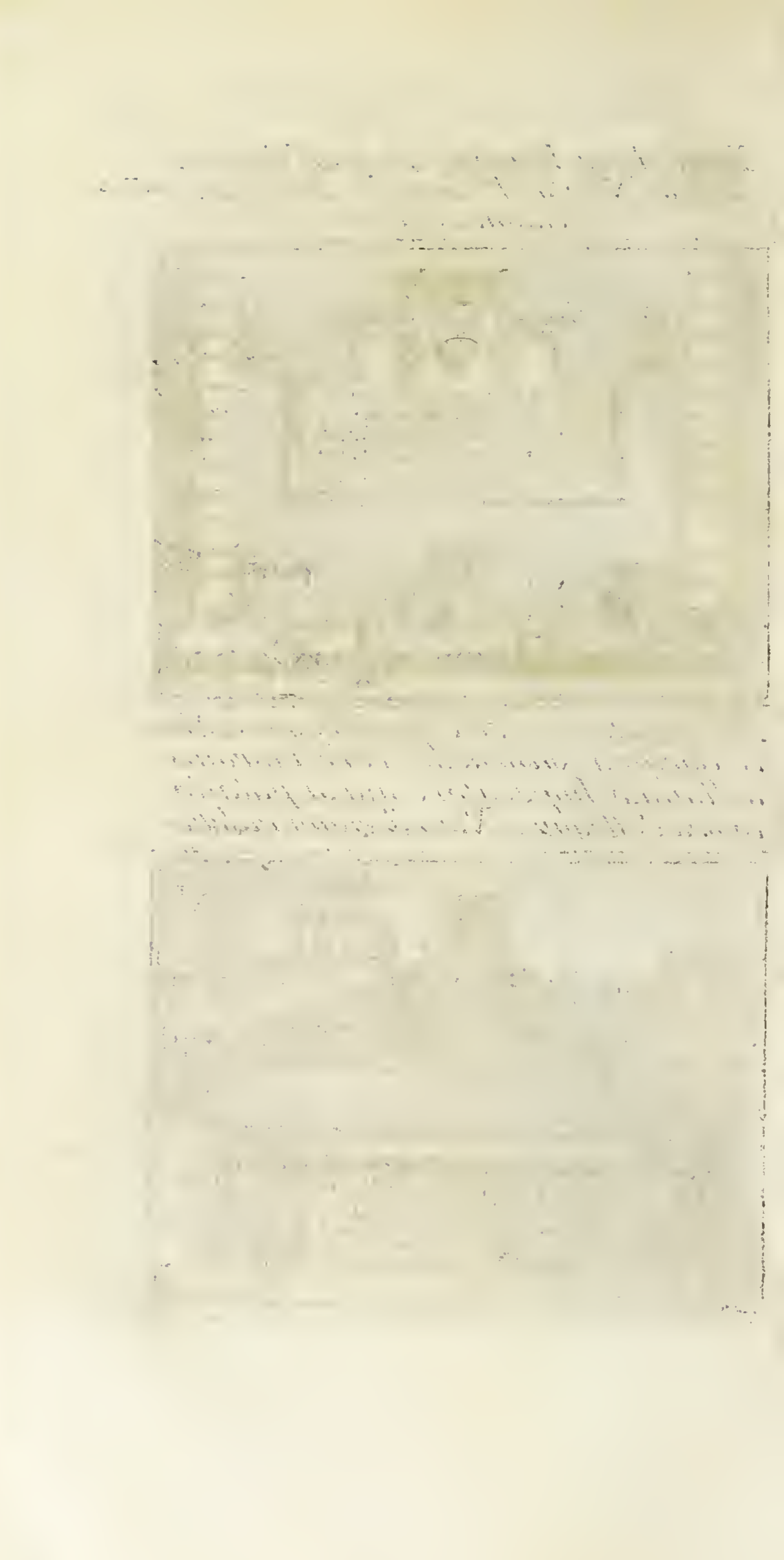
Presque vis-à-vis de ce Collége, on voit dans la cour d'une maison l'ancien aqueduc de l'eau Vierge qu'on dit aussi de Trevi &

Fons Aquę Virginis dictę = di Trevi = ex ordine Nicolai V. erectus, dum eam Romam conduxit.



Aquęductus ejusdẽ Aquę Virginis a Marco Agrippa constructus, et restauratus a Claudio Imperatore, qui in palatio contra Collegium Nazzarenum videtur.





un entablement sur la frise duquel on lit que l'Empereur Claude a reparé cet aqueduc. Tout proche de-là est

L'Eglise des Anges Gardiens.

La Confrèrie du même nom la fit bâtir sur les dessins de Felix de la Greca, à l'exception du maître Autel qui est du cav. Rainaldi, & le tableau d'Hiacinthe Brandi: celui à droite en entrant dans l'Eglise, est d'un éleve de Charles Maratte; & l'autre vis-à-vis est de Luc Jordan.

A côté de cette Eglise est le palais Alberoni, où est une belle galerie peinte par le cav. Pannini. La banque du Marquis Cioia est à-présent au dernier appartement de ce palais. En continuant la même rue qui conduit à la place Barberini, on voit à gauche

L'Eglise de S. Marie de Constantinople.

Les Siciliens commencerent à bâtir cette Eglise en 1515. qui fut achevée en 1578. par la libéralité de Philippe II., & les soins du cardinal Tagliavia, d'Arragon. On la dédia à la Vierge sous le tître *d'Hidria*, qui étoit un nom célébre à Constantinople, d'où cette Image fut apportée. Cette Eglise est décorée de marbres & de peintures. Le tableau de S. François Xavier dans la premiere chapelle à droite est de Jean Quagliata: celui de S. Rosalie dans la suivante,

est de Jean Valesio,Bolonois : le tableau du maître Autel, qui a été renouvellé, est de Thomas Sçiacca,Sicilien : le S.Conrad dans l'autre chapelle, est d'Aléxandre Vitale ; le S. Leon dans la derniere est de Pierre del Pò, & les latéraux sont de François Ragusa. De-là entrant dans la petite rue qui est présque en face de celle-ci, on trouve dans une petite place

L'Eglise de S. Nicolas in Arcione.

C'est une ancienne Eglise dediée à S.Nicolas Evêque de Myre & une Paroisse cèdée par Benoît XIII. aux Réligieux Servites qui l'ont faite reparer sous la direction du Marquis Teodoli. Parmi les tableaux, on remarque celui de la premiére chapelle à gauche qui est de l'école de Charles Maratte & l'autre suivant, du cav. d'Arpin.

Vis-à-vis de cette Eglise est le palais Gentili qui à été bâti par le Cardinal Antoine Gentili Pro-Dataire de Clement XII. Dans la rue *Rasella* qui est au côté droit de ce palais, il y a une petite Eglise dédiée à N. Dame de la Neige, avec un hospice des Feuillans, où demeure le Procureur Général de la Congregation de France.

En retournant sur ses pas & allant par la rue qui passe devant le palais Gentili, on voit à droite l'Oratoire du S. Crucifix, & après une maison où se tiennent les assem-

blées ordinaires de l'Academie des Arcades le jeudi de chaque semaine. Entrant ensuite dans la rue neuve, *strada Nuova*, on trouve dans la seconde petite rue

L'Eglise de S. Jean & le Collége des Maronites.

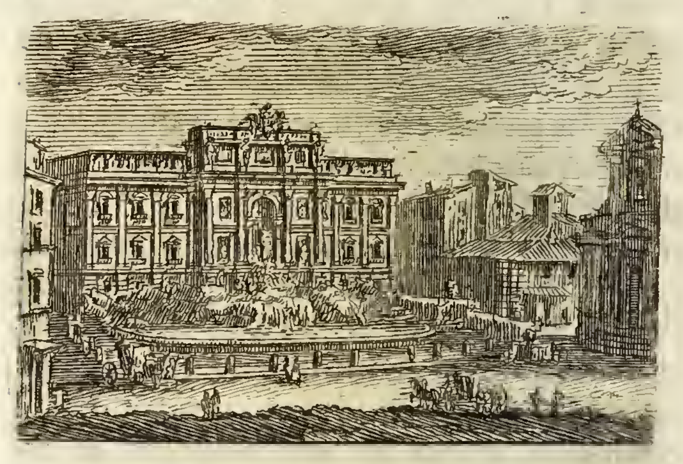
Le Pape Gregoire XIII. fonda cette Eglise avec le Collége pour les Jeunes Syriens qu'on appelle aussi Maronites du nom de S. Jean Maron, célébre Abbé de leur Nation. Ils y sont entretenus pendant le tems de leurs études, après quoi ils retournent dans leur Pays en qualité de Prêtres, où d'Evêques selon leurs rites & coûtumes, pour maintenir toujours leurs peuples dans l'union & la pureté de la foi de l'Eglise Catholique, de laquelle ils ne se sont jamais separés, quoiqu'ils vivent au mont Liban & ailleurs, parmi les Schismatiques & les Herétiques Jacobites & Nestoriens.

L'Eglise est dédiée à S. Jean l'Evangeliste: on y fait l'Office en langue Caldéenne où Syriaque. Le Dimanche de Rameaux il y a une fête solemnelle, qui y attire beaucoup d'Etrangers. Ce qu'il y a de plus interessant c'est de voir la Procession & d'entendre leur chant, mêlé au son de plusieurs instrumens singuliers, inconnus aux Musiciens d'Europe.

En sortant de la rue neuve & tournant à

gauche, on voit le palais Doria, où est placée l'imprimerie de la Chambre Apostolique. Presque vis-à-vis est le palais Cavalieri qui est habité par le Marquis Colicola. Il fut bâti sur les dessins du cav. Borromini, & on y voit une pente douce qui tient lieu d'escalier. Tout auprés est la

Fontaine de Trevi.



Marcus Agrippa Gendre d'Auguste fit conduire à Rome cette eau précieuse pour l'usage de ses bains qui étoient derriere le *Panthéon*. Elle fut appellée Vierge, parcequ' une Jeune fille l'avoit montrée à quelques Soldats qui étoient tourmentés par la soif. Elle prend sa source à 3. lieues de la Ville, entre le chemin de Tivoli, & celui de Palestrine, vers la ferme de Solon, & par le moyen d'un aqueduc de 5. lieues de longueur, qui fut ensuite retabli par l'Em-

pereur Claude, entre dans la Ville près du *Muro-Torto*, & vient aboutir à la place d'Espagne, où elle se partage en deux branches, l'une conduit les eaux le long de la rue *Condotti*, & l'autre à cette fontaine, qu'on appelle de *Trevi*, à cause du concours de trois rues qui se coupent en cet endroit, où à cause des trois ouvertures qu'avoit l'ancienne fontaine.

Cette eau fut perdue pendant plusieurs Siecles jusqu'au Pontificat de Nicolas V. qui fit reparer l'ancien aqueduc, & pratiquer trois bouches à cette fontaine. Sixte IV. la fit restaurer, & Pie IV. augmenta la quantité de l'eau.

Enfin cette superbe fontaine qui étoit fort simple fut decorée par Clement XII. de ce magnifique édifice sur les dessins de Nicolas Salvi. Quant aux statues & aux bas-réliefs qui n'étoient d'abord qu'en stuc, Clement XIII. les fit sculpter en marbre. Celle de l'Ocean placée dans la grande niche, ornée de quatre colonnes, est de Pierre Bracci. Elle est posée sur une conque marine, trainée par des chevaux marins que conduisent des Tritons. Celles des niches laterales, dont l'une représente la salubrité & l'autre la fecondité, sont de Philippe Valle. Le bas-rélief à droite qui représente Marcus Agrippa, est d'André Bergondi; l'autre qui représente la Fille, ou Vierge, dont l'eau por-

te le nom, est de Jean Grossi. Au-dessus de la corniche, on voit quatre statues; l'une représente l'abondance des fleurs, l'autre la fertilité des campagnes; la troisième la richesse de l'automne, & la derniere l'agrément des prairies. Cette fontaine est à l'un des côtés du

Palais Conti.

Ce grand palais étoit autrefois des Ducs de Ceri, de la Maison Orsini, mais à-présent il appartient au Duc de Poli de l'ancienne Maison Conti, qui a donné plusieurs Papes à l'Eglise. L'architecture est de Martin Longhi l'ancien. Il y a différens tableaux de bons maîtres & une belle Bibliothéque.

L'Oratoire de la Confrèrie du S. Sacrement de S. Marie *in Via*, bâti en 1724. sur les dessins de Dominique Gregorini, est vis-à-vis du même palais Conti. A' droite de la fontaine de *Trevi*, est située

L'Eglise de S. Marie in Trivio.

Belisaire fameux Capitaine de l'Empereur Justinien fit reparer en 536. cette ancienne Eglise appellée *in Trivio*, à cause de la fontaine de *Trevi* qui en est proche, en expiation de l'injure qu'il avoit fait au Pape S. Silverius en le déposant de son siege pour plaire à l'Impératrice Theodore, comme on lit dans l'inscription qui est à

gauche en entrant dans l'Eglise. On l'appelloit alors S. Marie *in Fornica*, parceque les anciens aqueducs de l'eau Vierge passoient près de-là. Les Clercs Réguliers, appellés *Crociferi* ou Ministres des infirmes y ont la maison de Noviciat, & desservent cette Eglise depuis l'année 1573: ils l'ont faite reparer sur les dessins de Jacques del Duca, & orner de peintures par François Grimaldi, Gaspard Serenari, Gherardi, & Louis Scaramuccia. Dans la maison du Noviciat, il y a un Christ, très-estimé, peint à fresque par le Palma. Dans la place de la fontaine de *Trevi*, il y a

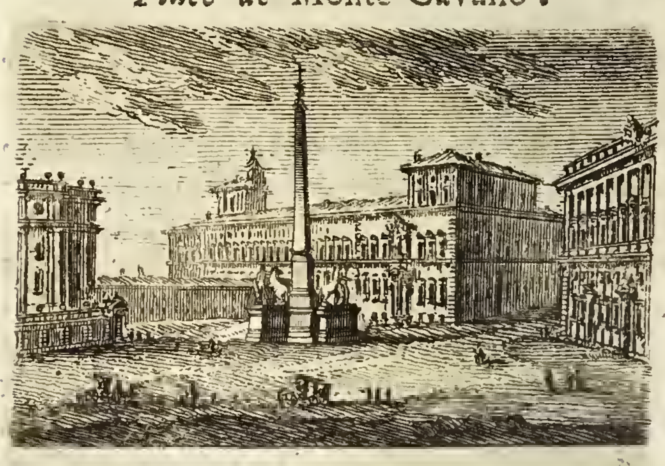
L'Eglise des SS. Vincent & Anastase.

Le Cardinal Jules Mazarini qui étoit titulaire de cette Eglise, la fit rebâtir en 1600. sur les dessins de Martin Lunghi le jeune, avec un très-beau portail orné de deux ordres de colonnes Corinthiennes & Composites. Le Pape Paul V. donna cette Eglise aux Peres Jéronimites; mais Clement IX. ayant supprimé cet ordre de Religieux, la donna aux Clercs Mineurs Réguliers. C'est la Paroisse du Pape, & on y conserve les cœurs de dixsept Papes. Le tableau du Crucifix dans la premiere chapelle, est de Pierre de Pietri: celui de la suivante est de Procaccini; celui de la troisième, est de François Rosa, qui a peint aussi le tableau du maître

Autel, & celui de la derniere chapelle.

En suivant la rue à gauche, on entre dans celle qui conduit à *Monte-Cavallo*, dont Paul V. fit adoucir la pente & bâtir le palais qu'on trouve à gauche, où il établit la Datairie Apostolique & la résidence du Cardinal Pro-Dataire qui est chargé de présenter au Pape les placets de ceux qui sollicitent des Bénéfices & des dispenses de mariages, qui s'expedient dans differens bureaux, placés dans ce palais, auquel Urbain VIII. ajouta l'autre palais suivant qui a été rebâti par Clement XIII. sur les dessins du cav. Paul Posi. Au haut de la pente est la

Place de Monte-Cavallo.



Cette Colline se nommoit autrefois *Mons Quirinalis*, parceque c'étoit-là le Temple de *Quirinus* dedié à Romulus; mais aujourdhui on l'appelle *Monte-Cavallo*, à cause des

deux chevaux antiques, dont cette place est ornée. Ce sont des chevaux accompagnés de deux statues colossales de 20. pieds de haut, qu'on dit avoir été faites en concurrence par Phidias & par Praxiteles, & qu'elles représentent Alexandre le Grand domptant son Bucéphale; mais comme ces célébres sculpteurs ont vecû long tems avant Alexandre, les plus sçavants Antiquaires pensent, qu' elles représentent Castor & Pollux. Ce fut Constantin le Grand qui les fit apporter de la Grece pour servir d'ornement à ses Thermes, qui étoient près de-là. Ces deux figures meritent d'être mises au nombre des chefs d'oeuvre les plus précieux qui nous restent des anciens Artistes.

Le Pape Sixte V. sous la direction du cav. Fontana les fit élever sur cette place, qui sans étre reguliere n'en est pas moins agréable, soit par sa situation, soit par la beauté des bâtimens qui l'environnent. Le Pape Pie VI. regnant, a fait tourner ces deux grouppes, l'un à droite & l'autre à gauche, afin de placer entr'eux l'Obélisque de granite rouge qui sans le piédestal & les ornemens est de 45. pieds de haut. Il fut apporté d'Egypte, & trouvé proche l'hôpital de S. Roch, à côté du tombeau d'Auguste, auquel il avoit servi d'ornement, avec celui qui est dans la place de S. Marie Majeure, du côté de la tribune. Deux jolies fontaines

coulent au pied de l'Obélisque, & sont encore, comme le reste, des dessins du cav. Antinori. Dans cette belle place est situé le

Palais Pontifical.

Le Pape Paul III. pour respirer dans l'été un air plus pur, choisit cette belle situation, dont la vue domine toute la Ville, & y fit bâtir ce palais, qui a été ensuite aggrandi par Grégoire XIII. sur les dessins de Flaminius Pontio, Lombard, & continué par Octave Mascherino, qui fit le bel escalier en limaçon. Alexandre VIII. y fit commencer le long bâtiment, qui donne sur la rue Pie, d'après les dessins du cav. Bernin, & Clement XII. l'a fait achever pour y loger les Officiers de la maison du Pape.

La grande porte qui donne sur la place est ornée des statues de S. Pierre & de S. Paul, & de deux colonnes Ioniques qui soutiennent un balcon, d'où le Pape donne la benédiction au Peuple, fait sur les dessins du cav. Bernin. La cour de ce magnifique palais, longue de 150. pas, & large de 75, est environnée de portiques : le fond est d'un ordre Ionique décoré d'une horloge & d'une très-belle mosaïque représentant la Vierge & l'Enfant Jesus, d'après le tableau de Charles Maratte.

Sous le portique à droite en entrant, est un double escalier qui conduit à la salle Ro-

yale qui est devant la chapelle,& aux appartemens du Pape. On entre d'abord dans la grande salle des Suisses, dans celle du Consistoire public, & dans celle des Gentilshommes ordinaires,où l'on voit des cartons d'André Sacchi, de P.de Cortone & de Ciro-Ferri, qui ont servi de modelles aux tableaux des coupoles inférieures de la Basilique de S. Pierre. La chapelle a été peinte à fresque par le Guide, de même que le tableau de l'Annonciation sur l'Autel. Dans les piéces suivantes, on trouve des voûtes ornées de peintures du cav. d'Arpin, & des tableaux, dont les plus remarquables sont, un S. Jean Baptiste, de Raphael d'Urbin; un *Ecce Homo*, de l'Albane; & une Vierge, peinte par Charles Maratte, dont a été tirée la mosaïque qu'on voit dans la cour sous l'horloge. Dans la grande galerie sont représentés plusieurs sujets tirés de l'ancien Testament peints par Salvator Rosa, par Lazare Baldi, par Ciro-Ferri, par Maratte, & par d'autres célébres peintres. L'appartement des Princes, qui est du côté de la chapelle, est aussi orné de tableaux des plus habiles maîtres. La grande salle Royale est decorée de peintures du Lanfranc, de cartons du Dominiquin, du Maratte, & d'un beau tableau de S. Petronille, du Guerchin.

Urbain VIII. joignit à ce grand palais le

jardin qu' il fit renfermer de murailles si hautes, qu'elles semblent des boulevards d'une place forte ; il a un mille de circuit. Ce jardin est orné de beaux parterres, d'allées, de belles fontaines, de jets d'eau, & d'un charmant pavillon, que Benoît XIV. fit bâtir sur les dessins du cav. Fuga. Il est enrichi de bustes de marbre, & de belles peintures, c'est-à dire de deux jolis paysages d'Orizzonte, de cinq tableaux du cav. Battoni, & de deux vues de Rome, du cav. Jean Paul Pannini.

La grande rue qui borne ce palais jusqu' à la porte Pie s'appelloit anciennement *Alta Semita*, parcequ'elle étoit bordée des deux côtés de hauts édifices, entre lesquels on remarquoit un grand Temple à trois Autels, de Jupiter, de Junon, & de Minerve, bâti par le Roi Numa, qu'on appella après le vieux Capitole, pour le distinguer de l'autre, que l'on fit ensuite dans la même forme; où étoit le Temple de Jupiter Capitolin. Pie IV. ayant fait ouvrir & tirer au cordeau cette belle rue, elle prit le nom de ce Souverain Pontife.

De l'autre côté de la rue, & vis-à-vis du logement des Officiers de la maison du Pape, il y a le Monastere des Capucines, dont l'Eglise est ornée de peintures à fresque du cav. Roncalli, & de tableaux d'autres maîtres.

Peu après vers la place de *Monte Cavallo*, on trouve l'Eglise de S. Marie Madeleine, où il y a des peintures de Louis Garzi. Elle appartient au Monastere des Religieuses de S. Dominique, fondé en 1581. par une Dame de la Maison Orsini. Au côté gauche de ce Monastere, & dans la place de *Monte Cavallo* il y a le

Palais de la Consulte.

Clement XII., d'après les dessins du cav. Fuga, fit construire ce beau bâtiment, dont le rez-de-chaussée est occupé par les Corps de garde des Chevaux-Légers & des Cuirassiers. Les appartemens sont destinés pour le Secrétaire des Brefs & pour le Secrétaire de ce Tribunal qui est une espece de Conseil d' Etat.

Vis-à-vis du palais Pontifical, il y a les Ecuries, commencées sous Innocent XIII. & achevées sous Clement XII. d'après les dessins du cav. Fuga. Elles fournissent des logemens commodes aux Gens de l'ecurie, & peuvent contenir 128 chevaux. Le quartier Royal orné d'un portique, & de grilles de fer, est à côté de ces écuries. Suit le

Jardin Colonna.

Ce beau jardin merite l'attention des curieux. Il est orné de belles allées de verdure, de parterres, de fontaines & de plu-

sieurs statues. On y voit deux fragmens d'antiquité, qu'on dit être des restes des Thermes de Constantin, ou qu'ils servoient au frontispice du Temple du Soleil, bâti par Aurelien. Ces deux morceaux sont étonnans, soit par leur masse, soit par leur travail. Ce jardin communique par en bas au palais Colonna, dont je parlerai dans la troisième journée. En sortant du jardin, on trouve vis-à-vis, dans une grande cour ceinte de murailles, le

Palais Rospigliosi.

Ce beau palais fut commencé par le Cardinal Scipion Borghese sur les dessins de Flaminius Pontio. Le Cardinal Bentivoglio en continua la bâtisse: le Cardinal Mancini l'acheva sur ceux de Charles Maderne & le Neveu de ce dernier Cardinal le vendit à la Maison Rospigliosi. Les Thermes du grand Constantin, où l'on a trouvé les deux grouppes qu'on voit sur la place de *Monte-Cavallo*, étoient situés dans l'emplacement qu'occupe ce palais.

En entrant d'abord dans le pavillon du jardin qui appartient au Prince Pallavicini, de même que le premier étage du palais, on remarque dans la voûte du sallon l'Aurore du Guide: c'est une grande fresque représentant le Soleil sous la figure d'Apollon assis sur le char, trainé par quatre chevaux

de front ; les Heures dansent autour de son char; il est précédé d'un Amour tenant un flambeau à la main & de l'Aurore qui seme des fleurs. La composition, le dessin, la couleur, le goût & les caracteres des figures sont tels, que ce tableau est regardé comme le chef-d'œuvre de ce grand maître. Dans le même sallon, on voit aussi deux frises à fresque d'Antoine Tempesta, l'une représente le triomphe de l'amour, & l'autre une pompe triomphale de la vertu. Il y a une belle statue antique de Diane, une de Pallas & un beau cheval de bronze.

Dans une des deux chambres qui sont aux côtés du sallon, on trouve un superbe buste antique en bronze avec la tête de basalte, de Scipion l'Africain, & deux grands tableaux, l'un qui représente Adam & Eve dans le Paradis Terrestre, du Dominiquin; l'autre Samson, qui fait tomber le Temple, de Louis Carrache. Dans la seconde chambre il y a quatre bustes antiques en bronze & différens tableaux, parmi lesquels on remarque le Triomphe de David, du Dominiquin.

En passant ensuite dans le premier étage du palais, on voit une longe suite de chambres qui renferment une riche collection de tableaux; les plus remarquables sont, Renaud & Armide, de l'Albane; la Conversion de S. Paul, de Luc Jordan; un

S. Sebastien, de M. Valentin; douze tableaux de Rubens, qui représentent les douze Apôtres, l'Andromede, du Guide, tableau d'un grand merite; un petit Enfant, de Nicolas Poussin; on voit aussi une grande salle ornée de paysages de Paul Bril.

En montant au second étage qui appartient au Prince Rospigliosi, de même que le rez-de-chaussée, on trouve un vaste appartement où sont quatre grandes chambres remplies de tableaux des plus habiles maîtres: on doit sur-tout observer les suivants; dans la premiere chambre cinq paysages, d'Orizzonte; quatre batailles, de M. Leandre, le pere; quatre tableaux de M. Manglar; deux de Claude Lorrain, & un tableau de l'Albane, qui représente Endimion.

Dans la seconde chambre, quatorze tableaux de marines, de M. Manglar; quatre paysages d'Orizzonte & une perspective du Viviani.

Dans la troisième chambre, deux tableaux du Romanelli; un S. François, du Muziani; un paysage, de Paul Bril; une Vierge avec l'Enfant Jesus, de l'Albane; un *Ecce Homo*, de M. Valentin; une perspective, du Viviani; un beau tableau de Gherard *delle Notti*; deux ébauches de Pierre de Cortone; la Fruitiere, du Guerchin; la Flore, du même; deux superbes tableaux, du Poussin, l'un représente la Vierge avec

l'Enfant Jesus, l'autre la vie humaine ou les saisons: les connoisseurs en font un grand cas; un beau paysage de Claude Lorrain; une Vierge avec l'Enfant Jesus, S. Joseph & une autre figure, de Raphael.

Dans la dernière chambre, la Sainte Famille, de Nicolas Poussin, trois têtes, de Rubens; une tête de l'Espagnoletto; David avec la tête du Géant, de Guido Cagnacci; six paysages, d'Orizzonte; un grand tableau d'André Sacchi, qui représente Noë avec ses fils: quatre portraits de Rubens & deux de Vandik; un S. Philippe Neri, de Charles Maratte; deux demi-figures, l'une du Barocche & l'autre du Muziani; la Circoncision de N. S., de Rubens: l'histoire des deux Amis fideles, du Guerchin; un Ange, du Guide.

Dans la galerie du rez-de-chaussée, on remarque un grand bassin rond de verd antique, posé sur un pied de porphyre, c'est un morceau unique dans son genre; un candelabre; differentes statues & bustes antiques; dix-huit tableaux à fresque, grands & petits, tirés des Thermes de Constantin. Les piéces suivantes sont ornées de plusieurs tableaux, parmi lesquels est à remarquer celui du Dominiquin, qui représente Ste. Cecile; les quatre esquisses des pendentifs de la coupole de l'Eglise de S. André de la Valle, du même artiste; une

salle peinte dans la voûte par les freres Bril. Les fresques des autres voûtes sont de Jean de St. Jean. En suivant la grande rue à gauche, on voit

L' Eglise de S. Silvestre.

Le Pape Paul IV. en 1555. donna cette Eglise aux Clercs Reguliers Théatins, qui la renouvellerent & l'ornerent de marbres & de belles peintures. Le tableau de la premiere chapelle à droite est d' Avanzino Nucci : celui de la seconde est un ouvrage très-estimé de Jacques Palma, Venitien : les peintures autour de l'Image de la Vierge sont de Hiacínthe Geminiani : le S.Caietan dans la croisée est de Barbelongue de Messine,éleve de Dominiquin : les peintures de la premiere voûte sont de Jean Alberti, & celles de la voûte du choeur sont du Pere Zoccolino Théatin. Dans l'autre chapelle de la croisée il y a une Assomption peinte sur ardoise par Scipion Gaetani. Les quatre ovales des pendentifs de la coupole sont du Dominiquin: ils représentent David dansant devant l'arche; Judith montrant la tête d'Holopherne ; Esther s'evanouissant devant Assuérus, & la Reine de Saba assise avec Salomon sur son thrône. On voit aussi dans la même chapelle deux belles statues de S. Jean l'Evangiliste, & de S. Marie Madeleine, de l'Algardi. La Naissance du Sau-

veur dans la chapelle suivante est de Marcel Venusti, & les peintures à fresque sont de Raphaellin de Reggio. Le tableau dans la penultième chapelle est de Mariotto Albertinelli; les deux histoires de S. Marie Madeleine aux côtés, avec des excellens paysages, sont de Polidore & Mathurin de Caravage, & la voûte est du cav. d'Arpin. La derniere chapelle a été peinte par Jean Baptiste de Novarre. Auprès de-là, on trouve à gauche la

Villa *Aldobrandini*.

Du tems de Léon X. cette *Villa* appartenoit au Cardinal d'Este, ensuite elle passa dans la Maison des Vitelli, successivement dans celle des Aldobrandini, dans celle des Pamphili & enfin dans la Maison Borghese. On remarque dans un pavillon la célébre fresque antique, connue sous le nom de Nôce Aldobrandine, parcequ'elle représente les nôces avec le lit nuptial. Ce chef d'œuvre a été tiré des Thermes de Tite. Le Poussin qui l'estimoit beaucoup en a fait une belle copie qu'on trouve dans la galerie du palais du Prince Doria.

La façade de la maison du côté du jardin est ornée de statues & de beaux bas-réliefs antiques, parmi lesquels il y en a deux qui représentent le combat d'Antellus & de Daretes avec leurs cestes, décrit dans

l'Enéide de Virgile. Dans le rez-de-chaussée, il y a deux piéces ornées de plusieurs statues, de bustes & de quelques tableaux. On y remarque le beau grouppe antique d'un Hermaphrodite, & un buste de César avec la tête de pierre de touche.

L'appartement du premier étage est décoré de tableaux de bons maîtres; parmi lesquels, il y a les portraits de Bartole & Baldus, fameux Jurisconsultes, par Raphael; une Bacchanale, une Judith, la Vierge avec S. Jerôme & S. Laurent, d'Annibal Carrache; Ariadne & Bacchus, du Titien; un beau tableau du Parmesan; un autre, de Jean Bellin; un S. François, du Correge; un école de musique, de Michel-Ange de Caravage; la Naissance de N. S., de Raphael; le portrait de la Reine Jeanne, de Leonard de Vinci & autres. Derriere la *Villa* Aldobrandini, on trouve

L'Eglise de S. Agathe des Goths.

Flavius Ricimerus Consul Romain fonda cette Eglise, qu'on appelle *in Suburra*. Le Goths Arriens s'en emparérent après que Théodoric Roi des Ostrogoths se fut rendu maître de Rome. S. Grégoire le Grand la rétablit ensuite, & la consacra de nouveau. Les Moines Benedictins l'ont possedée depuis le Pape Leon III. qui la leur avoit accordée, jusqu'à Gregoire XIII. qui

la donna aux Moines Olivetains du Mont Vierge qui en jouissent depuis l'an 1579. Elle est précédée d'un portique : la grande nef est séparée des bas côtés par douze colonnes antiques de granite d'ordre Ionique. Les Cardinaux Barberini l'ont décorée. La tribune & les deux côtés de la nef du milieu ont été peints par Paul Pérusien : l'Image de Notre Dame du Mont Vierge dans la chapelle à droite du maître Autel est d'Alexandre Francesi, Napolitain.

Tout proche est l'Eglise de S. Bernardin, avec le Monastere des Religieuses du Tiers Ordre de S. François. Le petit dôme de l'Eglise a été peint par Bernardin Gagliardi ; le tableau sur la porte latérale, est du cav. Baglioni, & les autres peintures sont de Clement Majoli. Retournant ensuite sur le haut du *Monte Magnanapoli*, prèsque en face de la *Villa* Aldobrandini, on voit

L'Eglise des SS. Dominique & Sixte.

Le Pape S. Pie V. fit bâtir cette Eglise avec le monastere pour les Religieuses de l'Ordre de S. Dominique, qui demeuroient auparavant près de l'Eglise de S. Sixte aux Thermes d'Antonin. Ensuite les Religieuses, vu le grand concours des Dames Romaines, firent rebâtir le Monastere & l'Eglise sur les dessins de Vincent de la Greca. On y monte par un double escalier à balus-

trade qui est très-estimé. Le beau portail est décoré de pilastres Composites placés sur un ordre Corinthien. Dans la premiere chapelle à droite, dont l'architecture est du cav. Bernin, les deux statues de N. S. & de la Madeleine sont de Raggi : à la seconde chapelle il y a un tableau de S. Pierre martyr, copié d'après l'original du Titien qui est à Venise : l'Image de S. Dominique à la troisième, est du Mola : celle de la Vierge au maître Autel passe pour avoir été peinte par S. Luc ; d'un côté, il y a une bataille, du Baldini, & de l'autre, une histoire à fresque, de Louis Gentile. Les peintures de la tribune & de la grande voûte de l'Eglise sont du Canuti, Bolonnois. Le Christ en Croix dans la chapelle à gauche est réputé une copie du cav. Lanfranc ; le tableau de la chapelle suivante est d'Allegrini ; & celui de la derniere est un des plus beaux ouvrages du Romanelli. On voit après

L'Eglise de S. Catherine de Sienne.

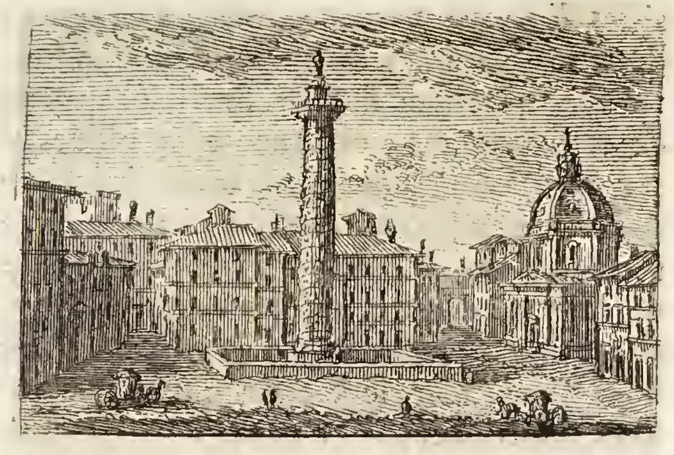
Cette Eglise avec le Monastere furent bâtis en 1563. aux fraix de Portia de Massimi pour les Religieuses Dominicaines. Ensuite elles rebâtirent l'Eglise, qui est précédée d'un portique de bon goût, d'après les dessins de J. B. Soria. Elle est ornée de peintures, dont les plus remarquables sont celles du premier Autel à droite,

où est représentée la Madeleine, peinte par le cav. Benoît Luti, ainsi que la voûte.

Dans le jardin du monastere il y a une grande tour qu'on voit encore du côté de la rue. Elle fut bâtie par Innocent III. de la Maison Conti, pour la défense de son palais, habité par ses parens. On appelle communement cette tour *delle Milizie*, parceque quelques-uns ont cru qu'elle avoit été elevée par Trajan & qu'il y avoit placé des soldats pour la garde de son *Forum*.

Cette partie du mont Quirinal est appellée vulgairement *Monte Magnanapoli*, par corruption, au lieu de dire *Balnea Pauli*, les bains de Paul Emile, qui étoient sur le penchant de la colline, où est aujourdhui le palais Ceva. Au bas de ce mont est la place de la

Colonne Trajane.



C'est l'un des plus beaux monumens de

l'ancienne Rome, & la plus superbe colonne qui y ait au Monde. Elle fut élevée vers le commencement du second Siécle par le Sénat & le Peuple Romain, en l'honneur de l'Empereur Trajan après la victoire qu'il remporta sur les Daces. Cette colonne est admirable par sa hauteur, & plus encore par la beauté des bas-réliefs, dont elle est ornée, qui représentent la premiere & la seconde expédition & la victoire remportée contre le Roi Decebale. Ces bas-réliefs sont correctement dessinés & très-bien éxécutés : on y compte plus de deux mille cinq cent figures toutes dans des attitudes différentes, sans compter celles des chevaux, des élephans, des armes, des machines de guerre, & une infinité d'autres qui forment une variété d'objets qu'on ne peut voir sans être saisi d'admiration. On a grossi les figures à mesure qu'elles s'eloignent de la vue, de sorte qu'on les distingue toutes avec une égale facilité. Sur le chapiteau de cette colonne, est encore le piédestal sur lequel étoit autrefois la statue colossale de Trajan, en bronze doré. Au lieu de cette statue, Sixte V. y fit placer en 1588. celle de S.Pierre Apôtre, en bronze, qui fut modellée par Thomas Porta. Le même Pape fit aussi dégager le terrein qui en encombrait entiérement le piédestal.

Au-bas d'un des côtés du piédestal

il y a une porte par laquelle on monte jusqu'au sommet de la colonne. L'escalier est de 185. marches, taillé dans les blocs mêmes de la colonne: l'on y a pratiqué 44.fenêtres qui éclairent cet escalier, & l'on trouve au sommet une balustrade dont on peut faire le tour pour jouir de l'aspect de Rome. La hauteur de cette colonne est de 118. pieds, y compris le piédestal de la colonne & celui de la statue : la colonne seule avec sa base & son châpiteau a 92. pieds. Le piedestal de la colonne en a 17., & celui de la statue en a 9. : le diamétre inférieur de la colonne est de 11. pieds 3. pouces, & le diamêtre supérieur est de 10. pieds; la statue en a 22. Cette colonne est formée de 34. blocs de marbre blanc posés à-plomb les uns sur les autres: le fust en a 23., le piedestal en a 8, la base un, le chapiteau un, & le piédestal de la statue un autre.

La magnificence de cette colonne repondoit à celle de l'ancien *Forum Trajani*, dont elle occupoit le centre. Ce *forum* ou place de Trajan étoit environné de grands portiques & d'édifices bâtis avec la plus grande somptuosité sur les dessins du celébre Appollodore. Il y avoit une Basilique, ou palais où les Consuls rendoient la justice: le Temple de Trajan, où étoit la bibliothéque Ulpienne, ornée des statues des Sçavants:

un superbe arc de triomphe à quatre faces égales, que le Senat fit élever à la gloire de ce Prince après sa mort ; & une belle statue équestre de Trajan en bronze doré : les statues, les corniches, les architraves & les frises qui décoroient ces édifices étoient aussi en bronze. Il seroit difficile de decrire toute la magnificence de cette superbe place. Trajan fit combler une vallée & abbaisser une partie du mont Quirinal pour applanir ce beau site.

Ammien Marcellin rapporte que quand l'Empereur Constance fils du Grand Constantin vint à Rome, il admira beaucoup la la grandeur & les beautés de la Ville; mais qu'en arrivant à la place Trajane, la surprise fut telle, qu'il ne put s'empêcher de dire que la renommée qui a toujours coutûme d'éxagerer les choses qu'elle annonce, n'avoit pû exprimer toute la magnificence des objets qui se presentoient à ses yeux. Le même Ecrivain ajoute, que ce Prince après avoir fixé les regards sur la statue équestre de Trajan, se vanta de faire jetter en fonte un cheval semblable à celui-là. Hormisdas fils du Roi de Perse qui suivoit l'Empereur en qualité d'otage, lui dit, je le crois Seigneur, mais il faudroit auparavant lui faire bâtir une écurie pareille à celle-ci.

Tous ces somptueux édifices ayant été ruinés par l'injure du tems & plus encore

par les destructions des barbares, il n'en reste plus que la colonne qui donne le nom à cette place qui est maintenant décorée par deux belles Eglises, dont la premiere est

L'Eglise du Nom de Marie.

Anciennement il y avoit-là une petite Eglise dédiée à la Vierge & à S. Bernard, qui appartenoit à une Confrèrie, établie par Innocent XI. en mémoire de la délivrance de Vienne, assiegée par les Turcs en 1683. Cette Eglise a été rebâtie dans la suite par la même Confrèrie sur les dessins de M. Derizet, Architecte François. Elle est de figure ronde, décorée d'un ordre Corinthien, au-dessus duquel est un Attique qui porte la coupole. Le tableau de S. Anne, est d'Augustin Masucci; le S. Bernard, est de Niccolas Ricciolini; & les SS. Pierre & Paul, de Laurent Masucci. A' droite sur la même place est

L'Eglise de S. Marie de Lorete.

Elle appartient à la Confrèrie des Boulangers qui la firent bâtir en 1507. sur les dessins d'Antoine de Sangallo, avec un hôpital pour les pauvres Boulangers malades. Cette Eglise qui est un octogone vouté en coupole, est ornée de pilastres Corinthiens, de stucs dorés & d'une double coupole comme celle de la Basilique de S. Pierre,

ouvrage estimé de Jacques del Duca, Sicilien. Le premier Autel à droite est orné de mosaïques, faites par Rossetti. On voit sur le second, une figure de marbre qui représente Ste. Susanne: elle est pleine de grace, bien drappée, & on la regarde comme un chef-d'œuvre de François Flamand. Le maître Autel est décoré de différentes statues, parmi lesquelles, on remarque les Anges, qui sont d'Etienne Maderne. Les deux tableaux latéraux sont du cav. Cesari.

En sortant de cette Eglise, il faut prendre la rue à droite : elle conduit à la place des Saints Apôtres, ornée de beaux palais, dont le premier à droite est le palais Impériali, qui renferme une bonne bibliothéque publique au rez-de-chaussée. De l'autre côté est le palais Bolognetti. Ensuite vient le

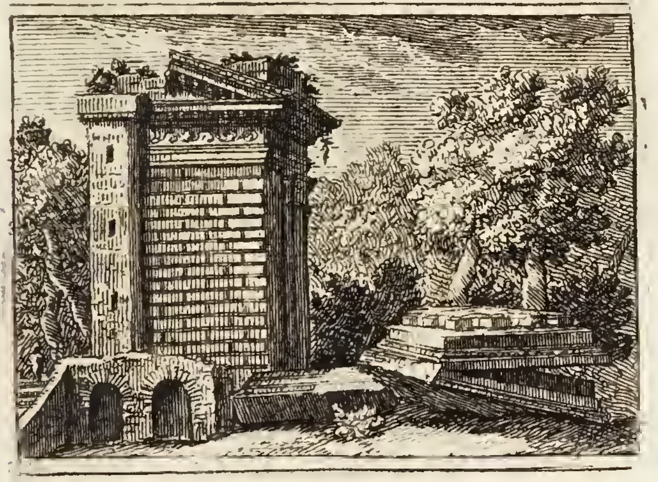
Palais Colonna.

Parmi les beaux édifices qui entourent la place des Saints Apôtres, ce palais tient le premier rang. Il est situé au pied du mont Quirinal, à l'extrêmité d'une vaste cour qu'on traverse pour y arriver. Il appartient au Prince Colonna, Grand Connètable du Royaume de Naples. Ce fut le Pape Martin V. de cette illustre Maison qui en commença la bâtisse, qui a été depuis augmentée & ornée par les Princes & les Cardinaux de cette même Maison.

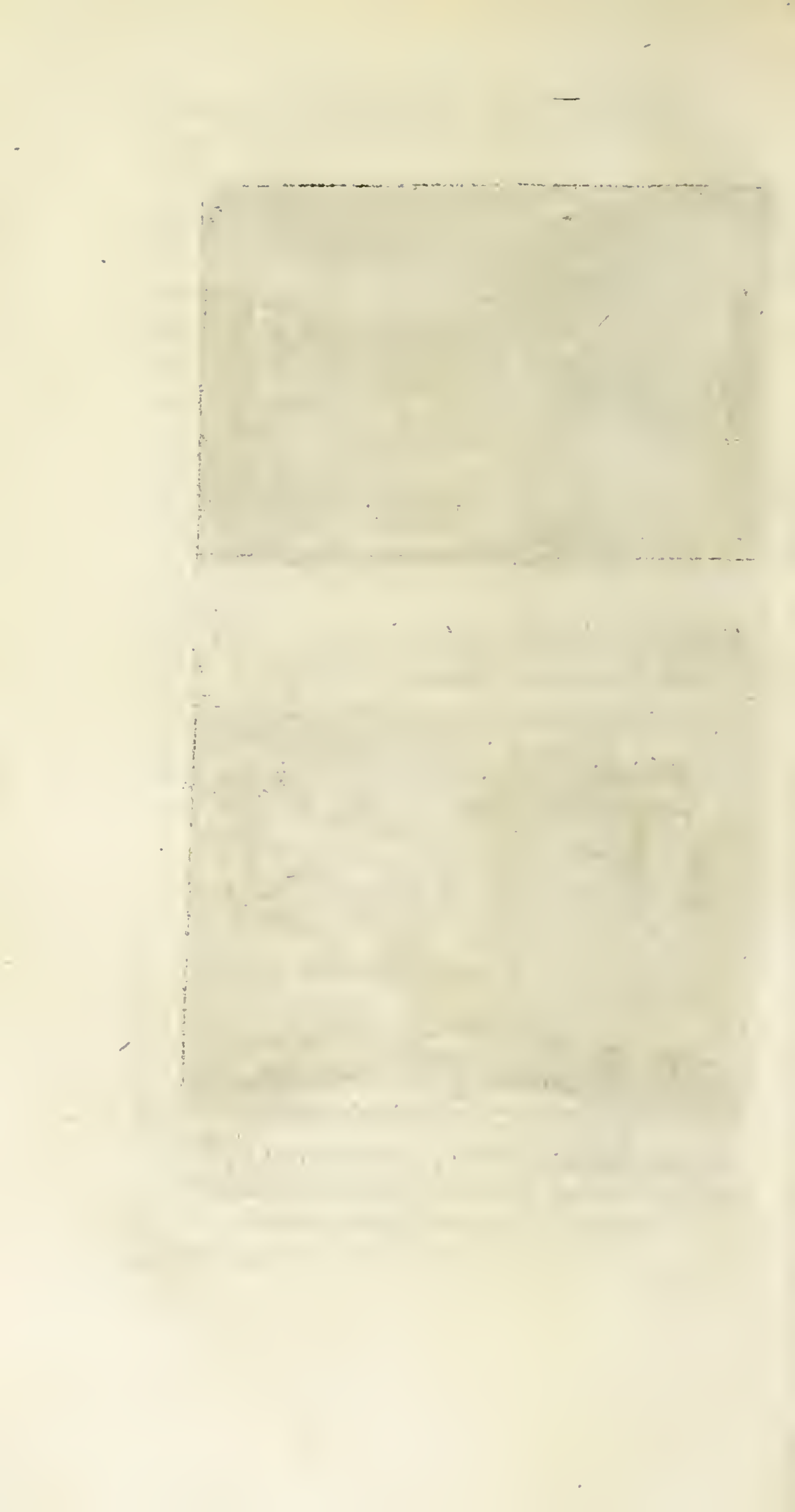


260

Palatium Comestabilis Columnę juxta Ecclesiā duodecim Sanctorum Apostolorū.



Ruinę Templi Solis, prout erant XV. Sęculo intra hortum ejusdem palatii supra Montem Quirinalem.



Quoique ce palais par son extérieur n'offre pas des décorations d'une belle architecture, son intérieur est cependant magnifique par les grands & beaux appartemens qu'il renferme. La collection de tableaux qui ornent ce palais, est une des plus riehes & belles qui soit à Rome: on y compte plus de trois mille tableaux de tous les plus habiles maîtres. Dans le rez-de-chaussée il y a à voir cinq pieces ornées de belles fresques. La voûte de la premiere piéce a été peinte par le Pomarancio. Les beaux paysages de la seconde piéce sont de Gaspard Poussin: la voûte est du Pomarancio. Les marines dans la troisième pièce sont du Tempesta; & la voûte est du Pomarancio. Les paysages de la quatrième piéce sont de Gaspard Poussin; la voûte est du cav. d'Arpin. Les fresques de la derniere piéce sont des éleves du Poussin & de l'Albani. Il y a aussi une belle Bibliothéque où on voit un beau bas-rélief antique qui représente l'apothéose d'Homére.

Dans le grand escalier, on trouve une statue d'un Roi barbare, & une tête de Méduse en bas-rélief de porphyre. La grande salle dont la voûte a été peinte par Lanfranc, est ornée de plusieurs portraits d'Hommes savants de la Maison Colonna, & d'un buste colossal d'Aléxandre le Grand.

Les appartemens renferment differentes

suites de chambres decorées de tableaux des plus célébres peintres. On y remarque sur-tout un tableau qui représente Hérodias portant la tête de S. Jean . du Titien ; un David, du Guide ; une Ste. Marguerite, du même ; une Ste. Famille d'André del Sarto; Venus & Adonis,célébre tableau, du Titien; l'Aigle du Jupiter qui enlêve Ganimede , du même ; deux Vénus sortant du bain , du Correge ; Ste. Marie Madeleine au tombeau, d'Annibal Carrache ; la Vierge avec l'Enfant Jesus , de Raphael ; le Pere Eternel, la Vierge avec l'Enfant Jesus & d'autres Saints , du même .

La grande galerie a deux sallons aux deux bouts , qui n'en sont separés que par deux colonnes Composites de jaune antique . Cette galerie est la plus magnifique qu'il y ait à Rome ; elle a 212. pieds de long , sur 35. de large ; elle est ornée de pilastres Corinthiens de jaune antique, entre lesquels il y a des croisées & des trophées en stucs dorés; la voûte est peinte,& le tout ensemble fait un grand effet . Dans le sallon qui precéde la galerie , on voit de bons paysages de Gaspard Poussin ; une belle marine de Salvator Rosa; un autre tableau du même , représentant un Hermite qui preche dans la campagne; plusieurs grands paysages, de Claude Lorrain. Dans le sallon qui est à l'autre extremité de la

galerie, il faut remarquer la mort de Regulus, beau Tableau de Salvator Rosa; un bel André del Sarto, & plusieurs bons tableaux Venitiens.

Dans la voûte de la galerie, est peinte par Jean Coli & Philippe Gherard, Lucquois, la bataille de Lépante, où commandoit Marc-Antoine Colonna. Cette galerie est decorée de statues & de superbes tableaux du Guide, de Paul Veronese, du Guerchin, du Titien, du Carrache, de Rubens & d'autres bons maîtres, dont il seroit trop long de faire le detail.

On voit dans une galerie de cartes geografiques peintes sur mur, une colonne torse de marbre rouge Egyptien, ornée d'un triomphe avec une figure de Pallas au-dessus. On prétend que c'étoit la colonne Militaire, *Columna Bellica*, qui étoit devant le Temple de Bellone, & du pied de laquelle on décochoit une flêche pour déclarer la guerre. Au côté droit du même palais, on voit

L'Eglise des XII. Saints Apôtres.

Cette Eglise qui donne le nom à la place fut bâtie dès le tems de Constantin. Elle fut cedée aux Mineurs Conventuels par Pie II. Dans la suite Martin V. la rebâtit. Enfin sous le Pontificat de Clement XI. l'intérieur fut renouvellé avec beaucoup

de magnificence sur les dessins du cav. Fontana. En entrant dans le portique, on voit à droite une aigle antique en basrélief, ornée de feuillages. L'Eglise est divisée en trois nefs ; celle du milieu qui a 261. pieds de long, sur 55. de large, est ornée d'un ordre de pilastres Corinthiens, qui soutiennent la grande voûte, qui a été peinte par J. B. Gauli, dit le Baciccio. La premiere chapelle à droite dédiée à S. Bonaventure, a été decorée de beaux marbres depuis peu d'années & d'un tableau peint par Nicolas Lapiccola. Dans la seconde, il y a sur l'Autel un tableau qui représente l'Assomption de la Vierge, du Corrade. La chapelle suivante dans la croisée est décorée de huit colonnes & d'un tableau de S. Antoine de Padoue, du cav. Benoît Luti. Le tableau du maître Autel est de Dominique Muratori. Sous cet Autel, on conserve les corps de S. Jacques & de S. Philippe Apôtres. Le S. François dans la chapelle de l'autre côté, est de Joseph Chiari: le tableau de la chapelle suivante dédiée à S. Joseph de Copertino, est de M. Cadés ; cette chapelle est ornée de deux colonnes de verd antique qui la rendent majestueuse. Dans la derniere chapelle il y a un tableau du Sermonete. Sur la porte de la Sacristie sera placé le tombeau du Pape Clement XIV. auquel travaille actuellement M. Ca-

nova, habile sculpteur Venitien, qui a été aussi chargé de celui de Clement XIII. qui doit être placé à S. Pierre au Vatican. Vis-à-vis de cette Eglise est le

Palais Bracciano.

Le Cardinal Flavius Ghigi Neveu d'Alexandre VII. fit bâtir ce beau palais sur les dessins de Charles Maderne, à l'exception de la façade qui est du cav. Bernin. Balthazar Odescalchi Duc de Bracciano ayant acquis ce palais, son fils en augmenta l'étendue sur les mêmes dessins. La cour est entourée de portiques sous lesquels on voit les statues des Empereurs Claude & Maximien: il y en a encore d'autres sur l'escalier.

On trouve dans ce palais un Cabinet de medailles antiques & modernes qui appartenoit autrefois à la Reine Christine; il est riche en pierres gravées, & sur-tout d'un camée d'agathe Orientale qui a six pouces de haut, sur quatre de large, & qui représente les têtes d'Alexandre & de sa mere Olympie. Pierre Bellori a donné la description de ce recueil en deux volumes avec figures gravées.

A' gauche de ce palais au fond de la même place est situé le palais Muti-Papazzurri, que le Roi Jacques Stuard a habité jusqu'à sa mort arrivée en 1767.

La rue qui est à gauche de ce palais con-

duit à la place qu'on appelle de la *Pilotta*, où l'on trouve un autre palais Papazzurri, & celui du Prince de Piombino. C'est ici qu'étoit le portique de Constantin & le bel escalier qui conduisoit à ses Thermes situés, comme j'ai dit, sur le mont Quirinal. On a tenu autrefois le marché aux cochons sur cette place & on l'appelloit alors *Forum Suarium*. Après avoir passé cette place, on voit à gauche le palais Grimaldi & vis-à-vis

L'Eglise de Ste. Croix des Lucquois.

Cette Eglise étoit autrefois dédiée à S. Nicolas de Bari: ensuite elle fut rebâtie en 1575. pour servir au Couvent des Capucins. Ces Réligieux ayant été depuis transférés dans le Couvent qu'ils occupent près de la place Barberini, Urbain VIII. en 1631. la donna aux Lucquois, qui la dédiérent au célébre Crucifix de Lucques. Ils en ont renouvellé la façade & ont décoré l'intérieur de peintures faites par Lazare Baldi, par Dominique Muratori, par Jean Coli, & par Philippe Gherardi.

Tout près de-là, on trouve la rue qui conduit à *Monte Cavallo*; dans cette rue à gauche est le Monastere des Réligieuses de S. Dominique, dont l'Eglise, dédiée à N. D. de l'Humilité, est ornée de marbres, de statues & de différentes peintures.

Dans l'autre rue à droite est le Monastere des Religieuses Augustines, avec une petite Eglise dédiée à N. D. des Vierges. Elle a été rébâtie en 1627. & ornée de marbres, de statues & de differentes peintures faites per Geminiani, Mercati, & autres.

En retournant sur ses pas jusqu'à la place des SS. Apôtres, on voit vis-à-vis du palais Colonna, celui de Ruffo. Dans la rue qui est à droite de ce palais, est située

L'Eglise de S. Romuald & l'Hospice des Camaldules.

Le Pape Grégoire XIII. transporta ces Religieux dans cet endroit, lorsqu'il érigea le Collége Romain, où ils étoient auparavant. Le tableau qu'on voit sur le maître Autel est un des plus beaux tableaux d'André Sacchi, qui représente S. Romuald Fondateur de cet Ordre, prêchant ses Camaldules. La fuite en Egypte dans une des chapelles latérales est d'Alexandre Turchi; & l'autre, est de François Parone.

De-là on passe à la rue du Cours, qui se termine près de-là. On voit de ce côté, sur la place du palais de Venise, le palais Ranuccini & celui de Bolognetti, fait sur les dessîns de Charles Fontana.

A l'extremité de la rue du Cours, on trouve à gauche le palais Paracciani. Ensuite passant sous l'arc qui est appuié au

palais de Venise, on arrive d'abord à la place de S. Marc qui prend son nom de

L'Eglise de S. Marc.

C'est une des plus anciennes Eglises de Rome. Le Pape S. Marc y avoit été ordonné Prêtre sous le Regne de Constantin. Ce Saint Pontife l'ayant faite reconstruire, la dédia de nouveau à S. Marc l'Evangeliste. Cette Eglise est Collegiale & Paroissiale: elle est annexée au palais de Venise. Gregoire IV. la fit reparer, & le Cardinal Ange Quirini, Vénitien, l'a décorée de marbres & particulierement le maître Autel, sous lequel on conserve le Corps du S. Pontife, les Reliques de S. Marc l'Evangeliste & celles des Martirs Saints Abdon & Sennen.

Cette Eglise est à trois nefs, separées par vingt colonnes Ioniques, incrustées de jaspe de Sicile. La nef du milieu est ornée de bas-réliefs de Pierre Pacilli & de tableaux de differens maîtres, c'est-à-dire du Mola, d'Allegrini, de Guillaume Canini, du Bourguignon & de Fabrice Chiari. Le tableau de la Resurrection de N. S. au premier Autel des bas-côtés à droite, est de Palme; les latéraux & la voûte sont du Tintoret, tous deux celébres peintres Venitiens: celui de la seconde chapelle est de Louis Gentile: le tableau du troisième Autel, est de Charles Maratte: celui de la chapelle suivante est du

cav.Gagliardi. La belle chapelle de S.Marc est faite sur les dessins de Pierre de Cortone; le tableau de l'Autel est de Pierre Perugin,& les tableaux latéraux sont du Bourguignon. La tribune du maître Autel est décorée de trois grands tableaux; celui du milieu qui représente S.Marc l'Evangeliste avec le lion, est un des bons ouvrages du Romanelli; les deux latéraux sont du Bourguignon. Le tableau de l'Autel après la Sacristie qui répresente la Conception de la Vierge, est de Ciro-Ferri: celui de l'Autel suivant est de François Mola. Le Pape Clement XIII. a fait rebâtir la belle chapelle suivante, & l'a dédiée au Bienheureux Gregoire Barbarigo Cardinal & Evêque de Padoue, après l'avoir Beatifié: le tableau de cet Autel est du cav. Mazzanti. Suivent les fons baptismaux où on voit un tableau de la Vierge & deux latéraux, de Charles Maratte. Dans cette Eglise il y a plusieurs tombeaux, faits par Fancelli, Monaldi, & autres.

A' coté de cette Eglise il y a une chapelle érigée par un Ambassadeur de Venise en l'honneur de Notre Dame.

En retournant sur ses pas, après avoir passé l'arc de Venise, on trouve dans la rue à droite, une petite place qu'on appelle *di Macel de' Corvi*, c'est-à-dire de la Boucherie des Corbeaux. Suivant la même rue,

au pied de la montée, appellée de Marforio, à cause qu'il y avoit autrefois une statue de Marforio, on voit à gauche un ancien monument de Cajus Publius Bibulus, avec une inscription qui est presque effacée.

En descendant dans la premiere rue à gauche, on trouve la petite Eglise paroissiale de S. Laurent. Tout proche est

L'Eglise & le Monastere du S. Esprit.

Petronille Capranica Dame Romaine érigea en 1432. cette Eglise avec le Monastere pour des Chanoinesses de S. Augustin qui s'honorent de la protection des Rois de France, Grands-Maîtres de l'Ordre du S. Esprit. Ces Religieuses après avoir fait restaurer leur Eglise en 1582. firent incruster de beau marbre les pilastres. Le tableau du maître Autel est de Louis Garzi; les peintures à fresque qui sont autour de l'Autel de la Vierge sont de Balthasar Croce. La chapelle du Crucifix, decorée de peintures de Jean de Vecchi, renferme un Tabernacle enrichi de pierres précieuses.

Peu après est située l'Eglise de S. Euphemie, qui est annexée au Conservatoire, fondé par le Cardinal Baronius en faveur des pauvres Filles.

Suivant la même rue, on voit d'abord la petite Eglise paroissiale de S. Marie *in Campo Carleo* qui a été rebâtie en 1766. De l'au-

tre côté de la rue est l'Eglise de S. Urbain, avec le Monastere des Capucines, où l'on reçoit les Filles de S. Euphemie, Elle fut réparée par ordre du même Card. Baronius.

Cette rue appellée Alexandrine aboutit derriere le Temple de la Paix, où étoit autrefois le *forum* ou la place de César, celébre par le Temple de Vénus. Cet emplacement jusqu'à l'Eglise de S. Quirice & Julite, se nomme *de' Pantani*, qui veut dire des marais, parceque ce lieu étant autrefois fort-bas, étoit très-marécageux; mais le Cardinal Alexandrin le fit rehausser, & particulierement cette rue, qui porte encore son nom.

En suivant la même rue Alexandrine, on trouve à droite l'Eglise de S. Agathe des Tisserands, qui est desservie par des Religieux Nazzaréens. Cette Eglise s'appelloit autrefois *S. Marie in Macello Martyrum*, à cause de l'horrible boucherie qu'on y faisoit des Chrêtiens dans le tems des persécutions, & dont un grand nombre furent jettés dans un puits qu'on y voit encore. Vis-à-vis de cette Eglise étoit l'ancien Temple de la Terre, *Templum Telluris*. Tout proche de-là, on voit les restes du

Temple de Pallas.

Cet ancien Temple qui faisoit partie de la décoration du *Forum* de Nerva, est à-

présent demi enterré & presque ruiné. Les deux grosses colonnes de marbre cannellées d'ordre Corinthien, ont dix pieds & demi de circonférence. L'entablement qu'elles soutiennent est magnifique, d'un travail exquis & délicat, ainsi que les figures en bas-rélief de la frise, quoique mutilées, qui représentent les arts de Pallas: au-dessus il y a un second ordre d'architecture Attique, au milieu duquel est placée la figure de la Déesse en bas-relief. De-là on prend à gauche, & l'on trouve

L'Arc dei Pantani, *& les Restes de la Basilique du* Forum *de Nerva.*

Le *Forum* ou la place de Nerva étoit une des plus magnifiques de Rome. Elle étoit entourée d'un mur fort haut & épais fait de pierres unies sans ciment, mais percé de distance en distance, & dont les ouvertures ressembloient à des arcades. La commodité du passage par le moyen de ces arcades dans les places d'Auguste & de Trajan, au milieu desquelles étoit située celle de Nerva, lui fit donner le nom de *Forum Transitorium*. C'est un reste de ce mur avec son arcade que présente ma seconde planche, connu aujourdhui du vulgaire sous le nom d'Arc *dei Pantani*, nom qu'il a tiré de sa situation basse, comme j'ai dit ci-dessus.

Ruinę Fori Nervę, prout erant Anno 1570. iuxta Templum Palladis.



Ruinę ejusdem Fori, sicut prope Arcum vulgo dictum = dei Pantani = modo videntur.



Cette place fut commencée par Domitien, achevée par Nerva, & augmentée par Alexandre Sevére. Elle étoit decorée de Temples, de Basiliques & de portiques ornés de statues & de trophées. Un de ses principaux édifices consistoient dans une Basilique qui étoit un lieu où les Magistrats tenoient leur Tribunal, & rendoient la justice au Peuple: on peut dire même que c'étoit-là le principal usage & la premiere institution des places à Rome.

Les trois colonnes & le pilastre qu'on voit à-présent, tout proche de l'arc *dei Pantani* sont un reste du superbe portique de la Basilique de Nerva. Elles sont de marbre Grec cannellées, d'ordre Corinthien, de six pieds de diametre, & de la hauteur de 60. pieds. L'architrave qui forme une masse considérable, est sculptée de feuillages & d'autres ornemens d'un travail si exquis qu'il sert de modele aux Architectes.

Un autre édifice considérable, c'étoit le Temple même de Nerva, bâti à son honneur par l'Empereur Trajan, & qui étoit vis-à-vis le Temple de Pallas. On voyoit encore du tems de Paul V. sept grandes colonnes cannellées qui soutenoient un magnifique frontispice, superbes restes de ce Temple, ainsi que le présente ma premiere planche. Ce morceau d'antiquité fut dé-

moli sous Paul V. pour employer les marbres à la construction de la fontaine de S. Pierre *in Montorio*.

L'autre édifice qui décoroit singulierement cette place, c'étoit le Temple de Janus. Ce Temple avoit quatre façades, chacune tournée vers une des quatre grandes places, au milieu desquelles il étoit élevé. Ce fut dans cette place de Nerva, qu'Alexandre Sevére fit mourir ètouffé dans la fumée d'un feu de paille & de bois verd Vetronius son favori, qui pour s'attirer des présens, promettoit faussement à plusieurs personnes les graces du Prince; il y avoit un héraut qui crioit en même tems, celui qui a vendu de la fumée, est puni par la fumée.

Le clocher qui est placé sur l'architrave de la Basilique de Nerva, appartient à l'Eglise de l'Annonciation, des Religieuses Néophites qui vivent sous la regle de S. Dominique. Cette Eglise avec le Monastere qu'on trouve près de l'Arc *dei Pantani*, a été bâtie sur les restes de la même Basilique. Les anciennes murailles qui sont fort hautes & formées de gros blocs de pierre, servent de façade à l'Eglise & au monastere.

Presque en face de ce Monastere est le palais Grillo, divisé en deux corps de logis joints par une arcade. On passe sous cette arcade pour aller à *Monte Cavallo*; mais

sans y passer, on voit un peu plus haut le Collége des Hibernois fondé en 1628. par le Cardinal Louis Ludovisi. Retournant sur ses pas, & repassant devant l'arc des Pantani, on trouve sur la gauche

L'Eglise des SS. Quirice & Julite.

Le Pape Sixte IV. renouvella cette ancienne Eglise, & Benoît XIII. la donna aux Réligieux Dominicains. Elle est Paroisse, & n'a rien de remarquable.

La Tour des Conti qu'on voit tout près de-là, est une vieille tour de brique, que quelques-uns ont pris pour antique, & qui cependant n'a été elevée que par le Pape Innocent III. de la Maison Conti, aussi bien que celle qu'on appelle *Torre delle Milizie*, qui est dans le jardin du Monastere de S. Catherine à *Monte-Magnanapoli*.

Ensuite suivant la rue qui conduit derriere le Temple de la Paix, on trouve au bout le Conservatoire des Mendiantes, où sont entretenues plus de cent Filles.

Plus loin, on trouve la petite Eglise de S. André, appellée *in Portogallo*, par corruption du nom de *busta Gallica*, à cause que c'étoit la sepulture des Gaulois qui perirent au premier sac de Rome. Cette Eglise appartient à la Confrèrie des Fripiers.

De-là tournant à gauche, on trouve l'Eglise de Notre Dame du bon Conseil,

qui appartient à une Confrèrie de ce nom.

Ensuite entrant dans la rue qui conduit à l'Eglise de S. Marie des Monts, on voit d'abord la petite Eglise paroissiale de S. Sauveur, qu'Urbain VIII. unit au Collége des Cathécumenes. Le Curé de cette Eglise a soin d'instruire dans les Misteres de la Religion Chrêtienne les Cathécumenes, c'est-à-dire les Juifs qui veulent abjurer. De l'autre côté, il y a l'Oratoire de S. Jean Baptiste, & le Conservatoire des femmes Cathécumenes, où elles sont encore instruites.

Après la paroisse de S. Sauveur, est le College des Néophites ou nouveaux baptisés qui veulent embrasser l'Etat Ecclésiastique. Ce collége fait sur les dessins de Gaspard de Vecchi, a été fondé par le Cardinal de S. Onuphre, Frere d'Urbain VIII. Suit

L'Eglise de S. Marie des Monts.

Cette Eglise est ainsi appellée, parcequ'elle est située entre les monts Quirinal, Viminal & Esquilin. Elle fut bâtie vers l'an 1597. sur les dessins de Jacques de la Porta, qui l'a ornée d'un beau portail. On voit dans les chapelles des tableaux de César Nebbia, du cav. Guidotti, du Nogari, & d'autres. Cette Eglise est desservie par des Clercs qu'on appelle *Pii Operari*, qui ont la direction du Collége des Néophites.

Vis-à-vis est le Monastere des Capucines avec l'Eglise dédiée à la Conception, qui n'a de remarquable qu'un tableau du Romanelli. A côté est la Confrèrie de N. Dame des Neiges.

Ensuite on trouve la place des Monts, ornée d'une belle fontaine, faite par ordre de Sixte V.; où est l'Eglise de S. Marie *del Pascolo*, qui est dédiée aux SS. Serge & Bacchus, & qui est à-présent desservie par des Moines de S. Basile, qui y célébrent l'Office Divin selon le rite Ruténe. Auprès est une petite Eglise qu'on appelle S. Sauveur *aux trois Images*, desservie par la Confrèrie de S. François de Paule.

En suivant la rue à gauche, on trouve l'Eglise de S. Laurent *in Fonte*, où S. Laurent fut detenu prisonier dans la maison du Tribun Hyppolite. Le cav. d'Arpin a peint l'Image de la Vierge, qui est dans la seconde chapelle à droite: les autres peintures sont du Speranza. Un peu plus haut est

L'Eglise & le Monastere de S. Laurent in Panisperna.

Cette ancienne Eglise occupe l'emplacement des Thermes d'Olympiade, où selon la tradition, S. Laurent souffrit le martyre, roti sur un gril de fer. Le nom de Panisperna lui vint de ce que Perpenna noble Romain y avoit sa maison. Les Religieuses

Claristes qui occupent le Monastere & l'Eglise l'ont ornée de marbres, de stucs dorés & de peintures d'Antoine Nesti, de Joseph Ranucci, d'Antoine Bicchierai & de Joseph Montanari. De l'autre côté de la rue presque vis-à-vis, est le palais Cimarra occupé par le Ministre de Portugal.

En arrivant à la place principale de S. Marie Majeure, dans la rue vis-à-vis, on voit le Monastere des Religieuses Baptistines avec une petite Eglise que fit bâtir le Cardinal Pallavicini, Secrétaire d'Etat sous Clement XIV. & Pie VI.

Vis-à-vis de l'Eglise il y a le palais Gaetani, & à quelque distance de-là on trouve à gauche l'ancienne Eglise de S. Mathieu *in Merulana*, que S. Clet Pape fit titre de Cardinal & y bâtit un hôpital pour les péllérins. Paschal II. en 1110. la repara, & Sixte IV. la donna aux Religieux Hermites de S. Augustin qui actuellement la desservent. On trouve ensuite à droite dans la même rue

L'Eglise des SS. Marcellin & Pierre.

C'est aussi une ancienne Eglise erigée dans les premiers Siecles du Christianisme. Elle fut rebâtie en 1256. par Alexandre IV. pour suppléer à une autre Eglise des mêmes Saints, à deux milles hors de la porte Majeure, dont on voit encore les restes, à

côté de celle de S.Hélene que fit bâtir Constantin, comme je l'ai remarqué à la page 144. Clement XI. la donna aux Moines Maronites de l'Ordre de S. Antoine; mais Benoît XIV. en 1751. après l'avoir faite rebâtir, sur les dessins du Marquis Teodoli, la ceda avec le couvent aux Religieuses de S.Thérese qui auparavant avoient leur Monastere auprès de l'Eglise de Ste. Luce aux boutiques obscures. Les Religieuses ont orné l'Eglise de différentes peintures & ont augmenté la bâtisse du monastere.

Retournant sur ses pas, dans la premiere rue à gauche, on trouve le Conservatoire des *Vipereschee*, fondé en 1668. par Livie Vipereschi, noble Romaine, en faveur des pauvres filles Orphélines. Ensuite Camille Orsini Princesse Borghese y fit bâtir l'Eglise qui est dediée à la Conception de la Vierge.

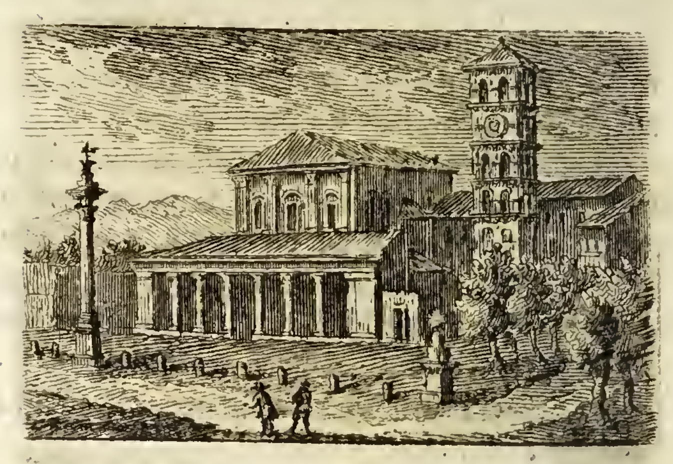
Tout près de-là, on voit l'arc de Galien, dont j'ai parlé dans la seconde Journée. Après avoir traversé cet arc, il faudra suivre la rue qui est entre l'Eglise de S.Eusebe, & celle de S. Antoine pour arriver à la

Porte S. Laurent.

Les Anciens ont donné différens noms à cette porte. Ils l'ont appellée Esquiline à cause du mont Esquilin qui en est proche: Tiburtine, parcequ'elle conduit à Tivoli,

en Latin *Tibur* : enfin *inter aggeres*, parceque qu'elle avoit à ses côtés les remparts de Tarquin le superbe, & du Roi Servius. Sixte V. a fait bâtir le reservoir de l'eau Felice à gauche de cette porte qu'on appelle aujourdhui de S. Laurent, parceque à un mille de distance on trouve la

Basilique de S. Laurent.



L'Empereur Constantin le Grand fit bâtir cette Basilique vers l'an 330. à l'endroit appellé *Campo Verano*. Ste. Cyriaque Dame Romaine étant devenue propriétaire de ce champ, y fit établir le Cimetiere à côté de l'Eglise pour y enterrer les corps des Martyrs. Les Papes ont eu soin en différens tems d'entretenir cette Basilique jusqu'en 1647. qu'elle est passée à la possession des Chanoines Réguliers de S. Sauveur de la Congrégation de Bologne, qui l'ont faite

reparer, orner la Confession du Saint, & refaire les sept Autels avec des peintures qui les décorent.

Le portique de cette Basilique est orné de six belles colonnes & de peintures antiques, parmi lesquelles il y en a une qui représente le Pape Honoré III. donnant la Communion à Pierre de Courtenay Comte d'Auxerre, couronné dans cette Basilique, en 1216, Empereur de Constantinople, avec Iolande son Epouse.

Cette Basilique est une des cinq Patriarchales, & des sept Eglises privilegiées de Rome. Elle est à trois nefs, & à deux rangs de 22. colonnes de granite Oriental, décorée de tableaux, de mosaïques, de beaux tombeaux antiques, & de deux jubets nommés en Latin *Ambones*, qui servoient à chanter les Epitres & les Evangiles. Le baldaquin du maître Autel est soutenu par quatre colonnes de porphyre. C'est dans la chapelle souterraine, qu'on appelle la Confession de S. Laurent, que repose le corps de ce Saint martyr, avec une partie de celui de S. Etienne. L'arriere choeur est soutenu par dix colonnes, dont les chapiteaux sont d'ordre Corinthien très-estimés. Elles sont enterrées jusqu'aux deux tiers de leur hauteur, & portent une frise chargée de belles arabesques en bas-rélief, sur laquelle sont placées dix autres colonnes

du même ordre, surmontées d'arcs qui soutiennent un plafond orné de bas-réliefs.

Le tableau du premier Autel en entrant à droite est de Sottino Bolonnois; ceux du second, & du troisième sont d'Emile Savonanzio ; tous ces morceaux de peintures sont fort-estimés. Les fresques qui sont entre les chapelles & qui représentent l' histoire des Martyrs, sont de Dominique Rainaldi. La chapelle souterreine qui est de l'autre côté proche de la tribune est très-celébre, parceque l'Autel de cette chapelle est le premier des Autels privilegiés. C'est de-là qu'on passe au Cimetiere de S. Cyriaque. En revenant à l'Eglise, on voit le beau tableau de Jean de Serodine d'Ancone, qui représente le Saint distribuant aux pauvres les trèsors de l'Eglise. La Vierge qui est sur l'Autel suivant, est du Sottino, de même que la décollation de S. Jean Baptiste du dernier Autel. Les fresques entre ces Autels sont d'Antoine & François éleves du cav. Vanni. Les deux tombeaux aux côtés de la porte du Cimétiere sont executés d'aprés les dessins de Pierre de Cortone.



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

QUATRIEME JOURNÉE.


Rois belles rues aboutissent à la place du Peuple, celle du Cours, celle du Babuino, & celle de Ripette. Nous avons parcouru les deux premieres, il faut examiner à-présent ce qu'il y a de remarquable dans la

Rue de Ripette.

Cette grande rue s'appelle de Ripette parcequ'elle conduit au petit port nommé de *Ripetta*. Sur la droite, en entrant dans cette rue, on voit le palais Capponi, où sont dans le vestibule & dans la cour plusieurs bas-réliefs & inscriptions antiques.

Suit le Conservatoire qu'on appelle de la Divine Providence, qui fut fondé vers l'an 1676. des liberalités d'Innocent XI. & d'autres bienfaiteurs. Ses revenus suffisent à l'entretien de cent Jeunes-filles honnêtes, & c'est un Cardinal & un Prélat qui en ont la direction. L'Eglise dédiée à S. Michel est dans l'intérieur; les tableaux des Autels sont de Placide Costanzi.

Un peu plus avant sur la gauche, on trou-

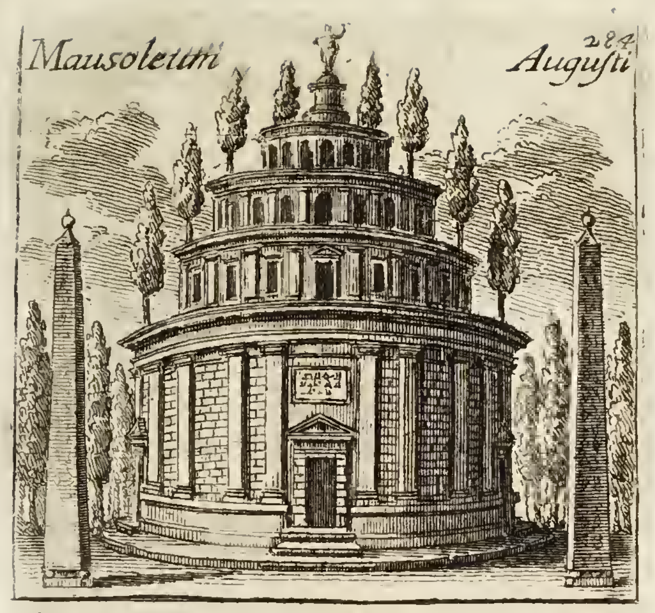
ve la petite Eglise qu'on appelloit autrefois de S. Marie *in Augusta*, à cause qu'elle est auprès du tombeau d'Auguste,& qu'on appelle aujourdhui de S. Marie *Porta Paradisi*, sans sçavoir l'origine de cette dénomination. Elle fut rebâtie vers l'an 1628. sur les dessins d'Ange Torrone. Ensuite elle a été décorée du fonds d'un legs que lui fit Mathieu Caccia, Medecin de l'hôpital de S. Jacques, auquel elle est annexée. La forme est octogone voutée en coupole avec des pilastres pliés dans les angles. On y remarque trois beaux Autels en marbre, ornés de bas-réliefs, de bonnes peintures, & de deux beaux tombeaux.

Clement XII. destina l'emplacement vis-à-vis de cette Eglise aux chantiers de bois à bruler pour l'approvisionnement de la Ville.

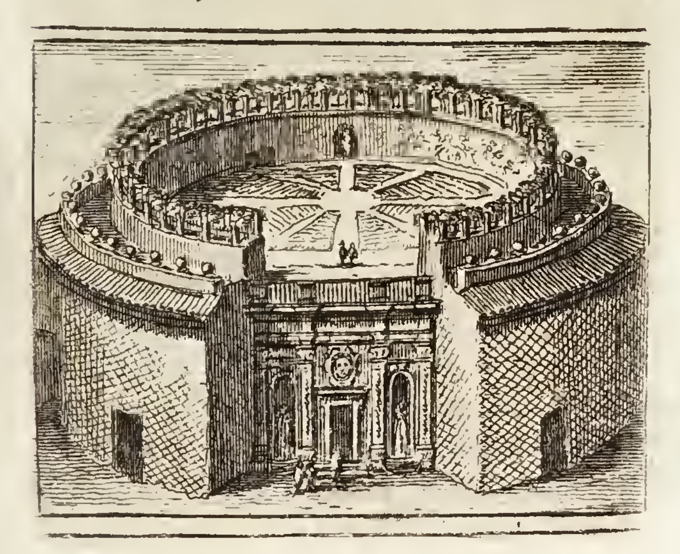
En entrant dans la rue à gauche, qu'on nomme des Pontifes, à cause de quelques médaillons de Papes qui y étoient autrefois, on trouve à droite le palais Correa, qui sert de logement aux Etrangers. Dans la cour de ce palais, on voit les restes du

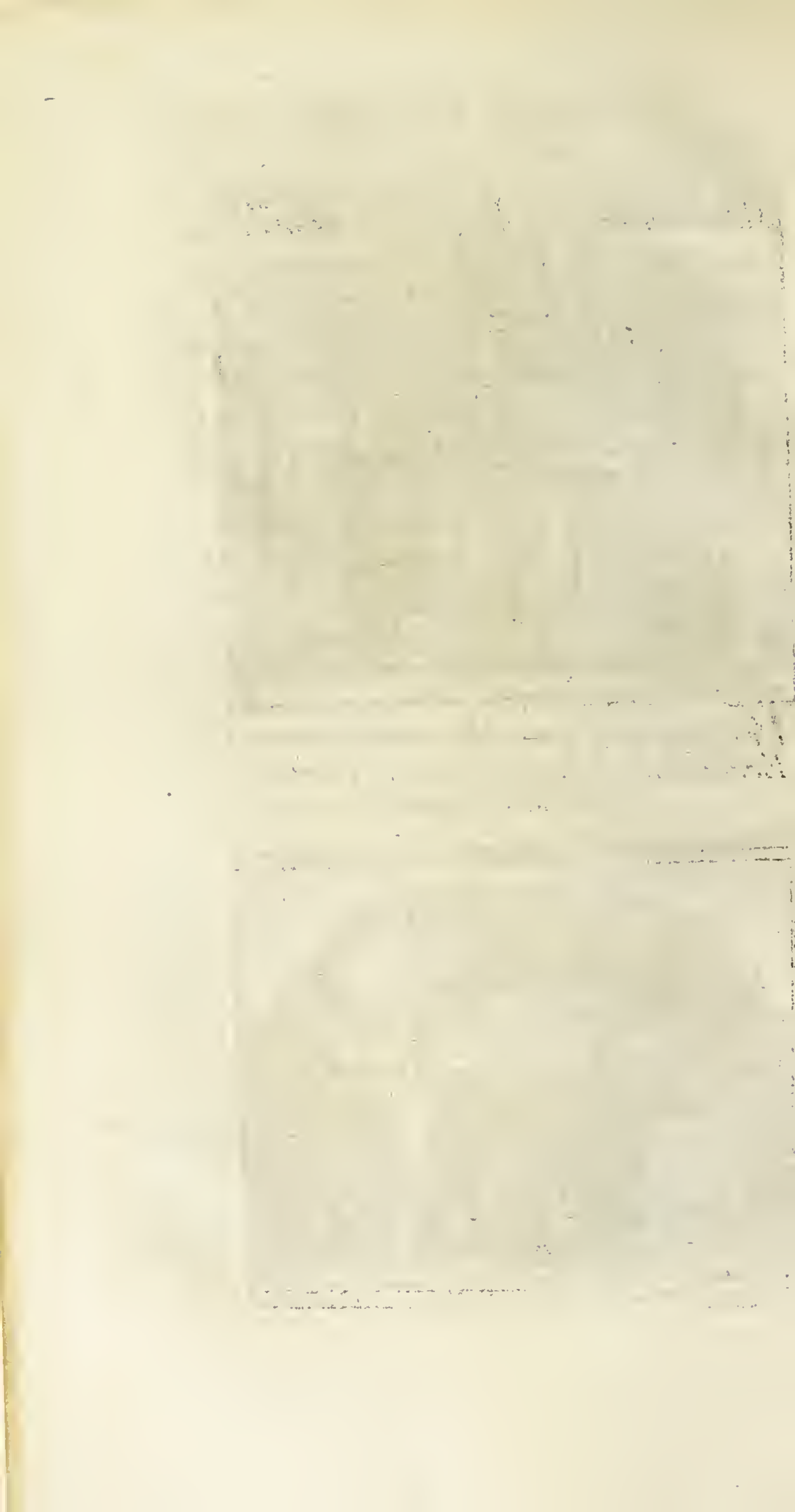
Mausolée d'Auguste.

Ce fut pendant le sixième Consulat de cet Empereur qu'il fit bâtir ce superbe monument pour servir de depôt à ses cendres & à celles de ses Parens. La forme de cet édifice étoit circulaire, telle qu'on la voit



Vestigia ejusdem Mausolei prope Ecclesiam S. Rocci, nunc in hortum pensilem redacti.





représentée dans cette planche. Il étoit à trois étages; les murs étoient recouverts de marbre blanc à l'extérieur, & environnés de statues & de ciprès. Au sommet étoit placée la statue d'Auguste en bronze. L'intérieur présentoit des niches, où on posoit les urnes cinéraires. Il n'avoit qu'une seule porte, au devant de laquelle étoient deux Obélisques Egyptiens, l'un élevé sur la place de S. Marie Majeure, du côté de la tribune; l'autre sur la place de *Monte-Cavallo*. Derriere ce tombeau, il y avoit un beau bosquet de peupliers & des allées agréables pour servir de proménade. Il ne reste actuellement de ce beau mausolée, que le seul massif reduit en amphithéâtre en charpente pour donner au public le spectacle de combats du taureaux.

En revenant dans la rue de Ripette, on trouve à gauche un grand palais, attenant à l'hôpital de S. Roch, qui a été bâti par les soins du Cardinal Riminaldi, pendant qu'il étoit Prélat. A côté de ce palais est

L'Eglise & l'Hôpital de S. Roch.

Différens Bateliers, Aubergistes & autres formérent une Societé l'année 1500. & firent bâtir cette Eglise avec l'hôpital en faveur des malades de leur Confrèrie, & de toutes le femmes enceintes, qui n'ont pas les moyens de faire leurs couches chez

elles. L'Eglise fut rebâtie en 1657. par les soins de la même Confrèrie & sur les dessins de Jean Antoine de Rossi. Le tableau de la premiere chapelle à droite est d'Antoine Amorosi : celui de la seconde, est de Baciccio Gauli : les autres sont de Balthassar Peruzzi, de François Rosa, d'Antoine Crecolini, & d'Hiacinte Brandi qui a fait le tableau du maître Autel. Suit

L'Eglise de S. Jerôme des Esclavons.

Le Pape Nicolas V. donna cette Eglise à la Nation Esclavone qui habitoit ce quartier. Ensuite Sixte V. la fit rebâtir en 1588. sur les dessins de Martin Lunghi & de Jean Fontana. Le portail est décoré de pilastres Corinthiens cannelés, sur un ordre de pilastres Ioniques. Le tableau du premier Autel à droite est de Joseph del Bastaro: celui de la troisieme chapelle est de Benigne Vangolini. Le maitre Autel est formé d'une grande urne de verd antique avec des ornemens en bronze doré. Les peintures dans le chœur qui représentent la vie de S. Jerôme, sont d'Antoine Viviani ; celles des côtés sont d'André d'Ancone : & celles de la voûte, de Paris Nogari. Les tableaux de deux chapelles de l'autre côté sont de Joseph del Bastaro ; & celui de la derniere chapelle est de Michel-Ange Cerruti. Vis-à-vis de cette Eglise, est le

Port de Ripette.



C'est là que déchargent toutes les barques de vin, d'huile, de charbon, & autres denrées d'approvisionnement qui descendent par le Tibre, venant de la Sabine & de l'Ombrie. Clement XI. fit bâtir en 1704. sur les dessins d'Alexandre Specchi, le bel escalier qui facilite l'usage de ce port. On y voit une fontaine au milieu, & deux colonnes, sur lesquelles on a marqué jusqu'à quelle hauteur se sont élevées les eaux du Tibre lors de ses grandes inondations. Le coup-d'œil en est pittoresque, ainsi que la plûpart des rivages du Tibre.

La belle loge qu'on voit auprès l'Eglise de S. Jerôme des Esclavons, appartient au palais Borghese : elle est soutenue de colonnes & de pilastres, faite sur les dessins de Flaminius Pontio. De l'autre côté est la place & la façade principale du même

Palais Borghese.

C'est un des plus magnifiques & des plus riches palais de Rome. Il fut commencé par le Cardinal Dezza en 1590., & achevé sous le Pontificat de Paul V. qui étoit de la maison Borghese, sur les dessins de Martin Lunghi le vieux. La cour de ce palais a dans tout son pourtour deux ordres d'arcades, au-dessus desquels il y a un Attique Corinthien, le tout est porté sur quatre vingt seize colonnes de granite, Doriques, & Ioniques, lesquelles forment en bas & en haut des portiques ouverts, ornés de différentes statues. Un très-bel escalier en limaçon d'un seul trait, conduit aux trois corps de logis joints par une double galerie qui sépare la cour du jardin. Une aile des appartemens qui regne le long de la place, est continuée jusqu'a Ripette. Ils sont richement ornés de choses rares & précieuses. On compte que ce palais renferme environ 1700.tableaux originaux; j' indique les plus remarquables.

Dans la premiere chambre du rez-de-chaussée, on voit sur la porte d'entrée un beau tableau de Paul Veronese, représentant la Charité Romaine: l'Ascension de la Vierge, du Mola: le Jugement de Salomon, du Guerchin.

Dans la seconde chambre, un grand ta-

bleau du Dominiquin, qu'on regarde comme un des premiers tableaux de Rome: il représente Diane & ses Nymphes à la chasse; un Maître d'école tenant un livre, du Guide; la Descente de la Croix, de Benvenuto Garofalo; une grande urne antique d'un seul morceau de porphyre.

On voit dans la troisième piéce, un grand tableau du Lanfranc représentant Poliphême & Galathée; le Cardinal Borgia & Machiavel, deux superbes portraits dans le même tableau, par le Titien; une Vierge avec l'Enfant Jesus, par le même.

Dans la quatrième piéce, Jesus-Christ que l'on porte au tombeau, de Raphaël; la fameuse Sibylle, du Dominiquin; deux petits tableaux, dont l'un représente S. Marie Madeleine, & l'autre une tentation de S. Antoine, d'Annibal Carrache.

Dans la cinquième piece, une Ste. Cécile, du Guide; quatre tableaux de l'Albane, représentans les quatre élémens; l'incendie de Troye avec Enée qui fuit, du Barroche; la Cêne de N. S. avec S. Mathieu & S. Jacques, tableau d'un grand merite, de Michel-Ange de Caravage.

Sixième piéce; Amour & Adonis, de Paul Veronese; une Vénus, du Titien; une statue antique de Vénus.

Suit une galerie ornée de stucs dorés & de huit glaces à morceaux rompus, dont

les cassures sont couvertes d'enfans & de fleurs peintes par Ciro-Ferri. On voit en haut douze bustes antiques des douze Césars, & deux belles tables de porphyre.

Dans la chambre suivante, il y a une Vierge avec l'Enfant Jesus & S. Jean, de Raphaël; un petit tableau du même qui représente les trois Graces.

La neuvième piéce est toute peinte en paysages à fresque. Au milieu est une grande table d'albâtre Oriental.

Dans la dixième piéce, est un tableau d'André del Sarto, qui représente la Ste. Famille; l'Amour Divin & l'Amour prophane, superbe tableau du Titien; une statue antique d'Hermaphrodite; & un bas-rélief représentant la naissance de Vénus.

Onzième piéce: un grand tableau qui représente la Vierge, Ste. Anne & l'Enfant Jesus, de Michel-Ange de Caravage; les trois Graces qui bandent les yeux de l'Amour, par le Titien.

Dans la derniere piece, il y a une Vierge avec l'Enfant Jesus, de Raphaël; une Vénus avec un Satyre & un petit Amour, de Paul Veronese; l'Ascension de N. S., par Frederic Zuccheri.

Le palais qui est de l'autre côté de la place, appartient aussi au Prince Borghese & sert de logement pour les gens de la Maison.

De-là retournant dans la rue de Ripette vers le port, on trouve un palais, où est établie la Poste de France; & proche de-là, celle de Gênes qui est au coin de la place du

Collége Clementin.

En 1595. Clement VIII. fonda ce College pour la Nation Esclavone. La direction en fut confiée aux Peres de la Doctrine Chrêtienne de la Congrégation qu'on nomme des Somasques. Urbain VIII. ayant transferé les Esclavons à Lorette, ces Peres sont restés en possession du College qu'ils ont rendu célébre par l'education & l'instruction qu'ils donnent à la jeune noblesse Romaine & étrangere. Jacques de la Porta en fut l'architecte. On y trouve un beau theatre & une chapelle ornée de peintures de Louis David.

Dans la rue à gauche de ce Collége, on voit une petite Eglise dediée à S. Gregoire, qui fut fondée en 1527. par une Confrèrie de Maçons. Vers le commencement de la rue *dell'Orso*, se trouve à gauche

L'Eglise de S. Luce della Tinta.

Une ancienne tradition nous apprend que cette Eglise fut d'abord bâtie dans le lieu même où cette Sainte souffrit le martyre pour la foi de Jesus-Christ. Elle fut retablie en 1580. & enfin embellie par le

Prince Borghese qui est le Collateur des bénéfices qui en dépendent.

Il y avoit auparavant dans cet endroit un autel souterrain dedié à Dite & Proserpine, que les Romains avoient dressé à ces Déesses infernales, suivant leur coutûme, à l'occasion de leur guerre contre les Albains ; & afin que qui que ce fut n'en eût connoissance, ils le tenoient recouvert de terre, & ne le decouvroient que pour les jeux Séculaires, où ils y célébroient la fête du *Trinotium*, c'est-à-dire que pendant trois nuits, ils y faisoient des sacrifices. En retournant sur la place du College Clementin, on trouve dans la premiere rue à droite

L'Eglise de S. Yves des Brêtons.

Cette ancienne Paroisse fut accordée aux François de la Province de Brétagne en 1456. Depuis, Gregoire XIII. la fit unir à celle de S. Louis de la Nation Françoise. Cette Eglise est ornée de huit colonnes de granite qui la divisent en trois nefs. Le tableau du maître Autel est de Jacques Triga ; celui de l'Autel à droite, qui représente l'Annonciation de la Vierge, est de Bonaventure Lamberti ; l'autre à gauche du maitre Autel représentant S. Joseph, est de Charles Maratte.

En passant devant le palais Cardelli, on trouve le théatre de *Palacorda*, &

près de-là, une place qui prend son nom du

Palais de Florence.

Ce palais appartient au Grand Duc de Toscane, & sert de logement à son Ministre. La cour de ce palais, ornée de colonnes antiques, est des dessins de Jacques de Vignole. La Poste de Florence est au rez-de-chaussée de ce palais.

Dans la petite rue à gauche du même palais, est l'Eglise de Ste. Cécile & de S. Blaise qui appartient à la Confrèrie des Matelassiers: il y a un tableau de Placide Costanzi.

Retournant au palais de Florence, on trouve dans la rue à gauche, l'ancienne Eglise paroissiale qu'on appelle de S. Nicolas *dei Perfetti*. Pie V. en 1568. l'accorda aux Religieux Dominicains.

Un peu plus loin est le palais Pallavicini, & près de-là, on voit sur la porte d'une maison à gauche, une inscription qui indique, que dans cet endroit on trouva

L'Obélisque Solaire d'Auguste.

Il fut retrouvé à 13. pieds de profondeur en 1748. sous le Pontificat de Benoît XIV. qui le fit deterrer & placer tout proche, dans la cour du palais nommé *della Vignaccia*, où on le voit aujourdhui couché & rompû en cinq morceaux.

L'Empereur Auguste fit transporter d'E-

gypte à Rome cet enorme Obélisque, après avoir fait la conquête de ce Royaume; il en fit un des ornements du Champ de Mars, où il servoit par le moyen de son ombre à marquer les heures du jour dans les différentes saisons de l'année; ce qui le fit appeller l'aiguille du Soleil. Il est chargé de plusieurs hyérogliphes Egyptiens. Sa hauteur est de 55. pieds, sans le piédestal, qui est aussi de granite rouge & sur lequel on lit la dedicace qu'Auguste en fit au Soleil. C'est ici le cas, ce me semble de dire un mot de l'ancien

Champ de Mars.

C'est ainsi que fut nommée cette vaste étendue de terrain que le Peuple Romain dédia au Dieu Mars après avoir chassé de la Ville les Tarquins, qui en étoient proprietaires. Le Champ de Mars étoit le lieu où la jeunesse Romaine alloit se former aux exercices du corps & s'accoûtummer aux fatigues de la guerre. Il étoit proche du Tibre, afin que les jeunes gens tout couverts de sueur & de poussiere, pussent se jetter dans le fleuve & acquerir cette force de corps & cette santé robuste qui fit germer en eux ce mâle courage qui subjugua l'Univers. Le Champ de Mars peut étre regardé comme l'ecole où se sont formés tous ces hommes étonnans, dont

les exploits paroitroient des fables, s'il n'étoient attestés par les Historiens les plus accrédités. Il renfermoit tout l'espace depuis les monts Pincius, Quirinal, & Capitolin, s'étendoit jusqu'au Théatre de Marcellus, au Panthéon, au Champ de Flore & au *Monte Giordano*, & de-là au Mausolée d'Auguste, où il se terminoit. Par la suite des tems, on y bâtit un si grand nombre de beaux édifices qu'il devint la plus belle partie de Rome. Il conserve encore aujourdhui son ancien nom & c'est le quartier le plus peuplé de cette grande Ville, quoiqu'il n'ait pas la même étendue qu'autrefois.

Passant ensuite derriere le palais de l'Impresa, qui est à côté de celui de la Vignaccia, on trouve le palais du Banquier Moutte, autrefois Carpegna: dans la cour, on voit une tête colossale d'Alexandre & aux rez-de-chaussée est la banque. Un peu plus bas est

L'Eglise de la Trinité & la Maison des Prêtres de la Mission.

Ces Prêtres composent une Société d'Ecclesiastiques établie en France par S. Vincent de Paul. On les appelle Prêtres de la Mission, parceque leur destination principale est d'instruire les habitans des campagnes par des missions. La Duchesse

d'Aiguillon fut la premiere fondatrice de cette Maison, en *1646*. Ses revenus furent ensuite accrus par d'autres bienfaiteurs. Tous les Ecclésiastiques de Rome & des six Evêchés Suburbicaires, avant d'entrer dans les Ordres Sacrés, sont obligés de faire dans cette Maison une retraite de dix jours, pour chacun des Ordres. L'Eglise qui est intérieure fut rebâtie en 1741. par le Cardinal Lanfredini. Elle est ornée de peintures de M. Vien, de Jacques Zoboli, de Monosilio, de Milani, de Mazzanti, & du cav. Conca, qui a fait le tableau de la Sainte Trinité, au maître Autel.

Tout le terrain qu'occupe cette Maison faisoit anciennement partie du *Forum* d'Antonin le Pieux, dont j'ai parlé dans la premiere journée à la description du *Monte Citorio*.

Au sortir de-là, il faut suivre la rue à droite, où se trouve le beau palais qui appartient aux Religieuses de *Campo-Marzo*: il fut occupé d'abord par le Pape Pie VI., lorsqu'il n'etoit que Cardinal, & aujourd'hui par le Prince Braschi, son Neveu. Les appartemens sont ornés de tableaux de bons maîtres, & richement meublés dans le dernier goût. Peu après, on entre dans la place de *Campo-Marzo*, au coin de laquelle est située la Poste de Turin, & de l'autre côté

L'Eglise & le Monastere de la Conception in Campo Marzo.

L'une & l'autre doivent leur commencement à des Religieuses Grecques de l'Ordre de S. Basile qui vinrent à Rome vers l'an 750. pour eviter la persécution des Iconoclastes. On leur a substitué depuis d'autres Religieuses de l'Ordre de S. Benoît qui ont renouvellé l'Eglise & le Monastere. Le tableau de S. Jean Baptiste sur l'Autel de la croisée à droite, est de Pascal Marini: celui dans la chapelle suivante, est de Louis Garzi. Les fresques de la tribune sont de Placide Costanzi. La Descente de la Croix, dans la chapelle de l'autre côté, est d'un bon maître. Les tableaux de la chapelle de S. Benoît, sont de Lazare Baldi.

Dans la rue qui est vis-à-vis de cette Eglise, il y a le palais Casali, où on pourra voir une tête de Jules César, très-éstimée des connoisseurs.

Retournant ensuite sur la même place, on trouve à droite une petite rue, où proche de-là est l'ancienne Eglise de S.Sauveur nommée *delle Cupelle*, dans laquelle il n'y a rien qui puisse exciter la curiorité. Dans la même rue, on trouve la Poste de Venise. De-là il faudra revenir sur ses pas afin de voir

L'Eglise de S. Marie Madeleine des Crucifers.

Cette Eglise appartient aux Clercs Reguliers Crucifers qui ont pour institut d'assister les mourans : on les appelle Crucifers à cause de la Croix de drap qui est cousue sur leur habit. Elle fut commencée sur les dessins de Jean-Antoine de Rossi & achevée par Charles Quadri sous le Pontificat d'Innocent XII. Les marbres & les dorures n'y ont point été épargnés. Le tableau de S. Laurent Giustiniani sur le premier Autel à droite,est de Luc Jordan: le S. Camille de Lellis, est de Placide Costanzi, & le peintures à fresque dans la voûte sont du cav. Sebastien Conca, & les deux tableaux latéraux, de ses éleves. La Ste. Marie Madeleine du maître Autel est d'Antoine Gherardi. Le S. Nicolas de Bari dans la belle chapelle de l'autre côté, est de Baciccio. Les statues qui ornent cette Eglise sont de Paul Morelli.

En sortant par la porte latérale de cette Eglise, on trouve la place Capranica, où est le Collége de ce nom, qui est le plus ancien de Rome, fondé en 1458. par le Cardinal Dominique Capranica, pour les jeunes Ecclesiastiques, & à côté le Théatre public du même nom. De l'autre côté de la place, il y a

L'Eglise de S. Marie in Aquiro.

Elle s'appelle ainsi par corruption de *Equiria*, à cause des courses de chevaux, qu'on faisoit autrefois près de-là dans le Champ de Mars. Cette Eglise fut bâtie par Anastase I. vers l'an 400. sur les ruines de l'ancien Temple de Juturne. Le Pape Paul III. y fonda l'Hôpital des Orphélins, & le Cardinal Antoine Salviati en 1591. fit rebâtir l'Eglise d'après les dessins de François de Volterre, & y joignit le Collége, appellé Salviati de son nom, où l'on reçoit ceux des Orphélins qui veulent étudier les sciences. La façade de l'Eglise a été faite dans ces dernieres années sur les dessins de Pierre Camporesi. L'intérieur est orné de tableaux de François Parone, de Charles Venitien, de Jean Baptiste Boncore, & de Speranza.

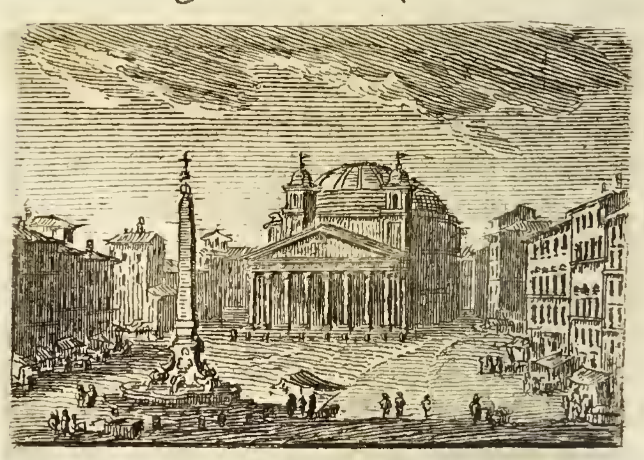
A gauche de cette Eglise est une petite rue qui conduit d'abord dans celle qui est nommée *dei Pastani*, où l'on voit au côté droit de la Douane de terre, le palais où étoit ci-devant le Seminaire Romain. Dans l'autre rue est le pâlais Serlupi, qui a été bâti d'après les dessins de Jacques de la Porta. La même rue aboutit à la

Place de la Rotonde.

Cette belle place est décorée d'une jo-

lie fontaine de marbre blanc faite sous le Pontificat de Gregoire XIII. d'après les dessins d'Honoré Lunghi. Dans le milieu du bassin est un massif quarré, dont les angles sont rabattus, & sur lesquels il y a des dauphins qui jettent de l'eau. Ensuite Clement XI. fit élever sur ce massif un petit Obélisque Egyptien que Paul V. avoit fait dresser precedemment sur la place de S. Macut. Mais ce qui rend cette place vraiment remarquable, c'est le

Panthéon d'Agrippa, à-présent l'Eglise de Ste. Marie ad Martyres, *appellée vulgairement la Rotonde.*



Ce monument sublime de l'art des Anciens est le plus entier qui reste à Rome, & le seul édifice qui mérite vraiment l'auguste nom de Temple. Il fut élevé environ 25. ans avant l'ére vulgaire par Marc-

Agrippa, Gendre de l'Empereur Auguste, qui le dédia à tous les Dieux. Ils y avoient chacun leur statue faite des métaux les plus riches & des pierres les plus précieuses, ce qui lui fit donner le nom Grec de *Panthéon*, c'est-à-dire l'assemblage de toutes les Divinités. Il y a des Auteurs qui prétendent qu'Agrippa ne fit faire que le portique, attendu la disparité de construction entre ce portique & le corps de la Rotonde, qu'on croit avoir été bâtie du tems de la République Romaine.

Ce Temple a été reparé par les Empereurs Septime Severe, Pertinax & Marc-Aurele Antonin, & depuis encore par différens Pontifes, dont le premier fut le Pape Boniface IV. en *609.*, qui, après l'avoir obtenu de l'Empereur Phocas, le consacra à la Vierge & aux Sanits Martyrs, dont il fit placer sous le maître Autel une grande quantité d'ossemens; ce qui fit prendre le tître de S.Marie *ad Martires* à cette nouvelle Eglise. Ce fut en 830. que Gregoire IV. la consacra en l'honneur de tous les Saints, dont il institua la Fête.

Du tems d'Urbain VIII. il y restoit encore une grande quantité de bronze que ce Pape fit enlever & en fit faire les grandes colonnes, le baldaquin de l'Autel, & la chaire de la Basilique de S. Pierre, outre plusieurs piéces de canon pour le chateau

Saint-Ange. En même tems ce Pape fit restaurer cette Eglise & y fit ajouter les deux clochers par le cav.Bernin. Alexandre VII. a fait reparer quelques colonnes du portique, agrandir & abaisser la place en sorte qu'on y entre de plain pied, au lieu qu'auparavant on y descendoit par treize degrés, tandis que du tems d'Auguste, on y montoit par sept, & alors la façade du portique recevoit encore un nouveau lustre de sa situation. Clement IX. fit fermer le portique par des grilles de fer. Enfin Benoît XIV. fit repolir les colonnes, la grande porte & restaurer la voûte qui commençoit à ménacer ruine.

La façade du Panthéon est vraiment superbe & présente l'aspect le plus majestueux. Elle est décorée de huit grandes colonnes de granite Oriental d'ordre Corinthien qui soutiennent une magnifique architrave & un fronton.

Le vestibule dont le Temple est précedé, a *69.* pieds de long sur 41. de large. Il est admirable pour la proportion & le bon goût. Ce portique est soutenu par seize colonnes, comprises les huit de la façade, d'une seule piéce de granite Oriental d'ordre Corinthien, toutes d'une grosseur & d'une hauteur prodigieuse, puisqu'elles ont chacune 4. pieds, *6.* pouces de diamêtre, & 38. pieds, 10. pouces de hau-

teur, sans compter la base, ni le chapiteau. Les entrecolonnemens sont serrés, ce qui fait un bel effet : celui du milieu est cependant un peu plus large que les autres. Entre quatre grands pilastres de marbre blanc, il y a deux niches, dont l'une servoit pour la statue d'Auguste & l'autre pour celle d'Agrippa. Autrefois tout le haut de ce vaste édifice étoit couvert de bronze doré; les poutres qui le soutenoient & jusqu'aux cloux même, étoient de la même matiére, ainsi que les ornemens du dedans.

La porte du Temple est fort grande, mais ce n'est pas la même qui y étoit anciennement, ayant été enlevée par Genséric, Roi des Vandales. Celle qui y est aujourdhui est aussi de bronze, ainsi que les deux pilastres qui lui servent de jambages, & parcequ'elle est moins grande que l'ouverture, on croit qu'elle a été tirée de quelque autre ancien édifice. La corniche de l'ouverture de cette porte est d'un seul morceau de marbre d'Afrique, de même que l'architrave.

L'intérieur de ce Temple est un cercle parfait, & c'est de sa forme ronde qu'on l'appelle vulgairement la Rotonde. Il a autant de largeur que de hauteur, c'est-à-dire 137. pieds, sans y comprendre l'épaisseur des murs qui en ont dixhuit. Il n'est éclairé par aucune fenêtre, & ne re-

çoit de jour que par une ouverture ronde pratiquée au milieu du dôme qui a 27. pieds de diamêtre, ce qui n'empêche pas que ce Temple ne soit un des mieux éclairés. On peut arriver à cette ouverture par un éscalier de 190. marches, qui est placé au-déhors. Dans le contour du Temple, il y a six enfoncemens qui ressemblent à des chapelles pratiquées dans l'épaisseur du mur, où étoient distribuées & placées les statues des principaux Dieux du Paganisme. On distingue dans le fond, qui est vis-à-vis de la grande porte, une grande niche, dans laquelle les Payens avoient élevé sur un piédestal, la statue colossale de Jupiter Vengeur. Au-devant de chacun des enfoncemens, sont placées deux grosses colonnes cannellées de marbre jaune antique d'une seule piéce, qui soutiennent le ceintre de la voûte avec autant de pilastres du même marbre. Ces colonnes qui sont au nombre de quatorze, en y comptant celles des côtés de la grande niche, ont 3. pieds, 5. pouces de diamétre, & 27. pieds & demi de hauteur, sans y comprendre la base & le chapiteau. Elles sont surmontées d'un entablement majestueux, au-dessus duquel est un second ordre d'architecture qu'on appelle Attiqne, dans lequel on remarque quatorze niches actuellement vuides, destinées dans leur

origine aux fausses Divinités. La voûte est ornée de compartimens, dans lesquels on a trouvé quelques fragmens de lames d'argent, dont elle étoit couverte autrefois.

Les huit Autels qui occupent la circonférence intérieure de l'Eglise, sont ornés les uns de tableaux & les autres de statues modernes, & de 16. colonnes, dont quatre sont de porphyre, huit de jaune antique & quatre de granite. Les murs sont revêtus de marbre de différentes couleurs: le pavé même du Temple est composé de grands quarrés de marbre, mais fort usés.

Tous les plus riches ornemens d'argent & de metaux dorés, ainsi que les autres choses de prix qui étoient dans ce Temple, furent enlevées par l'Empereur Constance II., qui les fit transporter à Constantinople l'an 563.

Parmi les statues qui ornent l'Eglise, on remarque celle de S. Joseph faite par Vincent de Rossi. Les tableaux sont de Mathias de Majo, de Clement Majoli, de Paul Gobbo de Cortone, de Laurent Ottone, & de Bernardin Cametti.

Dans cette Eglise qui est Collegiale, il y a une Confrèrie de Peintres, Sculpteurs & Architectes; c'est pourquoi les meilleurs Artistes y ont des monumens erigés à leur mémoire. On y voit à gauche le buste en marbre du cav. Marc Bénéfial. Puis celui

que le Conseiller Reiffenstein fit faire au célébre Antiquaire Winkelmann. Dans la chapelle suivante de S. Joseph, sont les tombeaux de Flaminius Vacca, fait par lui même; de Taddée Zuccheri, & d'Archange Corelli, un des plus habiles violons qu'il y ait eu en Italie. M. d'Agincourt a fait faire le buste de Nicolas Poussin, un des plus célébres peintres François. Le Chevalier Azara Ministre du Roi d'Espagne à la Cour de Rome, a fait placer le buste du célébre Mengs, premier peintre de S. M. Catholique; mort à Rome en 1779. On voit ensuite celui du célébre & immortel Raphaël d'Urbin, mort en 1520. agé seulement de 37 ans. Ce monument a été fait aux frais de Charles Maratte; le buste est l'ouvrage de Nardini: le très-beau distique qu'on lit au-bas de son épitaphe, est de la composition du Cardinàl Bembo: je le rapporte ici pour la satisfaction du Lecteur:

Ille hic est Raphael, timuit quo sospite vinci,
Rerum magna parens, & moriente mori.

Le buste d'Annibal Carrache fait le pendant de celui de Raphaël: il fut fait aussi par Nardini aux dépens de Charles Maratte. Il y a aussi les bustes de Pompée Zuccherino & de Camille Rusconi & des épitaphes en l'honneur de Perin del Vaga & de Jean de Udine, qui fut le restaurateur de l'art de peindre les grotesques....

Derriere ce superbe édifice, Marc-Agrippa avoit un beau jardin, pres duquel il fit bâtir des Thermes qui furent les premiers de Rome. Ils étoient faits avec beaucoup de somptuosité & s'étendoient jusqu'au lieu qu'on nomme à-présent *l'Arco della Ciambella*, dont il reste quelques ruines. Dans le jardin, il y avoit un étang qui étoit un amas du reste de l'eau Vierge, qu'il avoit fait conduire jusqu'à ses bains. On croit que cet endroit étoit le marais de la Chèvre, n'y ayant point d'autre lieu plus bas, au Champ de Mars, que celui-là. Ce seroit donc le lieu où Romulus fut tué par les Sénateurs qui firent croire au Peuple qu'il avoit été enlevé parmi les Dieux lors d'une grande tempête. Vis-à-vis de l'Eglise & sur la place de la Minerve, est le

Palais de l'Académie Ecclésiastique.

Cette Académie n'est autre chose qu'un Collége établi en faveur des Jeunes Gens de qualité qu'on destine à l'état Ecclésiastique.

Au milieu de la place, Alexandre VII. fit élever en 1667. un Obélisque Egyptien sur le dos d'un Eléphant de marbre; le cav. Bernin donna les dessins de cet ouvrage, qui fut éxécuté par Ferrata. Ce petit Obélisque couvert de hiéroglyphes fut trouvé dans le Couvent de Domini-

cains; il n'a que 17. pieds de hauteur. Cette place prend le nom de

L'Eglise de S. Marie Super Minervam.

Le grand Pompée avoit fait bâtir un Temple à Minerve dans cet endroit, & c'est sur les ruines de ce Temple qu'on a bâti depuis cette Eglise dédiée à la Vierge, laquelle en 750. fut cédée à des Réligieuses Grecques de l'Ordre de S.Basile, qui ayant été transferées au monastere du Champ de Mars, leur Eglise fut donnée, sous Gregoire XI. aux Dominicains qui l'ont faite rebâtir telle qu'on la voit à-présent, avec un double Couvent, l'un pour les Religieux de la Province de Rome, & l'autre pour les Etrangers.

L'extérieur de cette Eglise n'a rien de remarquable, n'y rien qu'on puisse comparer aux beaux édifices de la Ville. Il n'en est pas tout à fait de même de son intérieur qui quoique d'un goût Gothique divisé en trois nefs, renferme grand nombre de chapelles qui méritent l'attention des curieux. On voit dans la premiere à droite les fonts baptismaux: dans la seconde, un beau tableau du Baciccio: dans la troisième, un, de Lazare Baldi: dans la quatrième, un de Ventura Lamberti. La chapelle suivante dediée à l'Annonciation de la Vierge est de l'architecture de Charles Maderne, &

le tableau de Cesar Nebbia. La sixième est decorée de statues en marbre, de deux tombeaux, & d'un tableau très-estimé, qui représente la Cêne de Notre Seigneur, de Frederic Barroche. La chapelle de la croisée est ornée des peintures de l'école de Pierre Perusien. Dans la chapelle suivante qui est de la Maison Altieri, Charles Maratte a peint le tableau de l'Autel, & le Baciccio, la voûte. La chapelle qui suit, nommée du Rosaire, où repose le corps de Ste. Cathérine de Sienne, est ornée des peintures de Charles Venitien, de Marcel Venusti & de Jean de Vecchi. Sur le grand pilastre à gauche du maître Autel, on voit un beau groupe de marbre, représentant la Vierge avec Jesus-Christ & S. Jean Baptiste, sculpté par François Sicilien : & devant l'autre pilastre il y a la statue de N.S. qui tient sa Croix, célébre ouvrage de Michel-Ange. Suit la porte latérale, où on voit trois tombeaux qui meritent attention; le premier est celui du Cardinal Alexandrin qui fut fait par Jacques de la Porta : celui qui est vis-à-vis, est du Cardinal Pimentelli, d'après le dessins du cav. Bernin : le cav. Rainaldi a donné les dessins du troisième qui est du Cardinal Bonelli. Le tableau de la Madeleine dans la chapelle suivante est de François Parone. Le Crucifix qu'on voit sur l'Autel de la Sacristie, est

d'André Sacchi. Suit la magnifique chapelle de S. Dominique que fit rebâtir Benoît XIII. sur les dessins de Philippe Rauzzini. Elle est décorée par 8. colonnes de marbre & par le mausolée du même Pontife, orné de sa statue, de celles de l'humilité & de la Religion. Le tableau de l'Autel est de Paul Mattei, & les peintures de la voûte sont du cav. Roncalli. On voit dans cette Eglise d'autres peintures & plusieurs tombeaux.

Dans le Couvent de ces Religieux il y a la Bibliothéque Casanatte, qui est l'une des plus riches & des plus célébres d'Italie. Elle fut fondée en faveur du Public par le Cardinal Jerôme Casanatte, avec un fond considérable pour son entretien & accroissement. La statue en marbre de ce Cardinal que l'on voit au fond, est de M. le Gros.

On croit, que le Temple d'Isis étoit auprès de cette Eglise. En sortant par la porte latérale, on trouve à gauche la rue qu'on appelle de pied de marbre, à cause d'un grand pied de marbre qui est posé sur le pavé de cette rue. A' peu de distance de-là, est une petite place sur laquelle, on voit

L'Eglise de S. Etienne del Cacco.

Cette ancienne Eglise fut bâtie sur les ruines du Temple de Sérapis. On l'appelle par corruption *del Cacco*, parcequ'on dit que la statue du monstre Cynocephale

étoit dans ce lieu. Les Moines Sylvestrins en jouissent depuis l'an 1565. Ils l'ont faite reparer en 1607. Elle est divisée en trois nefs par deux rangs de colonnes antiques. On y voit à droite un Christ mort peint par Perin del Vaga, & d'autres peintures de Christophle Consolano & du cav. Baglioni. A peu de distance de-là, on trouve dans une autre petite place

L'Eglise de S. Jean della Pigna.

Il y avoit autrefois un pin planté dans cette place, & c'est de cet arbre que l'Eglise a pris son nom, de même que le quartier qui l'environne. Elle fut donnée par Gregoire XIII. à la Confrèrie de la Pitié envers les prisonniers, qui a le privilege de delivrer tous les ans un criminel condamné à mort, & qui la veille de Noël & de Pâques paye pour ceux qui ont été mis en prison pour dettes. Cette Eglise fut renouvellée par la même Confrérie & ornée de peintures de Balthazar Croce & de Louis Garzi.

Le palais Marescotti qui appartenoit anciennement au Duc de Modene, est prèsque vis-à-vis. Les Maffei le firent bâtir sur les dessins de Jacques de la Porta. Après on voit paroitre derriere une maison, un morceau de bâtiment antique qui est un reste des Thermes d'Agrippa, & parcequ'

il formoit une arcade sous laquelle on passoit, on l'appelle *l'Arco della Ciambella*. En retournant au palais Marescotti, on voit

L'Eglise des Stigmates de S. Francois.

Elle appartient à l'Archiconfrèrie du même nom depuis l'an 1595. C'étoit autrefois une petite Eglise Parossiale dediée à quarante Saints Martyrs. Ensuite sous le Pontificat de Clement XI. elle fut rebâtie sur les dessins du Contini, & achevée sur ceux du Canavari, aux fraix des Confrères. Parmi les tableaux qu'on y remarque, celui sur l'Autel de la premiere chapelle à droite, est de François Mancini : les latéraux, celui qui représente le couronnement d'épines, est de Dominique Muratori; l'autre représentant la flagellation de N. S. est un des beaux ouvrages du cav. Benefial. L'ovale qui représente la Vierge dans la chapelle suivante est du cav. Conca. Le S. Joseph Calassanzio est de Marc Caprinozzi. Sur le maître Autel, le S. François qui reçoit les Stigmates, est de François Trevisani, de même que le S. Antoine de la chapelle suivante. Celui de la derniere, qu'on estime beaucoup, est un des plus beaux morceaux de Hiancinthe Brandi. Les peintures de la grande voûte sont de Louis Garzi. Vis-à-vis de cette Eglise, est le

Palais Strozzi.

Ce palais renferme une belle collection de médailles antiques & de pierres gravées. Il y a encore une Statue de S. Laurent sur le gril, & des bustes du cav. Bernin, & dans l'escalier quelques statues & bustes.

En tournant dans la rue à gauche de ce palais, se présente presque vis. à-vis l'Oratoire de St. Benoît & de Ste. Scolastique.

Tout proche de-là est le monastére & l'Eglise de Ste. Claire, bâtie sur les dessins de François de Volterre. Vis-à-vis est l'Oratoire de Ste. Catherine de Sienne qui appartient à l'Archiconfrèrie de l'Annonciation. La rue à droite de cet Oratoire conduit à

L'Eglise de S. Eustache.



Si l'on en croit à la tradition, cette Eglise fut bâtie sous le regne de Constantin le Grand

dans le lieu même où le Saint souffrit le martire. Celestin III. la fit retablir en 1196. Dans ce Siécle elle a été rebâtie par le Chapitre, d'après les dessins d'Antoine Canevari. Elle est Collégiale & Paroissiale. On remarque que le Grand Aléxandré Farnese y fut baptisé en 1557. & que les cloches de cette Eglise ont été enlevées de la Ville de Castro, lors de sa destruction. Le tableau de la premiere chapelle à droite est de Paul Baldini. Celui qui représente l' Annonciation, du cav. Octave Lioni. Le maître Autel est décoré d'une urne de porphyre, ornée de bronze doré dans laquelle on conserve les corps de S. Eustache, de son epouse & de ses enfans. Le martire de ce Saint titulaire peint au fond du chœur, est de François Fernandi. Les deux tableaux de la croisée sont de Jacques Zoboli, Modenois. La chapelle dèdiée à la Vierge en a deux lateraux, celui à droite est de Thomas Conca, & l'autre est d'un peintre François. Le S. Michel de la chapelle suivante est copié d'après l'original du cav. Conca; & le S. Julien dans la derniere chapelle, est de Blaise Puccini. En sortant de cette Eglise qui donne son nom à la place & à tout le quartier, on voit prèsque vis-à-vis le

Palais Cenci.

La belle façade de ce palais merite beau-

coup d'attention par son bon goût. Le célébre Jules Romain en fut l'architecte.

A côté de ce palais, est celui du Duc Lante, qui renferme plusieurs statues antiques, & entr'autres un Bacchus, deux Muses, un Apollon, & une Diane. Il y a encore une voûte d'une salle peinte par Romanelli.

Dans la rue qui est derriere ce palais, on trouve la petite Eglise paroissiale de S. Marie *in Monterone*, desservie par des Religieux Italiens de l'Ordre de la Merci.

En passant dans la petite rue à gauche de l'Eglise, se présente le palais Capranica, & vis-à-vis celui de Valle, où il y a une cour ornée de colonnes & d'un superbe bas-rélief. Ce palais a donné son nom à l'Eglise de S. André & au Théâtre qui est tout près de-là, & où l'on joue pendant le carnaval des comédies & des tragédies.

Fin du Tome premier.

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF
DE ROME
EN FAVEUR DES ÉTRANGERS

Qui souhaitent connoitre les Ouvrages de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, & les Monumens Antiques & Modernes de cette Ville.

Avec une Description de ce qu'il y a de plus remarquable aux Environs.

PAR LE CHEVALIER JOSEPH VASI.

CINQUIÈME ÉDITION,
Corrigée, Augmentée & Enrichie de Planches

PAR MARIANO VASI.

TOME SECOND.



A ROME MDCCLXXXVI.
De l'Imprimerie de Louis Perego Salvioni.

Chez l'Auteur dans la nouvelle maison Barazzi, près la rue de la Croix.
Prix 8. paules, broché.

ITINERAIRE INSTRUCTIF DE ROME

CINQUIEME JOURNÉE.



Ans les journées précedentes nous avons deja vu une grande quantité de belles choses, soit antiques, soit modernes: ce qui nous reste à voir ne sera pas moins digne de la curiosité des Etrangers. Pour suivre le même ordre successif, je commencerai cette cinquième journée par la premiere Université de Rome appellée communement le

Collége de la Sapience.

Les guerres continuelles, dont l' Italie avoit été agitée pendant long-tems en avoient banni les Sciences & les beaux Arts. Ce ne fut que vers le milieu du treizième Siécle que le Pape Innocent IV. en fit renaître le goût; en commençant par l'étude des loix Canoniques & Civiles: & ce fut ici que Boniface VIII. établit vers l' an 1295. des écoles publiques, & que Clement V. fonda des chaires pour quatre Professeurs de langues. Leon X. protecteur des sciences fit rebâtir ce Collége en 1516. sur les dessins de Michel-Ange. Il fut continué sous Sixte

V. & achevé sous Alexandre VII. qui y ajouta la Bibliothéque qu'on appelle de son nom, Bibliothéque Alexandrine. Clement Majoli y a peint la voûte, & Dominique Guidi a fait le buste du même Pape. Clement XI. y ajouta l'Imprimerie, d'où sont sorties les belles éditions du Salvioni.

Ce vaste édifice qui est le siége de l'Université de Rome, s'appelle la Sapience, à cause de ces paroles du Psaume 110. *Initium Sapientiæ timor Domini* : gravées sur la porte principale de ce Collége. Il forme un grand quarré long, décoré de tous côtés par des croisées. La cour est ornée sur trois côtés de deux ordres d'arcades, l'un Dorique & l'autre Ionique, qui forment un portique tant en haut qu'en bas. Le quatrième côté qui sert de portail à l'Eglise, est un demi-cercle, décoré de petites niches & de croisées avec les mêmes ordres que les portiques.

Cette jolie Eglise a été faite sur les dessins du cavalier Borromini. Elle est de forme triangulaire, & l'une des plus singulieres qui ayent été faites. Elle est décorée de pilastres Composites, & le dôme qui part de dessus l'ordre, est orné d'arcs doubles. Le tableau du maître Autel fut commencé par Pierre de Cortone & achevé, après sa mort, par Venture Borghese, son éleve. Cette Eglise est dédiée

à S. Luc l'Evangeliste, à S. Leon le Grand, & à S. Yves, Patron des pauvres.

Il y a huit Professeurs en Théologie dans ce Collége, dont trois pour la Scolastique, un pour l'Ecriture Sainte, deux pour la Dogmatique, un pour la Théologie morale, & un pour l'histoire Ecclésiastique; six Professeurs pour le droit Civil & Canon; huit pour la Medecine, dont deux pour la botanique, un pour l'anatomie & un autre pour la chymie: deux Professeurs de mathématiques; un de logique; un pour la physique expérimentale; un de morale; un de belles lettres; & quatre pour les langues Hebraïque, Grecque, Syriaque, & Arabe. C'est dans la salle principale que se confére le bonnet doctoral. Les Avocats Consistoriaux l'accordent aux Docteurs en droit Civil & Canon, & les Professeurs des autres facultés à ceux qui ont assisté à leurs leçons. En sortant par la porte principale de ce Collége, on trouve à droite le palais Carpegna & un peu plus haut, sur la place, est situé le

Palais du Gouverneur de Rome.

Ce magnifique palais s'appelle aussi le palais Madame, ainsi que la place, parcequ'il fut bâti par Cathérine de Medicis, fille de Laurent de Medicis, Grand Duc de Toscane, & ensuite Reine de France. La

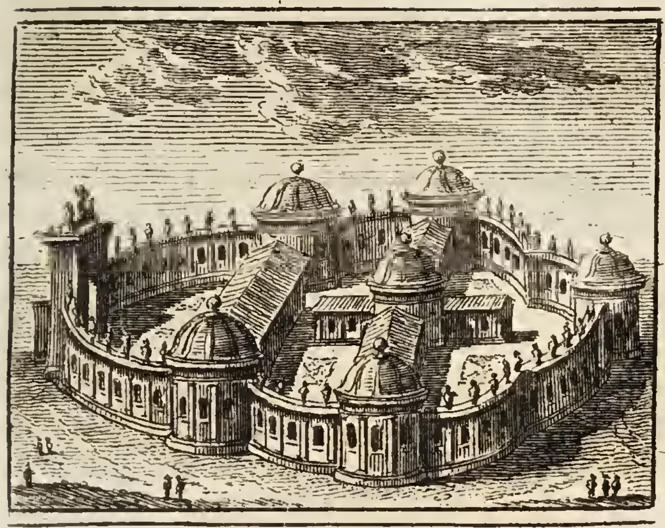
Chambre Apostolique acheta ce palais du tems de Benoît XIV. Il est de bonne architecture de Paul Marucelli: le même Pape le destina à loger le Gouverneur de Rome, ses Lieutenants, & autres Officiers du Gouvernement.

C'est-là qu'étoient anciennement les magnifiques Thermes de Neron, qui furent ensuite augmentés & embellis par l'Empereur Alexandre Severe. On appercevoit quelques restes de ces Thermes dans la seconde cour du palais, ainsi que le représente la seconde planche: ce fut Benoît XIV. qui les fit destruire pour accroitre les logemens. Une ancienne tradition nous enseigne qu'il y avoit-là un petit Temple dedié à la Piété, que S. Silvestre consacra au Sauveur, & qu'on appella par la suite S. Jacques *in Thermis.* Ce Temple étoit sans doute au même endroit, où l'on voit à-présent la petite Eglise du Sauveur qui est dans un côté de ce palais. En sortant par la seconde grande porte, se présente le

Palais Giustiniani.

Le Marquis Vincent Giustiniani le fit bâtir sur les dessins de Jean Fontana, & du cav. Borromini qui l'acheva. C'est un des palais de Rome les plus remarquables par le grand nombre de statues & de bas-réliefs antiques. La plus part de ces antiques ont

Delineatio Thermarum Neronis, aut Severi.



Vestigia earumdem Thermarum, prout olim erant in atrio Palatii vulgo dicti =Madama= antequam illud in tribuna=lem gubernii fuisset redactum.



été trouvées dans les Thermes de Néron, sur les ruines desquels le palais a été bâti.

Le vestibule est orné de douze colonnes, de deux figures d'Apollon, d'une statue de Domitia, de deux Hércules, de différens bustes & de beaux bas-réliefs antiques. Dans la cour, il y a quatorze statues & plusieurs bas-réliefs, & dans l'escalier sont les statues d'Apollon, de Marc-Aurele, de Caligula, de Domitien, d'Antinoüs & de Mercure. Sur le palier du premier étage on voit un grand bas-rélief antique, fort-éstimé, qui représente une Nymphe donnant à boire à Jupiter dans la corne d'Amalthée.

L'appartement renferme différentes statues, des bustes, des têtes antiques & un grand nombre de tableaux de bons maîtres. Dans la premiere salle, on voit une statue qui représente Marcellus, Consul Romain; une belle figure de Rome triomphante; deux Faunes, & un Gladiateur. Dans la premiere chambre il y a un beau tableau du Caravage, représentant N. S. qui lave les pieds de ses Apôtres & les trois Maries, de Pietro Testa. Dans la seconde piéce, on voit un grouppe en marbre de trois petits enfans qui dorment; quelques tableaux du Caravage, & un beau Gherard *delle Notti*. La troisième chambre est ornée de plusieurs tableaux, parmi lesquels

douze de l'Albane, représentant les douze Apôtres ; un S. Jean, du Guerchin ; la resurrection du fils de la Veuve, d'Augustin Carrache. Dans la quatrième piéce ; une Vénus à sa toilette, de Paul Veronese ; un Samson, du Guerchin ; deux beaux Caravages. Dans la cinquième piéce, trois beaux tableaux du Caravage, l'un qui représente des Soldats qui tirent au sort la tunique de N.S., l'autre la flagellation ; le troisième une Bohémienne ; un beau buste en marbre d'Alexandre. Dans la sixième piéce, on voit un beau tableau de Jules Romain ; & un superbe portrait de Jules II., de Raphaël. Dans la piéce suivante, un beau portrait de la maîtresse du Caravage ; un grouppe de têtes, du Parmesan ; & deux beaux tableaux d'Annibal Carrache. Au milieu de la derniere chambre, est placé un grand vase de marbre blanc, orné d'une superbe bacchanale. Parmi les tableaux, le massacre des Innocens, du Poussin ; S. Jean Baptiste, du Dominiquin ; un beau tableau du Guide, représentant S. Antoine & S. Paul premier Hermite ; une Vénus, du Titien ; la Vierge avec l' Enfant Jesus & S. Jean, d'André del Sarto ; N. S. devant Pilate, de Gherard *delle Notti*. Dans une chambre de l'autre côté, on trouve un beau tableau de Louis Carrache, representant la guérison d'un aveugle, faite par Notre

Seigneur; & un beau Christ, du Caravage.

De-là on passe dans la galerie des satues, où il y en a un grand nombre, qui toutes sont antiques. Les plus remarquables sont, un Bacchus; une Sibylle; une très-jolie Bacchante; un Hymenée; une Vestale Etrusque; un Hermaphrodite; une superbe Pallas; deux Cérés de marbre noir; une Heure; une Lèda avec le cigne; une Junon; une Amazone; un grouppe qui représente un mariage; un buste d'Antinoüs, & une très-belle chévre.

Suit à droite le palais Patrizi qui est orné de belles peintures & de quelques bons bustes antiques. Vis-à-vis est

L'Eglise de S. Louis des Francois.

La Nation Françoise acquit cette Eglise en 1478. en échange de celle qu'elle avoit deja dans l'endroit où est à-présent l'Eglise de S. André de la Valle. Cathérine de Medicis Reine de France & le Cardinal Mathieu Contarelli, François, contribuerent à la réedification de cette Eglise qui fut achevée en 1589. Le beau portail de travertin élevé sur les dessins de Jacques de la Porta, est décoré d'un ordre Corinthien sur un Dorique, & orné de quatre statues placées dans les niches, faites par M. Lestache.

Cette Eglise est à trois nefs, décorée de pilastres Ioniques, revêtus de jaspe de Si-

cile, toute enrichie de stucs dorés & de belles peintures. Le tableau de la premiere chapelle à droite est d'un Auteur inconnu. Celui de la seconde represéntant S. Cécile est une belle copie faite par le Guide, d'après l'original de Raphaël qui est à Bologne, & les histoires de cette Sainte, que l'on voit sur les côtés, & dans la voûte, sont des plus belles frèsques du Dominiquin. Dans la troisième, il y a un tableau de Ste. Jeanne de Chantal, par M. Parocel, & le mausolée du célébre Cardinal d'Ossat: les deux latéraux sont de Paul Guidotti, Lucquois. Le tableau de la chapelle suivante est de Jacopin del Conte; les latéraux sont de Jerôme Sermoneta, & de Pellerin de Bologne : celui de la chapelle avant la Sacristie est de J. B. Naldini. La coupole, de même que le chœur & la tribune du maître Autel ont été richement décorés d'après les dessins de M. Derizet. M. Natoire jadis directeur de l'Academie de France à Rome a peint la voûte principale. Le grand tableau du maître Autel représentant l'Assomption de la Vierge, est de François Bassan. Le tableau de S. Mathieu & les peintures des côtés de la chapelle suivante sont de Michel-Ange de Caravage : le cav. d'Arpin en a peint la voûte. L'Adoration des Mages & les deux latéraux sont du cav. Baglioni, & les peintures de la voûte, de

Charles Lorrain. La chapelle suivante dediée à S. Louis est des dessins de Plautille Bricci, Romaine, qui a peint le tableau de l'Autel : le latéral à droite est de M. Pison & celui à gauche, de Gemignani. Le S. Nicolas dans l'autre chapelle est de Muziani, & les latéraux, de Jerôme Maffei, de même que le tableau de la derniere chapelle. Dans la Sacristie il y a une Image de la Vierge peinte par le Correge. Les Prêtres François qui desservent, l'Eglise, occupent le grand hospice qui lui est annéxé & dans lequel il y a un hôpital pour les Pélérins de la Nation.

Plus haut, on voit à gauche un grand palais bâti nouvellement par le Collége Germanique, sur les dessins de Pierre Camporesi. En entrant dans la rue à gauche, on voit

L'Eglise de S. Augustin.

Le fameux Cardinal Guillaume d'Estouteville, Ministre de France à Rome, fit bâtir cette Eglise en 1483. sur les dessins de Baccio Pintelli. Elle est dans le goût Gothique. Son grand portail est simple, mais agreable, & sa coupole est la premiere qui ait paru dans Rome. Elle a servi de modele à celles qu'on a élévé puis dans cette Capitale. Son intèrieur comprend trois nefs & des chapelles latérales riches en marbres

& en tableaux des bons maîtres. Celui de la premiere à droite en entrant, est de Marcel Venusti; celui de la seconde est d'Avanzino Nucci; celui de la troisième est d'Hiacinte Brandi, & les fresques des lateraux & de sa voûte sont de Pierre Lucatelli. On voit dans la suivante, un beau grouppe de marbre qui représente J. C. donnant les clefs à S. Pierre, sculpté par Jean Catignola. La cinquième est la chapelle du Crucifix. Le beau tableau & les deux latéraux de la grande chapelle de S. Augustin, qui remplit le fond de la croisée, sont du Guerchin, & le tombeau du Cardinal René Imperiali est de Pierre Bracci. François Conti, André d'Ancone, & Thomas Salini ont peint la chapelle de S. Nicolas de Tolentin qui suit. Le maître Autel décoré des plus beaux marbres est du dessin du cav. Bernin, ainsi que les deux Anges adorateurs placés sur la corniche. On conserve dans la chapelle contigue le corps de Ste. Monique renfermé dans une urne de verd antique: le tableau de l'Autel est de Jean Gottari & les freques de la voûte sont du Navara. Les peintures de la chapelle à côté sont du Lanfranc. La grande chapelle dédiée à S. Thomas de Villeneuve merite attention, à cause des statues, des colonnes & des bas-réliefs dont elle est ornée: la statue du Saint est d'Hercule Ferrata. Le ta-

bleau de S. Jean de S. Faconde dans la chapelle à côté de la porte latérale est d'Hiacinte Brandi. Celui de Ste. Apollonie dans la suivaute est du Muziani, & les fresques sont de François Rosa. Le cav. Conca a peint le tableau de la chapelle voisine. Le beau grouppe qui représente Ste. Anne, la Vierge, & l'Enfant Jesus dans la suivante, est du Sansovino. Le tableau de N. D. de Lorete, de la derniere, est de Michel-Ange de Caravage, & les autres peintures sont du Consolano. Le plus précieux tableau de cette Eglise, c'est celui du Prophete Isaïe peint sur le troisième pilier de la grande nef, par l'incomparable Raphaël. Ensuite il faut voir le

Couvent de S. Augustin.

Ce magnifique Couvent fut élévé sur les dessins du cav. Vanvitelli par les soins des Peres Gioia & Vasquéz, tous deux successivement Généraux de l'Ordre de S. Augustin. Ce Couvent décore la rue qu'on appelle *della Scrofa*, soit par sa vaste étendue, soit par son élevation, soit enfin par la noble simplicité de son architecture. Il renferme un beau cloitre, & un grand escalier, au pied duquel on voit une statue colossale de S. Augustin, & plus haut, une autre belle statue du Pape Benoît XIV. Les dortoirs ou corridors auxquels communique ce bel

escalier offrent à la vue un air de grandeur qu'on ne voit dans aucun autre Couvent de Rome. Le premier est occupé par le P. Général avec ses Assistans. On y remarque en outre la salle du chapître, & la célébre Bibliothéque appellée Angélique du nom de son premier fondateur le Pere Ange Rocca Augustin, qui la consacra au service du public. Le Pere Vasquéz qui a gouverné l'Ordre avec autant de sagesse, que de zele, a augmenté ce précieux dépôt, en y ajoutant la Bibliothéque du Cardinal Passionei, qu'il a achetée pour la somme de trente mille écus Romains. Près de-là est

L'Eglise de St. Apollinaire & le Collége Germanique.

Le Pape Adrien I. érigea cette Eglise en 772. sur les ruines d'un Temple d'Apollon. Elle étoit Collégiale, mais ensuite Jules III. la donna en 1552. à S. Ignace de Lojola, avec le palais du Cardinal Pierre de Luna, dans lequel le Saint établit le Collége que Gregoire XIII. pourvût de rentes assés considérables pour y entretenir cent écoliers qui doivent être Allemans ou Hongrois. Ils y sont instruits dans les sciénces, & dans la discipline Ecclésiastique. Il est sorti de ce Collége plusieurs Evêques, différens Electeurs Ecclésiastiques de l'Empire, & plusieurs Cardinaux.

Cette Eglise a été rebâtie par ordre de Benoît XIV. sur les dessins du cav. Fuga, qui y a ménagé un beau vestibule, dans lequel sont les fonts baptismaux d'un côté; & de l'autre une belle chapelle dediée à la Vierge. L'intérieur est décoré de pilastres Corinthiens & de peintures du cav. Mazzanti, de Jacques Zoboli, de Placide Costanzi, & d'Etienne Pozzi; & d'une statue en marbre de S. François Xavier qui est un des excellens ouvrages de M. le Gros. Vis-à-vis de cette Eglise, est le

Palais Altemps.

Ce beau palais appartenoit autrefois au Cardinal Sitico, Neveu de Pie IV. qui le fit bâtir sur les dessins de Martin Lunghi, l'ancien. Le Cardinal Borromée parent du Cardinal Sitico, habita ce palais. On y voit dans la cour & dans l'escalier plusieurs statues: un beau sepulcre de marbre Grec, deux colonnes de porphyre, quatre autres de jaune antique, & une riche chapelle publique, où l'on conserve le corps du Pape S. Anicet martir, qui fut trouvé dans les Catacombes de S. Sebastien, sous le Pontificat de Clement VIII.

Une partie de ce palais donne sur la place nommée *di Torre Sanguinea*, à cause d'une ancienne tour de briques rouges, dont on voit encore les restes. L'autre par-

tie donne sur la place *Fiammetta*, où il y a le palais Sampieri & celui de Sacripanti, autrefois Corsini, fait sur les dessins de Barthelemi Ammannato. Près du palais Sampieri, il y a la petite Eglise de S. Sauveur *in Primicerio*, de la Confrèrie de S. Trifon. En retournant sur ses pas, la rue qui est à droite de l'Eglise de S. Apollinaire, conduit à

L'Eglise de S. Antoine des Portugais.

Elle a été fondée par Martinez de Chiave Portugais du tems d'Eugene IV. Les Nationaux l'ont rebâtie vers l'an 1695. sur les dessins de Martin Lunghi le jeune, avec un hôpital pour les Pelerins de leur Nation. Cette Eglise est desservie par des Prêtres de la même Nation & est pourvue de gros revenus. Le portail est d'ordre Dorique à pilastres de travertin, & l'intérieur est décoré de belles chapelles en marbre, de stucs dorés & de peintures de Jacques Zoboli, de M. Nicolai Lorrain, & de Hiacinte Calandrucci, Sicilien, qui a peint le tableau du baptême de N. S. & celui de S. Antoine au maître Autel.

Le rue qui est à droite de cette Eglise, conduit à celle nommée de l'Ours, où l'on trouve des voitures pour toutes les parties de l'Italie, & qui aboutit au pont S. Ange. Les Moines Celestins occupent près de-là

un hospice avec une petite Eglise, qu' on appelle S. Marie *in Posterula*. Ensuite se trouve l'arc de Parme qui étoit autrefois une porte pour communiquer au Tibre.

En entrant dans la rue vis-à-vis de cet arc, on voit l'Eglise Paroissiale de S. Simon Prophéte, rebâtie en 1610. par le Cardinal Jerôme Lancellotti. Le palais Cesi qui appartient au Duc de Rignano, est tout proche de-là à gauche; & c'est de ce palais qu'on voit les beaux restes de la fable de Niobé peinte sur la façade d'une maison vis-à-vis, par Polidore de Caravage & par Mathurin, tous deux éleves de Raphaël. Près de-là est le

Palais Lancellotti.

Ce beau palais fut commencé du tems de Sixte V. sur les dessins de François de Volterre & achevé par Charles Maderne. Le vestibule, le portique soutenu de quatre colonnes de granite & la cour sont ornés de bustes, de statues & de plusieurs bas-réliefs antiques. Le portique supérieur est aussi soutenu de quatre colonnes de granite, & renferme un Mercure, une Diane chasseresse, une belle Diane d'Ephése, & d'autres statues & bas-réliefs.

L'appartement du premier étage est orné de différentes statues & bustes, & de plusieurs tableaux, parmi lesquels on re-

marque Loth, du Guide, & l'Enfant prodigue, du Guerchin. Dans celui du second étage il y a un joli petit tableau d'Annibal Carrache représentant un Siléne & un Faune.

L'autre façade de ce palais donne sur la rue, où les marchands de chapellets ont leurs boutiques, & que les Romains appellent *Corone* & ceux qui en font commerce *Coronari*, c'est pourquoi on nomme cette rue des *Coronari*. En suivant la rue, on trouve dans une petite place à droite

L'Eglise de S. Sauveur in Lauro.

Le Cardinal Latin Orsini bâtit cette Eglise vers l'an 1450. pour des Chanoines Reguliers de S. George *in Alga*, qui ensuite la rebâtirent sur les dessins d'Octave Mascherini. Après l'exinction de cette Congrégation, la Confrèrie des Marchesiens l'ayant acquise en 1669. la dédia à Notre Dâme de Lorete, & y érigea un Collége pour douze jeunes gens de la Marche. L'intérieur de l'Eglise est décoré de 34. colonnes Corinthiennes, & de chapelles en marbre, avec des beaux tableaux du cav. Conca, de Pierre Paul Campi, d'Ange Massarotti, & de Pierre de Cortone qui a peint celui qui est dans la chapelle après la porte latérale.

En suivant la rue *dei Coronari*, on voit à

gauche une petite maison que Raphaël d'Urbin a habitée, & sur le mur de laquelle son portrait est peint en clair-obscur.

Cette même rue conduit directement à celle qu'on appelle Papale, au bout de laquelle, on trouve à gauche tout près de la place du château Saint-Ange

L'Eglise des SS. Celse & Julien.

Cette Eglise Collégiale & Paroissiale fut fondée lorsqu'on apporta d'Antioche à Rome les corps de ces Saints Martyrs, qui réposent sous le maître Autel. Ensuite elle fut rebâtie sous Clement XII. sur les dessins de Charles de Dominicis, avec un joli portail d'ordre Composite. L'interieur est de forme ovale, décoré de pilastres cannelés du même ordre, & orné de stucs & de peintures de Jacques Triga, d'Emanuél Alfani, de Caietan Lapis, de François Caccianiga, & du cav. Pompée Battoni, qui a peint les Saints Titulaires au maître Autel.

Proche de-là il y avoit des restes d'un ancien Arc de Gratien, de Valentinien & de Theodose Empereurs, erigé pour servir d'ornement à un magnifique portique qui décoroit cet endroit jusqu'au pont Triomphal. D'où vient qu'en creusant les fondemens de cette Eglise, on y trouva plusieurs colonnes de verd antique & d'autres marbres précieux.

A gauche de la même Eglise, est le palais Cicciaporci, autrefois Alberini, du nom de celui qui le fit bâtir. Il est remarquable par la beauté de son architecture éxécutée sur les dessins du célébre Jules Romain.

Vis-à-vis est le palais Niccolini fait d'après les dessins de Jacques Sansovino. Au fond de la cour au-dessus de la fontaine il y a un grouppe de Vénus & de Mars, ouvrage très-estimé du Moschino. Ensuite au milieu de deux rues, on voit la

Banque du St. Esprit.

Ce bel édifice a été construit sur les dessins de Bramante Lazzari pour servir d'hôtel de la monnoie, établissement qui a été transféré près des jardins du Vatican. Il a été converti ensuite en une banque entretenue par l'hôpital du St. Esprit, qui avec l'approbation de Paul V. engagea tous ses biens pour servir de sureté & à caution de ceux qui déposent leur argent dans cette banque, qui jouit des mêmes priviléges que celle du Mont de Pieté.

La rue qui est à gauche de la banque s'appelle des vieilles banques, parceque celles des Notaires étoient- là, avant que le Tribunal Civil de justice fut à *Monte Citorio*. La petite Eglise de la Purification qu'on voit vis-à-vis, a été cedée à une Confrèrie d'Ultramontains par Eugene IV.

Dans la rue Papale qui est à droite de la banque du S. Esprit, on voit une petite Eglise de la Confrèrie de S. Julien, après laquelle, on arrive à la place appellée de l'horloge de l'Eglise Neuve. Ensuite tournant à gauche, on trouve le

Palais Gabrielli.

Le Duc Jordan Orsini fit bâtir ce palais sur un monticule qui prit le nom de Mont Jordan. Ce mont fut formé de la terre qu'on tira en grande quantité pour fonder le mausolée d'Adrien. Le Prince Gabrielli étant devenu propriétaire du palais l'a fait reparer, & placer dans les appartemens les belles statues de Silene, de Diane d'Ephèse, les bustes de Scipion l'Africain, & de Trajan, ainsi que des tableaux très-estimés. La bibliothéque & le cabinet de mathématique meritent l'attention des Amateurs. Dans la cour, il y a une abondante fontaine, & près de-là du côté de la rue des *Coronari* est située l'Eglise paroissiale des SS. Simon & Jude. En retournant à la place de l'horloge, peu après on trouve

L'Eglise de S. Marie in Vallicella, *qu'on appelle vulgairement l'Eglise Neuve.*

Cette magnifique Eglise se nomme *in Vallicella*, à cause de la situation basse dans laquelle étoit placée une ancienne Egli-

se fondée par le Pape S. Gregoire. Quoiqu'il y ait deux Siécles que Gregoire XIII. l'accorda à S. Philippe Neri, & qu'il la fit rebâtir, neantmoins on l'appelle Eglise Neuve pour la distinguer de celle de S. Jerôme de la Charité, où S. Philippe demeuroit auparavant. Martin Lunghi le vieux qui en fut l'architecte donna les dessins de la belle façade qui est décorée de deux ordres de pilastres Corinthiens & Composites; de même que ceux de l'intérieur qui est à trois nefs orné de stucs dorés, de belles peintures, & de chapelles en marbre faites sur les dessins de Pierre de Cortone, qui a peint les belles fresques de la grande voûte, du dôme, & de la tribune.

Les tableaux des Autels sont tous remarquables; celui de la premiere chapelle à droite en entrant, est de Scipion Gaetani. Le Christ mort qu'on voit dans la seconde chapelle, est un des meilleurs ouvrages de Michel-Ange de Caravage. Le tableau de la troisième chapelle est de Jerôme Muziani. Celui de la quatrième chapelle est de Vincent Flamand. L'autre de la cinquième est d'Aurele Lomi, Pisan. Sur l'Autel de la croisée au de-là de la porte latérale, il y a un tableau du cav. d'Arpin, & deux statues de Flaminio Vacca. La chapelle Spada qui est au-dessous de l'orgue, est ornée de huit colonnes de marbres rares & de trois

beaux tableaux : celui de l'Autel qui représente S. Charles & S. Jgnace est de Charles Maratte ; celui qui est du côté de l'Evangile, est de Jean Bonatti, & l'autre vis-à-vis , du Scaramuccia , Perusien.

Dans la tribune, on remarque trois beaux tableaux de Rubens : celui sur le maître Autel représente la Vierge tenant l'Enfant Jesus entouré d'Anges & renfermant une autre Image de la Vierge; les deux latéraux représentent, l'un St. Grégoire & les SS. Maur & Papias : l'autre, Ste. Domitille & les SS. Nerée & Achilée. L'Autel est décoré de quatre belles colonnes de Porta Santa, dont les bases & les châpiteaux sont de bronze doré, de même que les deux Anges qui sont en adoration aux côtés du Tabarnacle, qui est de pierres fines & de marbres précieux, le tout composé par Ciro-Ferri. La chapelle sous l'orgue dédiée à S. Philippe Neri est incrustée de marbres, d'agathes, de nacre de perle & d'autres pierres fines. Le corps du Saint répose sous l'Autel. La mosaïque qui est sur l'Autel a été faite d'après l'original de Guido Reni, qu' on conserve dans la maison de ces Prêtres : les histoires de S. Philippe sont du cav. Pomarance. Dans la chapelle suivante de la croisée, il y a un beau tableau qui représente la présentation de la Vierge au Temple, de Fréderic Baroche.

La porte qui est à côté de cette chapelle conduit à la Sacristie, dont la voûte a été peinte par Pierre de Cortone. La statue qu'on voit sur l'Autel est du cav. Algardi. Derriere la chapelle de S. Philippe, il y en a une autre avec un beau tableau du Guerchin. Au-dessus il y a une petite chambre que habitoit le Saint & une chapelle où il célébroit la Messe. La voûte de la même chambre est peinte par Pierre de Cortone & est un des ouvrages les plus estimés de ce maître.

Retournant à l'Eglise, *la* premiere chapelle à droite allant vers la grande porte a un tableau de l'Annonciation de la Vierge, du cav. Passignani. Le tableau de la Visitation de S. Elisabeth dans la chapelle suivante est de Fréderic Baroche. La Nativité de N. S. dans l'autre, est de Durante Alberti & les peintures de la voûte sont du cav. Roncalli. Dans l'autre chapelle, il y a l'adoration des trois Rois, de Cesar Nebbia: & dans la dernière, N. S. au milieu des Docteurs, & les trois Saints dans la voûte, sont du cav. d'Arpin.

L'Oratoire qui est annéxé à l'Eglise, a une grande façade d'une architecture singuliere du cav. Borromini qui a fait la maison de ces Prêtres Philippins, qu'on appelle aussi de l'Oratoire. Le tableau de l'Autel qui représente l'Assomption de la Vierge,

est du Vanni, & les couronnements de la même, peints sur la voûte sont du Romanelli. C'est-là que tous les soirs des Fêtes depuis le soir de la Toussaint jusqu'à Pâsques, on chante en musique quelque passage de l'histoire Sainte, ce qui y attire plusieurs Personnes. La belle bibliothéque de cette Maison renferme différens manuscrits. Tout près de cette Eglise, est le

Palais Sora.

Les Comtes Fieschi ont fait bâtir ce beau palais sur les dessins du Bramante; & c'est actuellement le Duc de Sora, Prince de Piombino qui en est propriétaire.

La petite rue qui est à droite reconduit à la rue Papale & au palais Nardini, occupé aujourdhui par la banque du Marquis Belloni & autrefois par le Tribunal du Gouvernement. Le Cardinal Etienne Nardini fit construire ce palais & le légua par son testament à la Confrèrie de *Sancta Sanctorum*.

Plus avant, on trouve dans la rue à gauche l'Eglise de S. Thómas *in Parione* décorée d'un tître de Cardinal Prêtre par le Pape Leon X. Tout proche est le palais Bischi.

En avançant dans la rue, on voit l'Eglise de S. Blaise *della Fossa* qui appartient aux Marchands de vin. Plus avant est

L'Eglise de S. Marie de la Paix.

Les guerres qui troubloient l'Italie sous le Pontificat de Sixte IV. engagerent ce Pontife à adresser des vœux au Ciel pour en obtenir la paix par l'intercession de la Vierge, & ce fut en conséquence de ces vœux qu' il fit bâtir cette Eglise. Alexandre VII. animé du même zele la fit réparer ensuite sur les dessins de Pierre de Cortone qui y ajouta un beau portail décoré de deux ordres d'architecture dont le premier forme un portique de colonnes Doriques, disposées en forme de demi-cercle, dans le goût des Temples antiques.

Les Chanoines Reguliers qui la desservent y furent placés en 1482. par le même Sixte IV. qui la leur donna en échange de l'Eglise de S. Jean de Latran qu'ils avoient desservie pendant plusieurs Siécles. Dans la premiere chapelle à droite en entrant, il y a sur l'Autel la Descente de la Croix en bas-rélief de bronze, de Côme Fancelli: la statue de Ste. Catherine est du même; celle de S. Bernardin est d'Hercule Ferrata: les quatre Sibylles, qu'on voit au-dessus de l'arc, sont du grand Raphaël. Dans la seconde chapelle ornée de marbre, il y a un tableau de la Vierge, de Charles Cesi, & des tombeaux avec des statues, de Vincent de Rossi: les peintures dans la voûte

sont du Sermoneta, & celles au-dessus de l'arc sont de Timothée *della Vite*. La chapelle sous le dôme dans l'octogone, a un tableau de S. Jean l'Evangeliste, du cav. d'Arpin. Le tableau au-dessus qui représente la Visitation de S. Elisabeth, est de Charles Maratte. Dans la chapelle suivante il y a un tableau d'Horace Gentileschi, & deux latéraux de Bernardin Mei. La présentation de N. S., au-dessus, est de Balthasar Peruzzi.

Le maître Autel où l'on revére l'Image de la Vierge, est orné de pierres précieuses, de quatre colonnes de verd antique, & de deux figures faites par Etienne Maderne. Entre les pilastres, on voit des peintures de Lavinea Fontana: les deux latéraux sont du cav. Passignani, & les fresques de la voûte sont de l'Albane. Dans la chapelle suivante du Crucifix il y a deux demi-figures, l'une de la Madeleine, du Gentileschi, & l'autre du cav. Salimbene, qui a fait toutes les autres fresques. Le grand tableau de la Nativité de la Vierge au-dessus, est du cav. Vanni, le jeune. Le beau tableau de la chapelle suivante est du Sermoneta, & celui au-dessus qui représente le trépas de la Vierge, avec les Apôtres, est de Jean Marie Morandi. Le S. Jerôme dans l'autre chapelle est de Venusti & les peintures d'Adam & d'Eve au-dessus, sont de

Philippe Lauri. Le S. Ubalde dans la derniere chapelle est de Lazare Baldi, & les peintures au-dessus, du Peruzzi de Sienne. En suivant la rue qui conduit à la place Navone, on trouve à gauche

L'Eglise de S. Marie dell'Anima.

Cette Eglise avec l'hospice fut fondée en faveur de la Nation Allemande en 1400. par Jean Pierre Flamand. Le maître Autel est orné de colonnes & d'autres marbres de prix, & d'un beau tableau de Jules Romain, qui représente la Vierge couronnée par des Anges, avec S. Joseph & S. Jacques qui l'invoquent. Dans le reste de l'Eglise il y a des bas-réliefs, plusieurs tombeaux en marbre, & des peintures du Geminiani, de Charles Venitien, de François Flamand, de Jerôme Nanni, de François Salviati & de M. Marron qui a peint celui de la seconde chapelle à gauche. En sortant de-là presque vis-à-vis, on trouve.

L'Eglise de S. Nicolas des Lorrains.

Urbain VIII. ayant donné cette Eglise aux Lorrains, ils l'ont toute revêtue de beaux marbres, & décorée de peintures, en 1750. au point qu'il n'y a rien de si riche que son intérieur. Le tableau du maître Autel est de Nicolas Lorrain, & ceux des côtés sont de Corrade Giaquinto, qui

a peint aussi la coupole, la voûte & le tableau de la premiere chapelle à gauche : celui sur l'Autel vis-à-vis est de François Antinozzi; les quatre bas-réliefs sont de Charles Guidoni. La petite rue qui est à côté de cette Eglise, conduit à la grande

Place Navone.



L'ancien Cirque Agonal bâti par Alexandre Severe occupoit ce vaste emplacement, qui en conserve encore la forme. On l'appelloit Agonal du mont Grec *Agone* qui signific Combat, parceque c'étoit-là qu'on donnoit au Peuple le spectacle des combats. Il se nommoit Cirque, à cause des courses circulaires qu'on y faisoit faire aux chevaux & aux chars auxquels ils étoient attélés.

Cette place qu'on appelle Navone, par corruption du mot *Agone*, est une des

plus grandes & des plus belles de Rome, & un des plus grands marchés de la Ville. Elle doit au Pape Gregoire XIII. les deux fontaines qui embelissent ses deux extrêmités. Celle de la partie du Nord, est toute construite en marbres, mais sans aucun ornement de sculpture: l'autre qui occupe la partie du midi & qui consiste en un double bassin, est enrichie de statues des meilleurs maîtres. La statue du milieu qui représente un Triton tenant la queue d'un Dauphin qui jette l'eau en forme d'evantail, est du cav. Bernin. Les quatre autres Tritons avec les mascarons posés sur les bords du premier bassin, & qui rendent l'eau par la gueule, sont de Flaminio Vacca, de Léonard de Sarzane, de Silla Milanois, & de Thaddée Landini.

Innocent X. de la Maison Pamfili fit construire la fontaine du milieu de la place. Elle surpasse de beaucoup les deux autres par la singularité de sa construction, par la beauté de son dessin qui est du cavalier Bernin, & par la grande abondance de ses eaux. Elle consiste en une masse de rocher qui s'éleve au milieu d'un grand bassin. Quatre statues colossales posées sur cette ample masse représentent par l'abondance des eaux qu'elles fournissent, les quatre grands fleuves des quatre parties du Monde, sçavoir le Danube, le Gange, le

Nil, & la Plata. La première est de M. Claude, la seconde est de François Baratta, la troisième, de Jean Antoine Fancelli, & la quatrième est d'Antoine Raggi. La base du rocher est creusée en forme de caverne, d'où l'on voit sortir d'un côté un lion & de l'autre un cheval, tous deux sculptés par Lazare Morelli. Le sommet du rocher est surmonté d'un grand piédestal qui soutient un Obelisque de granite rouge de 51. pieds de hauteur, chargé de hiérogliphes Egyptiens. Cet Obélisque a été tiré des ruines du Cirque de Caracalla. Mais ce qui acheve de décorer cette grande place & met le comble à la magnificence d'Innocent X. c'est la belle façade de

L'Eglise de Ste. Agnès.

La façade de cette Eglise figure très bien avec les plus belles qui soient a'Rome. Elle est toute de pierres travertines bâtie par ordre du même Pape Innocent X. sur les dessins du cav. Borromini, qui l' orna de colonnes d'ordre Composite & de deux beaux campaniles; il fit aussi la coupole. L'intérieur de cette Eglise correspond parfaictement à son extérieur. Le même Pontife en donna la commission au cav. Jerôme Rainaldi, dont est l'architecture jusqu' à l'entablement. La forme de l'Eglise est une Croix Greque. Elle est décorée de huit

grandes colonnes d'ordre Corinthien, & presque toute revêtue de marbres précieux. Au lieu de tableaux il y a sur les Autels des bas-réliéfs & des statues en marbre très-estimées. Les voûtes sont ornées de stucs dorés, les quatre pendentifs ont été peints par le Baciccio, & la coupole par Ciro-Ferri & par Cobellini, son éleve. Les quatre arcades qui forment la Croix, sont occupées par la porte & par trois grandes chapelles. Quatre autres Autels sont placés sous les quatre pendentifs du dôme. Le premier Autel à droite a un bas-rélief qui représente S. Alexis, fait par François Rossi. La statue de Ste. Agnés dans la chapelle suivante & le bas-rélief de l'autre Autel, sont d'Hercule Ferrata. Sur le maître Autel revêtu d'albâtre fleuri, avec quatre belles colonnes de verd antique, il y a un grand grouppe de la Sainte Famille, bien éxecuté par Dominique Guidi. Le bas-rélief de l'Autel suivant, est d'Antoine Raggi. On croit que la statue de S. Sebastien dans l'autre chapelle de la croisée est une figure antique métamorphosée en figure de Saint, par Paul Campi. Le S. Eustache en bas-rélief sur le dernier Autel, est d'Hercule Ferrata. Le mausolée d' Innocent X. est situé sur la grande porte.

On peut descendre dans le souterrain qui selon l'ancienne tradition étoit un lieu

de débauche, dans lequel Ste. Agnés fut trainée par ordre du Préfet Simphronius, pour y être exposée aux insultes du libertinage, & d'où elle sortit miraculeusement sans que sa pudeur eut souffert la plus legere atteinte. Les Chrêtiens de ce tems-là touchés de ce prodige, convertirent ce lieu en une petite Eglise en l' honneur de la Sainte, qu' on voit représentée dans un bas-rélief qui est sur l'Autel, fait par l'Algardi. Sur les débris de cette ancienne Eglise, le Pape Innocent X. fit élever une des plus riches Eglises de Rome, puisque le seul Ostensoir a couté cent trente mille écus Romains qui forment une somme de plus de six cent mille livres, argent de France. Ce précieux dépot se conserve dans le palais Doria, parceque l'Eglise appartient à cette illustre Maison, de même que le Collége annexé qui fut fondé par Innocent X. en faveur des Jeunes gens nés vassaux de la Maison Pamfili. Dans ce Collége qui est au côté gauche de l'Eglise, il y a une Bibliothéque considérable; & de l'autre côté est le

Palais Doria.

Ce fut encore le même Innocent X. qui fit construire ce magnifique palais sur les dessins du cav. Jerôme Rainaldi. Il renferme une grande galerie dont la voûte a été peinte à fresque par Pierre de Cortone,

qui y a représente sept sujets tirés de l'Eneïde de Virgile. Le savant Cardinal Antonelli qui l'occupe actuellement a formé dans cette galerie une belle & riche Bibliothéque. On y remarque dans d'autres piéces des belles frises de Gaspard Poussin & du Romanelli, & quatre grands tableaux de Pierre de Cortone. Vis-à-vis de ce palais, on voit

L'Eglise de S. Jacques des Espagnols.

Dom Alphonse Infant de Castille fit bâtir cette Eglise, qui ensuite fut rebâtie en 1450. par Alphonse Paradinas Evêque de Rodrigo en Espagne, qui y fonda aussi un hôpital en faveur des Nationaux, de même que la maison des Prêtres qui la desservent. Quoique son architecture ne présente aucune beauté qui puisse la mettre en parallele avec les belles Eglises de Rome, les chapelles qu'elle renferme n'en meritent pas moins l' attention des Etrangers curieux. Les peintures de la premiere à droite sont de Perin del Vaga. Cesar Nebbia est auteur des tableaux de celle qui suit: les fresques de la voûte sont de Balthassar Croce. La tête en marbre du tombeau à côté droit de la Sacristie, est un des beaux ouvrages du cav. Bernin. Le tableau du maître Autel est de Jerôme Sermoneta, & ceux des côtés sont d'Onuphre Avellin.

La statue de S. Jacques dans la chapelle de l'autre côté est du Sansovino, & les peintures latérales sont de Pellerin de Modene, éleve de Raphaël. Le tableau de la chapelle suivante, est de François Preziado Espagnol. Dans la penultième chapelle, il y a un beau tableau qui représente S. Didace, d'Annibal Carrache, de même que les fresques des côtés: les autres peintures au-dessus & déhors sont deFrançois Albano & du Dominiquin, ses éleves. Le tableau de la derniere chapelle est de Marcel Venusti.

En sortant de l'Eglise par une des portes qui respondent à la place Navone, on voit presque vis-à-vis, la rue qui conduit à la

Place de Pasquin.

Un tronc de statue qu'on appelle *Pasquin*, a donné le nom à cette place. Il ètoit d'un trés-beau travail, mais il a été consumé par le tems. Ce tronc est placé au coin du palais Caraccioli Santobuono.

L'Eglise dédiée à la Nativité est située sur cette place. On l'appelle encore l'Eglise des Agonisans, parcequ' elle appartient à la Confrèrie de ce nom, qui s'occupe à prier pour les Agonisans. Il y a plusieurs boutiques de Libraires ouvertes sur la même place, ce qui fait qu'on l'appelle aussi, place des Libraires. En prenant la rue Papale qui passe devant le palais Santobuo-

ni, on trouve une petite place où est située

L'Eglise de S. Pantaléon.

Le Pape Honorius III. fonda cette Eglise en 1216. Elle étoit jadis Collégiale & Paroissiale ; mais ensuite Grégoire XV. en donna la possession à des Clercs Réguliers institués par *S.* Joseph de Calassance pour enseigner *gratis* aux Enfans, à lire, à écrire & les principes de la langue Latine ; c'est pourquoi on les appelle aussi Religieux des Ecoles Pies. Le corps de ce Saint Fondateur renfermé dans une belle urne de porphyre est sous le maître Autel. Le tableau de ce même Autel est un des derniers ouvrages du cav. Conca. En suivant la rue Papale, on trouve à gauche le

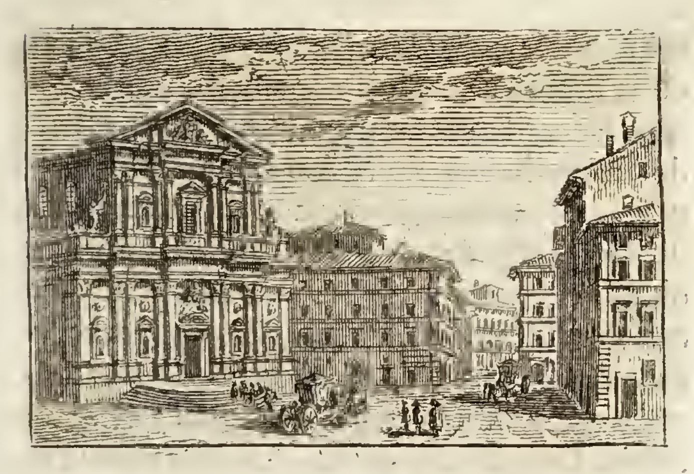
Palais Massimi

L'architecture de ce palais est de Balthazar Peruzzi de Sienne. Cet Artiste a disposé la façade en ligne courbe, afin de suivre la direction de la rue. L'entrée forme un portique soutenu de six colonnes. Tout le bâtiment occupe une espace de peu d'etendue ; mais ménagée avec tant d'art qu'il en a tiré le parti le meilleur & le plus avantageux. Ce palais est divisé en deux corps, l'un & l'autre sont ornés de statues & de bas-rèliefs antiques. Dans les appartemens, il y a une superbe statue antique

d'un Discobole, & quelque bon tableau.

Sur le derriere de ce palais est la Poste aux lettres de tout l'état Ecclesiastique. On doit remarquer que dans une maison voisine qui appartenoit à Pierre Massimi, vers l'an 1455. sous le Pontificat de Nicolas V. fut établîe la premiere Imprimerie de Rome: cet art ayant été inventé par Conrad Svveynheyn & Arnoul Pannartz, Allemands. En suivant la rue Papale, on voit

L'Eglise de S. André de la Valle.



Cette magnifique Eglise a pris le nom de la Valle, à cause de sa situation basse, ou du palais Valle qui est sur cette place. La Duchesse Constance Piccolomini donna son palais aux Clercs Réguliers Théatins pour y bâtir leur maison. Le Cardinal Gesualdo contribua pour la bâtisse de l'Eglise qui fut commencée en 1591.

sur les dessins de Pierre Paul Olivieri, continuée par les soins du Cardinal Montalte, & achevée par le Cardinal Peretti son Neveu, sur les dessins de Charles Maderne du tems d'Alexandre VII. Son portail est à deux ordres, Corinthien & Composite, tout de travertin, orné de plusieurs statues. C'est un des plus beaux qu' il y ait à Rome, executé d'après les dessins du cav. Charles Rainaldi.

L'intérieur de l'Eglise est majestueux. La coupole & le chœur qui le décorent, sont ornés de peintures superbes. Celles de la coupole sont du Lanfranc, qui y a représenté la gloire du Paradis, & c'est un de ses meilleurs ouvrages. Les quatre Evangelistes dans les pendentifs du dôme sont du Dominiquin, de même que les tableaux qu'on voit dans la voûte de la tribune. Le cavalier Mathias Calabrois a peint les trois grandes fresques de la tribune, & y a représenté le martyre de S. André. Les deux autres fresques au-dessus des arcs sont, l'une du Cignani, l'autre, d'Emile Tarussi, Bolonois.

Dans cette Eglise il y a encore des chapelles richement décorées. Celle des Ginnetti qui est la premiere à droite en entrant, est toute revêtue de marbres & ornée de statues, de huit colonnes de verd antique, & d'un grand bas-rélief sur l'Autel qui est

d'Antoine Raggi. La seconde chapelle ne le cede en rien à la premiere. Elle fut bâtie par la Maison Strozzi sur ler dessins de Michel-Ange, qui l'a ornée de douze belles colonnes, de quatre urnes sépulchrales de marbre noir, d'un grouppe de N. Dame de Pitié qui tient N. Seigneur mort sur ses genoux, & de deux statues en bronze, dont il a donné aussi les modeles. Le tableau de S. André d'Avellin, dans la croisée, est du Lanfranc. Celui de la chapelle du Crucifix, est d'Antoine Barbalonga, Messinois, éleve du Dominiquin. De l'autre côté, est la chapelle de N. Dame, où on voit quelques Anges peints par Lanfranc. Le tableau de S. Caietan dans l'autre chapelle de la croisée est de Mathias de Mare. Celui de S. Sebastien dans la chapelle suivante, est de Jean de Vecchi. Alexis Elia, Napolitain a peint le tableau de l'Autel dans l'autre chapelle, & le cavalier Roncalli a fait les autres peintures. La derniere chapelle, fondée par Urbain VIII. est décorée de marbres, de quatre statues & de peintures du cav. Passignani. Dans la même chapelle, il y en a une autre petite, érigée pour conserver la memoire de S. Sebastien, dont le corps, suivant une ancienne tradition, fut trouvé par S. Lucine Dame Romaine dans le cloaque qui étoit dans cet endroit, & où l'Empereur Diocletien

l'avoit fait jetter. Les deux tombeaux qu'on voit en haut sur les arcades qui repondent aux portes latérales de l'Eglise, ornés de bas-réliefs, sont des Papes Pie II. & Pie III. l'un & l'autre de la Maison Piccolomini; faits par Pasquin de Montepulciano.

En sortant de l'Eglise par la porte latérale à gauche, on voit la petite Eglise de S. Elisabeth de la Confrèrie des Boulangers Allemans.

Le portique de la *Curia* de Pompée s'étendoit jusqu'ici, & c'étoit-là que le Senat étoit assemblé, le jour que Jules César fut assailli & poignardé. Dans la rue qui est en face de l'autre petite porte latérale de Eglise de S. André, est

L'Eglise du S. Suaire des Savoyards.

Il y avoit ici une ancienne Eglise qui ayant été cédée à la Confrèrie des Savoyards, ceux-ci la firent rebâtir sur les dessins du cav. Rainaldi vers l'an 1605. Elle est ornée de marbres, de stucs & de peintures d'Antoine Gherardi, de Paul Perusien, & de Charles Cesi. Le S. Suaire que l'on voit au haut du maître Autel a été copié d'après celui qui est à Turin.

Vis-à-vis est le beau palais Stopani, autrefois Caffarelli, bâti sur les dessins de Raphaël. On lit dans l'inscription placée sur la muraille au pied de l'escalier qu'il a

servi de logement à l'Empereur Charles V. quand il vint à Rome.

Dans le coin de la petite rue à droite de ce palais, on voit une ancienne & laide statue qu'on appelle l'Abbé Louis. Ensuite en revenant sur la même rue, on trouve

L'Eglise de S. Julien des Flamands.

Elle est très-ancienne, car on croit qu'elle fut fondée par la Nation Flamande dès le tems de Gregoire II. Les Flamands y ajouterent ensuite un hôpital en faveur de leurs Nationaux & firent rebâtir l'Eglise en 1675., l'ornerent de marbre & de bonnes peintures, & firent placer sur la porte la statue du Saint Titulaire tenant un épervier à la main.

Dans la premiere rue à droite est le théatre d'Argentine sur lequel on represente des drames en musique pendant le carnaval. On l'appelle d'Argentine du nom d'une ancienne tour qui étoit tout-près de-là. Vis-à-vis est placé le palais Cesarini, & au derriere est

L'Eglise de S. Nicolas.

Dans cet emplacement étoit autrefois le portique d'Octavien, & c'est sur ses ruines que les premiers Chrêtiens bâtirent cette Eglise qui fut renouvellée depuis & donnée en 1695. aux Clercs Reguliers Somasques,

en èchange de celle de S. Blaise dont ils jouissoient auparavant & qui fut démolie pour y bâtir le palais de *Monte-Citorio*. On estime les peintures dont elle est ornée, & entr'autres celles du cav. Benefial, & d'Avanzino Nucci.

Vis-à-vis de l'Eglise est le nouveau Collége Calasance des Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui y enseignent *gratis* la langue Latine & les sciences; & y reçoivent des jeunes pensionnaires pour faire les mêmes études.

En retournant ensuite au palais Cesarini, on trouve à gauche le palais Sonnino ou Stigliano Colonna, de l'architecture d'Antoine de Rossi: puis le palais Cavalieri, où sont au rez-de-chaussée trois piéces ornées de quelque tableau, & de differentes statues & bustes antiques.

Dans la rue à gauche de ce palais, on trouve la petite Eglise des SS. Côme & Damien, de la Confrérie des Barbiers, ornée de peintures de Romanelli & de Zuccheri. A droite du palais Cavalieri, est l'Eglise de S. Hélene, de la Confrérie des Credenciers, dans laquelle le cav. d'Arpin a peint le tableau de S. Cathérine. En suivant la rue qui conduit à la colonne Trajane, on trouve la petite place *dell'Olmo*

& aprés

L'Eglise de Ste.Luce aux Boutiques Obscures.

Ce fut sur les ruines d'un Temple d'Hercule que les Chrêtiens érigerent cette Eglise, qu'on appelle des boutiques obscures, parcequ'elle est située sur la rue de ce nom. C'est une Eglise paroissiale: on y voit des tableaux dessinés par Lanfranc & peints par Cathérine Ginnasi, Niece du Cardinal Dominique Ginnasi, qui avoit tout-près de l'Eglise, son palais. Le tombeau du même Cardinal, & celui de Faustine Ginnasi sont dans deux chapelles.

Vis-à-vis il y a aussi un hôpital où on loge pendant huit jours les pauvres Prêtres étrangers, & c'est la Confrèrie de la même Eglise qui en prend soin & qui les nourrit.

Le palais qui est au côté droit de l'Eglise fut achetté en 1763. pour y transferer le Collége nommé de l'Ombrie, parcequ'on y reçoit douze Jeunes gens de la Province d'Ombrie, pour faire leurs études.

Sur cette place il y a le palais Gaëtani, autrefois Mattei, qui fut bâti en 1560. par Ludovic Mattei sur les dessins de Barthèlemi Ammannato. En suivant la même rue des boutiques obscures, on voit à droite

L'Eglise de S. Stanislas des Polonois.

Le Cardinal Stanislas Osio Polonois obtint de Gregoire XIII. l'Eglise qu'on appel-

loit alors de S. Sauveur *in Pensili*. La Nation Polonoise la fit rebâtir en 1580. avec un hôpital en faveur des pelerins de la Nation, moyennant le revenu considérable, dont le Cardinal l'avoit dotée. Elle est decorée de stucs dorés & de tableaux, dont le premier à droite est très-estimé, quoique d'un auteur inconnu : celui qui est vis-à-vis est de Salvator Monisilio : l'autre de la seconde chapelle est de Thaddée Kuntz ; celui vis-à-vis, de Simon Cekovitz, & le S. Stanilas du maître Antel, d'Antiveduto Grammatica.

Plus avant & au coin de la rue qui conduit au Capitole est le palais, où loge le Cardinal Zelada, qui a formé une belle Bibliothéque, une rare collection de monnoies, de machines & un Cabinet d'histoire naturelle. En retournant sur ses pas, on trouve dans la rue à gauche, près l'Eglise des Polonois, le

Palais Mattei.

Une grande partie du terrein qu'occupoit autrefois le Cirque Flaminien, est occupée aujourd'hui par plusieurs palais tous bâtis par l'illustre Maison Mattei. Celui que fit bâtir Asdrubal Mattei sur le dessins de Charles Maderne, est le plus remarquable de tous, non seulment par la beauté de son architecture, mais encore à cause des

statues antiques, de bas-réliefs & de bons tableaux dont il est orné. Je n'indiquerai ici, que ce qu' il y a de plus beau. Le vestibule est orné de beaux bas-réliefs antiques, de même que la cour, où sont aussi plusieurs statues & bustes. Dans l'escalier sont quatre siéges antiques trouvés dans la *Curia Ostilia*; un bas-rélief qui représente une chasse de l'Empereur Commode avec des lions; les statues de Pallas, de Jupiter, & de l'Abondance; plusieurs bustes & autres beaux bas-réliefs. Dans le portique devant la salle du premier étage il y a un beau bas-rélief représentant un Consul qui fait punir un coupable; un autre avec un prisonnier que l'on immole; le sacrifice d'une chévre à Priape; la table Héliaque, & huit belles colonnes antiques, dont quatre ont des paniers en forme de chapiteaux.

De-là on remarque sur les murs de la cour, la chasse de Meléagre en bas-rélief antique; l'enlevement de Proserpine; les trois Graces; l'adultére de Mars; le sacrifice d' Esculape; des bustes d'Antonin le Pieux, d'Adrien, de Marc-Aurele, de Commode, de Severe, de Lucius Verus & d'Alexandre le Grand.

Dans les appartemens il y a une suite de six piéces qui renferment une riche collection de superbes tableaux. Les fresques de la voûte de la premiere chambre sont du

Pomarancio qui y a représenté des traits de l'histoire de Joseph. Parmi les tableaux qui ornent cette piéce il y en a quatre de Barthélemi Passerotti.

La seconde piéce a quatre paysages ornés de traits de l'histoire Sainte, de Paul Bril; un S. François, du Muziano; Ste. Marthe & Ste. Marie Madeleine, de Michel-Ange de Caravage.

Dans la troisième piéce, sont quatre tableaux d'animaux, de M. David; un S. Jerôme, du Guide; deux demi-figures qui représentent Democrite & Heraclite, de Pierre de Cortone.

Quatrième piéce: Jesus-Christ arrété dans le jardin, de Gherard *delle Notti*; le sacrifice d'Abraham, du Guide; deux paysages, de M. Vot, & quatre, de Paul Bril; les fresques de la voûte sont du Lanfranc.

Cinquième piéce: S. Pierre, demi-figure, du Guide; la Vierge avec l'Enfant Jesus, du Parmesan; un beau tableau du Barroche qui représente Notre Seigneur, S. Pierre & S. André.

La sixième piéce qu'on peut appeller galerie, est ornée dans la voûte de belles fresques de Pierre de Cortone; on y remarque un superbe tableau de Rubens qui représente les Pharisiens qui montrent la monnoie à N. S.; la dispute des Docteurs, du Caravage; la Naissance de N. S., de Pierre

de Cortone ; la Cêne de N. S., tableau commencé par Lanfranc & achevé par M. Valentin ; l'Adultére conduite devant N. S., de Pierre de Cortone ; S. Pierre qui va au martyre, de Rubens ; une belle tête de Cicéron en marbre, & une de Marc-Aurele ; un superbe cheval ecorché, en bronze.

Dans les appartemens de l'autre côté, il y a aussi quelques beaux tableaux, & deux voûtes peintes par le Dominiquin. Les appartemens du second étage renferment encore une belle collection de tableaux.

L'autre partie du palais Mattei est à droite de celui-là, & repond sur la place de ce nom. Il fut bati par ordre de Jacques Mattei sur les dessins de Nanni Bigio.

En tournant à droite, on voit sur la place nommée *Paganica*, un autre palais Mattei, èlevé sur les dessins du Vignole. Vis-à-vis est la petite Eglise des SS. Sebastien & Valentin qui appartient à la Confrèrie des Marchands. Le tableau du maître Autel est du cav. d'Arpin. Enfin l'autre palais Mattei est celui qui donne sur la place *dell' Olmo* : Barthélemi Breccioli en fut l'architecte.

Retournant de-là sur la place Mattei, il faut observer la belle fontaine qu'on appelle des tortues, faite d'après les dessins de Jacques de la Porta. Elle est ornée de quatre statues de bronze & de quatre dauphins

de marbre qui tiennent sur le bassin supérieur quatre tortues: le tout fait sur les modelles du célébre Thadée Landini de Florence & aux frais du Magistrat Romain. Au coin de cette place est le

Palais Costaguti.

Ce palais autrefois Patrizi, de l' architecture de Charles Lombardi, est remarquable par plusieurs belles fresques peintes aux voûtes par l'Albane, le Dominiquin, le Guerchin, le cavalier d'Arpin, le Lanfranc & par le Romanelli.

A' côté de celui-ci, dans la rue des *Falegnami*, ou des Charpentiérs, est le palais Boccapaduli fameux particulierment à cause de huit superbes tableaux qui représentent les Sacrements, peints par le célébre Poussin. De l'autre côté de la place Mattei, dans une petite rue, on trouve

L'Eglise & le Monastére de S. Ambroise qu'on appelle della Massima.

Cette Eglise qui appartient aux Religieuses Benedictines s'appelloit anciennement S. Marie *in Ambrosio*, parcequ'elle fut bâtie sur le terrein qu'occupoit la maison paternelle de S. Ambroise Archévêque de Milan. Ensuite elle fut rebâtie aux dépens du Cardinal Louis Torres & de Beatrice sa Sœur qui s'y fit Religieuse. On voit sur le

second Autel à droite, une Descente de Croix, par Romanelli. Au maître Autel, le tableau de S. Ambroise est de Ciro-Ferri. Quelques peintures de la chapelle de la Vierge sont du cav. d'Arpin; & le tableau de S. Etienne du dernier Autel, est un des ouvrages les plus estimés de Pierre de Cortone. Peu loin de-là, est située

L'Eglise & le Monastere de Ste. Catherine dei Funari, *ou des Cordiers.*

L'emplacement de cette Eglise formoit précisement le milieu du Cirque Flaminien. On l'appella d'abord de S. Rose *in Castro aureo*, peut être à cause de la richesse des ruines sur lesquelles elle fut élevée. Les fabriquants de cordes y ayant ensuite apporté leurs metiers, l'Eglise & la rue qui l'avoisine furent appellées des cordiers ou des *funari*. Elle fut depuis accordée à S. Ignace de Loyola qui y ajouta un Conservatoire de Jeunes filles dont l'éducation fut confiée à des Religieuses Augustines. En 1544. le Cardinal Cesi fit rebâtir l'Eglise sur les dessins de Jacques de la Porta. La façade est décorée de pilastres & de deux belles colonnes de marbre aux côtés de la porte. Le tableau de la premiere chapelle à droite est une copie d'Annibal Carrache, retouchée par lui même. Le Muziani a peinte la chapelle suivante. Le martyre de la Sainte re-

présenté sur le maître Autel, est de Livio Agresti; & son histoire peinte sur les côtés, est de Frederic Zuccheri. Les autres tableaux sont de Marcel Venuti & de Jerôme Nanni.

Entrant ensuite dans la seconde rue à gauche, on trouve la place de Campitelli, qui prend le nom de son quartier, ainsi appellé par corruption, au lieu de Capitolin. Sur cette place sont les palais Serlupi, Paluzzi & Capizucchi: ces deux derniers sont de l'architecture de Jacques de la Porta. En face est située

L'Eglise de Ste. Marie in Campitelli.

Il y avoit anciennement une petite Eglise que Paul V. donna aux Clercs Reguliers de la Congrégation de Lucques. Le Peuple Romain par un vœu fait à la Vierge en 1656. la rebâtit avec magnificence d'après les dessins du cav. Rainaldi. Alexandre VII. y fit transporter l'image miraculeuse de la Vierge qui étoit dans l'Eglise de Ste. Marie *in Portico*, aujourd'hui de Ste. Galle. Elle est gravée avec des filets d'or dans un saphir de huit pouces de haut sur quatre de large, & placée sur le maître Autel. Le beau portail de l'Eglise est orné de deux ordres de colonnes, l'un Corinthien & l'autre Composite. L'intérieur est aussi décoré de grandes colonnes cannellées d'or-

dre Corinthien & de belles peintures. Le tableau de la premiere chapelle est du cav. Conca; celui de la seconde, est de Luc Jordans. On voit dans une des croisées de la coupole une Croix transparente formée d'un morceau de colonne d'albâtre fort rare qui a été trouvé dans les ruines du portique d'Octavie. La chapelle Capizucchi de l'autre côté est riche en marbres & en tombeaux; le tableau est de Louis Gemiènani, & la voûte, de Michel-Ange Ricciolini. Celle des Paluzzi a un tableau du Baciccio. Dans la derniere qui est de la Maison Altieri, on voit sur l'Autel un beau bas-rélief de Laurent Ottone, & différens tombeaux, de Joseph Mazzoli. En entrant dans la rue qui conduit vers le Capitole, on trouve à gauche

La Maison de Torre de Specchj.

Cette illustre Maison a pris le nom d'une ancienne tour qui étoit près de-là. Elle fut fondée par Ste. Françoise Romaine en 1475. en faveur des Filles & des Veuves qui souhaitent se retirer & mener une vie réligieuse sans se lier par aucun vœu. Leur Eglise intérieure dédiée à l'Annonciation est riche, ainsi que la Maison qui a de bonnes rentes.

Prèsque vis-à-vis il y a une petite Eglise de la Confrèrie de S. Ursule. Peu loin delà est celle de S. André *in Vinchi*, qui appartient à la Confrèrie des Sculpteurs. On voit der-

riere cette Eglise la fameuse & ancienne Roche Tarpeïenne, à-présent nommée *Monte Caprino*, où est une petite Eglise de la Confrèrie des Savoniers sous le nom de Ste. Marie *in Monte Caprino*.

En retournant à la place de *Campitelli* il faut entrer dans la petite rue à côté de l'Eglise, où peu après on trouve à gauche deux grosses colonnes de marbre blanc cannellées avec de beaux chapiteaux Corinthiens, qu'on croit être des restes du Temple de Bellone, oú le Senat s'assembloit pour donner audience aux Ambassadeurs ennemis & aux Généraux d'armées qui demandoient le Triomphe. Ce Temple fut bâti à l'occasion de la guerre contre les Toscans & les Samnites vers l'an 457. de la fondation de Rome. Dans le vestibule étoit la colonne militaire, d'où le Consul au sortir du Sénat, quand on y avoit resolu la guerre contre quelque Peuple, dardoit son javelot vers la Region, où ce Peuple habitoit. Un peu plus avant, on trouve la poissonnerie, où l'on voit les

Restes du Portique d'Octavie.

On conjecture que ce portique fut bâti par Auguste en l'honneur de sa Sœur Octavie. Il étoit également remarquable par la beauté de l'architecture & par les ornemens dont il étoit décoré. Il consistoit en de

Ruinę Portici Octavię juxta Ecclesiam S. Angeli in Pescheria.



Vestigia Theatri Marcelli, nunc palatium Orsini prope plateam, quæ Montanara dicitur.



grandes galeries couvertes en quarré, soutenues chacune de deux rangs de colonnes. Le morceau qui nous reste, formoit l'entrée du portique; cette entrée avoit deux façades semblables, l'une au-déhors & l'autre au-dédans qui subsistent encore aujord'hui; elles étoient ornées chacune de quatre colonnes & de deux pilastres d'ordre Corinthien couronnés d'un entablement régulier & d'un timpan avec son fronton, le tout d'une belle éxécution. Deux de ces colonnes ayant été consumées dans une incendie, ont été supplées par une arcade dans la façade du déhors, comme on voit dans la planche: cette réparation a été faite par les Empereurs Severe & Caracalla, d'où vient qu'on l'appelle aussi le portique de Severe. Les colonnes ont 32. pieds & demi de haut & trois pieds & quatre pouces de diamêtre. Le portique contenoit deux Temples, l'un dédié à Jupiter & l'autre à Junon. La même entrée sert de portique à

L'Eglise de S. Ange in Pescheria.

Cette Eglise fut bâtie proche le Cirque Flaminien. Le Pape Etienne III. vers l'an 753. la fit reparer, & le Cardinal Peretti titulaire la rebâtit en 1610. C'est une Eglise Paroissiale & Collégiale. Les Poissonniers y ont leur Confrèrie fondée depuis l'an 1571. Il y a des tableaux de Jean Baptiste

Brughi, d'Innocent Tacconi, de Joseph Ghezzi & de Lazare Baldi. En avançant dans la rue à gauche, on voit les restes du

Théatre de Marcellus.

Le morceau qui nous reste ne présente que le déhors du Théatre de Marcellus, & même qu'une petite partie; mais il suffit pour faire voir que ces déhors devoient être d'une structure magnifique. Ce Théâtre fut bâti par Auguste en l'honneur de Marcellus son Neveu, fils d'Octavie sa Sœur. Il étoit situé entre la porte *Carmentale* & le Cirque Flaminien dans l'endroit appellé aujourd'hui place *Montanara*, à cause que les montagnards s'y rassemblent les Fêtes pour y demander à travailler la terre. Il est fait de grosses pierres de taille & il consiste en deux rangs de portiques l'un sur l'autre, en demi cercle, ornés de colonnes de deux ordres d'architecture, Dorique & Ionique. C'est un très-beau reste d'antiquité que Vetruve a regardé avec raison comme un chef-d'œuvre d'architecture. Le diamêtre du Théâtre étoit de 366. pieds, & il pouvoit contenir trente milles spectateurs. Sur les ruines & dans l'enceinte de ce Théâtre à été bâti le

Palais Orsini.

Ce grand palais appartenoit autrefois

aux Princes Savelli & à-présent au Cardinal Orsini, qui l'a fait réparer à grands frais. Dans la cour qui est au sommet du mont, on voit deux grands tombeaux anciens. Sur le portail il y a un bas-rélief qui représente des Gladiateurs combattans contre les bêtes : il y en a un autre sur la porte de la salle qui a été tiré de l'arc de Marc-Aurele, où on voit la figure de cet Empereur. Les appartemens sont richement ornés de plusieurs bustes antiques, d'une statue célébre de C. Popilius, & de beaux tableaux du Dominiquin, du Caravage, du Carrache & de Pierre de Cortone. Presque vis-à-vis de ce palais, est située

L'Eglise de S. Nicolas in Carcere.

Ce fut dans cet emplacement que le Decemvir Claudius fit construire des prisons publiques, & c'est pour cela qu'on appelle l'Eglise *in Carcere*. Un Vieillard de ce tems-là fut renfermé dans ces prisons & condamné à y mourir de faim ; sa fille qui le visitoit, lui conserva la vie en le nourrissant de son propre lait. Ce fait mémorable de la tendresse filiale, qui est connu sous le nom de la Charité Romaine, rendit la liberté au Pere, & afin d'en transmettre le souvenir à la posterité, les Consuls C. Quintius & Marcus Attilius firent ériger un Temple à la Piété.

Cette ancienne Eglise Collégiale fut retablie en 1599. sous la direction de Jacques de la Porta, par les soins du Cardinal Pierre Aldobrandini. Elle est à trois nefs distinguées par deux rangs de colonnes antiques, & ornée di quelques peintures. On y remarque une belle urne antique de porphyre noir sur laquelle est posée la table du maître Autel qui est décoré par quatre belles colonnes de marbre jaune d'Afrique.

En suivant la rue à droite, on trouve à quelque distance la petite Eglise de S. Homebon, appellée autrefois S. Sauveur *in Portico* qui appartient à la Confrèrie des Tailleurs depuis l'an 1573. Il n'y a de remarquable que le tableau du maître Autel qui est de Charles Maratte. Ensuite un peu plus haut, on voit

L'Eglise de Ste. Marie de la Consolation.

Cette belle Eglise bâtie sur les dessins de Martin Lunghi l'ancien, est ornée de marbres, de stucs dorés & de tableaux faits par Thaddée Zuccheri, par le cav. Roncalli & par le Pomarancio. Elle depend de la Congrégation de Nobles Romains, aussi bien que les deux grands hôpitaux annexés, l'un pour les Hommes & l'autre pour les Femmes qui ont quelques blessures.

Au bout de l'hôpital des Hommes il y a une petite Eglise dédiée à Notre Dame

des Graces, où l'on conserve une ancienne Image de la Vierge.

Auprès de-là, on trouve l'Eglise de S. Eloy de la Confrèrie des Forgerons, decorée de riches Autels, de marbres & de quelques peintures. Tout proche de-là est

L'Eglise de S. Jean Décoilé.

Cette Eglise autrefois appellée S. Marie de la *Fossa* appartient par la concession qui lui en fut faite en 1487. par Innocent VIII. à la Confrèrie des Florentins dite de la Misericorde, parceque leur institut est d'assister ceux qui sont condamnés à mort. Elle a été rebâtie depuis & ornée de marbres & de beaux tableaux, de Jacques Zucca, du cavalier Roncalli, de Jean Baptiste Naldini, du Muziani & de Giorge Vasari qui a peint celui du maître Autel. En avançant dans la rue à droite, on voit

L'Arc de Janus.

On ne peut pas décider au juste par qui & quand ce beau monument fut bâti. On dit que c'est un des deux arcs qu' éleva Stertinius dans le *Forum Boarium*, qui s'étendoit depuis cet arc jusqu'à la place de Ste. Marie Egyptienne, près du Tibre. Il étoit occupé par les Marchands qui y traitoient des affaires de leur négoce. Il y avoit plusieurs de ces arcs à Rome & la plûpart

étoient dédiés à Janus qui entre ses autres propriétés & attributs, étoit encore reconnu pour le Dieu des Marchands. Cet arc composé de grands morceaux de marbre, est à quatre façade, chacune partagée en une arcade dans le milieu, & ornée de douze niches qui paroissent avoir été destinées à placer les statues, dont cet arc étoit décoré. Tout près est située

L'Eglise de S.George in Velabro.



Les eaux du Tibre s'étendoient anciennement jusque-là par un coude qui formoit une espéce d'étang qu'on traversoit dans une barque pour communiquer au mont Aventin. Le nom de *Velabrum* est derivé du mot Latin *vehendo* qui signifie conduisant, voiturant, à cause de la barque qui servoit à voiturer les passagers en traversant cette eau, au bord de laquelle Romu-

lus & Remus furent exposés après leur naissance. Tarquinius Priscus fit dessécher cette espéce de marais & le rendit un des plus beaux lieux de Rome pour faire honneur au Fondateur de cette Ville.

L'Eglise de S. George fut bâtie sur les ruines de la Basilique de Sempronius. S. Grégoire le Grand en fit le titre d'un Cardinal Diacre. Le Pape S. Zaccarie la rétablit en 745. Elle étoit anciennement Collégiale, & aujourd'hui elle appartient aux Augustins déchaussés. Son portique est soutenu de six colonnes. Seize autres colonnes décorent son intérieur qu'elles divisent en trois nefs: douze sont de granite d'Egypte & quatre de marbre de Paros. Le maître Autel est isolé, & surmonté d'un baldaquin posé sur quatre colonnes de porphyre noir. Au côté droit de cette Eglise est appuyé

L'Arc de Septime Severe in Velabro.

Ce petit arc fut érigé aux dépens des Orfêvres en l'honneur de Septime Severe & de sa Famille, ainsi qu'on le voit par l'inscription. Il est orné de bas-réliefs qui représentent Septime avec Julie son Epouse d'un côté, & de l'autre Antonin Caracalla, tous en attitude de sacrificateurs.

Près de l'arc de Janus est l'ouverture de la *Cloaca Maxima*, ou grand égout bâti par

Tarquin pour recevoir & conduire au Tibre les immondices de la Ville. Sa construction est admirable, on le mettoit au nombre des merveilles de l'ancienne Rome. Sa voûte est construite de grands blocs de pierre assemblés à crud sans chaux, ni cîment. Elle est si large & si haute qu'un grand charriot peut y passer sans toucher à ses extrêmités. Ce grand égout a son embouchure dans le Tibre près de l'Eglise de Ste. Marie du Soleil. Ce conduit reçoit les eaux de la célébre fontaine de Juturne, qu'on appelle aujourdhui la fontaine de S. George. Auprès de-là, on voit

L'Eglise de S. Théodore.

Les premiers Rois de Rome afin d'honnorer ce lieu, où furent exposés Romulus & Remus, y firent bâtir un Temple & y éleverent la figure d'une louve qu'on croit être celle qu'on garde dans le palais des Conservateurs au Capitole. Les Chrêtiens transformerent ce Temple en une Eglise qui fut rétablie en 774. par Adrien I., rebâtie par Nicolas V. en 1450. & enfin par Clement XI. sous la direction du cav. Fontana. Le maître Autel est orné de marbres & d'un tableau du Zuccheri: le Baciccio a peint celui de l'Autel à droite & Joseph Ghezzi, celui à gauche.

Tout proche de la même Eglise, il y a

un Oratoire qui appartient à la Confrèrie, appellée des *Sacconi*, parceque les Confrères se couvrent d'un sac de grosse toile, & ceints d'une corde, parcourent les rues les Vendredis nuds pieds pour y recueillir les aumônes des Fideles en faveur des pauvres honteux. Retournant sur ses pas on trouve

L'Eglise de Ste. Anastasie.

Elle fut erigée l'an 300. par Appollonie DameRomaine dans une de ses possessions, pour y faire ensevelir le corps de cette Sainte. Différens Pontifes ont rétabli cette Eglise, & en particulier Urbain VIII. qui la fit rebâtir avec magnificence en 1636. sur les dessins de Louis Arigucci, qui l'a décorée d'une belle façade. Son intérieur est à trois nefs separés par de belles colonnes antiques, dont huit cannellées sont de marbre violet, deux de granite rouge, & deux de marbre d'Afrique très-estimées. Il y a des tableaux de Lazare Baldi, du Trevisani, de Dominique Ponti Genois & de Fabrice Chiari. La statue en marbre sous le maître Autel est d'Hercule Ferrata.

Proche de cette Eglise étoit *l'Ara Maxima*, c'est-à-dire un grand Autel qu'Hercule fit ériger après avoir tué le BergerCacus qui lui avoit volé ses boeufs & les avoit cachés dans une grotte du Mont Aventin.

Dans la vallée qui sépare le mont Aven-

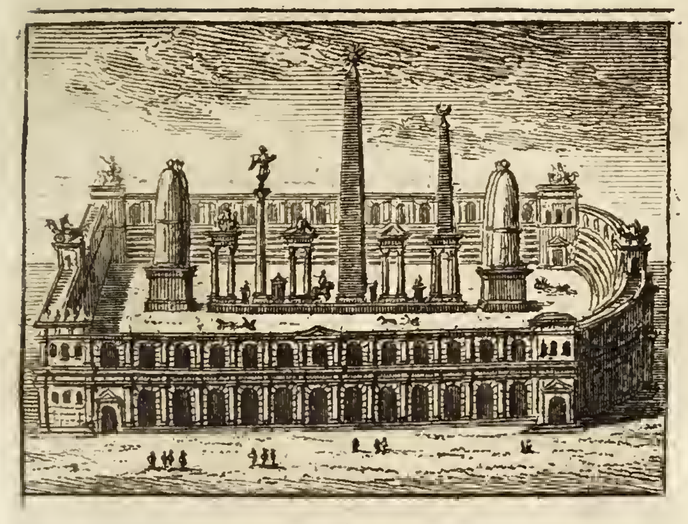
tin du mont Palatin, où à-présent sont des jardins potagers, étoit autrefois le

Grand Cirque.

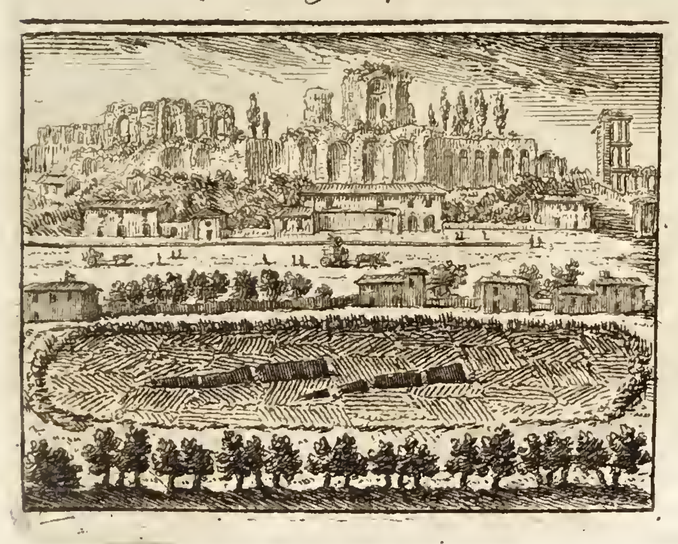
Il servoit à la course des chariots & des chevaux & à la célébration d'autres fêtes superbes instituées par Romulus, afin d'y attirer les Filles Sabines, qui furent toutes enlevées. Tarquin l'ancien le fit entourer d'une arrhitecture solide, étant auparavant de bois. La forme de ce grand Cirque étoit un quarré long arrondi par un bout tout entouré de portiques & de deux rangs de sièges, Sa longueur étoit de environ 1600. pieds sur 870. de large, & il pouvoit contenir trois cent milles spectateurs. Ce magnifique Cirque fut augmenté par Jules Cesar & par Auguste qui y plaça le grand Obélisque qu'on voit à-présent sur la place du Peuple. Ensuite il fut rètabli par Domitien & parTrajan qui le firent décorer de statues, de colonnes & de plusieurs ornémens précieux. Enfin l'Empereur Constance fit placer un autre Obélisque auprès du premier qu'il surpassoit en grandeur : c'est celui qui est aujourd'hui sur la place de S. Jean de Latran.

La petite Eglise qui est sur la rue se nomme de S. Marie *dei Cerchi*, nom qui lui vient du même grand Cirque; vis-à-vis duquel, on voit les restes du

Circus Maximus



Vestigia Palatii Augustalis, et platea Circi, ubi duo Obelisci Egijptiaci inventi fuerunt



Palais des Empereurs.

Le mont Palatin dont l'étendue comprénoit celle de Rome dans son origine, fut à peine suffisant dans la suite pour la demeure des Césars. Cet étonnant palais qui ressembloit à une Ville, fut commencé par Auguste, continué par Tibere & considérablement augmenté par Caligula. Néron renchérit sur Caligula; il fit bâtir son palais qui du mont Palatin s'étendoit par dessus la voie sacrée jusqu'au mont Esquilin, & étoit joint aux édifices du Palatin par une autre maison qu'on appelloit *Transitoria*. Ce grand palais se nommoit la maison d'or de Néron, parcequ'au dédans l'or & les autres métaux y brilloient de toutes parts. Il étoit enrichi de statues, de colonnes d'albâtre & des ornemens les plus précieux. Il étoit accompagné d'un Temple tout d'albâtre, de jardins, bosquets, vignes, bains, & de tous les agrémens que la molesse, le luxe & l'opulence pouvoient imaginer. Le vestibule de ce magnifique palais contenoit le fameux Colosse de cent vingt pieds de haut, qui représentoit Neron, & à cause qu'il étoit en face de l'Amphithéâtre Flavien, il a fait donner à l'Amphithéâtre même le nom de Colissée. Mais les Successeurs de Néron justement pénétrés d'horreur pour la memoire de ce monstre odi-

eux, firent détruire son palais, & Vespasien fit construire sur ses ruines le Temple de la Paix & son Amphithéâtre.

Enfin pour donner à mon Lecteur une legere idée de la grandeur & de la magnificence de ces édifices, il suffit d'ajouter qu'ils occupoient un espace de terrein d'un tiers de lieue d'étendue, & qu'en 1720. on decouvrit sous leurs ruines, qui sont dans les jardins Farnésiens, trois salles, dont celle du milieu qui étoit la principale, étoit longue de 150. pieds & large de 132. Elle avoit conservé sa riche décoration qui consistoit en colonnes & statues, travaillés par les plus célébres ciseaux de l'antiquité; ce qui est aisé à imaginer. Les ornemens des autres salles dont le nombre étoit immense, & les peintures qui les décoroient, étoient des plus célébres peintres. De ce superbe édifice il ne reste qu'un grand nombre d'arcades les unes sur les autres & de pans de murs moitié rompus & tombés qui montrent encore quelques empreintes des beaux portiques & des façades qui les ornoient, & sur lesquels on voit croitre le lierre & les arbustes, qui offrent des points de vues très-pittoresques dont les Peintres en paysage font un grand usage dans la composition de leurs tableaux.

Proche de-là étoit anciennement le célébre *Septizonium* de Severe, c'est-à-dire un

édifice à sept étages ornés de belles colonnes de marbre, dont trois ordres ont restés sur pied jusqu'au tems de Sixte V. On croit que cet édifice servit à Severe de tombeau. Ensuite en entrant dans la grande rue qui aboutit à l'arc de Constantin, on trouve

L'Eglise de S. Gregoire le Grand.



Cette Eglise est située sur la pente du mont Cœlius, à l'endroit qu'on appelloit anciennement *Clivus Scauri*, & sur l'emplacement même de la maison paternelle de S. Grégoire, où il avoit erigé une Eglise en l'honneurde S. André & un Convent de Moines; parmi lesquels il vecut en simple Religieux avant qu'il fut éxalté au Pontificat. L'Eglise ayant été retablie après sa mort, fut dédiée au même S. Pontife. Le Cardinal Scipion Borghese en 1603. fit construire le grand escalier & le beau portail sur

les dessins de J. B. Soria. Cette façade est de travertin décorée de deux ordres de pilastres, l'un Ionique & l'autre Corinthien. On entre par un double portique dans une cour environnée de portiques formés par des arcades, sous lesquels sont plusieurs tombeaux en marbre, un desquels est orné de deux colonnes *de Porta-Santa*

Les Moines Camaldules auxquels appartient cette Eglise la firent rebâtir vers l'an 1725. sur les dessins de Frere Joseph Antoine Serratini Religieux de cet Ordre; mais elle fut achevée sous la direction de François Ferrari. Elle est ornée de seize belles colonnes dont la plûpart sont de granite, & décorée de tableaux; la Ste. Silvie est de Parcher, Anglois; les autres sont de François Mancini, de Ferdinandi dit l'Imperiali, de Jean Bonfreni, d'Antoine Balestra qui a peint le tableau du maître Autel, du cav. Pompée Battoni, & de Placide Costanzi, qui a peint les fresques de la voûte.

Par la porte latérale, on passe dans une chapelle dédiée au même S. Grégoire. Elle fut commencée sur les dessins de François de Volterre & achevée d'après ceux de Charles Maderne. Le tableau de l'Autel représente S. Grégoire priant la Vierge, & c'est un des plus beaux ouvrages du célébre Annibal Carrache. Les fresques sont du Navarra.

On passe de-là dans l'enclos des Moines, où sont trois anciennes & petites chapelles rétablies par le Cardinal Baronius. La premiere est dédiée à Ste. Silvie, Mere de S. Grégoire le Grand: la statue de la Sainte qu'on voit sur l'Autel orné de deux colonnes de porphyre, a été faite par Nicolas Cordieri. En 1608. le Cardinal Borghese y fit faire le plafond, & orner la tribune de belles fresques par le Guide.

La seconde, dédiée à S. André est décorée de superbes peintures. Le tableau de l'Autel représentant la Vierge, S. André & S. Grégoire, est du cav. Roncalli de Pomarancie. Les SS. Pierre & Paul aux côtés de l'Autel ont été peints par le Guide. On remarque sur les murailles deux superbes fresques, celle à droite en entrant qui représente la flagellation de S. André, est du Dominiquin; l'autre qui est vis-à-vis représentant le même Saint allant au martyre, est du Guide. Ces deux célébres peintres, dans ces ouvrages, se sont comme disputés la gloire de la preférence. C'est dans cette chapelle que le Pape S. Gregoire recitoit ses homélies.

La troisième, est celle de Sainte Barbe. On y voit la statue de S. Grégoire assis, ébauchée par Michel-Ange & achevée par par Nicolas Cordieri; & une grande table de marbre, sur laquelle S. Grégoire ser-

voit tous les jours à diner douze pauvres pelerins, & où il vit un jour un Ange qui y occupoit une place, ce qui détermina ce Saint à y ajouter toujours un treizième pauvre, & cela s'observe encore aujourdhui dans le palais Pontifical. Les fresques qui représentent cette histoire & la vie de S. Grégoire le Grand, sont d'Antoine Viviani d'Urbin.

En retournant dans la grande allée d'arbres qui conduit à la porte S.Sebastien, on trouve à droite une petite rue qui conduit sur le sommet du mont Aventin, où est

L'Eglise de Ste. Balbine.

Le Pape S. Marc érigea & consacra cette Eglise sous le tître de S.Sauveur l'an 336. Ensuite S. Grégoire le Grand la dédia à S. Balbine, & en fit un titre de Cardinal. Elle fut depuis reparée par Gregoire III. & par Paul II. en 1464. Elle appartenoit autrefois aux Moines Hermites de S. Augustin, mais aujourdhui elle est desservie par les Clercs des Œuvres Pies. Le corps de Ste. Balbine, celui de S. Quirin son Pere & ceux de cinq autres Martyrs, reposent sous le maître Autel. On voit dans le Couvent & dans le jardin, des restes d'anciens édifices. De-là en descendant dans la plaine, sur la grande allée, se trouve à droite

L'Eglise des SS. Nérée & Achillée.

Le Pontife S. Jean I. fit bâtir cette Eglise vers l'an 523. près d'un ancien Temple d'Isis, & en fit un tître de Cardinal. Le célébre Cardinal Baronius qui en étoit titulaire, la fit rebâtir environ l'an 1597., & par concession de Clement VIII. la céda à sa Congrégation des Peres de l'Oratoire de S. Philippe Neri. Sur l'Autel à droite il y a un tableau où sont représentés les Saints Titulaires, par le cav. Roncalli de Pomarance. On y remarque deux grandes bases de porphyre qui ont 14. pieds de circonférence, & plusieurs belles colonnes, dont les quatre qui soutiennent le baldaquin du maître Autel, sont de marbre d'Afrique fort-rare. On y voit encore deux chaires appellés *Ambones* en Latin, & au milieu de la tribune une grande chaise de marbre sur le dossier de laquelle est gravé une partie de la XXVIII. Homélie, que S. Gregoire le Grand prononça dans cette Eglise. Derriere de-là, au pied du mont Aventin, on voit les

Restes des Thermes de Caracalla.

L'Empereur Antonin Caracalla fit construire ces Thermes, connus sous le nom d'*Antoniane*. Ils étoient moins vastes que ceux de Dioclétien, mais ils n'étoient pas

moins ornés, & l'emportoient du côté de l'architecture, dont le goût étoit exquis. Tout ce qu'on y voyoit en dedans frappoit d'admiration, & sur-tout une grande voûte portée sur une balustrade de bronze qui au jugement des plus habiles méchaniciens passoit pour un miracle de l'art. On y comptoit jusqu' à 1600. chaises de marbre, & 2300. personnes pouvoient prendre les bains à la fois, sans se voir. Il y avoit un grand nombre de chambres toutes revêtues de marbres précieux & ornées de bronze doré. On en voit encore des beaux restes par les ruines d'une partie de la premiere enceinte de ces Thermes qui présentent un mur épais d'une étendue considérable. Il reste aussi les murs fort élevés de quatre grandes salles qui conservent en quelques endroits des niches, où l'on avoit placé des statues. Le fameux Hercule de Glycon, le célébre grouppe, connu sous le nom de Taureau de Farnese & autres beaux marbres en furent tirés pour orner le palais Farnese.

Ensuite en revenant à l'Eglise des SS. Nérée & Achillée, peu après on trouve sur la gauche celle de S. Sixte Pape érigée pour lui donner la sepulture. Honorius III. donna cette Eglise à S. Dominique qui y demeura avec ses Religieux auxquels elle appartient encore.

Un peu plus bas, on voit l'ancienne Egli-

se de S. Césaire que Clement VIII. rebâtit & donna aux Clercs Sommasques. C' est un ancien tître de Cardinal. Puis en prenant la ruc à gauche, on arrive à la

Porte Latine.

Cette ancienne porte a pris son nom de la route qui conduit au *Latium*, célébre Province desRomains & fameuse dans l'histoire pour avoir été l'origine & la source de la Langue Latine,qui ensuite se repandit par tout le Monde, & fut reçue par toutes les Nations, même par les Grecs, de façon qu'ils ne jugeoient pas dignes de la Magistrature ceux qui ne sçavoient pas cette Langue. La route du *Latium* qui est aujourdhui la Campagne de Rome, étoit une des plus fréquentées de toutes celles des environs de cette Capitale.

Tout auprès de cette porte, il y a uneEglise dédiée à S. Jean l'Evangeliste, bâtie vers l'an 772. sur les ruines d'un ancien Temple de Diane d'Ephese. Elle est à trois nefs soutenues par des colonnes. On croit que le tableau du maître Autel est de Frederic Zuccheri. Les peintures de la nef du milieu sont de Paul Perusien. Cette Eglise appartient à-présent aux Religieux Minimes de S. François de Paule, & c'est un titres Cardinaliste.

On voit à gauche de la même porte La-

tine, la chapelle de S. Jean *in Oleo*, bâtie dans l'endroit même, où le Saint Evangeliste fut plongé dans l'huile bouillante. Elle fut depuis rebâtie en 1658. de figure octogone sur les dessins du cav. Borromini. Les peintures qui la décorent sont de Lazare Baldi.

Dans la vigne, dont la porte est à côté de cette chapelle, qui appartient à l'Abbé Sassi, on a decouvert en 1780. le tombeau des Scipions descendans de l'illustre & ancienne Maison Cornelia, & qui acquirent une si grande célébrité dans Rome du tems de la Republique. Ce tombeau est fort-simple parcequ'alors le luxe n'étoit point encore introduit parmi les Romains. En sortant par la porte Latine & suivant la rue à droite le long des murs, on arrive à la

Porte S. Sebastien.

Cette porte s'appelloit anciennement Capena, parcequ' elle étoit sur la route de Capena Ville du *Latium*, bâtie par le Roi *Italus* à quatre lieues de Rome près d'Albano. On l' appelloit encore porte *Appia*, parcequ'elle conduisoit à la célébre voie Appia, pavée de grandes pierres par Appius Claudius Censeur, jusqu'à Capoue, & ensuite par d'autres jusqu' à Brindes, Ville de la Calabre. Cette voie étoit décorée de superbes édifices, de Temples & de

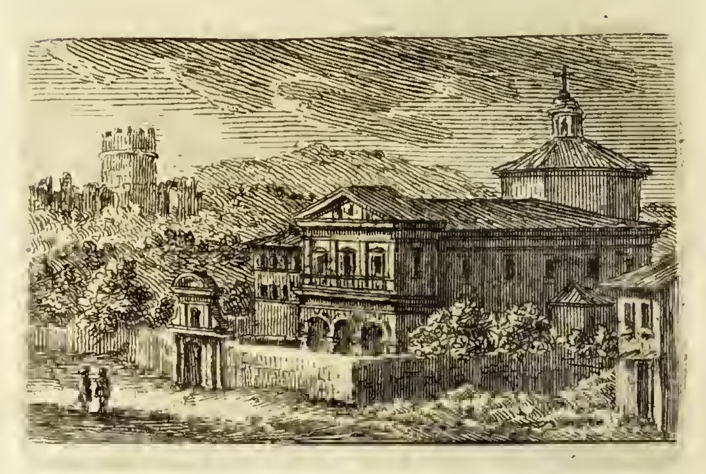
tombeaux dont on voit des restes. Cette porte a pris depuis le nom de la Basilique de S. Sebastien qui en est éloignée d' environ un mille. Auprès de la même porte il y a l'arc de Triomphe de Neron Claudius Drusus, duquel il ne reste de tous ses anciens ornemens, que deux colonnes de marbre d'ordre Composite.

De-là en suivant la voie Appia, on rencontre d'abord à gauche la petite Eglise de Ste. Marie des Palmes, qui a été bâtie sur les ruines d'un superbe Temple de Mars qui étoit soutenu par cent colonnes, & environné de palmiers, dont l'Eglise a pris le nom. On l'appelle aussi *Domine quo vadis*, parceque suivant une ancienne tradition, ce fut près de-là que S. Pierre, fuyant la persécution de Néron, rencontra N. S. portant la Croix sur les épaules & lui adressa ces paroles: *Domine quo vadis*? c'est-à-dire Seigneur, où allez vous? à quoi J.C. repondit: *eo Romam iterum crucifigi*: je vais à Rome pour être crucifié une seconde fois. Après'quoi le Sauveur disparut & laissa, dit-on, l'empreinte de ses pieds sur une pierre qu'on montre dans la Basilique de S. Sebastien & qu'on a eu soin de copier dans la petite Rotonde située près de-là, au milieu du chemin.

Le tombeau d'Horatia sœur des trois Horaces qui fut tuée par son frere après la vic-

ctoire qu'il venoit de remporter sur les Curiaces, est peu éloigné de la voie Appia qu' il faut suivre pour arriver à la

Basilique de S. Sebastien.



On croit qu'elle fut bâtie par Constantin le Grand sur le Cimêtiere de S. Calixte, où le corps du Saint titulaire avoit été apporté par Sainte Lucine, Dame Romaine. Elle a été reparée par plusieurs Pontifes, & rebâtie en 1611. sur les dessins de Flaminio Pontio, par le Cardinal Scipion Borghese qui la donna aux Religieux de Citeaux, au lieu des Bénédictins qui l'occupoient auparavant. La façade en est belle, & le portique est soutenu par six colonnes de marbre rare. C'est dans la premiere chapelle à droite qu'on conserve la pierre sur laquelle N. S. imprima la trace de ses pieds, comme je l'ai dit ci-dessus. Le

maître Autel est orné de quatre colonnes de marbre verd, & d'un tableau d'Innocent Tacconi, Bolonois, éleve d'Annibal Carrache. Les chapelles les plus remarquables sont, celle de S.Fabien, faite sur les dessins de Charles Maratte : elle est décorée d'une statue du même Saint, sculptée par Pierre Papaleo ; l'autre est celle de S. Sebastien dont on remarque la statue couchée & percée de fléches, faite par Antoine Giorgetti sous la direction du cav. Bernin. C'est une des sept Basiliques privilegiées que l'on visite pour gagner les indulgences. Par une porte qui est après la chapelle de S. François, au-dessus de laquelle sont des fresques d'Antoine Carrache, on entre dans les

Catacombes de S.Sebastien.

Elles s'appellent encore le Cimètiere de S.Calixte, parceque le Saint y fit une chapelle. Ces Catacombes sont composées de plusieurs allées souterraines longues, mais étroites, creusées dans la terre & dans le tuf. C'étoit-là que les premiers Chrêtiens se retiroient dans les tems de persécution ; ils y faisoient leurs éxercices de piété & y enterroient leurs morts. On y voit à droite & à gauche des niches qui sont formées de briques minces, & quelques fois de plaques de marbre, dans lesquelles on mettoit les corps des Martyrs avec des

instrumens de leur supplice, ou quelques autres indices qui les font reconnoître. Les Ecrivains Ecclésiastiques disent qu'il y a eu quatorze Papes, & environ cent mille Martyrs, qui y ont été ensévélis. Entre les autres Catacombes qu'on trouve dans plusieurs endroits de Rome, celles-ci sont les plus étendues, on y pourroit faire plus de cinq lieues de chemin.

Auprès de la Basilique de S. Sebastien, sont différentes ruines antiques. On découvrit dernierement dans une vigne le tombeau des Affranchis de Livia Augusta; & dans une autre vigne, on voit un ancien bâtiment circulaire dans une enceinte quarrée, mais on en ignore l'usage. Peu loin de-là, sur la voie Appia on trouve le

Mausolée de Cécilia Metella.

C'est un des plus magnifiques & un des mieux conservés de l'ancienne Rome. Crassus l'éleva en l'honneur de Cécilia Metella sa femme. Ce tombeau est en forme de tour ronde, posée sur un grand piédestal quarré, le tout bâti de pierre de travertin d'une énorme grosseur. La tour est terminée par une corniche saillante & par une frise ornée de têtes de boeufs entremêlées de festons; c'est pourquoi on appelle communément ce sepulchre *Capo di bove*, c'est-à-dire tête de bœuf. Dans l'intérieur

Sepulcrum Ceciliæ Metellæ, nunc dictum=Capo di Bove=



Ecclesia s. Urbani vulgo dicta=alla Cafarella=Fons. Nymphæ Egeriæ, et Camenarum a Numa frequentatus.



est une chambre qui fut destinée à garder en depôt les cendres de Métella, dans une grande urne canellée de marbre blanc où on les avoit mises. Cette urne fut enlevée sous le Pontificat de Paul III.; on la voit actuellement dans la cour du palais Farnese, vis-à-vis la porte de mon étude. Près de ce tombeau, on remarque les

Restes du Cirque de Caracalla.

Quoiqne les parties de cet édifice élevé par Antonin Caracalla soient toutes en ruines, il est néanmoins aujourd'hui le plus entier de tous les Cirques & le mieux conservé pour donner une idée juste de ces sortes d'édifices Romains, destinés à la course des chars. C'étoit un grand quarré long de la forme ordinaire des Cirques, terminé cependant en demi-cercle, au milieu duquel étoit une ligne de maçonnerie un peu élevée & qu'on appelloit *spina*, ornée de statues, de l'Obélisque qui décore à-présent la grande fontaine de la place Navone, de quelques Autels où se faisoient les sacrifices qui précédoient les jeux & de bornes qui étoient placées à ses deux extrémités & autour desquelles tournoient les chars. On y remarqne dans la circonférence intérieure des restes d'avant-murs, sur lesquels étoient construits des gradins pour y placer les Spectateurs, des vestiges de

portiques qui servoient d'abri contre le mauvais tems, des tours où se plaçoient les personnes de distinction, & quantité de pots de terre cuite dont l'orifice étoient en déhors & qui servoient tout à la fois à allé-ger le massif de la maçonnerie & à former des échos artificiels. La porte qui donne sur la *via Appia*, & par laquelle les vainqueurs sortient de la lice en triomphe, subsiste encore. Ensuite retornant en arriere, sur le haut d'une colline & dans une ferme de la Maison Caffàrelli, est situé le

Temple de Bacchus aujourd'hui Eglise de S. Urbain, dit à la Caffarella.

Cet ancien Temple est composé de petites briques, & il ne reste plus de toutes ses anciennes décorations que les quatre belles colonnes cannellées de son portique. Au-dessous on voit l'Eglise de S. Urbain I. dans laquelle il instruisoit & baptisoit les Néophites vers l'an 236. Elle a été depuis reparée & décorée d'une maniere convenable par le Pape Urbain VIII. En descendant au-bas de cette colline, on trouve la

Fontaine de la Nymphe Egerie.

Cette fontaine si célébre dans les premiers tems de Rome, n'étoit d'abord qu'une espece de grotte aux pieds du monticule qui la domine: mais l'aménité de son

site, la limpidité des eux qu'elle fournit en abondance, enfin le bosqnet toujours verd, qui ombrageoit sa source, & une partie de son cours, la firent régarder par les Païens comme une fontaine sacrée: aussi prirent ils un soin particulier de son entretien & de son embelissement. Ils la firent couvrir d'une voûte spacieuse sous laquelle ils pratiquerent des niches pour y placer les Muses. La Nymphe Egerie y eut sa statue de même que Numa; on y voit encore cette derniere; mais mutilée, soit par la barbarie des Siecles postérieurs, ou par l'injure du tems auquel rien ne résiste.

C'étoit-là que ce Roi des Romains se rétiroit souvent seul & feignoit d'avoir des conférences avec la Nymphe Egerie & les Muses. Ce fut-là encore qu'il composa le premier code de legislation qui servit à adoucir les moeurs de ce Peuple grossier & féroce, à lui inspirer un esprit de société, du respect pour les Dieux & des sentimens patriotiques qui l'ont rendu respectable à ses voisins, d'abord,& ensuite à l'Univers entier. A quelque distance de-là on apperçoit dans la même vallon les restes du

Temple du Dieu Ridicule.

Le célébre Annibal, ce rendoutable ennemi de la Republique Romaine, après avoir remporté differentes victoires contre

Cornelius Scipion, Sempronius Longus, & après les deux sanglantes batailles de Trasiméne & de Cannes s'avança à la tête de son armée victorieuse vers Rome, prit ses campemens dans ce vallon & se disposoit à former la siége de cette Capitale, lorsque des pluies abondantes forcerent ce terrible adversaire de retourner sur ses pas par une rétraite qui devint tout-à-coup le salut de la République. Ce fut à l'occasion de cette rétraite que les Romains éleverent ce Temple & le dédiérent au Dieu Ridicule, qu' ils appellerent ainsi à *redeundo*, retournant en arriere, afin de transmettre à la posterité le souvenir de ce fait mémorabie.

A'quelque distance de-là on trouve une ancienne petite Eglise de l'Annonciation, près de laquelle, dans les premiers Siécles du Christianisme, on avoit établi un hospice pour les pauvres pelerins qui venoient visiter les Saints lieux. L'Eglise aujourdhui appartient à la Confrèrie du Confalon. En suivant le chemin après environ un mille on arrive à

L'Eglise de S. Paul aux Trois Fontaines.

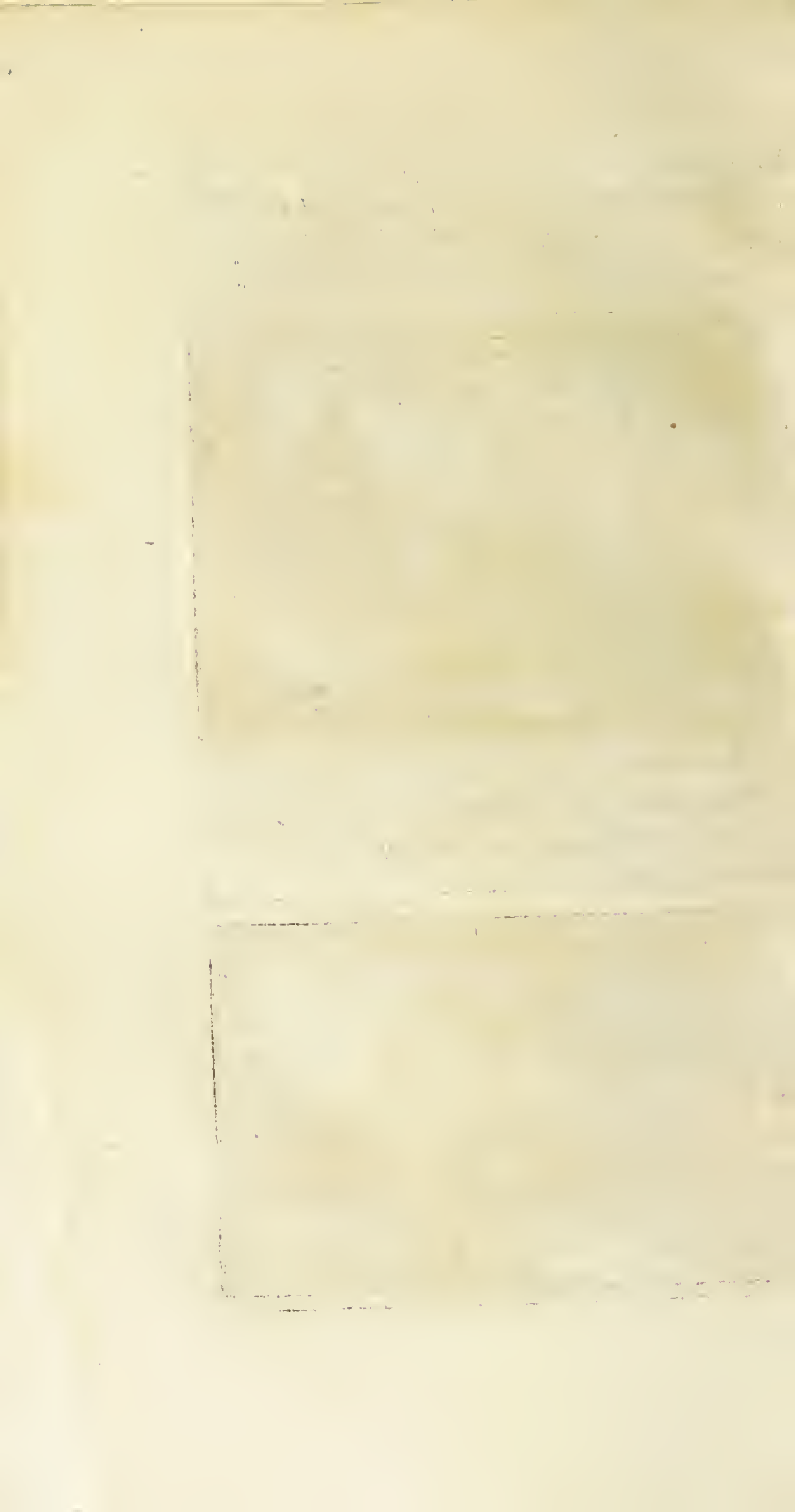
Cet endroit s'appelloit autrefois *ad aquas Salvias*, & ce fut-là qu'un grand nombre de Chrêtiens, aprés avoir été employés, comme manouvres à bâtir les Thermes de-

Monasterium s. Pauli in tribus Fontibus. ·1·Ecclesia ss. Vincentii, et Anastasii·2· Ecclesia S. Mariæ de Scala Cœli·3· Sacellum s. Pauli in tribus Fontibus.



·1·Basilica s. Pauli in via Ostiense·2· Monasterium Monacorum s. Bene=dicti·3·Tiberis ora·





Dioclétien, furent martyrisés par l' ordre cruel de cet Empereur. Aujourd'hui on le nomme de S. Paul aux trois fontaines, parceque dans ce lieu le S. Apôtre fut décapité. On voit dans l'Eglise trois fontaines qu' on dit sorties miraculeusement aux trois endroits où bondit la tête du Saint, lorsqu' on la lui eut tranchée. Cette Eglise fut bâtie par les premiers Chrêtiens; ensuite le Cardinal Pierre Aldobrandini en 1590. la fit reconstruire sur les dessins de Jacques de la Porta, qui a orné le portail d'un ordre de pilastres Ioniques. L'intèrieur de l'Eglise est décoré de niches en marbre avec des colonnes de verd antique qui font l'ornement des trois fontaines. La décollation de S. Paul, est de Barthélemi Passerotti, Bolonois, & les deux colonnes de cet Autel sont de porphyre noir très-estimées. Le crucifiement de S. Pierre est une copie faite d'après un bel original du Guide.

Au-devant de la même Eglise, il y en a deux autres, l'une est dediée aux SS. Vincent & Anastase, & l'autre s'appelle de S. Marie *Scala Cœli*. La premiere fut bâtie en 624. par Honorius I. & cedée en 1140. aux Moines de Cîteaux. Le premier Abbé que S. Bernard y envoya devint Pape sous le nom d'Eugene III. Cette Eglise est à trois nefs d'un dessin Gothique, décorée d'un portique soutenu par quatre colon-

nes. Les pilastres qui soutiennent les arcs qui séparent les nefs, sont ornés de figures d'Apôtres peintes à fresques d'après les dessins de Raphaël.

La seconde Eglise qui est dans la même enceinte se nomme de S. Marie *Scala Cœli*, parcequ'un jour S. Bernard y célébrant la Messe pour les morts, vit une échelle qui s'élevoit jusqu'au Ciel, & les Ames qui y montoient en foule. C'est pour celà que le Cardinal Alexandre Farnese fit rebâtir cette jolie Eglise sur les dessins de Vignole en 1582. Elle fut achevée depuis par le Cardinal Pierre Aldobrandini sous la direction de Jean Baptiste de la Porta. L'extérieur de l'Eglise est rond, mais l'intérieur est un quarré dans lequel se trouvent des pans ornés d'un ordre Corinthien, le tout couvert d'une belle coupole. On remarque dans la tribune une mosaïque faite par François Zucca, Florentin, qu'on regarde comme la premiere mosaïque de bon goût qui a été faite par les Modernes. Les souterrains de cette Eglise sont l'ancien & célébre Cimetiére de Saint Zenon, où plus de dix mille Martyrs ont été ensévelis. Retournant à Rome par le chemin d'Ostie, on trouve à un mille de-là sur la gauche la

Basilique de S. Paul.

Cette magnifique Eglise, l'une des plus

belles de l'antiquité Chrêtienne, fut érigée par Constantin le Grand, à la priere du Pontife S. Silvestre, sur un ancien cimêtiere, où S. Paul avoit été enterré. Ensuite elle fut rebâtie par l'Empereur Théodose en 386. & achevée par Honorius en 395. de la grandeur qu' on la voit à-présent. Plusieurs Pontifes l'ont reparée & ornée de tems en tems. Cette célébre Basilique est l'une des quatre qui ont la porte Sainte & l'une des cinq Eglises Patriarchales de Rome. Elle appartient aux Moines Bénedictins de la Congrégation du Mont Cassin depuis l'an 1422. par concession de Martin V.

La partie supérieure de la façade est ornée d'anciennes mosaïques, mais le portique a été fait par ordre de Benoît XIII. en 1725. Les trois grandes portes de bronze toutes ornées de bas-réliefs furent faites en 1070. aux frais de Pantaléon Castelli, Consul Romain, qu'on y voit représenté à génoux devant une image.

L'intérieur de cette Basilique présente un air de majesté & de noblesse solide, quoique le couvert ne soit qu'une charpente, & le pavé composé d'anciens fragmens irréguliers en marbre, tirés des cimétieres voisins. La plus grande richesse de cette Eglise consiste en 136. colonnes, dont 80. la divisent en cinq nefs. Les 40. de la nef du milieu qui ont été tirées du mausolée

d'Adrien , & dont la hauteur est d'environ 36. pieds & la ciconférence de 10. pieds, sont Corinthiennes & d'une seule piéce de marbre précieux & rudentées au tiers, chose rare dans l'antique . Les autres 40. colonnes des bas-côtés sont de marbre de Paros . Il y en a dans la croisée huit de granite d'Egypte d'une immense grandeur, quelques unes de marbre cipollin, deux, qui soutienent le grand arc, sont de marbre salino de la circonférence de 15. pieds, & autres de porphyre qui ornent les Autels . La longueur de la Basilique, sans y comprendre la tribune, est de 238. pieds, & la largeur est de 138. On a peint sur les murs de la nef les portraits des Papes distribués par ordre chronologique, en commençant au tems de S. Leon I.; au-dessus desquels on a representé divers traits d'histoire de l'ancien Testament, peints par Pierre Cavallini. On remarque sur le grand arc de la nef, une antique mosaïque très-estimée, faite en 440. Elle représente N. S. avec les 24. Vieillards de l'Apocalypse.

On monte à la croisée par deux marches. L'Autel Patriarchal est au milieu . Il est décoré d'un pavillon qui se termine par un ornement Gothique de forme pyramidale, & est soutenu par quatre colonnes de porphyre. Sous cet Autel repose le corps de S. Paul . Le maître Autel de la tribune fait sur

les dessins d'Honorius Lunghi, est orné de quatre grosses colonnes de porphyre & d'un tableau de Ludovic Civoli, Florentin. Il y a encore aux côtés deux autres petits Autels ornés de colonnes de porphyre, & au dessus de la tribune une mosaïque faite sur la maniere antique par Pierre Cavallini.

Au côté droit est la belle chapelle du Crucifix, qu'on dit avoir parlé à Ste. Brigitte. De l'autre côté de la croisée proche de la porte latérale par laquelle on entre ordinairement dans cette Basilique, est la chapelle du S. Sacrement, faite sur les dessins de Charles Maderne. Les peintures de la voûte sont d'Anastase Fontebuoni, Florentin. Il y avoit auparavant des tableaux à l'huile du Lanfranc qui ont été transportés ailleurs, à cause de l'humidité qui regne dans cette Eglise, après en avoir fait des copies. L'Assomption de la Vierge dans la chapelle de la croisée est du Muziani; & le martyre de S. Etienne, est de Lavinie Fontana. La Conversion de S. Paul sur l'autre Autel de la croisée, est d'Horace Gentileschi; & le tableau de S. Benoît, est de Jean de Vecchi.

En retournant à Rome par la route tirée en droite ligne l'espace d'un mille, on trouve à moitié chemin sur la droite une petite chapelle dédiée aux SS. Pierre & Paul. On tient par tradition que c'est l'endroit

où ces Sants se séparerent l'un de l'autre pour aller au martyre. Tout auprès est la vigne de Ste. Françoise Romaine.

Plus avant, on trouve à gauche une petite chapelle dédiée au Sauveur, erigée dans l'endroit même, où S. Paul demanda à Sainte Plautille, Dame Romaine, un bandeau pour mettre sur ses yeux lorsqu' on lui trancheroit la tête. Après on arrive à la

Porte S. Paul.



L'Empereur Aurelien en étendant par des nouvelles murailles l'enceinte de Rome pour renfermer dans la Ville le *monte Testaccio* & sa prairie, l'ancienne porte Trigemina devint inutile, c'est pourquoi on en édifia une autre au commencement de la voie d'Ostie prés du tombeau de Caius Cestius, laquelle fut nommée à cause de cela, *porta Ostiensis*. On l'appelle à-présent la

porte S. Paul, parcequ'elle conduit à la Basilique de ce Saint Apôtre. Il y avoit autrefois un portique depuis cette porte jusqu'à la Basilique de S. Paul. Les colonnes en étoient de marbre & la couverture de plomb doré. On voit à côté de cette porte le

Tombeau de Caius Cestius.

Ce célébre tombeau fait en forme de pyramide est un monument remarquable de la magnificence des anciens Romains, puisqu'un si grand édifice n'étoit que pour un Citoyen, qui vivoit un peu avant le tems d'Auguste. Les deux inscriptions à deux des quatre côtés de ce tombeau, nous assurent qu'il a été élevé pour conserver les cendres de Caius Cestius, qui étoit un des Septemvirs Epulons, sçavoir un des sept hommes qui avoient la direction des banquets sacrés. Les Romains donnoient quelquefois à manger à leurs Dieux, ainsi que les plaideurs, à leurs avocats & à leurs procureurs, c'est-à-dire, quand ils avoient le plus besoin d'eux. Alors c'étoit le Peuple qui faisoit les frais de ces festins qu'on appelloit *Lectisternia*. Un Collége composé de sept personnages des plus respectables de Rome, étoit seul initié dans ces mystéres & il avoit le soin de faire préparer le repas, & lorsque le Peuple étoit congédié & la porte du Temple fermée,

c'étoit alors que les Epulons faisoient en secret l'office des Dieux.

Pour revenir à la pyramide, c'est un massif d'une proportion élégante & qui fait un très-bel effet dans le paysage. Il est revetû au-dèhors de grandes tables de marbre blanc, d'environ 110. pieds de hauteur sans y comprendre la hauteur de la base sur laquelle il est placé & qui a 86. pieds de large. Le Pape Alexandre VII. ayant fait creuser autour de la base qui est encore en partie enterrée, y fit pratiquer la petite porte qu'on voit aujourd'hui & qui conduit dans la chambre sepulchrale de 20. pieds de long sur 12. de large, & haute de 13., placée sous le milieu de la pyramide. Ses murs sont revêtus de stuc très-dur, & ornés de différentes peintures en figures & en arabesques. Elles ont rapport aux funerailles, ou à la charge d'Epulon de Cestius.

C'est dans la prairie qui est devant cette pyramide que l'on ensevelit les Anglois & les autres Reformés qui meurent à Rome; on y voit plusieurs pierres couvertes d'inscriptions qui ont été placées dans de pareilles occasions. En suivant la rue qui est en face de la porte S. Paul, on trouve dans la premiere rue à droite

L'Eglise de S. Sabas Abbé.

Cette ancienne Eglise avec le monastere

étoit autrefois occupée par des Moines Grecs de l'Ordre de S.Basile. Elle fut ensuite érigée en commande, & Gregoire XIII. l'unit au Collége Germanique. Elle renferme 25. colonnes antiques dont deux sont de porphyre & les autres de marbre de Paros & de granite. On voit dans un des côtés du portique, une urne ornée d'un bas-rélief qui représente une nôce. Sainte Sylvie Mere de S. Gregoire le Grand avoit ici sa maison, & alors on appelloit cet endroit *Cella Nova*. Certains Antiquaires disent que les Thermes *Varianes* bâties par Varius Eliogabale étoient situés près de-là; d'autres avec plus de vraisemblance assurent que ces Thermes occupoient une partie du mont Aventin. Reprenant ensuite la route de la porte S. Paul, & rentrant dans celle à droite, on voit

L'Eglise de Ste. Prisque.

Le Pape S. Eutichien consacra cette Eglise en l'honneur de S. Prisque martyre vers l'an 280. Elle est bâtie sur le terrein qu'occupoit la maison de cette Sainte, qui y avoit logé l'Apôtre S.Pierre. Les Papes Adrien I. & Calixte III. la rétablirent dans la suite. Les murailles sont peintes à fresque par Anastase Fontebuoni. Le tableau du maître Autel, sous lequel reposent les corps de Ste. Prisque, & des Saintes Aquila & Pris-

cille, est du Passignani. L'Eglise est soutenue par 24. colonnes, dont 14. de granite & 4. de marbre Grec. Elle étoit autrefois Collégiale; mais elle est à-présent occupée par des Réligieux Augustins. Tout ce quartier-là renfermoit anciennement la fontaine de Faune, l'Autel d'Hercule, le Temple de Diane, le palais de Trajan & les Thermes de Décius: il ne reste plus aucun vestige de tous ces édifices. Plus avant on trouve à gauche la rue qui conduit jusqu'au sommet du

Mont Aventin.

Il fut ainsi nommé d'Aventin Roi d'Alba qui y fut enterré après avoir été tué dans la guerre qu'il faisoit contre les Toscans: ou *ab adventu*, à cause du grand concours de Peuple qui venoit sur ce mont de tout le *Latium* pour venérer un Temple dédié à Diane, même auparavant que Rome fut bâtie. Ancus Marcius quàtrième Roi de Rome donna ce mont pour habitation aux Latins, & le joignit à la Ville. Il y avoit plusieurs Temples dont il ne reste à-présent que quelques ruines; & sur-tout celles des Thermes de Varius Eliogabale, qui occupoient l'emplacement de la jolie maison de campagne du Général des ci-devant Jesuites, environnée d'une grande vigne & d'un jardin très-agréable. Les rui-

nes considérables qu'on y voit encore, les cîternes & autres souterrains nous disent assés qu'ils sont les tristes restes d'un bâtiment de grande importance. Le premier édifice sacré qui se présente sur ce mont, est

L'Eglise de Ste. Sabine.

Cette ancienne & célébre Eglise fut bâtie en 425. dans l'endroit même où étoit la maison paternelle de cette Sainte Martyre, près du Temple de Diane & de celui de Junon Reine. Le Pape S. Simmaque en fit un titre de Cardinal. Honorius III. la donna avec son palais à S. Dominique après avoir confirmé son Ordre. Plusieurs Pontifes l'ont rétablie & sur-tout le Pape Sixte V. Dans l'ancien portique, il y a un chambranle antique de marbre, avec quatre colonnes torses; & dans celui qui est vers le Midi, on voit deux colonnes d'un granite particulier de 21. pieds de haut.

L'intérieur de l'Eglise est divisé en trois grandes nefs par 24. grosses colonnes de marbre de Paros d'ordre Corinthien. Le tableau de la premiere chapelle représente la mort de S. Joseph. La seconde chapelle a été peinte par Frederic Zuccheri. Le tableau qui est entre deux colonnes d'albâtre, est de Lavinie Fontana. Il y a dans la chapelle suivante un petit tableau qui représente la Vierge avec S. Dominique & S.Ca-

thérine, c'est un des meilleurs ouvrages de Sassoferrato. La tribune a éte peinte par Thadée Zuccheri. Sous le maître Autel, on conserve les corps de S.Sabine, de S.Serapie sa maîtresse & d'autresSaintsMartyrs.

Le couvent étoit anciennement un palais bâti par Nicolas IV. qu'il habita lui & ses successeurs l'espace de plus de quatre vingt ans. Il a servi plusieurs fois pour les Conclaves. Ce fut S. Dominique qui le fit reduire en Couvent, où ont demeuré plusieurs Saints Personages. L'autre Eglise voisine de celle-ci, est

L'Eglise de S. Aléxis.

Le Senateur Euphemien Pere de S. Alexis fit bâtir ici son palais sur les ruines d'un Temple dédié à Hercule. Ce même palais dans lequel S. Alexis avoit veçu dix sept ans inconnu sous un escalier au rétour d'un long pelerinage, fut ensuite converti en Eglise à l'honneur de ce Saint. Elle est accompagnée d'un beau monastere qui est possédé par des Moines de S. Jerôme de la Congrégation de Lombardie. L'une & l'autre ont été entierement refaits en 1750. aux frais du Cardinal Ange Quirini qui en étoit titulaire, & sous la direction de Thomas de Marchis.

L'Eglise est décorée d'un double portique orné de colonnes & de pilastres, qui

donne entrée dans une belle cour quarrée, au fond de laquelle est un autre joli portique ouvert, orné de six colonnes de granite. En entrant dans l'Eglise, on voit le maître Autel orné d'un tabernacle de beaux marbres & de différentes colonnes de verd antique, & au-dessous une chapelle où reposent les corps de S. Boniface, de Sainte Aglaë & de S. Alexis. Dans une des chapelles est un escalier de bois qu'on dit être le même sous lequel S. Alexis passa les dixsept dernieres années de sa vie. Ensuite dans une situation agréable à l'extrêmité du mont Aventin, on trouve

L'Eglise de Ste. Marie du Prieuré de l' Ordre de Malthe.

La Bonne Déesse que Rémus alla consulter lors de la fondation de Rome, avoit ici son Temple, & c'est sur les ruines de ce Temple qu'a été bâtie cette Eglise, qui étoit jâdis une des vingt Abbayes privilegiées de Rome. Elle fut rebâtie par le Pape S. Pie V. & donnée en Commande à l'Ordre de Malthe avec le tître de Grand-Prieuré. Le Cardinal Jean Baptiste Rezzonico qui en a été dernierement Grand Prieur, fit retablir & embellir l'Eglise en 1765. sur les dessins du cav. Jean Baptiste Piranesi.

Le tableau de la Vierge sur le maître Autel est d'André Sacchi. On y voit quel-

quel beaux tombeaux, les plus remarquables, sont un à droite en entrant, qui est ancien, & sert à un Evêque de la Maison Spinelli ; l'autre est du dit cav. Piranesi architecte & graveur célébre.

Le palais qui est annéxé, fut augmenté & orné de tableaux par le Cardinal Benoît Pamphili, & retabli par le même Cardinal Rezzonico. Le jardin a èté embelli par les Cardinaux Barthélemi Ruspoli & Jerôme Colonna.

De-là en descendant au-bas, on trouve d'abord un ancien arc fait de briques qui autrefois s' appelloit des sept *Vespiloni*, mais ensuite il a pris le nom de S. Lazare, d'une petite chapelle qui est près de-là. Un peu plus avant à côté du Tibre, est le

Monte Testaccio

Les Anciens Romains employoient une prodigieuse quantité de terre cuite, non seulement pour des tonneaux, de vases & de cruches qui sont nécessaires pour mettre l'eau, le vin & les liqueurs, mais encore pour des urnes cinéraires, des bas-réliefs & des statues, dont ils décoroient leurs Temples, leurs maisons de la Ville & de la Campagne. Tarquin l'ancien assigna aux Potiers ce lieu proche du Tibre pour y établir leurs fabriques & les mettre à portée d'y puiser l'eau qui leur étoit nécessaire ; mais com-

me ces ouvriers se permettoient de jetter dans le fleuve les fragmens des vases rompus ou gâtés à la cuisson, & que la trop grande quantité de ces fragmens auroit interrompu le cours de l'eau, on les obligea de les entasser, & la quantité en devint assés considérable pour élever ce mont qu'on appelle *Testaccio* du mot Latin *Testa*, qui signifie vase de terre cuite.

L'innombrable population de l'ancienne Rome & l'usage continuel qu'on y faisoit de la poterie, persuadent aisément que les fragmens ammoncelés des différens vases, ont pû s'élever pendant plusieurs Siécles à une hauteur de 160. pieds, sur une base d'environ 500. pas de tour, telle qu'on les voit aujourd'hui. C'est au pied de ce mont qu'on a creusé quantité de caves qui sont d'une extrême fraicheur, dans lesquelles les Marchands conservent leurs vins, soit pour l'approvisionnement de Rome, soit pour les debiter dans les guinguettes voisines qui sont trés-frequentées en été.

Le port où on debarquoit les marchandises venant à Rome par la mer, étoit situé entre le Tibre & le mont. Les Anciens appelloient *Navalia* ces lieux de débarquement, lesquels étoient environnés de portiques, de boutiques & de magasins pour la commodité du négoce. Ce port a été transporté sur l'autre bord du Tibre & on

l'appelle *Ripa Grande*. Tout près de-là, on apperçoit sur le Tibre les

Vestiges du Pont Sublicius.

Il y avoit autrefois huit ponts à Rome. Le plus ancien de tous & le premier en remontant le Tibre, étoit le pont *Sublicius*, qui fut fait par Ancus Martius, quatrième Roi de Rome. Il étoit de bois, & c'est pour cela qu'on l'appella *pons Sublicius*, à cause des *picus*, ou pilotis sur lesquels il fut établi, & qu'on nomme en Latin *Sublicia*. Ce fut sur ce pont qu' Horace Cocles soutint seul l'effort que faisoient les Toscans sous leur Roi Porsenna pour entrer dans la Ville, jusqu'à ce qu'étant coupé derriere lui, il se jetta tout armé & à cheval dans le Tibre, & ayant gagné la rive, il rentra dans la Ville.

On l'appella encore *pons Æmilius* du nom de celui qui le fit rebâtir de pierre. Cet Æmilius avoit le tître de Souverain Pontife : dans la suite ce tître fut donné à tous ceux qui avoient le soin de faire & d'entretenir les ponts, Pontife étant dit *a Ponte faciendo*. Il étoit d'usage que l'on fit, chaque Année la visite de ce pont par des cérémonies réligieuses, ce qui lui fit donner encore le nom de pont sacré. La qualité de Pontife devint avec le tems, si importante dans Rome que l'Empereur même

s'en reserva le nom, & c'est à son imitation que le Pape encore aujourd'hui en porte le nom, & on l'appelle *Pontifex Maximus*, Souverain Pontife.

A peu de distance de ce pont, le Senat avoit dressé un arc à Horace Cocles, afin de transmettre à la postérité la mémoire du fait que je viens de rapporter.

Les nouvelles Salines sont situées sur la gauche, à peu de distance du lieu qu'occupoient les anciennes. Sur l'autre côté de la rue au pied du mont, on voit la petite Eglise de S. Anne qui appartenoit autrefois aux Palefreniers du Pape & qui depuis l'an 1745. appartient à la Confrèrie des fabricants de bas. Près de-là est

L'*Eglise de Ste. Marie* in Cosmedin.



Les premiers Chrétiens bâtirent cette Eglise sur les restes du Temple de la Pu-

dicité, dans lequel les seules femmes Nobles avoient droit d'entrer, & dont on y voit encore sous le portique dix colonnes anciennes; il y en a deux à l'entrée de l'Eglise, deux Corinthiennes, cannellées, de marbre Grec; les autres quatre sont de granite & deux de marbre d'Afrique. Il y a aussi huit colonnes Composites engagées dans le mur qui sépare la nef du porche.

On voit au bout du portique une grande pierre ronde, qui ayant quatre trous disposés en forme de nés, de bouche & d'yeux, ressemble à un mascaron. On l'appelle *la Bocca della Verità*, c'est à-dire la bouche de la verité, parceque quelques uns ont crù que cette pierre étoit à l'*Ara Maxima* dédiée à Hercule, sur laquelle on faisoit mettre la main à ceux que l'on vouloit faire jurer, dans la persuasion que la bouche se fermeroit & retiendroit la main de celui qui oseroit faire un faux serment. Pour moi, je pense que cette pierre étoit la couverture d'un égout dans quelque cour de maison, ou un mascaron de fontaine.

Le Pape S. Denis consacra cette Eglise en l'honneur de la Vierge, & Adrien I. en 771. l'orna si magnifiquement, qu'elle merita d'être nommée *in Cosmedin*, ce qui signifie en Grec, ornement. On l'appelloit encore Ecôle Grecque, non seulement par rapport aux Moines Grecs qui y ont de-

meure, mais encore parcequ' on y enseignoit cette langue. La tradition porte que ce fut-là où S. Augustin enseigna publiquement la Rhétorique. Ensuite elle fut donnée aux Bénédictins, mais depuis le Pape Leon X. la fit Collégiale. Le Cardinal Annibal Albani en 1718. rebâtit la façade sur les dessins de Joseph Sardi.

L'Eglise a été réparée & enrichie par plusieurs Pontifes. Elle est à trois nefs séparées par vingt colonnes antiques, entre lesquelles on voit deux *Ambones*, c'est-à-dire chaires en marbre pour lire l'Epître & l'Evangile. Le pavé est en porphyre & autres beaux marbres. Le maître Autel isolé est orné de quatre colonnes de granite rare qui soutiennent un baldaquin de goût Gothique. L'Image de la Vierge qu'on voit dans la tribune, est une de celles qui ont été portées de la Grece dans le tems de la persécution des Iconoclastes. Les peintures de la chapelle du chœur sont de Thomas Chiari d'après les dessins de Charles Maratte. Le Pape Clement XI. orna la place qu'on appelle vulgairement de la *Bocca della verità*, d'une jolie fontaine. Sur la place, on remarque les anciens restes du

Temple de Vesta, aujourd'hui Eglise de Ste. Marie du Soleil.

Les Antiquaires ne s'accordent pas entr'

eux sur la Divinité à laquelle ce Temple étoit dédié ; les uns le donnent à Hercule, d'autres à la Déesse *Matuta* & d'autres à la Déesse *Volupia*, mais je crois devoir préferer le sentiment de ceux qui le donnent à Vesta. C'est un petit mais joli édifice de forme ronde, environné en dèhors de vingt colonnes Corinthiennes cannellées, & en dédans d'une muraille de marbre blanc bien réuni. Le toit qui le couvre, & le mur qu'il y a entre les colonnes sont modernes.

Ensuite ce Temple ayant été changé en Eglise, elle fut d'abord dédiée à S. Etienne dit *delle Carrozze*: depuis elle a changé de nom, & on l'appelle aujourdhui S. Marie du Soleil, à cause d'une Image de la Vierge qu'on y conserve.

Tarquin l'ancien voyant que tout le terrein d'ici jusqu'aux Salines étoit fort-bas & par conséquent sujet aux inondations du Tibre, y fit élever un quai orné de bâtimens & on l'appella *pulchrum littus*, c'est-à-dire, beau rivage. Le grand égout que nous avons vû près de l'arc de Janus à S. George *in Velabro*, se décharge dans le Tibre auprès du Temple dont je viens de parler. Peu loin de-là on voit le

Temple de la Fortune Virile, aujourd'hui Eglise de Ste. Marie Egyptienne.

On ne sçait rien de certain sur ce Tem-

ple. Sa proximité du Tibre, la maniere dont il est bâti & son peu d'élevation qui paroissent convenir assés aux premiers tems de Rome, font juger qu'il peut être le Temple que Servius Tullius éleva à la Fortune Virile, parcequ'il s'étoit vu elevé lui même d'une condition basse à la royauté. Il ne reste aujourdhui que quatre colonnes dans la façade & sept sur les côtés: elles sont cannelées & d'ordre Ionique de pierre travertine & soutiennent une large corniche chargée d'ornemens consumés par le tems. Le Temple est enterré jusqu'au-dessus de la base: il a en longueur deux fois sa largeur, & les espaces qui sont entre les colonnes sont de deux de leurs diamêtres & un quart. La nef est divisée par deux arcades formant des chapelles. Le goût de l'architecture de ce très-ancien monument est grossier, mais bon.

Le Pape Jean VIII. le convertit en Eglise l'an 872. & le consacra à la Vierge. Ensuite S. Pie V. accorda cette Eglise aux Armeniens pour y célébrer l'Office selon le rit de leur Nation. Le tableau du maître Autel, qui représente S. Marie Egyptienne, célébre penitente, est un des ouvrages estimés de Fréderic Zuccheri. On voit aussi à gauche en entrant, un modele du S. Sépulcre de Jérusalem.

Vis-à-vis de cette Eglise il y a une vieil-

le maison, où l'on a entassé sans goût les débris de quelque ancien monument, & qu'on appelle vulgairement le palais de Pilate: mais plusieurs Antiquaires l'ont pris pour la maison de Cola de Rienzo, Tribun du Peuple & petit tyran de Rome du tems que les Papes étoient à Avignon. De l'autre côté, on voit le Tibre sur lequel sont les restes du

Pont Palatin, aujourd'hui Ponte Rotto.

Ce fut le second pont fait sur le Tibre, & le premier pont de pierre qui ait été bâti à Rome. Il fut commencé par Marcus Fulvius, Censeur, & achevé par Scipion l'Africain. On l'appella Palatín du mont Palatin auprès duquel il est situé, & encore *pons Senatorius* parcequ'on dit que les Senateurs y passoient pour aller consulter les livres des Sibylles dans le tems qu'ils étoient conservés sur le mont Janicule. Il tomba la premiere fois en 1364., & fut rebâti en même tems. Ensuite étant en partie ruiné, Jules III. ordonna de le refaire. Peu de tems après tombant en ruine, il fut reparé par Gregoire XIII. Enfin le grand débordement du Tibre arrivé en 1598. en ayant emporté la moitié; depuis lors il n'a été plus refait. Ce qui reste consiste en deux arcades.

Peu loin de-là, on trouve sur la droite

L'Eglise & l'Hôpital de Sainte Galle.

Cette Eglise appellée autrefois S. Marie *in Portico*, à cause du voisinage du portique d'Octavie, a un hôpital considérable, où l'on reçoit tous les pauvres qui n'ont point de réfuge pour coucher, & encore les convalescens qui sortent de l'hôpital de S. Gallican. Le Prince Livio Odescalchi rebâtit depuis l'hôpital & l'Eglise sur les dessins de Matthias de Rossi. Elle est desservie par quelques Prêtres seculiers, & a été bâtie à l'endroit même où étoit la maison de Sainte Galle. Les deux Anges en stucs qu'on voit sur l'Autel à droite, sont du cav. Bernin.

De-là tournant à gauche, après le palais Orsini, est l'Eglise de S. Grégoire de la Confrèrie de la Divine Pitié, située vis-à-vis la grande porte de la Juiverie. On lit sur la façade de cette Eglise ce verset de l'Ecriture Sainte exprimé en langue Latine & Hébraique aux pieds d'un Crucifix peint par M. Parrocel: *Tota die expandi manus meas ad Populum non credentem & contradicentem*: afin de reprocher aux Juifs leur incredule obstination. Suit le

Pont Quattro Capi, *autrefois Pont* Fabricius.

On alloit anciennement dans l'isle du Ti-

bre par des ponts de bois. Un certain Fabricius, Censeur fit celui-ci de pierre, un peu après la conjuration de Catilina. On l'appelle à-prèsent *ponte QuattroCapi*, c'est-à-dire de quatre têtes, à cause d'une statue de Janus à quatre faces qui étoit sur ce pont. C'est en passant sur ce pont qu'on arrive à

L'Isle du Tibre.

Après que le Peuple Romain eut chassé de la Ville Tarquin le Superbe, il jetta dans la riviere tout le froment en gerbes qui fut trouvé dans les champs de cet ennemi commun. On dit que la quantité en fut si considérable que s'étant réunie au milieu de l'eau, elle y forma une isle qu'on nomma alors *Mesopotamia*, ce qui fignifioit que cette isle étoit entre deux ponts: on l'appella aussi *Lycaonia* à cause d'un Temple de Faune & de Jupiter Lycaonien, qui étoit dans cette isle.

Quelque tems après, Rome fut désolée par une peste cruelle, ce qui engagea le Senat à envoyer des Ambassadeurs en Gréce pour chercher un remede contre ce malheur. Ceux-ci aborderent l'isle avec leur vaisseau & rapporterent d'Epidaure un Serpent qu'ils croyoient être Esculappe le Dieu de la medecine. On y érigea promptement un Temple à cette reptile Divinité : on en confia la garde à des Prêtres qui faisoient

croire au Peuple que ce pretendu Dieu tutélaire de la santé vivoit encore après plusieurs Siécles. Ce fut alors que cette isle fut dirigée en forme de vaisseau, en memoire de ce que les Ambassadeurs l'aborderent avec leur vaisseau. Le Temple d'Esculappe étoit situé au milieu de l'isle où est maintenant

L'Eglise de S. Barthélemi.

Cette Eglise donne aujourd'hui son nom à l'isle du Tibre. Elle étoit autrefois dédiée à S. Adalbert. Ce fut l'Empereur Othon III. qui après y avoir transporté le corps de S. Barthélemi, la dédia à ce Saint Apôtre. Elle fut collégiale jusqu'en 1513. que Leon X. la céda aux Cordeliers Observantins.

Le portail de l'Eglise fait sur les dessins de Martin Lunghi est décoré de quatre colonnes de granite. L'intérieur est à trois nefs separées par douze colonnes antiques, dont la plûpart sont de granite. Le maître Autel est orné de quatre belles colonnes de porphyre qui soutiennent le baldaquin & d'une grande urne de la même matiere, dans laquelle on conserve le corps du S. Titulaire. Parmi les peintures, il n'y a que celles de la chapelle de S. Charles, faites par Antoine Carrache, neveu d'Annibal, qui meritent attention. Vis-à-vis est située

L'Eglise de S. Jean Calibite.

Cette petite, mais jolie Eglise, fut bâtie dans l'endroit où étoit la maison paternelle de ce Saint. Elle est richement ornée de marbres, de stucs dorés & de bonnes peintures, parmi lesquelles il y en a plusieurs du Corrado.

Les Réligeux qu'on appelle en France Freres de la Charité, & à Rome *Benfratelli* reçoivent dans leur hôpital annéxé à l'Eglise, les malades & les soignent avec autant de propreté que d'attention. De l'autre côté de l'isle, est le

Pont de S. Barthélemi, autrefois Pont Cestius.

C'est par lui qu'on communique à la partie de la Ville que les Romains appellent le *Trastevere*. Caius Cestius Consul qui vivoit du tems de la Republique le fit bâtir. & les Empereurs Valentinien, Valens & Gratien le firent reconstruire en 375. ainsi qu'on le lit dans l'inscription gravée en marbre sur le même Pont.



ITINERAIRE INSTRUCTIF DE ROME

SIXIÈME JOURNÉE.


Es courses de cette journée seront employées à parcourir le quartier de la Ville situé de l'autre côté du Tibre, appellé à cause de sa situation *Trastevere*, en Latin *Transtiberim*. On le nommoit aussi autrefois Ville des Ravenniens, parcequ' il étoit habité par les Soldats de l'armée navale qu' Auguste tenoit à Ravenne. Quoique ce quartier ne soit pas celui de la Noblesse, il renferme néantmoins beaucoup de choses bien capables d'intéresser la curiosité des Voyageurs. Presque à la descente du pont *Cestius*, on voit à droite l'Eglise de S. Eloy des Selliers. En avançant un peu, on trouve

L'Eglise de S. Benoît in Piscivola.

La maison de la Famille Anicia où S. Benoît avoit demeuré pendant sa jeunesse, étoit dans l'endroit sur lequel est bâtie cette Eglise. On l'appelle *in Piscivola*, peut-être à cause de certaines pêcheries ou reservoirs d'eaux qui pouvoient être dans ses jardins. Elle est paroissiale, mais peu ornée.

Près de-là est l'Eglise de S. Sauveur *del-*

la Corte qu'on croit avoir été érigée par Ste. Bonose près de la Cour ou du Tribunal d'Aurele. Le Pape Benoît XIII. l'ayant donnée aux Religieux Minimes de S. François de Paule, ils l'ont faite rebâtir. On l'appelle communement S. Marie *della Luce*, c'est-à-dire, Notre Dame de la lumiere, d'une Image de la Vierge qui étoit dans l'ancienne Eglise. Elle est ornée de tableaux du cav. Conca & de son Frere François.

En prenant la rue qui conduit à *Ponte Rotto* dont j'ai parlé ci-dessus, on trouve tout auprès l'ancienne Eglise paroissiale de S. Sauveur, rebâtie par Sixte IV.

La rue qui commence à côté de cette Eglise, passe entre l'Oratoire de S. André des *Vascellari*, ou Potiers & la petite Eglise de S. Marie *in Cupella* qui en 1540. fut cédée à la Confrèrie des Tonneliers, dont elle a pris sa dénomination. Auprès de cette Eglise sont des jardins de la Maison Doria avec un bel édifice dont la situation sur le bord du Tibre, est très-agréable. En suivant la même rue, on voit à droite

L'Eglise & le Monastere de Ste. Cécile.

Cette Eglise fut érigée dans le même endroit où étoit la maison de cette Sainte Vierge & Martyre. S. Urbain I. la consacra vers l'an 230., & Pascal I. la fit rebâtir en 821. & y transporta du cimétière de S.

Calixte, les corps de Ste Cécile, de S. Valerien son Epoux & de Tiburce son beau frère. Les Religieux de l'Ordre des Humiliés l'occuperent jusqu'en 1570. qu'ils furent supprimés. Ensuite Clement VIII. la donna aux Religieuses Bénédictines qui y ont fait bâtir un grand Monastere. Dans la cour qui est devant l'Eglise, il y a un beau vase antique de marbre, remarquable par sa grandeur & par sa belle forme. Le portique est orné de colonnes dont deux sont de granite rouge.

L'intérieur de l'Eglise est décoré de colonnes qui la séparent en trois nefs. Elle a été embellie par les Cardinaux Sfondrato & Acquaviva, titulaires. Le maître Autel est orné de quatre belles colonnes antiques de marbre blanc & noir qui soutiennent un baldaquin de marbre de Paros. Sous l'Autel on voit le tombeau où repose le corps de Ste. Cécile : ce tombeau est composé d'albâtre, de lapis-lazuli, de jaspe, d'agathe & de bronzes dorés. On y voit une belle statue, faite par Etienne Maderne qui représente la Sainte couchée & drappée, telle qu'on l'a trouvée dans le Cimétiere de S. Calixte. Sous l'arc du baldaquin il y a un petit tableau rond, de la Vierge, peint par Annibal Carrache. Les peintures de la grande voûte sont du cav. Sebastien Conca. A droite en entrant dans l'Eglise, il y

a une chapelle, où Ste. Cécile avoit son bain, dans lequel elle reçut le coup mortel. La chapelle suivante est riche en reliquaires d'or & d'argent : les peintures sont de Louis Vanvitelli. On remarque dans cette Eglise le tombeau du Cardinal Sfondrato, orné de statues, de Charles Maderne.

En sortant par la porte latérale, on voit d'abord l'Eglise de S. Jean des Gênois, erigée par Marie DuceCicala noble Genoise, vers l'an 1481., avec un hópital pour les malades Nationaux. Elle a été reparée dernierement & ornée de peintures.

Dans la rue à gauche de cette Eglise il y a le Conservatoire, nommé de S. Paschal, qui a été fondé en 1747. en faveur des pauvres filles délaissées, avec une petite Eglise dédiée au même Saint. Peu après on trouve l'hópital & puis

L'Eglise de Ste. Marie dell'Orto.

Cette belle Eglise a pris la denomination de ce qu'on y révere une image de la Vierge qni auparavant étoit sur la porte d'un jardin. Elle fut batie aux frais de personnes pieuses en 1495. sur les dessins de Jules Romain, mais la façade est de Martin Lunghi, & la tribune du maître Autel, de Jacques de la Porta. Cette Eglise appartient à la Communauté des fruitiers, des épiciers, des jardiniers & d'autres qui

y ont établi une Confrèrie & fondé un hôpital pour leurs malades. L'Eglise est décorée de beaux marbres, de bonnes peintures & de stucs dorés. Les histoires de la Vierge que l'on voit dans la voûte sont du cav. Baglioni; les Sibylles, de Torelli, & les Prophêtes, des Zuccheri qui ont peint l'Annonciation de la Vierge dans la première chapelle à droite, de même que les tableaux de la seconde, & la Naissance de N. S., le Mariage & la Visitation de la Vierge qui sont dans la tribune. On y remarque aussi d'autres peintures & des sculptures estimées. La rue qui est au-devant de l'Eglise, conduit au grand quai du

Port de Ripa Grande.



Presque en façe des anciens *Navalia*, Innoeent XII. a fait le nouveau port où debarquent les marchandises qui viennent de la

mer, en remontant le fleuve. Le même Pape y fit la douane sur les dessins de Mathias de Rossi, & en assigna le produit à

L'Hospice de S. Michel.

Ce grand bâtiment regulier fait le principal ornement du quai de *Ripa Grande.* Il fut fondé en 1686. par le Cardiual Odescalchi & bàti sur les dessins de Mathias de Rossi en faveur des pauvres Orphelins. Les Papes Innocent XII. & Clement XI. y ajouterent un hospice pour les personnes âgées de l'un & de l'autre sexe, avec une maison de correction pour les jeunes gens qui ont merité chàtiment. Enfin Clement XII. y ajouta une prison dans laquelle on renferme les femmes de mauvaise vie.

On fait apprendre aux enfans de cet hopital les metiers pour lesquels ils ont le plus d'inclination. On y enseigne aussi le dessin, la musique & l'art de travailler des tapisseries dans le goût de celles des Gobelins. Enfin il y a une imprimerie dans cette maison & les enfans n'en sortent qu'a l'âge de 21. ans.

Une ancienne chapelle dédiée à S. Michel a donné le nom à celle qui depuis a été dédiée à la Vierge sous le titre de N. Dame de bon voyage, parceque c'est-là que les Mariniers ont coûtume d'aller implorer la protection de la Mere de Dieu au mo-

ment de leur départ. De l'autre côté de l'hospice, on trouve la

Porte Portese.

Elle étoit anciennement située un peu plus loin & s'appelloit *Porta Portuensis*, parcequ'elle étoit au commencement de la voie du même nom, qui conduit encore aujourd'hui à l'ancien port Romain. Ce fut Innocent X. qui la décora comme on la voit à-présent.

En sortant de cette porte, on voit une belle allée d'arbres, à côté de laquelle est l'arsenal pour construire les barques, & des greniers pour dèposer les bleds. A quelque distance de-là, à côté du Tibre, on trouve une petite Eglise nommée de S. Marie du Repos. Un peu plus loin, il y en a une autre trés-ancienne, dédiée à S. Praxede: cette Eglise qu'on appelle communement de Ste. Passera fut bâtie par Theodore, Dame Romaine vers l'an 400. Sur ce chemin il y a plusieurs anciens Cimétieres, dont les Ecrivains Ecclésiastiques font mention & dont les principaux sont celui de S. Felix & ceux de Pontien, de Generose *ad Sextum Philippi* & de S. Jules Pape. Ensuite rentrant dans la Ville & suivant la rue à gauche, on arrive à la place de

L'Eglise de S. Francois à Ripa.

Les Moines Bénedictins qui ancienne-

ment occupoient cette Eglise avec le monastere, la donnerent à S. François d' Assise en 1229. avec le consentement de Grégoire IX. Après la mort de S. François le Comte Rodolphe d'Anguillara fit rebâtir l'Eglise en l'honneur du même Saint. Enfin le Cardinal Lazare Pallavicini, sous la direction de Mathias de Rossi, fit renouveller l'Eglise & le Couvent qu'occupent les Religieux Mineurs Observantins. La chapelle de la croisée à droite qui appartient à la Maison Pallavicini, est revêtue de marbres & ornée de deux colonnes de verd antique, de deux beaux mausolées & de peintures de Joseph Chiari. Le maître Autel fait sur les dessins d'Antoine Rainaldi, est orné de colonnes. Dans le chœur il y a un tableau qui représente S. François, peint par le cav. d'Arpin. Sur l'Autel de la chapelle de la croisée qui est décorée de marbres & de stucs, on remarque la Vierge presentant l'Enfant Jesus à S. Anne, beau tableau du Baciccio; les autres peintures de cette chapelle sont du cav. Celio, & la statue de la Bienheureuse Louise Albertoni qu'on voit sur l'Autel, est un bel ouvrage du cavalier Bernin. Dans la chapelle suivante il y a sur l'Autel la Vierge tenant J. C. mort, tableau d'Annibal Carrache: le tombeau orné d'un bas-rélief est de Nicolas Menghini. Le tableau de l'Annonciation dans l'avant der-

niere chapelle est de François Salviati, les latéraux sont du Navarra & le tombeau, de Camille Rusconi. La Conception de la Vierge peinte sur le dernier Autel, est de Martin de Vos, & des deux latéraux, l'un est d'Antoine de la Cornia & l'autre de Simon Voüet.

On voit dans le couvent la chambre de S. François dont on a fait une chapelle très-curieuse. En suivant la grande rue qui est vis-à-vis de-là, on trouve à droite

L'Eglise de S. Paschal & des Saints Quarante Martyrs.

Il y avoit dans cet endroit une Eglise érigée par Calixte II. en 1122. en l'honneur de Quarante Saints Martyrs qui appartenoit à la Confrérie du Confalon. Les Religieux Recollets de la reforme de S. Pierre d'Alcantara de la Province de Valence en Espagne, en devinrent possesseurs en 1736. Ils firent rebâtir le couvent & l' Eglise sur les dessins de Joseph Sardi en 1744. Elle est ornée de différens tableaux de Jean Sorbi, de M. Lambert, de Louis Tussi & de François Preziado.

De-là entrant dans la rue qui est vis-à-vis, & tournant à gauche, on trouve l'Eglise de S. Côme & de S. Damien avec un monastere de Ste. Claire. On révere sur le maître Autel une ancienne image de la Vierge. Il y a dans la cour une fontaine

avec un bassin de granite qui servoit autrefois à l'usage des bains.

On croit que c'étoit près de-là qu'étoient autrefois les jardins des Césars, les thermes de Severe, le Temple de la Fortune, les prés de Mutius Scevola & la Naumachie d'Octavien Auguste.

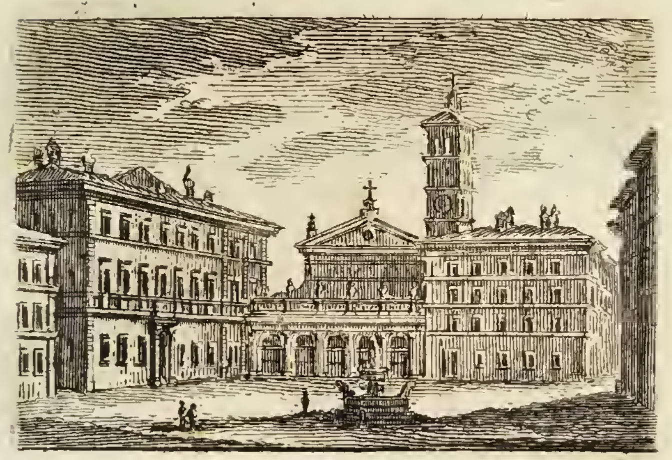
De là retournant dans la rue de S. François *à Ripa*, on voit à droite un palais qui sert de Conservatoire sous le nom de l'Assomption & qui est un lieu de refuge pour les femmes separées de leurs maris, où pour la commodité d'autres femmes qui s'y retirent. Tout-près de-là est

L'Eglise de S. Calixte.

C'étoit ici la maison de Pontian, noble Romain dans laquelle les anciens Chrêtiens se rèunissoient pour faire leurs éxercices de Religion & où S. Calixte Pape fut martyrisé. En mèmoire de cela, les pieux Chrêtiens y bâtirent cette Eglise qui fut reparée par Gregoire III. & donnée par Paul V. aux Moines Bénédictins qui la firent rebâtir sur les dessins d'Horace Torregiano. Il y a des peintures d'Avancino Nucci, du cavalier Ghezzi & de M. Gerardi.

Les mêmes Moines Bénédictins du palais qui y est annexé, en ont formé leur monastere qui a sa façade sur la place de

L'Eglise de Ste. Marie in Trastevere.



Cette célébre Eglise Collégiale est la premiere qui ait été consacrée à la Vierge. Le Pape S. Calixte l'érigea l'an 224. dans une espece d'auberge ou hôtel des invalides qu'on appelloit *Taberna Meritoria* où on nourrissoit, aux dépens du public, les Soldats invalides. S. Jules I. la fit rebâtir en 340. Après différentes réparations, Innocent II. en 1139. la renduisit telle qu'on la voit aujourd'hui. Clement XI. y ajouta le portique qui est décoré de quatre colonnes de granite & des statues de S. Calixte, de S. Corneille, de S. Jules Papes & de S. Calepode. On y voit aussi un bas-rélief & plusieurs inscriptions antiques.

L'intérieur de l'Eglise est à trois nefs soutenues par 22. colonnes de granite qui sont presque toutes dissemblables. Le pa-

vé est de morceaux de porphyre, de verd antique & d'autres marbres. Dans le plafond qui est enrichi de dorures, il y a un tableau du Dominiquin qu'on estime beaucoup. Le maître Autel est isolé & orné de quatre belles colonnes de porphyre qui soutiennent le baldaquin. Sous cette Autel réposent les corps de S. Calixte & de quatre autres Saints Papes. On voit dans la tribune une grande mosaïque faite en 1143.

La chapelle du S. Sacrement est ornée de tableaux de Paschal Cati : celle de l'autre côté du maître Autel est de l'architecture du Dominiquin qui y a peint un enfant repandant des fleurs. Le tableau de la chapelle de S. Jean Baptiste est d'Antoine Carrache, & celui dans la suivante est d'Antoine Gherardi. On voit aussi dans cette Eglise des beaux tombeaux de Jean Lanfranc & de Ciro-Ferri, peintres célébres, & celui du Prelat Jean Bottari, connu dans la republique des lettres.

Dans la place de cette Eglise il y a une belle fontaine, faite du tems d'Adrien I. & rétablie en 1694. sous la direction deCharles Fontana. Ensuite prenant la rue qui est presque vis-à-vis & qu'on appelle *la Longarina*, on trouve à gauche

L'Eglise de Ste. Marguérite.

Julie Colonna érigea cette Eglise avec

le monastere en 1564. pour les Religieuses du Tiers Ordre de S. François. Le Cardinal Gastaldi Genois la fit rebâtir & orner de peintures sur les dessins de Charles Fontana. Les tableaux du maître Autel sont de Louis Garzi, & celui de S. François est du Baciccio.

Presque vis-à-vis de-là est l'Eglise de Ste. Apollonie avec un autre monastere du Tiers Ordre de S. François.

En retournant dans la rue de la *Longarina*, on voit à gauche le monastere des Oblates Ursulines avec une petite Eglise des SStes. Rufine & Seconde, bâtie sur la maison des mêmes Saintes martyres. Ce fut le Pape Clement VIII. qui la donna à ces filles en 1600.

Dans la même rue est l'hôpital de S. Gallican, qui a été bâti en 1726. d'un leg du Lancisi Medecin de Clement XI. en faveur de ceux qui ont des maladies cutanées.

Plus avant on trouve l'Eglise de Ste. Agathe que S. Grégoire II. fit bâtir dans sa maison maternelle l'an 731. Elle a été ensuite rebâtie & cedée aux Prêtres de la Doctrine Chrêtienne par Benoît XIV. Vis-à-vis est

L'Eglise de S. Chrisogone.

On croit que cette belle Eglise est du tems du Grand Constantîn. Gregoire III. la repara en 730. & y ajouta un monastere

pour des Moines venus d'Orient dans le tems des persécutions des Ichonoclastes. A-présent il est occupé depuis l'an 1480. par des Carmes de la Congrégation de Mantoue qui desservent l'Eglise. Elle a été ensuite renouvellée & ornée par le Cardinal Scipion Borghese en 1623. sur les dessins de J. B. Soria qui y fit le portique décoré de quatre grandes colonnes de granite rouge d'ordre Dorique.

L'intérieur de cette Eglise est à trois nefs, soutenues par 22. colonnes de granite Egyptien, tirées de divers édifices anciens. Le beau plafond doré renferme un tableau du Guerchin, représentant S. Chrisogone enlevé au Ciel. Les deux colonnes de porphyre qui soutienent le grand arc, sont des morceaux très-prècieux, de même que les quatre colonnes d'albâtre Oriental qui soutiennent le baldaquin du maître Autel. Les tableaux des chapelles sont du cav. Guidotti, de Louis Geminiani, de Jean Coli & de Philippe Gherardi.

L'Oratoire qu'on voit vis-à-vis de cette Eglise appartient à la Confrèrie du Carmel, érigée en 1543. pour accompagner le S. Sacrement chez les malades.

A quelques pas de-là on trouve l'ancienne Eglise de Ste. Bonose qui appartient à la Communeauté des Cordonniers qui l'ont dédiée aux SS. Crêspin & Crespinien.

Ensuite il faut retourner sur ses pas jusqu'à la place de Ste. Marie *in Trastevere* & entrer dans la rue à droite pour voir l'Eglise de S. Gilles, Abbé, fondée par Augustin Lancellotti, avec un monastere de Carmelites. Un peu plus avant, on trouve

L'Eglise de Ste. Marie della Scala.

Le Cardinal de Côme en 1592. érigea cette Eglise pour y conserver une Image miraculeuse de la Vierge qui étoit auparavant près de-là sous un escalier. Elle appartient aux Carmes Déchaussés de Ste. Thérese. Sa façade est ornée en pilastres Corinthiens & Composites, faite sur les dessins d'Octave Mascherino. L'intérieur qui est de l'architecture de François de Volterre, est décoré de belles chapelles, d'un pavé en marbre & de bons tableaux. Celui de la premiere chapelle à droite, est de Gerard Honthorst, peintre Hollandois. S. Jean de la Croix, dans la suivante, est du Pere Luc, du même Ordre. Le S. Joseph dans la troisieme chapelle, est du P. Patrice, Religieux Carme. Dans la belle chapelle de S. Thérese on remarque l'Autel riche en beaux marbres, orné de quatre colonnes torses de verd antique, d'un tableau de François Mancini, & de deux bas-réliefs, l'un de Philippe Valle & l'autre de M. Slodtz.

Sur le maître Autel, il y a un riche ta-

bernacle, fait d'après les dessins du cav. Rainaldi : il est composé de pierres précieuses, avec seize petites colonnes de jaspe Oriental. La grande fresque qui est dans le chœur a été peinte par le cav. d'Arpin. Les autres tableaux tout autour de l'Eglise, sont du P. Luc Carme. Dans la chapelle où on conserve l'Image de la Vierge, il y a un tombeau de la Maison Santacroce, fait par l'Algardi. La statue de S. Jean de la Croix & les autres sculptures de la chapelle suivante, sont de Pierre Papaleo, Sicilien, & les peintures, de Philippe Zucchetti. Le tableau de la penultième chapelle est de Charles Venitien, & celui de la dernière, du cav. Roncalli. La rue qui est près de-là conduit sur le mont Janicule, où on voit

L'Eglise de S. Pierre in Montorio.



Elle a été erigée par Constantin le Grand

pour conserver la mémoire du martyre que le Prince des Apôtres y souffrit. C'étoit autrefois une des vingt Abbayes de Rome, appellée Ste. Marie *in monte aureo*, & plus anciennement *in castro aureo*, à cause d'un ancien château qui y étoit, & des sables de couleur d'or qu'on y trouve. Les Moines Célestins desservirent cette Eglise jusqu'en 1472. qu'elle a été donnée par Sixte IV. aux Réligieux Mineurs Observantins, depuis Franciscains réformés. Enfin Ferdinand IV. Roi d'Espagne la fit rebâtir vers la fin du XV. Siécle sur les dessins de Baccio Pintelli.

On remarque sur le maître Autel l'incomparable tableau de la Transfiguration de N. S. peint par le célébre Raphaël d'Urbin qui est regardé comme le chef-d'œuvre de ce grand maître & estimé le premièr tableau de l'Univers. Il y a représenté sur le Tabor S. Pierre, S. Jacques, S. Jean, avec Notre Seigneur élevé dans les airs tout rayonnant de gloire, ayant Moïse & Elie à ses côtés : au-bas du mont, on voit plusieurs Apôtres autour d'un Démoniaque dont on leur demande la délivrance. Ce tableau est bien composé, le dessin en est très-pur, la varieté en est prodigieuse dans les attitudes & dans les airs de tête, les caracteres en sont bien frappés, & l'on ne pouvoit y desirer plus d'expréssion; les

drapperies en sont simples, bien jettées & traitées d'une maniere méplate ; l'intelligence du clair-obscur y est bien entendue, il est très-harmonieux & sa couleur est une des plus vraies qu'on ait admirée dans les ouvrages de Raphaël.

Dans la premiere chapelle à droite est un tableau de la flagellation de N. S. à la colonne & plusieurs autres peintures, faites par Sebastien del Piombo, d'après les dessins de Michel-Ange. Les deux autres chapelles suivantes ont été peintes par Pierre Perugin. La quatrième est ornée d'un bel Autel de marbre, d'un tableau de George Vasari & des statues de la Religion & de la Justice, de Barthélemi Ammannato. La chapelle de l'autre côté du maître Autel est décorée de belles peintures de François Salviati, & de deux bonnes statues de St. Pierre & de St. Paul, par Daniel de Volterre. Les trois tableaux qu'on voit dans la chapelle suivante, sont de François Stellaert, Flamand. Dans la penultième chapelle qui a été renouvellée sur les dessins du Bernin, il y a un bas-rélief en marbre, de François Baratta qui a aussi fait les statues des mausolées qu'on y voit. Sur l'Autel de la derniere chapelle est un tableau, dessiné par Michel-Ange & peint par Jean de Vecchi.

Dans le milieu du cloître, il y a un petit

Temple de forme ronde periptere surmonté d'une jolie coupole & soutenu par seize colonnes de granite noir, d'ordre Dorique, hautes de 22. pieds. L'intérieur renferme quelques statues; on descend de-là dans une chapelle souterraine, où l'on voit le Crucifiement de S.Pierre, peint par le Guide: c'est-là, suivant une ancienne tradition, que le Prince des Apôtres souffrit le martyre, & c'est afin d'en consacrer la mémoire que Ferdinand IV. Roi d'Espagne fit ériger ce beau monument d'après les dessins du Bramante. En sortant de-là, on trouve un peu plus haut la

Fontaine Pauline.

C'est la fontaine la plus grande & la plus abondante qui soit à Rome. Ce fut Paul V. qui la fit construire en 1612. sous la direction de Jean Fontana qui employa à sa construction les marbres tirés du *Forum* de Nerva. L'édifice est orné d'un grand ordre Ionique en colonnes de granite rouge, sur lesquelles est un Attique avec un inscription. Entre les colonnes il y a cinq grandes niches en enfoncement, de trois desquelles sortent trois fleuves qui se dégorgent dans un grand bassin de marbre. Les niches latérales sont décorées des armoiries de la Maison Borghese, représentées par des dragons qui rendent l'eau par

la gueule. Cette grande quantité d'eau a été conduite de Bracciano à 12. lieues de Rome. Ses eaux servent à mettre en mouvement des moulins & autres machines; & à rendre abondantes plusieurs fontaines de la Ville.

Derriere cette fontaine est le jardin de Botanique établi par Alexandre VII. où un Professeur de la Sapience, fait des démonstrations & donne les leçons de Botanique deux fois par Semaine pendant les mois de Mai & de Juin.

On voit de l'autre côté le casin & le jardin Giraud, & dans le plus haut du mont, celui de Farnese, orné de peintures par Philippe Lauri & par Cignani. Presque vis-à-vis est le jardin Spada, & à peu de distance de-là, est tituée la

Porte S. Pancrace.

Anciennement cette porte, se nommoit *Porta Janiculensis*, du mont Janicule sur lequel elle est placée: dans la suite elle prit le nom de *Porta Aurelia*, de Caius Aurelius, ou de Marcus Aurelius qui la firent construire. Aujourd'hui elle a changé ses anciens noms & a pris celui de S. Pancrace, parcequ'elle conduit à l'Eglise de ce Saint. Urbain VIII. la fit retablir telle qu'on la voit maintenant, d'après les dessins d'Antoine de Rubeis.

Les anciens Latins occupérent ce quartier du tems d'Ancus Martius qui le fit fermer de murs pour le préserver des invasions de quelques ennemis. Au sortir de la porte, on trouve à droite le

Casin de la Villa *Giraud*.

La construction de cet édifice est curieuse, parcequ'il présente la figure d'un vaisseau de guerre. L'Abbé Elpidius Benedetti le fit bâtir d'après les dessins de Basile Bricci & de Plautille sa sœur, qui ont distribué les appartemens d'une maniere aussi élégante que commode, malgrés la forme singuliere qu'ils lui ont donné à l'extérieur. Entre les deux chemins qui se preséntent d'abord, est située la

Villa *Corsini*.

Clement XII. lorsqu' il étoit Cardinal fit construire cette *Villa* avec le joli casin, sur les dessins de Simon Salvi. Dans la voûte du sallon est représentée l'aurore, par Joseph Passeri; dans les autres chambres sont différentes statues & bustes antiques.

Ensuite entrant dans le chêmin à droite, on trouve la *Villa* Ferroni & après avoir passé sous une arcade qui est des aqueducs de l'eau Pauline, on arrive d'abord à la

Villa *Pamphili*.

Cette *Villa* qui appartient à la Maison Doria est regardée comme une des plus belles & des plus grandes de Rome. Elle occupe un terrein d'environ cinq milles de circonférence. On croit que c'est-là qu'étoient situés les jardins de l'Empereur Galba. Elle est fort agréable; on y trouve des promenades de toute espéce, des parterres charmans, des bosquets délicieux, de vastes prairies & des fontaines abondantes. Le Prince actuel y a ajouté un beau vivier où l'eau vient se rendre par différentes jolies cascades; le tout fait sous la direction du cavalier Antinori.

Il y a aussi une espece de theâtre orné d'un grand nombre de petites fontaines: sa partie circulaire est décorée de statues & de bas-réliefs antiques. Le milieu du demicercle est occupé par une chambre de forme ronde dans laquelle on voit un Faune assis, tenant son chalumeau à la bouche & jouant diffèrens airs par le moyen d'une orgue dont les mouvements & les sons sont produits par le seul secours de l'eau, sans qu'on y emploie aucun soufflet. L'eau fait tourner une roue dont le pignon s'engraine dans un cilindre qui appuie sur les touches & exprime les airs déterminés par la disposition de ce curieux méchanisme.

Le beau palais fait d'après les dessins d'Alexandre Algardi, est décoré de deux ordres Corinthiens, avec un Attique au-dessus : sa façade principale est ornée de statues, de bustes & de bas-réliefs antiques. En entrant, on voit dans la premiere salle deux beaux bustes, de l'Algardi. Dans la seconde, une grande figure de femme bien drapée. Dans la troisième, Claudius en habit de femme pour entrer aux mystéres de la bonne Déesse, & dans la quatrième chambre il y a un beau tableau du Titien, représentant une Vénus.

Dans le second étage, on trouve un beau tableau du Guide, qui représente Psyché regardant l'amour à la lumiere d'une lampe. Dans le sommet du palais il y a un sallon rond, entouré d'armoires où sont conservées des porcelaines, des vases Etrusques & plusieurs choses curieuses.

En sortant de cette *Villa*, il faut retourner sur ses pas jusqu'à la grande porte de la *Villa* Corsini, & entrer dans l'autre chemin qui conduit à

L'Eglise de S. Pancrace.

Elle fut érigée par S. Felix I. sur le cimétiere de S. Calepode vers l'an 272. Dans la suite différens Pontifes l'ont reparée : le Card. Louis Torrès la fit rebâtir en 1609. Alexandre VII. la donna aux Carmes dé-

chaussés qui y tiennent un college pour leurs missions du Levant. Le maître Autel est orné de quatre colonnes de porphyre qui soutiennent le baldaquin : sous cet Autel repose le corps de S. Pancrace martyr. Il y a dans la nef deux chaires de porphyre, appellées *Ambones* qui servent pour lire l'Evangile & l'Epître. Il y a deux escaliers, l'un conduit à l'endroit où S. Pancrace fut décollé, & l'autre dans l'ancien cimétiere de S. Calepode.

En retournant dans la Ville par la porte S. Pancrace, on trouve dans la pente du Janicule, une papeterie, une filiere de fer, differens moulins à bled, un à myrte, & un autre pour les couleurs, qui travaillent par le moyen de l'eau de la grande fontaine de S. Pierre *in montorio*.

Près de-là est situé le *Bosco Parrasio*, c'est-à-dire le jardin de l'Academie des Poëtes, qui est une espece de théâtre champêtre où ils tiennent leurs assemblées en eté.

Un peu plus bas on voit à gauche le Conservatoire Pie, fondé par Pie VI. actuel Pontife, en faveur de pauvres filles qui s'occupent à filer & à faire des toiles.

Vis-à-vis il y a une petite Eglise avec un Monastere de filles qui vivent sans cloture sous la Regle de S. Augustin. Ce Monastere fut fondé en 1652. par Camille Savelli Farnese. L'Eglise est dediée à la Vier-

ge des Sept-Douleurs & on y voit le tableau de S. Augustin, de Charles Maratte & un autre du cav. Benefial. En descendant delà par la grande rue jusqu'au-bas, on trouve à gauche la

Porte Septimiene.

L'ancienne porte Septimiene faite par l'Empereur Septime Severe, étoit près de l'île du Tibre; mais ensuite les murs de la Ville ayant été étendus jusqu'ici, la porte fut bâtie dans le lieu où elle est à-présent & conserva son ancien nom. Alexandre VI. la fit rebâtir; mais dans la suite Urbain VIII. ayant entouré de murs le mont Janicule, fit une enceinte absolument neuve, de sorte que cette porte devint inutile.

De-là on passe dans la rue nommée de la *Lungara*, qui est longue, large & bien droite. Le premier édifice considerable qui s'y présente est le

Palais Corsini.

Ce grand palais étoit autrefois des Riari, parens de Sixte IV. C'est-là que Christine, Reine de Suéde logea & mourut en 1689. Le Cardinal Neri Corsini l'ayant acheté sous le Pontificat de Clement XII., son Oncle, y fit des augmentations considérables d'après les dessins du cav. Fuga. Un magnifique escalier conduit aux appartemens

qui sont décorés par une riche collection de tableaux, dont voici les plus remarquables:

Le mariage de Ste. Catherine, petit tableau de Paul Veronese; quatre petits tableaux de Gaspard Poussin; une S. Barthélemi, du Lanfranc; une Sainte Famille, du Barroche; un portrait du Pape Farnese, de Raphaël; une adoration des Bergers, du Bassan; un tableau du Guide, représentant Hérodias qui tient la tête de S. Jean; un S. François montrant un Crucifix, d'Annibal Carrache; deux petits tableaux de Rubens; un de Garofolo; une belle tête d'*Ecce Homo*, du Guide; un S. Jérôme, le portrait de Philippe II. & celui du Cardinal Alexandre Farnese, du Titien; le portrait de Rembrandt fait de sa main; la Nativité de la Vierge, du Carrache; la Nativité & le Mariage de la Vierge, de Pierre de Cortone; une Sainte Famille, du Parmesan; un portrait d'un Doge de Vénise, du Barroche & différens tableaux du Dominiquin.

Il y a aussi dans ce palais une célébre Bibliothéque, composée de huit grandes salles, enrichies d'anciennes & belles éditions & de manuscrits rares. Elle est aussi remarquable par sa collection d'estampes, qui est la plus nombreuse & la plus belle qu'il y ait en Italie. Le Cardinal Neri Corsini a beaucoup contribué à la formation de

cette Bibliotheque, par les soins de Jean Bottari, savant Prelat.

A ce palais est annéxée une délicieuse *Villa* où sont des parterres, des allées couvertes, des bosquets très-agréables, des statues & de belles fontaines. Il y a un amphithéatre orné de colonnes, en boulingrin avec une joli jet-d'eau dans le milieu. Les bosquets s'ètendent jusqu'au-dessus du mont Janicule, au sommet duquel est un casin d'où on decouvre toute la Ville. C'est le point de vue d'où mon Pere prit le dessin de la grande Perspective de Rome qu'il a gravée. Vis-à-vis du palais Corsini est le

Casin Farnese, *appellé* la Farnesina.

C'étoit une espéce de maison de plaisance que fit bâtir Augustin Ghigi, fameux banquier du seizieme Siècle, où il donna un grand repas au Pape Leon X. & à plusieurs Cardinaux, Ambassadeurs & Princes de ce tems-là. Dans la suite cette maison ètant passée aux Ducs Farnesi, elle appartient au Roi des Deux Siciles.

L'architecture de ce casin est belle & de bon goût; & ce fut Balthasar Peruzzi qui en donna les dessins. Ce qui le rend plus remarquable, ce sont les célébres fresques de Raphaël d'Urbin, peintes dans la grande voûte de la premiere salle qui sert de ves-

tibule aux appartemens. Ce grand maître aidé de ses èleves Jules Romain, Raphaël delColle, de Jean François Penni & de Jean d'Udine, y a peint le Conseil des Dieux & les Nôces de Psyché. Ces deux grandes fresques sont entourées d'autres peintures faites dans les arcades & dans les lunettes de la voûte, qui forment vingt-quatre tableaux. Il y en a quatorze dans les lunettes, représentant des Amours qui portent les attributs des Dieux, & des oiseaux qui en sont les symboles. Les dix autres tableaux triangulaires qui sont au-dessus des pilastres représentent différens traits de la fable de Psyché.

La premiere des deux grandes fresques du milieu de la voûte représente le Conseil des Dieux, devant lesquels Vénus & l'Amour plaident leur cause. Mercure qui prévoit le jugement, sans en attendre la décision, présente à Psyché la coupe d'ambroisie pour lui procurer l'immortalité. La seconde fresque représente le Festin des Dieux aux Nôces de Cupidon & Psyché. Les Graces repandent sur eux des parfums, & les Heures sement des fleurs sur la table; Ganiméde presénte l'ambroisie à Jupiter; Bacchus verse du vin à de petits Amours pour le porter aux convives; Vénus pour égayer la fête amene en dansant les Muses qui environnent le Dieu

Pan jouant de la flûte & Apollon l'accompagne de sa lyre. Cette salle est aussi décorée de plusieurs statues & bustes antiques.

Il y a à gauche une grande chambre où le même Raphaël a peint une autre belle fresque, représentant Galathée sur les eaux : elle est debout dans une coquille, trainée par des dauphins, précédée d'une Néreïde, & suivie d'une autre qui est portée par un Triton. On voit dans la voûte deux tableaux, l'un représente Diane assise sur une chaire trainée par deux bœufs, & l'autre l'histoire de Méduse, de Balthasar Peruzzi qui a fait aussi les stucs en peinture si bien imités que le Titien même les prit d'abord pour de vrais ornemens en rélief. Sebastien del Piombo peignit le Poliphéme, & Michel-Ange fit en grisaille la tête colossale d'Aléxandre le Grand, qu'on pense faite pour réprocher à Raphaël qu'il travailloit d'une petite maniere; ce qui l'engagea à adopter une maniere plus grande dans ses compositions.

Cette chambre est décorée de belles antiques; les plus remarquables sont, une tête colossale de l'Empereur Adrien, deux Vénus accroupies dans le bain; une tête de Vestale qui est la plus belle que l'on connoisse, la célébre Vénus Callypige, appellée Vénus aux belles fesses; une très-belle tête d'Homére, une de Demosthénes & une de Platon.

Dans une autre salle, on voit au-milieu une statue équestre de Marc-Aurele, un buste colossal de J. César & d'autres antiques.

La salle du premier étage a des ornemens d'architecture peints par Balthasar Peruzzi. Les forges de Vulcain au-dessus de la cheminée, sont de la main de Raphaël : les frises qu'on voit en haut tout au-tour de la salle sont de ses éleves.

La chambre suivante est aussi ornée de peintures qui représentent Roxane & Alexandre, & la Famille de Darius, faites par Jules Romain, aidé par Sebastien del Piombo & par Annibal Carrache. Les jardins de cette maison sont dans l'endroit où étoient autrefois ceux de l'Empereur Géta.

En suivant la rue de la Longara, on trouve d'abord un autre beau casin que le même Augustin Ghigi fit bâtir d'apres les dessins de Balthasar Peruzzi, ou selon d'autres, sur ceux de Raphaël. Ce n'est-plus à-présent qu'un gréniere à foin. Vis-à-vis est

L'Eglise & le Monastere de Sainte Croix.

Le Marquis Balthasar Paluzzi érigea cette petite Eglise en 1615. avec un Monastere de Filles qui y vivent sans vœux & sans cloture, sous la Regle de Ste. Thérese.

Plus avant est l'Eglise de S. Jacques avec un Monastere fondé en 1626. Le tableau de l'Eglise représentant le Saint Titulaire, est de Romanelli.

Suit l'Eglise de *Regina Cœli* avec un Monastére de Religieuses de Ste. Thérese, bâtis l'une & l'autre en 1654. par Anne Colonna, Epouse du Prince Thadée Barberini, laquelle s'y retira après la mort de son Mari. Il y a dans l'Eglise deux tableaux de Romanelli, & une Ste. Anne, de Fabrice Chiari. La rue qui est à côté de ce monastere, conduit à

L'Eglise de St. Francois de Sales.

Le Pape Clement IX. fit venir des Religieuses de Turin pour établir à Rome l'institut qui avoit été fondé en 1610. à Anneci en Savoie, par Ste. Jeanne Françoise Fremiot de Chantal, auxquelles il donna le monastere & l'Eglise qu'elles firent rebâtir en 1767. Le tableau du maître Autel est de Charles Cesi; la statue de St. François de Sales, est de François Moratti; & la Ste. Jeanne de Chantal, est du cav. Conca.

Retournant dans la rue de la Lungara, on trouve d'abord l'Eglise de S. Joseph, bâtie par les Clercs des Oeuvres Pies en 1734., qui y ont leur maison. L'Eglise est ornée de tableaux de Philippe Frigiotti, de Jerôme Pesci & de Nicolas Ricciolini.

Ensuite on trouve à droite l'ancienne Eglise de S. Léonard, avec un hospice de Camaldules Reformés du mont Coronne. Presque vis-à-vis est le

Palais Salviati.

Le Cardinal Bernard Salviati fit bâtir ce grand palais d'après les dessins de Nanni de Baccio Bigio, Florentin, & y logea Henri III. Roi de France. La petite rue à gauche de ce palais conduit sur le mont Janicule où est située

L'Eglise de S. Onuphre.

Le Pape Eugéne IV. érigea cette Eglise avec le couvent en 1446. pour les Moines de S. Jerôme qui vivent sous la Regle de St. Augustin. Sur la porte extérieure de l'Eglise il y a une Image de la Vierge & autres figures que l'on croit du Dominiquin, de même que les trois histoires de S. Jerôme qui sont dans les lunettes sous le portique, orné de colonnes antiques.

Dans la premiere chapelle en entrant dans l'Eglise, il y a une Image de N. Dame de Lorete, d'Annibal Carrache. Les peintures autour du maître Autel sont de Balthasar Peruzzi, & celles de la voûte, de Bernardin Pintorecchio. Le S. Jerôme dans la dernière chapelle est du cav. Ghezzi.

Cette Eglise est aussi remarquable parcequ'elle renferme les cendres du célébre Torquato Tasso, auteur du Poëme de la Jérusalem délivrée; celles de Charles Alexandre Guidi, autre fameux poete Italien,

& celles de Jean Barclay qui naquit à Pontamousson en Lorraine en 1582. fut auteur de différens ouvrages estimés des savans, entr'autres de l'Argenis, & qui après avoir voyagé en Angleterre & en France vint à Rome, où il mourut en 1621. Le buste de Barclay se trouve dans la bibliothéque du monastere, ainsi que celui du Tasse avec quelques manuscrits, une boete, une ecritoire & autres choses qui ont été à l'usage de ce beau génie qui mourut en 1595. agé de 51. ans.

Le portique du cloître de ce Monastere est orné de 20. colonnes de marbre & de peintures qui représentent des histoires de S. Onuphre, dont les quatre premieres à droite en entrant, sont du cav. d'Arpin & les autres de Vespasien Strada. Dans le corridor au-dessus, on voit une Image de la Vierge, de Leonard de Vinci.

Au bout du jardin de ces Moines, il y a une espece d'amphithéatre, où l'on jouit de l'aspect de presque toute la Ville, & où les Prêtres de l'Oratoire, à l'exemple de S. Philippe Neri, ont soin de se transporter les jours d'été, jusqu' à la St. Pierre, pour y faire des instructions au peuple

En descendant du monastere de St.Onuphre vers la porte du St. Esprit, on voit à gauche le Conservatoire nommé du Pere Bussi qui le fonda en 1703. en faveur de

pauvres femmes qui veulent embrasser un état de pénitence.

Ensuite tournant à gauche, on trouve sur la montée le Cimétiere que BenoîtXIV. fit construire pour ceux qui meurent dans l'hôpital du St. Esprit. Il y a-là une petite chapelle, bâtie sur les dessins du cav. Fuga, & cent sepultures dont chacune ne sert que trois jours dans l'espace de dix mois.

En prenant la route qui est près de-là, on trouve à quelque distance la *Villa* Lante où il y a une belle maison, bâtie sur les dessins de Jules Romain, dont on voit des fresques dans la salle.

De-là retournant sur ses pas, on descend à la rue de la Longara & on voit presque vis-à-vis l'hopital des Insensés que Benoît XIII. fit transférer de la place Colonne & l'unit au grand hôpital du Saint Esprit. Au bout de la rue de la Longara, est la

Porte du Saint Esprit.

Cette porte qui s'appelloit autrefois porte du Bourg, fut rebâtie par Jules II. lorsqu'il redressa la rue de la Longara. Antoine de Sangallo la commença, mais ce célébre architecte étant mort, l'ouvrage est resté imparfait. Elle a pris le nom de l'hôpital du Sanit Esprit auquel elle est attachée.

Les bastions qu'on voit à côté de cette porte furent élevés par Urbain VIII. pour

servir de deffense à la Ville Leonine, bâtie en 850. par Leon IV. Du côté intérieur de ces bastions est située la *Villa* Barberini où il n'y a rien autre qu'un beau point de vue qui fait plaisir aux Paysagistes.

Il faut actuellement revenir sur ses pas, suivre la rue de la Longara jusqu'à la porte Septimiene, & de-là tourner à gauche pour observer

L'Eglise de Ste. Dorothée.

Dans cette Eglise deux Ordres Religieux ont pris naissance; celui des Théatins, fondé par S. Caietan, & celui des Ecoles Pies, par S. Joseph Calasance. Les Religieux Mineurs Conventuels en étant devenus les proprietaires en 1738. la firent rebâtir sur les dessins de J. B. Nolli & orner de peintures. Le tableau du premier Autel à droite est de Joachim Martorana, de Palerme; le St. Antoine sur l'Autel suivant, est de Laurent Gramiccia; les autres tableaux sont de M. Plener, Allemand, de Michel Bacci & de Liboire Mormorelli. En suivant la rue qui conduit à Pont Sixte, se présente

L'Eglise de S. Jean della Malva.

Cette ancienne Eglise paroissiale s'appelloit *in Mica Aurea*, à cause des petits pains marqués avec une Croix d'or, qu'on

y distribuoit par devotion. Par corruption elle se nomme à-présent *della Malva*. Ce fut Sixte IV. qui érigea cette Eglise, & Clement IX. qui la donna à Urbain Damien Géneral des Jesuates, à l'occasion de la suppression de son Ordre. Enfin le Pape Clement XI. l'accorda aux Clercs Reguliers Crucifers, qui y ont encore un petit couvent. Le tableau du maître Autel a été dessiné par Hiacinte Brandi; Alexandre Vaselli son éleve le peignit. Celui de S. Cammille est de Caietan Lapis. Un peu plus avant, on trouve le

Pont Sixte.

L'Empereur Antonin fit rebâtir ce pont, qui anciennement s'appelloit *Pons Jannicu-lensis* à cause du voisinage du mont Janicule. Sixte IV. le voyant tomber en ruine le rebâtit en 1473., c'est pourquoi il prit son nom qu'il conserve encore.



ITINERAIRE INSTRUCTIF DE ROME

SEPTIÈME JOURNÉE.



Près avoir indiqué au Voyageur les choses les plus curieuses qui se trouvent dans le *Trastevere*, il faut repasser le Tibre sur le pont Sixte, pour commencer les courses de cette Journée. Le premier objet qui se présente, c'est la

Fontaine du Pont Sixte.

Cette belle fontaine a été faite par ordre de Paul V. d'après les dessins de Jean Fontana qui y conduisit du mont Janicule l'eau Pauline qui passe sur les arches du pont Sixte & s'éleve à une hauteur considérable. La décoration de cette fontaine consiste en deux colonnes d'ordre Ionique, surmontées d'un Attique, & en une arcade, sous le centre de laquelle est une ouverture d'où sort une grande nappe d'eau qui tombe dans un vase, & qui du vase se précipite dans une vaste bassin. Le grand édifice orné par cette fontaine est

L'Hospice Ecclésiastique

Le Pape Sixte V. fit bâtir cet hospice en

1587. & une petite Eglise en faveur des pauvres invalides. Clement XI. fit passer ceux-ci à l'hópital de S. Michel à *Ripa Grande*, & divisa en deux le bâtiment, d'une moitié il en forma un Conservatoire de filles mendiantes qu'on appelle *Zoccolette*; & l'autre fut reservée pour des Prêtres qui desirent de vivre en commun.

La rue qui est vis-à-vis du pont, conduit d'abord à l'Eglise paroissiale de St. Sauveur *in Unda*, bâtie en 1260. par la Maison Cesarini & donnée aux Mineurs Conventuels qui ont établi à côté, la résidence ordinaire du Procureur Général de leur Ordre. Au bout de cette rue, on trouve

L'Eglise de la Trinité & l'Hospice des Pélerins.



Elle a été bâtie en 1614. sur les dessins de Paul Maggi, mais la façade est faite sur ceux de François de Santis. Le tableau du

maître Autel qui répresente le Mystere de la Trinité est regardé par tous les connoisseurs comme un des plus beaux ouvrages du Guide qui a peint aussi la figure du Pere Eternel dans la lanterne de la coupole. On voit dans les autres chapelles de bons tableaux & une statue en marbre de S. Mathieu, faite par Cope, Flamand.

Cette Eglise est annexée à l'hospice des Pélérins. Ce fut S. Philippe Neri qui donna la premiere idée de ce pieux établissement. Le Pape Jules III., ainsi que plusieurs personnes Ecclésiastiques & Seculieres l'aiderent par d'abondantes aumônes à consommer cette œuvre de charité. Un si bel exemple anima le zéle des Dames Romaines, & ce fut Hélene Orsini la premiere qui donna une maison pour leur servir d'hospice. Les pélérins & les pélérines de toutes les Nations sont reçus dans cet hôpital: on les y loge & nourrit pendant trois jours; on y en a compté jusqu'à cinq mille pendant la Semaine Sainte, lors du dernier Jubilé en 1775. On remarque dans le premier refectoire différens bustes, entr'autres celui d'Urbain VIII. fait par le Bernin & celui d'Innocent X., par l'Algardi. Dans le second grand refectoire, on voit attachées sur les murs, plusieurs inscriptions, où on lit les noms des bienfaiteurs & les sommes qu'ils ont leguées.

On a pratiqué entre les deux réfectoires une salle de lavoir, dans laquelle on lave tous les soirs les pieds des pélérins arrivants ; fonction qu'exercent les membres de la Confrèrie, parmi lesquels on compte des Cardinaux, des Princes & des Prelats qui leur viennent rendre cet office d'humilité Chrétienne, & les servir à table. S. Philippe Neri est représenté dans cette salle dans un beau tableau du Pomarancio. Lorsque les malades sont en convalescence & qu'ils sortent des autres hôpitaux de Rome, ils sont reçus pendant quatre jours dans cet hospice qui est un des plus riches de la Ville.

Outre l'Eglise & l'hospice dont je viens de parler, la Confrèrie des pélérins a un vaste Oratoire particulier, attacché au bâtiment de l'hospice, & c'est dans cet Oratoire que les Juifs sont obligés d'envoyer tous les Samedis de l'Année, cent hommes & cinquante femmes, pour y entendre un sermon preché par un Jacobin. Ce fut Gregoire XIII. qui leur imposa cette loi.

Dans le grand édifice qui est vis-à-vis de l'Eglise de la Trinité des pelerins & qui s'étend jusqu' à l'autre place, est situé le

Mont de Piété.

On appelle à Rome, Mont de pieté un certain établissement fait par plusieurs No-

bles Romains afin d'obvier à l'usure que les Juifs y éxerçoient sur le peuple. Ils formerent entr'eux en 1539. une somme d'argent qu'il déposerent dans ce lieu pour être prêtée sur gages, à ceux qui pourroient en avoir besoin. Le Pape Paul III. approuva cette œuvre de piété. Sixte V. lui donna une maison & Clement VIII. lui accorda plusieurs priviléges. C'est ainsi que cet établissement s'est accru peu à peu de maniere qu'aujourd'hui ce Mont est devenu riche & il forme une île assés spacieuse, dont une portion sert à garder l'argent qu'on a coûtume d'y déposer. C'est le Trésorier de la Chambre Apostolique avec une Société de Chevaliers Romains qui en ont le gouvernement & qui président à tout. Il y a une riche chapelle toute revétue de beaux marbres & ornée de statues & de bas-réliefs, sculptés par Dominique Guidi, M. le Gros, M. Téodon, Mazzoli, Cametti, Cornacchi & Moderati.

Dans une petite place qui est de l'autre côté du mont de Pieté, il y a l'Eglise paroissiale de S. Sauveur *in Campo*, bâtie l'an 1639. au lieu de l'ancienne qui fut abatue pour le bâtiment du mont de Piété. Tout proche de-là est

L'Eglise de S. Paul alla Regola.

Cette Eglise, de même que tout ce quar-

tier s'appelle *alla Regola* par corruption de l'ancien nom qui étoit *in arenula*, à cause des sables du Tibre qui est près de-là. Les Augustins Réformés ont possédé jusqu'en 1619. cette Eglise qu'on appelloit autrefois l'école de S. Paul, parcequ'on croyoit que ce Saint Apôtre y avoit prêché la Doctrine Chrêtienne. Les Siciliens du Tiers Ordre de S. François en sont devenus possesseurs depuis l'époque ci-dessus, & l'ont faite rebâtir de même que le Couvent. La façade est des dessins de Jacques Ciolli; l'intérieur est de Jacques Borgonzi. Le tableau de Ste. Rosalie sur le premier Autel à droite, est de Mariano Rossi Sicilien: le S. François sur l'Autel suivant est de J. B. Lenardi. Les peintures de la tribune sont de Louis Garzi & celles de la voûte, de Salvator Monisilio. La Ste. Anne est d'Hiacinthe Calandrucci, éleve du Maratte, de même que le St. Antoine du dernier Autel.

La petite rue à droite conduit à l'Eglise paroissiale des SS. Vincent & Anastase, qui appartient à la Confrèrie des Cuisiniers.

Un peu plus bas on trouve la petite, mais jolie Eglise de S. Barthelémi des Corroyeurs rebâtie en 1727. sur une autre qu'on appelloit S. Etienne *in Silice*, qui leur fut donnée par S. Pie V.

En retournant vers l'Eglise de S. Paul à la *Regola*, on trouve tout-près de-là l'Egli-

se de Ste. Marie *in Monticelli* qui est une ancienne paroisse retablie en 1101. par Paschal II. Les mosaïques de la tribune denotent son ancienneté. Clement XI. la fit reparer, & Benoît XIII. l'a donna aux Prêtres de la Doctrine Chrêtienne. Le tableau du maître Autel est d'Etienne Parocel & celui du second à droite est de Jean Baptiste Vanloo, l'un & l'autre bons maîtres François. De-là on passe à la place de Branchi où est le

Palais Santacroce.

Ce grand palais fut bâti d'après les dessins de François Paparelli. Il y a dans la cour plusieurs bas-réliefs antiques, des bustes & différentes statues qui ornent les escaliers. On voit dans les appartemens, qui sont décorés de bon goût, des statues d'Apollon, de Diane, d'un Gladiateur, d'une Chasseuse, un buste en marbre fait par l'Algardi & plusieurs tableaux de célébres maîtres. Dans la rue qui est vis-àvis de ce palais, on voit

L'Eglise de Ste. Marie in Cacaberis.

Le nom de *Cacaberis* est, peut-être celui d'une ancienne Famille qui fit bâtir cette Eglise, ou peut-être aussi vient-il de *cacabus*, chaudron, chaudronniers qui habitoient cette rue. Elle appartient à la Con-

frèrie des Cochers par concession d'Alexandre VII.

On croit que les restes d'antiquité qui sont appuyés à la même Eglise, sont des portiques de Gneus Octavius qu'on appella par la suite *Ambulationes Octavianæ*.

Suit l'Eglise de Ste. Marie *del Pianto* qui appartient à la Confrèrie de la Doctrine Chrêtienne, de même que l'Oratoire qui est de l'autre côté de la rue. On entre d'abord dans la

Place Juive.

Cette petite place est ainsi appellée parcequ'elle est devant la Juiverie, nommée par les Romains *Ghetto degli Ebrei*. La Juiverie ou le quartier des Juifs est une enceinte, où Paul IV. les obligea de se retirer, pour les séparer des Chrêtiens, parmi lesquels ils étoient mêlés auparavant; & il les assujettit à porter une marque distinctive à leur chapeau.

Un peu plus haut est le palais Cenci, & à côté l'Eglise paroissiale de S. Thomas qui fut bâtie en 1575. En retournant sur la place Juive, on trouve près de-là

L'Eglise de Ste. Marie in Publicolis.

C'est une ancienne paroisse que le Card. Marcel Santacroce fit rebâtir sur les dessins de Jean Antoine de Rossi en 1643. On y voit

différens tombeaux de la Maison Santacroce avec de beaux portraits peints par François Grimaldi, Bolonnois. Le tableau du maître Autel & celui à droite, sont du cav. Raphaël Vanni, & le S. François est une copie du Carrache.

Entrant de-là dans la rue des *Falegnami*, on trouve dans la premiere rue à droite le monastére & l'Eglise de Ste. Anne des Religieuses Bénédictines qui ont fait retablir & orner l'Eglise en 1675. En retournant sur ses pas, on trouve près de-là

L'Eglise de S. Charles aux Catinari.

Le Pape Gregoire XIII. concéda cette Eglise aux Clercs Reguliers Barnabites qui venoient de former une Congrégation à Milan; & parceque dans la place il y avoit des ouvriers qui faisoient des vases de bois, appellés en Latin *Catini*, l'Eglise fut nommée aux *Catinari*. Cette Eglise ayant été incendiée en 1611. le Cardinal Jean Baptiste Leni la fit rebâtir avec plus de magnificence sur les de dessins de Rosato Rosati; mais la belle façade est de J. B. Soria qui l'a ornée d'un ordre Composite, placé sur un ordre Corinthien.

L'intérieur de l'Eglise est décoré d'un ordre Corinthien & de peintures de bons maîtres. Dans la premiere chapelle à droite, l'Annonciation de la Vierge est du Lan-

franc. Le S. Blaise dans celle de la croisée est d'Hiacinte Brandi. La Ste. Cécile dans la suivante, est d'Antoine Gherardi. Le maître Autel est orné de quatre colonnes de porphyre & d'un bean tableau de Pierre de Cortone, représentant la procession de S. Charles faite à l'occasion de la peste de Milan. On voit derriere cet Autel une belle fresque du Guide. Les peintures de la tribune sont du Lanfranc & celles dans le haut des pendentifs qui représentent les quatre vertus Cardinales, sont du Dominiquin. Le tableau de la chapelle près du maître Autel est de Romanelli. Mais ce qu'il y a de plus rare, c'est le célébre tableau d'André Sacchi placé dans la chapelle de la croisée, représentant la mort de Ste. Anne, qu'on regarde comme un des chefs-d-œuvres de la peinture.

En suivant la rue qui conduit à *Campo di Fiori*, on trouve à droite l'Eglise de Ste. Barbe qui depuis l'an 1610. appartient à la Confrèrie des Libraires qui l'ont faite renouveller & orner de peintures. Au bout de la rue des *Giubbonari* est la

Place de Campo di Fiori.

C'est une ancienne place dont le nom vient de la maîtresse de Pompée appellée Flora, où comme il est plus vraisemblable, d'une courtisanne nommée Terrasia.

qui laissa cet emplacement au Peuple Romain & y institua des jeux floraux analogues à la profession qu'elle exerçoit. Les Romains la supposant Déesse des fleurs, lui accorderent les honneurs de l'apothéose sous le nom de Flora. On tient aujourd'hui dans cette place différens marchés, tels que de grains & de chevaux qu'on y vend le lundi & le samedi. C'est encore-là qu'on éxécute ceux que l'Inquisition a livré au bras Séculier. A droite de l'entrée dans cette place est le

Palais Pio.

Le Cardinal François Condolmero fit bâtir ce palais sur les restes du Théatre de Pompée. Il passa dans la suite à la Maison Orsini, & a été enfin acquis par le Prince Pio qui y fit faire la belle façade d'après les dessins de Camille Arcucci.

Le Théâtre de Pompée fut le premier Théâtre fixe qu'il y eut à Rome. Il étoit si grand qu'il pouvoit contenir quarante mille spectateurs. On voit encore dans l'ecurie de ce palais plusieurs voûtes rampantes, faisant partie de celles sur lesquelles les gradins étoient posés. Le même Pompée fit construire autour du Théâtre un superbe portique soutenu par cent colonnes, où le peuple se retiroit pendant la pluye. Il fit aussi bâtir une *Curia* à côté de ce Théâtre.

vers S. André de la Valle, afin que le Senat s'y pût assembler les jours de spestacles. Ce fut-là que Jules César fut tué, le Senat s'y étant assemblé pour lui deférer le commandement de l'armée contre les Parthes.

A côté du palais Pio est l'Eglise paroissiale de S. Marie *in Grotta Pinta*, autrefois nommée de S. Sauveur *in arco*. En passant de l'autre côté de *Campo di Fiori*, avant la rue *del Pellegrino*, qui est occupée par plusieurs boutiques d'Orphévres, on voit une grande place décorée par le

Palais de la Chancellerie.



Ce grand & beau palais est toujours habité par le Cardinal Vice-Chancellier de la Sainte Eglise. Il fut commencé par le Cardinal Mezzarota de Padoue & achevé par le Cardinal Raphaël Riario sur les dessins du Bramante. On a employé les demoli-

tions du Colisée à bâtir cet édifice & les marbres qui le décorent ont été tirés de l'arc de Gordien. La grande cour est quarrée: elle est environnée de portiques à deux étages soutenus par 44. colonnes de granite & ornés de deux statues colossales.

Les appartemens sont vastes & enrichis de peintures de George Vasari, de François Salviati & d'autres bons maîtres. Les cartons qui ornent la grande salle sont de Franceschini, Bolonnois & sont les mêmes qui ont été éxécutés dans la coupole de la Basilique de S. Pierre. La frise qui est au-dessus, est de Joseph Nasini, de Sienne. C'est dans cette salle que s'assemblent les Mardis & les Vendredis les douze Prélats députés pour la révision des Bulles Apostoliques, & les autres Officiers de la Chancellerie. C'est à ce palais qu'est annexée

L'Eglise de S. Laurent in Damaso.

Le Cardinal Raphaël Riario fit rebâtir aussi cette Eglise sur les dessins du Bramante, après avoir démoli l'anciénne, qui avoit été fondée en 384. par S. Damase Pape, en l'honneur de S. Laurent martyr, avec un revenu considérable pour le Chapître qui est un des plus anciens de Rome. Le Cardinal Alexandre Farnese Vice-Chancellier étant titulaire de cette Eglise, l'orna d'un lambris doré & de belles peintures.

Le tableau de la premiere chapelle à droite en entrant par la grande porte, est du cav. Sebastien Conca, & les belles fresques dans la voûte sont du Corrado. Les peintures de la chapelle qui est vis-à-vis, sont du cav. Casali. Le trois grandes fresques qu'on voit sur les murailles de la nef du milieu, sont, celle à droite du cav. d'Arpin, celle vis-à-vis, de Jean de Vecchi & l'autre de Nicolas Pomarancio. Le maître Autel, sous lequel repose le corps de S. Damase, a été fait d'après les dessins du Bernin. Le tableau de la tribune est de Frederic Zuccheri. La chapelle de la Vierge est des dessins de Pierre de Cortone qui en a peint la voûte. Parmi les tombeaux de cette Eglise, il y a celui d'Annibal Caro, célébre Poëte Italien. A peu de distance de-là, on trouve la

Place Farnese.

Cette belle place est ornée de deux fontaines formées de deux grandes cuves ovales de granite d'Egypte, l'une tirée des Thermes de Caracalla & l'autre des environs du Colisée. Elles ont 17. pieds, 4. pouces de longueur, & 4. pieds, 2. pouces de profondeur; elles servoient à l'usage des bains des Anciens. Ces deux cuves sont placées dans un bassin qui leur sert de soubassement, avec un guéridon au milieu, d'où

part un jet d'eau qui fait un très-bel effet.

Dans cette place il y a l'Eglise de Ste. Brigite, érigée en 1391. par les Suédois ses Nationaux, dans l'endroit où habitoit la Sainte. La même Eglise a été renouvellée & ornée par Clement XI.

On y voit aussi les palais Pichini & Mandosi; mais la plus belle décoration de la place consiste dans le superbe

Palais Farnese.



De l'aveu de tous les connoisseurs, le monument le plus remarquable de Rome moderne & le plus beau palais de cette Ville, c'est le palais Farnese. Le Pape Paul III. lorsqu'il étoit Cardinal, le fit commencer sur les dessins d'Antoine de Sangallo, & le Cardinal Alexandre Farnese neveu du Pontife le fit achever par Michel-Ange qui ordonna les décorations de la cour, fit cons-

truire le grand escalier & arrangea l'intérieur. Ce fut ensuite Jacques de la Porta qui donna les dessins de la belle façade qui repond à la rue Julia. Les marbres & les pierres qui ont servi à la construction de ce magnifique palais ont été tirés du Colisée & du Théâtre de Marcellus. Sa forme éxtérieure présente un quarré parfait dont chacune des faces est percée de trois rangs de fenêtres. Il appartient au Roi de Naples, en qualité d'héritier de la Maison Farnese, & sa Majesté en fait l'habitation de son Ministre à la cour de Rome.

Le vestibule de ce palais est orné de douze colonnes Doriques de granite Egyptien qui soutiennent la corniche architravée & une voûte chargée d'ornemens, de même que les deux plafonds latéraux. La cour est quarrée & entourée de portiques. Michel-Ange l'a décorée de trois ordres d'architecture l'un sur l'autre qui sont bien proportionés entre eux; leurs entablemens sont d'une bonne maniere & le tout ensemble fait un grand effet. Le premier ordre est Dorique & le second Ionique, l'un & l'autre à pilastres & colonnes, avec des arcades qui donnent jour à des portiques tout autour: le troisième est Corinthien avec des croisées dans ses entre pilastres. Cette belle cour est décorée par six statues antiques colossales placées sous les arcades, dont la plus remarquable est

L'Hercule Farnese.

C'est une des plus belles statues Grecques qui soient dans le Monde. Elle est de Glycon, Athénien, suivant l'inscription qu'on y voit gravée. Cette figure est admirable, on ne connoit rien de plus beau pour le caractere & pour les proportions d'une nature mâle & robuste, unie avec beaucoup d'élégance. Elle a sept têtes, trois parties & sept minutes de hauteur, & toute la grandeur de cette figure est de dix pieds & quatre pouces. Cet Hercule fut trouvé du tems de Paul III. dans les Thermes de Caracalla, mais sans jambes; Guîllaume de la Porta entreprit de les refaire & il y réussit tellement qu'après avoir trouvé les jambes antiques, Michel-Ange ne voulut pas les changer, admirant la proportion & les graces de celles de ce maître.

On admire aussi la Flore qui est auprès de l'Hercule : quoique la tête & les pieds soient modernes, c'est une très-belle figure. Elle tient d'une main une couronne & de l'autre releve sa robe : la proportion en est élegante, la drapperie est legere & forme de très-beaux plis, le nud se voit bien au-dessous. On croit que c'est une de celles que Titus avoit rassemblées dans le vestibule de son palais, & qui étoient du célébre Polycléte, de Sicione.

Suit une figure de Gladiateur qui tient un enfant mort sur son épaule ; c'est Spicillus Mirmîllius fameux gladiateur qui fut couronné dans les jeux publics . Vis-à-vis, il y a un autre Gladiateur qui a son casque sous le pied . On voit après une autre Flore couronée d'une guirlande avec un bouquet de fleurs à sa robe, figure de bonne proportion & bien drappée . L'autre Hercule qui tient les depouilles du Lion de Némée, fut fait de la même grandeur & à l'imitation du premier .

Près de-là on voit une grande urne de marbre de Paros qui renfermoit les cendres de Cécilia Metella , tirée de son mausolée à *Capo di Bove* .

L'entrée de mon cabinet d'études est au coin du portique , vis-à-vis l'urne de Metella . Si le Voyageur veut se donner la peine d'y entrer, j'aurai l'honneur de lui faire voir la collection dont je donnerai le catalogue à la fin de ce livre, & j'espere lui remettre sous les yeux des objets dignes de sa curiosité , soit en estampes, soit en tableaux, parmi lesquels il trouvera des morceaux de peinture de bons maîtres. Plusieurs Princes Souverains & autres personnes distinguées par leur rang & par leurs connoissances m'ont paru satisfaites à la vue de tous ces objets & d'autres encore qui sont dignes d'attention, tel que

L'Atlas Farnese.

C'est une statue antique d'un beau marbre & qui porte sur ses epaules un globe sur lequel sont sculptés en bas-rélief les signes Celestes. Quoique cette statue ne soit pas par elle même de la premiere classe, elle est cependant célébre dans le Monde parceque c'est le seul monument qui présente les constellations comme les connoissoient les Anciens. François Gorio dans son ouvrage intitulé *Thesaurus Gemmarum antiquarum astriferarum* en 3. vol. in 4. emploie un volume entier à donner l'explication de ce globe. Le Prelat Bianchini l'a fait graver & en a donné un commentaire interessant. Mon cabinet renferme encore une grande statue d'Antonin Caracalla & un grand sarcophage de marbre, orné d'un bas-rélief qui représente une bacchanale d'une très-belle composition.

En avançant vers la cour extérieure, on voit sous le portique de la seconde façade, faite d'après les dessins de Jacques de la Porta, deux statues colossales, l'une de Philippe le jeune, l'autre de la Fortune Reduce. Au-dessus il y a une tête colossale de Vespasien & une d'Antonin le Pieux. En entrant dans la cour, on trouve d'abord à droite une espece de hangar qui renferme un groupe immense de statues en marbre, connu sous le nom de

Taureau Farnese.

Le sujet de cet énorme groupe est Dircé attachée par les cheveux aux cornes d' un taureau indompté, par Zethus & Amphion fils de Lycus, Roi de Thébes, pour venger Antiope leur mere, de l'injure que son mari lui faisoit à l'occasion de Dircé; mais au moment que le taureau veut prendre sa course, la Reine Antiope ordonne la délivrance de Dircé & sur le champ ses deux fils s'efforcent d'arrêter le furieux animal. Apollonius & Tauriscus ont été les auteurs de ce groupe tiré d'un seul bloc de marbre de 9. pieds, 8. pouces de longueur, autant de largeur, & 13. pieds de hauteur. Il est composé de cinq figures plus grandes que nature, placées sur un rocher: au-bas il y a un petit Bacchus & un chien, & autour de la plinthe différens animaux. Ce groupe a de la réputation plutôt par la grandeur & l'immensité de l'ouvrage que par sa perfection. Il fut transporté de Rhodes à Rome pour orner les Thermes de Caracalla, d'où il fut tiré sous le Pontificat de Paul III. qui le fit porter ici, dans l'intention de le placer sous un portique qu'il pensoit faire dans cette cour. On voit aussi dans le même hangar différentes têtes, bas-réliefs & autres marbres antiques.

En retournant dans le palais & montant le grand escalier, on voit dans une cour un Arion nud, environné de la queue d'un dauphin, placé entre deux statues colossales qui représentent la Mediterranée & l'Océan; & dans trois niches les bustes de Jupiter, de Castor & de Pollux.

Dans le second pallier, on voit aux côtés de la porte de la grande salle, deux belles statues d'esclaves Daces que Polidore de Caravage estimoit beaucoup & qui paroissent de la même maniere que le bas-réliefs de la colonne Trajane. Au-dessus de la porte il y a un buste de Pyrrhus, & dans les niches deux statues antiques.

Entrant dans la grande salle le premier objet qui se présente, c'est le groupe d'Alexandre Farnese Duc de Parme couronné des mains de la Victoire, avec la Flandre à génoux dévant lui & l'Escaut enchainé sous ses pieds. Ce groupe est remarquable, parcequ'il a été tiré d'un tronçon d'une des colonnes du Temple de la Paix. Gaspard Celio en fit le modele qui fut éxécuté en marbre par Simon Maschino, de Carrare. Parmi les dix statues qui ornent cette grande salle, il y a un Apollon, une Niobé & quatre Gladiateurs. En haut, on voit 18. bustes en bronze & d'autres en marbre. Les deux statues de la Justice & de la Providence qui sont aux côtés de la

cheminée, furent faites par Frere Guillaume de la Porta pour le tombeau de Paul III., mais Michel-Ange ne les trouvant pas de son goût en fit faire deux autres, qu'on voit à S. Pierre au mausolée du Pape Farnese.

La grande chambre suivante est toute peinte à fresque par François Salviati, Thadée Zuccheri & George Vasari, qui représentent quelques traits d'histoire de la Maison Farnese.

Les frises qui ornent les trois piéces suivantes, sont de Daniel de Volterre. Derriére ces piéces est le

Cabinet Farnese.

Les belles fresques qu'on voit dans la voûte de ce cabinet sont du célébre Annibal Carrache. Il a représenté dans le tableau du milieu, Hercule entre le vice & la vertu; dans les autres d'alentour, le même Hercule qui soutient le globe Celeste; Ulysse qui évite les piéges de Circé & ceux des Syrènes; Anapius & Amphinome qui sauvent leurs parens des flammes du mont Etna; Persée qui enleve la tête de Méduse; Circé qui presénte à boire à Ulysse; & Hercule qui se repose sur le lion. Les stucs en peinture qui séparent ces sujets, sont si bien imités qu'on les prend d'abord pour de vrais ornemens: ils sont du même peintre.

De-là on va voir deux statues qui sont

fermés dans un hangar fait en bois, l'une en porphyre avec la tête & les mains de bronze; l'autre en beau marbre, mais sans mains.

En suivant le tour de l'appartement on voit dans une chambre une grande table de *Porta-Santa* & de verd antique, soutenue par deux pieds sculptés par Michel-Ange. On dit qu'Annibal Carrache s'occupoit souvent à dessiner sur cette table.

Suit une grande chambre qui renferme plusieurs marbres antiques. Dans le milieu est placée une grande table composée de marbres Orientaux, qui a 11. pieds de long. On voit un ancien Calendrier gravé en marbre; un sarcophage qui représente des bacchanales, au-dessus duquel il y a deux beaux chiens & un Méléagre en marbre rouge antique. Aux côtés de ce sarcophage sont deux statues équestres qu'on croit Gidippe & Edouard, de la Jerusalem délivrée, du Tasse; deux bustes de Paul III., l'un fait par Michel-Ange & l'autre par frere Guillaume de la Porta. Aux côtés d'une petite porte sont deux statues en marbre, l'une représente un Pasteur & l'autre un Hermaphrodite: une belle tête de Mitridate & une d'Apollonius: un sarcophage qui est entre les deux fenêtres, orné d'un beau bas-rélief qui représente un sacrifice à Priape. Sur ce sar-

cophage sont deux beaux chiens & un petit Amour endormi. Suit la

Galerie Farnese.

Cette galerie qui a 62. pieds de long sur 19. de large a été peinte à fresque par le célébre Annibal Carrache qui avec le secours de l'antique, est parvenu à en faire une des plus belles choses de Rome, qui va presque de pair avec les superbes ouvrages de Raphaël, qui même ne sont pas d'une couleur aussi agréable, ni si bien conservés. Ce grand maître fut aidé dans l'invention & le choix des sujets par Agucchi, Prelat de Rome, & dans l'éxécution par son Oncle Louis Carrache, par son frere Augustin, & par le Dominiquin, Lanfranc, & le Guide, ses éleves.

La voûte de cette galerie est divisée en sept grands tableaux, quatre moyens & plusieurs petits, tout encadrés dans une architecture peinte à l'imitation de stucs, & qui est soutenue d'espace en espace par des termes, sous lesquels sont des figures académiques peintes au naturel.

Le tableau du milieu de la voûte représente le triomphe de Bacchus & d'Ariadne, traînés dans deux chars, marchant l'un à côté de l'autre: celui de Bacchus est d'or & tiré par des tigres; celui d'Ariadne d'argent & traîné par des boucs blancs; ils sont

suivis de Faunes & de Satyres & accompagnés de Bacchantes; le vieux Syléne, monté sur son âne, les précéde & fait une des meilleures épisodes de la marche.

Les deux tableaux des côtés, représentent, l'un le Dieu Pan offrant la laine de ses chévres à Diane; l'autre Mercure qui porte la pomme d'or à Pâris.

Les deux grands tableaux qui sont sous le demi-ceintre de la voûte représentent, l'un Triton qui parcourt les mers avec Galathée: elle est sur un monstre marin & le Triton la soutient, tandis qu'un Amour lui lance un trait: l'autre qui est vis-à-vis, représente l'Aurore qui enleve Céphale au commencement de sa course, pendant que Morphée est endormi.

Les autres deux grands tableaux qui sont aux extrêmités de la voûte, représentent, l'un Poliphême jouant de la musette pour charmer Galathée; l'autre Polyphême qui lance un rocher sur Acis qui se sauve avec Galathée.

Quant aux quatre tableaux moyens, le premier représente Jupiter qui reçoit Junon dans le lit nuptial. Dans le second on voit Diane caressant Endymion & deux petits Amours dans les broussailles qui semblent lui dire qu'elle est prise tout comme une autre. Le troisième représente Hercule & Iole; Hercule vêtu de la robe d'Io-

le joue du tambour de basque pour l'amuser, & Iole vêtue de la peau du lion & appuyée sur la massue d'Hercule l'écoute attentivement. Le quatrième sujet est Anchise qui ôte le cothurne du pied de Vénus. Il y a deux petits tableaux au-dessus des deux figures de Polyphême, l'un représente Apollon qui enleve Hyacinthe; l'autre, Ganymede enlevé par un aigle: aux côtés de ces tableaux sont deux Satyres assis.

Des deux grandes fresques qui sont aux extrémités de la galerie, l'une représente Androméde, attachée sur le rocher, Persée qui combat le monstre, & les Parens de la Princesse qui se désolent: l'autre représente Persée qui change en pierre Phinée & ses compagnons, en leur présentant la tête de Méduse. Au-dessous de ces tableaux, il y a de belles académies peintes en verd.

Les huit petits tableaux qu'on voit au-dessus des niches, représentent Arion qui passe la mer sur un daûphin; Prométhée qui anime une statue; Hercule qui tue le dragon des Hespérides; le même qui delivre Prométhée, attacchée sur le Caucase; Dédale en l'air, & Icare qui se précipite dans la mer; Calisto dont la grossesse paroit dans le bain; la même qui est changée en ours; Phébus qui reçoit la lyre de Mercure. On voit aussi quatre petits tableaux de figure

ovale où sont représentées quatre vertus.

Le tableau qui est au-dessus de la porte, vis-à-vis de la fénêtre du milieu, a été peint par le Dominiquin, sur le carton du Carrache : son sujet est une fille caressant une licorne. Ces deux peintres exécuterent ensemble les medaillons faits en façon de bronze, que l'on voit au-dessus entre les termes, dont voici les sujets : Léandre qui se noie dans l'Hellespont ; Syringa transformée en roseau; Hermaphrodite surpris par Salmacis ; l'Amour qui lie un Faune à un arbre ; Apollon qui écorche Marsias ; Borée qui enleve Orithie ; Euridice qui retourne chez Pluton; Jupiter qui poursuit Europe.

Cette Galerie est ornée de stucs dorés & de pilastres Corinthiens, entre lesquels il y a dix niches où sont placées dix statues antiques dont les plus estimées sont celles d'Apollon en basalte & de Mercure en marbre. Au-dessus de ces niches sont des bustes antiques. Il y a aussi tout autour de la galerie vingt autres bustes antiques, la plus part d'Empereurs, parmi lesquels on remarque celui de Jules César, d'Auguste, de Vespasien, de Titus, de Domitien, de Trajan, de Commode, de Tribonien & celui de Caracalla qui est trés-beau : les connoisseurs en font un cas particulier. Il y a aussi un vase antique de marbre blanc, de

belle forme, orné d'un bas-rélief Etrusque, représentant un Prêtre qui conduit deux femmes à un sacrifice : enfin un Berger en bronze qui tire une épine de son pied; cette figure a été faite d'après celle qu'on trouve au Capitole.

Au côté droit de ce palais, est celui de l'Ordre Teutonique, & après

L'Eglise de S. Jean & de S. Petrone des Bolonois.

Elle s'appelloit autrefois S. Thomas *della Catena*; mais ensuite ayant été cédée à la Confrérie des Bolonois, elle fut rebâtie & dédiée à S. Jean l'Evangeliste & à S. Petrone Evêque de Bologne qui ont été représentés par le Dominiquin dans le superbe tableau qu'on remarque sur le maître Autel. La petite rue qui est à droite du palais Teutonique, conduit au

Palais Spada.

Le Cardinal Jerôme Capodiferro du tems de Paul III. fit bâtir ce beau palais sur les dessins de Jules Mazzoni, éleve de Daniel de Volterre. Ensuite étant passé au Cardinal Bernardin Spada vers l'an 1632. il le fit décorer sous la direction du cav. Borromini. La façade & la cour sont ornées de bon goût avec de bas-réliefs en stucs; les appartemens sont riches en statues, bustes

& bas-réliefs antiques & en très-beaux tableaux.

Dans la premiere piéce du rez-de-chaussée, on trouve les statues d'Apollon, de Diane, de l'Amour, de Pan, d'Hercule & de différens bustes & têtes antiques. Dans la seconde piéce, on voit huit grands bas-réliefs en marbre, quatre autres petits avec des arabesques, un buste & un petit Amour endormi. La troisième piéce renferme une figure de Gladiateur, un petit Enfant sur un cheval marin & six bustes. Dans cette piéce il y a une grande porte d'où on apperçoit dans un petit jardin, une jolie perspective de colonnes Doriques dégradées, faite par le Borromini dans le goût de l'escalier du Vatican, du cav. Bernin. Dans la quatrième piéce il n'y a qu'un tableau peint sur bois. Enfin dans la dernière, on remarque une rare & belle statue d'Aristide assis; deux bustes de Cardinaux, deux têtes & cinq bustes antiques.

Un bel & large escalier conduit au premier appartement où on voit dans la grande salle la célébre statue colossale de Pompée, trouvée du tems de Jules III. près de l'Eglise de S. Laurent *in Damaso*, dans une petite rue nommée des *Leutari*, où étoit la Basilique du grand Pompée. On croit que c'est cette statue aux pieds de laquelle César expira le 5. Mars de l'an 45. avant J.C.

Dans la salle suivante il y a huit tableaux à fresque peints par Zuccheri.

Suit la première chambre qui est décorée de fameux tableaux, parmi lesquels on remarque la Charité Romaine, d'Annibal Carrache; la Reine Esther devant Mardochée, du Guerchin; le Sacrifice d'Iphigénie, de Pierre Testa; un David, du Guerchin; deux paysages, de Nicolas Poussin; Caïn qui tue Abel, du Lanfranc.

Dans la seconde chambre, deux grands tableaux du Guerchin, l'un représente la Judith, & l'autre Lucrece, Romaine; un S. Jerôme, de Michel-Ange; deux figures, du Caravage; N. S. qui dispute au milieu des Docteurs, de Leonard de Vinci.

La galerie est ornée de quatre grands tableaux, l'un représente Marc-Antoine & Cléopatre assis à table, de François Trevisani; l'autre qui est vis-à-vis, la mort de Didon, du Guerchin, l'un des plus beaux tableaux de Rome; le troisième représente l'enlevement d'Helene, du Guide; le quatrième, la mort de Lucrece, de Daniel Saiter, Allemand; on voit aussi un beau tableau de Gherard *delle Notti*; un S. Jean, de Jules Romain; un portrait, du Titien, & autres superbes tableaux.

Dans la piéce suivante, deux portraits des Cardinaux Spada, l'un peint par le Guide & l'autre par Ceccarini; une Ste. Marie

Madeleine, du Guerchin; un beau portrait de Paul III., de George Vasari.

Dans les chambres qui sont de l'autre côté de la grande salle, on voit l'esquisse de la voûte de l'Eglise du Jesus, peinte par Baciccio, presque aussi bien rendu que la voûte même; deux paysages de Claude Lorrain & plusieurs autres tableaux de bons maîtres.

Auprès de-là on trouve l' Eglise de Ste. Marie *della Quercia*, de la Confrèrie des Bouchers qui l'ont rebâtie& ornée l'an 1732.

En retournant au palais Farnese du côté de la rue Julia qui est une des plus belles rues de Rome & qui fut redressée par Jules II., on voit une maison basse qui est unie par un arc au palais Farnese auquel elle appartient. La porte qui est sous cet arc conduit dans une salle du rez-de-chaussée, où on voit une superbe fresque du Dominiquin qui représente Apollon & Hyacinthe. Tout auprès est

L'Eglise de Ste. Marie de l'Oraison.

C'est dans cette Eglise qu'on a établi d'abord les prieres *de Quarante Heures* qui depuis sont devenues communes à toute la Chrétienté; c'est pour cela qu'on l'appelle Ste. Marie de l'Oraison. Elle fut bâtie en 1575. par une Confrèrie qu'on appelle de la Mort, parceque son institut est d'aller

recueillir & enterrer les cadavres de ceux qui meurent sur les grands chemins du territoire de Rome. La même Confrèrie a fait rebâtir cette Eglise en 1737. sur les dessins du cav. Fuga, qui a décoré la façade de deux ordres de pilastres & de colonnes. L'intérieur est en forme de rotonde orné de colonnes, de stucs dorés & de bonnes peintures. Les fresques qu'on voit entre les chapelles & au-dessus de la porte, sont du Lanfranc, tirées de l'ancienne Eglise; la Ste Famille dans la premiere chapelle à droite est de Laurent Masucci; le S. Michel-Archange est de *Raffaellino da Reggio*. Le Crucifix sur le maître Autel est de Ciro-Ferri; la Ste. Julienne Falconieri dans la chapelle suivante, est du cavalier Ghezzi. A gauche de cette Eglise il y a le

Palais Falconieri.

Cet ancien palais fut retabli sous la direction du cav. Borromini. Il est remarquable par une riche collection de beaux tableaux qu'il renferme, parmi lesquels on distingue la Sainte Famille, de Rubens; deux tableaux du Bourguignon; la Cêne de N. S., de l'Albane; un S. Pierre qui pleure, du Dominiquin; la Libéralité, du Guide; le bain de Diane, de Charles Maratte; l'Adoration des Mages, S. Jean l'Evangeliste, une Madelaine & deux autres ta-

bleaux avec des figures qui jouent des instrumens, de Paul Veronese; quelques portraits du Titien & différens tableaux d'Annibal Carrache, du Guerchin & d'autres bons maîtres.

Dans la maison suivante qui est annexée à ce palais, il y a deux beaux paysages de Jacques Hollandois, appellé *Fiammenghino*, & un autre d'auteur inconnu. En suivant la rue Julia on voit à droite

L'Eglise de Ste. Catherine de Sienne.

La Confrèrie des Siennois fit rebâtir cette belle Eglise vers l'an 1760 sur les dessins du cav. Paul Posi. Elle est ornée de stucs & de peintures. Le tableau du premier Autel à droite est de Salvator Monisilio; celui du second Autel est de Nicolas Lapiccola. Le tableau du maître Autel est de Caietan Lapis, de même que les deux tableaux de figure ovale. Les fresques du cul de four sont de M. Pescheux & celles de la voûte sont d'Ermenegilde Constantini. Le tableau de l'Autel suivant est de Thomas Conca; celui du dernier Autel, de Dominique Corvi. Les deux tableaux de figure ovale qu'on voit au-dessus des portes, sont de Pierre Angeletti, les deux autres, de M. Parocel; des derniers, l'un est d'Ignace Morla & l'autre de Thomas Conca.

En entrant dans la petite rue à gauche, on trouve l'ancienne Eglise paroissiale de Ste. Cathérine *della Ruota*, qu' Alexandre III. réunit au Chapître de S. Pierre l' an 1166. Le tableau du premier Autel à droite est du Muziani; celui du maître Autel est du Zuccheri; le S. Antoine de Padoue & le S. Charles aux côtés du maître Autel sont de Jacques Coppi; l'autre tableau de l'Autel suivant est de George Vasari. Tout près de-là est située

L'Eglise de S. Jerôme de la Charité.

Cette ancienne Eglise fut bâtie dans le même endroit de la maison de Ste. Paule, Dame Romaine, où on croit que logea S. Jerôme lorsqu' il vint à Rome en 382. Elle étoit auparavant Collégiale; ensuite elle fut accordée aux Cordeliers de l'Observance, mais ceux-ci ayant été transférés en 1535. à l'Eglise de S. Barthélemi dans l'Isle, Clément VII. la donna à une compagnie de personnes pieuses qu'il avoit formée en 1519. du tems de Leon X. pour le soulagement des pauvres & qui subsiste encore sous le nom d'Archiconfrèrie de S. Jerôme de la Charité. Elle entretient douze Prêtres, appellés de l'Oratoire, pour desservir l'Eglise, du nombre desquels fut S. Philippe Néri qui habita pendant 33. ans dans la maison annexée à cette Eglise, où

il fonda l'institut de sa Congrégation de l'Oratoire, & l'on y voit encore sa chambre convertie en une chapelle.

L'Eglise a été ensuite rebâtie en 1660. sur les dessins de Dominique Castelli. Le grand Autel orné de beaux marbres a été fait sous la direction de Charles Rainaldi. Il est sur-tout remarquable par le plus célébre tableau du Dominiquin, qui est l'un des quatre tableaux principaux de Rome. Il représente la Communion de S. Jerôme dans l'instant que le Prêtre tenant sur la patenne l'Hostie, fait une exhortation au Saint qui est à genoux devant lui, soutenu par deux personnes.

Il y a aussi dans cette Eglise d'autres chapelles ornées de marbres & de bons tableaux; la premiere à droite en entrant est ornée de marbres & de statues, faites par Côme Fancelli & par Hercule Ferrata; mais les deux Anges sont d' Antoine Giorgetti. La chapelle à gauche du grand Autel a un tableau de la Vierge, de Durante Alberti: Le tombeau du Comte Montauti qui est au-devant de cette chapelle, a été éxécuté d'après les dessins de Pierre de Cortone. La statue de S. Philippe Neri dans la belle chapelle de l'autre côté, est de M. le Gros. Le tableau de S. Charles de la chapelle suivante, est de Pierre Barbieri: le S. Pierre de la derniere, est du Muziani.

Du côté de la Sacristie on passe dans l'Oratoire où il y a sur l'Autel un tableau du Romanelli qui représente la Conception de la Vierge. Dans ce lieu les Prêtres de l'Oratoire font des Sermons, & on y récite en musique quelques histoires Saintes. Vis-à-vis de Ste. Catherine *della Ruota*, est

L'Eglise de S. Thomas de Cantorberi & le Collége des Anglois.

Cette ancienne Eglise fut bâtie par Offa Roi d'Angleterre en 630. qui la dédia à la Ste. Trinité, & y unit un hôpital pour les pélérins de la Nation Angloise. Ensuite S. Thomas de Cantorberi y ayant demeuré lorsq'il vint à Rome, Gregoire XIII. convertit l'hôpital en Collége en faveur des Jeunes Anglois, qui y sont entretenus & instruits, pour faire les Missions en leur Patrie. L'Eglise & le Collége, furent peu de tems après rebâtis par le Cardinal Nortfolk, & ce fut alors que le même Pape dédia l'Eglise à S. Thomas de Cantorberi. Elle est toute peinte par Nicolas Pomarancio qui y a représenté l'histoire de différens Martyrs; mais le tableau du maître Autel est de Durand Alberti.

En suivant la même rue, on voit d'abord à gauche, une maison de bonne architecture, & après

L'Eglise de Ste. Marie de Monserrato.

Les Espagnols, après avoir fondé un hôpital l'an 1350. en faveur des pauvres malades d'Arragon, de Catalogne & de Valence, bâtirent cette Eglise vers l'an 1495. sur les dessins d'Antoine de Sangallo, mais la façade à été faite sur ceux de François de Volterre. Elle est dédiée à la Vierge sous le tîtire de *Monserrato*, nom que porte une autre Eglise en Catalogne. On y voit quelques chapelles ornées de marbres & de peintures, parmi lesquelles il y a un tableau de S. François Ferrier, de François Preziado, Espagnol.

On trouve ensuite la petite Eglise paroissiale de S. Jean, surnommée *in Aino*, qui n'a que des peintures médiocres.

Vis-à-vis est situé l'hospice des Carmes Déchaussés, où demeure le Général, le Procureur & les Définiteurs Généraux, qui auparavant avoient leur Eglise avec le Couvent auprès du Mont de Piété, qui furent démolis pour l'augmentation du bâtiment.

Au fond de la place qui est devant cet hospice, on apperçoit le palais Ricci, dont la façade est peinte à clair-obscur par Polidore & Mathurin de Caravage; mais ces peintures ont beaucoup souffert. De-là on passe dans la rue Julia, où se présente

L'Eglise du St. Esprit des Napolitains.

Il y avoit auparavant une Eglise dédiée à Ste. Aurée & un monastere de Religieuses qui dans la suite ayant été transportées à celui de S. Sixte, l'Eglise passa à une Confrèrie de Napolitains qui la fit rebâtir en 1572. Ensuite, du tems de Gregoire XIII. elle fut reparée & ornée sous la direction du cavalier Charles Fontana. Le tableau de S. François de Paule sur le second Autel est de Ventura Lamberti. Sur le maître Autel il y a un beau tableau de Joseph Ghezzi qui représente la descente du St. Esprit: les fresques de la coupole sont de Joseph Passeri. Le tableau de S. Janvier est de Luc Jordan, Napolitain: le S. Thomas d'Aquin sur le dernier Autel, est de Dominique Muratori. On voit le tombeau du savant Cardinal de Luca, célebre Jurisconsulte, fait par Dominique Guidi.

A gauche de cette Eglise, est le Collége Ghislieri, fondé en 1636. par Joseph Ghislieri, célebre Médecin, en faveur de 24. Jeunes gens qui dependent de la Maison Salviati & y sont entretenus pendant cinq ans.

En entrant dans la rue à droite de l'Eglise du S. Esprit qui conduit au Tibre, on trouve celle de S. Eloy des Orphêvres, bâtie sur les dessins du Bramante. Elle est

ornée de quelques peintures de Thadée Zuccheri & du Romanelli.

Dans l'autre rue qui est après le College Ghislieri, on voit l'Eglise paroissiale de S. Nicolas des Incoronati, qui conserve le nom de la Maison qui la fonda.

Retournant sur la rue Julia, on trouve à droite la petite Eglise de S. Philippe Neri, & l'Oratoire des cinq Playes, de la Confrèrie du même nom, bâties l'une & l'autre par Rotilius Brandi Florentin, du tems de Paul V. Le tableau du maître Autel de l'Eglise est une copie tirée de celui du Guide, qu'on trouve à l'Eglise Neuve : le tableau de l'Oratoire est de Frederic Zuccheri.

Peu loin de-là sont les Prisons commencées par Innocent X. & achevées par Alexandre VII. pour y transporter les prisonniers qui logeoient auparavant fort à l'étroit dans les prisons de Tordinona. La rue qui est vis-à-vis, conduit à

L'Eglise de Ste. Luce du Confalon.

Le Chapître de la Basilique de S. Pierre auquel appartenoit cette Eglise, la donna à l'Archiconfrèrie du Confalon, qui la fit rebâtir sur les dessins de Marc David en 1765. Elle est ornée de tableaux de Salvator Monisilio, d'Etienne Pozzi & de Mariano Rossi Sicilien qui a peint celui qui représente S. Pierre & S. Paul.

Presque vis-à-vis, est l'Eglise paroissiale de S. Etienne qu'on appelle *in Piscivòla*, rebâtie en 1750. On voit sur le maître Autel un beau tableau de Pierre Labruzzi, & dans une chapelle des peintures de Caietan Sortino.

En suivant la même rue qui conduit à la banque du St. Esprit, on trouve à droite le palais Sforza-Cesarini où sont quelques antiques & de bons tableaux.

Ensuite retournant dans la rue Julia, on trouve après les prisons dans une petite rue à côté du Tibre, l'Oratoire de l'Archiconfrèrie du Confalon, la plus ancienne Confrèrie de Rome, erigée par S. Bonaventure en 1264. Cet Oratoire est dedié à S. Pierre & à S. Paul: il est orné de peintures de Daniel de Volterre, de Frederic Zuccheri & de César Nebbia. Rentrant dans la même rue Julia, on voit

L'Eglise de Ste. Marie du Suffrage.

Quelques personnes pieuses formerent une Confrèrie en 1594. dans l'Eglise de St. Blaise *della Pagnotta*, dans l'intention de prier pour les Ames du Purgatoire. Clement VIII. approuva cette Confrèrie qui en 1620. fit batir cette Eglise & l'Oratoire sur les dessins du cav. Rainaldi. On y voit des chapelles ornées de marbres, de stucs dorés & de peintures de J. B. Natali, de

Joseph Ghezzi, de Nicolas Berettoni, de Calandrucci & du cav. Benaschi.

En entrant dans la rue à gauche se présente en face l'Eglise des SS. Faustin & Jovite, qu'on appelle encore l'Eglise de S. Anne des Bressans, parcequ'elle appartient à une Confrérie de Bressans qui la fit batir en 1575. Dans la suite elle a été retablie sur les dessins du cavalier Charles Fontana.

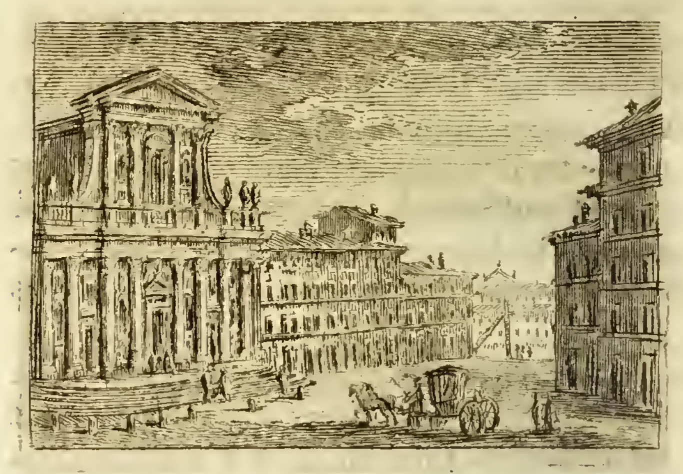
Les fondemens de grosses pierres qu'on voit à gauche en suivant la rue Julia, ont été faits sous Jules II. pour y construire la *Curia* Romaine, qu'ensuite Innocent XII. établit sur le *Monte Citorio*.

Suit l'Eglise paroissiale de St. Blaise appellée *della Pagnotta*, autrefois Abbaye de Bénédictins, & que le Pape Eugéne IV. unit au Chapître de S. Pierre au Vatican.

Tout proche de-là est le beau palais Sacchetti, bâti par Antoine de Sangallo, célebre Architecte, pour sa propre habitation. Il passa ensuite à différens maîtres & enfin à la Maison Sacchetti. On y voit quelques fresques de François Salviati.

Vers la fin de la rue Julia, il y a le Collége Bandinelli qui à été fondé par Barthélemi Bandinelli en faveur de douze Jeunes Toscans qui sont entretenus & instruits dans les sciences. Tout près de-là est située

L'Eglise de S. Jean Baptiste des Florentins.



Une pieuse Association de Florentins érigea cette magnifique Eglise vers la fin du XV. Siécle, sur les dessins de Jacques de la Porta. Le Pape Leon X. en 1519. en fit une paroisse pour les Florentins qui étoient repandus dans l' étendue de la Ville. Clement XII. fit élever la belle façade d'aprés les dessins d'Alexandre Galilei, qui l'a décorée de deux ordres Corinthiens en colonnes.

L'intérieur de l'Eglise est à trois nefs, décoré de belles chapelles en marbre & de bons tableaux; celui de la chapelle de la croisée à droite, est de Salvator Rosa. Le grand Autel est riche en marbres, fait avec magnificence d'aprés les dessins de Pierre de Cortone; les statues en marbre de S. Jean & de N. S. qu'il baptise, sont d'Antoi-

ne Raggi : des deux figures latérales, l'une qui représente la Foi, est d'Hercule Ferrata & l'autre la Charité, de Dominique Guidi. Les fresques de la chapelle du Crucifix sont du Lanfranc. Le tableau de S. Marie Madeleine sur l'Autel de la croisée, est de Baccio Ciarpi maître de Pierre de Cortone. Il y a plusieurs tombeaux, les plus beaux sont, celui du Prélat Corsini, fait par l'Algarde & celui de Marquis Caponi, par Michel-Ange Slodtz, sculpteur François.

Les Prêtres qui desservent l'Eglise sont logés sur le côté gauche. Le célébre Baronius étoit du nombre de ceux-ci avant d'être fait Cardinal. Il y a aussi un hôpital fondé en 1607. en faveur des malades de la Nation. En suivant la rue, on arrive au bord du Tibre où l'on voit les

Vestiges du Pont Triomphal.

Il ne reste que quelques débris des piliers de ce pont si fameux autrefois & qui servoit de passage aux Généraux de la Republique, lorsqu'après des victoires signalées, la conquête de quelques Royaumes ou Provinces, ils rentroient triomphans dans la Ville aux acclamations d'un Peuple innombrable & trainant à leur suite des Nations avec leurs Rois réduits sous le joug de l'esclavage pour servir de trophées à leurs armes

victorieuses. Depuis Romulus qui fut le premier auquel Rome décerna les honneurs du Triomphe jusqu'à l'Empereur Probus, on en compte 322.

Dans la petite rue qui est presque en face de l'Eglise de S. Jean, sont situés, le Consulat de Florence où se traitent les affaires du commerce de cette Ville, & l'Oratoire de Piété qui appartient encore aux Florentins. Au bout de cette rue, on trouve la rue Papale qui conduit à la place du pont St. Ange, dont je parlerai dans la journée suivante.



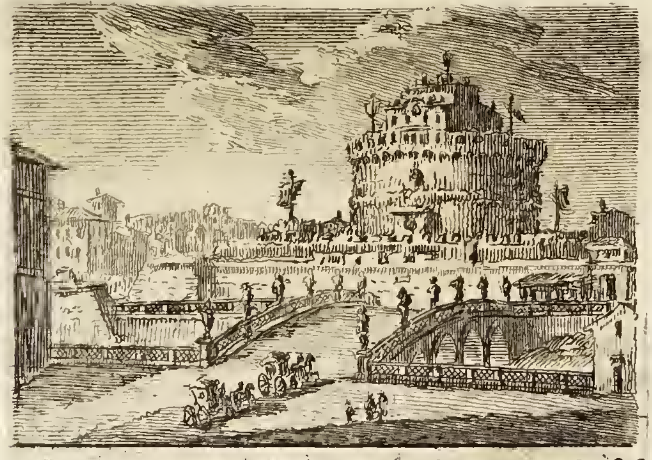
ITINERAIRE INSTRUCTIF DE ROME

HUITIEME JOURNÉE.



Our completer mon ouvrage il ne me reste, que de montrer à mon Lecteur les objets les plus remarquables que renferme le quartier du Vatican. Le nom de Vatican qu'il conserve encore aujourd'hui, vient *a vaticinando*, à cause que les Anciens alloient consulter les Oracles dans cet emplacement qu'ils appelloient *Ager* ou *Campus Vaticanus*. Il ne communique avec la Ville que par le

Pont St. Ange.



L'Empereur *Ælius Hadrianus* ayant fait construire ce pont en face de son Mauso-

lée, il prit le nom de *pons Ælius*: dans la suite il a pris celui de pont St. Ange à cause de la forteresse qu'on a faite du Mausolée, qui étant surmontée d'un Ange, s'est appellée chateau St. Ange. Ce pont qui a 50. toises de longueur souffrit un dommage considérable lors du Jubilé de 1450.: la grande quantité de monde qui s'y trouva au retour de la Basilique de S. Pierre, fit tomber les parapets & 172. personnes perirent, ou étouffées par la foule ou noyées dans le Tibre. Nicolas V. le repara, Urbain VIII. y fit les deux dernieres arcades & Clement IX. l'a décoré, d'après les dessins du cav. Bernin, de beaux parapets & de dix figures d'Anges qui portent des instrumens de la Passion de N.S. Le Bernin est l'auteur de l'Ange qui présente l'inscription de la Croix; les autres sont de différens maîtres, tels qu'Antoine Raggi, Côme Fancelli, Jerôme Lucenti, Hercule Ferrata, Dominique Guidi, Lazare Morelli, Paul Naldini & Antoine Giorgetti. Les statues de S. Pierre & de S. Paul, qui sont au commencement du pont, y avoient déja été placées par Clement VII. Ces ornemens forment un effet agréable & décorent la belle vue du

Château St. Ange.

Cet antique monument fut élevé par l'Empereur Adrien pour lui servir de se-

pulture. Sa forme étoit ronde, comme on voit aujourd'hui, élevée à trois étages de hauteur & établie sur un massif ou plate-forme quarrée : son extérieur étoit revêtu de marbres de Paros & enrichi de colonnes dans toute sa circonférence. Son sommet étoit orné d'un espece de couronnement formé d'un grande nombre de statues, de chevaux attelés à des chars de triomphes, & selon quelques Antiquaires, de la figure d'Adrien, elevée au milieu de cette riche décoration; mais selon d'autres & plus probablement, par une grande pomme de pin en bronze doré qu'on conserve au jardin de Belvedere, au Vatican, & qui renfermoit les cendres de cet Empereur.

Le tombeau d'Adrien, que j'appellerai desormais Château St. Ange, puisqu'à raison de son extréme solidité, il est devenu par la suite une forteresse dans laquelle les Romains se sont plus d'une fois refugiés & deffendus, notamment sous le Regne d'Honorius lors de l'invasion des Goths qui s'en rendirent maîtres, ainsi que les Exarques de Ravenne. Ce fut alors qu'on le vit degrader impitoyablement & dépouiller de ses superbes ornements. Déja ses colonnes lui avoient été enlevées par ordre du Grand Constantin qui les employa à la décoration de la Basilique de S. Paul, où on les admire encore de nos jours. Il

lui restoit ses statues que les assiégés se virent contraints de rompre pour en jetter les morceaux sur les assiegeants, afin de se venger de leur fureur & d'arrêter leurs assauts.

Les Anciens avoient érigé au sommet de ce château une chapelle qu'ils dediérent à S. Michel, en mémoire de l'apparition de ce St. Archange sur le mont Gargan, arrivée vers l'an 493. sous le Pontificat de S. Gelase. Ils l'appellerent St. Michel *ad Nubes* à cause de son élevation. Ce fut sur cette chapelle que S. Gregoire assura avoir vu en 593., pendant que la peste depeuploit Rome & ses environs, un Ange qui remettoit l'epée dans le fourreau : une telle vision fit comprendre à ce Saint Pontife que la fin de la contagion étoit proche, & afin de transmettre à la postérité la mémoire de cet heureux événement, on y fit placer une statue de marbre représentant un Ange en attitude de remettre l'epée dans le fourreau. Cette statue de marbre éxistoit encore du tems de Benoît XIV. qui lui en fit substituer une de bronze, fondue par Giardoni d'après le modele de Pierre Verchaffelt sculpteur Flamand. De-là vient la denomination de château St. Ange, qu'on appella aussi la tour de Crescence, parcequ'un certain Crescentius, Patrice Romain, s'en étoit emparé & éxerçoit de-là

des cruautés dans Rome jusqu'à ce que l'Empereur Othon le força d'en sortir & lui fit couper la tête vers l'an 985. Les Papes Boniface IX., Nicolas V., Alexandre VI. & Pie IV. en ont successivement augmenté les fortifications ; mais Urbain VIII. en a fait une vraie Citadelle flanquée de bastions, environnée de fossés & de remparts, dans laquelle il a formé un dépot d'armes & de canons de gros calibre.

La grande salle du château est ornée de différentes fresques de Perrin del Vaga: dans quelques autres piéces, il y en a du même auteur, de Jules Romain & d'autres bons maîtres. Dans ce château on garde les trois millions d'écus Romains que le Pape Sixte V. y déposa ; les tiares & les bijoux du Souverain Pontife y sont aussi conservés, de même que les archives secrétes où sont les Bulles, les manuscrits, les actes de divers Conciles & les papiers les plus intéressants pour la Cour Romaine.

C'est au-dessus de ce château qu'on tire les feux d'artifice les soirs des 28. & 29. de Juin, à l'occasion de la grande fête de S. Pierre & de S. Paul, Apôtres ; & deux autres pour l'anniversaire du Couronnement du Pape. On ne sauroit imaginer une situation plus heureuse pour un spectacle de cette espece, que l'on voit de tous côtés. Ce feu d'artifice qu'on appelle girandole,

est formé d'environ 4500. fusées qui partent toutes à la fois, & se repandent circulairement en forme de parasol ; c'est la plus belle chose que l'on puisse voir dans le Monde en fait d'artifice.

Le château communique avec le palais du Vatican qui est à plus de 500. toises de distance par le moyen d'un corridor couvert & soutenu par des arcades, qu'Alexandre VI. fit en 1500. pour servir de réfuge en cas de surprise.

En passant le fossé du château, on prend à droite & on voit près du même corridor, la petite Eglise de S.Michel-Archange, qui a été rebâtie à peu de distance de celle que le Pape S.Gregoire avoit fondée en memoire de sa vision. En retournant ensuite sur ses pas, on trouve dans la rue qu'on appelle bourg du St. Esprit, qui est à côté du Tibre,

L'Hôpital du St. Esprit in Sassia.

Ce vaste & riche hôpital doit ses premiers commencemens & sa dénomination à Ina, Roi des Saxons Occidentaux, parcequ' il fit batir dans cet endroit une Eglise & un hospice pour les pélérins de sa Nation, vers l'an 717. Un incendie arrivé en 817. & un autre en 847. ayant ruiné ces édifices, S.Leon IV. les fit retablir; mais après que Henri IV. & Frederic Bar-

berousse eurent dévasté tout ce quartier, Innocent III, fit rebâtir ce grand hôpital en 1198. en faveur de tous les pauvres malades, de même que des enfans-trouvés, dont quelques-uns avoient été jettés dans le Tibre, cette année-là. Le même Pontife fit aussi ériger l'Eglise & la dédia au Saint Esprit, dont l'hôpital prit le nom. Ce fut des Chanoines Reguliers appellés Hospitaliers qu'il chargea de l'administration de ce lieu de charité, & auxquels il confia le soin & le service des malades. Le Fondateur de ces Hospitaliers qui fut Guy de Montpellier, eut le tître de commandeur, & bientôt sa Congrégation se répandit dans toute l'Europe.

Ensuite Alexandre VII. fit reparer cet hôpital sur les dessins du cav. Bernin. Benoît XIV. l'augmenta considérablement suivant la même architecture du Bernin. Il y a une grande salle qui peut contenir plus de mille lits; une autre pour les maladies contagieuses & une pour les blessés: les Prêtres & les Nobles y ont un appartement séparé. Au milieu de la grande salle est situé un bel Autel fait sur les dessins d'André Palladio: il est orné de quatre colonnes surmontées d'un baldaquin, le tableau du St. Prophete Job, est de Charles Maratte.

Suit un grand palais que fit bâtir Gre-

goire XIII. d'après les dessins d'Octave Mascherino, qui appartient aussi au même hôpital, & sert d'habitation au Prélat-Commandeur de la Congrégation du St. Esprit. Ce palais renferme une bonne pharmacie & la célebre bibliotheque leguée par le fameux Jean Marie Lancisi, Medecin de Clement XI. où on trouve tous les livres de Médecine & d'histoire naturelle, de même qu'une collection d'instrumens de physique & d'anotomie. C'est au même Lancisi qu'on doit la fontaine de la célebre eau appellée Lancisiana, qui est placée près du Tibre.

Il y a aussi un bâtiment où sont quarante Nourrices qu'on entretient pour les enfans-trouvés: un autre où les garçons sont élevés & instruits; un logement pour les Chanoines Reguliers qui desservent l'Eglise & l'hôpital; un monastere de Religieuses Augustines, avec une petite Eglise dédiée à Ste. Thécle: elles sont chargées de l'instruction des filles, jusqu'à ce qu'elles se marient ou se fassent Religieuses. Benoît XIV. fit bâtir un corps-de-logis du côté de la Longara, pour ces filles qui auparavant étoient trop à l'étroit. Les revenus de ce grand hôpital sont très-considérables, de même que ses dépenses; on y nourrit journellement plus de mille personnes, & dans certaines conjonctures d' influence

de maladies, il y en a jusqu'à trois ou quatre mille. Au même hôpital appartient

L'Eglise du St. Esprit in Sassia.

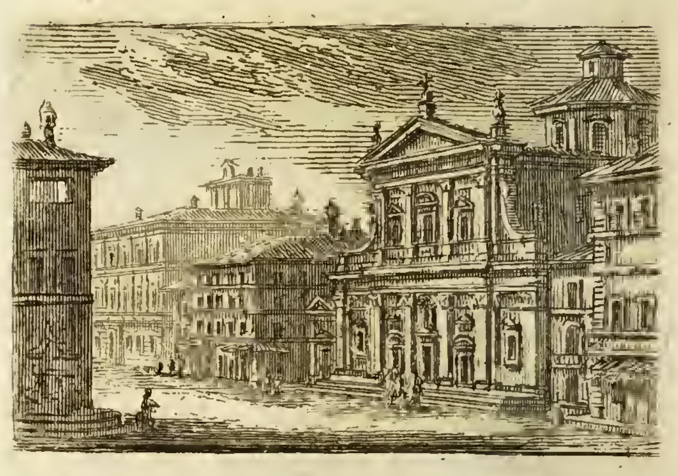
Elle fut rebâtie, de même que l'hôpital par Innocent III. comme je viens de dire. Ensuite elle a été renouvellée sur les dessins d' Antoine de Sangallo en 1538., à l'exception de la façade qui est de l'architecture d'Octave Mascherino. Le premier Autel à droite est orné de deux belles colonnes d'albâtre & d'un tableau de Ste.Barbe, qu'on regarde comme le meilleur ouvrage du cav. d'Arpin. On voit sur le maître Autel un beau tabernacle fait d'après les dessins d'André Palladio; le devant de l'Autel est formé d'agathes, & de cornalines: les peintures de la tribune sont de Jacques Zucca, qui y a représenté différens peintres & plusieurs Gens-de-lettres qui étoient de ses amis.

Vis-à-vis de l'hôpital, il y a l'Oratoire de la Confrèrie du St. Esprit, erigée pour le service des malades jusqu'au tems de la fondation de l'hôpital. Cet Oratoire ensuite a été rebâti sous Benoît XIV. d'après les dessins du cav. Passalacqua. Il n'y a à voir qu'un tableau de l'Annonciation, de Charles Maratte.

De-là il faut passer dans la rue appellée de *Borgo Nuovo*, qui du château St. Ange

conduit directement à la Basilique de S. Pierre, pour voir

L'Eglise de Ste. Marie de la Transpontine.



Le Cardinal Alexandrin, par ordre de Pie IV., fit commencer la bâtisse de cette Eglise qui fut achevée en 1587. sur les dessins de Paparelli & d'Octave Mascherino; mais la façade est de l'architecture de Jean Peruzzi. Elle est paroissiale & appartient aux Grands Carmes. Le Pape Sixte V. la fit orner de chapelles en marbre & de beaux tableaux, parmi lesquels on remarque celui du premier Autel à droite, représentant Ste. Barbe du cav. d'Arpin. Le maître Autel est orné de beaux marbres & de bronzes dorés, d'après les dessins de Charles Fontana. On voit dans cette Eglise le tombeau de Zabaglia, l'homme le plus singulier qu'il y ait eu à Rome pour le génie de la méchanique.

Auprès de cette Eglise étoit le tombeau du jeune Scipion l'Africain, fait en forme de pyramide, semblable à celui de Caius Cestius, mais encore plus magnifique. On en arracha les marbres pour faire le pavé de la Basilique de S. Pierre : Alexandre VI. le fit ensuite démolir entierement pour redresser la rue. Suit le

Palais Giraud.

Cet ancien & beau palais fut bâti par le Cardinal Adrien de Corneto sur les dessins de Bramante Lazzari. Il servit ensuite de logement aux Ambassadeurs des Rois d'Angleterre qui en avoient fait l'acquisition. Henri VIII. l'ayant donné au Cardinal Campegi, il passa à la Maison Colonna. Innocent XII. l'acheta pour y placer une Communauté d'Ecclésiastiques qui ayant été transportés près du pont Sixte, ce palais fut acheté par le Comte Giraud, qui y fit de nouveau la grande porte. La belle fontaine qu'on voit dans la place, fut faite par Paul V. sur les dessins de Charles Maderne.

Le Collége des Penitenciers de S.Pierre fondé par S.Pie V.est situé en face du palais Giraud. Ce collége est occupé par les Mineurs Conventuels, qui ont été substitués aux ci-devant Jesuites, par Clement XIV. Sur la même place il y a

L'Eglise de S. Jacques Scossacavalli.

Ste.Hélene, mere du Grand Constantin, fit transporter à Rome deux pierres, l'une qui servit, dit-on, pour le sacrifice d'Abraham, & l'autre pour la Présentation de J. C. au Temple, dans l'intention de les mettre à S. Pierre; mais les voitures étant arrivées près de l'endroit où est cette Eglise, les chevaux s'arreterent obstinément sans qu'il fut possible de les faire avancer; il fallut donc mettre ces deux pierres dans l'endroit qu'on crut que Dieu avoit choisi. C'est l'origine de la fondation de cette Eglise, & la raison de sa dénomination.

Vis-a-vis de-là est situé l'hospice des Hérétiques convertis, ancien palais de la Maison Spinola de Génes, fait sur les dessins de Balthasar Peruzzi. Le Cardinal Gastaldi l'achetta & le legua en 1585. pour y recevoir & instruire les nouveaux convertis jusqu'après leur abjuration. C'est dans ce palais que mourut Charlotte, Reine de Chypre, du tems d'Innocent VIII., de même que le célébre Raphaël d'Urbin en 1520.

En continuant le long du Bourg neuf, & arrivant à la place de S. Pierre, on voit à droite le palais Accoramboni qui fut bâti par le Cardinal Rusticucci d'après les dessins de Charles Maderne. Le Marquis Accoramboni le fit augmenter derniere-

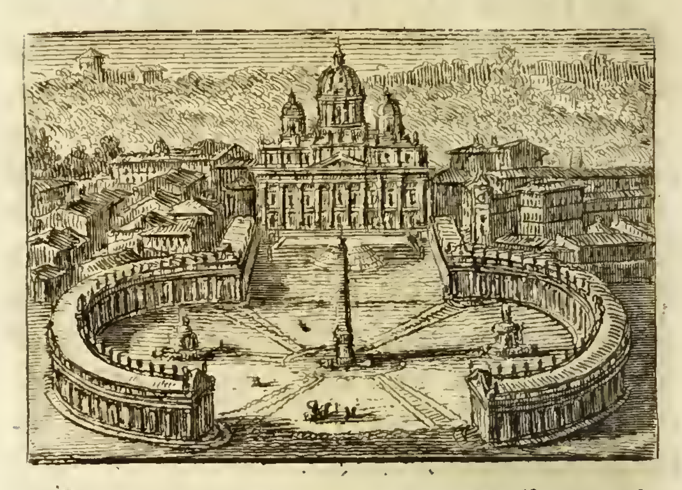
ment & orner de plusieurs bons tableaux.

De l'autre côté de la place de S. Pierre, il y a la petite Eglise de S. Laurent, qu'on appelle *in Borgo Vecchio*, à cause de la rue qui est la plus ancienne de la Ville Leonine. Cette ancienne Eglise autrefois nommée *in piscibus* a été rebâtie en 1650. par la Maison Cesi sur les dessins du cavalier François Massari, & a été cédée aux Clercs Reguliers des Ecoles Pies qui y ont établi leur Noviciat. Elle est à trois nefs, décorée de belles colonnes & de plusieurs tableaux de bons maîtres.

Au côté droit de l'Eglise est le palais Cesi, bâti en 1411. par le Cardinal Thomas Armellino, Anglois. Il fut ensuite reparé & augmenté par la Maison Cesi sous la direction de Martin Lunghi. On y voit des statues & d'autres marbres antiques.

Au derriere de ce palais, & sur la pente de la colline, autrefois appellée *Palatiolum*, comme j'ai dit ci-devant, on trouve l'ancienne Eglise des SS. Michel & Magne, érigée vers l'an 813. par Charlemagne. On y conserve le corps de S. Magne Evêque & Martyr, dont l'Eglise a emprunté le nom. Elle fut rebâtie sous Benoît XIV. qui l'orna de différens tableaux de M. Parocel, de Nicolas Ricciolini & de Louis Stern. Il faut ensuite retourner sur ses pas & observer la magnifique

Place de S. Pierre au Vatican.



On ne pouvoit accompagner d'une plus belle place la superbe Eglise de S. Pierre, & il n'y a point d'Etranger qui en approche pour la premiere fois, sans être frappé d'admiration & de surprise.

La magnifique colonnade du cav. Bernin qui environne cette belle place, est précédée d'une autre place qui a 204. pieds de largeur, sur 246. de longueur. La place de S. Pierre est divisée en deux parties, dont l'une est de forme ellyptique & l'autre rectangle, comme on le voit dans la planche que j'ai joint ci-dessus. L'ellyptique a 728. pieds de large sur 606. de long: la rectangle a 296. pieds de longueur. Enfin la longueur totale de la place & de l'Eglise, depuis le commençement de la colonnade jusqu'au chevet de l'Eglise, est de 1690. pieds.

La belle colonnade qui environne cette place fut commencée par ordre d'Alexandre VII. sur les dessins du cav. Bernin, qui la termina sous le Pontificat de Clement XI. Elle est composée de 284. colonnes & de 64. pilastres Doriques de travertin, qui forment de chaque côté, de superbes portiques en demi-cercle de 56. pieds de large & de 368. de long. Les quatre rangs de colonnes y forment trois rues, dont celle du milieu est plus large pour les carrosses. Les colonnes ont 40. pieds de hauteur, y compris les chapiteaux & les bases: elles soutiennent un entablement Ionique, surmonté d'une balustrade, au-dessus de laquelle sont placées 96. statues de différents Saints, qui ont 16. pieds & demi de hauteur. Aux extrêmités de la colonnade, commencent deux portiques rectilignes qui vont s'ouvrir dans le grand portique de l'Eglise. Ils sont décorés en dehors de pilastres accouplés, au-dessus desquels il y a 48. statues. La depense de cette colonnade monta à 4. millions, qui font 20. millions de livres monnoie de France. Le plus bel ornement de la place de S. Pierre, est

L'Obêlisque Egyptien.

Ce grand Obélisque de granite Oriental est le seul qui soit resté entier après les devastations des Barbares. Il a 74. pieds de

hauteur, & en y comprenant le piedestal & la Croix, il en a 124.. Noncoreo Roi d'Egypte le fit dresser à Héliopolis, d'où il fut transporté à Rome par Caligula la troisième Année de son regne: il le plaça dans son Cirque qui étoit situé au pied du mont Vatican près de la Basilique de S. Pierre. Ce Cirque a été aussi appellé Cirque de Néron à cause de ses jardins qui étoient près de-là. L'Empereur Claude fit couler à fonds dans le port d'Ostie le vaisseau qui l'avoit apporté, pour servir de mole. Le grand Constantin ayant fait détruire ce Cirque, l'Obélisque resta parmi les ruines dans l'endroit où est à-présent la nouvelle Sacristie de S. Pierre, jusqu'au-tems de Sixte V. qui le fit placer où il est, par Dominique Fontana, qui le transporta tout entier par des machines suprenantes: cette opération couta 190. mille livres de France. Il est sans hyèrogliphes, placé sur le dos de quatre lions de bronze & surmonté d'une Croix du même metal doré. C'est au fond de cette place que l'on voit la

Basilique de S. Pierre.

Au pied du mont Vatican, sur l'emplacement même où étoit autrefois le Cirque de Caligula & de Neron, & au même endroit dans lequel l'Apôtre fut enseveli, Constantin le Grand fit bâtir une Eglise de

313. pieds de long. Cet édifice menaçant ruine, après avoir subsisté près de mille ans, le Pape Nicolas V. fut le premier qui fit jetter les fondemens d'une nouvelle tribune vers l'an 1450. sur les dessins deBernard Rosellini & de Jean Baptiste Alberti. Mais cette entreprise ayant été abandonnée par ses Successeurs, pendant plus de 50. ans, excepté Paul II. qui s'en occupa; le Pape Jules II. qui avoit un genie fait pour les grandes entreprises, voulut en pousser les travaux avec plus d'ardeur; après avoir consulté les meilleurs Architectes de son tems, il préfera les dessins de Lazare Bramante; & lui donna la surintendance de ce bâtiment. Ce grand artiste avoit intention de bâtir une Croix Grecque surmontée d'une grande coupole dont il éleva les énormes piliers jusques à la corniche. Jules II. fit la céremonie de poser lui-même la premiere pierre le 18. Avril 1506. à l'endroit où est le pilier de Ste. Véronique.

Après la mort de Jules II. & du Bramante, Leon X. fit venir de Florence Antoine de Sangallo, qui s'associa le Frere Joconde de Verone Dominicain & le célébreRaphaël pour l'inspection de ce grand ouvrage. Ces Architectes ne firent que renforcer les fondemens autour des piliers, qu'ils jugerent peu solides. Après leur mort le même Pontife fit continuer l'entreprise par Bal-

thazar Peruzzi qui trouvant que le projet du Bramante exigeroit un tems & des dépenses extraordinaires, forma le dessin d'en faire une Croix Grecque, & acheva la tribune sous Clement VII.. Ensuite le Pape Paul III. son successeur donna sa confiance à Antoine de Sangallo neveu de Julien Giamberti : celui-ci proposa un nouveau plan, en éxécuta un modelle qui couta beaucoup, & n'ajouta rien au bâtiment.

Sangallo étant mort, le même Pape Paul III. en donna la direction au fameux Michel-Ange. C'est lui qui eut la gloire de perfectionner les plans de ces prédécesseurs & de donner à cet édifice sa majestueuse simplicité : il fit le dessin de la coupole & pensoit faire une façade dans le genre de celle du Panthéon qui par malheur ne fut pas éxécutée. Ce grand homme étant mort, Pie V. lui donna pour successeur Barozio de Vignole & Pirro Ligorio, auxquels il fut enjoint de se conformer en tout aux dessins de Michel-Ange. A ceux-ci succeda Jacques de la Porta, choisi par Gregoire XIII. Ce fut lui qui termina l'immense coupole qui couronne ce bâtiment, sous le Pontificat de Sixte V. qui fit élever sur la place place l'Obélisque Egyptien. Clement VIII. fit orner l'intérieur de la grande coupole de mosaïques, la voûte de stucs dorés, & couvrit tout le pavé de marbre.

Enfin Paul V.Borghese fit achever ce superbe Temple en 1614. par Charles Maderne, qui le reduisit en Croix Latine, fit le portique & le grand portail, auquel il ajouta les deux côtés pour y placer les campaniles, que le cav.Bernin y éleva ensuite du tems d'Urbain VIII., mais ayant apperçu des crevasses dans leurs supports, Innocent X. voulut les faire abatre. Le même cav. Bernin décora la place de la belle colonnade par ordre d'Alexandre VII. Enfin le Souverain Pontife actuel Pie VI. vient d'y faire ériger la nouvelle Sacristie sur les dessins de Charles Marchionni.

On peut juger par l'énumération que je viens de faire des Papes & des Architectes qui se sont occupés de la construction de cet immense Temple, & par le tems qu'on y a employé qui a passé un Siécle, de la grandeur & de la difficulté de cette entreprise. Suivant le calcul du cav. Charles Fontana les dépenses montoient de son tems à 235. millions de livres de France; mais si l'on vouloit faire à-présent ce calcul, la somme seroit beaucoup plus considérable à cause de la quantité d'ornemens, de dorures & de mosaïques dont ce Temple a été enrichi & sur tout à cause de la nouvelle Sacristie qui seule a couté plus de cinq millions de livres. Tout l'espace qu'occupe l'Eglise est de cinq arpens & demi de France, & en y

joignant la place, il est de plus de 20. arpens.

Ce n'est point une exagération de dire que tous les arts ont contribué à la décoration de ce superbe édifice qui est le plus beau monument de Rome moderne & de tout l'Univers : l'architecture, la sculpture, la peinture, la mosaïque, la dorure, l'art de couler le bronze, celui de travailler le stuc y ont épuisé leurs ressources, & les plus grands Artistes en tout genre y ont développé leurs talens : tellement que s'il n'y avoit autre chose à admirer à Rome, ce Temple seul mériteroit un voyage.

Aprés avoir donné cet abrégé de l'histoire de ce fameux bâtiment, je vais passer à en décrire les particularités, en commençant par la

Façade de la Basilique de S. Pierre.

On monte au Temple par un grand escalier de marbre au pied duquel sont les deux statues de S. Pierre & de S. Paul que fit faire Pie II. pour l'ancienne Eglise. Au-dessus de l'escalier, il y a une platteforme de 194. pieds de longueur, & 99. pieds de largeur. Après sept marches, on en trouve une seconde sur laquelle pose la façade qui a 366. pieds de long, sur 157. pieds de haut. Charles Maderne qui en fut l'architecte la décora de huit colonnes, de quatre pilastres d'ordre Corinthien, & d'un éta-

blement, au-dessus duquel est élevé l'Attique ou second ordre. Entre les colonnes il y a cinq grandes ouvertures, & entre les pilastres sont deux niches & deux grandes arcades. Sur la porte du milieu est un bas-rélief en marbre, d'Ambroise Bonvicini, qui représente N. S. donnant les clefs à S. Pierre. Au-dessus est un portique intérieur orné de colonnes, de quatre niches & de cinq balcons; c'est du balcon du milieu que le Pape donne la bénédiction au Peuple dans les grandes solemnités. L'Attique se termine par une balustrade ornée de 13. statues qui réprésentent J. C. & les douze Apôtres.

Pour avoir une idée de la grandeur de cette façade, il faut en savoir les mesures: les proportions en sont telles qu'elle ne frappe pas d'abord, & en effet les colonnes en paroissent d'une grandeur fort médiocre; ce n'est qu'en arrivant auprès des piedestaux qu'on s'sppercoit de leur énorme grosseur; ces colonnes avec leurs piédestaux & leurs chapiteaux, ont 86. pieds & demi de hauteur, & 8. pieds & 3. pouces de diamêtre: l'entablement en a 18., le second ordre 31., la balustrade 5. & demi & les statues 16. pieds; en sorte que la hauteur totale de la façade est de 157. pieds.

La hauteur de cette façade cependant paroit petite, en comparaison de sa lon-

gueur de 366. pieds, mais l'intention de CharlesMaderne étoit de ne point masquer le tambour de la coupole qui est au-de-là de la façade & les deux autres petits dômes octogones faits par Vignole qui l'accompagnent & qui par un coup d'œil superbe, en font le plus bel ornement.

On entre dans le vestibule par cinq grandes portes, dont trois sont en platte-bandes, ornées de colonnes de marbre d'ordre Ionique & les deux autres sont en arcades. Le vestibule est grand & d'une belle proportion, fait d'après les dessins de Charles Maderne. Sa longueur est de 219. pieds dans œuvre, & sa largeur de 39. pieds: si l'on y ajoute les grands percés qui sont aux extrêmités du portique, on trouve une longueur de 447. pieds. La voûte a 98. pieds d'élevation. Les deux extrêmités du portique donnent entrée aux deux galeries qui le joignent à la colonnade.

Ce vestibule a pour point de vue à ses deux extrêmités, deux statues équestres, celle à droite est de Constantin le Grand, & celle à gauche est Charlemagne, l'un & l'autre bienfaiteurs de l'Eglise: celle de Charlemagne est un ouvrage d'Augustin Cornacchini; celle de Constantin a été sculptée par le cav. Bernin, qui a fait aussi le bel escalier qu'on voit auprès. Ce superbe escalier qui conduit au palais du Pape, est

tout décoré de colonnes d'ordre Ionique.

Le pavé du portique est tout de marbres de différentes couleurs. Il est décoré d'un grand nombre de statues placées sur la corniche, qui réprésentent différens Papes. Au-dessus de la grande porte du Temple, il y a un beau bas-rélief en marbre du cav. Bernin, où l'on voit J. C. remettant à S. Pierre le soin de son troupeau. On remarque vis-à-vis la célébre mosaïque du Giotto, appellée la *Navicella*, parcequ' on y voit la barque de S. Pierre agitée par la tempête : cette mosaïque faite par ordre de Benoît IX. étoit auparavant dans l'ancienne Eglise. La voûte de ce vestibule est toute ornée en stucs dorés de bon goût.

Vis-à-vis des cinq ouvertures du portail, il y a cinq grandes portes qui conduisent dans l'Eglise, parmi lesquelles on en remarque une qui est murée, & au milieu il y a une Croix de bronze doré. Elle s'appelle la Porte Sainte, parceque depuis l'année 1500. on commença la solemnité du Jubilé tous les 25. ans, par l'ouverture de cette Porte Sainte, que l'on ferme à la fin du Jubilé, pour représenter l'ouverture d'un tems de Grace & d'Indulgence. Des cinq portes d' entrée, il y en a trois qui sont ornées de colonnes de beau marbre. La grande porte du milieu est toute en bronze ; elle fut faite par ordre d' Eugene

IV. pour l'usage de l'ancienne Eglise par Antoine de Filareto & de Simon, frere de Donato. On y voit quelques figures sacrées & quelques faits du même Pape Eugene IV. à l'occasion du Concile de Florence. Par ces portes on passe dans

L'Intèrieur de la Basilique de S. Pierre.



Ce qui frappe le moins en entrant dans ce superbe édifice, c'est son énorme grandeur. Les proportions en sont si justes & si bien observées que rien n'y surprend au premier coup d'œil, & ce n'est qu'en observant les details l'un après l'autre qu'on s'apperçoit que tout y est colossal. Les enfans qui soutiennent le bénitier, paroissent de la petitesse naturelle à leur âge, quand on est encore sur la porte; on les voit s'agrandir quand on approche, & l'on finit par être étonné de leur grandeur. Il faut savoir

ses dimensions pour croire que cette Eglise ait 571.pieds de longueur depuis la porte jusqu'au bout, où est la chaire de S.Pierre,85.pieds de largeur a la grande nef&138. pieds de hauteur du pavé jusqu'à la voûte.

La grande nef est décorée de chaque côté de quatre très-grands piliers ornés de pilastres accouplés d'ordre Corinthien de 63. pieds de haut y compris les chapiteaux & les bases. Ces piliers soutiennent quatre grands arcs dans la nef, qui répondent à quatre chapelles. Ils soutiennent un entablement sur lequel est placée la grande voûte, qui est decorée de caissons dont les ornemens sont en stucs dorés. L'ordre Corinthien regne aussi dans les deux bras de la croisée, & dans le chevet, de même que dans l'entablement. Tous les entrepilastres sont ornés de deux rangs de niches, dans lesquelles il y a des statues en marbre de plusieursFondateurs d'Ordres.Sur les arcades sont placées des statues qui représentent des Vertus. Dans le revêtissement des grands arcs des piliers de la nef, il y a beaucoup d'enfans sculptés en marbre blanc, portant plus de 50. médaillons qui renferment les portraits des Papes bienfaiteurs de l'Eglise, de tiares, des clefs & autres attributs : ces ornemens ont été faits sur les dessins du cav. Bernin. Le pavé qui est de différens marbres, fut disposé en compar-

timens par Jacques de la Porta, & par le Bernin. Il y a dans cette Eglise ving-huit Autels avec leurs tableaux en mosaïque qui chacun ont couté environ cent mille livres de France. On y compte 98. grandes colonnes de beaux marbres qui ornent les Autels & les arcades des bas-côtés.

Au bas du quatrième pilier à droite est placée une ancienne statue en bronze de l'Apôtre S. Pierre qui est en grande vénération: elle fut faite dans le cinquième Siécle avec le bronze d'une figure de Jupiter Capitolin, pour servir à l'ancienne Eglise.

Avant que d'examiner les chapelles & les tombeaux dans les bas-côtés, on ne peut s'empêcher d'aller droit au

Maître Autel de S. Pierre.



Au milieu de la croisée, sous la grande coupole est placé ce magnifique Autel qu'

on appelle Papal, à cause que le Pape seul y peut célébrer la Messe ; à moins que par grace spéciale il ne permette à un Cardinal de la dire en son absence. Au-dessous de cet Autel, il y en a un autre qui renferme le Corps de S. Pierre, à l'endroit même où le Prince des Apôtres fut premièrement enterré, & où le Pape S. Anaclet, second Successeur de S. Pierre, fit construire une chapelle, qu'on appelle Confession de Saint Pierre, où il renferma son corps dans un tombeau de marbre, que dans la suite S. Silvestre Pape & l'Empereur Constantin enrichirent après y avoir rebâti la chapelle, qui reste à-prèsent souterraine, la moderne étant plus élevée que l'ancienne Eglise.

On descend dans la Confession de S. Pierre par un double escalier, ceint d'une balustrade, autour de laquelle il y a plus de cent lampes d'argent qui brulent jour & nuit; mais l'entrée de ce Sanctuaire est toujours fermée par une belle porte de bronze doré. L'intérieur de la chapelle est revêtu de marbres précieux. Ce fut le Pape Paul V. qui la fit décorer d'après les dessins de Charles Maderne. Dans la partie antérieure de la Confession qui est aussi décorée de beaux marbres, on a élevé quatre colonnes d'albâtre du plus grand prix. Aux côtés dans deux niches sont placées les statues de S. Pierre & de S. Paul en bron-

ze doré, faites par Bonvicino. Il y a sous l'Autel Papal une niche, fermée par des barreaux, dans laquelle est une ouverture quarrée qui communique avec la chapelle souterraine, & où l'on bénit le *Pallium*, qui est la marque distinctive de l'autorité Archiépiscopale.

Le superbe baldaquin qui couvre le maître Autel, est le plus grand ouvrage de bronze que l'on connoisse. Ce fut le Pape Urbain VIII. qui le fit construire sous la conduite du célébre cav. Bernin. Il est de forme quarrée & soutenu par quatre grandes colonnes torses composites, placées sur quatre piédestaux de marbre. Les colonnes sont cannellées jusqu'au tiers; les deux autres tiers sont entourées de festons de pampres avec des enfans & des abeilles; les bases & les chapiteaux sont très-riches; l'entablement est d'un beau caractere. Il y a quatre Anges débout sur les colonnes, tenant des guirlandes de fleurs dans les mains, & différens groupes de petits enfans qui soutiennent la tiare, les clefs & autres marques distinctives du Souverain Pontificat. La hauteur de ce baldaquin est de 122. pieds, depuis le pavé de l'Eglise jusqu'au sommet de la Croix; savoir 11. pieds & demi pour le piédestal, 48. & demi pour les colonnes, 11. pour l'entablement, 39. pour le couronnement, & 12. pour la Croix.

On a employé dans cet ouvrage 186. mille livres de bronze, ou 129. mille livres poids de marc & dépensé 40. mille écus Romains d'or pour la dorure : la façon seule coûta plus de 500. mille livres. Cette énorme quantité de bronze fut prise dans le portique du Panthéon.

On regarde la grande coupole qui est au-dessus du baldaquin, comme la partie la plus étonnante de cette énorme Basilique. Cet fut le Bramante qui donna la premiere idée de bâtir la plus grande coupole qu'il y eût au Monde, & d'égaler cette partie seule au Pantheon tout entier : c'est pourquoi il fonda les quatre énormes piliers de 59. pieds de diamêtre qui la soutiennent, & banda les quatre arcs qui vont de l'un à l'autre. Ensuite Michel-Ange fit faire le tambour, qui s'éleve cylindriquement jusqu' à la naissance de la voûte de la coupole, & il composa le modele de tout l'édifice avec tant de perfection, d'art & génie, qu'on peut le mettre en comparaison avec les plus admirables édifices des Anciens. Ce bel ouvrage fut achevé par Jacques de la Porta, du tems de Sixte V.

Le tambour de la coupole est orné de trente deux pilastres accouplés, distribués sur la circonférence de la base, entre lesquels il y a seize fénêtres. Le diamêtre de la coupole, intérieurement pris, a 132. pieds:

du pavé jusqu'au sommet de la lanterne, la hauteur est de 398. pieds. Sur la lanterne il y a une boule dont le diamêtre est de 8. pieds, & on y peut faire entrer seize personnes. Au-dessus de cette boule est placée une Croix de bronze haute de 16. pieds: en tout, sa hauteur du pavé jusqu'au sommet de la Croix, est de 422. pieds.

L'intérieur de cette grande coupole est décoré de mosaïques, faites dans le tems de Clement VIII. Au sommet de la voûte, on voit le Pere Eternel, d'après le cav. d'Arpin, exécuté en mosaïque par Marcel Provençal. Les figures qui sont au-dessous, représentent les Anges, la Vierge, les Apôtres & différens Saints.

Les quatre Evangelistes qu'on voit dans les pendentifs de la coupole, mis en mosaïque, sont de la main de bons Artistes. Au-dessous des Evangelistes, il y a quatre niches ou balcons faits par le Bernin en façon de tribunes, ornés de balustrades & de deux colonnes torses de beaux marbres, qui étoient autrefois devant le maître Autel, & on y conserve les Reliques les plus remarquables. Au-bas des quatre grands piliers il y a quatre niches, dans lesquelles sont placées des statues colossales en marbre hautes de 15. pieds, de Sainte Veronique, par François Mochi, de S. Hélene, par André Bolgi, de S. Longin, par le Bernin & de S.

André, par François Quesnoy, Flamand: cette derniere est la plus estimée. On descend par un petit escalier qui est sous la statue de Ste. Veronique, dans le

Souterrain de S. Pierre.

L'Eglise inférieure de S.Pierre est l'espace compris entre le pavé de l'ancienne Basilique de Constantin & celui de la nouvelle Eglise, que Clement VIII. fit construire à une plus grande hauteur. La terre de cet ancien pavé fut respectée comme ayant été consacrée par le sang d'une quantité prodigieuse de Martyrs avant Constantin, & sur-tout par la sepulture du Prince des Apôtres, de plusieurs Saints & de différens Papes, dans le Siécles suivans. On y remarque un grand nombre de monumens qui rendent ces souterrains assés respectables & intéressans, tant pour la Religion que pour l'histoire. Outre la riche chapelle de la Confession de S. Pierre, dont j'ai déja parlé ci-dessus, on y voit plusieurs Autels avec de belles mosaïques d'après André Sacchi; une grande quantité de statues en marbre, faites en différens tems; de mosaïques anciennes d'un goût Gothique; de bas-réliefs de marbre; d'inscriptions très-intéressantes, & enfin de tombeaux en marbre de Saints, de Papes, d'Empereurs, de Cardinaux, d'Evéques &

de Grands Maîtres de l'Ordre de Malthe. Il est defendu aux Femmes d'entrer dans cette Eglise souterraine, excepté le lendemain de la Pentecôte.

Ensuite retournant dans la Basilique, il faut remarquer que la croisée latérale de l'Eglise a 428. pieds de longueur, ses bras sont égaux en longueur & dans toutes ses dimensions avec celui de la tribune ou chevet de la Basilique. Avant de considérer les parties de la tribune & de la croisée, je passerai à la description particuliére des chapelles, en commençant par celles qui sont vers la porte d'entrée. Les premieres trois chapelles de chaque côté tiennent à la partie de la nef qui fut ajoutée par Paul V. qui renduisit l'Eglise de Croix Grecque en Croix Latine.

Dans la premiere chapelle à droite en entrant dans l'Eglise, on voit sur l'Autel un beau groupe en marbre qui représente la Vierge tenant N. S. sur ses génoux. Ce bel ouvrage est un des premiers fruits des talens de Michel-Ange. Les fresques dans la voûte sont du Lanfranc. La petite chapelle qui est située du côté de l'Evangile, fut bâtie sur les dessins du Bernin. On y voit un Crucifix & un S. Nicolas de Bari en mosaïque. Dans l'autre chapelle qui est vis-à-vis, on conserve un ancien tombeau orné de bas-réliefs qui étoit celui de

Probus Anicius, dont ont s'est servi pendant long-tems pour les fonts baptismaux; & une colonne qu'on dit du Temple de Salomon, sur laquelle suivant une ancienne tradition, Notre Seigneur s'étoit appuyé plusieurs fois quand il prêchoit dans le Temple. La coupole qui est devant la grande chapelle est ornée de mosaïques représentant des histoires de l'ancien Testament, faites sur les dessins de Pierre de Cortone & de Ciro-Ferri, de même que le S. Pierre qui est sur la porte Sainte.

En passant à la seconde chapelle, on voit le tombeau d'Innocent XIII. & vis-à-vis celui de la Reine Christine de Suède, orné d'un bas-rélief, où l'on a représenté l'abjuration du Luthéranisme qu'elle fit en 1655. à Inspruck: il est de Jean Teudon sculpteur François. La coupole qui est au-devant de la chapelle, est ornée de mosaiques, faites d'après les dessins de Pierre de Cortone: elles représentent différentes histoires qui se rapportent à la gloire des Martyrs du nouveau Testament. La mosaïque de l'Autel représente le martyre de S. Sébastien, d'après un tableau du célébre Dominiquin, que l'on voit à-présent dans l'Eglise des Chartreux.

En allant à la troisième chapelle qui est celle du S. Sacrement, on voit le tombeau du Pape Pignattelli, Innocent XII. Il a été cons-

truit aux dépens du Cardinal Petra par Philippe Valle. Vis-à-vis est situé celui de la Comtesse Mathilde, fait par Urbain VIII. sur les dessins du cav. Bernin. La coupole qui est au-devant de la chapelle suivante, est décorée de mosaïques d'après les dessins de Pierre de Cortone, dont les sujets sont rélatifs au Mystere de l'Eucharistie. La chapelle du S. Sacrement est fermée d'une belle grille de fer & de bronze faite sur les dessins du Borromini. Le tableau de l'Autel représentant la S. Trinité, est un des excellens ouvrages de Pierre de Cortone. Il y a aussi sur l'Autel un riche Tabernacle en lapis-Lazuli & en bronze doré, orné de deux Anges en adoration, le tout fait sur les dessins du cavalier Bernin. A' gauche de cet Autel, on voit le tombeau de Sixte IV. qui est en bronze, avec des bas-réliefs faits par Antoine Pollajolo. On voit aussi l'Autel de Saint Maurice & de ses compagnons, avec un tableau qu'on croit peint par le cav. Bernin, ou par Charles Pellegrini. Cette troisième chapelle termine la nef qui fut ajoutée par Paul V. à la Croix Grecque.

La chapelle Grégorienne qui suit, fut la première qu'on termina sous le Pontificat de Gregoire XIII. Sous l'arc est placé le mausolée de Gregoire XIII., bel ouvrage du cav. Camille Rusconi. L'autre vis-à-vis

est de Gregoire XIV. Le tableau de S. Jerôme qu'on voit d'abord sur le grand pilier, est une mosaïque faite d'après le célébre original du Dominiquin, qu'on trouve dans l'Eglise de S. Jerôme de la Charité, près du palais Farnese. Dans les quatre pendentifs de la coupole de cette chapelle sont représentés les quatre Docteurs de l'Eglise Catholique. La coupole est décorée de figures d'Anges & d'ornemens en mosaïque. L'Autel de la chapelle Grégorienne fait d'après les dessins de Jacques de la Porta, est richement orné d'albâtre, d'améthystes & d'autres pierres dures. Sur l'Autel on revére une ancienne Image de Notre Dame du Secours, & sous l'Autel repose le corps de S. Grégoire de Nazianze.

En suivant le tour des bas-côtés, on voit sur la face du grand pilier, l'Autel de S. Basile le Grand qui est représenté dans la mosaïque d'après le tableau de M. Subleyras. Vis-à-vis est le mausolée de Benoît XIV. travaillé par Pierre Bracci & par Gaspard Sibilla.

Ensuite on arrive dans la croisée qui fut construite sur les dessins de Michel-Ange. Au fond de cette croisée il y a trois Autels; sous celui du milieu reposent les corps des SS. Processe & Martinien, officiers Romains préposés à la garde de S. Pierre dans la prison Mamertine. Le ta-

bleau qui représente leur martyre, est une belle mosaïque, faite par le cav. Cristofori d'après l'original de M. Valentin, peintre François, qu'on conserve à-présent dans le palais de *Monte-Cavallo*. L'Autel de S. Vinceslas à droite, a une mosaïque faite d'après Caroselli; la mosaïque de S. Erasme qui est sur l'Autel à gauche, est d'après l'original de Nicolas Poussin, & rendue avec la plus grande prècision.

Dans le second grand pilier est un Autel sur lequel il y a une mosaïque qui représente la barque de S. Pierre prête à se submerger, & J. C. qui vient à son secours: l'original est une belle piéce du Lanfranc. Sur une porte qui est vis-à-vis, on voit une fresque d'André Camassei.

L'autre Autel après la croisée, est celui de S. Michel, qui a une mosaïque tirée du célebre tableau de Guide qu'on trouve dans l'Eglise des Capucins. Il est décoré d'une coupole faite sur les dessins de Michel-Ange, & ornée de mosaïques. L'Autel de Ste. Petronille, qui est tout proche, a une mosaïque faite par le cav. Cristofari, d'après le fameux tableau du Guerchin, qui est un des plus beaux morceaux de peinture de ce maître, qu'on voit dans le palais de *Monte Cavallo*; & c'est aussi la plus belle mosaïque de cette Basilique. Sous cet Autel on conserve le corps de Ste. Petronille, Fille de S. Pierre.

En arrivant vers la tribune de l'Eglise, on voit un Autel avec une mosaïque éxécutée d'après l'original de Placido Costanzi. Elle représente S. Pierre qui ressuscite Tabita dans la Ville de Joppé. Vis-à-vis est situé le tombeau de Clement X., élévé sur les dessins du cav. de Rossi.

La grande tribune, ou le chevet de la Basilique a été éxécuté d'après les dessins de Michel-Ange. On voit au milieu de la voûte, qui est toute ornée de stucs dorés, J. C. qui donne les clefs à S. Pierre, d'après un dessin de Raphaël; d'un côté le crucifiement de S. Pierre, imité du Guide; & de l'autre, la décollation de S.Paul, prise d'un bas-rélief de l'Algarde. On monte à la tribune par deux marches de porphyre, & l'on voit dans le chevet de l'Eglise un magnifique Autel, au-dessus duquel est le grand monument de la Chaire de S. Pierre, qui termine le fond de la Basilique, & la décore d'une superbe maniere. La Chaire est renfermée dans un autre chaire de bronze doré, surmontée de deux Anges qui portent la tiare & les clefs de l'Eglise. Cette magnifique Chaire est soutenue par quatre Docteurs, deux de l'Eglise Latine, & deux de l'Eglise Grecque, S. Augustin & S. Ambroise, S. Jean Chrisostome & S.Athanase dont les figures sont de 10. pieds de proportion, & placées sur

des piédestaux de marbre. C'est une ancienne Chaire de bois incrustée d'ivoire, dont les premiers Papes & S. Pierre lui même se sont servis. Au-dessus est une grande gloire au milieu de laquelle est le S. Esprit sous la forme d'une colombe. Cette gloire vraiment radieuse est entourée de nuages chargés d'une multitude d'Anges & de Seraphins, & jette au loin des rayons qui sont éclatans, parceque l'ouvrage est en entier de bronze doré, & qu'il est éclairé par derriere par des verres jaunes qui redoublent l'eclat de la dorure. Ce trône superbe, élevé par ordre d'Alexandre VII. couta 573. mille livres de France, & le poids de la matiere est de 152. mille livres poids de marc. Ce grand ouvrage est une des plus nobles productions du Bernin.

Aux deux côtés de ce monument sont situés deux grands tombeaux. Celui de Paul III. Farnese mort en 1550. est à droite de l'Autel; c'est un des plus estimés, travaillé par Jacques de la Porta sous la direction de Michel-Ange. La statue du Pape est en bronze, & des deux grandes statues en marbre à ses côtés, l'une représente la Prudence & l'autre la Justice. On regarde le tombeau d'Urbain VIII. qui est de l'autre côté, comme un bel ouvrage du cav. Bernin. La figure du Pontife est en bronze, & des deux statues en marbre, l'une

représente la Charité & l'autre la Justice.

En passant à la nef de l'autre côté, on voit sur la face du grand pilier un Autel avec un tableau peint sur l'ardoise par Ludovic. Ciccolino, représentant S. Pierre qui guérit un boiteux. Vis-à-vis est le tombeau d'Alexandre VIII. de la Maison Ottoboni, fait sur les dessins de Charles Arrigo.

Suit l'Autel de S. Léon le Grand sous lequel repose son corps. On remarque sur l'Autel un grand bas-rélief de l'Algarde qui est de la premiere réputation. Il représente le Roi Attila en présence de S. Léon, qui lui ordonne de ne pas approcher de Rome, & qui lui montre S. Pierre & S. Paul le menaçant du milieu des nues: ce Roi effrayé par l'apparition, paroit déja prêt à se retirer. Au-dessus de cet Autel on voit représentés en mosaïque David & Salomon. Après est la chapelle de N. Dame de la Colonne, ainsi appellée à cause d'une Image miraculeuse de la Vierge qui étoit peinte sur une des colonnes de l'ancienne Basilique. Ce fut Paul V. qui la fit placer sur cet Autel, décoré par Jacques de la Porta. Au-dessus de cet Autel est réprésentée en mosaïque la Vierge avec l'Enfant Jesus qui dort; & S. Joseph de l'autre côté. Dans les quatre pendentifs de la coupole, sont S. Bonaventure, S. Thomas d'Acquin, S. Jean Damascene & S. Germain Patriarche de Constan-

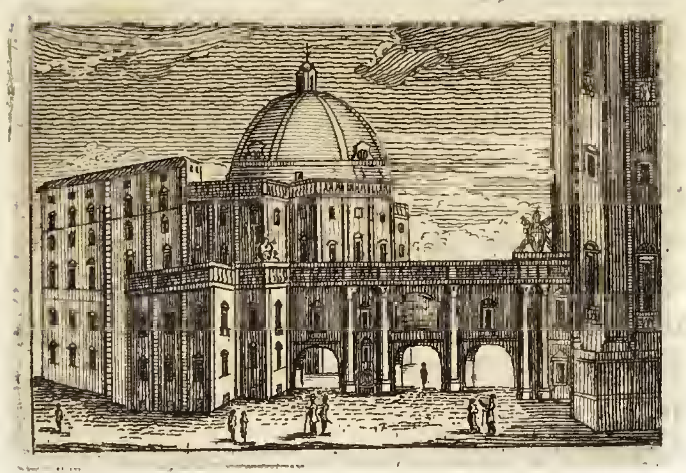
nople. Ces mosaïques furent faites sur les dessins d'André Sacchi, du Lanfranc & du Romanelli.

En suivant le tour de l'Eglise, on voit sur la porte latérale le mausolée d'Alexandre VII. de la Maison Ghigi. Ce bel ouvrage du cav. Bernin est très-estimé, tant par l'ingénieuse composition, que par la perfection du travail. Vis-à-vis de ce tombeau, & sur le grand pilier, est un Autel dont le tableau, peint sur l'ardroise par François Vanni, représente la chûte de Simon le Magicien.

Ensuite on passe à la croisée de l'Eglise du côté du midi. Elle fut construite & décorée par Michel-Ange, semblable à celle du côté du Septentrion, & ce fut le cav. Vanvitelli qui l'orna en stucs dorés. Sur la voûte sont représentés trois sujets éxécutés en bas-rélief d'après les dessins de Raphaël; S. Pierre qui remercie J. C. après une pêche abondante, la guérison du boiteux sur la porte du Temple, & la mort d'Ananie pour avoir menti en présence de S. Pierre. Il y a trois Autels au fond de la croisée: sous celui du milieu reposent les corps des SS. Simon & Jude, qui sont représentés dans le tableau de l'Autel, peint par Augustin Ciampelli. L'Autel qui est à droite est dédié à S. Martial, Evêque, & à Ste. Valerie, Vierge & Martyre: le tableau peint

par Antoine Spadarino, représente cette Sainte, portant sa tête, qu'on lui avoit déja coupée, au S. Evêque pendant qu'il célébroit la Messe. Sous cet Autel on conserve le corps de S. Leon IX. Le troisième Autel dedié à S. Thomas est décoré d'un beau tableau peint sur l'ardoise par Dominique Passignani. Sous cet Autel repose le corps du Pape S.Boniface IV. En allant vers la chapelle Clementine, on voit sur la face du grand pilier un Autel avec un tableau en mosaïque qui représente la mort d'Ananie pour avoir menti à la présence de S. Pierre. Vis-à-vis est une fresque du Romanelli, représentant un miracle de S. Pierre. Au-dessous est la porte qui conduit à la

Sacristie de S. Pierre.



Il y avoit autrefois dans cet endroit une chapelle dédiée à la *Madonna della Febbre*,

c'est-à-dire à N. D. de la Fievre. Elle étoit contigüe à l'ancienne Basilique du côté du midi. Cette antique chapelle fut conservée en son entier, lorsqu'on bâtit la nouvelle Eglise, & ce fut sous le Pontificat de Gregoire XIII. qu'on en fit une Sacristie, après qu'on eut démoli celle de l'ancienne Basilique. Il étoit visible que ce vieux bâtiment ne repondoit point à la grandeur du nouvel édifice. Plusieurs Papes qui s'en étoient apperçus, avoient conçu le projet d'une nouvelle Sacristie : des Architectes en avoient donné les dessins & les modeles, mais il s'étoit toujours présenté des difficultés qui en avoient retardé l'éxécution. On craignoit particulierement, & avec raison, d'offusquer, ou de gâter le bel ordre de l'architecture extérieure de la Basilique.

L'éxécution de ce beau projet étoit reservée à Pie VI. regnant. Ce Pontife né pour les grandes entreprises, a heureusement surmonté toutes les difficultés. Il a bâti une superbe Sacristie qui communique à l'Eglise par le moyen de deux corridors soûtenus sur des arcades qui, bien loin de câcher la belle architecture extérieure de la Basilique, semblent plutôt y ajouter un nouvel ornement.

Ce grand édifice fut commencé en 1776. sur les dessins de Charles Marchionni, qui l'acheva en 1784. par les soins du même

Souverain Pontife. La bâtisse est divisée en deux parties, l'une pour la Sacristie & l'autre pour le logement des Chanoines. Celui-ci est orné de six rangs de croisées, & est composé de trentedeux appartemens bien distribués & d'une grande cour. La Sacristie est à deux ordres d' architecture en pilastres, Dorique & Ionique, placés l'un sur l'autre. La lanterne de la coupole qui domine le tout, est surmontée d'une grande étoile de bronze qui porte la Croix.

En entrant dans la Sacristie du côté de la Basilique, se présente d'abord dans une salle ronde une statue colossale de S. André Apôtre en beau marbre. Cette salle est ornée de quatre superbes colonnes & de pilastres de granite rouge Oriental. Delà on passe dans trois jolies galeries qui joignent les trois Sacristies avec la Basilique. Deux de ces galeries sont décorées de pilastres d'ordre Composite de marbre verd d'Afrique, & ornées de plusieurs inscriptions antiques & modernes, & de différens bustes. L'une des deux galeries conduit de la Sacristie des Chanoines dans la chapelle du Chœur; l'autre sert pour passer de la Sacristie des Bénéficiers, ou de la Sacristie commune dans la Basilique. La galerie transversale est ornée de belles colonnes & de pilastres Composites. Vis-à-vis de la porte de la grande Sacristie est un bel escalier

à deux rampes, tout revêtu de beaux marbres, qui sert de communication du côté de la place latérale de la Basilique. Sur le palier de cet escalier est placée la statue du Pontife regnant Pie VI. sculptée par Augustin Penna, Romain.

La grande Sacristie qui est en face de l'escalier, est bâtie sur un plan octogone, dont les angles sont décorés de grands pilastres de jaune antique, ployés & cannelés, avec dex châpiteaux de marbre blanc & d'ordre Composite; le tout posé sur un fond de jaspe de Sicile. On voit sur l'Autel de la chapelle de cette Sacristie, une belle mosaïque d'après l'original de Guide, représentant le Crucifiment de S. Pierre. Il y a aussi dans ce vaste édifice, différentes salles bien ornées, à l'usage des Chanoines & des Bénéficiers & d'autres qui desservent la Basilique.

En retournant ensuite dans l'Eglise de S. Pierre, & suivant le tour des chapelles, on voit celle qu'on appelle Clémentine, du nom de Clement VIII. qui la fit bâtir sur les dessins de Michel-Ange. La coupole de cette chapelle est ornée d'arabesques & de feuillages en mosaïque. Dans les quatre pendentifs, sont les quatre Docteurs de l'Eglise, S. Ambroise, S. Augustin, S. Anastase & S. Jean Chrysostome. Cette chapelle est dédiée à S. Grégoire le Grand,

dont le corps repose sous l'Autel. Son tableau qui a été mis en mosaïques d'après l'original d'André Sacchi, représente ce Saint Pape montrant à un incrèdule un Corporal ensanglanté du sang de l'Hostie qu'il venoit de rompre. L'Autel qui est sur le grand pilier, est orné d'une mosaïque faite d'après le célébre tableau de la Transfiguration de N.S., de Raphaël, qu'on voit à S. Pierre *in Montorio*, & qu'on regarde comme le premier tableau du Monde. Sous l'arc suivant est placé le mausolée de Leon XI., célébre ouvrage de l'Algarde; & vis-à-vis est celui d'Innocent XI. fait par Etienne Monot, sculpteur François.

Suit la chapelle du Chœur où le Chapître de S. Pierre fait l'Office Divin. Ce Chapître est composé d'un Cardinal Archiprétre, de 30. Chanoines, 36. Bénéficiers & 26. habitués ou Clercs Bénéficiers. La partie antérieure de cette chapelle, est ornée d'une coupole toute revêtue de mosaïques, d'après les dessins de Marc-Antoine Franceschini, lesquelles représentent des sujets rélatifs à la célébration de l'Office Divin. Cette chapelle se nomme aussi Sixtine, parceque Sixte IV. la fit décorer. Elle peut par sa grandeur, être regardée seule comme une Eglise à part. Ce fut Urbain VIII. qui y fit construire les formes ornées de bas-réliefs, & la ferma d'une bel-

le grille de fer, ornée de bronzes. La mosaïque de l'Autel faite d'après le tableau de Pierre Bianchi, représente la Conception de la Vierge, St. François, St. Antoine de Padoue & S. Jean Chrisostome dont le corps repose sous l'Autel. Dans cette chapelle fut inhumé le Pape Clement XI. de la Maison Albani, qui avoit defendu qu'on lui élevât aucun mausolée.

En allant à la chapelle suivante, on voit sous l'arc à gauche, le tombeau d'Innocent VIII. qui est tout en bronze, fait par le célébre Antoine Pollaiolo. Dans le tombeau vis-à-vis, on conserve le corps de Clement XIV. Il y a dans la chapelle une mosaïque qui représente la Présentation de la Vierge au Temple, faite d'après l'original du Romanelli. La coupole qui est sur le devant de la chapelle, est toute décorée de mosaïques, dont les sujets se rapportent à la Vierge, & sont tirés des dessins de Charles Maratte. Avant d'arriver à la dernière chapelle qui est celle des Fonts Baptismaux, on voit à droite sous l'arc le mausolée de Marie Clementine Reine d'Angleterre, élevé aux frais de la Fabrique de S. Pierre, sur les dessins de Philippe Barigioni, & sculpté par Pierre Bracci.

La porte qui est sous ce tombeau conduit au-dessus de l'Eglise, mais avant que d'y monter, il vaut mieux terminer le

tour de la Basilique, puisqu'il ne nous reste autre chose à remarquer que la chapelle du Baptistere. Les mosaiques dont elle est ornée sont toutes rélatives au Sacrement du Baptême : celle du milieu, répresentant J. C. baptisé par S. Jean dans le Jourdain, est tirée de l'original de Charles Maratte. Les fonts baptismaux sont formés d'un grand bassin de porphyre, placé sur un piedestal du même marbre. C'étoit autrefois le dessus du tombeau de l'Empereur Othon II., mort à Rome en 984. Il y a sur le bassin une espece de piedestal en bronze doré, environné d'arabesques, avec quatre Anges de bronze, & au sommet est situé l'Agneau, symbole du Rédempteur. La coupole est décorée par des mosaïques faites d'après différens maîtres. Entrant par la porte qui est sous le tombeau de la Reine d'Angleterre, il faut monter l'escalier pour voir

Le Dessus de l'Eglise de S. Pierre.

Après avoir remarqué toutes les parties intérieures de ce superbe Temple, il n'y a point d'Etranger qui ne doive monter audessus, pour mieux comprendre la suprenante grandeur & l'élévation de cet énorme édifice. On y monte par un escalier en limaçon de 141. marches, qui est si doux qu'on arrive, sans presque s'en appercevoir, jusqu'à la voûte de l'Eglise, où on voit une

plate-forme, sur lequelle s'éleve le grand dôme, qui commence par un soubassement à pans, sur lequel en est un autre couronné d'une corniche; on y monte par un escalier de 28. marches. De-là s'éleve le piédestal du tambour qui est orné de colonnes Corinthiennes accouplées. On entre dans le dôme par des corridors pratiqués dans les piedestaux: ces corridors s'ouvrent dans le dôme par quatre portes qui conduisent sur le grand entablement : de dessus cette corniche, on voit de très-près l'intérieur de la coupole.

Ensuite on monte par un escalier de 190. marches fait en limaçon jusqu'au-haut de l'entablement de l'ordre qui décore le tambour du dôme. Au haut de cet escalier on en trouve un de 48. marches qui regne entre les deux voûtes ceintrées. Cet escalier conduit jusqu'à la premiere croisée de la coupole. De cette premiere croisée jusqu'à la lanterne il y a 58. marches posées sur le dos de la coupole. Depuis l'entre deux des voûtes jusqu'à la plate-forme, sur la quelle s'éleve la lanterne, il y a 22. marches, & 56. depuis cette plate-forme jusque sur la voûte de la lanterne, d'où l'on monte dans la boule par 34. échelons. Cette boule qui est de bronze, a huit pieds de diamêtre, & peut contenir jusqu'à seize personnes. Elle est surmontée d'une Croix

haute de 13. pieds, sur laquelle on peut aussi monter par le moyen d'une échelle de fer appuyée sur l'extérieur de la boule.

Après que l'Etranger aura vu de près la coupole de S. Pierre, il pourra juger que c'est l'ouvrage le plus hardi & le plus étonnant que l'Architecture ait tenté. Quand l'on est dans l'interieur du Panthéon, l'on est étonné de sa grandeur, & il n'est personne qui ne regardât comme un projet trop hardi celui de porter un semblable bâtiment à 150. pieds de hauteur; c'est pourtant ce qu'on a exécuté, le diamêtre de la coupole de S. Pierre est même encore plus considérable que celui du Panthéon, du moins extérieurement, car il est de 204. pieds, & celui du Panthéon n'est que de 174. y compris les murs. Aussi est-on surpris quand on monte au-dessus de l'Eglise de S. Pierre, d'y trouver une espece de Ville habitée, une quantité d'atteliers, de halles, de logemens & d'autres choses.

Je m'apperçois qu'en detaillant les belles choses qu'on admire dans cette Basilique, je me suis un peu écarté du systême que je me suis formé d'être court dans mes descriptions: un volume entier suffiroit à peine pour en faire remarquer toutes les raretés; c'est pourquoi je ne m'en occuperai plus guére. Nous passerons donc au

Palais du Vatican.

Quelques Antiquaires disent que dans cet endroit étoit autrefois le palais que Néron avoit fait bâtir auprès de ses jardins, & que Constantin donna ensuite aux Souverains Pontifes. On dit aussi qu'il fut rétabli par le Pape S. Symmaque, & par Grégoire IV. vers l'an 830. Il est certain qu'Eugene III. en 1146. le fit bàtir de fond en comble, qu'il fut ensuite augmenté par plusieurs Pontifes, de telle maniere qu' à présent il est regardé comme le plus grand palais de Rome. On y compte vingt deux cours, vingt escaliers principaux, douze grandes salles, deux magnifiques chapelles & environ douze mille chambres. L'architecture n'est pas reguliere, parcequ'il à été bâti en différens tems: cependant lorqu' on en éxamine toutes les parties en detail, on y apperçoit par-tout les productions des meilleurs maîtres; tels furent le Bramante, Raphaël, Sangallo, Pirro Ligorio, Dominique Fontana, Charles Maderne & le Bernin qui y ont éxercé leurs beaux talens. Les peintures du célébre Raphaël & les superbes statues qu'on y admire, en font une des choses les plus remarquables de Rome. Cet immense palais contient tant de choses dignes d'être remarquées que l' Abbé Taia en a fait un tome in 8. & M.

Chatard trois in 12. Mais je me bornerai à ne parler que des plus intèressantes pour ne pas trop grossir mon livre.

La principale entrée de ce palais est du côté du portique de S. Pierre où est la statue équestre de Constantin le Grand. Le magnifique escalier décoré de colonnes d'ordre Ionique par le cavalier Bernin, conduit au premiér appartement, où on trouve d'abord la grande salle Royale faite sous Paul III. par Sangallo. Elle est toute ornée de peintures à fresque des Zuccheri, de Livio Agresti & de François Salviati. Les peintures éxécutées en façon de stucs, sont de Daniel de Volterre & de Perin del Vaga.

Il y a deux grandes chapelles qui repondent à cette grande salle, l'une appellée Sixtine, & l'autre Pauline. La premiere conserve le nom de Sixte IV. qui la fit bâtir sur les dessins de Baccio Pintelli. C'est dans cette grande chapelle que le Pape assiste aux Offices pendant la semaine Sainte, & que les Cardinaux s'assemblent dans le tems du Conclave pour faire le scrutin pour l'élection du nouveau Pontife. Le grand Michel-Ange y a peint dans la voûte différens sujets de l'ancien Testament; on y voit des Sibylles, des Prophétes, & plusieurs figures académiques qui sont du plus beau caractere de dessin. Sur le grand

fond de la chapelle, le même Michel-Ange a peint le Jugement dernier, qui est regardé comme le plus bel ouvrage à fresque de ce maître. Le groupe du milieu représente J. C. ayant à sa droite les Elus, & à sa gauche les réprouvés. Au haut du tableau, deux groupes d'Anges portent en triomphe les attributs de la Passion. Les Saints qui sont spectateurs du Jugement, sont réunis dans les deux groupes qui sont à côté de J. C.. Vers le milieu du tableau est un groupe d'Anges qui sonnent de la trompette; à droite desquels, on voit les Elus montant au Ciel, & à gauche les réprouvés qui se précipitent dans l'enfer. Dans le bas du tableau il *y* a un fleuve sur lequel est une barque avec le Nautonnier Caron. Les autres peintures des côtés de cette chapelle sont de Luc Signorelli, de Côme Rosselli, de Dominique Ghirlandro, & de Pierre Pérugin.

La chapelle Pauline qui est de l'autre côté de la grande salle, fut faite sous Paul III. d'après les dessins d'Antoine de Sangallo. L'Autel est orné de deux colonnes de porphyre & d'un tabernacle de crystal. Les deux statues placées dans les angles, sont de Prosper Bresciano. Dans cette chapelle on fait l'exposition solemnelle du S. Sacrement pendant les quarante heures. Il *y* a entre les pilastres deux grands tableaux

de Michel-Ange, l'un représente la Conversion de S. Paul, & l'autre le Crucifiement de S.Pierre. Les autres peintures sont de Laurent Sabbatini, de Frédéric Zuccheri, de Pierre Perugin & d'autres maîtres.

Vis-à-vis de la chapelle Sixtine, est la porte qui conduit à la salle Ducale, où le Pape le Jeudi Saint, fait les fonctions du lavement des pieds. Elle est ornée dans la voûte d'arabesques peints par Laurent de Bologne, & par Raphaëlino de Regio. Quelques chambres qui sont près de cette salle, sont ornées de peintures, faites sous la direction de Marc de Faenza, & les autres sont peintes par Jean d'Udine. Le tableau de l'Autel de la Chapelle privée de S. Pie V. qu'on trouve au bout de cet appartement, est de George Vasari. Au sortir de cette appartement il faut monter au second étage pour remarquer la galerie qu' on appelle les

Loges de Raphael.

Toute cette galerie est composée de treize croisées ou loges, décorées dans le goût des Thermes & des édifices particuliers des Anciens. Le célébre Raphaël donna les dessins des superbes arabesques & des histoires de l'ancien Testament qu'on voit entre les compartimens de la voûte; elles furent éxécutées par Jean d'Udine & Jules

Romain, ses éleves; à l'exception de la figure du Pere Eternel, tableau qui est dans la premiere division que Raphaël peignit lui-même, dans la vue de donner à ses éleves le ton de couleur auquel ils devoient se conformer. Je ne m'arreterai point ici à faire l'eloge de ces chefs d'œuvre de peinture. Tous les Amateurs en connoissent le rare merite : il me suffit de dire que Catherine II. Impératrice de Russie les a fait copier dans leur mesure & orner de quadres dorés, de la même maniere qu'on voit les originaux. Cette Auguste Souveraine Amatrice des beaux arts a fait plus; elle a fait bâtir des loges exprés pour y placer ces copies, semblables à celles qui renferment les originaux. Au bout de cette galerie sont les

Chambres de Raphael.

Cet appartement qui ne consiste qu'en quatre salles, est le plus intèressant & le plus remarquable du palais Vatican, pour la beauté de ses peintures; aussi n'est il personne parmi les Amateurs qui ne montre de l'empressement à les admirer. Tous ceux qui étudient ce bel art sont assidus à les copier; & c'est sur ces chefs d'œuvres du célébre Raphaël que se sont formés les plus habiles maîtres qui ont paru depuis lui. Elles sont sans contredit les plus belles du Monde, quoique les injures du tems

leur aient fait perdre une partie de leur fraicheur. On entre d'abord dans la

Salle de Constantin.

Cette premiere chambre fut dessinée en entier par Raphaël, qui avoit fait empreindre à l'huile toute la partie du mur, où est peinte la bataille de Constantin, comptant peindre toute la salle à l'huile. Il avoit même commencé cet ouvrage, & l'on voit de lui la tête du Pape Leon I. & les deux figures qui représentent la justice & la douceur; mais ce grand homme étant mort, ce fut Jules Romain aidé de François Penni, dit le Fattore, de Perin del Vaga & de Raphaël del Colle, tous éleves de Raphaël qui continuérent les peintures, mais à fresque, en conservant les figures faites à l'huile par leur maître.

Le premier tableau qu'on voit en entrant, représente Constantin qui harangue ses troupes avant le combat contre Maxence, pendant qu'on voit dans le Ciel la Croix, portée par deux Anges. Cette fresque a été toute peinte par Jules Romain.

Le second tableau représente la bataille de Constantin contre le tyran Maxence, qui fut donnée sur le *Tonte Molle*. Cette grande fresque qui a 34. pieds de large sur 15. de haut, est toute du pinceau du même Jules Romain. La perfection du dessins,

le nombre infini des figures, la force & la variété des attitudes, font qu'on ne peut s'empêcher de le regarder comme un tableau de la premiere classe.

Le troisième tableau qui représente le Baptême de Constantin par le Pape S. Silvestre, fut peint par François Penni, dit le Fattore.

Le quatrième, représente la donation faite par Constantin, de l'ancien patrimoine de l'Eglise. Ce tableau a été peint par Raphaël del Colle.

Dans le milieu de la voûte de cette salle, il y a un tableau représentant une Eglise, d'un très-bon effet : cette perspective est de Thomas Lauretti Sicilien. Le soubassement est décoré de femmes en cariatides & de bas-réliefs en camayeux bronzés qui sont très-beaux & tous imités de l'antique, peints par Polidore de Caravage. Entre les grands tableaux, il y a des Papes, des figures d'Anges, & autres qui représentent différentes vertus.

Seconde Chambre.

Cette piéce & les deux suivantes, sont toutes peintes par le célébre Raphaël. Le premier des quatre grands tableaux représente Héliodore, qui étant entré dans le Temple de Jerusalem pour enlever l'or qui y étoit en depôt, en fut chassé & frappé

de verges par trois Jeunes gens que Dieu envoya à la priére du Grand Prêtre Onias.

Vis-à-vis est le second tableau dont le sujet est Attila qui s'étant avancé avec son armée vers Rome dans le dessein de la saccager, rencontra S. Leon le Grand, & tandis que ce Saint Pontife l'avertissoit de retourner en arriére, S. Pierre & S. Paul parurent dans l'air l'épée à la main. Cette apparition le saisit d'effroi & l'obligea de s'eloigner & de retourner sur ses pas.

Le troisième tableau est celui de la Messe, ou le miracle arrivé à Bolsene, lors qu'un Prêtre qui doutant de la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie, étant sur le point de consacrer l'Hostie, la vit répandre du Sang sur le corporal. On y a représenté le Pape Jules II. entendant la Messe. C'est un très-beau tableau, très-difficile à composer, pour le lieu où il est, étant placé sur une fenêtre qui le coupe presque en entier.

Dans le quatrième tableau qui est vis-à-vis, on voit S. Pierre tiré de la prison par un Ange, au milieu des gardes endormis.

La voûte est ornée d'arabesques, mélés de bas-réliefs d'après l'antique, peints en façon de stuc par le même Raphaël. Le soubassement est décoré de caryatides, faits par Perin del Vaga, & de bas-réliefs, par Charles Maratte.

Troisième Chambre.

L'un des plus célébres morceaux que contient cette piéce, c'est l'école d'Athénes. Ce tableau est remarquable par la science, l'invention, la belle ordonnance & la perspective. La scene est un grand portique décoré d'une belle architecture. Au haut de quatre grandes marches, se présentent Platon & Aristote, environnés de plusieurs Savans qui semblent agiter quelques questions Philosophiques. On voit Socrate parlant à Alcibiade; Pythagore entouré de ses écoliers à qui un jeune homme tient une tablette sur laquelle sont gravées les consonnances harmoniques. Diogene est représenté à part, couché sur la seconde marche avec un livre à la main. Raphaël a représenté le Bramante, son parent, célébre architecte, sous la figure d'Archimede, traçant avec le compas une figure hexagone. Le jeune homme qui a un genou en terre pour voir cette figure, est Ferdinand II. Duc de Mantoue. L'un des Philosophes qui tient un globe à la main, est Zoroastre, Roi de Bactriane: à coté de Zoroastre sont deux figures, dont l'une a un bonnet noir, elle représente Raphaël; l'autre est le portrait de Pierre Pèrugin, son maître. On compte dans ce superbe tableau cinquante deux figures disposées

avec tant d'art, que ce grand maître en représentant le Gimnase de la Philosophie, a fait une école de peinture, soit pour la perféction du dessin, soit pour la beauté de la composition.

L'autre morceau célébre de Raphaël est la Dispute sur le S. Sacrement, qui est vis-à-vis l'Ecole d'Athénes. Il est d'une finesse d'expression étonnante, & d'une composition très-belle. On remarque en haut le Pere Eternel environné d'Anges & de Seraphins, J. C. qui s'offre soi-même aux élus; à droite est la Vierge & à gauche S. Jean Baptiste. Sur l'Autel il y a l'Ostensoir avec l'Hostie consacrée. S. Grégoire, S. Ambroise, S. Augustin, S. Dominique, S. Bonaventure & S. Jerôme, comme Peres de l'Eglise, sont assis des deux côtés de l'Autel. Il y a plusieurs autres figures de Saints qui ont ecrit sur le S. Sacrement.

Le troisième tableau sur la fenêtre à droite représente le Parnasse où Raphaël a introduit les plus grands Poëtes Italiens, & s'est peint lui-même auprès de Virgile & d'Homere. On voit Apollon qui joue du violon, les Muses, Sapho, & plusieurs autres figures de Poëtes bien exprimées.

Le quatrième tableau qui est vis-à-vis, représente la Jurisprudence que Raphaël a exprimé par le Jugement de Salomon.

Au-dessus de ces quatre grands ta-

bleaux il y en a quatre petits dont les sujets sont, la Philosophie, la Théologie, la Poësie & la Jurisprudence, représentées sous les figures de quatre femmes. La voûte est peinte sur des fonds de mosaïque en or, par le même Raphaël. Sous les quatre tableaux, il y a dix bas-réliefs peints en bronze doré par Polidore de Caravage. Le soubassement est orné de trophées en camayeux, par Perin del Vaga.

Quatrième Chambre.

Dans cette dernière salle, il y a un tableau représentant la victoire de S. Léon IV. sur les Sarrasins, au port d'Ostie.

Le second tableau qui est le plus beau de cette chambre, représente l'incendie du Bourg du S. Esprit, près du Vatican, arrivés l'an 817. sous S. Leon IV.

Le troisième tableau représente Charlemagne qui est couronné Empereur par le Pape S. Leon IV.

Le quatrième tableau qui est au-dessus de la fenêtre représente le même Pape S. Leon qui jure sur l'Evangile pour justifier son innocence contre les calomnies dont on l'avoit chargé.

La voûte avoit été peinte par Pierre Perugin, & Raphaël ne voulut pas y toucher, par respect pour son maître. Le soubassement est de Polydore de Caravage, mais

les grandes figures sont de Charles Maratte.

Ensuite en retournant dans les loges, on passe au palais neuf, qui contient l'appartement où loge le Pape actuel en hiver. La grande salle appellée Clémentine est vaste & ornée de marbre & de peintures de différens maîtres. Les piéces sont décorées de superbes tableaux originaux des plus habiles peintres, de même que les autres appartemens. Je ne m'arreterai pas à en faire le détail, attendu que j'ai encore à parler de la Bibliothéque & du *Museum*, avant de sortir du palais Vatican : & d'abord, pour arriver à la Bibliothéque il faut suivre le grand corridor du Belvedere: vers le milieu de ce corridor, on trouve une porte de fer qui donne entrée à la

Bibliothéque du Vatican.

Le Pape S. Hilaire fut le premier qui rassembla des livres ; S. Zacharie y ajouta beaucoup de manuscrits Grecs & Latins ; de même que Nicolas V., Calixte III. & Sixte IV. qui y ajouterent quantité de livres & de manuscrits. Ensuite ce fut le grand Pontife Sixte V. qui les fit transporter du palais de Latran dans cet endroit, augmenta considérablement cette Bibliothéque & y assigna des revenus pour la continuer à perpetuité. Depuis, plusieurs Papes y ont ajouté d'autres différentes Bibliotheques,

sçavoir celle des Electeurs Palatins, & celles des Ducs d'Urbin, de la Reine Christine & du Marquis Capponi.

La premiere chambre où sont les bureaux des deux Gardiens & de sept interpretes des principales Langues, est ornée des portraits des Cardinaux Bibliothécaires; & dans le plafond sont des figures des dix Sibylles, avec les armoiries de Sixte V., peintes par Marc de Faenza; & de paysages de Paul Bril.

La grande salle que fit bâtir Sixte V. sur les dessins de Dominique Fontana, est partagée en deux nefs par six gros pilastres. Elle a 198. pieds de long sur 49. de large, & contient une immensité de volumes qui sont renfermés dans des armoires, dont les portes sont ornées de peintures d'Antoine Viviani, de Paul Baglioni & d'autres. La voûte de cette salle est décorée d'arabesques & de grands tableaux où sont représentées d'anciennes vues de Rome. Dans les murs sont peints différens sujets; on voit à droite en entrant Sixte V. & l'architecte Dominique Fontana qui lui présente le plan de la Bibliothéque: ce tableau fut fait par Scipion Gaetano: après sont représentés les huit premiers Conciles Généraux. On a peint à gauche entre les fenêtres, les plus fameuses Bibliothéques qui aient été au Monde. On voit du même

côté la Sibylle Tiburtine qui brûle six des neuf livres qu'elle vouloit vendre au Roi Tarquin l'ancien, & l'oblige d'acheter les trois derniers pour le même prix qu'elle vouloit avoir des neuf. Au-dessus des portes & des fenêtres sont représentés les principales actions de Sixte V. Sur les pilastres qui soutiennent la voûte sont peints les premiers inventeurs des langues & des caracteres. Toutes ces peintures sont de Viviano de Viterbe & du cav. Baglioni. Il y a dans cette salle une belle colonne d' albâtre Oriental. Vis-à-vis est un grand Sarcophage de marbre, dans lequel il y a un suaire fait d'une toile d'amiante, que l'on trouva dans le même tombeau, hors de la porte Majeure.

Les deux grandes galeries qui sont à droite & à gauche de l'extrêmité de la grande salle, sont longues d'environ 300. toises. Elles sont toutes remplies d'armoires qui renferment des livres. Dans celle à droite, il y a une belle collection de vases Etrusques, deux planispheres, Céleste & Terrestre; un recueil d'antiquités qui ont rapport au Christianisme, formé par Benoît XIV. On y conserve encore une belle collection de 350. médailles des Empereurs.

Dans la galerie qui est du côté gauche, on trouve d'abord des peintures qui représentent d'autres actions de Sixte V. Vers le bout de cette galerie, on conserve plusieurs

manuscrits anciens, êcrits sur l'ecorce du papyrus d'Egypte: cette chambre est décorée de peintures du célébre Mengs, faites par ordre de Clement XIV. Suit le Cabinet d'antiquité, que le Pape actuel Pie VI. a augmenté. Les archives du Vatican occupent un grand nombre de piéces, où on conserve les registres & les papiers qui interessent le St. Siege. On compte que cette Bibliothéque a environ 70. mille volumes, dont 40. mille manuscrits qui la rendent unique au monde. Il faut revenir au grand corridor pour passer tout de suite au *Museum* ou

Cabinet d'Antiques du Vatican.

S'il y a un lieu dans le Monde intéressant pour les beaux Arts, c'est certainement celui-ci. Tout ce que la Grece dans les tems les plus brillans a produit de chefs d'œuvres, ou au moins tout ce qui s'en est conservé de plus précieux, se trouve rassemblé ici dans le plus bel ordre, par les soins & les recerches des Souverains Pontifes. Clement XIV. en a accru le nombre & commencé la décoration.

Le Pape Pie VI. glorieusement regnant s'occupe sans relâche a en augmenter l'étendue par les superbes bâtimens qu'il y a fait ajouter, & la richesse, par les rares antiques qu'il y fait journellement placer.

Le goût de ce Souverain Pontife pour les beaux Arts, de même que son zêle pour l'utilité publique transmettront à la postérité la plus réculée la gloire de son nom & le bonheur de son regne. Le Lecteur trouvera bon que je n'entre pas dans un detail éxact de toutes les piéces qui composent cette riche & abondante collection, & que je me torne à indiquer les morceaux les plus intèressans.

La premiere piéce qu'on trouve est une espece de portique divisé en trois corps par deux grandes arcades. On y remarque à gauche un sarcophage qui a été trouvé derniérement dans le sepulchre des Scipions. Ce qui y fait un bel ornement sont douze candelabres anciens de très-belles formes, dont deux entre autres, ont une espece d'autel triangulaire pour base, sur lequel sont de superbes figures en bas-rélief. On remarque encore un groupe de Bacchus avec un jeune Faune & quatre termes Egyptiens en basalte.

De-là on passe dans une cour octangulaire décorée de portiques, de pilastres & de colonnes antiques. Au milieu de la cour, il y a une fontaine avec un bassin d'un seul morceau de porphyre, qui a 41. pieds de circonférence. On voit sous le portique à droite dans la premiere niche, une figure de l'Empereur Lucius Verus. Dans la secon-

de, la superbe statue d'Antinoüs qui est regardée comme un chef-d'œuvre pour la beauté des proportions & comme le plus fameux modéle de la plus belle nature. Dans la troisième niche, l'Empereur Commode sous la figure d'Hercule. Dans la quatrième, une Vénus, figure antique, mais d'une mediocre beauté.

Dans la cinquième niche, le fameux groupe du Laocoon entouré & serré par deux énormes serpens, ayant ses deux fils à ses côtés. Il est admirable par le choix des formes, la beauté de la composition & surtout l'extrême justesse dans l'expression de la plus forte douleur que ces trois figures ressentent dans toutes les parties de leurs corps. Ce grand ouvrage appellé par Michel-Ange, le miracle de l'art, fut trouvé dans les Thermes de Tite, est attribué à trois Sculpteurs Rhodiens qui se nommoient Athenodore, Agesandre & Polydore.

Dans la sixième niche, le fameux Apollon, chef-d'œuvre de l'art, au-dessus de toutes les louanges, comme de toutes les descriptions. Cette figure étonnante à toujours été regardée comme la regle des belles proportions & comme le point le plus haut où le genie ait porté l'expression de la beauté idéale.

On voit sous le même portique le fameux Torse antique, c'est-à-dire un tronc

de figure en marbre qu'on croit d'un Hercule, dont la forme est si belle que Michel-Ange la regardoit comme le morceau d'antiquité le plus intéressant qu'il y eût à étudier. Il y a encore onze sarcophages ornés de beaux bas-réliefs ; quatre urnes dont deux sont de granite Oriental & deux de pierre de touche ; & d'autres marbres antiques.

De la cour, on passe dans la grande salle qui est divisée en trois piéces, par des colonnes antiques. Elle est toute remplie de statues, d'urnes, de vases, de sarcophages & d'une quantité d'animaux de toute éspece. Ce qu'il y a de plus beau & qui merite l'attention des Amateurs, c'est la belle statue du Meléagre, placée au fond du côté gauche. Les deux figures colossales assises qui représentent les deux fleuves, le Tibre & le Nil sont aussi trés-estimées. La plus belle est celle du Nil qu'on voit entourée d'une quantité d'enfans qui caracterisent l'Egypte & font allusion aux différens dégrés d'accroissement de ce fleuve & aux points de fertilité que produisent ses debordemens dans la basse Egypte.

A droite de cette salle, il y a une magnifique galerie, qui contient un nombre prodigieux de figures intéressantes & qui présente un coup d'œil surprénant. On voit près de l'entrée la superbe figure drapée

de Cléopatre dont Raphaël a tiré un si grand parti dans plusieurs de ses ouvrages. Parmi les autres statues, on distingue une Uranie assise tenant un globe; un Faune appuyé sur une espéce de colonne; une Nymphe de Diane à la chasse, figure très-élégante; le Roi Sardanapale; un Bacchus assés beau; un buste de Bacchus & celui d'un Triton, demi-figures d'une grande beauté; un Dieu Priape; une figure représentant le Berger Paris, tenant à la main la pomme de la discorde; un Sacrificateur; une demi-figure de l'amour extrêmement belle; un esclave qui sert aux bains, figure qui demontre combien les Anciens avoient le talent d'ennoblir les choses les plus viles; un Narcisse; un très-joli groupe d'un Satyre avec une Nymphe; une Amazone; un Discobole; une Femme qui porte un vase; un Soldat Carthaginois. On y trouve encore une belle collection de bustes, parmi lesquels il faut sur-tout remarquer celui d'Ajax, plusieurs Autels, urnes, vases, & bas-réliefs: une superbe urne d'agathe sardonisée où ont été les cendres d'Auguste; une Minerve; une Cybéle; un beau Canope d'albâtre; un Neptune, des Consuls & une figure entiere de Jupiter.

A côté de cette galerie, est une petite salle, où sont huit colonnes d'albâtre, un Faune de rouge antique; Adonis; une bel-

le Venus accroupie, figure qui souvent a été repétée, mais qui n'est nulle part si belle qu'ici ; quelques bas-réliefs ; un Discobole ; un Ganyméde, & un beau pavé en mosaïque antique.

En retournant dans le sallon des animaux, vis-à-vis de la porte par où on y est entré, on passe dans celui des Muses qui ont été trouvées à Tivoli il y a peu d'années. Ce beau sallon & le suivant ont été construits en entier par ordre du Souverain Pontife actuel Pie VI. sur les dessins de Michel-Ange Simonetti. Il est décoré de huit colonnes Corinthiennes de marbre de Carrare, d'un beau pavé de mosaïque antique & d'une coupole peinte par Thomas Conca. On voit une belle tête deMelpoméne ; un Apollon habillé en femme ; & un autre Apollon nud, qui tâche de prendre un lezard.

On passe de-là dans une magnifique salle qu'on appelle la Rotonde, quoiqu'elle soit de forme décagone.Elle est ornée de grandes niches & de pilastres de marbre blanc, d'ordre Composite, sur l'entablement desquels pose un Attique, décoré par des croisées semicirculaires. Le tout est couronné par une coupole, ouverte dans le milieu comme le Panthéon. L' architecture de cette salle est d'assés bon goût. Elle est ornée d'un superbe pavé en mosaïque

antique ; les niches dont elle est entourée contiennent quelques colosses, dont les plus beaux sont une Melpomene & une Cérés. Il y a quelques beaux bustes, entre autres le fameux Jupiter Olympien qui a bien la physionomie dont parle Virgile quand il dit : *Nutu totum tremefecit Olympum* : c'est encore-là un de ces genres de beautés idéales que les descriptions n'atteignent jamais. On remarque encore deux autres Jupiter Serapis, l'un en basalte, l'autre ayant la tête entourée de rayons de bronze doré ; un Neptume, la Comedie, la Tragédie & d'autres belles antiques.

La porte par laquelle on sort à-présent, sera dans la suite celle d'entrée, & cette grande salle se présentera la premiere aux curieux. Le déhors de cette porte est décoré d'un superbe ouvrage en granite Oriental & de deux térmes Egyptiens du même marbre, qui ont été trouvés dans la *Villa* Adrienne à Tivoli. Près de la même porte, est l'urne où ont été placées les cendres de Ste. Hélene mere du Grand Constantin : cette urne est en porphyre, ornée de bas-réliefs d'un travail médiocre & n'a de remarquable que la grandeur du bloc & la difficulté de manier une matiére aussi dur. De-là, on arrive à un superbe escalier, construit de même que toute cette partie depuis peu d'années. Il est tout revêtu de

beaux marbres & orné de colonnes de granite. Le haut conduit à une galerie qui n'est pas encore terminée & le bas à la Bibliothéque Vaticane, dont j'ai parlé ci-dessus. On passe de-là dans le

Jardin de Belvedere.

Le Pape Nicolas V. pour jouir de l'agrément de la campagne fit construire ce beau jardin qui dans la suite fut augmenté par Jules II. sur les dessins de Bramante Lazzari, qui y fit le parterre environné de galeries, qui sont composées d'arcades ornés de pilastres Corinthiens. Une vaste niche qui est en face du bâtiment fait un bel effet. Cette niche est précédée d'un escalier sur le perron de laquelle est placée entre deux paons, la pomme de pin qui étoit sur le mausolée d'Adrien. Cette pomme qui est de bronze, a 11. pieds de hauteur. De-là on descend sur une terrasse, où l'on voit une cascade tombant d'un rocher dans un bassin au milieu duquel il y a un petit vaisseau de bronze: il sort de tous ses agrêts & de ses canons plus de 500. jets d'eau, & les canons produisent le bruit de l'artillerie. En sortant de-là, on peut aller au

Jardin du Vatican.

Ce fut encore Nicolas V. qui fit construi-

re ce jardin, auquel Pie IV. ajouta la belle maison, faite sur les dessins de Pirro Ligorio, qui l'orna de statues, de colonnes de granite & de stucs. Sous la colonnade il y a trois statues antiques, dont celle de Cybele est la meilleure. L'intérieur de cette maison est decoré de peintures du Barroche, des Zuccheri, & d'autres maîtres. Dans le jardin il y a des allées & de bosquets agréables ornés de fontaines.

A peu de distance de-là, & sur le plus haut du mont Vatican, on trouve la porte *Pertusa*, que Leon X. fit orner de bonne architecture; mais comme elle ne servoit que pour entrer dans le jardin du Vatican, elle fut fermée.

Auprès de cette porte est situé le four du palais Vatican, dont le pain passe pour le meilleur de la Ville, & l'hôtel de la Monnoie, où avec l'artifice des roues qui tournent par le moyen de l'eau, on coigne la monnoie avec beaucoup de facilité.

De-là descendant au-bas du côté postérieur de la Basilique Vaticane, on trouve la petite Eglise de S. Etienne appellée des *Mori*, avec un couvent de Moines Abyssins de l'Ordre de St. Antoine. L'Eglise fut érigée par S. Leon le Grand, & Alexandre III. fit rebâtir l'hospice en faveur des pélérins qui venoient de l'Abyssinie, de l'Egypte, de l'Ethiopie & des Indes. Tout près de-là est

L'Eglise de Ste. Marthe.

Elle fut érigée sous le Pontificat de Paul III. en 1537., avec un hôpital pour les domestiques du Pape, & un petit couvent où resident présentement les Religieux Trinitaires dechaussés. Cette Eglise a été reparée par différens Pontifes, & sur-tout par Clement XI. Le tableau de Ste. Marthe sur le maître Autel est du cav. Baglioni : ceux du premier & du second Autel à droite, sont du Lanfranc : le S. Jerôme de l'autre côté est du Muziani & le Crucifix, de l'Algarde.

A droite de cette Eglise, est le Seminaire de la Basilique, qui y fut transferé par le Châpître de S. Pierre l'an 1729. pour l'étude des Clercs qui desservent la Basilique Vaticane.

Le palais qu'on voit vis-à-vis, a été bâti par le Cardinal Duc d'Yorck, Archiprêtre actuel de la Basilique de S. Pierre, pour son habitation.

Dans la rue à droite du Seminaire est situé le grand attèlier dans lequel on travaille les mosaïques.

En retournant sur ses pas, on voit le nouveau palais qu'a fait bâtir le Pontife regnant Pie VI. Ce vaste édifice est annexé à la Sacristie de S. Pierre & sert d'habitation aux Chanoines de la Basilique.

Vis-à-vis de ce palais est la porte Fabrique, ainsi appellée à cause des fours à tuile & à brique qui sont situés hors de cette porte qui fut ouverte lors que l'on travailloit à bâtir l'Eglise de S. Pierre. A quelque peu de distance hors de cette porte est située une belle Eglise des Trinitaires Réformés Espagnols qui se nomme Ste. Marie *delle-Fornaci*.

Après la porte Fabrique est la porte *Cavalleggieri* autrefois Posterula, ainsi appellée parcequ'elle est située près du bâtiment où logoient les Chevaux-Legers. Retournant sur la place, où est le palais des Chanoines de S. Pierre, peu loin de-là, on trouve

L'Eglise de S. Marie in Campo Santo.

Cette Eglise prit le nom de *Campo Santo* à cause de son Cimétiere où S.Héléne déposa une grande quantité de terre qu'elle avoit apportée de la Terre Sainte. L'Eglise qui à-présent appartient à une Confrèrie d'Alemands, de Flamands & de Suisses, est ornée de bonnes peintures d'Hiacinte Geminiani, de Louis Garzi, de Jacques Hassel & de Polidore de Caravage qui a peint une des chapelles & le tableau du maître Autel.

Peu plus avant est le palais de l'Inquisition, où résident, le Prélat Assesseur & le Pere

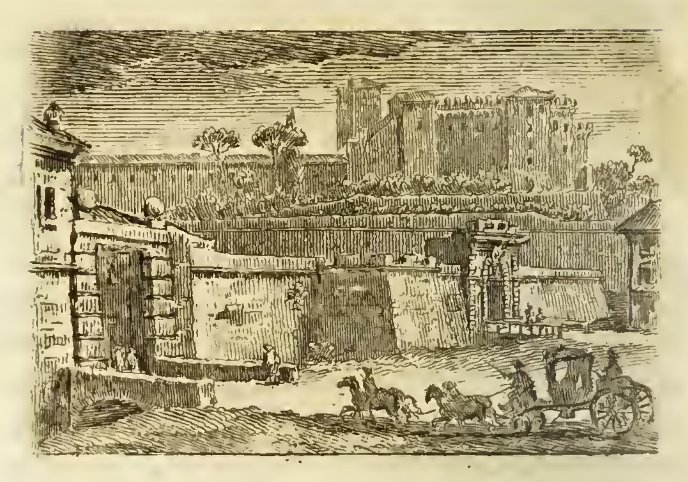
Commmissaire du Tribunal du St. Office établi en 1536. par Paul III.

Ensuite en traversant la grande place de S. Pierre, & passant sous la colonnade, on trouve avant le palais Vatican, la petite Eglise de S. Martin des Suisses, tout-près de leur habitation. En prenant la rue qui conduit à la porte Angelique, on voit à gauche l'Eglise de Ste. Anne des Palefreniers qui appartient à la Confrèrie des Valets-de-pied du Pape, nommés *Palafrenieri*, qui la firent bâtir en 1575. sur les dessins de Jacques de Vignole. Derriere cette Eglise est l'Oratoire de la Confrèrie de S. Gilles, & la petite Eglise de S. Pellerin, de la Garde Suisse. Tout auprès est la fonderie des canons.

Avant de sortir de la Ville par la porte Angelique, on trouve à droite l'Eglise de N. Dame des Graces, érigée en 1528. par un Hermite Calabrois. Elle a été depuis renouvellée par le Cardinal Lante en 1618., & est encore desservie par des Hermites Mendians.

La porte Angelique est tout-près de cette Eglise. Cette porte fut reparée par Pie IV. & prit le nom de ce Pontife qui s'appelloit Jean Ange. Cette porte conduit à *Monte Mario* & à *Villa* Madame, dont je parlerai ci-après. A quelque distance delà, est la

Porte Castello.



Elle est sans aucun ornement & on l'appelle porte du Château, parcequ'elle est voisine du Château S. Ange. Dans la prairie qui est au-devant de cette porte, on decouvrit en 1743. les vestiges du Cirque de Domitien. Cette campagne étoit autrefois célébre sous le nom de *Prata Quintia*, parcequ'on croit que c'étoit le champ que labouroit *Quintius Cincinnatus*, lorsque les Senateurs lui confierent le salut de la République, en le nommant Dictateur.

En retournant vers la porte Angélique, on voit près de-là une petite Eglise qu'on appelle S. Jean Baptiste des Spinelli.

Ensuite suivant la rue qui est à droite & allant vers la vallée nommée *infera* & par corruption, vallée de l'enfer, on trouve environ à deux milles de distance la *Villa*

Sacchetti que fit bâtir le Cardinal Jules Sacchetti sur les dessins de Pierre de Cortone. Malgré le mauvais état où elle est reduite, elle merite d'être vue.

Retournant sur ses pas, on voit une petite Eglise de S. Lazare, située au pied du

Monte-Mario.

Marius Millini d'une famille Romaine, fit bâtir la maison de plaisance qu'on voit au sommet de ce mont qui s'appella depuis le mont Marius & la maison qui est dans une superbe situation, *Villa* Millini.

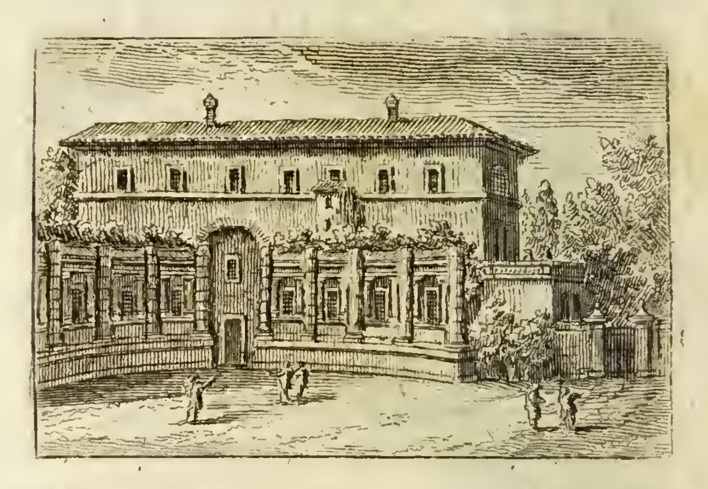
Avant d'arriver à cette *Villa*, on rencontre l'Eglise de N. Dame du Rosaire, avec le Couvent des Dominicains qui la desservent

La petite Eglise du Crucifix qu'on voit près de la *Villa* Millini, fut bâtie aux frais de Pierre Millini en 1470.

Sur ce mont, on trouve de très-belles coquilles pétrifiées, des huitres, des tellines & autres choses qui ont rapport à l'histoire naturelle.

De ce mont, on voit un vallon du côté de *ponte-Molle*, où l'on découvrit en 1500. les ruines d'une ancienne Eglise à trois nefs voûtées, bâtie dans le même endroit où l'on dit que Constantin le Grand, vit en l'air la Croix qui lui annonça la victoire contre Maxence. Sur le penchant du *Monte Mario*, est située la

Villa *Madame*.



Cette maison de plaisance fut bâtie par ordre du Cardinal Jules de Medicis qui fut ensuite Pape sous le nom de Clement VII. Le nom de Madame lui vient de Madame Marguérite d'Autriche, Fille de Charles V. qui épousa Alexandre de Medicis, & ensuite Octave Farnese; d'où vient qu'elle appartient à-présent au Roi de Naples, comme héritier de la Maison Farnese. Le beau casin fut commencé par Raphaël, mais après sa mort, il fut achevé sur les dessins de Jules Romain qui y a peint la frise de la salle & la voûte d'une chambre, aidé par Jean de Udine, l'un & l'autre éleves célébres du grand Raphaël.



DESCRIPTION DES ENVIRONS DE ROME



Près avoir terminé la description de Rome, je crois faire plaisir à mon Lecteur, de lui donner une idée des Villes voisines de cette Capitale, & des choses intéressantes qu'elles renferment. La plupart des Etrangers curieux les parcourent avec avidité, & commencent ordinairement leur tournée par la

Ville de Tivoli.

Suivant les plus savans Ecrivains, cette ancienne Ville nommée *Tibur* fut bâtie environ 462. ans avant Rome. Elle est située à six lieues de cette Capitale dans le *Latium*, à-présent Campagne de Rome. A quatre mille de la porte S. Laurent par où l'on sort pour s'y rendre, on traverse l'Anio, riviére dont Horace fait souvent mention, & qu'on nomme aujourd'hui Teverone. Le pont sur lequel on le passe s'appelle *Ponte-Mammolo*, par corruption de Mammeo, parcequ'il fut retabli par Mammea, mere de l'Empereur Aléxandre Severe. A 14. milles de la porte S. Laurent, on trouve la

Solfatare de Tivoli.

C'est une source d'eau bleuâtre & sulfureuse qui exhale une odeur fétide, forte & trés-désagréable. Sa source est à environ un mille de la grande route sur la gauche : elle consiste en un lac de presque 40. toises de diamêtre & d'une profondeur extrême : à quelques pieds au-dessous de la surface, l'eau est chaude & si l'on y jette quelques pierres, on voit sortir une grande quantité de bulles d'air fixe que l'eau en mouvement laisse échapper.

Comme cette source est sujette à croître quelques fois très-considérablement, le Cardinal Hyppolite d'Est, Gouverneur de Tivoli, afin d'empêcher les inondations qu'elle causoit, fit creuser un canal d'environ six pieds de large qui conduit l'excédent de ses eaux au Teverone, & c'est ce canal que traverse le grand chemin. Les endroits où séjourne cette eau, sont couverts d'un dépot tartreux qu'elle y laisse, & c'est cette déposition qui forme le travertin dont sont bâtis la plûpart des grands édifices de Rome. Les Anciens attribuérent beaucoup de vertus à cette eau; ils planterent un bois autour de la source & la consacrérent au Dieu Faune ; toute l'Italie accouroit à ses oracles, & nous lisons que le Roi Latinus le consulta avant de donner sa fille Lavinie

à Enée. Les Romains avoient plusieurs maisons de Campagne dans les environs, dont la plus remarquable étoit celle du Jurisconsulte Régulus.

A un mille & demi de cette source, on passe une seconde fois le Teverone sur le *Ponte Lucano*, ainsi appellé d'une victoire que les Romains remportérent sur les Lucaniens, peuples voisins. Il fut rebâti par Tiberius Plautius qui suivit l'Empereur Claude dans son entreprise contre l'Angleterre.

Près du *ponte Lucano* est une grosse tour ronde dont le bas est antique, & dont le haut a été reparé par les Goths pour leur servir de forteresse. Les inscriptions qui sont encore au-bas, nous apprennent que c'étoit le tombeau de la Famille Plautia qui avoit près de-là une belle maison de campagne. Aprés avoir passé ce pont, on trouve sur la droite la fameuse

Villa Adriana.

L'Empereur Adrien, au retour de ses longs voyages en Grece, en Egypte & en Asie, voulut orner sa maison de plaisance de l'imitation des choses les plus remarquables qu'il avoit vues dans ces différens pays. Les ruines qui en subsistent encore, nous donnent de cette *Villa* l'idée la plus grande & la plus magnifique; & les réla-

tions que nous en ont laissées les Historiens, nous la font considérer comme la plus rémarquable & la plus riche qui ait jamais éxisté. Le Lycée, le Prytanée, le Pecile d'Athénes, la Vallée de Tempé en Théssalie, le Temple de Canope en Egypte, les Théatres, les Naumachies & tout ce que l'antiquité avoit eu de plus célébre, fut imité & orné des chefs-d'œuvres les plus précieux des beaux Arts. La peinture, la mosaique, la sculpture y deployérent leurs richesses, & les statues qu'on y a trouvées depuis long-tems, & qu'on y découvre encore de nos jours, font actuellement l'ornement le plus précieux des collections modernes, comme on peut le voir au Vatican, à la *Villa Albani*, à la *Villa Borghese* & dans différens palais de Rome.

Cette superbe maison de plaisance fut dépouillée de la plupart de ses ornemens par les Successeurs d'Adrien, & plus encore par les Goths qui en firent souvent leur rétraite en diverses occasions. Son enceinte étoit d'environ sept milles. Les parties que l'on a retrouvées les mieux conservées, sont les cent chambres qui servoient de logement à la garde Prétorienne, le Temple du Dieu Canope & un Théatre dont on voit trés-distinctement le plan ; c'est le mieux conservé de ceux qui nous restent des anciens.

Après avoir parcouru cette vaste *Villa*, il faut retourner au grand chemin pour monter à Tivoli : avant d'y arriver, on trouve à droite, un petit Temple octogone au-dehors, & tout-à-fait rond au dedans, que les Anciens avoient dédié à la Toux.

En entrant à Tivoli, on peut detourner sur la gauche & voir de très grandes substructions antiques. La plûpart des Antiquaires conviennent que c'étoient les fondemens de la maison de campagne de Mècene. La *via Tiburtina* passoit dans ces substructions, comme on le voit très-clairement, & la porte de la Ville étoit placée où est actuellement le moulin à poudre. Sur le haut de Tivoli est placée la

Villa d'Est.

Cette belle maison de plaisance fut bâtie avec une grande magnificence par le Cardinal Hypolite d'Est, fils d'Alphonse Duc de Ferrare, vers l'an 1552. Sa situation élevée, la multitude de terrasses, de fontaines, de bassins, de statues, de jets-d'eau, de parterres & de bosquets, font un assemblage des plus singuliers, quoiqu' elle soit assés dégradée. Le Duc de Modéne en est actuellement propriétaire. On voit dans le casin plusieurs salles peintes dans le plafond par Zuccheri ; & un incendie de Troye peint sur l'embrasure d'une fenêtre,

par le Tempesta. De cette *Villa* on peut aller voir le

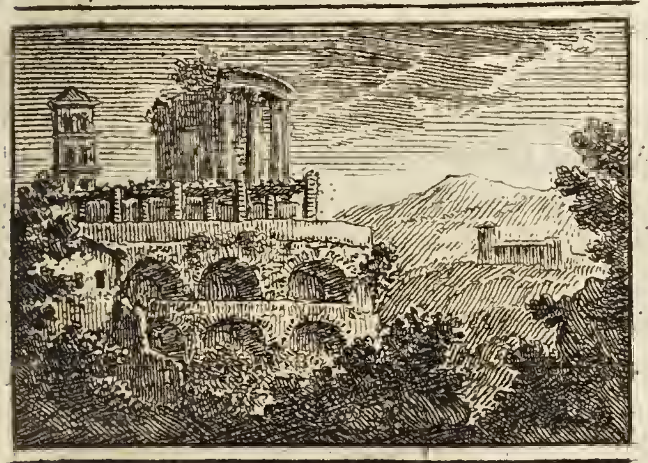
Temple de la Sibylle.

C'est le monument le plus remarquable de Tivoli qui paroit avoir été bâti dans les plus beaux Siécles. Sa forme ronde semble indiquer que c'étoit un Temple de Vesta, quoiqu'il soit appellé dans le pays le Temple de la Sibylle. Plutarque dit que Numa Pompilius donna une forme ronde au Temple de Vesta, pour représenter la figure de l'Univers. Il étoit environné de dix-huit colonnes, dont il ne reste que dix. Ces colonnes hautes de 18. pieds, sont de travertin, cannellées, d'ordre Corinthien & soutiennent un entablement orné dans la frise de guirlandes portées par des têtes de bœufs. Le diamêtre intérieur a 22. pieds. L'architecture de ce petit Temple est élégante, gracieuse, & sa situation le rend extrêmement pittoresque. Il est placé sur le bord d'un rocher taillé à pic, au pied duquel tombe avec un grand fracas le Téverone, ce qui forme la fameuse

Cascade de Tivoli.

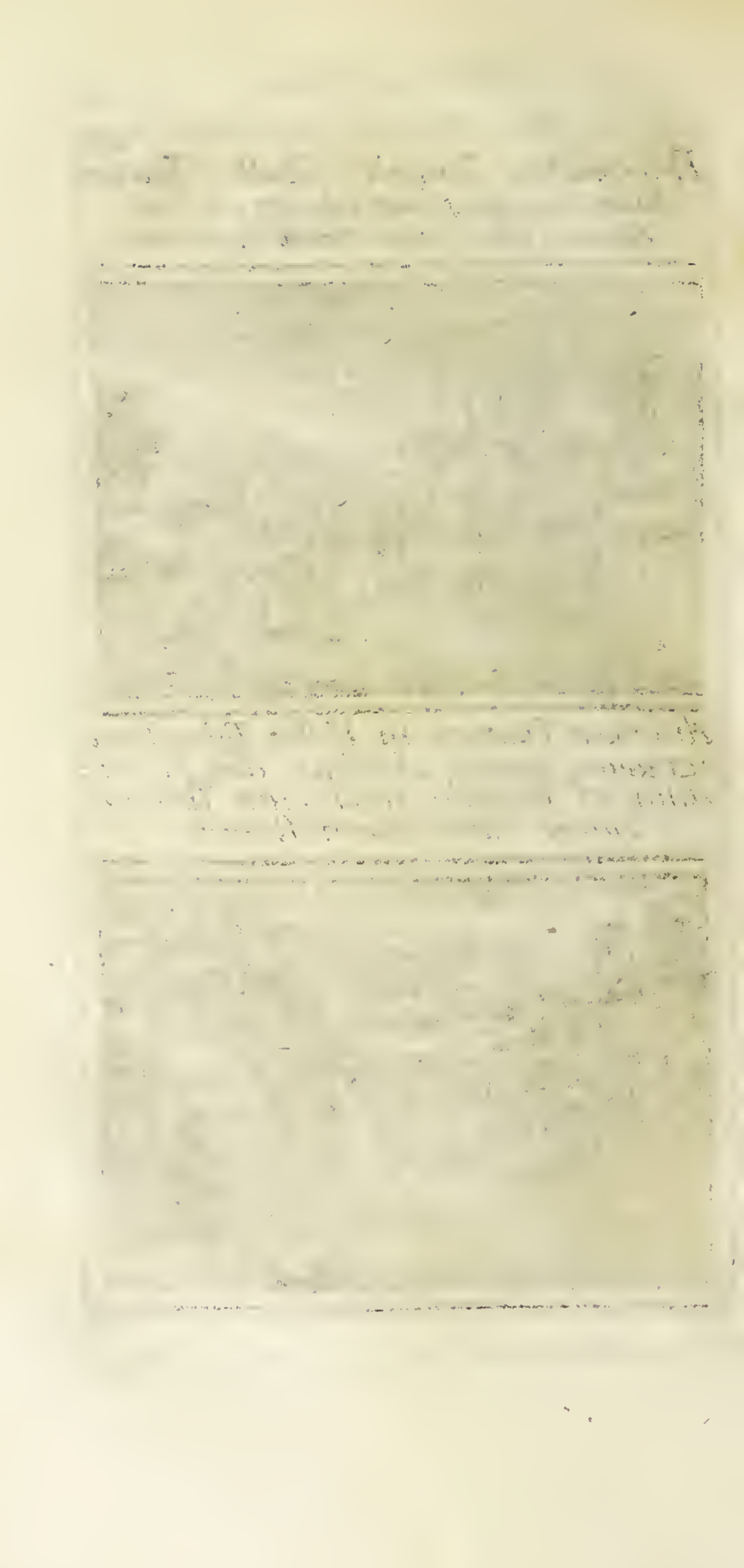
Le Téverone, autrefois l'Anio, prend sa source au mont de Trévi, vers les frontieres de l'Abruzze, & separe la Sabine du *Latium*. Cette riviére arrivée au-dessus de

Prospectus Templi Sibillæ Tyburtinæ versus meridiem, sicut supra Anienem modo videtur.



Anienum Flumen in Urbe Tyburtina irruens variis Artibus dat comodum, et deinde una cum Tybere auget ubertatem Romæ.





Tivoli, se retrécit entre deux collines, & trouvant un rocher qui est taillé à pic, elle se précipite dans une crevasse à près de 50. pieds de profondeur.

Après cette premiere chûte, elle se cache parmi des rochers qui sont au-fond du précipice, puis en ressort en faisant une nouvelle cascade. Dans cet endroit les eaux ont miné le rocher & l'ont percé à jour, ce qui a produit une cavité spacieuse & pittoresque, qui se nomme la grotte de Neptune. Le chemin par lequel on y arrive n'est pas commode, mais il est absolument sans danger.

Après la derniere chûte dont je viens de parler, la riviere coule très-rapidement dans un lit assés étroit, puis à 200. pas au dessous, elle se cache de nouveau sous un banc de rochers qui forme un pont naturel. Elle fait une nouvelle cascade dans l'intérieur du rocher, prend son cours plus tranquillement en faisant le tour du vallon & va recevoir la partie de ses eaux qui lui a été enlevée au-dessus de la grande chûte & qui forme ce que l'on appelle les

Cascatelle de Tivoli.

Pour l'usage des fonderies & des papeteries, l'on a détourné de la riviere une portion de ses eaux que l'on a fait passer au travers de la Ville. Ces eaux après avoir ser-

vi à différens usages, vont rejoindre la riviére de l'autre côté de la colline sur laquelle est situé Tivoli & y arrivent en plusieurs cascades extrémement intéressantes. La plus grande est divisée en deux chûtes, à peu-près vers le milieu de sa hauteur & enrichit infiniment tout le paysage des environs. Les autres qui sont au nombre de deux ou trois, sortent des substructions de la maison de campagne de Mecéne & du moulin à poudre qui est situé au-dessous. Près de ces dernieres, est le pont qu'on nomme actuellement *della Cora*. Ce pont dont une partie est antique, étoit dans l'ancienne voie Tiburtine,& après l'avoir passé, en remontant vers la Ville, on trouve encore un très-grand morceau de pavé antique qui en faisoit partie.

Vis-à-vis de la premiere des *cascatelle*, on peut voir sur la hauteur, les ruines d'une maison de campagne qu'on dit avoir appartenu à Quintilius Varus & qui porte encore son nom.

Hors de la porte *Santa-Croce*, vers la partie la plus élevée de la Ville, est une promenade très-agréable, qui se nomme *Casciano*, par corruption de *Cassiano*, parceque la famille des Cassius avoit-là une maison de campagne. Si l'on a du tems & qu'on veuille se donner la peine de parcourir Tivoli & ses environs, on y trouvera

presque à chaque pas les restes de quelque monument de l'antiquité, qu'il seroit trop long de rapporter ici. A quatre lieues de Tivoli & à huit lieues de Rome, est située la

Ville de Palestrine.

C'étoit autrefois la Ville de Préneste, célébre dans l'histoire Romaine & digne par cela même de la curiosité des Voyageurs. Son origine remonte bien au-de-là de la fondation de Rome. On prétend que Cæculus fils de Vulcain fut le fondateur de cette Ville ; ou Préneste fils de Latinus & arriere-petit-fils d'Ulisse. La situation de Palestrine étant plus élevée que celle de Tivoli, sur une montagne isolée & d'un abord difficile, Festus croit que son nom vient de *prestante*, parcequ'elle dominoit sur toutes les montagnes voisines. Cette Ville étoit fréquentée par les Empereurs Romains & autres, à cause de sa belle situation & du bon air qu'on y respire.

Ce qu'il y avoit de plus remarquable à Préneste, étoit le Temple de la Fortune, dont il reste encore des vestiges. Ce Temple fut bâti par Sylla avec la plus grande depense. Il y avoit un pavé de mosaïque dont une partie se conserve dans le palais Barberini qui appartient au Prince de Palestrine. Cette mosaïque est regardée comme

un des plus beaux monumens de l'antiquité. Elle est composée de petits fragmens de marbre : on y voit plusieurs figures d'animaux & de plantes, une tent avec des Soldats, une galere, des Prêtres qui forment un chœur de musique, des personnages occupés à des travaux rustiques, des tours, des obélisques, des Temples, des cabanes & des barques.

Après deux lieues de route, on trouve la *Colonna*. C'est un petit Village à une lieue de Frascati. Près de-là est la source de l' eau Vierge qu'on appelle aussi de Trevi.

A une demie-lieue de la *Colonna*, on trouve un grand Village nommé *Monte Porzio*, qui tire son nom de la famille Porcia. Ce Village fut fait à l'occasion d'une chapelle de S. Antoine, qu'un Hérmite François fit élever en 1560.. Gregoire XIII. y fit bâtir une Eglise qu'il dédia à S. Gregoire le Grand & qui a été reconstruite par les Princes Borghese, à qui cette terre appartient. Les pâturages voisins portent encore le nom de *Prati Porcii* : on croit que c'étoient des dépendances de la Maison des Catons, qui possedoient un vaste territoire dans les environs de leur ancienne patrie. En suivant la route, on trouve après une autre demie-lieue de chemin, la

Ville de Frascati.

Cette petite Ville à quatre lieues de Rome, étoit l'ancien *Tusculum*, près de la Ville d'Albe dans le *Latium*. On prétend qu'elle fut ainsi nommée à cause des Toscans qui en étoient les fondateurs. Cette Ville n'a rien de plus remarquable dans l'antiquité, que d'avoir été la patrie de Caton le Censeur ou l'Ancien, qui fut le Bisayeul de Caton d'Utique, & le chef de la Maison Porcia. Ses habitans remporterent plusieurs victoires sur les Romains, mais enfin ceux-ci s'en rendirent les maîtres, & ruinerent entiérement cette Ville. Ses habitans firent des cabanes avec des branches d'arbres, qui en Italien se nomment *Frasche*, en attendant que leur Ville fut rebâtie, & c'est de-là qu'est venu veritablement le nom de Frascati.

La nouvelle Ville qui est dans une très-agréable position, est le Siége d'un des six Cardinaux Evêques, possedé actuellement par le Cardinal Duc d'York. A l'entrée de la porte principale, on voit une belle place, sur laquelle est l'Eglise Cathédrale, & une fontaine de trois jets d'eau. Son agrément & la bonté de son air y attirent une foule de Romains pendant le tems de *villegiature*.

Parmi les maisons de plaisance qu'on y trouve, une des plus rémarquables est la

Villa Aldobrandini, autrefois Pamfili, appellée aussi *Belvedere*, à cause de la beauté de sa situation & des embellissemens dont elle est décorée. Le Cardinal Aldobrandini, neveu de Clement VIII. la fit construire en 1603. après la paix de Ferrare. Cette *Villa* appartient à-présent à D. Paul Borghese, Prince Aldobrandini. Le casin qui fut le dernier ouvrage de Jacques de la Porta, est orné de marbres & de fresques du cav. d'Arpin. La disposition générale des jardins de cette *Villa* est belle. Ils sont ornés de fontaines, de cascades & de jets d'eau disposés avec beaucoup d'élégance. Il y a une salle où est un Parnasse avec plusieurs figures qui jouent de différens instrumens au moyen de l'eau qui fait tourner quelques roues. Cette salle est ornée de mosaïques & de paysages, peints par le Dominiquin.

La *Villa* Conti, autrefois Ludovisi est située tout-près de Frascati. On y voit de vastes jardins ornés de jets d'eau : la cascade & la girandole est sur-tout une des plus belles choses qu'il y ait.

La *Villa* Borghese, nommée aussi *Villa Taverna*, est placée tout-près de Frascati. Elle fut bâtie par le Cardinal Borghese, neveu de Paul V.

De cette *Villa*, on va sans interruption des jardins ou des allées, à la *Villa* qu'on ap-

pelle de *Mondragone*, située sur la hauteur & qui appartient aussi à la Maison Borghese. C'est dans ces deux maisons que le Prince Borghese reçoit la plus nombreuse compagnie pendant la villegiature, & c'est le rendez-vous de la premiere Noblesse. Cette maison de plaisance fut bâtie par le Cardinal Marc Sitico de la Maison Altemps. Après sa mort, le Cardinal Scipion Borghese fit achever & aggrandir le bâtiment qui est orné de plusieurs statues & bustes antiques, & de quelques beaux tableaux.

Dans la *Rufina*, maison des Falconieri, bâtie en 1714. par Alexandre Falconieri, il y a des tableaux du Titien, de Charles Maratte, un de l'Albane & un du Guerchin.

La *Villa Bracciano*, autrefois Montalto, a une maison où sont diverses peintures, & sur-tout un plafond fait par des éleves du Dominiquin, où est représenté le cours du Soleil.

En montant sur les hauteurs qui sont à l'Orient de Frascati, on trouve le Couvent des Capucins, où il y a un Crucifix du Guide. Les ruines de l'ancienne Ville de *Tusculum* sont sur la même colline; le vulgaire les appelle aussi grottes de Cicéron, quoique, selon toutes les apparences, la maison de Cicéron fut vers

Grotta-Ferrata.

C'est une Abbaye située à une demie

lieue de Frascati, dans l'endroit où l'on croit communément qu'étoit le *Tusculum* de Cicéron, & qui est occupé par des Religieux Grecs de l'Ordre de S. Basile, qui y ont une ancienne Eglise. Dans une chapelle annéxée à l'Eglise, on voit des fresques du Dominiquin extrémement estimées: elles représentent l'histoire de S.Barthélemi Nileo, qui vint s'y établir vers l'an 1000. pour fuir les Arabes qui désoloient la Calabre. De-là on passe à

Marino.

Marino est une terre de la Maison Colonna, située à une lieue & demie de Frascati. Son nom vient de Marius ou de Lucius Murena qui y avoient leurs maisons de campagne. Dans le tems des guerres entre les Papes & la Maison Colonna, elle fut désolée plusieurs fois.

Dans l'Eglise Collégiale de S. Barnabé il y a deux tableaux du Guerchin, l'un qui représente le martyre de S. Barnabé, & l'autre celui de S. Barthélemi. Dans l'Eglise de la Trinité, on voit un beau tableau du Guide, représentant la Ste.Trinité. Ce tableau est un double de celui qu'on voit à Bologne. Dans la Sacristie des Augustins il y a un superbe tableau de St.Roch. A une lieue de distance de Marino, est situé

Castel-Gandolfo.

C'est un petit Bourg placé sur le bord

du lac appellé *lago di Castello*, avec un palais Pontifical qui est la seule maison de campagne qu'ait le Pape. En entrant à *Castel-Gandolfo*, on voit la *Villa* Barberini, où il y a dans les jardins quelques restes de la maison de plaisance de Domitien. On va voir aussi la *Villa Cibo*, où il y a des jardins, & plusieurs statues en marbre.

L'Eglise de *Castel-Gandolfo* a la figure d'une Croix Grecque, décorée d'une coupole & de pilastres d'ordre Dorique faite sur les dessins du cav. Bernin. Sur le maître Autel est un tableau ovale, de Pierre de Cortone; & dans la chapelle à gauche, est une Assomption, de Charles Maratte.

Le lac qui est tout-près de *Castel-Gandolfo* fait un très-bel effet: il a sept à huit milles de circuit; sa forme est ovale; il est environné de montagnes escarpées; à droite & à mi-côte, on decouvre le Couvent de Palazuolo, où il y a des Religieux Franciscains Réformés. En descendant au lac, on rencontre deux grottes qu'on dit avoir été des salles ornées de statues des Nymphes & destinées à prendre le frais. Le canal de ce lac est un des ouvrages les plus anciens & les plus singuliers des Romains; c'est un emissaire, par lequel les eaux du lac vont se rendre dans la plaine qui est au-de-là de la montagne, lorsqu'elles sont trop hautes. Il fut fait par les Romains 398.

ans avant J. C., à l'occasion d'une crue extraordinaire & subite des eaux du lac, arrivée dans le tems même que les Romains étoient occupés du fameux siége de Veies ; les eaux élevées à une hauteur très-considérable au-dessus du niveau ordinaire, menaçoient Rome d'une inondation terrible : le siége traînoit en longueur ; on envoya des Députés à Delphes pour y consulter Apollon Pythien ; l'Oracle répondit que les Romains prendroient la Ville de Veies quand ils auroient fait écouler les eaux du lac en leur faisant prendre leur cours vers la mer. On ne douta pas de la nécessité de ce travail, on l'entreprit avec tant de vigeur qu'il fut éxécuté dans le cours d'une année. On perça la montagne qui borde le lac à l'endroit où est *Castel-Gandolfo*, on y creusa dans la longueur de 1260. toises, un canal qui a trois pieds & demi de large, sur environ six pieds de haut. Cet ouvrage étonnant fut construit avec tant de solidité & tant d'éxactitude, qu'il sert encore au même usage sans avoir eû besoin de réparations ; on croit voir un monument Egyptien ; c'est le même goût d'architecture, la même façon de construire: les Romains travailloient pour l'immortalité. On ne sauroit concevoir comment on a pu percer, en si peu de tems & au travers du rocher, un canal si étroit où l'on

ne pouvoit, ce semble, placer que deux ou trois ouvriers.

Monte-Cavo, autrefois *mons Albanus*, tiroit son nom de l'ancienne Ville d'Albe, qui étoit située au pied de cette montagne, sur le bord du lac de *Castel-Gandolfo*. Le nom moderne de *Monte Cavo* vient de ce qu'il forme, du côté de Rome, une espece d'enfoncement ou de concavité. C'est au sommet de cette montagne qu'étoit le fameux Temple de Jupiter Latial, dont il ne reste plus aujourd'hui aucun vestige. Ce fut Tarquin le Superbe qui fit bâtir ce Temple, plus de 500. ans avant J. C. Les Romains avec les habitans du *Latium* y célébroient les féries Latines : les Triomphateurs étoient obligés d'y aller sacrifier quelques jours après leur triomphe ; & les Consuls y alloient prendre possession de leur nouvelle dignité.

Tout les lieux, dont je viens de donner la description, ont une communication très-aisée & trés-agréable par les belles routes qui vont de l'un à l'autre. Le paysage en est riche, varié & a été en tout tems la source d'une foule d'études intéressantes pour ceux qui ont voulu s'appliquer à ce genre dans ce beau pays. A un mille de *Castel-Gandolfo*, est la

Ville d'Albano.

On va à Albano par une belle allée, or-

née de côté & d'autre de très-beaux chênes-verds. Cette Ville est le Siége d'un des six Cardinaux Evêques, possedé actuellement par le Cardinal de Bernis. En entrant à Albano, on voit à gauche les restes d'un ancien mausolée, que le peuple appelle tombeau d'Ascanius, fils d'Enée, mais dont on ignore tout-à-fait l'origine. Hors de la porte Occidentale, on voit un grand mausolée de 45. pieds en quarré, où il y a cinq pyramides de dix pieds de diamêtre; on l'appelle vulgairement le tombeau des Horaces & des Curiaces; mais selon le sentiment le plus probable, on croit que c'est celui du Grand Pompée.

Il y a à Albano différentes Eglises, quelque maison de plaisance, des promenades agréables, & l'air y est très-salubre, c'est pourquoi les Romains y font leurs villegiatures. A un mille d'Albano est

La Riccia, ou *Larizza*.

C'est un gros bourg de la Maison Ghigi qui y a un grand palais, des jardins & des bosquets agréables. Sur la place où est situé ce palais, on voit une belle Eglise qu' Alexandre VII. fit bâtir sur les dessins du cav. Bernin. Elle est en forme de rotonde, avec un portique en avant d'ordre Dorique. Cette rotonde est ornée au dedans de pilastres cannelés d'ordre Corinthien, avec

des arcades formant huit renfoncemens, où sont sept Autels, & la porte qui est vis-à-vis de l'Autel du milieu. Cette Eglise dediée à St. Thomas de Villeneuve est une des jolies choses qu'ait fait le Bernin en Architecture. Les fresques qu'on y voit dans la tribune sont du Bourguignon.

A' peu de distance de la Riccia, sur le chemin qui conduit à Gensano, on rencontre une belle Eglise qu'on appelle *la Madonna di Galloro*. Elle fut bâtie par Alexandre VII. & est desservie par des Moines de la Congregation de St. Benoît de Valombreuse. Elle a tiré son nom des Gaulois qui y campérent, lors de leur expedition contre Rome. A deux milles de-là, on trouve

Gensano.

C'est un bourg situé à six lieues de Rome qui appartient à la Maison Cesarini. Il y a beaucoup de restes de tombeaux le long de la route de Rome à Gensano: il faut observer que cette maniere de décorer les chemins, quoique triste, avoit quelque chose de majesteux. On trouve à Gensano quatre allées qui se réunissent en croix & forment une belle promenade.

Le lac appellé de Nemi, qui est à côté de Gensano, a une lieue & un tiers de circonférence; il a pris son nom du village qui est de l'autre côté du lac. Ce lac étoit remarquable par le Temple de Diane & par

les fêtes qu'on y célébroit en son honneur. Le nom de Nemi vient de *Nemus Dianæ*, & les Anciens prétendoient que ce lac étoit le miroir de cette Déesse. Ce lac a aussi un canal d'écoulement, mais il n'est pas de la grandeur, ni de la beauté de celui de *Castel-Gandolfo*. A une lieue de Gensano est située

Civita-Lavinea.

C'étoit autrefois *Lanuvium*, Ville célébre dans l'ancienne histoire Romaine. Il y en a qui croient que c'étoit la Ville de *Lavineum* qui fut bâtie par Enée, & prit le nom de Lavinie, son Epouse & fille de Latinus; mais la Ville de *Lavinium* étoit plus bas du côté de la mer, dans l'endroit où est *Pratica*, ferme du Prince Borghese.

Tous ces lieux ne sont à-présent que de petits villages; mais quand on a lu le septième livre de l'Eneïde & l'histoire Romaine, on ne peut manquer d'eprouver un vif interét en les parcourant. S'ils ne sont pas curieux par eux-mêmes, ils le sont du moins par le souvenir des évenémens qu'ils rappellent à la memoire, par la beauté des images sous lesquelles ils nous ont été présentés, par la grandeur des Héros, avec lesquels le souvenir en est lié. A deux lieues de Gensano est

Velletri, Ville.

Cette Ville est située sur une colline

agréable : c'étoit autrefois la capitale des Volsques, dont s'emparerent les Romains dans les cours de leur guerre contre ce peuple. On voit sur une des places la belle statue en bronze d'Urbain VIII. faite sur les dessins du cav. Bernin. Le palais plus remarquable est celui autrefois Ginetti & à-présent Lancellotti qui fut bâti sur les dessins de Martin Lunghi : on y voit un des plus beaux escaliers de marbre qu'il y ait en Italie, & trois étages de portiques ornés de bas-réliefs & de stucs : dans les appartemens il y a des peintures & différentes statues antiques & modernes.

A trois lieues de Velletri du côté de Naples, est un petit bourg nommé *Cori* qui étoit autrefois une Ville du *Latium* habitée par les Volsques. Les murailles anciennes embrassent la montagne depuis le bas jusqu'au sommet: on y voit de distance en distance des plates-formes d'où les assiégés pouvoient se défendre, & l'on y arrivoit par des conduits souterrains taillés dans le roc. Sur la montagne de *Cori* sont les débris d'un Temple que l'on croit avoir été consacré à Hercule. On voit aussi à *Cori* un autre Temple dont il ne reste que deux colonnes Corinthiennes & l'inscription qui est sur la frise de l'entablement; il étoit dedié à Castor & Pollux. Peu loin de-là, on voit les

Marais Pontins.

Ils sont situés dans la campagne de Rome, le long de la mer. Ils ont un espace d'environ huit lieues de long sur deux lieues de large. Appius Claudius fut le premier qui fit travailler au desséchement de ces marais, lorsque faisant passer sa fameuse route au travers, il y fit faire des canaux & des ponts qui ont donné le nom de pontins à ces marais. Les guerres qui survinrent aux Romains, les ayant detournés long-tems de l'entretien que les canaux éxigeoient, les inondations recommencerent. Jules Cesar, & ensuite Auguste, reprirent le projet & le soin du desséchement; mais du tems de la décadence de l'Empire, les eaux de la partie basse n'ayant pas assés de pente, & les canaux se remplissant peu-à-peu, l'inondation recommença.

Plusieurs Papes ont eu le dessein de les dessécher, mais cela n'a jamais été éxécuté. Cette grande entreprise étoit encore reservée au Souverain Pontife Pie VI. actuellement regnant, qui avec beaucoup de soin & de dépenses a presque achevé cet important ouvrage, tellement qu'à-présent on cultive la campagne, on y a établi des habitations, & la route de Naples pavée de grosses pierres y est tracée en droite ligne sur une longueur d'environ sept lieues:

c'est l'ancienne voie Appia. Quand on est à l'extrêmite des marais pontins, vers *Torre d'Astura*, il ne reste que deux lieues à faire pour aller à

Nettuno, Ville Ancienne.

Cette Ville maritime est située près de *Capo d'Anzo*, & à six lieues d'Albano. C'étoit une Ville des Volsques: elle tiroit son nom d'un des fils d'Ulysse & de Circé, & fut célébre par les guerres des Antiates & des Volsques contre les Romains.

A environ quatre milles de *Nettuno*, est *Antium*, que fit rétablir l'Empereur Néron, & y construisit un port vaste. Le Temple de la Fortune qui étoit à *Antium*, avoit beaucoup de reputation. Il ne reste plus rien de ces vastes édifices. C'est-ici où a été trouvé l'Apollon qui est sous le portique de la cour du *Museum* du Vatican, le Gladiateur de la *Villa* Borghese & plusieurs autres statues antiques. On travailla en 1704. au rétablissement du port, & le Pape Benoît XIV. y employa des grandes sommes d'argent, mais cela n'a pas suffi pour rendre cet endroit considérable. Il y a à voir près d'*Antium* les belles maisons de campagne, Corsini, Albani, Colonna & Borghese. En suivant le chemin du même côte à la distance d'environ onze lieues, on trouve

Ostie, Ville ancienne.

Elle est située à cinq lieues de Rome, près de l'embouchure du Tibre. Ce fut le premier établissement que firent les Romains sur le bord de la mer ; ce fut Ancus Martius qui vers l'an de Rome 132. voulut s'ouvrir le commerce au-dehors, & se frayer une nouvelle route de conquêtes & de richesses : il fit aussi creuser des salines, qui se continuent encore aujourd'hui : il fit entourer cette Ville de murs & lui donna le nom d'Ostie, comme étant la porte du Tibre & de Rome. Dans la suite, Rome étant devenue la Capitale du Monde, Ostie devint une Ville très-grande & très-ornée. L'Empereur Claude y fit construire un port de mer l'an 42. de J. C. & le chemin d'Ostie devint si fréquenté & si peuplé, qu'il sembloit n'être qu'une continuation de la Ville de Rome. Après la chûte de l'Empire, cette Ville fut ruinée par les Sarrasins. Différens Papes l'ont voulu retablir & fortifier ; mais tout cela n'a pu faire revivre Ostie, ni la peupler, à cause du mauvais air qui y regne à-présent.

A une lieue d'Ostie, de l'autre côté du Tibre, est *Porto:* l'on y voit les restes d'une Ville considérable que l'Empereur Claude & Trajan y avoient fait construire, mais dont le terrein est devenu aquatique

& mal sain. L'on y voit aussi le bassin d'un ancien port de Trajan, où il reste quelques colonnes de marbre enfoncées dans la terre qu'on dit avoir servi à arrêter les vaisseaux.

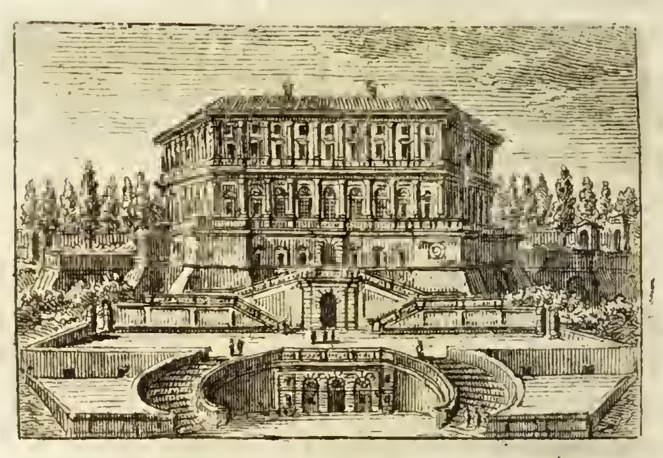
A un mille plus loin est l'embouchure du Tibre, qui fait une espece de canal depuis *Porto* jusqu'à la mer: les eaux de ce côté-là se sont retirées de beaucoup par les attérissemens & les dépôts que le fleuve y a formés, & la mer est éloignée d'environ un mille de l'endroit où étoit le port. Près de l'embouchure du Tibre est un petit bourg situé à six lieues de Rome qu'on appelle *Fiumicino*. En suivant la même côte de la mer, on trouve

Civita-Vecchia.

C'est une Ville & port de mer situé à quienze lieues de Rome. Son ancien nom étoit *Centum Cellæ*, & il venoit peut-être de ce que le port avoit cent arcs ou cases pour abriter les barques. Cette Ville fut prise par Totila, & ensuite par Narsès. Les Sarrasins l'ayant saccagée, Léon IV. fit rebâtir une autre Ville dans une position plus sûre. Ce fut alors que l'ancienne Ville prit le nom de *Civita-Vecchia*. Le port est petit, mais beau, & bien fortifié. Le Pape Benoît XIV. le declara port franc, supprima les droits qui en gênoient le commerce, & fit construire de nouveaux magasins.

Dans les montagnes voisines de *Civita-Vecchia*, le terrein est glaiseux ; il renferme des schites & autres pierres de cette nature; on y voit aussi des pierres d'ardoises. A trois lieues de *Civita-Vecchia*, près de la Tolfa, est la célébre mine d'Alun, *Alumiere*, dont il se fait pour la France & l'Angleterre, une exportation considérable. Il ne me reste qu'à dire un mot de

Caprarola, Bourg.



Les Voyageurs en passant par *Ronciglione* qui est a environ douze lieues de Rome, sur le chemin de Florence, doivent se faire un plaisir de voir le palais de Caprarola situé à deux milles de *Ronciglione*. Ce superbe palais, qui appartient au Roi de Naples, est un des plus beaux édifices de l'Italie. Ce fut le Cardinal Alexandre Farnese, neveu du Pape Paul III. qui le fit bâ-

tir sur les dessins de Jacques de Vignole. La figure de ce grand palais est pentagone; il est entouré de fossés & de boulevards, comme une forteresse. L'escalier est magnifique & la cour est belle. Les appartemens sont grands & décorés de fresques de Thadée & Frederic Zuccheri, qui y ont représenté différens exploits de la Maison Farnese. Les arabesques qu'on voit dans les portiques & dans l'escalier sont d'Antoine Tempesta. Les jardins qui l'accompagnent sont tres-beaux & très-agréables, de même que le petit casin qu'ils renferment.

Peu loin de ce palais, est l'Eglise de Ste. Thérese avec le couvent des Carmes déchaussés qui la desservent & où ils tiennent leur Noviciat. La belle architecture est du même Jacques de Vignole & les deux tableaux remarquables qui la décorent, sont, l'un du Guide & l'autre du Lanfranc.

Fin de l'Ouvrage.

NOTE

DES CHOSES LES PLUS REMARQUABLES A VOIR A ROME.

PREMIERE JOURNÉE.

SECONDE JOURNÉE.

TROISIEME JOURNÉE.

QUATRIEME JOURNÉE.

CINQUIEME JOURNÉE.

SIXIEME JOURNÉE.

SEPTIEME JOURNÉE.

HUITIEME JOURNÉE

APPROBATION.

J'Ai lu un manuscrit intitulé: *Itineraire Instructif de Rome en faveur des Etrangers &c.* Je n'y ai rien remarqué qui puisse empecher qu'il soit offert au public par la voie de l'impression. En foi de quoi j'ai signé la présente Attestation au Couvent de St.Augustin de Rome, le 8. Mai 1786.

F. Goubert Docteur de Sorbonne & Assistant General des Augustins.



TABLE GENERALE
DES MATIERES

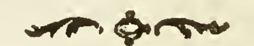


A

B

C

V



CATALOGUE

DES OEUVRES

DU CHEV. JOSEPH VASI.

Qui se trouvent au rez-de-chaussée du Palais Farnese.

I. LEs plus beaux Monumens de Rome Ancienne & Moderne, ou recueil des morceaux d'antiquité les plus intéressans, qui éxistent encore, & des plus belles Vues de Rome moderne, en 250. planches, avec leur description historique: ouvrage divisé en dix volume *in folio*, grand papier Royal. Prix dix sequins.

II. Itinéraire instructif de Rome, en Langue Italienne: in 12. avec plusieurs planches. Prix huit paules.

III. Trésor Sacré de Rome, ou Instruction aux Etrangers qui souhaitent savoir & voir les Santuaires de cette Ville. 2. vol. in 12. avec plusieurs planches. Prix huit paules.

IV. Nouveau Recueil des plus belles Vues antiques & modernes de Rome, dans l'état qu'elles se trouvent aujourd'hui, gravées en 206. planches, en demi-feuille de grand papier Royal. Prix cinq sequins. Ces vuës se vendent aussi separément au prix d'un carlin l'une.

V. La grande Vuë générale en perspective de Rome, sur une carte de 6. feuilles, & de 6. demi-feuilles de grand Atlas. Prix deux sequins.

VI. Vuë du *Campo Vaccino*, où l'on voit les plus beaux restes des antiquités du *Forum* Romain, tels qu'ils éxistent encore, gravée sur deux feuilles & demi de grand Atlas. Prix demi sequin.

VII. Vuë de la Ville Leonina, c'est-a-dire du Pont & du Château Saint-Ange, & de Saint Pierre au Vatican; en deux feuilles, & demi de grand Atlas. Prix demi sequin.

VIII. Vuë de la Basilique de Sainte Marie Majeure, prise des Quatre Fontaines, en deux feuilles & demi de grand Atlas. Prix demi sequin.

IX. Vuë de la Basilique de S.Paul, prise de *Ripa Grande*, où l'on voit les Antiquités du Mont Aventin, & le Tombeau de Caius Cestius, en deux feuilles & demi de grand Atlas. Prix demi sequin.

X. Vuë de la Place & de la Basilique de S.Pierre au Vatican, en deux feuilles de grand Atlas. Prix huit paules.

XI. Vuë de l'Intérieur de la même Basilique de S.Pierre, en deux feuilles de grand Atlas. Prix huit paules.

XII. Vuë du côté latéral de la même Basilique de S.Pierre, en deux feuilles de grand Atlas. Prix huit paules.

XIII. Vuë de la Fontaine de Trevi, sur une feuille de grand Atlas. Prix deux paules.

XIV. Vuë de la Fontaine Pauline à S. Pierre *in Montorio*, sur une feuille de grand Atlas. Prix deux paules.

XV. La Cascade du Teverone de la Ville de Tivoli, avec la vuë du célébre Temple de la Sibylle Tiburtine, sur une feuille de grand Atlas. Prix deux paules & demi.

XVI. La Cascade du Velino, dite *delle Marmore* auprès la Ville de Terni, en une feuille de grand Atlas. Príx deux paules & demi.

XVII. Vuë du Palais Farnése, sur une feuille de grand Atlas. Prix deux paules.

XVIII. Vuë de l'Intérieur de la Basilique de S.Pierre au Vatican, paré pour la Canonisation des Saints, sur une feuille de grand Atlas. Prix deux paules.

XIX. L'Hercule de Farnese, sur une feuille de papier grand Royal. Prix deux paules.

XX. Le Taureau de Farnése, en une feuille de papier grand Royal. Prix deux paules.

XXI. Les Portraits des douze Césars, sur 12. demi-feuilles de papier Royal. Prix six paules.

XXII. Recueil des différentes Vuës des Ponts, & d'autres édifices anciens & modernes, qu'on voit sur le Tibre & ailleurs,

en 50. demi-feuilles de papier grand Royal. Prix 25. paules.

XXIII. Le Plan en perspective de Rome, où l'on voit d'un coup d'œil tous les édifices anciens & modernes, & toutes les rues, qu'elle renferme, sur deux feuilles de grand Atlas. Prix huit paules.

On trouve encore chez le meme Auteur, un assortiment d'autres Estampes, à juste prix.

IMPRIMATUR

Si videbitur Rmo Patri S. P. A. Mag.

F. A. Marcucci Patriarc. Constantinop. Episc. Montis-Alti ac Vicesg.

IMPRIMATUR,

F. Thomas Maria Mamachius Ord. Præd. S. P. A. M.



